

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Dans la lumière de l'Épiphanie, à la suite des mages :

Partir

Partir,
quitter ses habitudes,
lâcher ses repères, abandonner ses certitudes,
se lancer sans craindre le doute
et les passages à vide :
c'est l'aventure du croyant !

Partir,
lever les yeux,
aller toujours plus loin,
vivre d'espérance
et avancer en terre d'avenir :
c'est l'aventure du croyant !

Partir,
sortir de ses limites,
fuir les à-peu-près,
tendre son regard vers le haut
et répondre à un appel qui dépasse :
c'est l'aventure du croyant !

L'aventure est belle :
osons la vivre !

C.R.

avec l'aimable autorisation des Presses d'Ile de France

Meilleurs vœux

Le Bulletin «Quimper et Léon» offre à tous ses lecteurs ses meilleurs vœux pour l'année 2004 !

Que cette année nouvelle soit pour chacun d'entre vous un temps de grâce pour avancer sur les voies de l'évangile.

Après l'année 2003 qui a été marquée, au niveau diocésain, par les travaux de l'Assemblée synodale, l'année 2004 sera certainement l'année de la mise en œuvre des priorités diocésaines et des orientations pastorales votées par l'Assemblée et promulguées par notre Evêque au 1^{er} jour de cette année liturgique.

Annuaire diocésain 2004

En ce début d'année, l'Annuaire diocésain 2004 vient de sortir.

Avec son calendrier liturgique, ses informations diverses et abondantes sur l'organisation du diocèse, les mouvements, les services, les aumôneries, les personnes actives dans la pastorale, il est un instrument utile, sinon indispensable, pour toutes les personnes qui ont des responsabilités dans la pastorale, à quelque niveau que ce soit : prêtres, diacres, religieux(les), membres des équipes pastorales, membres d'équipes diocésaines, animateurs laïcs en pastorale, etc..

N'hésitez pas à vous le procurer ou à l'offrir. Il est disponible à l'Evêché et dans les librairies : La Procure à Brest et Quimper, ST Louis à Brest, St François à Lesneven.

Malgré le gros travail de mise à jour annuelle, il demeure certainement des inexactitudes, des informations périmées ou fausses. Si vous en découvrez, n'attendez pas la fin de l'année pour les signaler, par courrier ou par mail (quimper@cef.fr). Merci d'avance.



Animation des secteurs associés

Le 13 février 2003, j'ai publié des **Dispositions complémentaires pour l'aménagement pastoral** concernant notamment les **secteurs associés** (Cf. le bulletin *Quimper et Léon*, n° 3/2003, encart de 4 pages). Parmi ces dispositions figurait celle-ci :

« L'évêque nommera un prêtre responsable de l'animation des secteurs associés. Il le choisira parmi les responsables de secteur. »

La mise en œuvre de cette disposition est maintenant terminée. Voici, par archidiaconé, les groupes de secteurs associés, et, pour chaque groupe, le prêtre responsable.

† **Clément GUILLON**
évêque de Quimper et Léon

Archidiaconé de Quimper Groupe de secteurs

- Quimper, Fouesnant, + ensemble paroissial *Du Goyen au Névet* (Gourlizon, Guengat, Plogonnec, Plonéis) :
- Cap-Sizun, Douarnenez, Plogastel-Saint-Germain :
- Châteaulin, Pleyben, + ensemble paroissial *Odét-Nord* (Briec de l'Odét, Édern, Landrévarzec, Landudal, Langolen) :
- Concarneau, Quimperlé, Riec-sur-Belon, Rosporden :
- Pont-L'Abbé* :

Archidiaconé de Brest

- Brest-Centre, Brest-Lambézellec, Brest-Rive Droite, Brest-Saint-Marc, Brest-Élorn :
- Crozon* :
- Daoulas, Landerneau :
- Lannilis, Lesneven, Plabennec :
- Ploudalmézeau, Saint-Renan :

Responsable de l'animation

Joseph Plouhinec
Bernard Le Lann
Guillaume Gonidou
Jean-Yves Le Meur
Joseph Poulhazan
Louis Le Bras
Jean-Yves Le Bras
Pierre Cloarec
Désiré Larnicol
Guy Auffret

Archidiaconé de Morlaix

- Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat : Marcel Abjean
- Landivisiau* : Jean Conq
- Lanmeur, Morlaix, Plouigneau : Alain Costiou
- Plouescat, Saint-Pol de Léon, Taulé : François Méar

N.B. Les secteurs marqués d'une *, du fait de leur ampleur ou de leur localisation géographique, sont considérés comme groupes de secteurs associés.

Confirmations Janvier – Juin 2004

Archidiaconé de Quimper

Dimanche 11 janvier	Loctudy	P. Breton
Dimanche 18 janvier	Pont-L'Abbé	P. Breton
Samedi 24 avril	Fouesnant	P. Breton
Dimanche 30 mai	Quimper	P. Breton
Samedi 12 juin	Châteaulin	P. Breton
Dimanche 13 juin	Cap-Sizun, Douarnenez, Plogastel-Saint-Germain	Mgr Guillon
Dimanche 20 juin	Rosporden	P. Breton
Dimanche 27 juin	Pleyben	P. Breton

Archidiaconé de Brest

Dimanche 11 janvier	Landerneau	F. Moysan
Dimanche 25 avril	Plabennec	Mgr Guillon
Dimanche 25 avril ou 2 mai	Camaret	F. Moysan

Archidiaconé de Morlaix

Dimanche 16 mai	Morlaix	Y. Cam
Samedi 5 juin	Saint-Pol de Léon	Mgr Guillon

– **Mardi 20 janvier** : à Chevilly-Larue (94), session nationale sur la Vie Consacrée.

– **Mercredi 21** : au Grand Séminaire de Rennes, rencontre entre l'équipe animatrice et les évêques de Rennes, Vannes, Saint-Brieuc et Quimper.

– **Jeudi 22** : conseil épiscopal.

– **Samedi 24, 18 heures et 19 h 15** : dans le cadre de la visite pastorale des secteurs des Portes de Cornouaille, célébration de l'Eucharistie dans deux paroisses du secteur de Quimperlé.

– **Dimanche 25, 10 heures et 11 h 15** : dans le cadre de la même visite pastorale, célébration de l'Eucharistie dans deux paroisses du secteur de Rosporden.

– **Lundi 26, 17 heures** : à Créac'h-Balbé, participation à une rencontre de formation pour animateurs en catéchèse.

– **Mardi 27** : à Keraudren, journée d'information et de réflexion sur la vie économique de l'Eglise.

– **Mercredi 28, après-midi** : dans le cadre de la visite pastorale des secteurs des Portes de Cornouaille, contact avec des quartiers populaires de Concarneau.

– **Jeudi 29** : conseil épiscopal.

– **Vendredi 30, 17 heures** : dans le cadre de la visite pastorale des secteurs des Portes de Cornouaille, rencontre, à Riec-sur-Belon, avec les conseils pastoraux des ensembles paroissiaux.

– **Samedi 31, 10 heures** : dans le cadre de la même visite pastorale, rencontre, à Scaër, avec les équipes pastorales des ensembles paroissiaux ; **16 heures** : au juvénat de Châteaulin, rencontre avec les catéchumènes qui seront baptisés cette année.

– **Dimanche 1^{er} février** : à Lesneven, fête des Communautés « Foi et Lumière ».

NOMINATION

Par décision de Mgr Clément Guillon, évêque de Quimper et Léon, **M. Yann Celton** est nommé archiviste diocésain. Il demeure bibliothécaire diocésain.

M. Roger Garrec demeure chargé de la tenue des Registres de catholicité.

Communiqués et Informations

ANIMATEURS EN PASTORALE

Commission d'appel des animateurs en pastorale.

La date limite de dépôt des dossiers d'ouverture de poste ou de candidature aux fonctions d'animateur laïc en pastorale doivent parvenir à François Moysan, vicaire général, pour le 13 février 2004 au plus tard.

SERVICE DU TEMPOREL

La réunion annuelle des conseillers économiques aura lieu :

**à Châteaulin
le mardi 27 janvier 2004.**

Merci de bien vouloir indiquer au plus tôt (si ce n'est déjà fait), au Service du Temporel, le nombre d'inscrits par ensemble paroissial, à l'aide du coupon au bas de l'invitation.

2 FÉVRIER FÊTE DE LA VIE CONSCRÉE

Chaque année, à cette date, à la demande du Pape Jean-Paul II, l'Eglise est invitée à rendre grâce pour le don de la vie consacrée.

Avec les religieux et religieuses, les communautés chrétiennes auront à cœur de prier pour que cette forme de vie évangélique se renouvelle aujourd'hui au souffle de l'Esprit. Qu'elle manifeste la richesse de vies qui se mettent à l'écoute de Dieu, à la suite de Jésus Christ, avec des frères et des sœurs.

**RETRAITE
PASTORALE**

Une spiritualité apostolique à l'école de Charles de Foucauld.

Animateur : P. Raymond Le Gall, curé de l'ensemble paroissial Saint-Louis de Brest.

Date : du lundi 16 février (16 h.) au vendredi 20 février 2004 (16 h.)

Lieu : Maison d'Accueil de Créac'h-Balbé, 29800 Saint-Urbain. Tél. 02 98 25 00 43

Le frère Charles a eu des intuitions éclairantes pour l'humanité et l'Eglise d'aujourd'hui. En ce XXI^e siècle, dans la perspective de la mondialisation, du brassage des cultures, il est bon de lire et de méditer quelques-uns de ses textes clefs. Pendant cette retraite, des temps d'adoration et de partage seront proposés. Des diacres et des laïcs pourraient être invités à ces journées par les prêtres qui les connaissent.

Inscriptions auprès du P. Louis BIANNIC, 8 rue de Kerfeunteun, 29000 QUIMPER.

MINIHI LEVENEZ

Nouvelle parution : *Il était une fois... le tro ar relegou*, de Gilles Baudry. Photos et textes sur la Troménie de Landeleau. 66 pages. 8 €

Réédition du CD *Hag e paro an Héol I - II*. 15 €. S'adresser à Minihi-Levenez, 29800 Tréflévenez.

**CARÊME
À DOMICILE**

Le diocèse de Metz propose aux chrétiens de préparer Pâques par un parcours de réflexion et de prière en cinq étapes : «Allons au cœur de la foi.»

Document de 48 pages couleurs. 4 €. Commande à : Eglise de Metz, Service des abonnements - 15, place Ste Glossinde, 57000 Metz. Tél. 03 87 74 76 37.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Emmanuelle Paul, religieuse de l'Adoration, Brest. **Sœur Jeanne Montfort**, des Filles de Jésus de Kermaria, Bénodet. **Père Joseph Caraës**, prêtre salésien, Plouider. **Sœur Anna Corolleur**, des Filles du Saint-Esprit, Plourin-Ploudalmézeau. **Sœur Marie-Jeanne Durand**, des Filles de Jésus de Kermaria, Plonéour-Lanvern. **Mme Annie Lannuzel**, animatrice en pastorale, Landudal.



Journée mondiale des malades

11 février 2004

Comme chaque année depuis 12 ans déjà, le 11 février, l'Eglise propose la «**Journée mondiale des malades**».

En France, depuis quelques années, est apparue la volonté d'en faire

«La Journée de prière pour le monde de la santé».

Le dimanche qui précède, cette année le 8 février, est généralement retenu pour cette journée de prière, et ceci pour que les communautés chrétiennes se sentent concernées.

LE «MONDE DE LA SANTÉ»

Bien sûr, nous situons en premier lieu les personnes blessées par la vie : personnes handicapées, malades, âgées, qui ont un handicap ou arrivent en fin de vie. La santé, c'est vivre... et vivre jusqu'à la mort.

Alors, pour aider ces personnes à être des vivants jusqu'au bout de la vie, il y a les familles, les personnes qui les visitent : membres du Service Evangélique des Malades, de l'Aumônerie Hospitalière, de l'ensemble des mouvements et services en mission au nom de l'Eglise, et des associations non confessionnelles. Ils respectent la dignité de la personne soignée ainsi que celle de la famille.

Nous rejoignons ici l'une de nos priorités diocésaines : «*Manifester par des actes notre solidarité avec les personnes et groupes en difficulté*». «*Etre actif sur les terrains où la dignité de la personne humaine est en jeu*».

LA JOURNÉE DE PRIÈRE

Cette journée nous invite à la prière. Le thème proposé est un appel :

«Avance au large, n'aie pas peur».

Mais aussi en reconnaissant le travail des professionnels, n'oublions pas de rendre grâce.

Pour préparer ces célébrations ou toute réflexion sur ce dimanche, les mouvements et services ont reçu, ou recevront prochainement, le fascicule édité par les diocèses du Nord de la France (Lille, Arras et Cambrai). Quelques exemplaires peuvent être demandés au secrétariat de la Pastorale de la Santé.

Guy GUEZENNEC
Pastorale de la Santé

39 rue Camille Desmoulins, 29200 Brest
Tél. 02.98.46.28.31 Fax : 02.98.43.49.81
action.catholique@freesbee.fr

Les mutations du monde agricole : Quel dialogue entre ruraux et citadins ?

I Le MCC (Mouvement Chrétiens de Cadres) et le CMR (Chrétiens dans le monde rural) se sont retrouvés à Lesneven pour une journée de réflexion sur le thème : « Les mutations du monde agricole : quel dialogue entre ruraux et citadins ? ». Près de 100 personnes y ont participé.

Ces dernières décennies, le monde agricole a été marqué par des transformations très profondes : diminution notable du nombre d'exploitations, mise en place de la politique agricole commune avec ses différentes réformes, crises chroniques que connaissent certaines productions. La presse en parle régulièrement.

Toutes ces évolutions ont des incidences fortes sur l'agriculture finistérienne. Les personnes extérieures à la profession ont souvent du mal à en saisir les enjeux et il s'ensuit des incompréhensions entre les agriculteurs et les autres catégories socio-professionnelles.

La journée avait pour but de faire se rencontrer tout ce monde pour que **des** échanges constructifs se créent entre les participants. On peut dire qu'elle a été une réussite. Tout d'abord, il est intéressant de voir 2 mouvements travailler ensemble : cela n'arrive pas si souvent. Et les personnes extérieures à l'agriculture ont pu découvrir quelques-uns des problèmes auxquels la profession est confrontée ; elles ont eu aussi le temps de poser leurs propres questions.

Le témoignage des agriculteurs

La journée a commencé par une série de témoignages. Un moment fort où les agriculteurs, avec parfois beaucoup de courage, ont fait état de leur situation.

Un éleveur de porcs, qui travaille avec sa femme, a commencé par acheter son exploitation, alors qu'il n'avait pas d'autofinancement. Actuellement, après plusieurs crises successives, il est fortement endetté et l'avenir apparaît sombre.

Un producteur de lait, qui vient de s'installer en GAEC avec un voisin après avoir travaillé seul pendant plus de 10 ans, a davantage insisté sur ses conditions de travail. Il a changé de statut pour avoir plus de temps libre et pour consacrer davantage de temps à sa famille, son épouse ne travaillant pas sur l'exploitation.

Enfin, un producteur de légumes, qui a aussi un atelier de lait, a surtout parlé des fluctuations de ce marché et de la pénibilité de son travail.

Cela donnait un aperçu de l'agriculture dans sa diversité.

Un ingénieur d'IFREMER est venu dire les questions que pose tout citoyen par rapport à cette profession : bien sûr les problèmes de l'environnement, mais aussi les questions touchant aux modèles de production, à la mondialisation destructrice parfois des agricultures locales. Aujourd'hui les OGM soulèvent des questions éthiques : quelles incidences ont ces cultures sur la vie de chacun d'entre nous ? Par ailleurs, on est obligé de s'interroger sur toutes les aides que reçoit l'agriculture.

Le décor était donc bien planté pour continuer la discussion.

Un temps de débat

Cinq thèmes très variés de carrefours étaient proposés aux participants comme : les relations producteur-consommateur, le type d'agriculture que l'on souhaite et la place qu'on entend lui donner dans la société, les problèmes d'environnement, l'agriculture européenne face à la mondialisation. Ils ont permis à chacun de s'exprimer et de confronter ses expériences aux avis des autres.

L'intervention de Bruno Parmentier

La journée s'est terminée par une intervention de Bruno Parmentier, directeur de l'école supérieure d'agriculture d'Angers. Il a commencé par dire : « Bravo les agriculteurs ! ». Au sortir de la 2^{ème} guerre mondiale, on se trouvait dans une situation de pénurie alimentaire et on leur a demandé de produire. Ils y ont magnifiquement réussi. Aucun secteur économique n'a connu aussi forte amélioration de sa productivité à tel point qu'on ne parle plus que de réduction de la production : quotas, jachère, prime à l'abattage. Personne, chez nous, n'a plus peur de manquer de nourriture. La production n'est donc plus un problème, c'est la répartition de la nourriture qui pose question.

Mais tous ces gains de productivité comportent un revers de la médaille. Nous nous trouvons en face d'une surproduction que l'on a du mal à maîtriser. Et c'est là que naissent beaucoup de sujets de friction.

Bruno Parmentier a insisté sur le fait que la ville se doit d'entendre un monde agricole passionné, mais actuellement désorienté et découragé. Les agriculteurs s'interrogent sur l'ingratitude de la société qui les met au ban après qu'ils ont tout fait pour la nourrir, alors qu'ils n'ont pas l'impression d'avoir démerité. Ils ont du mal à comprendre l'ambiguïté et parfois l'irrationalité de cette société, qui leur demande tout et son contraire, des aliments non seulement pas chers, mais aussi sûrs et de bonne qualité, et qui s'enflamme sur la base d'alertes prématurées. Ils ont un sentiment d'impuissance et d'insécurité face aux crises qui se multiplient avec des effets de plus en plus dévas-

Eglise aux mille visages en DIALOGUE



Journées chrétiennes de la communication du 1^{er} au 2^e février

tateurs. Tirer un revenu décent de leur exploitation devient de plus en plus difficile lorsqu'ils ne peuvent plus augmenter leur production et qu'ils doivent faire face à de nouvelles charges jugées improductives. Leur charge de travail, surtout lorsqu'il s'agit d'éleveurs, sort des normes de la société qui navigue entre 35 h et congés payés. Enfin, ils trouvent la bureaucratisation de leur activité excessive : le temps et l'énergie passés à relever des informations, rédiger des rapports, monter des dossiers, recevoir des contrôleurs augmentent et sont mal vécus dans ce milieu parfois individualiste et peu porté sur l'écrit.

Mais d'un autre côté, la campagne ne doit pas jouer à la maltraitée. Elle est sans doute logée à la même enseigne que la ville et doit s'adapter. Les agriculteurs doivent sortir d'un corporatisme qui rend difficile les rapports avec le reste de la société. C'est peu dire que le secteur agricole a un problème de communication. Le forum qui vient de se dérouler à Brest sur le thème « agriculture et société » l'a encore montré de manière claire. La profession agricole a tout intérêt à mettre en place une politique d'information et de communication active et transparente.

Enfin, elle doit prendre en compte les nouvelles attentes de la société. On pourrait en citer rapidement quelques-unes : la qualité des produits qu'elle vend, mais aussi la sécurité, la traçabilité, le bien être animal, la diminution des nuisances et des pollutions, l'entretien de la nature et l'aménagement du territoire, voire l'accueil des citadins eux-mêmes.

En guise de conclusion, on peut laisser la parole à une personne arrivée à Brest il y a peu de temps et qui travaille dans une entreprise d'informatique :

« Je suis très heureux d'avoir vécu cette journée avec les agriculteurs. J'ai découvert combien les progrès techniques s'étaient développés de façon extraordinaire dans cette profession ; c'est pour cela que la formation prend de plus en plus d'importance. L'agriculteur a tendance à devenir de plus en plus un directeur d'entreprise avec tout un travail de gestion que je ne soupçonnais pas.

Mais ce qui m'a le plus frappé, ce sont les problèmes humains engendrés par les crises à répétition : isolement, solitude, difficultés financières, faillites, obligation de changer de profession avec les répercussions sur les familles. Je ne sais pas si, dans les différents mouvements et groupes d'Eglise, on est bien souvent au courant de ces situations.

Je trouve que les agriculteurs sont piégés et victimes de leurs succès. Qui oriente aujourd'hui l'agriculture ? Qui a intérêt à ce que ce système perdure ? Autant de questions que j'aimerais approfondir. »

Clet Mener

PS : Un compte-rendu de la journée sera publié. On peut se le procurer au CMR, rue de l'Ecole, 29860 Kersaint-Plabennec. Tél 02.98.40.16.64.

CHRETIENS
MEDIAS 29

CHRETIENS-MEDIAS 29
23, rue de l'Ecole - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 95 52 84

RCF
RIVAGES

RCF RIVAGES
Centre de Brest - 29200 BREST
Tél. 02 98 34 66 06

Quimper
et
Léon

QUIMPER et LÉON
3, rue de Brest - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 55 34 47

Quimper et Léon
culturel

Quimper et Léon
culturel

HORIZONS 29

HORIZONS 29
23, rue de l'Ecole - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 55 34 47

EGLISE AUX MILLE VISAGES EN DIALOGUE

C'est bien de notre Eglise diocésaine qu'il s'agit. Le parcours synodal a été un moment privilégié de communication : comment continuer la dynamique de dialogue ainsi amorcée ?

C'est bien aussi le slogan de l'affiche que *Chrétiens-Médias 29* fait éditer pour les prochaines Journées Chrétiennes de la Communication (JCC). Le choix du thème étant laissé aux diocèses pour ces JCC, c'est celui que nous vous proposons.

Dialogue et Communication ne sont pas synonymes. Le dialogue va plus en profondeur que la communication : les interlocuteurs se laissent davantage entamer, se livrent davantage. Mais communication sociale et dialogue ont tout intérêt à prendre en compte la culture actuelle, fortement médiatisée.

*Elle met du vieux pain sur son balcon
Pour attirer les moineaux les pigeons
Elle vit sa vie par procuration
Devant son poste de télévision*

...

*Elle apprend dans la presse à scandale
La vie des autres qui s'étale
Mais finalement de moins pire en banal
Elle finira par trouver ça normal*

Jean-Jacques Goldman,
La vie par procuration.

Un flux médiatique continu

L'être médiatique qu'est l'homme du XX^e siècle est immergé dans un océan de médias tout au long de sa vie, et à chaque moment de la journée. Images et sons défilent devant nous en un flot ininterrompu sans que rien ne puisse les arrêter. Ils nous entraînent, neutralisant notre réflexion. Le silence devient un luxe.

Nous écoutons la radio chez nous, en voiture, au travail, dans les lieux publics.

L'image-reine de nos rues est l'affiche publicitaire.

Nous passons un temps certain à la lecture de la presse : quotidiens, magazines, prospectus, journaux gratuits..., ou d'un livre.

Nous passons des heures sur Internet, à écouter des CD, à regarder des DVD, à sortir au cinéma.

Selon les sondages, nous passons quotidiennement, en moyenne, 3h20 devant la télévision, heures se répartissant irrégulièrement selon que nous sommes téléphages ou consommateurs légers.

Indubitablement, les médias occupent un large espace de nos journées.

Depuis son origine, l'homme n'a jamais connu un tel flux médiatique continu.

Une culture médiatisée

Les médias marquent des repères dans nos plannings : le policier du lundi ou du jeudi, «*le fou du roi*» chaque fin de matinée, le «*Jour du Seigneur*» le dimanche, *TV magazine* le samedi, «*Questions pour un champion*» chaque soir, «*Star academy*»...

Ils modèlent notre langage : petites phrases, formules choc, slogans relèvent très souvent de cette communication médiatique.

Ils reflètent nos modes de vie. Voici le propos de M. Frédéric Antoine, professeur de journalisme et d'analyse des médias, lorsqu'il évoque la série télévisée *Julie Lescaut* :

«*Julie Lescaut n'est pas l'héroïne d'une seule classe d'âge. Sa situation familiale, celle de ses enfants, les rapports qu'elle entretient avec son ex-mari, occupent autant d'importance dans les bases du scénario de ce téléfilm à épisodes que les épiphénomènes liés à la trame de chacun de ses épisodes.*»

Au-delà de la résolution d'une énigme policière, tous les âges peuvent se retrouver dans les personnages mis en scène et dans les situations qu'ils incarnent. La série peut ainsi satisfaire un nombre d'attentes fort diverses, servir de nutriment de base à une culture commune, voire constituer le creuset à partir duquel pourront s'organiser échanges et dialogues entre les êtres».

F. Antoine, *Le grand malentendu. L'Eglise a-t-elle perdu la culture et les medias ?*

Faiseurs d'opinion, les medias sont aussi les reflets de cette opinion qui donne son aval pour l'achat d'un journal, par exemple, ou l'audience d'une chaîne de télévision, le choix d'un candidat aux élections, comme celui de telle voiture ou de telle marque de vêtements ou de nourriture.

Ils créent une sorte de lien social de type nouveau, virtuel, entre les «pratiques» d'un même moyen de communication : les téléspectateurs, les internautes, les auditeurs d'une radio, les lecteurs d'un journal.

Ils donnent à voir de nouvelles pratiques culturelles, les meilleures comme les pires, étalent avec complaisance la confusion actuelle entre vie privée et espace public, induisent des comportements.

Le dialogue avec les medias

Des Semaines Sociales de France sur le thème : «*Les medias et nous : quels pouvoirs ? quelles libertés ?*», j'ai retenu quelques points forts que je résumerai ainsi : donner son avis, faire des réserves, des suggestions, c'est montrer que le public existe, réfléchit, s'intéresse à ce que les medias lui offrent. Ne rien dire, ne rien faire, c'est donner l'impression que tout le monde approuve ou s'en désintéresse. La meilleure manière d'intervenir n'est pas la polémique et la violence mais la demande d'explications face à des informations tendancieuses, et les encouragements pour ce qui fait preuve de qualités d'écoute et de relations.

Dans ce jeu démocratique, souvent nous nous sentons en inégalité : d'un côté, les professionnels et les financiers, de l'autre, nous qui nous nous interrogeons sur le poids réel de nos réactions face à ces «puissants». De plus, notre désir de respecter des opinions diverses inhibe souvent l'expression de nos réactions légitimes, écartelés que nous sommes entre polémique et abstention.

Nous le savons, les medias eux-mêmes sont soumis à des contraintes, notamment d'argent (esclavage de l'audience). Cependant, nous pouvons légitimement nous demander parfois quels sont les critères qui fondent leurs

choix. Exprimer son opinion, réagir, interpellier, proposer demeure le jeu de la démocratie. Celle-ci ne peut exister si nous refusons de donner notre voix : voix d'encouragement pour aider ce qui va dans le sens du respect des personnes, voix critique pour ce qui blesse la liberté, la justice, la vérité. Dans notre société de confusion des valeurs, nous sommes appelés à dépasser la passivité, le conformisme pour qu'existe une communication humaine marquée d'exigence et de respect.

Rendre compte de nos espérances

Le concile Vatican II nous a rappelé que l'Eglise se doit d'être en dialogue avec la société et le monde. Cela n'est pas toujours chose facile et il nous arrive d'apprendre à nos dépens ce qu'un regard non croyant, par exemple, retient de l'institution chrétienne et de ses positions.

«Etre jugé au nom de l'humanisme, être contesté au titre des peurs que l'on inspire, être refusé à cause des questions que l'on pose, c'est être mis en demeure de rendre compte de nos espérances et de nos différences, et par là entrer en débat avec la société dans le pluralisme des convictions et l'évolution de ses mœurs» (Mgr Gérard Defois).

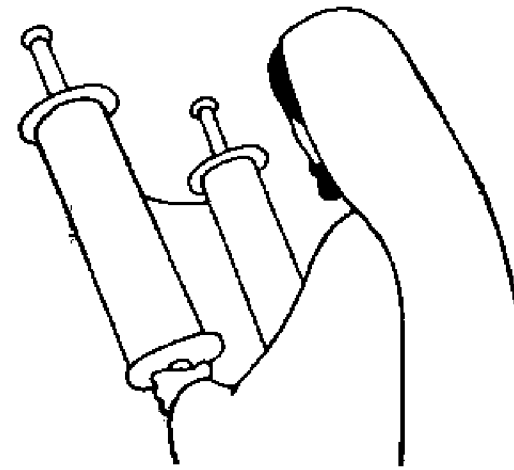
Certains medias nous enfermeraient volontiers dans le registre de la polémique, invitation à vivre des rapports de force. Il nous reste alors à expliquer et signifier nos raisons d'espérer autrement, de juger autrement. Sans nul doute, nous serions adaptés à la société si nous accueillions sans contestation les idées, images, symboles et mœurs du temps. Mais aurions-nous alors encore quelque chose à apporter au monde ? Simples reflets de notre environnement, où seraient ce dialogue et ce débat qui nourrissent l'esprit ?

L'Eglise en débat, l'Eglise espace de débat : n'est-ce pas là un des enjeux de l'évangélisation aujourd'hui et demain ? L'Eglise n'est pas maîtresse des moyens de communication sociale ni même de la culture du temps, mais si elle se tient éloignée de tous ces lieux où se joue pour partie le sort de l'homme aujourd'hui, où pourront être dites et entendues des paroles de foi ? C'est à un parti pris de rapport renouvelé à la société que nous sommes appelés, hors de la complaisance comme du dénigrement systématique, mais en promouvant une approche à la fois confiante et critique.

Claire Quiviger

1^{er} FÉVRIER 2004 : PISTES POUR L'HOMÉLIE

Dans son dernier livre : «L'Eglise en quête d'avenir», Jean Rigal consacre le chapitre 2 à : «*Communiquer: une urgence évangélique*». Ces pistes puisent largement dans ce chapitre.



1. Le fondement de la communication est de nature théologique. Dieu est «*communication*» puisqu'il est «*relation*» dans son être même. A la suite de J. Rigal, on peut paraphraser St Jean (4,11) : «*Puisque Dieu nous aime, nous devons nous aimer les uns les autres*» en disant : «*Puisque Dieu communique avec nous, nous devons communiquer les uns avec les autres*». On se serait attendu à «*Puisque Dieu communique avec nous, communiquons avec lui*». Du coup il peut être éclairant de relire la 2^e lecture (1 Co 12,31 – 13,13) en remplaçant «*amour*» par «*communication*».

2. «*Cette parole que vous venez d'entendre c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit*» (Luc 4,21). Annoncer au présent suppose que la Parole de Dieu affronte les questions et les réalités concrètes. «*L'Evangile est une bonne nouvelle... Nos contemporains se soucient de vérifier si elle est bonne pour eux, pour mieux vivre, pour être heureux, pour être libres*.» (Mgr Rouet)

Il ne s'agit pas d'atténuer la vigueur du message (voir Jér 1,4-19 et Luc 4,21-30). Il s'agit de se centrer résolument sur ce qu'il a de plus pertinent, de plus vital, de plus dynamisant et de le proposer de manière compréhensible.

3. Jérémie et Jésus portent le titre de prophète, de porte-parole de Dieu. Ils témoignent de ce qui les habite et les fait vivre.

Dans notre société médiatisée, si le ton ne sonne pas juste, nous parlerons dans le désert. Une Eglise qui ne parle que d'elle n'intéresse plus qu'un petit nombre d'adeptes chaque jour plus réduit. La communication commence par l'écoute : entendre la vie des hommes, leurs interrogations, leurs ambiguïtés, leurs espoirs et leurs joies.

La bonne nouvelle ne dispense pas les prophètes de combats quand ils défendent l'homme. «*Paix avec Dieu signifie conflit avec le monde*». (Jürgen Moltmann)

Yves Cam

TISSER LA «TOILE»

Sept ans déjà ! Le diocèse fête, cette année, ses 7 ans sur Internet. Des 800 pages mensuelles vues en moyenne au départ, nous sommes passés à 900 pages/jour. Et la croissance est régulière. Aujourd'hui, le site compte aux alentours de 5 000 visiteurs identifiés par mois.

Un site comme les autres ?

Pas vraiment. Sur les quelques 700 pages actives, on peut se renseigner sur les activités des services et mouvements diocésains, trouver les fiches des saints bretons du diocèse, ou encore découvrir notre patrimoine religieux.



A partir des pages consacrées à la Coopération Missionnaire, il est possible d'entrer en relation avec des finistériens des quatre coins du monde.

La page des liens s'élargit régulièrement à de nouveaux sites tels <http://eglise-breiziroise.cef.fr> et <http://landivisiau.cef.fr>.

Internet permet le partage des expériences et des initiatives pastorales.

Et si nous en parlions ?

Chrétiens-Médias 29 vous propose une journée sur l'utilisation de l'Internet au niveau paroissial, inter-paroissial et diocésain, avec la participation de Julien de Nomazy (*Bayard Service Édition*) :

samedi 7 février 2004, de 10 h 00 à 16 h 00,
au Juvénat Notre-Dame de Châteaulin.

Merci de vous inscrire auprès de *Chrétiens-Médias 29*, avant le 2 février 2004 (inscription@quimper.cef.fr).

Rémi Vannier

LA COMMUNICATION DANS LE DIOCÈSE

• Quimper et Léon – Bimensuel

Directeur : P. Marc Méneur
Evêché, 3 rue de Rosmadec,
29018 Quimper Cedex
Tél. 02 98 55 34 47
quimper@cef.fr



• Chrétiens-Médias 29

Responsable : Claire Quiviger,
Tél. 06 80 03 09 85
claire.quiviger@wanadoo.fr

Adjointe : Armelle Le Roux,
Tél. 06 12 92 70 49
armelle.leroux@quimper.cef.fr



Audiovisuel : Rémi Vannier, Tél. 02 98 95 84 03 et 06 76 83 33 73
remi.vannier@quimper.cef.fr

Bureaux : 23, rue du Froust, BP 1234, 29102 Quimper Cedex
Tél. 02 98 95 52 84 - Fax : 02 98 95 59 17
Chrétiens-Médias29@wanadoo.fr

• RCF Rivages,

Centre de Keraudren,
rue de Trémaudan, 29200 Brest
Tél. 02 98 34 66 00
Fax 02 98 34 66 59
rivages@quimper.cef.fr

Directeur : Yvon Gargam,
Tél. 02 98 34 66 06
yvon.rcf-rivages@libertysurf.fr

Conseiller pastoral : Michel Scouarnec
michel.scouarnec@wanadoo.fr



L'art un enjeu pour la foi

Régine Du Charlat, directrice de l'institut des Arts Sacrés à Paris était dans notre diocèse, il y a quelques semaines pour une session autour de l'art et la foi. Yvon Gargam l'a rencontrée.

Yvon Gargam : A partir du moment où l'on considère l'art comme un enjeu pour la foi, quel type d'initiative faut-il prendre, quel comportement avoir ?

Régine du Charlat : Sans mettre d'ordre hiérarchique, le premier qui me vient à l'esprit c'est d'aider les artistes à se parler et à parler avec d'autres, avec des chrétiens. Qu'il y ait des lieux pour cela. C'est très difficile parce que la sensibilité artistique est exacerbée. J'anime un groupe d'artistes du mouvement Vie Chrétienne. J'admire que, fraternellement, ils arrivent à se montrer leurs œuvres et à les montrer à d'autres, pas forcément en organisant des expositions. Donc qu'il y ait des lieux de dialogue.

Deuxièmement, il y a toute la question du patrimoine ancien. Il y a tout un travail à faire pour en avoir l'intelligence. En avoir l'intelligence, c'est être capable de le lire vraiment, de rejoindre l'intuition chrétienne qui l'a fait exister, et en même temps de ne pas se fixer au passé. Il y a actuellement une sorte de « religion » du patrimoine qui idéalise le passé au détriment de la poursuite du processus créateur. Il faudrait faire un travail intelligent sur la mémoire qui rend présent ce qui apparemment est passé : les murs continuent de parler, l'agencement de la lumière dans une architecture continue de parler. Des enfants savent s'en apercevoir si on les aide à habiter le lieu.

Et puis, il y a tout le chantier de la catéchèse qui est réouvert courageusement en France. Je dois donner une session sur « art et catéchèse » en février à l'Institut Catholique de Paris. C'est difficile parce que la tentation serait de compenser les défaillances du langage : les enfants n'y comprennent plus rien, ne savent plus rien ; alors on recourt aux tableaux. On va dans un musée, on regarde une Nativité et on explique. Ce serait une erreur. Il y a toute une recherche à faire, qui ne peut être décrite en quelques mots. La piste qui est ouverte pour la catéchèse, c'est de repasser par l'initiation, et pas seulement l'enseignement au sens un peu scolaire. L'initiation met en jeu toutes les facultés humaines, y compris celles du corps, de l'art et du sensible. C'est pourquoi, il va falloir trouver des chemins vrais, où les enfants, les jeunes, les adultes, ensemble se réapproprient cette dimension sensible de la foi. Il y a quelque chose à chercher de ce côté-là.

Une fête de l'Eveil à la Foi sur l'Ensemble Paroissial des Vallons de l'Aber Benoît



Nous espérions 30 à 40 enfants... ils étaient 85, de 3 à 7 ans, à participer à cette fête de l'Eveil à la Foi qui s'est déroulée le samedi après-midi 13 décembre, à Plouvien. Thème : l'Avent.

85 enfants qui, pendant tout un après-midi ont écouté, chanté, découpé, colorié, collé, assemblé, sous l'œil attentif, et avec l'aide efficace, des mamans, papas, mamies, papis, catéchistes, animatrices de l'Eveil à la Foi, et du prêtre, Guillaume, présent tout au long de l'après-midi rien que pour eux. 85 enfants qui se sont préparés à Noël, qui ont chanté, réfléchi, prié !

La fête s'est déroulée en quatre temps. Un **temps d'accueil** et de présentation, avec le conte «Le garçon qui cherchait Noël». Un temps en ateliers de bricolage (fabrication de décorations de Noël). Un petit déplacement jusqu'à l'église pour une célébration sur le thème de l'Avent et, pour terminer, un grand goûter avec des gâteaux préparés par les mamans.

Les chants avaient été appris à l'école et répétés au début de la fête. Et, au cours de la célébration, les enfants ont chanté à pleine voix, et leurs petites voix à l'unisson ont réussi à remplir la grande église de Plouvien ! A l'issue de la célébration, les enfants ont reçu une invitation pour la messe de Noël.

Quelques réflexions de parents

Un couple très affairé à découper, colorier : « Nous avons autant de plaisir que nos enfants ! »

Une maman : « Nous en avons assez du sens commercial de la fête de Noël. Nous voulions lui redonner un sens chrétien ! »

Une autre maman : « Ma fille est rentrée de cette fête, épuisée mais émerveillée ! Il s'est passé quelque chose cet



après-midi. Le soir, en rentrant, elle m'a embrassée plusieurs fois en me disant : «Maman, je t'aime ! »

La présence très nombreuse de ces parents ou grands-parents, qui ont accepté de s'arrêter un après-midi tout entier pour préparer, avec leurs enfants, cette belle fête de Noël, loin de tout son aspect commercial, et leur enthousiasme à l'issue de l'après-midi, nous encouragent à persévérer dans l'éveil à la foi des tout-petits !



Pour l'équipe d'Eveil à la Foi
Martine KERLEROUX, animatrice en pastorale

VISITE À ROME

François Moysan, vicaire général, nous fait le récit de son séjour à Rome, où il a accompagné Mgr Clément Guillon dans la visite «ad limina», début décembre 2003.

Une visite «ad limina apostolorum» est un événement aux multiples aspects. C'est d'abord un pèlerinage aux tombeaux de Pierre et Paul, les «deux colonnes de l'Eglise» qui valent à l'Eglise de Rome et à son évêque de présider à la communion de toutes les Eglises. C'est aussi une rencontre et un échange avec le Pape et les nombreux services de la Curie. C'est encore l'occasion de vivre huit jours entre évêques et vicaires généraux des deux provinces de Rennes et de Rouen. Et, s'il reste un peu de temps, la visite d'une ville aux mille monuments et oeuvres qui sont des traces d'hier et d'aujourd'hui.

Le voyage

Nous sommes partis, le Père Guillon et moi, aux aurores du lundi matin 1^{er} décembre pour prendre l'avion à Guipavas et être, en deux sauts d'avion, à Rome, au Séminaire français, vers 10 h 30. Arrivés la veille, les autres évêques et vicaires généraux des deux provinces avaient déjà célébré l'E-

charistie sur le tombeau de Pierre et rendu visite à deux services (celui de liturgie et celui des évêques).

Le Séminaire français

Le Séminaire français, rue Santa Chiara, est connu de plusieurs prêtres du Diocèse qui y ont séjourné dans leur jeunesse pour des études théologiques ou bibliques. Leur souvenir n'y a pas entièrement disparu. Tenu par des Spiritains, il accueille actuellement une cinquantaine de séminaristes et de prêtres ainsi que trois séminaristes orthodoxes. Nous y avons trouvé un accueil chaleureux. Les repas pris ensemble ont permis une convivialité fraternelle entre évêques et vicaires généraux. Ce fut l'occasion d'accueillir à table quelques cardinaux français (Mgr Tauran, Mgr Etchegaray) et des prêtres qui travaillent dans divers dicastères ou secrétaireries. L'intérêt de telles rencontres est d'abord d'avoir des informations à caractère international sur la vie de la planète et de l'Eglise en leurs points sensibles : Moyen Orient, Irak, etc., mais aussi de savoir comment travaillent les prêtres français dans les divers services. Il nous a été répété que l'Eglise de France devrait prendre plus de place à Rome en faisant savoir ce qu'elle vit et en envoyant des prêtres français.

Visite aux dicastères

Il est difficile de rendre compte de la totalité et de la diversité des rencontres dans les dicastères ou services de la Curie. Diversité dans le style et le contenu des échanges. Diversité des personnalités rencontrées. Facilité plus ou moins grande des intervenants à s'exprimer en français. Nous n'étions d'ailleurs pas tous présents à chaque rencontre mais le groupe des deux provinces se présentait habituellement de manière assez nombreuse. Le processus de rencontre est, grosso modo, identique : un mot d'accueil plus ou moins développé du président ou du secrétaire du service, la présentation du groupe et de chacun, animée par l'archevêque de Rennes, la présentation du dossier et des questions par l'un des évêques des provinces ; enfin un temps d'échange plus ou moins long entre les présidents des dicastères, ses secrétaires et les évêques ; tout ceci dans une certaine liberté de parole.

Je note 3 ou 4 dicastères.

Cor unum, animé par un Hollandais, est un dicastère fondé par Paul VI. Il est chargé de la question de la solidarité à mettre en œuvre dans le monde. L'insistance était mise sur la dimension théologique de la solidarité animant les acteurs locaux, avec une attention aux partenaires locaux que sont les évêques dans les pays concernés.

La Congrégation pour le clergé est présidée par le Cardinal Castrillon Hoyo. Le Père Guillon a rendu compte de son intervention dans le précé-

dent *Quimper et Léon*. Nous avons entendu une invitation à progresser dans le sens d'un ministère presbytéral de type plutôt itinérant. Le cardinal est originaire de l'Amérique latine et a fait, bien sûr, référence à ce qui se vit là-bas.

La Culture. Le Cardinal Poupard est français, ce qui facilite le dialogue. A été évoquée l'existence, dans les Eglises locales, des centres de documentation ouverts au dialogue avec la culture d'aujourd'hui.

Le Dogme de la foi. Deux questions ont été posées, entre autres, au cardinal Ratzinger : l'articulation entre les Eglises particulières et l'Eglise universelle : n'y aurait-il pas un retour du balancier en faveur de l'Eglise universelle ? Peut-on parler de mariage chrétien lorsque ceux et celles qui le reçoivent ont une foi peu formulée, ou une non-foi si on peut ainsi parler ?

Il faudrait reprendre aussi ce qui s'est dit en d'autres dicastères comme Justice et paix, l'Apostolat des laïcs, la Pastorale familiale, l'Education chrétienne, les Migrants, l'Unité des chrétiens, l'Evangelisation des peuples... Mais chacun de nous ne pouvait être partout.

L'intérêt de ces visites

Cet intérêt est multiple :

- parcourir les divers champs de l'activité de l'Eglise ou des Eglises à travers le monde ; il y a là une dimension universelle.
- mettre des visages sur des textes ou des signatures connues.
- venir dans ce lieu de la communion des Eglises pour dire et expliquer les situations, les initiatives que vit l'Eglise en France, les questions qu'elle porte. Sans doute ne le faisons-nous pas assez : cela nous a été dit.

Un des temps significatifs est certainement la prière, la célébration des évêques et vicaires généraux sur les tombeaux de Pierre et Paul. N'ayant pas pu aller sur celui de Pierre, nous avons célébré au tombeau de *St-Paul-hors-les-murs*. Moment de communion avec l'Eglise dans l'espace et le temps, avec ceux là qui ont été envoyés pour rendre témoignage à la Bonne Nouvelle. «Moi, Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Evangelie de Dieu...à tous les bien aimés de Dieu qui sont à Rome, aux saints par l'appel de Dieu...» (Rom 1, 1-7).

La rencontre avec le pape

La rencontre avec le pape est, bien sûr, un moment important pour chaque évêque personnellement. Pour le Père Guillon, c'était le mardi soir, dans le bureau de Jean-Paul II. Le vicaire général accompagne son évêque mais, de fait, ne fait que saluer brièvement le pape, ce qui est un peu frustrant ;

l'évêque, quant à lui, reste quelque 5 minutes pour un échange. Cette visite nous permet d'entrer dans les salles de la maison pontificale et de situer différents lieux. Le majordome de l'entrée des bureaux nous confiait que Jean-Paul II, quand il était en bonne santé, partait chaque mardi dans la montagne pour une journée de marche et d'aération.

Le samedi matin, nous avons la rencontre du pape avec l'ensemble des évêques et des vicaires généraux : prise de parole de l'archevêque de Rennes, François Saint-Macary, pour présenter les provinces, réponse brève du pape en français introduisant le texte de son intervention qui était remis à chaque participant ; présentation de chacun au pape par l'archevêque, et puis, bien sûr, photos. Ce temps, plus long, a permis de voir un Jean-Paul II atteint par la maladie, mais présent à ce qui se vivait. Il faut sans doute regrouper l'ensemble des déclarations faites aux évêques des provinces françaises pour mieux savoir ce que le pape et ses collaborateurs veulent dire à l'Eglise en France.

Autres rencontres

Un petit moment sympathique : la célébration eucharistique, tôt le matin, dans l'église des Bretons dédiée à St Yves, et rénovée à l'occasion du 700^e anniversaire de la mort de St Yves. Une célébration simple avec quelques chants bretons et où l'évêque de Nantes avait pris place. Nantes serait-elle donc en Bretagne...?

Enfin des rencontres collatérales ont eu lieu dans la maison des Eudistes et celle des Frères de Ploërmel, avec toujours un accueil très chaleureux.

Un mot pour souligner l'intérêt de voir ou revoir certaines basiliques avec des mosaïques de toute splendeur. Dans les quelques plages disponibles, à quelques uns, nous avons visité ou revisité les basiliques de St-Clément, St-Cosme-et-Damien, Ste-Marie-du-Trastevere, la Trinité-des-Monts, la place du Peuple et les rues de Rome emplies d'Italiens déambulant, dans une ambiance bon enfant, pour faire les courses de Noël.

Ces huit jours passés à Rome, sont très sympathiques pour un vicaire général. Sans doute, je connais moins bien Rome que certains collègues qui y ont fait leurs études et c'est, pour moi, une plus grande découverte. J'ai beaucoup apprécié le séjour dans la ville avec ses rues étroites et sa population, l'ambiance qui a régné entre nous, la visite des divers services, la démarche de pèlerinage sur les tombeaux des apôtres, la visite, même si aujourd'hui elle est un peu frustrante, à celui qui assure la communion de l'Eglise.

François Moysan

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

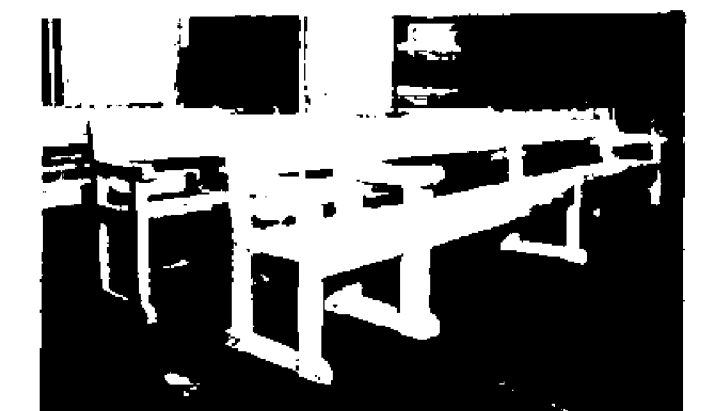
Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Gouven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

Texte : Partir	
Meilleurs vœux	1
Annuaire diocésain 2004	1
Animation des secteurs associés	2
Confirmations	3
Au calendrier de notre évêque	4
Nomination.....	5
Communiqués et informations	5
Animateurs en pastorale	
Service du Temporel	
Fête de la vie consacrée	
Retraite pastorale	
Minihi Levenez	
Carême à domicile	
· Nos amis défunts	6
Journée mondiale des malades ...	7
Les mutations du monde agricole : quel dialogue entre ruraux et citadins ?	8
· L'art un enjeu pour la foi	11
· Une fête de l'Éveil à la foi.....	12
· Visite à Rome	13
Supplément : Journées chrétiennes de la communication	

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Pour l'Unité et la Paix

En 2004, les chrétiens du monde entier vont à nouveau célébrer la fête de Pâques à la même date.

Le Mystère pascal est source de notre espérance et de notre mission, promesse d'une paix qui est possible.

Il nous rappelle que si la violence, l'injustice et la haine peuvent grandir, c'est la puissance de Dieu qui transforme la mort en vie et qui apporte la réconciliation parmi ceux qui semblaient vouloir anéantir cette vie, qui en définitive l'emportera.

Étant donné que cette année nous fêterons ensemble la Pâque, faisons en sorte que nos célébrations soient durant cette sainte période un encouragement à partager plus profondément l'espérance et la joie ainsi que la mission qui jaillit du tombeau avec notre Seigneur ressuscité.

L'année 2004 se trouve par ailleurs en pleine Décennie «Vaincre la violence» promue par le Conseil œcuménique des Églises, initiative qui nous invite à la prière et nous appelle à nous engager dans la recherche de la paix.

Rome, 2004

Création du Pôle Initiation chrétienne

Le 15 janvier 2004, Mgr Guillon a inauguré, à Keraudren (Brest), les locaux du Pôle Initiation chrétienne. Ce pôle est une nouveauté. Son responsable le présente.

Depuis quelque temps, à l'initiative de François MOYSAN, vicaire général, les services diocésains de Catéchèse, Catéchuménat, Liturgie, Formation permanente et celui des jeunes adultes se retrouvaient pour échanger et travailler quelques questions sur la proposition de la foi.



Au moment du parcours synodal, la question de l'initiation à la vie chrétienne est apparue comme fondamentale. Cf. *Le Document d'orientation diocésain* (p. 49). Dans les *Priorités diocésaines*, on note l'importance de l'initiation en direction des nouvelles générations (p. 8).

Par ailleurs, on sait qu'au cœur des questionnements actuels sur l'avenir de la catéchèse, on ne peut faire l'impasse sur l'expérience liturgique. La démarche catéchuménale nous indique un chemin, articulant l'expérience humaine, le contenu de la foi et la célébration («vivre, croire, célébrer»).

Dans le contexte actuel, il apparaît nécessaire de renforcer les liens de collaboration entre les trois services plus directement concernés par l'Initiation (catéchèse, liturgie et catéchuménat). Dans notre diocèse, ils sont maintenant constitués en *Pôle*. Les Services de liturgie et du catéchuménat (Nord-Finistère) bénéficient ainsi d'une proximité de bureaux, et de locaux communs ainsi que d'un secrétariat, dans une partie du Centre de Keraudren, tout à côté du Service de catéchèse. Le rez-de-chaussée de ce dernier servira de centre de documentation et de salle de réunion.

Le Catéchuménat Sud-Finistère reste implanté à Quimper, mais est totalement partie prenante de cette nouvelle association. Le Service pastoral des jeunes adultes, de même que d'autres services ou aumôneries scolaires, seront également, à l'occasion, associés au travail.

Tout en gardant leurs missions spécifiques, les trois services qui constituent ce pôle, sont appelés à se rencontrer régulièrement et à établir des propositions communes. Parmi les chantiers déjà ouverts, nous pouvons noter celui de l'initiation des enfants et des jeunes à l'Eucharistie et la pas-

torale de la Confirmation. A noter également une session sur l'Eucharistie les 26 et 27 mars, à Châteaulin.

Ce pôle ne se veut pas une structure supplémentaire mais il permettra, nous le souhaitons, d'œuvrer dans une même dynamique au service de l'évangélisation et de tout ce qui peut permettre une expérience de vie ecclésiale.

Alain GUELLEC

Chargé de l'animation du Pôle Initiation.

Secrétariat du pôle : Tél. 02 98 34 66 38.

Catéchuménat Nord-Finistère : nouveau Tél. 02 98 34 63 91.

DÉCÈS

Monseigneur l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé René Thépaut, Monsieur le chanoine Louis BIDEAU, M. Joseph ROLLAND, diacre.**

René Thépaut, né le 18 mai 1921 à Saint-Méen. Ordonné prêtre le 18 juin 1944. Juin 1944, vicaire à Poullaouen. Mars 1949, vicaire à Briec. Janvier 1955, aumônier au Nivot. Novembre 1956, vicaire à Plouescat. Avril 1965, recteur de Scrignac. Juillet 1971, responsable du secteur de Huelgoat. Juin 1979, recteur de Plouider. Juin 1992, chapelain du Folgoët. Septembre 1998, se retire au presbytère de Brignogan. Décédé le 11 janvier 2004 à Brignogan.

Louis Bideau, né le 29 février 1924 à Quimper. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1947. Octobre 1947, études à Rome. Septembre 1949, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix. Décembre 1954, vicaire à Saint-Michel, Brest. Août 1961, aumônier du lycée à Quimper. Septembre 1968, vicaire à Saint-Mathieu de Morlaix. Juillet 1971, curé de Pont-L'Abbé et responsable du secteur. Juin 1982, chargé de la paroisse de Bénodet. Juin 1985, curé de Fouesnant et responsable du secteur. Janvier 1997, administrateur paroissial de Bénodet. Juin 1997, curé solidaire de Clohars-Carnoët et de Moëlan-sur-Mer. Octobre 2001, chanoine titulaire du Chapitre cathédral. Décédé le 19 janvier 2004 à Quimper.

Joseph Rolland, né le 19 juillet 1925 à Pencran, marié le 9 juin 1949 à Marie-Thérèse CABON, père de 4 enfants. Ordonné diacre permanent le 12 juin 1988. Mission : le service des malades et des personnes âgées. Décédé le 16 janvier 2004.

Au Calendrier de notre évêque

– **Dimanche 1^{er} février, matin** : à Lesneven, fête des Communautés «Foi et Lumière» ; **après-midi** : à Châteaulin, rencontre avec les CPM (Centres de Préparation au Mariage).

– **Lundi 2, mardi 3, mercredi 4** : rencontres diverses dans le cadre de la visite pastorale des secteurs associés des Portes de Cornouaille.

– **Jeudi 5** : conseil épiscopal.

– **Samedi 7, après-midi** : conseil pastoral diocésain.

– **Lundi 9, 17 h 30** : rencontre avec les responsables diocésains du catéchuménat.

– **Mardi 10** : à Créac'h-Balbé, rencontre du conseil épiscopal avec les responsables de l'animation des secteurs associés.

– **Jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14, matin** : à Saint-Jacut de la Mer, réunion du conseil épiscopal.

– **Dimanche 15, 15 heures** : en l'église N.-D. du Bouguen, à Brest, ordination comme diacre permanent de Jean-Pierre Kerdilès.

Confirmations Rectificatif et ajouts

Archidiaconé de Brest

Dimanche 9 mai
Dimanche 9 mai
Samedi 29 mai

Camaret
Ploudalmézeau
Brest-Centre

Y. Cam
F. Moysan
F. Moysan

• NOS AMIS DÉFUNTS

M. l'abbé Guillaume Herry, diocèse de Créteil, Plouguerneau. **Sœur Marie-Christiane Le Saout**, des Ursulines de l'Union Romaine, Saint Pol-de-Léon. **Mme Yvonne Auffret**, mère de M. l'abbé Guy Auffret, curé de Saint-Renan, Le Conquet. **Sœur Lucie Trébaut**, des Filles du Saint-Esprit, Le Conquet. **Sœur Gabrielle Broudeur**, des Sœurs de l'Immaculée, Scrignac. **Sœur Anne Hily**, des Filles du Saint-Esprit, Plouédern.

Communiqués et Informations

RENCONTRE JEUNES COUPLES

Les jeunes couples (moins de 10 ans de mariage) sont invités à se retrouver pour une Saint Valentin festive le samedi 14 février 2004 à partir de 14 h 00 à Trézien (Plouarzel).

Dans une ambiance ludique et festive, un « jeu des amoureux » sera suivi d'un café-débat avec la participation d'Albert Donval, d'un temps de prière, d'un repas et d'une soirée conviviale.

Contact et inscription : Christine et Ronan LOA-RER, 02 98 84 10 31

ÉCOLE DE LA FOI

L'Ecole de la foi organise une récollection pour les 16-30 ans

**du vendredi 6 février 2004 (19 h)
au 9 février (14 h)
à Coutances (Manche)**

animé par Mgr Benoît Rivière,
évêque auxiliaire de Marseille.

Réflexion sur l'engagement
d'une vie chrétienne au cœur de l'Eglise et du monde.

Renseignements et inscriptions : Ecole de la Foi,
BP 502, 8 Bd Alsace-Lorraine, 50205 COUTANCES
cedex. Tél. 02 33 76 76 90 – ecoledefoi@aol.com



AU CENTRE MISSIONNAIRE SAINT-JACQUES

Le Centre Missionnaire Saint-Jacques, à Guiclan, organise le dimanche 8 février 2004, de 16 h à 18 h, une conférence :

Le Brésil des espérances,

NOUVEAUX TÉLÉPHONES

FORUM - DÉBAT

Avec le P. Virgilio Leite Uchoa, prêtre brésilien, responsable de paroisse dans la banlieue de Brasília.

Après un an de gouvernement du président Luis Inácio Lula da Silva, comment va le Brésil ? Que dire de l'Eglise catholique brésilienne dans le contexte actuel.

Contact : P. Robert Le Goff, St Jacques, Guiclan, tél. 02 98 68 72 76

P. Hervé Le Bris : 02 98 25 87 55

P. Pierre Guichou : 02 98 34 66 87

Samedi 28 février 2004, de 9 h 30 à 17 h 30,
au Juvénat Notre-Dame à Châteaulin

Forum-débat : Etre catholique dans la société actuelle

Dans la société actuelle structurée par la laïcité, être catholique détermine-t-il une identité propre ? Se dégage-t-il une spécificité de catholique dans la participation aux débats publics, à la vie associative, politique, dans la vie professionnelle ou dans la vie personnelle ?

avec Paul Valadier, jésuite,

professeur aux Facultés jésuites de Paris, auteur de *Un christianisme d'avenir* (Seuil 1999), *Morale en désordre* (Seuil 2002) et *La condition chrétienne* (Seuil 2003).

Ce forum s'adresse en particulier au monde de l'enseignement, de l'information et de la culture, mais il est ouvert à tous.

Il sera suivi d'une célébration eucharistique.

Participation aux frais : 21,00 €, repas compris -

11,50 €, sans le repas.

S'inscrire pour le 20 février 2004
au Service de formation permanente,
8 rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper.
(Tél. 02 98 95 12 32).

VOYAGE EN ZAMBIE

Les OPM – Coopération Missionnaire vous proposent d'aller à la rencontre des Eglises chrétiennes en ZAMBIE, du 28 avril au 13 mai 2004, avec le P. Gilles Mathorel, missionnaire en Zambie depuis 1975. Renseignements et inscriptions : Sr Monique Matton, OPM-CM, 5 rue Monsieur, 75343 Paris cedex 07, Tél. 01 53 69 17 49.

CARÊME À DOMICILE

Le diocèse de Metz propose aux chrétiens de préparer Pâques par un parcours de réflexion et de prière en cinq étapes : «Allons au cœur de la foi.»

Document de 48 pages couleurs. 4 €. Commande à : Eglise de Metz, Service des abonnements – 15, place Ste-Glossinde, 57000 Metz. Tél. 03 87 74 76 37.

RETRAITES

L'Espace Jean XXIII à PONTMAIN propose des retraites de 8 jours, de mai à octobre.

Renseignements et inscriptions : Espace Jean XXIII, 2 rue de Mausson, 53220 Pontmain. Tél. 02 43 30 26 46.

SÉJOURS JEUNES (18-25 ANS)

Pour un service d'accueil et une vie d'équipe avec d'autres jeunes, à l'abbaye de Langonnet.

Renseignements et inscriptions : P. Joël Lavens, Abbaye Notre-Dame, 56630 Langonnet, Tél. 02 97 23 83 62.

INTERNET ET LES JEUNES

Dans le cadre des Journées chrétiennes de la communication, la Pastorale des Jeunes et Chrétiens Médias organisent une soirée de formation :

le jeudi 5 février 2004 de 20 h 00 à 22 h 30
au lycée St-Louis de Châteaulin,
sur : «Internet et les jeunes !»

Cette rencontre est proposée aux animateurs de jeunes du diocèse, en paroisse, sur les secteurs, dans les établissements scolaires, en mouvements, etc.

Renseignements auprès de Mickaël GAC,
Tél. 02 98 95 92 17 ou 06 85 76 52 00. -
mick.gac@wanadoo.fr

Noël avec les chrétiens de Palestine

Vivre Noël avec les chrétiens de Palestine, tel était l'objet du voyage organisé par Pax Christi et l'hebdomadaire «La VIE». Avec quelques membres de Pax Christi, j'ai eu la chance de pouvoir participer à ce voyage, du 20 au 27 décembre dernier.

Nous avons visité Jérusalem, la Galilée et Ibillin, Bethléem et Beit Jala, Taybeh, etc. On peut affirmer que tout voyage en Palestine est relecture d'événements bibliques et commentaires sur l'actuel conflit. Comprendre la situation dont souffrent nos amis, leur apporter un peu de chaleur humaine et de réconfort, nous enrichir de leur courage, était au cœur de notre démarche.

Des rencontres

Le programme était composé d'approches du conflit par des experts, d'échanges informels avec des Juifs et des Palestiniens sur le terrain, de rencontres avec des responsables politiques et religieux, tels le Président Arafat qui nous invitait dans une Ramallah fantôme, le Consul général de France, Monseigneur Sabbah, patriarche latin de Jérusalem et président de Pax Christi International. Nous avons aussi rencontré des témoins exceptionnels, comme le père Elias Chacour, fondateur à Ibillin, près de Nazareth, de la première université arabe chrétienne israélienne, ou encore un universitaire, animateur social du camp de réfugiés d'Aïda, qui a monté avec des adolescents le spectacle de leur propre histoire : «*Les enfants du Camp*». Nous n'oublierons pas la chaleur du 24 au matin, en dorlotant dans nos bras les bambins abandonnés et recueillis à la crèche des Filles de la Charité de Bethléem. Et bien d'autres réalités encore, comme l'intense effort fait pour l'enseignement à l'Université de Bethléem (68 % de musulmans, 32 % de chrétiens, 60 % de filles) et au séminaire de Beït Jala.



Noël dans les rues de Bethléem

Quelques flashes sur l'actualité

D'abord Israël - la Palestine est un pays grand comme 3 départements français. Le nombre d'habitants est d'environ 10 millions. On compte aujourd'hui 137 000 chrétiens palestiniens, alors qu'ils étaient 2 millions en 1948. Cette communauté est en grande souffrance, du fait des méthodes sionistes d'accaparement et d'expulsion. Aujourd'hui, elle voit son économie s'effondrer avec la chute du tourisme dont elle vivait. Les siens sont de plus en plus tentés de partir à l'étranger. La télévision montrait des images de routes barrées, étouffant économiquement certaines communautés palestiniennes de la Cisjordanie occupée. A Jéricho sévit actuellement un chômage de l'ordre de 80 %. **La colère** montait en nous en constatant l'acheminement des éléments préfabriqués d'un mur haut comme des poteaux électriques, dont le tracé échappe à la logique des obstacles naturels ou humains. Les « colonies » juives s'implantent sournoisement sur les hauteurs, nourrissant un syndrome de grignotage et d'encerclement. Je retiens aussi la multitude des tombes juives le long de la vallée du Jugement, dont on apprend que 40 000 furent profanées lors de la domination jordanienne, ajoutant un bouleversant traumatisme qui justifie un « **Plus jamais ça !** » Nous avons entendu les échos horrifiés des attentats-suicides dont Monseigneur Gourion, évêque auxiliaire récent pour la Communauté hébraïque, parle comme d'une « grimace du diable ». C'est l'engrenage mortifère des représailles, dont le Président Arafat nous fit une annonce en direct, lors de notre visite de Noël, après qu'un planton ému lui eut apporté un communiqué. Il y eut aussi ces scènes d'épouvante décrites par nos interlocuteurs, lors du blocus de 40 jours en 1999, ces bombardements vécus lors de la précédente Intifada



Construction du mur

et dont leurs murs portent encore les traces. La **résistance** obstinée de la population impressionne. Malgré leurs craintes, les parents continuent d'envoyer leurs enfants à l'école et, malgré les barrages à passer, les enseignants assurent les cours. **L'humour** permet de tenir quand tout s'écroule.

Que retirer de cette expérience ?

Nous retenons d'abord la conscience d'une extrême complexité. Les communautés en présence sont, historiquement, culturellement et religieusement, d'une grande diversité. Les Juifs seront minoritaires dès 2010, et le fondement de leur propre identité est ébranlé. Au risque d'être tué par un extrémiste de son propre camp, quel responsable aura, le premier, le courage de la paix ? Des observateurs internationaux seront-ils acceptés ? La faiblesse politique de l'Europe retarde ce que tous espèrent : la paix des braves, et la justice.

Au niveau des responsables religieux, les voix sont fortes qui dénoncent la violence et prônent le vivre ensemble dans la reconnaissance des différences. Des commissions, œcuménique et catéchétique, rassemblent les responsables chrétiens des diverses confessions sur place. D'autres initiatives locales naissent, comme les rencontres entre chrétiens juifs et palestiniens. Bien que « la Feuille de route » soit toujours à l'ordre du jour au plan politique, notons encore l'initiative récente d'un plan détaillé de paix, élaboré par les deux communautés, dit « accords de Genève », auquel nous croyons beaucoup, et qui fut souvent évoqué lors de notre séjour.

Enfin, en faisant l'analyse comparative du contenu des divers exposés, chacun s'accorde sur le caractère **essentiellement politique** et non religieux de ce conflit. Elias Chacour, auteur du livre remarquable *Frères de sang*, prévient : « *N'ayez pas peur que nous existions ! Commencez à avoir peur quand nous n'existerons plus !* » La présence chrétienne ne serait-elle pas le dernier rempart contre un glissement vers une guerre de religion ? Il est grand temps qu'une solution négociée permette aux deux peuples de vivre, sous contrôle international, dans deux territoires aux frontières reconnues, celles d'avant 1967. Pourtant la visée ultime devrait être celle de la constitution d'un Etat démocratique commun.



Enfants du camp de Dheischeh

« Vous êtes nos énergies ! »

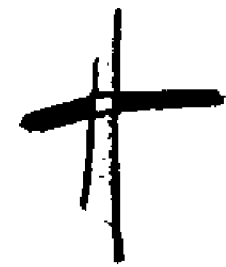
Nous n'étions pas allés rencontrer nos amis les mains vides, mais pleines de vœux de Noël, de jouets pour les enfants, de messages venant de

France. Nous avons remis au Président Arafat, au nom de Pax Christi France, un projet détaillé d'une Conférence des pays du Proche Orient pour la paix. Ce projet a été accueilli déjà avec intérêt par le Président Chirac ; il est apte à susciter l'enthousiasme, «comme nous-mêmes avons vibré sur le rêve des pères-fondateurs de l'Europe.»

Pour terminer, à la question maintes fois posée : «Que peut-on pour vous ?», la réponse fut souvent la même : «Dites à vos communautés de venir nous visiter ; vous êtes nos énergies ! Vous nous aidez à tenir dans l'adversité !» Ils nous assurent que les voyageurs en groupe ne courent aucun danger, et nous les croyons volontiers.

Comment ne pas répondre à cet appel pressant ? Nous y gagnerons la connaissance des fidèles descendants des premières communautés chrétiennes. Et notre foi s'y ressourcera.

Michel Lafouasse



Note du Diocèse aux Armées françaises concernant les registres de catholicité

Le diocèse aux Armées dispose de ses propres registres de catholicité. Les aumôniers militaires qui célèbrent, dans un lieu de culte, des sacrements concernant des fidèles ressortissant du diocèse aux Armées, doivent donc être munis de leurs propres registres et ne pas se servir des registres paroissiaux locaux.

D'autre part, en ce qui concerne le mariage entre deux sujets du diocèse aux Armées, la procédure canonique veut que les futurs, même lorsqu'ils s'adressent à une paroisse, soient informés qu'ils ont à contacter leur aumônier militaire pour le dossier administratif et pour l'autorisation de célébration hors de l'aumônerie prévue par le droit.

Nous tenons à une collaboration la plus fraternelle possible avec les Eglises diocésaines. C'est dans cet esprit que nous vous faisons parvenir cette petite note d'information.

Père Robert POINARD, Vicaire Episcopal

Le MEJ en pleine évolution



Le Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) est connu surtout pour ses chants. Repris bien au-delà du mouvement dans toute la pastorale des jeunes et parfois dans les paroisses : pensez au «Psaume de la Création». Ses chants expriment des attitudes spirituelles que le MEJ désire faire découvrir aux jeunes : l'esprit de fête, la découverte de soi, des autres, du monde, la louange à Dieu et l'offrande de soi.

Actuellement le MEJ est en pleine évolution pour s'adapter aux temps nouveaux.

Le MEJ dans le Finistère

C'est une vingtaine d'équipes de jeunes et d'enfants avec des animateurs, dans la région brestoise, à Landerneau, St-Pol-de-Léon, Châteaulin, Quimper, Concarneau, Pont l'Abbé et Quimperlé.

C'est aussi une équipe diocésaine de six bénévoles, une permanente et un aumônier. Ce sont des réunions d'équipes régulières, des rassemblements diocésains ou régionaux et, de temps en temps, nationaux.

Un peu d'histoire

Le MEJ est né en 1962. Il a pris la relève de la «Croisade eucharistique» née en 1915, elle-même issue de l'Apostolat de la prière fondée en 1861 par la Compagnie de Jésus. Depuis quelques années, le MEJ repense sa pédagogie. En effet si le message de l'évangile est bien de tous les temps, notre monde, l'Eglise et les jeunes évoluent. Un nouveau logo a été créé rassemblant le «MEJ» calligraphié et la croix.



Tous les membres du mouvement consultés de diverses manières ont travaillé à revoir la pédagogie. «Le MEJ, disait-on souvent, c'est difficile à dire, il faut le vivre». Alors le MEJ a essayé de se dire. Le nouveau projet pédagogique se trouve dans un document intitulé «Notre projet» qui est disponible à la permanence diocésaine.

La vision éducative du MEJ

Dans la vision éducative du MEJ, le jeune est une personne douée de liberté, debout, en équilibre : un équilibre heureux entre les diverses composantes de sa personnalité : physique, psychologique, sociale, affective et spirituelle. En marche, en recherche : être de désir, en croissance vers un meilleur épanouissement.

Le jeune est invité à rechercher la présence de Dieu dans sa vie et à se construire, avec les autres, en prenant des responsabilités, en s'engageant.

L'eucharistie vécue et célébrée est au cœur même du mouvement : «À la suite du Christ, le chrétien est appelé à recevoir et à donner sa vie gratuitement afin d'être tout entier pour et avec les autres. C'est ainsi qu'il entre dans l'attitude d'offrande du Christ dans l'eucharistie.» (*Notre projet*)

Deux attitudes, inspirées de la pédagogie de saint Ignace de Loyola, sont promues chez le jeune :

- vivre les relations à soi, à Dieu, et aux autres, sans les séparer.
- chercher, avec l'Esprit Saint, à ressembler toujours davantage au Christ.

Cette pédagogie est à vivre dans la durée et s'adapte aux différents âges. La démarche pédagogique se situe dans le projet d'un mouvement éducatif visant une initiation à la vie chrétienne.

Les jeunes développeront peu à peu leurs capacités à :

- **faire équipe** avec d'autres, en apprenant à mieux s'écouter et à mieux s'exprimer,
- **vivre ensemble avec un regard bienveillant dans, et au-delà,** du cercle habituel des relations, en acceptant les différences,
- **faire Eglise** par des célébrations, des partages et des actions en commun,
- **prier et célébrer** et ainsi tisser la relation avec Dieu en vivant de sa parole,
- **comprendre** les Écritures et les mots de la foi,
- **relire leur vie** à la lumière de l'évangile,



– **faire des choix** en s'exerçant au discernement spirituel. «**Regarder, relire, choisir**» a longtemps été un slogan dans le MEJ.

Cette initiation chrétienne passe par des moyens collectifs et personnels très divers : réunion avec un adulte, rassemblements, partage, création artistique et musicale, initiation très pratique à la prière personnelle et commune, rencontre de témoins, jeux, actions d'équipes, prière d'offrande, carnet personnel de relecture, accompagnement personnel, etc.

Septembre 2004 : vers une rentrée pas comme les autres

La réflexion entreprise a conduit le MEJ à réajuster les tranches d'âges des enfants et des jeunes auxquels il veut s'adresser. Désormais les tranches d'âges se déclineront ainsi :

- Feux Nouveaux (Fnou) : 7-10 ans
- Jeunes Témoins (JT) : 10-13 ans
- Témoins Aujourd'hui (TA) : 12-15 ans
- Equipes Espérance (ES) : 15-18 ans
- Equipes apostoliques (EA) : 18-21 ans.



Deux branches se recouvrent au moment de l'adolescence. À cet âge-là, les jeunes sont très différents. Certains sont plus avancés, d'autres ont besoin de plus de temps.

Une tranche d'âge de 18 à 21 ans est proposée. Il s'agit d'être présent à ce passage vers la vie étudiante et aux choix de vie plus profonds qui engagent vraiment l'avenir du jeune.

Actuellement, les responsables se forment à cette pédagogie remaniée. En 2004, un MEJ nouveau arrivera, refondé mais bien enraciné dans son intuition ignatienne profonde. Au moment où notre Eglise diocésaine s'est donnée comme priorité l'initiation, le MEJ, comme mouvement éducatif, peut aider les enfants et les jeunes à découvrir et à vivre la foi chrétienne de manière heureuse, joyeuse, harmonieuse, ouverte sur la société actuelle et bien insérée en Eglise. Le MEJ a donné et, espérons-le, donnera encore de beaux fruits.

Anne-Claire Le PAGE
Jean-Baptiste GLESS

Permanente et responsable diocésaine du MEJ : Anne-Claire Le Page,
Maison diocésaine à Quimper, Tél. 02 98 64 58 64.
Aumônier : Jean-Baptiste Gless, Tél. 02 98 64 62 40.

Les ensembles paroissiaux

Nombre d'ensembles paroissiaux ont désormais un nom et un saint patron. En voici la liste, avec les paroisses qu'ils regroupent.

Archidiaconé de QUIMPER

Secteur de Quimper

Ensemble paroissial de Quimper-Ouest (Saint Yves)
Quimper-Penhars, Plomelin, Pluguffan.

Secteur de Briec

Ensemble paroissial Odet-Nord (Saint Étienne)
Briec, Édern, Landrévarzec, Landudal, Langolen.

Ensemble paroissial du Goyen au Névet (Bienheureux Jean XXIII)
Gourlizon, Guengat, Plogonnec, Plonéis.

Secteur du Cap-Sizun

Ensemble paroissial Cap-Sud (Sainte Klervi)
Audierne, Cléden-Cap-Sizun, Esquibien, Ile de Sein, Plogoff, Plouhinec, Poulgoazec, Primelin.

Secteur de Châteaulin

Ensemble paroissial des Rives de l'Aulne (Saint François d'Assise)
Châteaulin, Dinéault, Port-Lau-nay, Saint-Coulitz, Trégarvan.

Ensemble paroissial de la Douffine (Saint Yves)

Logonna-Quimerc'h, Lopérec, Pont-de-Buis, Quimerc'h, Saint-Ségal

Ensemble paroissial du Porzay (Sainte Anne)

Cast, Locronan, Ploéven, Plo-modiern, Plonévez-Porzay, Qué-ménéven, Saint-Nic.

Secteur de Douarnenez

Ensemble paroissial de Douarnenez (Notre-Dame de Kérinec)
Douarnenez, Kerlaz, Le Juch, Ploaré, Pouldavid, Pouldergat, Poullan-sur-Mer, Tréboul.



Nac'h Guen (Lennon)

Secteur de Fouesnant

Ensemble paroissial de Fouesnant - Les Glénan (Sainte Anne)
Fouesnant, La Forêt- Fouesnant, Saint-Évarzec.

Ensemble paroissial Odet-Rive Gauche (Saint Thomas Becket)
Bénodet, Clohars-Fouesnant, Gouesnac'h, Pleuven.

Secteur de Pleyben

Ensemble paroissial Traon ar Méné (Sant Yeun)
Gouézec, Lennon, Lothey, Pleyben.

Secteur de Plogastel-St-Germain

Ensemble paroissial de Haute Bigoudénie (Notre Dame de Penhors)
Guiler-sur-Goyen, Lababan, Landudec, Peumerit, Plogastel-St-Germain, Plovan, Plozévet, Pouldreuzic, Tréogat.

Secteur de Pont-L'Abbé

Ensemble paroissial Stereden Vor (Notre Dame de l'Espérance)
Le Guilvinec, Léchiagat, Plomeur, Treffiagat.

Ensemble paroissial des Alentours de Plonivel (Saint Tugdual)
Lesconil, Loctudy, Plobannalec.

Ensemble paroissial de Penmarc'h (Notre Dame de la Joie)
Penmarc'h (Saint-Nonna), Saint-Guénolé, Kérité-Saint-Pierre

Secteur de Quimperlé

Ensemble paroissial de l'Ellé (Notre Dame de la Clarté)
Arzano, Guilligomarc'h, Locunolé, Querrien.

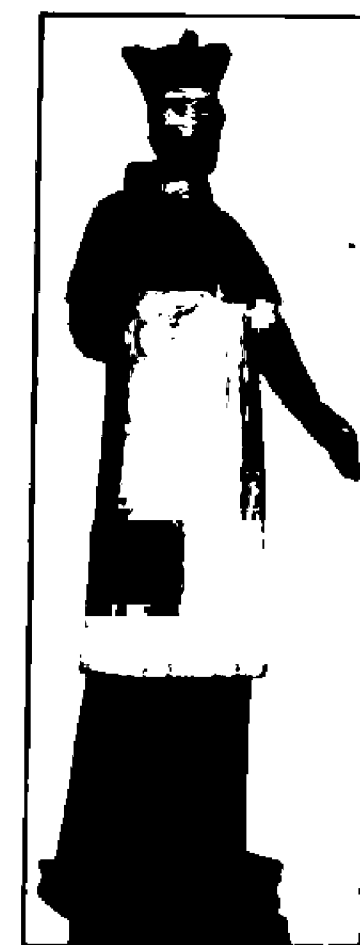
Secteur de Riec-sur- Belon

Ensemble paroissial Aven-Belon (Notre Dame de Trémor)
Névez, Nizon, Pont-Aven, Riec-sur-Belon.

Ensemble paroissial Clohars-Moëlan (Notre Dame)
Clohars-Carnoët, Moëlan-sur- Mer.

Secteur de Rosporden

Ensemble paroissial de Rosporden (Notre Dame de la Route)
Elliant, Kernével, Melgven, Rosporden, Saint-Yvi, Tourc'h.



Saint Yves
(Nizon)

Archidiaconé de BREST**Secteur de Brest-Lambézellec**

Ensemble paroissial de Bellevue (Notre Dame)
Le Bouguen, Quizac.

Secteur de Brest-Rive Droite

Ensemble paroissial de Recouvrance (Ste Catherine d'Alexandrie)
Le Landais, Saint-Sauveur de Recouvrance.

Secteur de Brest-Saint-Marc

Ensemble paroissial de Brest-au-Levant (Notre Dame du Bon-Port)
Saint-François du Guelmeur, Saint-Joseph du Pilier-Rouge, Saint-Marc.

Ensemble paroissial Brest-Europe (Saint Benoît)
Saint-Jacques et Saint-Jean (Brest), Notre-Dame-de-Tourbrian.

Secteur de Brest-Elorn

Ensemble paroissial Plougastel-Loperhet (Saint Pierre et Sainte Brigitte)
Loperhet, Plougastel-Daoulas.

Ensemble paroissial Nord-Élorn (Saint Thudon)
Gouesnou, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon.

Secteur de Crozon

Ensemble paroissial des Portes de la Presqu'île (Saint Jean-Baptiste)
Argol, Landévennec, Telgruc.

Secteur de Landerneau

Ensemble paroissial Aber-Morbic (La Vierge Marie)
Plouédern, La Roche-Maurice, Trémaouézan.

Secteur de Lannilis

Ensemble paroissial du Cœur des Abers (Saint Pol-Aurélien)
Lannilis, Landéda, Tréglonou.

Ensemble paroissial de Plouguerneau (Saints Pierre et Paul)
Plouguerneau, Le Grouanec, Lilia.



Apôtres (Saint Herbot).



Vierge à l'enfant (Lanrivouré)

Secteur de Lesneven

Ensemble paroissial de la Côte des Légendes (Saint Pol-Aurélien)
Brignogan, Goulven, Guissény, Kerlouan, Plounéour-Trez, Saint-Frégant.

Secteur de Plabennec

Ensemble paroissial des Vallons de l'Aber Benoît (Saint Thénéan)
Bourg-Blanc, Coat-Méal, Kersaint-Plabennec, Le Drennec, Plabennec, Plouvien.

Secteur de Ploudalmézeau

Ensemble paroissial du Noroît (Saint Roch)
Lampaul-Ploudalmézeau, Ploudalmézeau, Plourin-Ploudalmézeau, Port-sall.

Ensemble paroissial de Loc-Majan (Saint Majan)
Plouguin, Saint-Pabu, Tréougart.

Ensemble paroissial du Chenal du Four (Saint Ourzal)
Brélès, Lanildut, Porspoder, Landunvez.

Secteur de Saint-Renan

Ensemble paroissial Pen-ar-Bed (Saint Matthieu)
Le Conquet, Plougouvelin, Trébabu.

Ensemble paroissial de la Pointe de Corsen (Notre-Dame)
Lamber, Lampaul-Plouarzel, Plouarzel, Ploumoguier, Trézien.

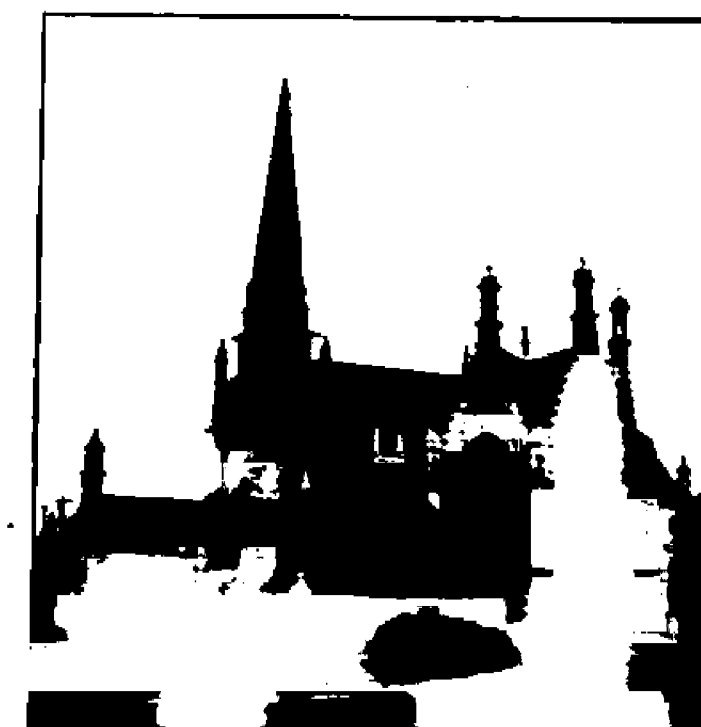
Ensemble paroissial de Saint-Renan (Saint Hervé)
Guipronvel, Lanrivouré, Milizac, Saint-Renan.

Archidiaconé de MORLAIX**Secteur de Huelgoat**

Ensemble paroissial de l'Arrée (Saint-François d'Assise)
Berrien, Botmeur, Brennilis, Huelgoat, La Feuillée, Locmaria-Berrien, Plouyé, Saint-Herbot, Scrignac.

Secteur de Landivisiau

Ensemble paroissial Kleier an Arre (Saint Erwan)
Commana, Locmélard, Saint-Cadou, Saint-Éloy, Saint-Sauveur, Sizun.



Locmélard

Ensemble paroissial de la Penzé (Saint Jacques Le Majeur)
Guiclan, Saint-Thégonnec, Loc-Éguiner-Saint-Thégonnec.

Ensemble paroissial Berven-Lambader (Notre Dame)
Plougar, Plouvorn, Plouzévédé, Saint-Vougay, Trézilidé.

Secteur de Morlaix

Ensemble paroissial de Morlaix (Notre Dame du Mur)
Coat-Serho, Ploujean, Plourin-lès-Morlaix, Sainte-Sève, Saint-Martin, Saint-Mathieu, Saint-Melaine.

Ensemble paroissial Notre-Dame du Relec (Notre Dame du Relec)
Pleyber-Christ, Plounéour-Ménez, Le Cloître-Saint-Thégonnec.

Secteur de Plouescat

Ensemble paroissial de la Baie du Kernic (Saint Hervé)
Cléder, Lanhouarneau, Plouescat, Plounevez-Lochrist, Tréflaouéan, Tréfléz.

Secteur de Plouigneau

Ensemble paroissial Trégor-Sud (Saint Yves)
Bolazec, Botsorhel, Garlan, Guerlesquin, Lannéanou, Le Ponthou, Plouégat-Moysan, Plougonven, Plouigneau, Saint-Eutrope.

LA «GALETTE DES ROIS» À LA MAISON DIOCÉSAINNE DE QUIMPER

Vingt-deux Mouvements et Services ont un bureau ou un local actuellement à la Maison diocésaine de Quimper, 9 rue du Frou. Plus de **trente personnes** y travaillent à plein temps, à mi-temps, ou quelques heures par semaine. La gestion est assurée par trois retraités bénévoles : Nicole Rougé, Jean-Pierre Hascoët et Jacques Philippe. Au fil des jours toutes ces personnes font connaissance les unes avec les autres ; au détour d'un couloir elles échangent sur leur responsabilité. Malgré tout, beaucoup ne voyaient pas bien ce que recouvrait telle ou telle instance. Le vendredi 9 janvier, la *Galette des Rois* fut l'occasion de s'informer sur les objectifs de chaque Mouvement et de chaque Service.

Que retenir de cette rencontre ? On peut d'abord noter que ces instances d'Eglise sont **attentives à l'actualité, à la vie économique et sociale.**

«Deux marins pêcheurs camerounais en formation au Guilvinec ont senti du racisme à leur égard» (Mission de la Mer). «Nous rassemblons aujourd'hui des femmes en grande détresse, et nous essayons de les remettre debout» (ACGF). «La crise du porc accable beaucoup d'agriculteurs» (CMR). «Les partenaires des pays du Sud participent de plus en plus aux Forums sociaux mondiaux : Porto Alegre, Mumbai» (CCFD). L'Aumônerie de l'Enseignement public se laisse bousculer par l'actualité : le débat sur la laïcité et le voile islamique, l'enseignement du fait religieux dans les collèges et lycées. La pastorale de l'Enseignement catholique organise en mars un Forum de la solidarité pour les élèves de Seconde.

Ce qui fait **la joie** des uns et des autres : le contact renoué avec des jeunes marins en formation au Guilvinec (Jeunesse de la Mer) ; le redémarrage du Mouvement à Châteaulin et à Ergué-Armel (MEJ), à Carhaix-Huelgoat et à Pleyben (MRJC) ; les relais et les rencontres élargies qui permettent aux membres de l'ACO de partager leur foi avec des collègues de travail et des amis ; les jeunes qui ont plein de projets (MRJC, JOC) et qui se forment (Pastorale des jeunes) ; les militants CMR qui s'informent sur le diaconat ; les accompagnateurs qui bougent dans leur foi au contact de ceux qui demandent le baptême (Catéchuménat) ; la solidarité entre congrégations (Service de la Vie Consacrée) ; les chrétiens qui se forment à la communication à l'intérieur et à l'extérieur de l'Eglise (Chrétiens-Médias).

Parmi **les préoccupations**, on peut surtout relever le manque d'adultes pour accompagner les jeunes (Aumônerie de l'Enseignement public, Pastorale des jeunes, MEJ, ACE) : «Certains adultes, dit Catherine, ont une vision négative des jeunes. Ils ont peur d'être bousculés dans leur foi». La SPREV est obligée d'assurer la formation religieuse des étudiants-guides qu'elle recrute pour l'été. Cependant n'est-ce pas une chance pour ceux-ci ?

Comme le soulignaient plusieurs, à la fin, cette rencontre a été un temps d'écoute attentive, qui a apporté à chacun dynamisme et espérance. Elle a contribué à «faire progresser le **dialogue dans l'Eglise** entre personnes et groupes différents» (cf. 4^e priorité diocésaine du Parcours synodal).

Jean Miossec, responsable pastoral de la Maison diocésaine

Maison Diocésaine, 9 rue du Frou, BP 1109, 29101 Quimper cedex.
Tél. 02 98 64 58 58 – maison.diocesaine@wanadoo.fr

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Emmanuel Jégou (1916-2003)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Caraës aux obsèques de M. Emmanuel Jégou, en l'église de Saint-Renan, le 5 décembre 2003.



Cette prière de Jésus la veille de sa mort (Jean 17, 1-3 ; 24-26) est remplie de délicatesse. Il parle de son Père qu'il a toujours senti auprès de lui ; il prie pour tous ceux qu'il a connus sur terre et qui connaîtront aussi un jour la vie éternelle. Car, pour chacun de nous, l'issue de notre séjour ici-bas est l'au-delà, mystérieux encore pour nous, mais rempli de tout ce que les Evangiles ne nous ont fait qu'entrevoir. «Je suis la Résurrection et la Vie», dit le Sauveur.

Notre ami «Manu» a quitté ce monde après bien des souffrances. Je l'ai bien connu depuis son retour de captivité en Allemagne. J'ai fait sa connaissance au grand séminaire, puis à Saint-Renan où il est venu habiter avec sa mère. Nous nous sommes retrouvés lorsque qu'il est devenu aumônier de l'hôpital et de la clinique de Saint-Renan. Et puis, la maladie est venue et l'a reconduit dans ce même hôpital. Je l'ai vu bien souvent durant ces 13 années où il a été successivement aumônier de l'hôpital, puis en retraite au presbytère de Lanrivoaré et à nouveau en soin à l'hôpital de Saint-Renan. Il paraissait très calme et je ne l'ai jamais entendu se plaindre ; mais je savais qu'en réalité il avait du mal à s'épanouir. Peut-être était-il trop effacé pour être bien connu. Souvent nous ne connaissons que superficiellement les êtres que nous approchons et les personnes discrètes passent inaperçues. Dieu seul connaît le fond de tout être humain, les richesses comme les faiblesses....

Au-delà de la réalité implacable de la mort, nous sommes amenés à nous interroger sur le sens de la vie humaine et à témoigner en nous-mêmes de notre foi et de notre espérance dans la vie qui ne finit pas dans la mort, mais ouvre sur le Christ ressuscité qui nous appelle à lui. «Celui qui croit en moi, même s'il est mort, vivra.»

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ - LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

Texte : Pour l'Unité et la Paix

Création du *Pôle*
Initiation chrétienne 21

Décès 22

Abbé René Thépaut

Chanoine Louis Bideau

Joseph Rolland, diacre

Au calendrier de notre évêque 23

Confirmations 23

Nos amis défunts 23

Communiqués et informations 24

Rencontre jeunes couples

École de la foi

Au Centre missionnaire

Saint-Jacques

Nouveaux téléphones

Forum-débat

Voyage en Zambie

Carême à domicile

Retraites

Séjours jeunes

Internet et les jeunes

Noël avec les chrétiens

de Palestine 27

Vote du Diocèse aux Armées 30

Le MEJ en pleine évolution 31

Les ensembles paroissiaux 34

La galette des rois à la Maison

diocésaine de Quimper 38

En souvenir

M. l'abbé Emmanuel Jégou 40

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Quimper et Léon



Le pain de chaque bouche, de chaque homme,
chaque jour viendra
car nous serons allés le semer et le faire,
non pour un homme mais pour tous.

Le pain pour tous les peuples
et, avec lui, tout ce qui a la forme et la saveur du pain :
la terre, la beauté, l'amour.

Tout cela est saveur de pain, forme de pain, germination de farine.
Tout existe pour être partagé, pour être donné, pour se multiplier.

C'est pourquoi, le pain,
si tu fuis la maison de l'homme, si l'on te cache,
si l'on te nie, si l'avare te prostitue et le riche t'accapare,
si le blé ne cherche pas le sillon et la terre,
pain, nous ne mendierons pas,
nous lutterons pour toi
avec d'autres hommes, avec ceux qui ont faim.

Nous irons te chercher
au fond des fleuves
et dans les airs.

Nous distribuerons toute la terre pour que tu puisses germer,
et la terre avancera avec nous,
l'eau, le feu, l'homme lutteront avec nous.

Pablo Neruda

Extrait de la plaquette de Carême 2004 du CCFD



Le Carême avec le C.C.F.D. Réflexions sur le sens du Carême

L'équipe d'aumônerie du C.C.F.D.¹, mise en place en juin 2004 par notre évêque, vous propose, à l'occasion du Carême, une réflexion sur le sens de ce temps liturgique sous l'angle du don, de l'action du C.C.F.D. et de son thème d'année, « le droit à l'alimentation ».

Approfondir le sens, c'est trouver ou retrouver le goût, l'énergie et la créativité !

Sens du Carême

Le Carême est un temps fort, communautaire et personnel, de la vie des chrétiens. Il nous prépare à Pâques, par la prière et par un effort pour renouveler notre vie, la remplir davantage d'amour de Dieu et du prochain. L'Eglise nous invite à secouer les pesanteurs et les routines de nos vies, en marchant avec Jésus vers sa passion, sa mort et sa résurrection.

Durant le Carême, nous revivons, grâce à la liturgie, le temps fort des épreuves du Peuple de Dieu au désert, après sa libération ; nous vivons surtout le temps fort des tentations de Jésus. La question de la nourriture a été centrale, comme épreuve pour le Peuple de Dieu avec Moïse, comme tentation pour Jésus. « Qui nous donnera de la viande à manger ? », crie le peuple au désert (Nombres 11,4), tandis que Jésus répond au tentateur : « Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu » (Mathieu 4,4).



Sans négliger le jeûne de nourriture, l'Eglise aujourd'hui invite plutôt les chrétiens des pays riches à jeûner du gaspillage et de la consommation excessive des médias. Mais la question de la nourriture reste centrale quand

¹ C.C.F.D. : Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement.

il s'agit du prochain qui a faim, près de nous et dans le monde entier. Comme l'a dit un sage de notre temps : «Si j'ai faim, c'est un fait physique ; si mon voisin a faim, c'est un fait moral». L'Eglise lit volontiers pendant le Carême un texte du prophète Isaïe qui met en garde contre l'accomplissement hypocrite, purement rituel, du jeûne : «Le jeûne que je préfère, dit Dieu, n'est-ce pas ceci : dénouer les liens provenant de la méchanceté, détacher les courroies du joug, renvoyer libres ceux qui ployaient, bref que vous mettiez en pièces tous les jougs ! N'est-ce pas partager ton pain avec l'affamé ? Et encore : les pauvres sans abri, tu les hébergeras, si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras. Devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas. Alors ta lumière poindra comme l'aurore...» (Isaïe 58,6-8).

Le sens de notre engagement dans le C.C.F.D.

Dans la foi, nous croyons que :

- Dieu fait alliance avec tous les hommes. L'Esprit travaille dans le cœur de tous les hommes de bonne volonté ;
- L'homme créé à l'image de Dieu est appelé à l'amour ;
- Tous les hommes sont frères en Jésus, mort et ressuscité ;

La foi nous inspire des convictions :

- Tout homme est capable d'être acteur de son histoire.
- Chacun a droit à la justice, à l'accès aux richesses économiques, sociales, culturelles et spirituelles.
- Le développement ne peut être que collectif ; la solidarité doit être universelle.
- L'option préférentielle pour les pauvres fonde l'action pour le développement.

Un texte, en particulier, éclaire notre agir chrétien : Mathieu 25,31-40. Le Jugement dernier se fait tous les jours.

Ces convictions fondent notre engagement.

Nous partageons les deux missions confiées par l'Eglise au C.C.F.D. :

- Soutenir les actions de développement de ceux qui, dans leur pays, relèvent les défis de la pauvreté, de la justice, de la paix et cherchent des solutions durables, en promouvant l'éducation, la formation, l'accès



aux soins, la juste rémunération du travail. Ils sont les partenaires du C.C.F.D. Dans ces actes de solidarité, chacun reçoit et donne. Cette convergence d'intérêts nous fait grandir en humanité.

- Eduquer au développement en France, sensibiliser à la solidarité internationale, c'est devenir acteurs de la transformation des mentalités, des comportements et des structures.

Le thème de l'année : la souveraineté alimentaire. le droit à l'alimentation

Deux milliards de personnes souffrent de malnutrition, 840 millions de sous-alimentation, 6 millions d'enfants meurent de faim, chaque année.

La souveraineté alimentaire : c'est permettre à chacun «de répondre à ses propres besoins, en produisant en quantité suffisante, une nourriture adéquate et équilibrée qui corresponde à ses goûts et à ceux de son entourage».

«Donne-nous, aujourd'hui, notre pain de ce jour !» Pouvoir s'alimenter correctement est la fonction de base qui permet à l'homme d'exister, d'agir et de participer, à son tour, à la création.

«Ce qui est de première nécessité pour l'homme, c'est l'eau, le feu, le fer, le sel, la fleur de farine de froment, le lait, le miel, le sang de la grappe, l'huile, le vêtement.» (Siracide 39,26)

«Tout ce qui remue et qui vit vous servira de nourriture comme déjà l'herbe mûrissante, je vous donne tout.» (Genèse 9,3).

L'homme est appelé à puiser sa nourriture dans les richesses de la terre. Ces richesses sont un don de Dieu que les hommes doivent équitablement se partager et entretenir pour que chacun puisse manger à sa faim, maintenant et dans les générations futures.

«Si un frère ou une sœur n'ont pas de quoi manger tous les jours et que l'un de vous leur dise : «Allez en paix et bon appétit», sans que vous leur donniez à manger, à quoi bon ?» (Lettre de St Jacques 2,15 16).

La foi nous appelle à agir, à ne pas accepter les situations où ce droit fondamental est bafoué.



L'Eglise n'a eu de cesse de rappeler cette exigence spécialement dans les enseignements du concile Vatican II et, chaque année, à l'occasion de la journée mondiale contre la faim.

Le sens du don : donner pour que grandisse la justice.

Si nous croyons

– que Dieu s'est donné à notre monde en toute confiance, en nous envoyant son Fils, petit enfant vulnérable et démuné, devenu ensuite homme de paix, toujours aussi vulnérable,

– que Dieu nous a créés libres, et qu'il nous fait entièrement confiance,

Si nous relisons certains textes de l'Evangile qui nous poussent à agir : «Notre Père... que ton règne vienne» ; les paraboles de Lazare et du riche (Luc 16,19-31), du bon Samaritain (Luc 10,30-37),



Alors

– notre don sera **JUSTICE**. En effet, les événements de l'histoire humaine n'ont pas favorisé une répartition équitable des richesses de la terre entre tous les hommes et, dans bien des cas, ils ont au contraire aggravé les déséquilibres et augmenté les injustices. Chacun de nous, à sa mesure, a donc vocation à rétablir la justice.

– notre don sera **CONFIANCE**, celle que nous faisons à nos partenaires. Ce sont eux, par le dynamisme de leurs projets, dans leurs pays, dans leurs associations, qui vont le faire fructifier. Leur courage, leurs témoignages nous aideront à grandir dans la foi et dans l'amour, bien au-delà de notre don.

– notre don sera aussi effort d'**INFORMATION** pour mieux comprendre les réalités du mal-développement, et ensuite effort d'**EDUCATION** afin d'éveiller d'autres, des jeunes en particulier, dans nos paroisses, nos associations, notre travail, aux difficultés que vivent nos frères. La venue d'un acteur du développement nous y aidera.

La croissance du Royaume est solidaire de celle du monde : il ne se développe pas à côté de l'histoire des hommes, mais dedans.

L'équipe d'aumônerie du C.C.F.D.



Note : Photos et illustrations sont tirées de la plaquette de Carême 2004 du CCFD



Propositions de Carême du C.C.F.D.

– *Dimanche 22 février 2004* : Messe de lancement de Carême de la Solidarité et du Partage du C.C.F.D., présidée par Mgr Guillon, à l'église de Châteauneuf-du-Faou, à 10 h 30.

– *Mercredi 25 février (Mercredi des Cendres)* : en pensant aux 850 millions d'êtres humains qui ont faim de pain, et par conséquent de dignité, prions pour que changent les cœurs et pour parvenir à un monde plus juste.

– *Dimanche 29 février (1^{er} dimanche de Carême)* : messe d'entrée en Carême de la *Concertation Chrétiens Solidarité* de BREST et de sa région, à Saint-François du Guelmeur, à 10 h 00.

– *Tous les dimanches de Carême* : possibilité de faire mention d'une intention particulière sur le thème de la Faim et du Développement dans le monde, et de la solidarité indispensable avec les personnes et les pays du Sud et de l'Est. Cf. la plaquette de Carême 2004 du C.C.F.D., parvenue dans tous les ensembles paroissiaux : «La souveraineté alimentaire – Le droit à l'alimentation».

– *Pendant tout le Carême*, possibilité de prévoir une séance d'animation, une veillée ou une soirée de prière sur ces thèmes, prise en charge par le C.C.F.D. (équipe locale, ou intervenants extérieurs) : contacter le C.C.F.D., 9 rue du Frou, Quimper, Tél. 02.98.95.05.04.

– *Semaine du 13 au 20 mars* : visite et témoignage du partenaire C.C.F.D. de la République Démocratique du Congo, Dieudonné MASUMBUKO, de l'Association de Développement Intégré : A.D.I.-KIVU (dans le sud-Kivu).

– *Dimanche 14 mars* : à Rumengol, dimanche de «l'exclusion», avec le C.C.F.D., marche (à partir de Quimerc'h), débat à 10 h 00 à la Maison Ste Thérèse, messe à 11 h 00.

– *Mardi 16 mars à 20 h 30* : au Centre Alizé, rue du Commandant Challe, à Guipavas, soirée publique de témoignage et de débat, avec Dieudonné MASUMBUKO, (pour la région de Brest).

– *D'autres jours de la semaine*, des séances ou soirées publiques sont prévues avec Dieudonné MASUMBUKO, dans la région de Morlaix et celle de QUIMPER.

– *Samedi 27 mars* : «Défi Terre d'Avenir», dans la région de Brest, avec les mouvements de jeunes, les aumôneries, et tous les groupes de jeunes avec leurs veilleurs.

– *Samedi 27 et dimanche 28 mars* : dans toutes les églises du diocèse (et de France), *messes du partage*, pour marquer concrètement la solidarité avec les plus démunis dans leur développement. L'Eglise de France a chargé le C.C.F.D. de la *collecte* afin de récolter les dons des chrétiens, pour jeter les bases d'un monde plus juste.

Membres du Bureau du Comité Diocésain :

Brigitte AUBRY, Yves BIDEAU, Jean-Michel LASTENNET, Françoise MER, Daniel RUBAN, Yolande SALIOU.

Membres de l'équipe d'aumônerie diocésaine :

Yves SAOUT (prêtre), Brigitte AUBRY, Marie BREDIN, Remy GALLET.

Permanences :

Quimper : 9, rue du Frout, Tél. 02.98.95.05.04 (répondeur), fax 02.98.95.71.66. ccfd.29@ccfd.asso.fr. Permanence : lundi et mercredi de 14 h à 18 h ; mardi et jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Brest : 39, avenue Camille Desmoulins, Tél. 02.98.44.58.32. (répondeur/Fax)

Permanence le mercredi de 14 h 30 à 17 h.

L'équipe d'aumônerie se tient à votre disposition pour participer à toute réflexion d'équipe pastorale ou de groupe de chrétiens sur le thème du Carême. Contact : 02 98 95 05 04, ccfd29@ccfd.asso.fr

• NOS AMIS DÉFUNTS

Abbé Alain-Marie Jaouen, prêtre du diocèse d'Angoulême, Briec-de-l'Odé. Sœur Marie de la Providence Perrault, Ursuline, Quimperlé. M. Jean-Louis Merle, père de Louis Merle, prêtre (Mission Ouvrière), Brest.

UN NOUVEAU DIACRE AU BOUGUEN

Le 15 février prochain, Jean-Pierre Kerdilès sera ordonné diacre permanent par Mgr Guillon en l'église du Bouguen.

Jean-Pierre Kerdilès est né à Brest, en 1947. Il est marié, père de trois filles : Nathalie, Sandrine et Armelle. Jean-Pierre et son épouse Raymonde ne sont pas peu fiers de leur petit-fils Allan.

Le parcours professionnel de Jean-Pierre a été mouvementé mais s'est toujours inscrit dans le milieu militaire. Sous-officier de l'Armée de Terre pendant 18 ans, il travaille pendant 8 ans à la caisse de Sécurité Sociale Militaire, à Toulon. De retour à Brest, il est comptable à la D.C.N. puis secrétaire aux aumôneries de la Marine, catholique et protestante. Depuis 2002, il est secrétaire auprès du Commandement de la Région Maritime.

Jean-Pierre et sa famille habitent le quartier de Bellevue depuis douze ans et ont très vite tissé des liens étroits avec la paroisse du Bouguen. Jean-Pierre s'est investi dans l'animation liturgique puis dans l'équipe de baptême des petits enfants. Suite à ce qu'il a vécu au service des aumôneries de la Marine, il est très sensibilisé à la question de l'œcuménisme. Dans le cadre du Par-

Au Calendrier de notre évêque

– **Mardi 17 février (après-midi) et mercredi 18 (matin)** : à Créac'h-Balbé, retraite des prêtres.

– **Jeudi 19** : conseil épiscopal.

– **Samedi 21 (matin)** : au juvénat de Châteaulin, réunion d'animateurs bibliques.

– **Dimanche 22** : à Châteauneuf-du-Faou, messe pour l'ouverture de la campagne de Carême du CCFD.

– **Lundi 23 et mardi 24** : à La Hublais, réunion des évêques de la province de Rennes.

– **Jeudi 26** : conseil épiscopal.

– **Dimanche 29** : à Landerneau, célébration de l'appel décisif des catéchumènes.

cours Synodal, il s'est associé aux travaux du groupe de travail local sur l'accueil des divorcés remariés dans l'Eglise.

Jean-Pierre s'est également engagé sur le plan temporel : président de parents d'élèves, trésorier à l'Institut de Rumengol. Un engagement qui lui tient particulièrement à cœur : sa collaboration à l'Œuvre d'Orient qui se consacre à l'aide des communautés chrétiennes dans cette région du monde.



—En 1997, interpellé en vue du diaconat par des personnes de son quartier, Jean-Pierre a eu besoin de toute son année de discernement pour se décider : est-ce que le Seigneur m'appelle bien à cette mission ? Qu'est-ce que l'ordination m'apportera pour un meilleur service de Dieu et de l'Eglise, par rapport à ma mission de baptisé ? Avec des hauts et des bas, des interrogations, un cheminement s'est opéré, personnel bien sûr, en couple aussi, mais encore en famille avec les enfants. Raymonde et Jean-Pierre rappellent volontiers qu'ils ont été aiguillonnés dans la redécouverte des exigences de leur foi par leur aînée Nathalie, alors qu'elle suivait le catéchisme. Cheminement également avec les onze personnes de son équipe d'accompagnement : gens du quartier, en lien avec les différents engagements de Jean-Pierre et comprenant notamment Marc Coumont, pasteur de l'Eglise Réformée, à Brest.

C'est d'un seul cœur que la communauté de notre diocèse s'associera, dimanche 15 février, à la prière de Jean-Pierre et de ses proches pour l'aider à répondre aux missions qui lui seront confiées.

Jacques Berlivet

REGISTRES PAROISSIAUX ET STATISTIQUES

Il est rappelé aux responsables d'ensembles paroissiaux qui n'ont pas encore retourné à l'évêché les feuilles de statistiques concernant les registres de l'année 2003 qu'il est urgent de le faire.

Pensez aussi dès maintenant à expédier à l'évêché un des exemplaires de ces registres 2003. Merci.

CMR CONFÉRENCE



Chrétien dans le Monde Rural

POLICE
ET HUMANISME

Communiqués et Informations

Le CMR (Chrétien dans le monde rural) organise une conférence

«Le monde évolue : quelles chances, quels défis pour la foi chrétienne ?»

Quand les mentalités, les consciences ou les façons de vivre changent, la manière chrétienne de croire et le rapport à l'Eglise changent aussi.

Aujourd'hui, des évolutions importantes comme l'individualisation, la liberté de conscience, le pluralisme des convictions, la mondialisation, la mobilité, la prise de distance vis-à-vis du religieux, contribuent à modifier le visage du christianisme. Les relations des gens à notre religion et à notre foi, particulièrement celle des jeunes générations, se transforment.

Que ressort-il de ces changements comme nouveautés et comme chances pour notre foi chrétienne ? Quels défis aussi ?

Intervenant : **Jean-Yves BAZIOU**, prêtre du diocèse, enseignant à l'Université Catholique de Lille.

Dates et lieux :

Lundi 23 février 2004, 20 h 30 à **Plouvorn** (Salle polyvalente, route de Morlaix),

Mardi 24 février 2004 à 20 h 30 à **Plabennec** (Salle Marcel Bouguen, près de l'Eglise).

Renseignements : CMR, tél. 02 98 40 16 64
cmr.nordfinistere@wanadoo.fr

Police et Humanisme a désormais une délégation dans le Finistère.

Coordonnées du délégué :

M. Michel CORNEN, 5 rue de Kervillerm, 29490 GUIPAVAS, Tél. 02 98 42 09 71 ou 06 72 09 12 38

Site Internet : <http://policehumanisme.free.fr>

Une rencontre, organisée par *Police et humanisme*, sur la *laïcité*, son sens et les questions soulevées par l'actualité, aura lieu le 22 avril 2004 à 19 h 00, Maison paroissiale de St-Jean, à Brest. Prendre contact avec Michel CORNEN.

ENTRÉE EN CARÊME AVEC LE C.C.F.D.



- Messe de lancement de Carême du C.C.F.D. (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) avec Mgr Guillon, à l'église de Châteauneuf-du-Faou, dimanche 22 février, 10 h 30.
- Messe d'entrée en Carême de la *Concertation Chrétiens-Solidarité* de Brest et sa région, à l'église Saint-François du Guelmeur, le dimanche 29 février (1^{er} dimanche de Carême), à 10 h.

RECOLLECTIONS DE CARÊME

- Le *Service diocésain pour l'animation spirituelle* se tient à la disposition des secteurs et des ensembles paroissiaux pour animer des récollections de carême.

Contacts : Fr. Jean-Yves Hamon, tél. 02.98.21.87.75.

Sœur Marie-France Cavaloc, tél. 02.98.25.00.43.

- Récollecion d'entrée en carême, avec P. Yves Caroff : *«C'est bien Dieu qui, dans le Christ, a réconcilié le monde avec lui»*
à l'Île-Blanche (Locquirec), samedi 6 mars, de 10 h à 17 h.

La *Fraternité franciscaine séculière* organise sa récollecion trimestrielle les 13 et 14 mars 2004 au Juvénat de Châteaulin.

Thème : *Une fraternité à construire chaque jour.*

Animation : P. Gilles Mallet, o.f.m.

Contact : Monique Siohan, 1 rue des Frères Guézennec, 29200 Brest, tél. 02.98.02.59.32.

RECOLLECTION ACGF

L'ACGF Nord-Finistère organise une récollecion le jeudi 11 mars 2004, de 10 h à 17 h, à Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain, sur le thème :

«Comment retrouver la sérénité face à nos peurs ?»

Animation : Sœur Annie Le Floch.

Inscriptions avant le 6 mars au 02 98 84 62 85 ou au 02 98 79 61 99.

Renseignements : Renée Le Guen, tél. 02 98 85 27 39.

CREACH-BALBÉ

- **Vivre et croire aujourd'hui. Sujet : La peur de l'avenir.**

Intervenants : P. Jean-Michel Moysan
et Sœur Annie Le Floch.

Le samedi 21 février, de 9 h 30 à 17 h.

- **Bible et expression théâtrale : comment vivre et annoncer la Parole par le geste.**

Intervenante : Marie-José El Iman de Pont-l'Abbé.

Du samedi 28 février, 14 h 30 au dimanche 29, 17 h.

- **La prière du cœur. Initiation à la prière de Jésus.**

La prière du cœur tend à orienter l'être intérieur vers la prière continuelle et l'intimité avec Dieu.

Aucune connaissance particulière n'est requise.

Intervenants : Mme Anne Desmottes
et Frère Benoît Billot.

Du vendredi 5 mars, 19 h., au dimanche 7, 17 h.

DENIER DE L'ÉGLISE

Le lancement officiel de la campagne du Denier de l'Eglise 2004 aura lieu le 28 février. Des documents (tracts, enveloppes aller et retour, affiches (60x80), sont à la disposition des mouvements, services et paroisses à l'évêché. Merci de contacter le service du Temporel.

Bulletin *Quimper et Léon* Vers un renouvellement

Vingt-cinq personnes, d'horizons divers, se sont réunies le 21 janvier 2004 à Châteaulin, à l'invitation de Marc Méneur, rédacteur de *Quimper et Léon*. Le but de la réunion était d'«agiter des idées» pour renouveler le Bulletin diocésain et définir une nouvelle formule. Divers avis ont été émis. Vous en trouverez l'écho dans cet article. Ainsi chaque lecteur, à son tour, pourra réagir et faire part de ses propres souhaits.

Brève présentation

La séance a commencé par une présentation de *Quimper et Léon*. Le Bulletin se situe dans un environnement où se trouvent d'autres moyens de communication : RCF Rivages, les sites Internet, diocésain, paroissiaux et inter-paroissiaux, Chrétiens-Médias 29 avec en particulier *Horizons 29*, les bulletins paroissiaux. Chacun a son public et ses objectifs propres.

L'originalité de *Quimper et Léon* est d'être le bulletin officiel du diocèse. Il est entièrement réalisé à l'évêché par une seule personne, le secrétaire général. Il est tiré à 1950 exemplaires, ce qui le situe dans la fourchette haute de diffusion des bulletins diocésains en France.

La méthode de réalisation du bulletin est encore très artisanale et empirique, tant au niveau de la maquette que du contenu lui-même.

Après la présentation du Bulletin, le débat s'est ouvert autour des questions suivantes.

Quel public, quels objectifs ?

Quimper et Léon s'adresse aux acteurs de la pastorale : prêtres, diacres, communautés religieuses, membres des équipes pastorales, mouvements, services. Mais il pourrait être proposé plus largement à des chrétiens qui ont un intérêt pour la vie et la pensée de l'Eglise.

Il doit rendre visible et lisible la vie diocésaine, celle des paroisses, des services, des mouvements, permettre l'échange et aider à la réflexion.

Quel contenu ?

Plusieurs idées de rubriques ont été évoquées : la suite du parcours synodal avec des récits d'expériences qui pourraient être utilisables ailleurs, l'écho de ce qui se vit dans les différents lieux et les instances du diocèse, des témoignages sur la vie des hommes, art - patrimoine - histoire, des dossiers d'approfondissement sur des thèmes d'actualité, l'ouverture sur d'autres diocèses et Eglises.

L'étendue des sujets possibles a conduit à se demander s'il ne fallait pas envisager deux types de publication, l'une bi-mensuelle et l'autre trimestrielle, et donc à se poser la question de l'articulation entre *Quimper et Léon* et *Horizons 29* (qui est sur un rythme trimestriel). En n'oubliant pas qu'aucune des deux publications n'a vocation à concurrencer les magazines chrétiens de niveau national ou international dans le traitement des sujets de société. Leur vocation est diocésaine et on ne manque pas de sujets à traiter dans la vie et les initiatives finistériennes.

Un réseau de correspondants

S'il ne manque pas de sujets à traiter, le constat a cependant été fait que l'information remonte mal et circule difficilement. On a besoin de correspondants locaux. Certes tout le monde n'a pas la capacité ou l'envie d'écrire, mais tout le monde peut informer. Et le style de l'interview est souvent plus intéressant que celui du compte-rendu. Reste alors à constituer et entretenir un tel réseau, ce qui est une entreprise difficile, et à trouver une personne (un journaliste ?) pour faire les interviews, rédiger, etc.

Quel format, quelle maquette ?

Le format actuel ne déplaît pas, mais la comparaison avec d'autres bulletins diocésains, qui étaient à la disposition des participants, conduisait à souhaiter un format légèrement plus grand pour permettre une présentation plus agréable. Le manque de couleurs et d'illustration de la couverture a été déploré par tous. Le maquettage est à revoir complètement pour rendre le bulletin plus aéré et plus attrayant. Il est sans doute à confier à des professionnels. La partie purement officielle du bulletin devrait recevoir un traitement différent au niveau visuel.

Quelles ressources ?

Une telle entreprise ne va pas sans finances ni personnel. Les ambitions devront se mesurer aux capacités nécessairement limitées dans les deux domaines. Des études chiffrées devront être réalisées.

Pour poursuivre

La soirée fut riche, les idées intéressantes. Mais il reste encore à les affiner et ensuite à les mettre en œuvre. Un groupe de travail (qui n'est pas encore totalement constitué) va s'y atteler. Aidez-le par vos suggestions et vos réactions à cet article. Elles seront toutes les bienvenues.

Marc Méneur

Adressez vos suggestions à *Quimper et Léon*,
3 rue de Rosmadec, 29018 Quimper cedex - quimper@cef.fr

Equipes pastorales :

La dimension spirituelle du service ecclésial

Le mardi 13 janvier, s'est tenue une soirée d'échange pour les équipes pastorales de la Communauté Urbaine de Brest. Elle était animée par le Père Bernard PITAUD, provincial de la compagnie de St-Sulpice, et portait sur la dimension spirituelle de leur service ecclésial.

L'échange

L'échange entre les participants s'est fait, sous forme de témoignages et de travail de groupes, sur les trois questions suivantes :

- comment notre vie spirituelle est-elle marquée, nourrie par notre travail dans l'équipe pastorale ? A quoi sommes-nous particulièrement sensibles ?
- notre vie, dans toutes ses composantes et tous ses engagements, est-elle profondément influencée par notre service d'équipe pastorale ? en quoi ?
- quels lieux, quels moyens prenons-nous pour que ce service soit vécu dans une relation personnelle au Christ ?

Les réflexions du Père Pitaud

Le P. Pitaud a appuyé ses réflexions sur les témoignages et les apports des groupes. Il les a organisées en 6 points précédés d'un préalable.

Participer à une équipe pastorale entraîne un changement, un élargissement de notre regard et nous rend aptes à une meilleure communication. Nous découvrons l'Eglise de l'intérieur, nous comprenons mieux l'action des prêtres et nous sommes plus à même de les écouter et de travailler avec eux.

Notre vie spirituelle ne se limite pas à une réflexion ou une prière intérieure, mais elle englobe la totalité de notre existence vécue dans l'Esprit Saint.

La participation à une équipe pastorale change notre vie.

1. Participer à une équipe pastorale est une mission que l'on reçoit de l'Eglise, et non une mission que l'on se donne : elle ne nous appartient pas. Par le baptême nous avons reçu un don qui est un appel à servir,

BREST
St-POL-DE-LEON
QUIMPER
QUIMPERLE

**Il était
une fois...
la Bible**

Février-mars 2004

EXPOSITION

Les Services bibliques des Eglises Catholique et Réformées du Finistère – avec la participation du Centre Missionnaire de Carhaix pour l'exposition itinérante –, vous proposent :

Des expositions

Il était une fois... la Bible

Exposition de 29 panneaux préparée par une équipe de l'Eglise Réformée de France [région Centre-Alpes-Rhône], visible 6 jours dans chacune des villes où elle sera présentée.

La Bible fait partie du patrimoine de l'humanité. L'exposition présentée ici veut répondre à l'intérêt culturel pour la Bible, tel qu'il se manifeste dans le grand public.

Des panneaux rappellent temps et lieux concernés par la Bible. D'autres montrent la réflexion biblique concernant les origines, l'histoire, la manière de vivre, la prière du peuple [Premier Testament].

Sous le bandeau "La bonne nouvelle proclamée", les quatre évangiles sont illustrés [dessins d'Arcabas] et sous le bandeau "Des églises s'édifient", les Actes et diverses lettres d'apôtres sont évoqués. Un dernier panneau illustre le livre de l'Apocalypse.

BREST : 21-26 février ; église Saint Louis [annexe] ; 9h 30-18h.

SAINT-POL-DE-LEON : 28 février - 4 mars ; cathédrale ; 10h-12h ; 14-18h.

QUIMPER : 6-11 mars, halles Saint François ; 10h-18h.

QUIMPERLE : 13-20 mars ; salle des Archers [rue Dom Morice] ; 10h-18h.

EXPOSITION BIBLIQUE ITINERANTE

Déjà présentée en de nombreux endroits du Finistère, cette exposition offre, dans un "mobil home" aménagé, de nombreuses pièces et fac-similés permettant de suivre l'histoire de la transmission de la Bible.

De 10 heures à 18 heures

BREST, mardi 24 février, parking intérieur de l'église Saint Louis.

SAINT-POL-DE-LEON, mardi 2 mars, près de la cathédrale.

QUIMPER, mardi 9 mars, devant les halles Saint François.

QUIMPERLE, lundi 15 mars, rue Brémond d'Ars.

Des rencontres, des conférences

* A l'invitation de la librairie LA PROCURE, Jean-Claude ESLIN, Marc LEBOUCHER et Michel BERDER présenteront le livre : "La Bible, 2000 ans de lecture", le 26 février à 20h 30, Halles Saint François de Quimper.

* Guy LECLERC, historien d'art, parlera de "La Bible et le patrimoine chrétien", le mardi 2 mars à 20h 30, salle paroissiale de Landivisiau. Il guidera une sortie-visite le dimanche 7 mars à Rumengol [15h] et à La Martyre [16h 30].

* Marc COUMONT, pasteur, fera des causeries sur : "Le plaisir de lire la Bible" [voir calendrier].

* Yves SAOUT, prêtre bibliste, racontera la Bible aux adultes et présentera le film palme d'or **Ordet** [la Parole]. [voir calendrier].

* Le frère Gilles BAUDRY, osb, et Michel BERDER, prêtre bibliste, animeront une rencontre "Bible, poésie et musique" à l'abbaye de Landévennec, le dimanche 28 mars de 15h à 17h.

Un concert

"Bible et chant" PATRICK RICHARD

Vendredi 27 février à 20h 30

Eglise Sainte Thérèse du Landais

Libre participation aux frais

Une célébration œcuménique

Dimanche 29 février à 15h

Eglise paroissiale de Chateaulin

Méditation, prières et chants,

à partir des récits évangéliques de la Tentation et de la Passion.

[Père Michel MAZEAS et Pasteur Marc COUMONT]

Renseignements téléphoniques

Presbytères de	BREST	02.98.44.14.08	ST-POL-DE-LEON	02.98.69.01.15
	QUIMPER	02.98.95.06.19	QUIMPERLE	02.98.96.03.94
EGLISE REFORMEE		02.98.01.33.27		
	CENTRE MISSIONNAIRE DE CARHAIX			02.98.93.08.64

Février

Lundi 23	BREST Eglise St Louis	20h 30	"Le plaisir de lire la Bible". Pasteur Marc Coumont.
Mardi 24	BREST	10h-18h	Exposition itinérante.
Mercredi 25	CROZON	15h 30 suivie de	Projection de <i>Ordet</i> [la Parole] La Bible racontée aux adultes. Yves Saoût.

Jeudi 26	QUIMPER Halles saint François	20h 30	"La Bible, 2000 ans de lecture" J.C. Eslin, M. Leboucher et M. Berder.
----------	----------------------------------	--------	---

Vendredi 27	BREST Eglise du Landais	20h 30	Concert Patrick RICHARD. Bible et chants.
-------------	----------------------------	--------	---

Dimanche 29	CHATEAULIN Eglise paroissiale	15h	Célébration œcuménique.
-------------	----------------------------------	-----	--------------------------------

Mars

Lundi 1 ^{er}	ST-POL-DE-LEON Salle Sainte Anne	20h 30	"Le plaisir de lire la Bible". Pasteur Marc Coumont.
-----------------------	-------------------------------------	--------	---

Mardi 2	ST-POL-DE-LEON	9h-18h	Exposition itinérante.
---------	----------------	--------	------------------------

Mardi 2	LANDIVISIAU Salle paroissiale	20h 30	Bible et patrimoine chrétien. Guy Leclerc.
---------	----------------------------------	--------	--

Jeudi 4	BREST Saint Louis, Maison des Œuvres	20h 30	La Bible racontée aux adultes. Yves Saoût.
---------	---	--------	--

Vendredi 5	MORLAIX Salle Gallouédéc, St-Martin-des-Champs.	14h 30	Projection de <i>Ordet</i> [la Parole].
	Salle Gallouédéc	20h 30	La Bible racontée aux adultes. Yves Saoût.

Dimanche 7	Sortie-visite d'enclos paroissiaux avec Guy Leclerc. 15h : Rumengol ; 16h 30 : La Martyre.		
------------	--	--	--

Lundi 8	QUIMPER Halles Saint François	20h 30	"Le plaisir de lire la Bible". Pasteur Marc Coumont.
---------	----------------------------------	--------	---

Mardi 9	QUIMPER	10h-18h	Exposition itinérante.
---------	---------	---------	------------------------

Vendredi 12	QUIMPER Kerfeunteun	18h	La Bible racontée aux adultes. Yves Saoût.
	Kerfeunteun	20h 30	Projection de <i>Ordet</i> [la Parole]. Yves Saoût.

Lundi 15	QUIMPERLE	10h-18h	Exposition itinérante.
----------	-----------	---------	------------------------

	QUIMPERLE Maison des Archers	20h 30	"Le plaisir de lire la Bible". Pasteur Marc Coumont.
--	---------------------------------	--------	---

Mercredi 17	QUIMPERLE Maison des Archers	20h 30	La Bible racontée aux adultes. Yves Saoût.
-------------	---------------------------------	--------	--

Dimanche 28	LANDEVENNEC	15h-17h	Bible, poésie et musique Frère Gilles et Michel Berder.
-------------	-------------	---------	---

à travailler avec d'autres, à transmettre. Ce don se concrétise dans un *faire*, dans un engagement dans la vie sociale et dans la vie de l'Eglise.

2. Le chrétien est conduit à s'interroger sur ce qu'il a fait de ce don reçu. Avons-nous conscience de la grandeur et de la beauté de ce don ? Il ne doit pas se résumer à gérer le quotidien.
3. Il faut avoir des activités hors Eglise : Nous ne sommes pas destinés à fonctionner entre nous. L'équipe pastorale est là pour aider les chrétiens à se tourner vers la société : cela permet de se rappeler que l'Eglise est faite pour le monde et non pour elle-même (nous sommes faits pour ceux qui ne croient pas ou qui croient autrement).
4. Dans l'équipe pastorale, il y a diversité de charismes et de sensibilités. Nous faisons l'expérience concrète du corps ecclésial et de la communion quand il y a une réelle écoute. Comme dans tout groupe il y a des aspérités : on ne les gomme pas, mais on apprend à s'ajuster aux autres et à travailler avec eux. Cela fait partie intégrante de notre vie spirituelle, c'est une forme d'ascèse, reflet d'une Eglise animée par l'Esprit Saint.
5. Ce qui caractérise l'équipe pastorale, c'est l'expérience de la responsabilité dans la participation à la charge pastorale des prêtres. Cela nous donne une vision d'ensemble sur la communauté, sur le quartier, et nous fait expérimenter l'animation d'une communauté chrétienne, pour qu'elle soit tournée vers la société, et en dialogue avec elle. La communauté devient une communauté ecclésiale, un corps qui pratique la charité. Notre mission nous appelle aussi au discernement : face aux événements, aux situations, l'Eglise peut-elle dire une parole ? Auprès de qui ? A-t-elle des propositions à faire ? Comment appeler des gens pour un débat sur un thème de société ? Là encore entendons-nous comment l'Esprit Saint nous appelle ?
6. Des moyens, des lieux. L'équipe pastorale doit prendre des moyens permettant la relecture, l'approfondissement de la responsabilité. La place de la prière est importante, elle doit être en lien avec la réflexion menée en équipe. Elle peut prendre la forme d'un partage de foi, d'un partage de la Parole de Dieu. C'est aussi un lieu pour faire remonter l'expérience de vie. Cette vie en équipe pastorale doit être célébrée.

A la fin de la soirée, a été émis le souhait d'une rencontre diocésaine des équipes pastorales.

Bernard Butreau, Marie-Hélène Lichou

Journée de réflexion sur l'œcuménisme

Ce samedi 17 janvier, quelques Lorientais s'étaient joints à la cinquantaine de Finistériens et Finistériennes qui ont l'habitude de participer à la journée de réflexion au Juvénat de Châteaulin. Le thème choisi cette année, par le groupe œcuménique de Cornouaille, était l'épiscopè.

Le terme d'*épiscopè* n'est guère connu en dehors des sphères théologiques et aurait pu effrayer quelques-uns ! Mais notre conférencier, le Pasteur Gill Daudé, responsable à la Fédération Protestante de France du service des relations œcuméniques, a su, de manière très concrète, à la fois cerner les problèmes et ouvrir des horizons. Il s'agit, en effet, d'une question importante. C'est même l'une des clés qui permettrait de franchir bien des obstacles à une pleine communion entre les confessions chrétiennes : comment doit s'exercer l'autorité dans l'Eglise, par quelles *structures ministérielles* l'Eglise assure-t-elle sa mission, maintient-elle ou promeut-elle la communion dans le respect des diversités légitimes ?

Tout le monde a entendu parler de *palais épiscopal*, de *l'épiscopat français*, sinon d'évêque, instrument d'optique ! Les théologiens ont trouvé astucieux de prendre directement le mot grec *épiscopè* pour désigner la fonction d'autorité dans l'Eglise, quelle qu'en soit la forme, la structure dominante : personnelle, collégiale, synodale, communautaire. Ainsi on opposera parfois les termes de synodalité, collégialité ou encore conciliarité au mot primauté. Il s'agit toujours du ministère, du service de l'*épiscopè*.

Le propos de Gill Daudé était d'interroger l'Ecriture et les Pères de l'Eglise des premiers siècles sur ce point. L'Epître aux Hébreux, la Première lettre de Saint Pierre, l'Evangile de Luc, les Actes des Apôtres utilisent le terme sous sa forme verbale pour désigner l'action de *veiller sur*, de *superviser*. La forme nominale signifie la charge de berger, gardien, apôtre, ou encore «celui qui rend visite», comme en Saint Luc (19,44) où l'évêque, c'est le Christ lui-même qui vient «visiter» Jérusalem de la part de Dieu. Les Epîtres à Timothée et à Tite ne font guère la différence entre les mots d'évêque, d'ancien (presbytre) et de diacre.

Puis Gill Daudé nous fait survoler quelques textes des Pères de l'Eglise : Clément de Rome, Ignace d'Antioche, Irénée de Lyon (I^{er} et II^{es} siècles). On y voit l'Eglise s'organiser peu à peu et préciser les contours des ministères.

Dès le III^e siècle, Cyprien de Carthage, face à un schisme rigoriste, affirmera la place centrale de l'évêque comme garant de la fidélité doctrinale et principe de l'unité ecclésiale.

Le concile de Nicée, en 325, confirmera les *Pères conciliaires* dans leur rôle d'interprètes autorisés des Ecritures, utilisant d'ailleurs pour la première fois des termes non-bibliques, pour dire la foi de l'Eglise. Au XVI^e siècle, c'est aussi le ministère épiscopal qui, par ses désordres, provoquera les protestations de Martin Luther. Ainsi naîtra *la Réforme* avec les divergences que l'on connaît sur les ministères, le sens de l'Eglise et ses critères de fidélité apostolique, les sacrements, etc.

Pourrait-on avancer ensemble vers un «consensus différencié», c'est-à-dire un accord mutuel qui accepterait des divergences dans les formes ou les formulations, sans que soit brisée la communion ecclésiale ? D'autres questions essentielles ont trouvé des solutions dans cette direction.

En conclusion, il reste bien du chemin à parcourir pour parvenir à un tel consensus sur le fonctionnement de l'*épiscopè* dans nos Eglises, sur la façon dont peuvent s'articuler les ministères ordonnés et les ministères des baptisés, les Eglises locales ou régionales et l'Eglise universelle. Dans ce domaine, il ne s'agit pas de démocratie ni de monarchie, mais bien de communion ecclésiale dans la fidélité à l'Evangile, dont les chrétiens veulent être les témoins crédibles en notre temps.

Christiane Minssen, de l'Eglise Réformée
et Louis Jestin, délégué diocésain

Les points chauds de l'œcuménisme aujourd'hui

Outre la journée de réflexion à Châteaulin, deux conférences, à Quimper et à Brest, du Pasteur Gill Daudé, responsable du Service œcuménique de la Fédération Protestante de France, ont préparé les chrétiens à vivre la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Elles avaient pour thème : les points chauds des relations entre nos Eglises, les conséquences, les enjeux.

Le conférencier a d'emblée fait remarquer que nous n'en sommes plus à l'époque de l'enthousiasme généreux ou des frères qui se découvraient et oubliaient pour un temps leurs différences, où prêtres et pasteurs, dans une adolescente liberté, étaient tentés de passer par-dessus la théologie, où l'on croyait qu'aucun obstacle n'empêcherait l'Eglise catholique romaine de devenir membre à part entière du Conseil œcuménique des Eglises. On parle maintenant de «période glaciaire» et l'on sent le besoin de reconstruire ce qu'on pourrait appeler une éthique des relations œcuméniques.

Un paysage chrétien en pleine évolution.

C'est qu'en quelques décennies, comme l'a expliqué le pasteur Daudé, le paysage religieux mondial a beaucoup changé, suscitant de nouveaux défis à relever. Voici quelques-uns des traits marquants de ce bouleversement :

En premier lieu, la chute du mur de Berlin a permis à l'Orthodoxie de s'émanciper, de retrouver son identité et de la vouloir musclée. Elle se montre parfois très agressive à l'égard des Églises d'Occident, leur reprochant d'être prêtes à brader les valeurs du christianisme. Le dialogue s'en trouve rendu bien plus difficile.

En second lieu, on a vu se multiplier les communautés évangéliques et pentecôtistes. Elles donnent de la voix dans le concert œcuménique. Elles interpellent les Églises dites historiques, leur demandant de prêcher un christianisme plus spirituel, en mettant, quant à elles, l'accent sur l'expérience personnelle, bien plus que sur les questions théologiques.

En troisième lieu, l'unité interne de diverses confessions s'est fragilisée et est parfois mise à mal. Dans l'Église catholique elle-même, il y a des tensions, au point que, lors d'un récent consistoire, le pape a cru nécessaire d'appeler les cardinaux à ne pas céder à la zizanie. L'Église anglicane est aux prises avec des questions éthiques graves. Elle est confrontée à des risques de divisions à propos de l'homosexualité. Les Églises protestantes, elles, peinent à rendre visible leur unité. Elles sont bousculées par les courants évangéliques qui les traversent. Elles ont des conceptions différentes de l'unité de l'Église. Elles ne sont pas d'accord sur ce qui est de l'ordre de la diversité légitime et de l'ordre de la diversité séparatrice.

En quatrième lieu, la diversification géographique et culturelle du christianisme s'est accentuée. Dans notre vieille Europe, arrivent des migrants de tous horizons confessionnels et religieux. L'inter-religieux prend parfois le dessus. Les Églises chrétiennes se demandent surtout comment se présenter ensemble devant les autres religions. De plus, la répartition géographique naturelle – anglicans à l'ouest, orthodoxes à l'est, catholiques au sud, protestants au nord – a volé en éclats. Des communautés linguistiques, ethniques, culturelles, ajoutent à la dispersion. L'expérience de l'universalité est concrète, mais éclatée : alors qu'en est-il de la catholicité au sens de l'unité de la foi et de son expression ?

En cinquième lieu, les parcours individuels se diversifient. On passe d'une confession à l'autre selon des critères plus subjectifs que doctrinaux. Les ministres (pasteurs, prêtres ou évêques) se sentent mal assurés devant ces migrations et ne savent plus très bien quelles attitudes pastorales adopter.

Finalement, **sur le terrain**, chaque Église veut être présente au risque d'une concurrence malsaine qu'exacerbe le rapport majorité-minorité en

mouvement dans la construction de la nouvelle Europe. La question est posée de savoir quelle place accorder aux minorités religieuses à côté des «grands». Une confession minoritaire peut, en effet, porter en elle une vérité fondamentale digne d'être valorisée.

Une problématique nouvelle.

De cette diversification, le pasteur Daudé a tiré la conclusion suivante : *« Dans ce contexte, si le souci des Églises d'hier était : comment s'ouvrir aux autres et au monde, la problématique d'aujourd'hui est : comment dire une identité chrétienne et lui faire place dans un monde pluriel, relativiste, indifférent, confus, instantanéiste, sur-médiatisé et pourtant plein de religiosité ? Il nous faut vivre autrement la marche vers l'unité et le témoignage de l'Église de Jésus-Christ, en tenant davantage compte des différences, mais aussi en affirmant plus fortement ce que nous estimons indispensable à l'unité de l'Église. »* Il lui semble que nous sommes définitivement sortis du rêve œcuménique d'une seule Église uniforme.

Une marche de conversion à multiples visages.

Qu'est-ce qui se fait et que faut-il faire ? Les dialogues théologiques se multiplient. Des textes sont élaborés qui valorisent non pas exclusivement les convergences, mais aussi les « consensus différenciés » qui recevraient les différences comme légitimes et positives après vérification que les diverses expressions disent bien l'Évangile de Jésus-Christ. Les dialogues ne sont pas de surface. Ils reprennent l'Écriture et l'histoire de nos interprétations, ils dégagent des préjugés, précisent les convictions, s'efforcent de cerner l'essentiel. Ils restent ouverts à l'interpellation de l'Esprit Saint pour une marche de conversion qui nous tire plus avant vers le Christ *« vérité, chemin et vie »*. D'ailleurs, il n'y a jamais eu autant d'accords théologiques.

Un autre phénomène a lieu : des pratiques se croisent, qu'on n'attendait pas : sur certaines questions éthiques (bioéthique, éthique sexuelle), catholiques et évangéliques se retrouvent sur la même longueur d'onde ; le regain des baptêmes d'adultes et de la catéchèse des « recommençants » rejoint des sensibilités évangéliques, etc.

Force est, cependant, de reconnaître qu'il reste de forts clivages concernant la pratique eucharistique, la compréhension de l'Église, de son unité et de ses ministères. Les luthéro-réformés et les anglicans estiment qu'ils peuvent partager le même repas eucharistique. Au contraire, pour les catholiques et les orthodoxes, une eucharistie commune n'aura de sens que si elle exprime une unité visible complète de l'Église. Il y a donc encore beaucoup à travailler. On mesure combien il faudra de temps, de prière et d'approfondissement pour reconnaître nos déficiences, pour sortir de nos idées préconçues.

Nous n'avancions pas du même pas. Il nous faut donc nous attendre les uns les autres, respecter le temps de chaque Église dans son cheminement, dans la gestion de ses tensions internes et de la lenteur de réception des avancées théologiques ou des impatiences du peuple de Dieu.

Soyons attentifs aux nouveaux accents, a insisté le pasteur Daudé, mais n'oublions pas les vieux fondements ; n'oublions pas que l'œcuménisme est à la fois spirituel et engagement social, et qu'il ne peut pas continuer de témoigner de manière divisée. La rencontre concrète fait aussi tomber bien des barrières.

Un œcuménisme nouvelle génération.

«*Nous sommes convoqués à bâtir un nouvel œcuménisme*», a conclu le conférencier. Il est sans concession, exige une bonne formation, se doit d'être plus biblique que jamais, et rester spirituel, universel et solidaire, se garder à la fois de la tentation du relativisme (toutes les Églises se valent) et du repli identitaire (j'ai seul la vérité). Cet œcuménisme est exigeant, subversif même, générant des résistances, mais bien moins qu'il y a des siècles. On peut encore espérer des retournements inattendus.

Jean Tromeur

TABGA

une nouvelle revue pour les acteurs pastoraux

Lancée en janvier 2004, *Tabga* intéresse les acteurs pastoraux qui ont des responsabilités catéchétiques : responsables de catéchèse, animateurs en pastorale, prêtres, responsables de mouvement, équipes pastorales, etc.

Quand on parle de catéchèse, on pense d'abord *enfants*. Les mutations actuelles de la société et de l'Église conduisent à penser différemment et à offrir aux chrétiens d'âges différents des formes nouvelles de réflexion sur la foi.

Comment proposer la foi dans la société actuelle et renouveler notre pratique de la catéchèse en France ? Cette revue, voulue par les évêques, se situe dans la droite ligne de cet appel.

Editeur : CNER, 6 avenue Vavin, 75006 Paris. - 4 numéros par an, abonnement : 32 €

Journée de réflexion sur les questions économiques de la vie diocésaine

À l'invitation de notre économe diocésain et du service du Temporel, quelque 220 représentants des 78 ensembles paroissiaux se sont retrouvés à Châteaulin, le mardi 27 janvier. Ils avaient au programme : l'organisation de la campagne 2004 du Denier de l'Église, le financement de quelques projets diocésains.

Les délégués ont été accueillis par Mgr Guillon qui leur a fait notamment remarquer que leur tâche et celle de leurs collaborateurs sont en étroite relation avec la mission de l'Église. «*L'annonce de l'Évangile, a-t-il souligné, a besoin de moyens financiers. La mise en oeuvre des décisions prises par l'assemblée synodale rend plus urgente encore la nécessité d'en trouver. Le Denier de l'Église est une ressource indispensable. Une affaire aussi de responsabilité et de solidarité. Il est très souhaitable que le nombre des donateurs augmente.*»

Le denier de l'Église

C'est à l'organisation de la campagne 2004 de ce Denier qu'a été consacrée la première partie de la journée. Vincent Dano a donné la parole à Julien Casals, de la société Tremplin. L'intervenant a procédé avec beaucoup de clarté à l'analyse de la campagne 2003 pour en tirer des leçons pour celle qui va démarrer en février-mars.

Des chiffres significatifs

«*Votre campagne 2003, vous a rapporté 2.194.389 €, à savoir 174.000 € de plus que la précédente (+ 8 %), a-t-il expliqué. S'agit-il de chiffres satis-*

La société Tremplin

C'est avec l'aide de cette société de Lyon que la campagne 2004 du denier de l'Église a été préparée. Elle conseille et accompagne de nombreuses structures d'Église : une dizaine de diocèses, le réseau des radios chrétiennes de France, et beaucoup d'autres organismes non confessionnels, dans le domaine social, humanitaire, culturel, environnemental, ainsi que des collectivités territoriales

faisants et impossibles à dépasser ? Si on les rapporte à quelques autres, ils incitent à s'interroger. Le Finistère compte près de 900.000 habitants. On peut estimer qu'au moins 66 % d'entre eux se disent catholiques et qu'ils sont répartis en 240.000 foyers environ. Or, les donateurs au Denier de l'Eglise ne sont que 28.250. Qui sont-ils ? L'enquête qui accompagnait une lettre d'information envoyée à 24.000 d'entre eux a permis de s'en faire une idée assez précise : 74 % de ceux et celles qui ont répondu ont plus de 65 ans, tandis que les 20-55 ans ne représentent que 13 % du total. Le don moyen est de 105 €. 2 % ont fait des versements de plus de 500 €. On peut aussi constater que ce sont les retraités qui fournissent 80 % des sommes collectées. Ce qui frappe le plus c'est que seuls 10 % des catholiques du diocèse donnent au Denier de l'Eglise».

Trois grandes convictions

De ces données et de quelques autres, Julien Casals a conclu qu'il faut, et qu'on peut, susciter de nouveaux donateurs. Trois grands principes, trois grandes convictions, dit-il, doivent guider les créateurs et les utilisateurs des «outils» de la campagne : la simplicité, la clarté et la responsabilité, la proximité (s'appuyer sur les forces vives de l'Eglise et, principalement, sur les paroisses).

Des «outils» adaptés

En présentant l'affiche et le tract de la campagne 2004, Vincent Dano a bien montré que ces trois principes et convictions ont été présents à leur conception et à leur diffusion. Leur message est le suivant : «Et si être catholique c'était aussi donner au Denier ? ». Il est simple, clair ; il fait appel à la responsabilité personnelle.

Comment trouver de nouveaux donateurs ? Comment fidéliser les donateurs actuels ? Telles étaient les deux questions proposées pour un travail de groupe. Plusieurs suggestions ont été faites. Par exemple la constitution d'un fichier informatique diocésain à partir des registres de baptêmes et de mariages, avec envoi d'un courrier personnalisé quelque temps après l'événement. Ou encore l'envoi d'une lettre de remerciements aux donateurs. Dans le dossier remis aux participants, les idées à exploiter abondent.

L'avenir du Centre d'accueil de Keraudren

L'après-midi, l'on a surtout parlé du devenir du Centre d'accueil de Keraudren, à Brest. Bâti dans un parc de 12 hectares, légué autrefois par la



comtesse de Trémaudan, cet établissement, qui a 40 ans d'âge, fut successivement petit séminaire, foyer de jeunes, maison diocésaine pour groupes d'Eglise et monde associatif. Il est depuis 1997, pris en charge par une association loi 1901 et fiscalisé. Il emploie huit personnes. Il réalise un chiffre d'affaires d'environ 650.000 € par an. Des travaux ont déjà été réalisés et sont à poursuivre. Leur conduite bénéficie de la compétence de Bernard Goasduff, ancien conducteur de travaux dans le bâtiment.

La mise aux normes du Centre a débuté. Le premier étage a été rénové. D'autres étapes, concernant le hall d'accueil, les bureaux, la signalétique, sont prévues. Il s'agit de mettre à la disposition des usagers un centre d'accueil moderne et agréable, assurant restauration et hôtellerie dans de bonnes conditions. Les usagers sont, pour 20 %, des groupes d'Eglise et, pour 80 %, des « extérieurs ». Le coût total de la rénovation est estimé à un million d'euros. Diverses solutions sont envisagées pour faire face à cette dépense (subventions diocésaines et autres, emprunts, contribution des caisses de solidarité, etc.).

Dans le sillage du parcours synodal

L'on a terminé par un moment de réflexion sur la relation éventuelle entre les conseils économiques et la mise en œuvre des priorités diocésaines retenues par l'Assemblée synodale. Il se peut, en effet, que certaines réalisations requièrent un soutien financier. Peu de projets ont été évoqués. Celui cependant du Service d'animation spirituelle mérite d'être signalé. Il s'intitule : «Une passion pour la vie». Trois soirées sont prévues durant la Semaine Sainte, en des lieux non-confessionnels. Seront spécialement invités les non-habitués de la pratique religieuse. Chaque fois, récit par des conteurs professionnels et musique, en collaboration avec des jeunes recrutés sur le terrain.

Les conseillers économiques sont prêts à faire bon accueil aux demandes qui leur seront adressées. Un groupe a demandé où en était la promesse d'un tirage « grand public » du document présentant les quatre priorités diocésaines. Il a été répondu que la parution aurait lieu prochainement.

Mgr Guillon a conclu la journée en remerciant toutes les personnes présentes. «*Ensemble, leur a-t-il dit, nous nous efforçons de gérer nos ressources financières de façon juste et adaptée à nos besoins, avec un grand souci de partage. Soyons particulièrement attentifs aux générations nouvelles, elles qui sont profondément marquées par la culture de notre temps. N'oublions pas non plus d'agir en faveur des plus démunis de notre société.*»

Jean Tromeur

Une exposition réalisée par le Séminaire de Rennes

Une exposition, pourquoi ? pour qui ?

Cette exposition vise en priorité les jeunes. Avant même de faire découvrir le séminaire qui forme les futurs pasteurs des quatre diocèses bretons, il s'agit de faire entendre, aux jeunes qu'il ne cesse d'appeler, l'appel de Jésus : «**Viens, suis-moi**» (Marc 2, 14)

Cette exposition concerne aussi tous les fidèles. Il s'agit de faire prier toutes les paroisses et communautés : «**La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson**» (Matthieu 9, 37-38).

Son contenu

L'exposition présente les différentes étapes du parcours d'un séminariste. Elle est composée de quatre panneaux qui décrivent le chemin vers le ministère :

- Des jeunes réfléchissent à leur avenir.
- Au séminaire faire mûrir un appel et se former.
- Se préparer à servir comme Jésus-Christ.
- Hier au séminaire, aujourd'hui prêtres diocésains.



Qui peut la demander ?

Toutes les paroisses, les groupes de prières, les mouvements, les services. Tout rassemblement de jeunes ou moins jeunes peut être l'occasion de la présenter. L'exposition peut être mise en place à la sortie d'une messe dominicale, à l'aumônerie des étudiants, lors d'un rassemblement diocésain, paroissial, de scouts ou du MEJ, etc.

Elle est prêtée **gratuitement**.

Le montage

Conçue pour circuler facilement, l'exposition est composée de 4 panneaux qu'on déroule sur des supports démontables. Elle se monte en 10 minutes. Le tout tient facilement dans le coffre d'une petite voiture.

Contact et réservation

Séminaire St-Yves, 45 rue de Brest, 35000 Rennes. Tél. 02 99 59 25 21 (Philippe Thévenin).

74, route de Quimpèrlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader. Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- Église de Saint-Jean-du-Doigt
- Chapelle N.D. de Callot
- Église de Scrignac
- Chapelle de Kernisy à Quimper
- Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

• Texte : Texte de Pablo Neruda	
• Le Carême avec le C.C.F.D.....	45
• Propositions de Carême du C.C.F.D.....	49
• Nos amis défunts.....	50
• Un nouveau diacre au Bouguen.....	51
• Au calendrier de notre évêque	51
• Registres paroissiaux et statistiques.....	52
• Communiqués et informations	53
CMR, conférence	
Police et humanisme	
Entrée en carême avec le CCFD	
Récollections de carême	
Récollections	
Fraternité franciscaine	
Récollection ACGF	
Créac'h-Balbé	
Denier de l'Eglise	
Bulletin <i>Quimper et Léon</i> :	
vers un renouvellement	56
Équipes pastorales :	
la dimension spirituelle	
du service ecclésial	58
Journée de réflexion sur l'œcuménisme	60
Les points chauds de l'œcuménisme aujourd'hui	61
<i>Tabga</i> , une nouvelle revue.....	64
Journées de réflexion sur les questions économiques de la vie diocésaine.....	65

Quimper et Léon



Dire OUI

Dire oui,
pour quitter les sentiers battus de la facilité.

Dire oui,
pour vivre ton projet, mon Dieu,
et le réaliser.

Dire oui,
pour aller à la rencontre des autres
et te rencontrer, toi.

Dire oui,
parce que toi, mon père,
tu m'as appris le non.

Dire oui,
car quand tu dis la loi
c'est une loi d'amour.

Robert RIBER,
Mille textes, Fenêtres ouvertes,
aux Presses de l'Île de France.



Le Carême : un temps fort dans la vie de l'Église. Un temps fort pour chacun et chacune de nous, si nous voulons l'accueillir comme un cadeau de Dieu.

Quarante jours, qui nous rappellent le séjour de Jésus au désert, et qu'il nous invite à vivre en communion avec lui.

Au désert Jésus a résisté au Tentateur. Il a marqué clairement le choix qu'il faisait de la Volonté du Père.

Il nous invite et veut nous aider à résister au péché. Et tout d'abord à reconnaître que le péché est présent dans nos vies.

Le péché ? C'est ce qui, dans nos actes et dans notre cœur, est en contradiction avec l'amour. L'amour que Dieu nous porte, auquel il souhaite que nous répondions par notre amour.

Reconnaître que l'amour est souvent mis en échec dans nos vies, ce n'est pas sombrer dans le pessimisme. C'est au contraire nous mettre en état de progresser.

Car le Seigneur Jésus est venu nous offrir le pardon de Dieu, ce pardon qui nous libère et nous rénove.

Il nous invite à le demander, avec **humilité** et avec confiance, dans notre prière quotidienne, et aussi, plus spécialement, en recevant le sacrement du pardon, si possible dans une rencontre personnelle avec un prêtre.

Pour recevoir le pardon que le Christ nous offre, il faut que notre cœur se mette à l'unisson de ce pardon. C'est cela la conversion : un passage du « non » au « oui » face à l'amour ; un passage d'une vie éloignée de Dieu à une vie vraiment tournée vers lui.

Chaque année l'Église, au début du Carême, nous propose trois grandes attitudes pour exprimer la conversion : la prière, le jeûne et le partage.

Nous efforcer de prier davantage, de donner du temps à Dieu, en utilisant les instruments qui sont à notre disposition : les livrets *Prions en Église* ou *Magnificat*, les évangiles, le livre des psaumes.

Nous efforcer aussi de maîtriser notre appétit de nourriture et de toutes sortes de biens matériels, qui nous fait oublier que Dieu est notre seule vraie richesse.

Et puis nous rendre plus attentifs aux autres, spécialement aux personnes et aux groupes en difficultés, comme notre assemblée synodale nous y a invités ; nous rendre plus soucieux de leur bonheur, plus disposés à partager ce que nous possédons, plus préoccupés aussi de ne pas être cause de souffrance pour les autres, ce qui malheureusement nous arrive.

Oui, cette année, comme chaque année, le Carême peut vraiment être un temps de grâce, un temps de renouveau, qui nous permettra de vivre pleinement la joie de Pâques.

† Clément GUILLON
évêque de Quimper et Léon

Marches de Carême vers les sanctuaires du Diocèse

Dans le cadre des priorités diocésaines : les nouvelles générations et les personnes et les groupes en difficultés, les Sanctuaires proposent des marches et des temps d'échanges.

Yves Cam, vicaire général de l'archidiaconé de Morlaix, participera à chacune de ces journées.

Pour les marches, rendez-vous à la chapelle ou l'église à 9 h 00 pour 7 à 9 Km, à 9 h 30 pour 4 km : petit temps de prière, lecture de l'Evangile et présentation de quelques questions à partir de l'évangile ou du thème de la journée. A 10 h 30, accueil au Sanctuaire et messe à 11 h 00.

Ceux qui auront laissé leur voiture au départ de la marche seront reconduits vers leur véhicule.

Au Folgoët et à Rumengol, il sera possible d'échanger dans une salle sur le thème : *groupes en difficultés*.

Chacun des marcheurs pourra, s'il le veut, faire tamponner sa «carte de pèlerin du Carême 2004» qui lui sera remise à la 1^{ère} marche.

29 février : Ste-Anne La Palud. Thème : les nouvelles générations

Départs : 9 h 00 : église de Locronan

9 h 30 : églises de Plonevez-Porzay et Ploéven

9 h 30 : marche d'enfants, rendez-vous parking Ste-Anne

Messe : 11 h 00 : messe des familles

Renseignements : 02 98 92 50 17

7 mars : N. D. du Folgoët. Thème : Les personnes et groupes en difficultés

Départs : 9 h 00 : chapelle Ste-Pétronille (Ploudaniel)

9 h 30 : rencontre dans les salles paroissiales

Messe : 11 h 00

Renseignements : 02 98 83 00 61

14 mars : N.-D. de Kernitron. Thème : les nouvelles générations

Départs : 9 h 00 : chapelle Notre-Dame de Joie

9 h 00 ou 9 h 30 : autres départs prévus

Messe : 11 h 00

Renseignements : 02 98 67 50 44

21 mars : N.-D. de Rumengol. Thème : les personnes et groupes en difficultés

Départs : 9 h 00 : église de Quimerc'h

9 h 30 : église de Quimerc'h

9 h 30 : rencontre dans les salles paroissiales

Messe : 11 h 00

Renseignements : 02 98 81 93 45

28 mars : N.-D. des Portes. Thème : les nouvelles générations

Départs : 9 h 00 : chapelle du Moustoir

9 h 00 : chapelle du Quilliou (Plonévez-du-Faou)

Messe : 11 h 00

Participation du Service des Pèlerinages, Tél : 02 98 95 50 64

NB. Le dimanche de l'exclusion, avec le CCFD, aura lieu le 21 mars à Rumengol et non le 14, comme annoncé dans *Quimper et Léon* n° 3 du 12 février.



Des chants pour le Carême

Alors que nous entrons en Carême, temps de préparation à la fête de Pâques, la Commission diocésaine de musique liturgique propose quelques chants à promouvoir.

Temps du Carême

• Chant d'ouverture

- Quand je viens vers toi (G 41) (sélection 2001) - Manuel des paroisses p. 62
- N'oublie pas la mémoire de ton peuple (G 35-88) - (sélection 2001) - Manuel des paroisses p. 896

• Ordinaire de la messe

- Missa pro Europa (sélection 2003)
- Seigneur, j'accueille ton pardon (G 25-52) - (sélection 2001)

• Communion

- Heureux ceux qui approchent de ton autel (sélection 2003)
- Dans le creux de nos mains (D 362) - (sélection 2002) - Manuel des paroisses p. 900



• Chant final, ou à prendre lors d'une marche

- Bemdez o vale (sélection 2003) Manuel des paroisses p. 929

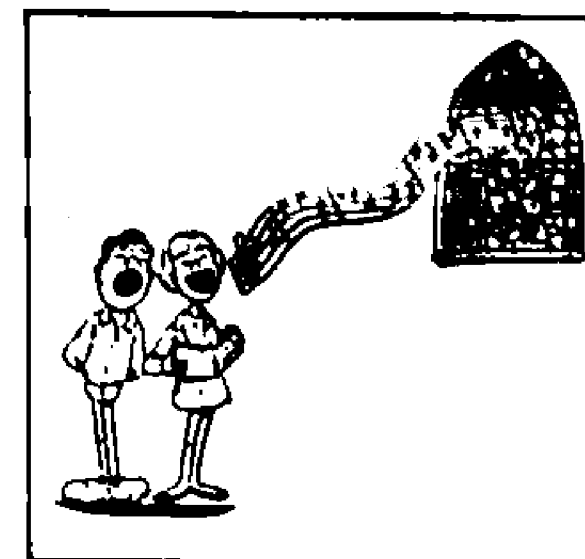
Temps de la Passion

Rameaux : Voici que s'ouvrent pour le roi (H 96) - (sélection 2002) - Manuel des paroisses p. 900

Triduum pascal : Quand vint le dernier jour (H 141) - (sélection 2003)

Nous vous rappelons qu'il est important de varier la mise en œuvre des chants, par exemple par l'alternance soliste / assemblée ou soliste / chorale / assemblée. Ces indications sont inscrites sur les partitions. En les respectant, la monotonie du «tout le monde chante tout» est rompue et la célébration s'embellit par des moyens simples.

Lors des préparations liturgiques, il sera judicieux de prévoir l'enregistrement de cette sélection sur un CD (ou une cassette), afin de proposer ces chants aux membres de l'équipe. On pourra le réaliser facilement à partir des CD ou cassettes déjà enregistrés et vendus sur les secteurs lors des répétitions du mois de novembre. Si ces chants n'ont pas encore été appris, ce sera l'occasion d'en privilégier un ou deux durant le Carême.



La commission diocésaine de musique liturgique

Communiqués et Informations

LES PRIORITÉS DIOCÉSAINES EN LIVRET

Après la plaquette comprenant tous les textes de l'assemblée synodale (60 p.) voici une édition allégée (12 p. de format 21x23, en quadrichromie).

Ce livret destiné à l'ensemble des catholiques a été tiré à 30 000 exemplaires.

Il s'ouvre sur un message de Mgr Guillon et présente les deux priorités et les deux enjeux choisis par l'assemblée synodale et promulgués par l'Evêque le 30 novembre 2003.

En vis-à-vis de chacun de ces quatre documents sont proposées quelques pistes d'action extraites du Document diocésain d'orientation.

Certains ensembles paroissiaux souhaitent travailler ce livret pour le Carême.

Il est désormais disponible dans chaque ensemble paroissial.

CATÉCHUMÉNAT : APPEL DÉCISIF

Le dimanche 29 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Houardon de Landerneau, neuf catéchumènes recevront l'appel décisif par Mgr Guillon.

Les communautés chrétiennes sont invitées à prier pour ces neuf personnes qui sont en chemin vers les sacrements de l'Initiation chrétienne.

**CONFERENCE-
DÉBAT**

La Formation chrétienne du Secteur de Brest-Elorn propose une conférence publique et un débat :

« De quoi avons-nous peur aujourd'hui ? »

avec Laurent Laot, prêtre, sociologue, formateur socio-économique et politique, le mardi 9 mars 2004, 20 h 30, à Guipavas au centre socio-culturel « Alizé », rue du Cdt Challe.

Notre vie est marquée par des peurs personnelles ou collectives, réelles ou imaginaires. Les médias les reprennent et les amplifient. S'agit-il d'une crise de confiance en notre monde, en notre société moderne, en l'homme ? Comment, dans cette vie, souvent mise à mal, trouver des ressources nouvelles de sens, de force et d'élan ? Y a-t-il une place pour l'espérance ?

**CENTRE
SAINT-JACQUES :
CONFÉRENCE**

Le Centre Missionnaire Saint-Jacques organise une conférence avec le P. Daniel Gillier :

« Regards sur la Bulgarie »

le dimanche 14 mars 2004, de 16 h à 18 h.

La petite Eglise catholique de Bulgarie a connu la dure persécution, particulièrement au début des années 1950. La chute du rideau de fer a ouvert une ère nouvelle dans la vie de la société comme dans celle des confessions religieuses. Le pays ainsi que les Eglises, orthodoxe et catholique, ne manquent pas de défis à relever.

CONFERENCE

Les *Equipes Notre-Dame* organisent une conférence du P. Denis SONET, prêtre du diocèse de Troyes, conseiller conjugal, formateur :

**« Dans un monde difficile,
la communication en famille »**

le samedi 20 mars, 17 h,
à l'auditorium du Likès,
place de la Tourbie à Quimper.

**EQUIPES
NOTRE-DAME :
JOURNÉE
DE SECTEUR**

Les *Equipes Notre-Dame* du Finistère tiennent leur journée de secteur au Juvénat de Châteaulin le dimanche 21 mars. Intervention du P. Denis Sonet sur **« la mission du couple chrétien »**.

Sont invités les couples impliqués dans la préparation au mariage.

Informations : 02 98 56 15 31

SPECTACLE

Le groupe « I sont unik hein ?! » donne un nouveau spectacle : **« Heureux qui communik' »**

le 6 mars, 20 h 30,

à l'église Saint-Mathieu de Quimper.

Le groupe « I sont unik hein ?! », ce sont 25 jeunes de 11 à 36 ans, du Sud-Finistère qui veulent témoigner de leur vie et de leur foi, oser la rencontre avec les spectateurs et avec Dieu.

**LOURDES
RECHERCHE
DES BÉNÉVOLES**

Les *Sanctuaires Notre-Dame-de-Lourdes* recherchent des bénévoles, entre 18 et 55 ans pour l'accueil et des tâches matérielles au Village des Jeunes, dans la période avril - octobre 2004.

Contact : Service Jeunes,

Sanctuaires Notre-Dame de Lourdes,

65108 Lourdes cedex,

Tél. 05 62 42 78 38.

Mail : sjeunes@lourdes-france.com

**RECHERCHE
ANIMATEUR
EN PASTORALE
SCOLAIRE**

Deux lycées catholiques, St-Nazaire, Guérande (44), recherchent un animateur en pastorale scolaire à temps plein. Expérience d'animation de jeunes souhaitée.

Adresser CV et lettre de motivation à :

M. le Directeur du Lycée La Mennais
BP 5239 - 44352 GUERANDE CEDEX
mennais@ec44.scolanet.org

Au Calendrier de notre évêque

- **Jeudi 4 mars** : conseil épiscopal.
- **Dimanche 7** : à Mûr-de-Bretagne, Assemblée Régionale de l'ACO (Action Catholique Ouvrière).
- **Lundi 8, mardi 9 et mercredi 10** : visite pastorale du secteur de Landivisiau ; **mercredi 10, soir** : à Rumengol, messe et rencontre avec l'ANDDP (Association Nationale des Directeurs Diocésains de Pèlerinage).
- **Jeudi 11** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 12, fin d'après-midi et soirée** : suite de la visite pastorale du secteur de Landivisiau.
- **Samedi 13, 18 heures** : à Landudec, rencontre avec les confirmands des secteurs de Douarnenez, Cap-Sizun, Plogastel-Saint-Germain.

SERVICE DIOCÉSAIN DE LA COMMUNICATION

«Il sera créé un Service Diocésain de la Communication. Il regroupera l'ensemble des moyens de communication du diocèse. Sa mission sera de penser, promouvoir et appliquer une pastorale de la communication. Il lui reviendra d'évaluer les moyens existants, de les fédérer, d'en créer de nouveaux si nécessaire.» (Document d'orientation diocésain, p. 53, promulgué le 30 novembre 2003)

Pour donner suite à cette décision, Mgr Guillon donne mission à M. l'abbé Marc Méneur, secrétaire général de l'Evêché, responsable du Bulletin Quimper et Léon et du Site Internet diocésain, de créer et de conduire un groupe de travail qui aura pour tâche de mettre sur pied ce Service de la Communication.

OFFRE D'EMPLOI

Le Secrétariat Général de l'Evêché recherche un(e) secrétaire à plein temps, en remplacement de Sœur Madeleine.

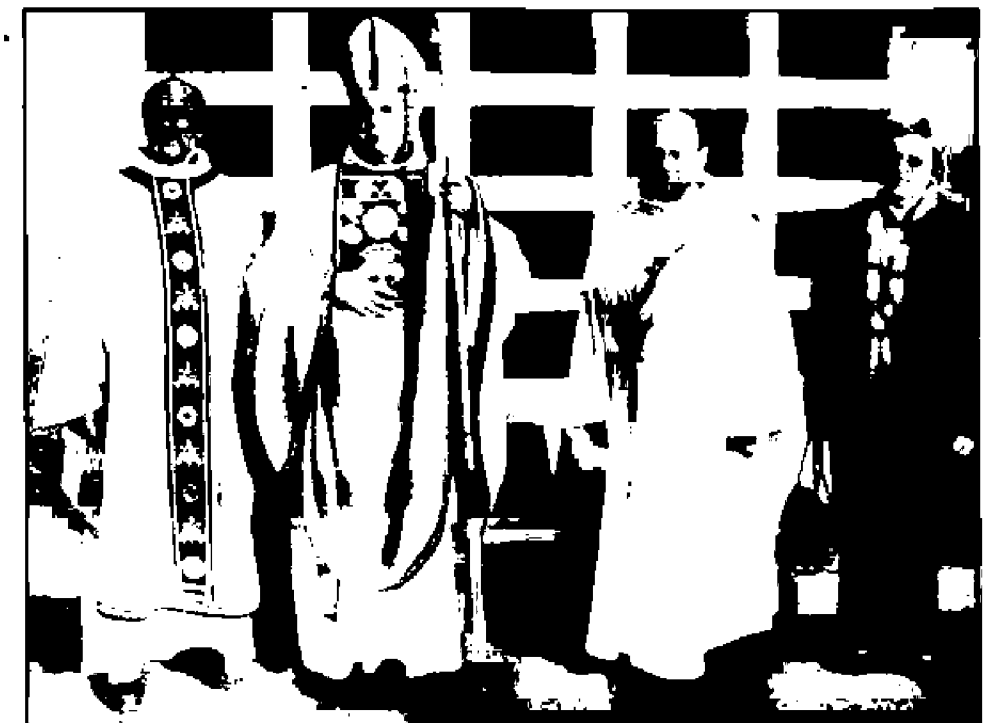
Faire parvenir les candidatures à l'Evêché, Secrétariat Général, 3 rue de Rosmadec, 29018 QUIMPER cedex.

Ordination diaconale de Jean-Pierre Kerdilès

Le dimanche 15 février, à Notre-Dame du Bouguen, à Brest, Mgr Guillon a ordonné diacre permanent Jean-Pierre Kerdilès (Cf Quimper et Léon n° 3 du 12 février). Voici des extraits de l'homélie de Mgr Guillon.

Les trois lectures que nous venons d'entendre nous éclairent sur la signification de cette célébration.

La première lecture (Actes 6,1-7) concerne la mise en place, au tout début de l'Eglise, dans la communauté de Jérusalem, d'un nouveau ministère, qu'on peut considérer comme le point de départ du diaconat. Un besoin s'est manifesté, celui de veiller à la juste répartition des ressources, afin qu'une catégorie de personnes, les veuves de langue grecque, ne soit pas désavantagée. On a confié le soin de s'acquitter de cette mission à sept hommes « *estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse* » dit le texte. On les a présentés aux apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur ont imposé les mains. Le diaconat tel qu'il est vécu aujourd'hui comporte également cette dimension d'attention aux pauvres et aux petits ; et il implique la prière et l'imposition des mains de l'évêque, successeur des apôtres. Par ailleurs l'Eglise s'assure que l'homme qui va recevoir le diaconat a les aptitudes requises. Cela se fait durant un long parcours de discernement et de préparation dans lequel l'accord de l'épouse est un élément essentiel.



Jean-Pierre Kerdilès et son épouse avec Mgr Guillon à l'issue de la célébration.

Dans la deuxième lecture (Romains 12, 3-10), saint Paul utilise la comparaison du corps humain : « *Notre corps forme un tout, et pourtant nous avons plusieurs membres, qui n'ont pas tous les mêmes fonctions ; de même, dans le Christ, tous, tant que nous sommes, nous sommes membres les uns des autres.* » La conclusion est simple : chaque membre doit avoir la préoccupation du corps tout entier. Si nous possédons des dons – et nous en possédons tous – notre intention ne doit pas être de les utiliser pour notre propre avantage, mais de les faire servir au bien de tous.

Si nous exerçons des responsabilités, que ce soit dans la société ou dans l'Église, ce ne doit pas être en vue d'obtenir un bénéfice personnel, qu'il s'agisse d'argent, ou de pouvoir, ou de prestige, mais en vue de permettre à des personnes (et spécialement des personnes en difficulté) de grandir et de s'épanouir. Jésus nous appelle à exercer nos responsabilités en esprit de service, comme il nous en a donné l'exemple. Cela est vrai pour tout le monde, mais spécialement pour ceux qui sont ordonnés diacres. Reliés au Seigneur Jésus par le lien sacramentel de l'ordination, ils participent étroitement à la mission du Christ serviteur, et ils nous rappellent que notre ambition doit être de vivre et d'agir de plus en plus en esprit de service.

La troisième lecture (Luc 6,17.20-26) nous faisait entendre des paroles percutantes de Jésus : « *Heureux, vous les pauvres... Heureux, vous qui avez faim... Heureux, vous qui pleurez... Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent...* »

Pour comprendre ces paroles de Jésus, qui nous déroutent, il faut le contempler lui, afin de voir comment il vit et se comporte. Jésus ne cherche pas à posséder des biens ; il se contente du nécessaire ; il ne fuit pas la souffrance, celle des autres et la sienne ; il ne craint pas d'être rejeté par certains. Il nous invite ainsi à comprendre que le chemin du bonheur n'est pas celui de la facilité ni de l'égoïsme. Il nous donne, pour tracer notre route, des repères que, très probablement, nous ne saurions pas trouver par nous-mêmes.

Cher Jean-Pierre, tu sens bien, en accord avec Raymonde, que ce passage de l'Évangile nous dit quelque chose de fondamental. Le chemin du bonheur est le chemin du don de soi ; ou encore, en reprenant la parole de Jésus lui-même : « *Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par-dessus le marché.* » Tu t'efforceras, avec le soutien de ton épouse, de te laisser guider de plus en plus par cette parole, dans tous les secteurs de ta vie : vie professionnelle, vie familiale, vie de quartier, vie de membre d'une communauté paroissiale. Le sacrement de l'ordination, que tu vas recevoir tout à l'heure, par le lien particulier qu'il établira entre le Seigneur Jésus et toi, sera pour toi comme une lumière et une force nouvelles qui t'aideront à être profondément diacre non seulement dans l'accomplissement des tâches particulières que ta mission comportera, mais aussi dans tout ce que tu vivras jour après jour...

NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Catherine Argouarc'h, des Filles du Saint-Esprit, Plouvorn. Sœur Marie-Thérèse Bloc'h, des Filles du Saint-Esprit, Plouvorn, Loc-Eguiner. M. Louis Uguen, père de Mme Elisabeth Le Mignan, comptable à l'Evêché de Quimper.

Conseil Pastoral Diocésain

**Statuts
et
Renouvellement
Février 2004**

Notre conseil pastoral diocésain, créé en 1994 et renouvelé en 1998, continue à apporter à la vie et à la mission de notre Eglise diocésaine la contribution prévue par le Droit de l'Eglise.

Depuis 1998, ce conseil est renouvelé « par moitié tous les deux ans ». Cela s'est effectivement réalisé en 2000, puis en 2002, et nous en sommes maintenant au troisième renouvellement par moitié, qui va avoir lieu au cours des semaines prochaines.

Ce renouvellement va se faire conformément aux statuts, complétés par deux annexes, qui sont présentés ci-après.

† **Clément GUILLON**
évêque de Quimper et Léon
20 février 2004

Statuts du Conseil Pastoral Diocésain

Article 1 : CONSTITUTION

La mission de l'Eglise, reçue du Christ, se vit concrètement dans l'Esprit, sous la forme de témoignage, de service et de communion.

De cette mission, tous les baptisés sont appelés à être acteurs, dans le respect des ministères et des charismes divers, « en vue de l'édification du Corps du Christ » (Ephésiens 4,11-12).

La coopération entre les fidèles du Christ, ministres ordonnés, laïcs, religieux et religieuses, est un des signes de la vitalité d'une Eglise diocésaine, de sa disponibilité à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Au service de cette mission, selon les perspectives du Concile Vatican II et conformément au Code de Droit canonique, un conseil pastoral diocésain a été constitué en février 1994 dans le diocèse de Quimper et Léon.

Ce conseil pastoral diocésain est un conseil de l'évêque, pasteur du diocèse. Il lui revient « sous l'autorité de l'évêque d'étudier ce qui dans le diocèse touche l'activité pastorale, de l'évaluer et de proposer des conclusions pratiques » (canon 511).

Article 2 : MISSION

§ 1 – La mission essentielle du conseil pastoral diocésain est d'aider l'évêque dans l'exercice de sa charge de pasteur.

Il remplit cette mission :

- en étudiant les questions qui lui sont soumises par l'évêque,
- et également en élaborant, à l'intention de l'évêque, des propositions concernant la vie et la mission de l'Eglise diocésaine.

Il a toujours dans son travail le double souci

- d'être à l'écoute des besoins et des appels des hommes et des femmes d'aujourd'hui,
- d'accueillir la lumière de la Parole de Dieu et de la Tradition de l'Eglise.

§ 2 – Le conseil pastoral diocésain manifeste l'unité de l'Eglise diocésaine dans la diversité de ses membres. Il est un reflet des appartenances, des origines et des responsabilités, toutes multiples dans le diocèse. Ses membres sont avant tout les témoins qualifiés du Peuple de Dieu dans sa diversité. (canon 512/2).

Article 3 : COMPOSITION

Le conseil pastoral diocésain est composé de fidèles du Christ en pleine communion avec l'Église catholique. Les laïcs y occupent une place majoritaire (canon 512/1). La répartition est la suivante :

a) Membres de droit

Les membres du conseil épiscopal :
vicaires généraux

3 prêtres

b) Membres élus

1) Au niveau des archidiaconés

- Quimper
- Brest
- Morlaix

5 laïcs

5 laïcs

5 laïcs

2) Au niveau diocésain

- par les prêtres
- par les diacres
- par les religieux/religieuses
- par les animateurs laïcs en pastorale
- par les mouvements et services diocésains (réalités humaines et ecclésiales)

3 prêtres

1 diacre

1 religieux

1 religieuse

2 animateurs laïcs

15 laïcs

ainsi répartis :

Action Catholique « Inter-mouvements Nord » 2

Action Catholique « Inter-mouvements Sud » 2

Pastorale des jeunes
«Commission diocésaine» 2

Monde scolaire et universitaire
et Mouvements éducatifs 2

Formation chrétienne 2

Spiritualité - Oecuménisme 1

Famille 1

Monde de la santé 1

Solidarité - Partage - Missions 1

Communication - Culture - Tourisme 1

c) Membres éventuellement nommés

par l'évêque, au maximum

Au total

3

de 44 à 47 membres

Afin de favoriser la présence de jeunes de 18 à 25 ans :

La commission diocésaine de la Pastorale des jeunes élit deux jeunes.

Chacun des «Inter-mouvements Nord et Sud» élit un jeune parmi ses 2 délégués.

Le collège «Monde scolaire et Universitaire, et Mouvements Educatifs» élit un jeune parmi ses 2 délégués.

Article 4 : DÉSIGNATION

Le mode de désignation est précisé dans l'annexe 1 qui fait suite aux présents statuts. Des suppléants sont prévus pour les cas de départ du diocèse, de démission ou de décès.

Article 5 : DURÉE DU MANDAT, RENOUVELLEMENT

Pour les jeunes élus à ce titre, le mandat est de 2 ans, renouvelable une fois.

Pour les autres membres, la durée du mandat est de 4 ans, renouvelable une fois ou après une interruption.

Le conseil se renouvelle par moitié tous les 2 ans, selon les règles indiquées dans l'annexe 2.

Article 6 : SESSIONS

Le conseil pastoral est convoqué et présidé par l'évêque.

Il se réunit en session ordinaire trois fois l'an.

Une de ces sessions pourra être commune avec le conseil presbytéral.

Le conseil pastoral peut être convoqué pour d'autres sessions à l'initiative de l'évêque ou sur proposition du tiers de ses membres.

Le conseil pastoral a voix consultative. Il ne peut agir sans l'évêque. A l'évêque seul il appartient de publier ses travaux (canon 514).

Article 7 : BUREAU ET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le conseil pastoral se constitue un bureau qui prépare, organise et anime le travail habituel du conseil et assure comptes rendus et informations. Il communique l'ordre du jour aux membres du conseil au moins un mois à l'avance.

Le bureau est constitué de 5 membres élus au sein du conseil pour un mandat de deux ans, renouvelable une fois. Il se réunit avec l'évêque ou son représentant.

Le conseil élit parmi les membres du bureau un secrétaire général dont la responsabilité est de veiller, avec le bureau, à la bonne marche des travaux du conseil et d'animer les assemblées générales. Le mandat du secrétaire général est de 2 ans, renouvelable une fois.

Article 8 : FONCTIONNEMENT

Chaque membre du conseil peut proposer au bureau des questions à inscrire à l'ordre du jour. Le bureau est juge de l'opportunité de ces questions.

Un vote indicatif est proposé à l'assemblée chaque fois que l'évêque ou son représentant le juge utile. Le vote se fait habituellement à bulletin secret.

Le conseil, pour les sujets estimés importants et la durée qu'il juge utile, peut constituer des commissions et y adjoindre un ou plusieurs experts. Ces experts peuvent participer à la présentation et à la discussion du projet, mais pas aux votes.

Article 9 : CESSATION

Le conseil pastoral diocésain cesse à la vacance du siège épiscopal. (canon 513/2)

Il appartient au nouvel évêque de le constituer à nouveau et d'en approuver les statuts. (canon 511).

Annexe 1

Règles concernant la composition du conseil

Article 1 : MEMBRES ÉLUS PAR LES ARCHIDIACONÉS

11. Dans les trois archidiaconés, les secteurs sont regroupés en « Unités Territoriales » :

• Archidiaconé de Quimper

- U.T. 1 : les secteurs de Quimper, Fouesnant, l'ensemble paroissial du Goyen au Névet (6 ensembles paroissiaux)
- U.T. 2 : les secteurs de Châteaulin, Pleyben, l'ensemble paroissial Odet-Nord (6)

- U.T. 3 : les secteurs de Douarnenez, Cap-Sizun, Plogastel-Saint-Germain (4)
- U.T. 4 : le secteur de Pont-l'Abbé (4)
- U.T. 5 : les secteurs de Quimperlé, Riec-sur-Belon, Concarneau, Rosporden (8)

• Archidiaconé de Brest

- U.T. 6 : les secteurs de Brest-Centre, Brest-Saint-Marc, Brest-Guipavas (5)
- U.T. 7 : les secteurs de Brest-Rive Droite, Brest-Lambézellec (6)
- U.T. 8 : les secteurs de Saint-Renan, Ploudalmézeau (7)
- U.T. 9 : les secteurs de Lesneven, Lannilis, Plabennec (6)
- U.T.10 : les secteurs de Landerneau, Daoulas, Crozon (10)

• Archidiaconé de Morlaix

- U.T.11 : le secteur de Landivisiau (5)
- U.T.12 : les secteurs de Saint-Pol-de-Léon, Plouescat, Taulé (3)
- U.T.13 : les secteurs de Lanmeur, Plouigneau (5)
- U.T.14 : le secteur de Morlaix (2)
- U.T.15 : les secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat (3)

12. Les règles à suivre pour l'élection des membres élus des U.T. sont les suivantes :

Dans chaque U.T., pour l'élection de son délégué, une « assemblée de l'U.T. » se réunit à l'initiative du vicaire général chargé de l'archidiaconé.

Cette assemblée est composée de personnes désignées par les conseils pastoraux des ensembles paroissiaux de l'U.T., à raison de :

- 2 personnes par ensemble paroissial lorsque l'U.T. comprend 10, 9, 8 ou 7 ensembles paroissiaux ;
- 3 personnes par ensemble paroissial lorsque l'U.T. comprend 6 ou 5 ensembles paroissiaux ;
- 4 personnes par ensemble paroissial lorsque l'U.T. comprend 4 ensembles paroissiaux ;
- 5 personnes par ensemble paroissial lorsque l'U.T. comprend 3 ensembles paroissiaux ;
- 7 personnes par ensemble paroissial lorsque l'U.T. comprend 2 ensembles paroissiaux.

Lors de cette assemblée, les personnes désignées par les conseils pastoraux des ensembles paroissiaux élisent l'une d'entre elles comme membre du conseil pastoral diocésain.

Les élections se font à la majorité absolue des votants aux deux premiers tours et à la majorité relative au troisième tour. En cas d'égalité des suffrages, le plus jeune est déclaré élu.

Chaque votant dispose au maximum de deux voix, la sienne et éventuellement la procuration d'un autre délégué de l'ensemble paroissial.

Toutes les personnes présentes physiquement ou par procuration sont éligibles.

Les noms des personnes désignées par les ensembles paroissiaux sont envoyés au Vicaire général. Celui-ci transmet à chaque ensemble paroissial, huit jours avant l'assemblée, la liste entière des personnes désignées dans l'unité territoriale.

Article 2 : MEMBRES ÉLUS PAR LES PRÊTRES, LES DIACRES, LES RELIGIEUX-RELIGIEUSES, LES ANIMATEURS LAICS EN PASTORALE

- Le Conseil presbytéral élit les trois prêtres par scrutins séparés selon la procédure suivante : majorité absolue des votants requise aux deux premiers tours, majorité relative au troisième tour.
- Le groupe des diacres élit l'un d'entre eux selon la même procédure.
- Un vicaire général convoque une assemblée des animateurs laïcs en pastorale ayant lettre de mission de l'évêque, salariés ou bénévoles. Les membres de cette assemblée élisent deux d'entre eux, selon la même procédure.
- Sous la responsabilité du délégué diocésain à la Vie consacrée, les congrégations religieuses désignent un religieux et une religieuse pour être membre du conseil pastoral diocésain.
- Les diacres, les religieux, les religieuses, les animateurs en pastorale ne peuvent être élus par un collège autre que le leur. Par contre ils peuvent être électeurs dans le collège qui concerne leur mission ou leur fonction.

Article 3 : MEMBRES ÉLUS PAR LES MOUVEMENTS ET SERVICES

Les mouvements et services diocésains se constituent en 10 collèges.

A l'initiative et sous la responsabilité d'un vicaire général, chaque collège tient une assemblée générale des délégués de ces mouvements et services.

Chaque mouvement ou service envoie deux personnes à cette assemblée qui élit parmi ses membres les représentants du collège au conseil pastoral diocésain.

Pour la commission diocésaine de la Pastorale des jeunes, chacun des groupes qui la composent envoie un jeune qui sera électeur et éligible à l'assemblée, convoquée par un vicaire général.

La composition des collèges et le nombre de personnes à élire dans chaque collège sont précisés comme suit :

- **Collège 1** - Action Catholique «Intermouvements Nord» (2 personnes à élire, dont un jeune) :
ACI - ACO - CMR - JOC - MRJC - ACE - VEA - ACGF - MCR - MCC - EDC - ACMEC.
- **Collège 2** - Action Catholique « Inter-mouvements Sud » (2 personnes à élire, dont un jeune) :
ACI - ACO - ACOM - CMR - JOC - MRJC - ACE - VEA - ACGF - MCR - MCC - CFPC - JM.
- **Collège 3** - Commission diocésaine de la Pastorale des jeunes (2 jeunes à élire).
- **Collège 4** - Monde scolaire et universitaire et Mouvements éducatifs (2 personnes à élire, dont un jeune) :
Enseignement Catholique - Aumônerie de l'Enseignement Public - Aumônerie des Etudiants - Paroisse Universitaire - Mouvement Eucharistique des Jeunes - Scouts de France - Guides de France - Fédération Sportive et Culturelle de France.
- **Collège 5** - Formation chrétienne (2 personnes à élire) :
Service de catéchèse - Service du catéchuménat - Pastorale Sacramentelle et Liturgique - Formation Permanente - Institut de Formation des Responsables Laïcs - Service des Vocations.
- **Collège 6** - Spiritualité - Oecuménisme (1 personne à élire) :
Service d'Animation Spirituelle - Centre Spirituel Bretonnant - Communauté Vie Chrétienne - Équipes du Rosaire - Fraternité Saint François - Fraternité Carmélitaine - Groupe «Renouveau» - Service des Questions Oecuméniques - Mouvement des Aides aux Prêtres.
- **Collège 7** - Famille (1 personne à élire) :
Centre de Préparation au Mariage - CLER - Équipes Notre-Dame - Espérance et Vie - Renaissance - Associations Familiales Catholiques - Cana - Amour et Vérité.
- **Collège 8** - Monde de la santé (1 personne à élire) :
Aumôneries Hospitalières - Fraternité Chrétienne des Personnes

Malades et Handicapés - Hospitalité N.D. de Lourdes - Voir ensemble - Communauté Chrétienne des Sourds - Foi et Lumière - Service Catholique de l'Enfance et de la Jeunesse Inadaptée - Service Evangélique des Malades - ACMSS.

- **Collège 9** - Solidarité - Partage - Missions (1 personne à élire) :
Secours Catholique - Conférence Saint Vincent de Paul - Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement - Service de Coopération Missionnaire - Pax Christi - Aumônerie des Gens du Voyage - Aumônerie de Prison - Pastorale des Migrants - Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture.
- **Collège 10** - Communication - Culture - Tourisme (1 personne à élire) :
Chrétiens-Médias 29 - Radio-Rivages - Pastorale du Tourisme et des Loisirs - Service des Pèlerinages - Service Incroyance-Foi.

Les élections se font par scrutins séparés lorsqu'il y a plusieurs personnes à élire. Elles se font à la majorité absolue des votants aux deux premiers tours et à la majorité relative au troisième tour. En cas d'égalité des suffrages, le plus jeune est déclaré élu.

Chaque votant dispose au maximum de deux voix, la sienne et éventuellement la procuration d'un autre de la même instance.

Toutes les personnes présentes physiquement ou par procuration sont éligibles.

Les noms des personnes désignées par le mouvement ou le service sont envoyés au Vicaire général concerné qui transmet la liste entière des membres délégués du collège à chaque mouvement et service au moins huit jours avant l'assemblée du collège.

Article 4 : MEMBRES NOMMÉS PAR L'ÉVÊQUE

Monseigneur l'Évêque peut nommer au conseil pastoral diocésain des membres supplémentaires, trois au maximum, après consultation éventuelle du conseil lors de sa première assemblée générale.

Article 5 : SUPPLÉANTS

En cas de départ du diocèse, de démission ou de décès des membres élus, il est fait appel aux suppléants.

Un membre du conseil absent, sans avoir fourni de motif légitime, durant toute la durée de deux sessions consécutives, est considéré comme démissionnaire.

Les suppléants sont élus par les différentes assemblées, territoriales, de groupe, de collège, à l'issue de l'élection des membres du conseil, en un seul tour à la majorité relative des votants.

Chaque assemblée élit un, deux, trois, quatre suppléants selon que «l'unité territoriale», le groupe ou le collège a un, deux, trois, quatre élus au conseil pastoral.

Article 6 : COMMISSION JURIDIQUE

Chaque fois qu'un renouvellement partiel du conseil pastoral diocésain doit avoir lieu, une commission juridique est constituée. Son rôle est de préciser les modalités du renouvellement qui seraient restées floues, et de dirimer les litiges éventuels.

Sa compétence porte sur ce qui touche au renouvellement et aux élections qu'il comporte. Elle cesse dès que le conseil, renouvelé, est convoqué.

Annexe 2

Règles concernant le renouvellement du conseil

1. En 2002 ont été renouvelés :

11. Pour les archidiaconés :
les délégués des U.T. 8, 9, 10 (correspondant à une partie de l'archidiaconé de Brest), et des U.T. 11 à 15 (correspondant à la totalité de l'archidiaconé de Morlaix) ;
12. Au niveau diocésain, les délégués des groupes suivants :
 - le prêtres,
 - les animateurs en pastorale,
 - les mouvements et services suivants :
 - Action catholique «Inter-mouvements Sud»,
 - Monde scolaire et universitaire et mouvements éducatifs,
 - Monde de la santé,
 - Solidarité - partage - missions.

2. Seront donc renouvelés en 2004 :

21. Pour les archidiaconés :
les délégués des U.T. 1 à 5 (correspondant à la totalité de l'archidiaconé de Quimper), et des U.T. 6 et 7 (correspondant à une partie de l'archidiaconé de Brest) ;

22. Au niveau diocésain, les délégués des groupes suivants :

- les diacres,
- les religieux et religieuses,
- les mouvements et services suivants :
 - Action catholique « Inter-mouvements Nord »,
 - Formation chrétienne,
 - Spiritualité – Œcuménisme,
 - Famille,
 - Communication – culture – tourisme.

23. Les membres nommés par l'évêque.

3. Sont obligatoirement renouvelés tous les deux ans (article 3 des statuts), et donc cette année 2004 :

- les deux délégués élus par la Commission diocésaine de la Pastorale des jeunes,
- le délégué jeune élu par le Monde scolaire et universitaire et les Mouvements éducatifs,
- les délégués jeunes élus par les « Inter-mouvements » Nord et Sud (donc, cette année, celui de « l'Inter-mouvements Sud », en plus de celui de « l'Inter-mouvements Nord », déjà inclus ci-dessus au § 22).

4. La commission juridique (voir annexe 1, article 6) sera constituée par les personnes suivantes : Noëlle LE GOFF, Jean-François PERAY, Gwenolé PAILLER.

- **Jeudi 26 février** : publication des statuts dans *Quimper et Léon*.
- **Lundi 1^{er} mars** : envoi de documents en vue des élections aux ensembles paroissiaux, mouvements et services. Information aux responsables de secteur, par les vicaires généraux.
- **Samedi 27 mars** : date limite pour communiquer aux vicaires généraux et au vicaire épiscopal les noms des délégués des ensembles paroissiaux, mouvements et services.
- **Lundi 5 avril** : envoi des listes des délégués aux ensembles paroissiaux, mouvements et services.
- **Du lundi 5 avril au samedi 22 mai** : assemblées des unités territoriales, groupes et collèges.
- **Samedi 12 juin** : Réunion du nouveau conseil pastoral diocésain.

Conseil Presbytéral

Session des 7 et 8 janvier 2004

Le Conseil Presbytéral a tenu une session les 7 et 8 janvier 2004 à Créac'h-Balbé. Les principales questions abordées ont été : la suite à donner à l'Assemblée synodale, l'élargissement du Conseil épiscopal, l'avenir des maisons de retraite des prêtres, ainsi que celui des maisons de Créac'h-Balbé et de Kerbénéat.

Le Père Clément GUILLON a ouvert la session par un regard sur les événements du monde et de l'Eglise. Puis il a évoqué l'Assemblée Plénière de Lourdes, au cours de laquelle les évêques ont débattu de la laïcité, et du rôle de l'Eglise dans la société pour le bien commun et l'annonce de l'Evangile. Il a terminé son introduction en parlant de la visite *ad limina* à Rome, dont *Quimper et Léon* a déjà rendu compte.

Quelles suites donner à l'Assemblée synodale ?

Les membres du Conseil ont commencé par donner leurs impressions sur les sessions de l'Assemblée synodale : «une expérience nouvelle de travail en Eglise» ; «l'assemblée s'est découverte délibérante, synodale» ; «des chrétiens heureux de se découvrir si nombreux, si divers et surtout si motivés» ; «climat d'écoute mutuelle, à l'exception de quelques assemblées partielles où le dialogue a été difficile et tendu» ; «la volonté de s'engager, signe d'espérance.»

Certaines inquiétudes se sont aussi exprimées : le retour au niveau local risque d'être difficile. «*Quel travail ! Nos forces seront-elles suffisantes ? Le renouvellement des membres des Conseils pastoraux et des Equipes pastorales devient déjà difficile.*»

Il s'agissait ensuite de rechercher les manières de mettre en œuvre, de façon réaliste, les décisions prises par l'Assemblée synodale, à la fois au niveau local où la lourdeur des choses se fait sentir, et au niveau diocésain.

1. Concernant les jeunes générations

Au niveau local, c'est surtout lors des préparations au baptême et au mariage que les occasions de rencontre se présentent. Il s'agit de permettre à chaque fois aux jeunes de rencontrer d'autres chrétiens et pas seulement le prêtre ; d'être inventif et audacieux pour proposer d'autres étapes ; de repérer des personnes et des couples prêts à aller plus loin que la célébration du baptême ou du mariage ; de passer d'une pastorale de l'accueil à la proposition du sacrement comme chemin de vie ; d'inventer des lieux d'échange, de célébration avec les jeunes ; de se brancher sur les équipes de formation diocésaine, en particulier le *Pôle Initiation chrétienne*.

Pour cette priorité, le Conseil propose de travailler *l'avant, le pendant et l'après* de la célébration des sacrements. Il souligne l'importance de collecter les expériences pour les mettre à la disposition des chrétiens du diocèse.

Au niveau diocésain, la mise en place du *Pôle Initiation chrétienne* (catéchèse, liturgie, catéchuménat) au service des secteurs a été soulignée. Il est un des lieux qui peut aider à mettre en œuvre cette priorité. Il a été souhaité la constitution d'un réseau diocésain à partir des jeunes adultes qui ont participé au parcours synodal.

2. Concernant les personnes et groupes en difficulté

Le Conseil a proposé une relecture des lettres de mission des diacres à la lumière de la 2^e priorité. Il souligne l'importance de montrer une Eglise qui se donne à voir au service du monde dans les dures réalités de la vie. Par exemple lors des événements récents dans l'agro-alimentaire, la Mission ouvrière du Sud-Finistère a mis en place un *relais* pour des personnes travaillant en usine. Le Conseil a noté l'importance de pouvoir échanger les recherches et expériences vécues, pour mettre en œuvre les orientations et les priorités du synode.

3. Elections à la Commission de l'après-synode

Le Conseil presbytéral a élu ses représentants à cette commission : Jacques LE BIHAN et Jean ANDRO.

Elargissement du conseil épiscopal

C'est l'une des décisions prises par l'Assemblée synodale (Cf. Document d'orientation diocésain, p.54). Deux hypothèses sont envisagées :

A. un conseil plus nombreux, fonctionnant sur le mode du conseil actuel et se réunissant en son entier à un rythme hebdomadaire.

B. le conseil actuel auquel s'adjoindraient d'autres personnes, à un rythme à définir : une fois par mois, toutes les trois semaines... Les questions traitées seraient alors des questions plus amples, de l'ordre de la prospective, des orientations.

Le Conseil indique sa préférence pour l'hypothèse B et souhaite la participation de laïcs dont des femmes. Certains ont fait des suggestions pour l'élargissement : une personne par archidiaconé, un diacre, deux responsables territoriaux, deux membres du parcours synodal, deux personnes des services, une personne de la Mission Ouvrière.

L'avenir des maisons de prêtres âgés

Après une présentation de l'histoire récente des trois maisons de prêtres âgés : Missilien, Kéraudren et Saint-Pol-de-Léon, Louis Jestin, Vincent Dano et Jacques Le Roux présentent chacune des maisons. Le nombre de prêtres est en baisse, ce qui produit une situation de déficit financier. La mise aux normes est urgente. Des éléments nouveaux permettent d'envisager une évolution :

– une concertation avec le Conseil Général pour l'accueil de personnes laïques ;

– un projet de convention avec l'association *Massé-Trévidy* pour Missilien, permettant de préserver le caractère particulier de cette maison, de définir les règles donnant priorité d'entrée au clergé diocésain, et d'y organiser une vie communautaire ;

– pour Kéraudren, une autre association serait intéressée.

Il semble, par contre, que la maison de Saint-Pol ne pourra pas continuer à fonctionner car la mise aux normes n'est pas possible. Les questions du reclassement du personnel et de l'avenir des résidents seront traitées de manière prioritaire.

Le Conseil donne un avis favorable pour que soit poursuivie la politique concernant l'avenir de ces maisons telle qu'elle a été présentée.

L'avenir de Créach Balbé et de Kerbénéat

Concernant Créach-Balbé, la convention passée entre le diocèse et la Congrégation des Filles du Saint-Esprit arrive à échéance en 2005. Une instance tripartite (Diocèse, Congrégation, association de gestion) étudie l'avenir de la maison au-delà de 2005. Le travail qui s'y fait est manifestement positif, la maison est un cadre favorable pour des activités de type spirituel. L'évêque estime important que le diocèse soutienne cette maison au-delà de 2005, selon des modalités qui seront à définir avec la Congrégation des Filles du Saint-Esprit. Le Conseil presbytéral est conscient de l'intérêt de la maison pour la vie de l'Eglise diocésaine, et souhaite qu'elle puisse continuer à fonctionner.

Concernant Kerbénéat, deux projets ont été envisagés mais n'ont pas pu se réaliser. Aujourd'hui rien de précis n'est en vue.

Informations

– Noëlle LE GOFF, responsable de l'Institut de formation des laïcs, annonce qu'une nouvelle promotion démarre en septembre 2004. Les candidatures devront être déposées avant mai. L'appel doit s'adresser en priorité à des chrétiens en responsabilité.

– Le Père Abbé de Landévennec fait savoir que les Carmélites de Morlaix se préparent à fêter le 400^e anniversaire de l'arrivée du Carmel en France, après la réforme réalisée en Espagne par sainte Thérèse d'Avila. Une conférence et une veillée de jeunes auront lieu à Morlaix le samedi 1^{er} mai, puis une célébration le lendemain.

– Prochaine session du Conseil presbytéral les 29 et 30 novembre 2004.

D'après le compte rendu fait par Louis Boulic et Jo Derrien

Dieudonné Masumbuko, du Kivu, partenaire du C.C.F.D. en mars dans le Finistère

Au mois de mars, le C.C.F.D. du Finistère accueillera Dieudonné Masumbuko, acteur de développement au Kivu, en République démocratique du Congo, un pays dévasté par la guerre.

Un grand bond en arrière à cause de la guerre

Grand comme l'Union Européenne, mais sept fois moins peuplé, l'ancien «Congo Belge» (le «Zaire» entre 1971 et 1997) aurait pu devenir, après son indépendance en 1960, l'un des poids lourds de l'Afrique, avec un sous-sol invraisemblablement riche, un énorme potentiel hydroélectrique, des terres fertiles et le meilleur des climats dont agriculteur puisse jamais rêver. Mais 43 années d'une histoire marquée par la dictature, la guerre, la prédation des élites, ont plongé le pays dans la violence et la misère extrême : le P.I.B. par habitant, 377 dollars en 1956, était tombé à 110 en 1996, dernière statistique fournie par la Banque mondiale.



Dans le Kivu, une autre guerre : contre la pauvreté

Dieudonné MASUMBUKO est responsable d'une organisation partenaire du C.C.F.D. : A.D.I.-KIVU (Actions pour le Développement Intégré au Kivu), dont le siège est à Bukavu, une ville du Sud-Kivu. Le but de cette association, soutenue par le C.C.F.D., est de « soutenir des actions de développement initiées par la population dans ses efforts pour l'auto-développement ». Ses domaines d'intervention sont la structuration des organisations paysannes, le rétablissement de la sécurité alimentaire, les micro-crédits, la promotion de la femme, la défense des droits et la promotion du mouvement syndical paysan, la défense de l'environnement (hygiène, eau, assainissement), l'alphabétisation.

Trois cent cinquante quatre Organisations de Bases (O.B.) rurales et paysannes sont appuyées et suivies à travers 9 intergroupements collectifs.

Cela peut concerner plusieurs domaines :

- l'aménagement et la gestion participative du terrain ;
- l'élevage en stabulation (chèvres, porcs, lapins, vaches), et l'amélioration génétique des caprins de la race locale à partir des géniteurs de la race alpine ;
- l'agriculture ou la culture des champignons avec vulgarisation des champignonnières en milieu rural ;
- les micro-crédits rotatifs selon l'approche « ménage », et à travers les mutuelles de solidarité (MUSO) ;
- l'appui au secteur des coopératives agricoles et de l'artisanat (savonnerie, menuiserie, coupe-couture, restaurant) ;
- l'hydraulique rurale : aménagement des sources, puits drainés, adduction d'eau potable ;
- l'appui à l'apiculture et à la valorisation des sous-produits dérivant du miel ;
- la promotion de la femme ;
- la formation dans divers domaines de développement auto-géré ;
- l'alphabétisation ;
- les émissions radiophoniques et la publication des outils et brochures techniques.

La République Démocratique du Congo, dans la guerre et la pauvreté

Capitale : KINSHASA

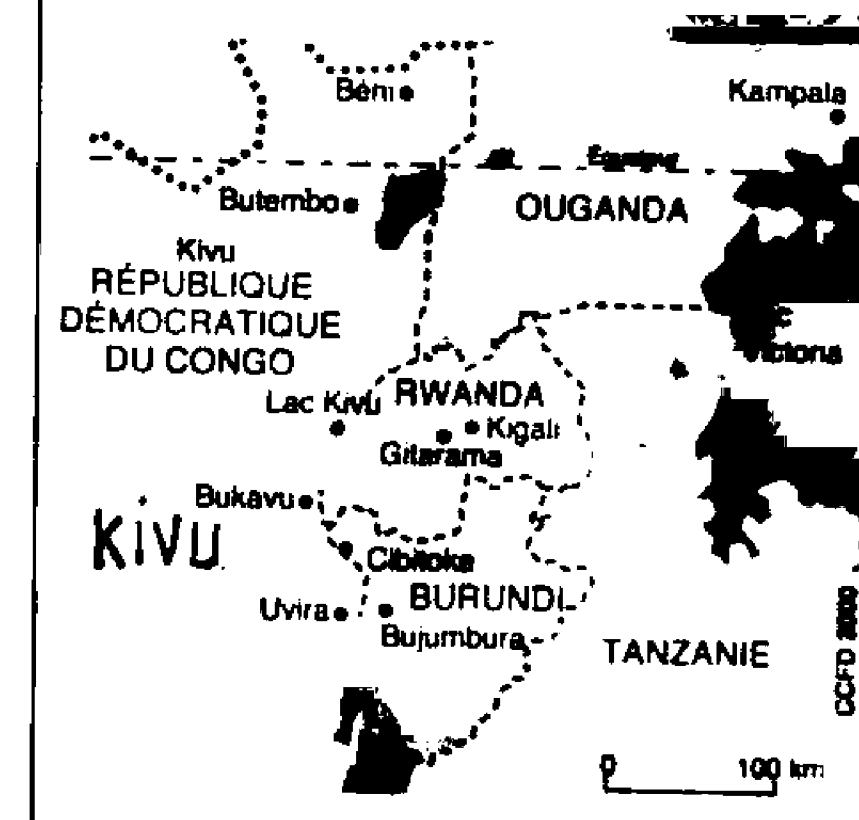
Superficie : 2,3 millions de km²

Président de la République :
Joseph KABILA

Population : 51 millions d'habitants.

Indicateur de développement
humain (1998) : 0,430

Le KIVU est la région orientale de la République démocratique du Congo, au nord et au sud du lac Kivu, et limitrophe, à l'est, de l'Ouganda, du Rwanda et du Burundi. Les principales villes du Kivu sont Bukavu et Uvira au Sud, Goma, Butembo et Béni au nord.



La semaine du partenaire en Finistère

- **Samedi 13 mars : à MORLAIX** : soirée partage-témoignage-prière, au foyer Philippot, rue Ange de Guernisac, de 18 h 30 à 21 h 30.
- **Dimanche 14 mars : à SIZUN**, participation à la messe dominicale, et échanges avec le secteur pastoral de Sizun.

– **Lundi 15 mars : dans le Nord-Finistère**, contacts avec le monde rural et agricole préparés par le **C.M.R.** (Chrétiens en Monde Rural).



– **Mardi 16 mars** : contacts avec des groupes de **BREST** et sa région, à la demande ; conférence publique d'information et de débats, à 20 h 30, au centre socio-culturel **Alizé**, rue du Cdt Challe, à **GUIPAVAS** (entrée libre).



– **Mercredi 16 mars**, de 14 h à 15 h 30 : participation à une journée de la catéchèse des CM1-CM2 du **Secteur de NORD-ELORN**, à Keraudren.

– **Jeudi 18 mars**, à **CONCARNEAU** : entre autres, une intervention au lycée Saint-Joseph.

– **Vendredi 19 mars** : rencontre, pour échange d'expériences, avec le monde agricole du Sud-Finistère. A 17 h, conférence-débat à **PONT-L'ABBE**, maison des associations (ancienne gare), et dîner.

– **Samedi 20 mars** : rencontre prévue avec Mgr Guillon.

Le Bureau du Comité Diocésain du CCFD du Finistère

N.B. : D'autres rencontres ou interventions sont encore possibles, dans la mesure du temps disponible.

Messe pour les marins du «Bugaled Breiz»

Le 7 février 2004, à Loctudy, Mgr Guillon présidait une célébration eucharistique en souvenir des marins, morts ou disparus, du «Bugaled Breiz». Il a accueilli les familles des marins dans une intervention dont voici quelques mots :

«Évêque de Quimper, je tiens à être avec vous en cette heure douloureuse. Je tiens à manifester ainsi, à nouveau, que les drames de la mer me touchent profondément. Manifester que l'Église catholique est attentive aux difficultés et aux risques des métiers de la mer, ainsi qu'aux responsabilités qui reposent sur les familles, et aux inquiétudes qui sont leur lot de chaque jour».

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader. Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de **Lesneven**
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

• Texte : Dire oui	
• Le Carême, temps de grâce	73
• Marches de Carême vers les sanctuaires du Diocèse	74
• Des chants pour le Carême	76
• Communiqués et informations	77
<i>Les Priorités diocésaines</i> en livret	
Catéchuménat : appel décisif	
Conférence-débat à Guipavas	
Conférence, Centre Saint-Jacques	
Conférence, <i>Équipes Notre-Dame</i>	
Journée <i>Équipes Notre-Dame</i>	
Spectacle	
Lourdes recherche des bénévoles	
Recherche animateur en pastorale	
Encart : Statuts du Conseil pastoral diocésain	
Au calendrier de notre évêque	80
Service diocésain de la communication.....	80
Offre d'emploi	80
Ordination diaconale de Jean-Pierre Kerdilès	81
Conseil presbytéral : session des 7-8 janvier 2004.....	83
Dieudonné Masumbuko, partenaire du CCFD, en Finistère	86
Messe pour les marins du «Bugaed Breiz»	88

Quimper et Léon



Toute communauté ecclésiale doit annoncer l'Évangile

...La catéchèse des enfants, la vie de prière, le service des malades ne sont pas des activités les unes à côté des autres, confiées à des «spécialistes» ou à des bénévoles, mais elles correspondent à des missions fondamentales de la vie chrétienne et elles sont par conséquent le bien de tous...

Toute communauté ecclésiale, et particulièrement la paroisse, qui est la cellule de base de la vie de l'Église diocésaine, doit annoncer l'Évangile, célébrer le culte qui revient à Dieu et servir à la manière du Christ.

...Cette prise de conscience de l'identité véritable de la paroisse, qui n'est pas seulement un territoire géographique ou une subdivision administrative, mais bien la communauté ecclésiale fondamentale, s'est accompagnée également pour les fidèles d'une redécouverte de l'identité propre du diocèse. Lui non plus n'est pas seulement une circonscription administrative, il est d'abord la manifestation d'une réalité ecclésiale : l'Église diocésaine, «portion du peuple de Dieu, confiée à un évêque pour qu'avec l'aide de son presbyterium, il en soit le pasteur». Le diocèse est donc une entité vivante, une réalité humaine et spirituelle, famille de communautés que sont les paroisses et les autres réalités ecclésiales présentes sur le territoire.

...L'Église dans sa véritable nature n'est ni une administration ni une entreprise, elle est d'abord une réalité spirituelle, faite d'hommes et de femmes appelés par la grâce de Dieu à devenir fils et filles de Dieu, et entrés dans une fraternité nouvelle par le baptême qui les a incorporés au Christ.

Jean Paul II,

citations du discours aux évêques des provinces de Lyon et Clermont

Déclaration du Conseil permanent de l'Episcopat adressée aux communautés chrétiennes à l'occasion des élections de 2004

UN ENJEU DE SOLIDARITÉ ET DE JUSTICE

Les prochaines élections cantonales, régionales et européennes comportent des enjeux très concrets pour notre vie en France et en Europe. Elles confient aux élus de grandes responsabilités.

Ce ne sont pas des élections «mineures»

Ces élections ont une grande importance pour la vie quotidienne de tous. Elles engagent notre citoyenneté et nous appellent à remplir notre devoir électoral, en refusant l'indifférence et l'abstention.

Les dispositions de la nouvelle loi sur la décentralisation donnent des compétences plus larges à la Région et au Département. Il en résulte des changements dans la répartition des responsabilités de l'État, des régions et des départements pour financer l'aménagement du territoire, la couverture sociale et les conditions de vie commune.

Nous attirons l'attention des candidats et des moyens d'information sur la nécessité de prendre en compte ces données dans les débats publics.

Une véritable politique locale, régionale et européenne ne saurait ignorer la désespérance de beaucoup de nos contemporains face à l'emploi des jeunes et aux conséquences humaines des restructurations industrielles incessantes. Toutes les formations politiques sont affrontées à cette réalité sociale. Il s'agit d'organiser la solidarité.

De nouvelles responsabilités locales

La Région. Les actions de la Région engagent l'avenir par la définition de stratégies de développement, par le soutien à la recherche, par la formation professionnelle et les programmes de santé, par la gestion des lycées et de la formation.

Le risque pourrait être de voir alignées sur les seules ressources économiques de chaque région les possibilités de l'action culturelle et du développement de certains territoires.

Le Département. Par la gestion des routes, des collèges, des monuments historiques, et surtout par l'action sociale – jeunes en difficulté, personnes âgées, logements sociaux –, le Département doit assurer une part essentielle de la solidarité nationale et faire face à des situations d'appauvrissement et de déséquilibre qui mettent en péril le lien social.

Il s'agit là de l'exercice fondamental des responsabilités de la vie commune. Car il met en jeu des relations élémentaires entre les citoyens dans l'actuel contexte des difficultés économiques et sociales que nous connaissons. L'avenir immédiat de notre société est en cause.

De nouvelles solidarités internationales

A l'heure où les relations entre les diverses composantes de l'*Union européenne* deviennent difficiles dans l'établissement de la future Constitution, nous sommes à la veille de décisions lourdes pour l'avenir. Les élections européennes conditionnent la vie des générations futures.

L'agriculture, les services et l'industrie sont confrontés désormais à des concurrences européennes et mondiales aux effets contrastés. Tous le savent : notre pays avance vers une mondialisation déjà sensible par les délocalisations et l'arrivée de nouvelles populations de migrants.

Entre un protectionnisme jaloux de ses avantages et un libéralisme aveugle, ne faudrait-il pas favoriser une harmonisation des différents niveaux de pouvoir ? Ne faudrait-il pas également promouvoir les subsidiarités indispensables à une vie équilibrée dans la justice et la solidarité ?

Nous sommes préoccupés par une tentation d'alignement culturel voire d'un alignement sans âme. Les perspectives éthiques et spirituelles risquent d'être neutralisées au nom des urgences du marché et du progrès économique. Or l'aventure de la construction européenne a besoin aujourd'hui d'un projet porté par des valeurs fortes et généreuses.

Conscients des conséquences éthiques et spirituelles des choix politiques

Il nous faut être conscients des conséquences de nos choix politiques. L'Evangile du Christ a inspiré l'Eglise dans son éthique sociale ; l'exhortation apostolique du Pape Jean-Paul II, *L'Eglise en Europe*, vient d'en redire l'actualité et l'urgence. Elle suggère des vigilances et des engagements forts pour témoigner du sens de la Création et de la solidarité humaine dans les choix économiques.

La responsabilité politique consiste dans la promotion et la mise en œuvre d'engagements pour l'avenir de nos pays européens dans le monde. Le « développement durable » est un enjeu d'humanisation du devenir de notre société, tant sur le plan local qu'en ce qui concerne la solidarité à l'intérieur de l'Europe et de celle-ci dans l'ensemble du monde.

Notre **appel à la solidarité et à la justice** invite les chrétiens à vivre la citoyenneté dans ses diverses dimensions : locale, régionale, nationale et européenne. Ce doit être un point de référence dans nos choix et dans nos échanges préélectorales.

Paris, le 19 février 2004

Déclaration du Comité épiscopal pour la mission en monde ouvrier

La décision de 1954

Il y a cinquante ans, le 1^{er} mars 1954, une décision romaine mettait fin à l'existence des prêtres-ouvriers. Ceux-ci ont été mis devant un choix impossible. Devant l'injonction qui leur était faite, certains ont arrêté leur travail professionnel ; d'autres, en conscience, n'ont pas cru possible de renoncer à ce ministère que l'Eglise leur avait confié et dans lequel ils s'étaient engagés sans retour.

Les uns et les autres ont agi « au nom de la fidélité à l'Eglise et en raison d'un désir profond d'épouser la condition des ouvriers à cause de l'Evangile. »¹ Ils n'étaient qu'un petit nombre mais leur présence était significative aux yeux des travailleurs, d'autant plus qu'elle s'inscrivait au milieu d'autres efforts apostoliques en monde ouvrier, notamment ceux de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et de la toute jeune Action Catholique Ouvrière ainsi que des paroisses missionnaires.

Ce 1^{er} mars 1954 restera une date douloureuse dans l'histoire des relations entre l'Eglise et les travailleurs, y compris pour ceux qui n'ont pas été les témoins directs de cet événement.

...

Cinquante ans après

Aujourd'hui, nous mesurons la fécondité des efforts alors engagés et des vies données pour l'annonce de l'Evangile. Au retour de leur démarche à Rome, en novembre 1953, les cardinaux Feltin, Gerlier, Liénart affirmaient : « La mission ouvrière continue ! » Aujourd'hui, la même aventure missionnaire se poursuit en monde ouvrier et dans les milieux populaires. Des prêtres-ouvriers continuent à y tenir toute leur place.

Mais il reste bien du chemin à faire pour que l'Evangile soit reçu comme Bonne Nouvelle par ceux qui en sont les premiers destinataires, selon l'évangéliste Luc : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres... Aujourd'hui, cette parole est accomplie pour vous qui l'entendez. » (Lc 4,16.21)

¹ Déclaration de la Commission épiscopale du monde ouvrier du 3 octobre 1993.

La tâche est rude. Comme nous l'avons dit dans notre déclaration à l'occasion de la rencontre internationale des prêtres-ouvriers à Strasbourg, à la Pentecôte 2001 :

« Nous voulons continuer à travailler pour que l'Église se présente davantage comme compagne d'humanité, active dans des lieux de fracture sociale, notamment les cités et les banlieues ouvrières, dans les lieux de résistance et les nouvelles formes de militance. »

Pour que l'Église vive cette mission, elle a besoin d'une pluralité d'acteurs. C'est dans la diversité des ministères qu'elle apparaît dans sa réalité. Nous voulons continuer à appeler et susciter ces acteurs dont des prêtres, y compris des prêtres-ouvriers, des prêtres au travail professionnel. Mais aussi ces acteurs plus nouveaux que sont les laïcs en charge ecclésiale et les diacres... Nous avons à accueillir et à développer le diaconat, non pour remplacer les prêtres mais pour enrichir notre Eglise d'une nouvelle figure du ministère ordonné... »

La route continue

À l'occasion de cet anniversaire, nous nous adressons à vous tous qui prenez votre part dans l'exercice de cette mission en monde ouvrier : membres des mouvements apostoliques et aumôniers, prêtres-ouvriers, prêtres en paroisses populaires, diacres et religieux, religieuses, laïcs consacrés, laïcs animateurs pastoraux. Nous savons ce que cela représente pour vous comme engagement et comme choix. Vous nous partagez vos enthousiasmes et vos réussites mais aussi vos déceptions, vos découragements, vos inquiétudes pour l'avenir. Nous vous y invitons : tenez bon dans l'espérance et pour cela, puisons largement aux sources de la mission. Racontez dans l'Église ce que produit cette mission dans vos vies et dans celles de ces personnes, souvent loin de l'Église et vivant des situations humaines difficiles, avec qui vous savez entrer en dialogue et proposer des lieux de parole et d'initiation à la foi chrétienne.

Nous renouvelons l'appel adressé en 1983 aux Églises diocésaines. Certes, le monde ouvrier a beaucoup évolué. Mais dans la population française, sont bien présents ceux qui demeurent les gens du monde ouvrier, habitants des quartiers populaires, des cités et des banlieues, monde bigarré aux multiples cultures et religions, monde marqué par des situations de violence et d'exclusion... Comment des conseils pastoraux prennent-ils le temps et les moyens de s'interroger sur ceux dont nous sommes loin ?...

Le 26 février 2004

Pour le Comité épiscopal de la mission en monde ouvrier,

Mgr Jean-Louis Papin, évêque de Nancy, président

Mgr Jacques David, évêque d'Évreux

Communiqués et Informations

SESSION EUCHARISTIE

Le Pôle Initiation chrétienne propose une formation :

L'eucharistie au cœur de la vie

au Juvénat de Châteaulin,

du vendredi 26 mars 2004, 15 h, au samedi 27, 12 h

avec François Wernert, prêtre du diocèse de Strasbourg, enseignant à la Faculté de Théologie catholique de Strasbourg, co-auteur de *Pour vivre ensemble l'eucharistie* (Editions de l'Atelier, 2002).

Comment l'eucharistie nous fait-elle vivre ? Comment fait-elle de nous des chrétiens ? Comment fait-elle l'Église ?

La formation est ouverte aux membres des équipes pastorales, des équipes liturgiques, aux personnes engagées dans l'initiation chrétienne, à ceux qui, en divers lieux, préparent des célébrations.

Pôle Initiation chrétienne, Tél. 02 98 34 63 90

• Prier la Parole (*lectio divina*)

Lecture sainte de la Parole de Dieu. Proposition offerte à toute personne désireuse de lire la Bible seule et avec d'autres, en attitude de prière et d'écoute.

Intervenant : Père Louis Cochou, Abbé de Landévennec

Le samedi 13 mars, de 9 h 30 à 17 h.

• **Retraite mariale** : Nous mettre à l'école de Marie, femme de foi, visage d'Église, en contemplant les mystères du Rosaire. Courte retraite pour des laïcs.

Animateurs : P. André Gourmelen et Sœur Marie-France Cavaloc

Du vendredi 19 mars 18 h, au dimanche 21, 18 h.

CRÉAC'H-BALBÉ

• Vivre et croire aujourd'hui

Sujet : La peur de ne pas être à la hauteur.

Intervenants : P. Jean-Michel Moysan et Soeur Annie Le Floc'h

Le samedi 27 mars, de 9 h 30 à 17 h

• Retraite pour laïcs à l'âge de la retraite. Se préparer à vivre Pâques.

Du lundi 29 mars, 16 h au jeudi 1^{er} avril, 14 h.

Animateur: P. Michel Scouarnec

A l'initiative du Service diocésain pour l'animation spirituelle, un groupe de responsables de mouvements et services diocésains propose trois soirées ouvertes à tous, intitulées :

UNE PASSION POUR LA VIE

soirées récits et musique autour de la Passion de Jésus.

Elles se dérouleront à partir de 20 heures 30 :

- le lundi 5 avril, à la ferme Sainte-Cécile en Brieç,
- le mercredi 7 avril, au centre culturel du Luzec en Saint-Thégonnec,
- le mercredi 7 avril, à la ferme de Lezavarn en Plouzané.

Le *Groupe Diapason* anime une veillée de carême sur le thème : «**Partir... pour mieux se retrouver**»

Les chansons sont empruntées à des chanteurs religieux comme Patrick Richard ou Jean Humenry, mais aussi à des artistes de variétés.

Le groupe souhaite faire passer un message de vie, rejoindre ceux qui croient en Dieu, ceux qui n'y croient pas, ceux qui sont en recherche.

- Samedi 20 mars, 20 h 30, Saint-Renan
- Samedi 27 mars, 20 h 30, Brest Saint-Jean
- Samedi 3 avril, 20 h 30, Brest Saint-Pierre
- Samedi 17 avril, 20 h 30, Lesneven

Entrée libre. Renseignements au 02 98 21 16 21

Le *Service des Pèlerinages*, à Quimper, a déménagé. Il a désormais son siège à la *Vitrine Saint-Corentin*, 25 rue du Frou, tout près de la cathédrale.

UNE PASSION POUR LA VIE

VEILLÉE DE CARÊME

SERVICE DES PÈLERINAGES

Au Calendrier de notre évêque

- **Jeudi 18 mars** : conseil épiscopal à Brest ;
18 h 30 : à Brest-Saint-Luc, célébration avec les jeunes des collèges et lycées du Pays de Brest qui se préparent au baptême.
- **Vendredi 19** : à Keraudren, coordination des services diocésains.
- **Samedi 20, 18 heures** : à Landivisiau, célébration eucharistique pour clôturer la visite pastorale de la semaine précédente.
- **Dimanche 21, après-midi** : au juvénat de Châteaulin, rencontre diocésaine des Équipes Notre-Dame.
- **Lundi 22, mardi 23, mercredi 24** : à Créhen (22), rencontre des évêques, vicaires généraux et vicaires épiscopaux des diocèses de la Région Apostolique de l'Ouest.
- **Vendredi 26, 10 heures** : à la cathédrale Saint-Corentin, célébration pour la paix, au terme d'une marche des jeunes de l'Enseignement Agricole Privé de Bretagne.
- **Samedi 27, 14 heures** : à Plabennec, rencontre avec les confirmands et les animateurs.
- **Dimanche 28** : à Roscanvel, messe d'introduction à la visite pastorale du secteur de Crozon, qui aura lieu les jours suivants.

LA REVUE «PRIER»

La Revue Prier présente, en ce mois de mars, un numéro *Spécial Carême* qui propose de se laisser guider tout au long de ces cinq semaines par la spiritualité et la prière des Frères dominicains. Chaque semaine, un thème différent est abordé. Le même thème est présenté sur le site internet www.retraitedanslaville.org, pour une retraite de Carême à domicile.

La revue sort en même temps un hors-série n° 75 : *Les plus belles prières de la Bible*. De Moïse à Jésus, ces prières ont nourri la foi du peuple de Dieu et elles aident encore aujourd'hui à mettre la parole de Dieu au cœur de notre quotidien. A côté de ces prières, le hors-série donne la parole à des croyants sur ces textes qui ont servi de guide à leur vie et animé leur foi. De belles reproductions d'œuvres d'art et de photographies contemporaines illustrent ces écrits. Un CD de chants accompagne le numéro.

Prêtres jubilaires en 2004

● 70 ans

Ordonné le 25 juillet 1934, en la cathédrale de Quimper, par M^{gr} Cogneau

– Michel Bourdon

● 65 ans

Ordonnés le 1^{er} juillet 1939, en la cathédrale de Quimper, par M^{gr} Cogneau

– François Charles
– Jean-Louis Corfa
– Michel Le Goff

– Jean-Louis Le Pavec
– Pierre Lozac'hmeur
– Gabriel Quéméneur

● 60 ans

Ordonnés le 18 juin 1944, en la chapelle du collège Saint-François, à Lesneven, par M^{gr} Duparc

– Antoine Ellégoët
– Jean-Marie Guéguiniat
– Jean Simon

– Yves Fily
– Paul Le Gall
– Yves Uguen

Ordonnés le 1^{er} novembre 1944, en la chapelle de l'Evêché, par M^{gr} Duparc

– Jean Tromeur

– Jean Abiven

● 50 ans

Ordonnés le 3 avril 1954, en la chapelle du Grand Séminaire, par M^{gr} Fauvel

– Louis Jacolot

– Jacques Jullien

Ordonnés le 29 juin 1954, en la cathédrale de Quimper, par M^{gr} Fauvel

– Joseph Bernard
– Joseph Congar
– Jean L'Hostis
– Yves Mével
– Joseph Sanquer
– Pierre Tranvouez

– Jacques Choquer
– Roger Garrec
– Yves Marzin
– Pierre Quéau
– René Tanguy

Meilleurs vœux aux jubilaires !

Responsables laïcs Candidatures à la formation diocésaine



L'Institut diocésain de formation des responsables laïcs a été mis en place en 1987 pour former des laïcs en responsabilité. Sa formule en a été renouvelée en 2002. Neuf promotions ont déjà suivi cette formation et tous ces anciens stagiaires forment



désormais comme un réseau à travers le diocèse et peut-être au-delà. On s'en est rendu compte au moment de la «piqûre de rappel», le 31 janvier dernier. Quelque soixante-dix anciens stagiaires se sont retrouvés autour de Jean-Yves Baziou pour réfléchir au thème de la responsabilité et de la créativité : «Comment exercer une responsabilité ecclésiale dans un monde qui bouge ?» Les échanges ont été très fructueux. L'enthousiasme est toujours là, prêt à inventer, à créer de nouvelles formes d'annonce de la Bonne Nouvelle dans le monde d'aujourd'hui, même quand le travail sur le terrain, au jour le jour, est difficile.

Actuellement, une promotion finit son parcours. Les stagiaires sont au nombre de 32 : 12 hommes, 20 femmes dont l'âge varie de 24 à 65 ans. De milieux géographiques et sociologiques différents, avec des engagements variés en Eglise, ils sont le reflet de la diversité de notre Eglise diocésaine.

Cette année 2004 verra l'arrivée d'une nouvelle promotion. Les candidatures sont ouvertes. Des dossiers ont été expédiés dans les ensembles, les secteurs, les secteurs associés, les mouvements et les services. Voici quelques indications.

Objectifs de la formation

- Favoriser l'intelligence de la foi et aider à l'exprimer dans une vie spirituelle.
- Acquérir le sens de l'Eglise et de sa mission dans le monde.
- Former à un exercice d'une responsabilité en Eglise.
- Rencontrer d'autres acteurs de la mission de l'Eglise diocésaine.

Pour qui ?

Des personnes qui exercent déjà une responsabilité ecclésiale d'un certain niveau : membre d'une équipe pastorale, animateur en pastorale, responsable d'un service sur le secteur, les secteurs associés ou dans l'ensemble paroissial, membre d'une équipe diocésaine de mouvement ou de service...



Les futurs stagiaires devront déjà avoir suivi une première formation dans l'un des domaines suivants : initiation à la Bible, catéchèse, vie spirituelle et liturgique, mission de l'Eglise dans le cadre d'un mouvement ou d'un service, formation des membres des équipes pastorales.

Procédure à suivre

Les candidatures sont à déposer, **avant fin avril**, par le responsable d'une instance (ensemble paroissial, secteur, secteurs associés, mouvement, service) qui constitue un dossier.

Renseignements auprès de Noëlle LE GOFF qui tient une permanence, 39 avenue Camille Desmoulins, à Brest, le mardi de 9 h 30 à 16 h 00.

Noëlle LE GOFF

Les animateurs laïcs en formation

Dix sept animateurs laïcs en pastorale, nouveaux dans la fonction ou dans leur mission, ont participé à une journée de formation le 30 janvier à Créac'h-Balbé. Ils sont en aumônerie d'hôpital, de collège ou de lycée, dans la pastorale rurale, animateurs dans un mouvement, sur un secteur pastoral, dans la pastorale des jeunes, ou dans un service diocésain. Une grande diversité donc, source de richesse pour les échanges. Plusieurs sujets étaient au programme.

La carte de relation

Il s'agissait de clarifier les liens avec l'Eglise locale. Chacun a dressé l'organigramme des relations qui existent dans l'exercice de la mission, et cela à partir de quatre questions : qui est mon responsable pastoral ? quels sont mes collaborateurs immédiats de travail et les autres partenaires ? qui sont les destinataires de ma mission ? avec qui et où se fait la relecture de mon travail ?



La mission d'animateur laïc en pastorale dans la mission de l'Eglise

Une lecture du décret *Ad Gentes* du Concile Vatican II, ch. 1, § 5, a permis de découvrir les points fondamentaux de la mission de l'Eglise.



La mission d'animateur laïc en pastorale se vit dans une Eglise particulière, dans un contexte particulier. Notre diocèse vient de vivre un parcours synodal qui invite à prendre conscience que nous sommes dans une situation de pauvreté face à la société. Nos contemporains ont des attentes spirituelles (quelque chose qui nourrisse le sens de la vie). Il nous faut miser sur ces attentes. En même temps il y a aussi des indifférents à la foi chrétienne.

Cette mission nous appelle à collaborer avec d'autres personnes, d'autres services : nous sommes un maillon de ce grand corps qu'est l'Eglise, qui a mission d'évangéliser.

Le ressourcement spirituel

C'est un temps essentiel pour relire, à la lumière de la Parole de Dieu, la spécificité de la mission, afin de se resituer par rapport à Celui qui nous envoie. Comment ? Par la participation à l'eucharistie, la prière, la rencontre régulière avec un accompagnateur spirituel ou encore à l'intérieur d'un groupe d'animateurs laïcs en pastorale.

Le père André Gourmelen, adjoint au délégué diocésain, assure le suivi de cette animation spirituelle.

L'évaluation

C'est une étape importante dans la mission. L'évaluation permet de faire un retour sur les objectifs fixés, de prendre des mesures pour améliorer les manières de faire, adapter, ré-orienter l'action menée. Des moyens sont mis en œuvre dans le diocèse : un entretien tous les trois ans, appuyé sur une grille, permet de réaliser cette évaluation dans le dialogue.



Les questions économiques

Des informations ont été données sur les conditions d'exercice de la mission, en précisant que le contrat de travail est lié à la lettre de mission.

La mission d'animateur en pastorale étant pour un temps déterminé, chacun est invité à avoir un projet personnel pour l'avenir, et à faire un bilan de compétences un an avant la fin de sa mission.

A la fin de la journée, les participants ont manifesté leur satisfaction, tout en souhaitant qu'elle ait des prolongements sur certains points tels que l'évaluation.

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Yves CALVARIN.**

Yves CALVARIN, né le 5 mai 1924 à Tréouergat. Ordonné prêtre le 29 juin 1948. Septembre 1948, surveillant au Collège Saint-Louis à Brest. Septembre 1949, surveillant au Collège Saint-Yves à Quimper. Décembre 1949, vicaire à Gouesnou. Septembre 1952, vicaire à Landerneau. Septembre 1956, aumônier diocésain de l'Action Catholique (MFR). Juin 1969, délégué diocésain à l'Apostolat des laïcs. Janvier 1973, recteur de Penzé. Juillet 1975, chargé de Plouescat et responsable de secteur. Juin 1978, chargé de Saint-Thégonnec et responsable de secteur. Juin 1982, congé de maladie. Novembre 1984, vicaire à Lannilis et Tréglonou. Septembre 1986, se retire à Coat-Méal. Octobre 1988, chargé de la paroisse de Trébabu. Juin 1991, recteur de la paroisse de Plourin-Ploudalmézeau. Juillet 1994, chanoine titulaire du Chapitre cathédral, et au service de la Direction des Œuvres à Quimper. Juin 1997, se retire à la Maison de Keraudren à Brest. Décédé le 4 mars 2004 à Keraudren.

Campagne C.C.F.D.

Carême 2004



SE NOURRIR, C'EST UN DROIT ! DES HOMMES ET DES FEMMES AGISSENT

Un constat accablant

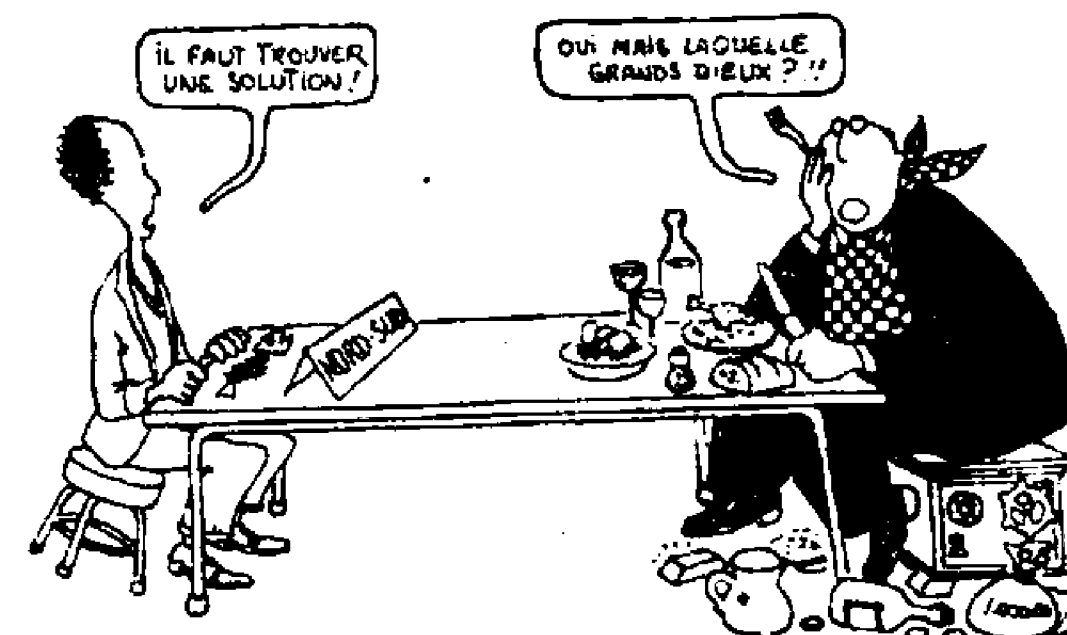
La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en 1948, donnait aux Etats la responsabilité d'assurer l'accès de chacun à l'alimentation. Cinquante quatre ans plus tard, le Sommet mondial de l'alimentation, à Rome en 2002, déclare que « *manger est un droit fondamental et la lutte contre la faim une priorité* ». Or, aujourd'hui encore, nombre de personnes à travers le monde souffrent de la faim. Le droit à l'alimentation pour tous est loin d'être une réalité. Deux milliards d'humains souffrent de malnutrition (près d'un homme sur 3). 850 millions de personnes, soit un habitant de la planète sur sept, souffre de sous-alimentation (dont 600 millions de paysans). 25 millions de personnes sont victimes de famine chaque année.

Des conséquences désastreuses

Les premiers dégâts occasionnés par ces carences alimentaires touchent bien évidemment l'état de santé des personnes survivantes des populations concernées. Mais elles ont également des répercussions sur l'éducation et le développement humain. Il n'y a pas de bons résultats possibles à l'école pour les enfants qui souffrent de la faim. L'insuffisance alimentaire a également des conséquences sur l'organisation de la société. De plus, un peuple qui a faim ne connaît pas la paix civile.

La faim continue : pourquoi ?

Est-ce par manque de nourriture ? Les statistiques mondiales sembleraient affirmer le contraire : en 50 ans, la population a doublé ; dans le même temps, la production agricole globale a progressé plus vite. De quoi procurer à tout le monde 2 kg d'aliments par jour. Mais encore faut-il avoir les moyens d'y accé-



der ! Les habitants des 42 pays les moins avancés mangent trois fois moins que ceux des pays riches. Alors pourquoi tant d'hommes sont-ils encore exclus du droit à l'alimentation ? Plusieurs causes à cela. Des causes économiques d'abord. Les cultures d'exportation, parfois héritages de la colonisation, sont prioritaires sur les cultures vivrières. Trop souvent aussi, elles sont nécessaires pour rembourser une dette injuste. Il y a un véritable problème d'accès à la production : la production, la commercialisation et la transformation des productions ne sont pas organisées pour la consommation locale.

La concurrence déloyale des produits en provenance des pays à meilleurs rendements, ou d'agricultures subventionnées vient détruire les productions locales, dans le cadre de traités du libre commerce mondial.

La faim et la malnutrition sont souvent engendrées par des guerres qui ravagent les campagnes, détruisent les infrastructures et empêchent le travail des champs. Elles peuvent aussi être provoquées par une politique foncière injuste qui prive une grande partie de la population d'accéder à la terre. Parfois une nature hostile ou des catastrophes naturelles viennent encore aggraver la situation.

Des hommes et des femmes agissent pour trouver des solutions

C'est le cas des partenaires du C.C.F.D., comme dans la région du Sahel : ainsi le projet de l'Union Régionale de Santa Yalla, au Sénégal.

Au Sénégal, en Casamance, à cause du conflit, environ 60 000 personnes ont été déplacées, fuyant les mines, les pillages, l'insécurité générale, et contraintes à abandonner leurs champs et leurs activités économiques. D'insuffisantes récoltes de riz, dues aussi aux mauvaises pluviométries, ont incité des femmes à chercher à développer de nouvelles activités économiques pour vivre et assumer les besoins fondamentaux de leurs familles, autour de la pêche.

Elles se sont organisées en Groupements d'Intérêts Economiques afin d'assurer l'autonomie et la pérennisation de leurs activités. Chaque groupe a sa spécialité : achat des produits aux pêcheurs, transformation du poisson, vente au marché. Certaines s'occupent du poisson, d'autres des coquillages et mollusques. Ces G.I.E. sont regroupés dans l'Union Régionale de Santa Yalla, afin de mieux coordonner les activités de chacun et de se développer. «Santa Yalla» signifie en wolof : «par la grâce de Dieu».



Les femmes de Santa Yalla et leurs enfants.

Outre le fait qu'elles peuvent nourrir leur famille et vivre d'une activité, la réussite est considérable et les chiffres sont éloquentes : 400 femmes sont réparties aujourd'hui dans 30 groupements et près de 600 emplois directs et indirects ont été créés.

Mais le problème de l'alimentation n'existe pas qu'au Sud. Au Nord, même chez nous, nombreuses sont les personnes qui n'ont pas accès à une nourriture suffisante et de qualité. Des solutions originales sont mises en place, comme, par exemple, les Epicerie Solidaires de Saint Vincent de Paul.

A chacun d'agir !

Et nous, que pouvons-nous faire ? Aider financièrement les partenaires du Sud. Agir sur les mentalités ici, car les problèmes du Sud y sont étroitement liés. Dom Helder Camara disait : « Rien ne changera au sud, tant que vous ne changerez pas au nord ». Participer à des campagnes de lobbying (aide publique au développement, annulation de la dette, éthique sur l'étiquette...). Participer à des rassemblements pour intervenir sur les causes structurelles. Et surtout s'informer personnellement et informer l'opinion !

Jean-Michel Lastennet

Les mots de la faim

Besoins alimentaires : les besoins énergétiques de base sont évalués à 2 400 calories par personne et par jour. La sous-alimentation correspond à un apport inférieur à 2 000 calories par jour, la faim chronique (famine) à un apport inférieur à 1 500 calories par jour.

Souveraineté alimentaire : le C.C.F.D. la définit comme « le droit de chaque nation de maintenir et développer sa propre capacité de production alimentaire, en respectant la diversité des produits et des cultures, et sans nuire à la sécurité alimentaire des autres pays ».

Malnutrition : elle correspond à un déséquilibre dans les apports alimentaires : carences ou excès d'aliments, déficit en protéines, en vitamines, en sels minéraux... (alimentation quotidienne déséquilibrée).

Sous-alimentation : elle traduit un apport nutritionnel insuffisant d'un point de vue énergétique, qui affaiblit l'organisme humain et est à l'origine de maladies graves et de décès.

Famine : manque total de nourriture dans une région pendant une période de durée variable, conduisant au décès d'un nombre important de personnes sur cette période.

Les 5 principales causes de la faim : 1- les accidents climatiques. 2- les guerres et les conflits. 3- la détérioration du milieu naturel. 4- l'inégale répartition des richesses. 5- l'organisation des échanges internationaux.

La campagne du Denier de l'Eglise

«L'argent n'est pas un but, c'est un moyen au service de la mission de l'Eglise» dit Mgr Guillon, en lançant la campagne annuelle du Denier de l'Eglise, début mars. Cette mission c'est l'Evangile à annoncer, à accueillir, et à vivre dans notre vie quotidienne. Pour la mettre en œuvre, l'Eglise compte sur des chrétiens motivés qui donnent de leur temps et de leurs compétences. Elle a aussi besoin de moyens et de ressources financières.

L'Eglise, pour ses finances, ne peut compter que sur la générosité de ses fidèles. L'argent, dit Vincent Dano, vient de trois sources : les quêtes à l'occasion des offices dominicaux, les offrandes faites pour les baptêmes, les mariages, les funérailles, et le Denier de l'Eglise.

Le Denier de l'Eglise a compté l'an dernier 28.350 donateurs. Cela fait beaucoup, pourrait-on dire, mais dans le diocèse cela ne représente pas plus de 10 % de ceux qui se reconnaissent comme catholiques, si on se fie aux statistiques. Et 75 % des donateurs ont dépassé l'âge de 65 ans alors qu'ils ne représentent que le tiers de la population. Ces chiffres manifestent une certaine fragilité des ressources de l'Eglise, d'autant plus que les rentrées ont tendance à stagner depuis 2002.

C'est au regard de ces données que les responsables de la campagne 2004 ont choisi de mettre l'accent sur les nouvelles générations avec la formule : «*Et si être catholique, c'était aussi donner au Denier ? Le Denier est plus qu'un don. Il est signe d'appartenance à la grande famille des catholiques.*»

A quoi sert l'argent ? Le budget de l'Eglise dans le Finistère s'élève à 10 millions d'euros. La première source de dépenses concerne les personnes. Les frais de personnel représentent 62% du total. Ils se répartissent entre la rémunération des prêtres (46%) et celle des laïcs salariés, animateurs en pastorale pour la plupart (16%). Le second poste des dépenses est le fonctionnement des paroisses (27%) et le troisième les services généraux du diocèse (11%).

Les dons peuvent être adressés aux paroisses ou à l'Association diocésaine, 3 rue de Rosmadec, 29018 Quimper cedex.



AU SERVICE DE LA LIBERTÉ HUMAINE ET DE LA CROISSANCE DANS LA FOI : L'ACCOMPAGNEMENT PERSONNEL

UNE RENCONTRE

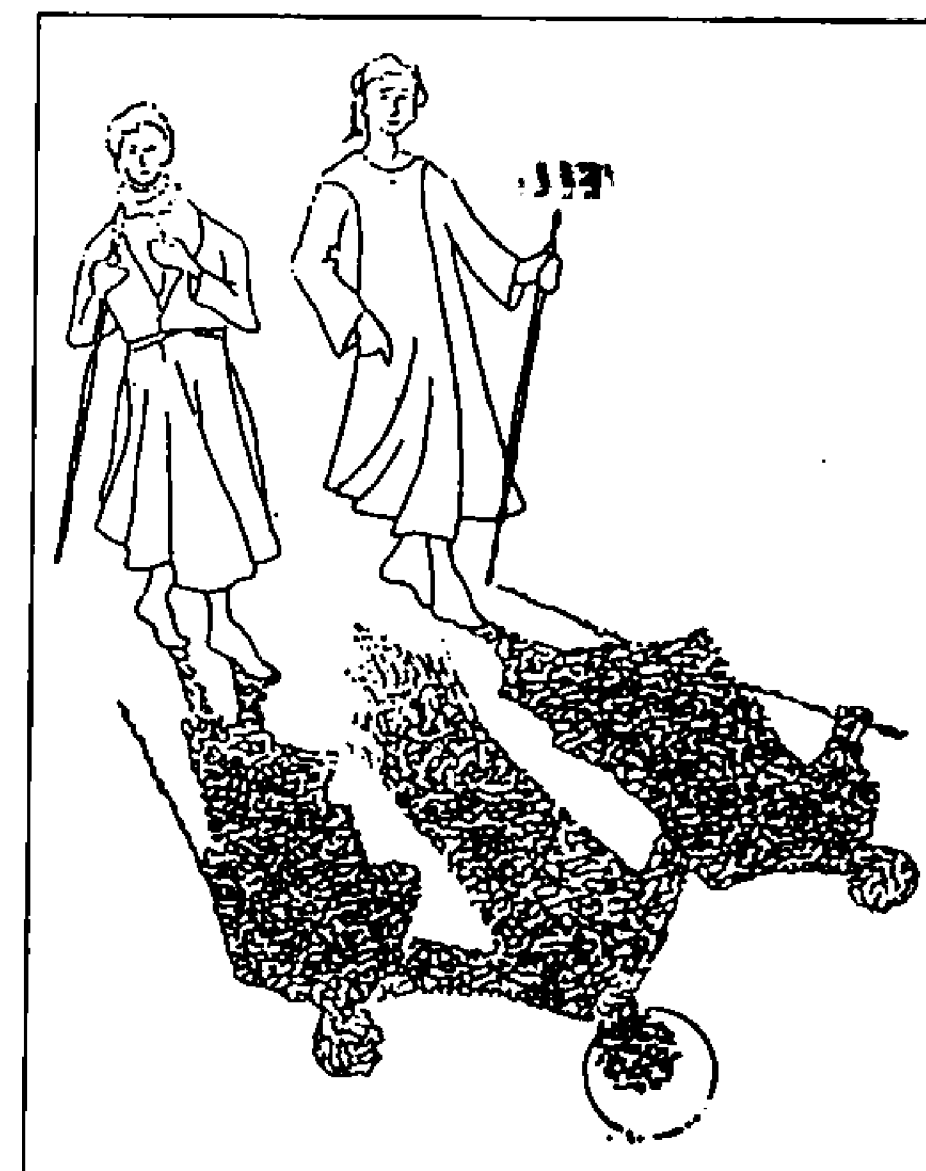
A l'initiative du Service diocésain pour l'animation spirituelle, quarante-six personnes se sont retrouvées le samedi 17 janvier 2004, à la maison d'accueil de Créac'h-Balbé pour échanger sur *l'accompagnement personnel*. Invitées par des prêtres en activité, des équipes pastorales, des mouvements et services, certaines de ces personnes *accompagnent* déjà, d'autres sont susceptibles de le faire. Elles sont venues mettre en commun leurs convictions et leurs questions. Ce fut une matinée de dialogue en Eglise entre personnes d'horizons divers et de sensibilités différentes.

Cette rencontre était en lien avec les orientations synodales qui parlent de la nécessité d'ouvrir, dans le diocèse, des possibilités d'accompagnement spirituel ou personnel.

RECHERCHE DE REPÈRES

Cette démarche d'accompagnement, traditionnelle dans l'Eglise, a connu au long de l'histoire des formes variées. Pour beaucoup de chrétiens, cette pratique est peu connue ou méconnue aujourd'hui. Elle pourrait répondre, chez un nombre croissant de nos contemporains, à une recherche de repères pour leur vie humaine, spirituelle, ecclésiale.

En effet, chacun d'entre nous connaît des moments où il s'interroge : «*Que dois-je faire dans telle situation particulière ? Comment puis-je savoir quelle orientation donner à ma vie ? Comment vais-je traverser cette épreuve qui me tombe dessus ? Qu'est-ce*



que je deviens à travers les événements qui surviennent dans ma vie ? quel(s) engagement(s) vais-je prendre dans la société, dans l'Eglise ? Quels sont les signes de Dieu pour moi aujourd'hui ? Que faire pour que ma prière soit davantage en lien avec ma vie ? Comment accorder ma vie à l'Evangile ? Comment me laisser conduire par l'Esprit de Jésus ? » Autant de questions, et bien d'autres, qui nous touchent personnellement, et qui demandent que nous prenions le temps de nous arrêter pour réfléchir, seuls ou avec d'autres.

QU'EST-CE QUE L'ACCOMPAGNEMENT ?

Dans l'Eglise, des personnes peuvent avoir la compétence et le temps voulus pour devenir *accompagnateurs* de leurs frères et sœurs sur leurs chemins de croyants. Leur rôle est d'écouter, avec bienveillance et discrétion, d'aider à prendre du recul et à voir les choses autrement, d'éclairer et de renvoyer à la Parole de Dieu, pour que la personne puisse faire des choix et aller plus loin. Formé à l'écoute et au discernement, l'accompagnateur ne décide pas à la place de l'autre, ne pense pas à sa place, ne lui indique pas le chemin à suivre. Mais, comme Jésus pour les disciples d'Emmaüs (Luc 24), il fait route avec lui pendant un temps plus ou moins long. Il est là pour accueillir ce que la personne accompagnée veut lui confier : ses questions, ses difficultés, ses joies, ses désirs, ses tâtonnements. Il l'invite à regarder dans la vérité ce qu'elle vit, l'aide à trouver elle-même les réponses qui lui conviennent et l'appelle à vivre dans le quotidien, en homme ou femme, en disciple de Jésus Christ, avec un élan sans cesse renouvelé.

VERS UNE NOUVELLE ÉTAPE

La rencontre du 17 janvier a été une étape encourageante pour **aller** plus loin dans la recherche sur l'accompagnement spirituel. En concertation avec les mouvements et services d'Eglise qui souhaiteraient s'y associer, le Service diocésain pour l'animation spirituelle va poursuivre dans deux directions. D'une part, soutenir les personnes qui exercent déjà cette mission d'accompagnement, et chercher les moyens de formation à offrir aux personnes qui pourraient accompagner leurs frères sur leur chemin d'hommes et de croyants. D'autre part, accueillir les demandes des personnes qui désirent être accompagnées et les mettre en relation avec des « accompagnateurs » reconnus et formés.

Cette double démarche passe nécessairement par une collaboration avec tous les acteurs de la pastorale. Ces derniers peuvent nous contacter pour toute information complémentaire.

Jean-Yves Hamon,
délégué diocésain pour l'animation spirituelle
Tél. 02 98 21 87 75 ; aspir29@wanadoo.fr

Lecture de l'Evangile pour les nuls

Une expérience dans le secteur de Brest-Elorn

■ Ce titre, inspiré d'une série de livres d'initiation à des logiciels informatiques, pourrait être le titre humoristique d'une proposition faite par l'équipe de formation chrétienne du secteur de Brest-Elorn, et dont le titre exact est : « Lire l'Evangile, une parole pour vivre aujourd'hui ».

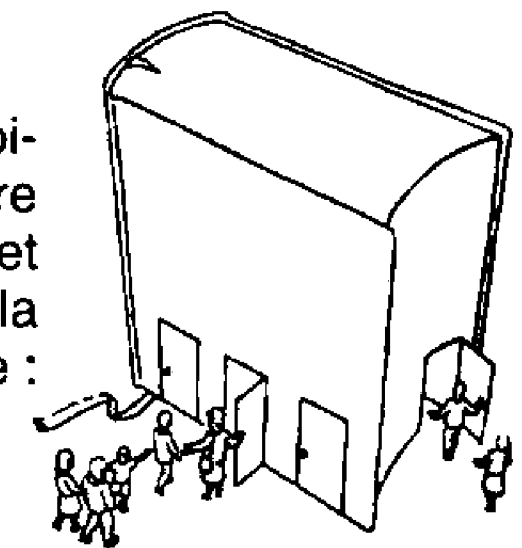
Un constat

Qu'est-ce que croire ? La réponse à cette question est loin d'être évidente pour quiconque. Elle l'est encore plus pour les personnes des nouvelles générations pour qui l'enseignement religieux n'a pas été aussi prégnant que dans le passé.

Une conviction : la base de la foi des chrétiens ne peut être que le témoignage des disciples de Jésus, qui nous ont laissé des écrits : le Nouveau Testament. S'il y a une Bonne Nouvelle de Jésus Christ pour nous aujourd'hui, c'est là qu'elle se trouve. Encore faut-il la connaître !

Le point de départ

L'idée est donc d'inviter chacun à y aller voir par soi-même et avec d'autres, de prendre le Livre, de le lire ensemble et d'exercer en commun son intelligence et son esprit critique. Le résultat escompté, c'est la connaissance personnelle et suivie d'un évangile : celui de Luc.



Le public visé

Cette proposition a été adressée « aux adolescents, aux jeunes et aux jeunes adultes, aux jeunes parents, et aux personnes de tous âges et de toutes situations : tous ceux qui ne sont pas familiers de la religion ou de la pratique religieuse, mais qui souhaitent prendre contact avec les textes de la Bible, comme fondements pour bien vivre aujourd'hui ».

Comment toucher ce public ? Tout d'abord un dépliant a été composé au mois de novembre, expliquant le but, la démarche, le profil des gens concernés, la méthode et le calendrier. Ensuite, la proposition a été présentée au plus grand nombre possible d'acteurs pastoraux : équipe pastorale, catéchistes, accompagnateurs aux baptêmes et mariages, et même aux assemblées dominicales.

Les dépliants sont présentés en permanence aux portes des églises, sur un panneau particulier. Avant chaque séance mensuelle, un rappel est effec-

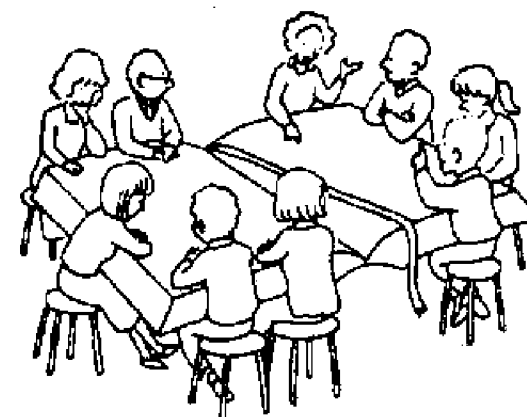
tué aux annonces du dimanche qui précède, pour que les fidèles relayent l'invitation auprès des personnes concernées (et qui ne sont pas nécessairement à la messe !). Ce sont encore les invitations personnelles et le bouche-à-oreille qui fonctionnent le mieux.

La proposition elle-même

Il s'agit de la lecture en petit groupe (6 à 10) de l'évangile de Luc. Les séances sont prévues de janvier à juin, la première semaine de chaque mois, en changeant de jour de la semaine d'un mois à l'autre : une séance de 14 h 30 à 16 h, et la même de 20 h 30 à 22 h. Le programme figure sur le prospectus : un chapitre entier (pair) à chaque séance ; les chapitres impairs étant proposés à la lecture personnelle entre les rencontres.

Le déroulement de la séance

Après une présentation succincte de chaque membre du groupe (on vient quand on veut, quand on peut !), on fait une lecture ininterrompue du chapitre, à haute voix, en changeant de lecteur à chaque paragraphe. (La version utilisée est celle du «*Nouveau Testament commenté et illustré*», en français courant, avec intertitres, aux éditions du Signe). Puis on reprend la lecture de chaque paragraphe, et ceux qui le souhaitent expriment leurs découvertes ou leurs questions. C'est «l'auberge espagnole» : chacun apporte ce qu'il peut, ce qu'il sait, mais aussi ce qui lui manque, c'est-à-dire ce qu'il ne sait pas ou ne comprend pas. On ne répondra pas nécessairement à tout, tout de suite !



Il s'agit d'une lecture simple, commune et naïve de l'Évangile, qui ne nécessite pas de bagage préalable. Deux ou trois animateurs par groupe essaient de faciliter les échanges et les avancées. Ils se réunissent quelques jours avant, pour préparer concrètement chaque séance.

Le point aujourd'hui

Les séances de janvier et février ont été suivies chaque fois par six personnes l'après-midi, et neuf le soir. Les participants se disent heureux de réaliser cette approche de l'Évangile avec d'autres.

Le plus important maintenant, c'est la prise en compte de cette *activité* par tous les responsables et les acteurs pastoraux, comme une proposition à faire, de façon constante et répétée, aux personnes qu'ils rencontrent ou dont ils ont la charge.

Pour les quatre animateurs : Jean-Michel Lastennet

Pour se lancer dans l'expérience, les accompagnateurs avaient une petite note : «*Quelques points d'attention*», pour leur permettre de bien se situer dans leur rôle.

Aumônerie de l'Enseignement public

Des formations



Une journée à Rennes, en janvier

Le 10 janvier dernier, soixante-dix responsables et animateurs en aumônerie de lycées de l'Enseignement Public de l'Ouest se sont rencontrés à Rennes sur la question : *quelle pédagogie pour quel service de l'Évangile ?*

La majorité des participants ont retenu les axes suivants :

- Considérer les lycéens non plus comme des jeunes (terme générique) mais comme des adultes à part entière. Certes leur expérience d'adulte est neuve mais l'échange avec des adultes plus âgés n'en est que plus riche.

- Prendre en compte l'importance du «cocooning». La société propose peu de lieux de calme, de ressourcement, alors n'ayons pas peur, dans les aumôneries, de prendre le temps du silence et du repos, pour ensuite renvoyer au monde, bien entendu.

- Percevoir la foi d'abord comme un chemin d'expériences et non comme un savoir.

- Se remettre soi-même en question et faire un point régulier sur son chemin de foi, sur les questions importantes.

Si l'Eglise vit une crise, cela signifie aussi qu'elle est vivante et que l'imagination au service de l'Évangile peut produire des fruits inattendus. Le partage de trois expériences très différentes en a témoigné : un temps fort de quelques jours vécus en inter-diocèses, à la mi-juin avec des *secondes* au Mont Saint-Michel, un week-end avec des lycéens professionnels sur la vie affective, et une rencontre hebdomadaire *Frites-Bible* à midi dans une aumônerie.

Des jeux proposés par le *Mouvement pour une alternative non violente*, ont permis d'acquérir de nouvelles techniques pour constituer des équipes, mieux se connaître dans un groupe, devenir attentif à ce que dit l'autre, tout en permettant aux participants de respirer et de se détendre !

Cette journée a fortifié la conviction que l'aumônerie de l'enseignement public doit devenir toujours plus un lieu où les responsabilités sont partagées entre jeunes adultes, animateurs et responsables. Mais l'aumônerie ne peut

pas tout accueillir, il faut être vigilant devant certains comportements qui peuvent nuire à la construction humaine.

Pour terminer, cette parole entendue : « Pourquoi, lorsqu'il s'agit de la Parole de Dieu, dit-on bien souvent : *'maintenant nous allons lire un texte'* ? Elle aurait tellement plus de goût si elle était racontée ! »

Une session nationale fin mars

Les 20 et 21 mars prochains, les membres de la Commission nationale des laïcs en Aumônerie de l'enseignement public organisent à Lyon une session nationale : *Vivons le partenariat pour mieux servir notre mission*.

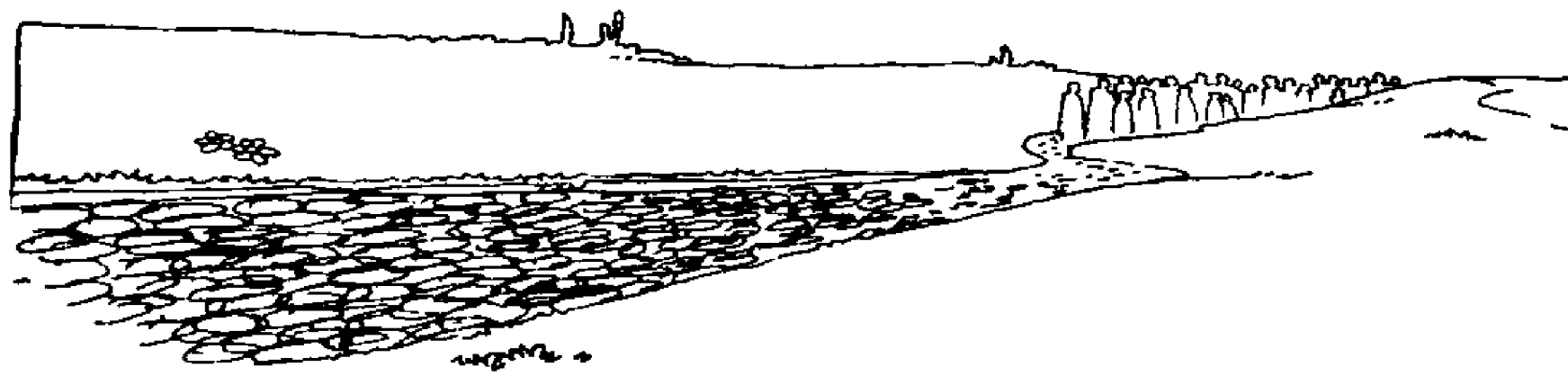
Le thème du partenariat avait déjà été retenu par les membres de la coordination des laïcs du Finistère en novembre 2003.

L'Aumônerie de l'enseignement public est en lien avec des secteurs variés d'activité : Education Nationale, société civile, monde associatif, partenaires ecclésiaux. Comment se nouent les relations ? A quoi doit-on être attentif ? Quels sont les enjeux à assumer dans le cadre de la responsabilité ? Quels sont les moyens techniques disponibles pour construire des projets ?

Ces questions seront abordées en les situant dans notre mission auprès d'adolescents et de tout jeunes adultes et dans leurs enjeux philosophique, sociétal, théologique et ecclésial.

Pour les participants du Finistère c'est une nouvelle piste pour approfondir quelques passages du Document diocésain d'orientation.

Catherine Raphalen



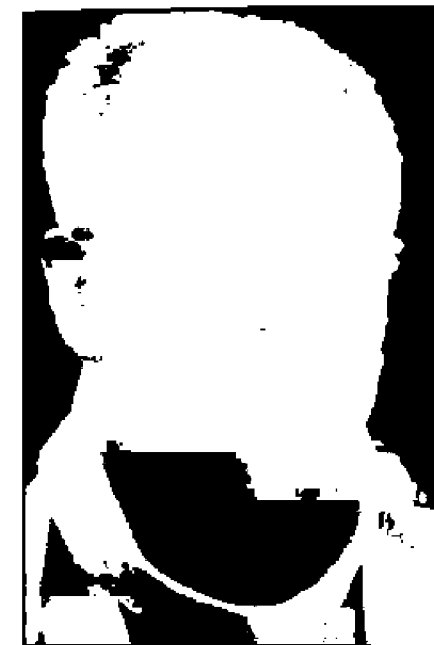
• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Josèphe Grannec, des Filles du Saint-Esprit, Plonévez-du-Faou. **Sœur Marie-Joseph Andro**, des Filles de Jésus de Kermaria, Beuzec-Cap-Sizun. **Père Yves Mazé**, salésien de Don-Bosco, Plounévez-Lochrist. **Sœur Jeanne Cornou**, des Filles du Saint-Esprit, Pont-Croix.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé René Thépaut (1921-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Gaby Blons aux obsèques de M. René Thépaut, en l'église de Ploudaniel, le 13 janvier 2004.



... Jeune prêtre, René est nommé à Poullaouen. Dans son environnement, il y avait quatre autres jeunes vicaires qui se réunissaient à Pont-Penity en Landeleau, à la fois pour se ressourcer et s'entraider pour la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne).

Dans ses nominations, il y eut ensuite Scrignac et Huelgoat, toutes «paroisses de la montagne», comme on disait alors. De par sa foi profonde et son tempérament calme et appliqué, René s'y est bien situé et a été accepté.

Puis d'autres nominations le conduisirent vers Briec, Plouescat, Plouider, Le Folgoët. C'est à Plouescat que René s'épanouit le plus dans les activités auprès des jeunes, au patro.

Quand je découvre chez un prêtre âgé, comme chez René, ses nominations successives tout au long de sa vie, je suis impressionné par leur nombre et leur diversité. Et me vient en mémoire le centurion que rencontra Jésus et qui disait à ses serviteurs : «*Va et il va, viens et il vient*». René, en bon prêtre diocésain, a agi comme ces serviteurs, ce qui suppose de sa part un sens de l'Eglise et de la nécessaire adaptation à ses besoins, l'esprit de service et la disponibilité à l'appel de l'évêque. Et aussi, au moment des départs, le détachement ressenti comme une rupture, souvent douloureuse, avec les familles avec lesquelles on a vécu des joies et des peines, et avec ceux et celles qui se sont engagés avec le prêtre dans le même travail pastoral.

Se réalise alors la demande d'une des prières eucharistiques, «*Que notre vie ne soit plus à nous-mêmes mais à lui (Jésus) qui est mort et ressuscité*».

Ce qui a caractérisé le ministère de René, c'est l'application paisible, réfléchie et consciencieuse à sa tâche. Ceux qui l'ont connu parlent de sa discrétion et de sa gentillesse qui rendaient facile le contact avec lui, même dans des situations de conflit.

En bon professionnel (le mot n'est pas souvent employé pour les prêtres), René a été présent là où il devait être et il a bien fait ce qu'il avait à faire. Ces deux expressions peuvent paraître bien modestes. Mais c'est cette humble et active présence qui maintient l'Eglise présente sur le terrain, en contact avec les événements et avec les familles. C'est par là que la Bonne Nouvelle est annoncée et vécue, c'est par là que le Règne de Dieu avance, et que le grain humblement et discrètement enfoui en terre porte des fruits en abondance.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. le chanoine Louis Bideau (1924-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Michel Calvez aux obsèques de M. Louis Bideau, en la cathédrale Saint-Corentin, le 21 janvier 2004.



...Appelé par Mgr l'Evêque, lorsqu'il quitta Moëlan-sur-mer, à faire partie du Chapitre de la cathédrale Saint-Corentin, il assurait quotidiennement le service de la prière au nom du diocèse, par la récitation de l'Office Divin. Il se rendait utile à toute l'Eglise diocésaine dans le service de la louange et de l'intercession.

Toujours en mouvement, toujours actif, Louis ne voulait à aucun prix rester sans rien faire. Il ne concevait pas un dimanche sans aller vers une communauté paroissiale pour y célébrer la messe. Semaine après semaine, il attendait impatiemment

la feuille de liturgie où était inscrite la paroisse qu'il aurait à desservir le dimanche ou, en été, le pardon de chapelle qu'il aurait à présider. Au cours des deux derniers étés, Louis aura ainsi visité la moitié des vingt chapelles que compte le canton de Briec.

Jésus, à l'âge de 12 ans, lorsque Marie et Joseph le recherchaient, disait «C'est chez mon Père que je dois être». Cela s'est traduit par un ministère actif et itinérant au service de la Bonne Nouvelle et du Royaume de Dieu.

Louis Bideau a eu au cœur cette même passion active au service de l'Evangile. L'envoi en mission par le Ressuscité (Mathieu 28,18-20) a dynamisé sans cesse sa vie de prêtre au service du diocèse, dans les divers ministères qu'il a reçus de sa hiérarchie. «Allez, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés.» Auprès des jeunes séminaristes, à l'aumônerie des lycées à Quimper, et dans les diverses paroisses où il fut curé, Louis a eu la passion de transmettre l'Evangile et d'enseigner la Bonne Nouvelle. On attendait sa prédication avec intérêt dans les églises du canton de Briec car, disaient les paroissiens «il était intéressant et facile à suivre»...

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrín

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

te : Toute communauté ecclésiale annoncer l'Évangile	
claration du Conseil permanent occasion des élections.	93
claration du Comité épiscopal r la mission en monde ouvrier...	95
mmuniés et informations	97
Session Eucharistie Créac'h-Balbé Soirées «Une passion pour la vie» veillées de Carême Service des pèlerinages	
calendrier de notre évêque	99
Revue <i>Prier</i>	99
êtres jubilaires en 2004.....	100
sponsables laïcs : candidatures a formation diocésaine	101
s animateurs laïcs en formation	102
cès de M. l'abbé Yves Calvarin.	104
mpagne de carême du CCFD : nourrir, c'est un droit !.....	105
campagne du Denier de l'Église	108
ccompagnement personnel	109
cture de l'Évangile pour les nuls, e expérience	111
mônerie de l'Enseignement public, s formations	113
os amis défunts	114
n souvenir :	
. l'abbé René Thépaut	115
. le chanoine Louis Bideau	116

Quimper et Léon



QUAND JE SUIS PAUVRE

Seigneur, quand je suis affamé,
 donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.
 Quand j'ai soif,
 envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau.
 Quand j'ai froid,
 envoie-moi quelqu'un à réchauffer.
 Quand je suis blessé,
 donne-moi quelqu'un à consoler.
 Quand ma croix devient lourde,
 donne-moi la croix d'un autre à partager.
 Quand je suis pauvre,
 conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.
 Quand je suis découragé,
 envoie-moi quelqu'un à encourager.
 Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,
 donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.
 Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,
 envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.
 Quand je ne pense qu'à moi,
 tourne mes pensées vers autrui.

Mère Térésa

citée dans *Paroles et Gestes*, diocèse de Laval

Célébration des funérailles et Eucharistie

*Orientations données par M^{gr} Guillon
(5 mars 2004)*

1. Il y a un peu plus de quatre ans, dans un article publié par le bulletin *Quimper et Léon* du 28 octobre 1999 (p. 501-502), j'ai fait part à notre Église diocésaine de ma décision, prise après de nombreuses consultations, de confier à des personnes laïques, là où cela paraîtrait opportun, la mission de conduire des célébrations de funérailles. Il devenait en effet de plus en plus difficile que les prêtres et diacres seuls assurent la totalité de ce service auprès des familles en deuil.

Des laïcs, «guides pour les funérailles»

2. Cette décision est entrée en vigueur quelques semaines plus tard, lorsque j'ai adressé à des personnes laïques des secteurs de Concarneau, Brest-Lambézellec et Plouigneau, des lettres personnelles par lesquelles je leur confiais la mission de conduire des célébrations de funérailles dans leurs secteurs respectifs. Progressivement, la mise en application de ma décision s'est étendue ; et aujourd'hui les personnes laïques que j'ai mandatées pour conduire des célébrations de funérailles (on les appelle souvent «guides pour les funérailles») appartiennent à une vingtaine de secteurs pastoraux, ce qui correspond à plus de la moitié du territoire du diocèse.
3. En cours de route des évaluations ont été faites. Elles sont largement positives. J'ai moi-même, à bien des reprises, recueilli le témoignage de familles qui ont été heureusement marquées par la qualité de la célébration des obsèques d'un proche, ainsi que par l'attention qui leur a été portée à l'occasion de cette célébration et de sa préparation.

Une question importante

4. Parallèlement diverses questions sont apparues, ce qui n'a rien d'étonnant. L'une d'elles concerne les célébrations de funérailles présidées par un prêtre. Ne convient-il pas qu'elles se fassent sans Eucharistie, afin d'éviter une trop grande distance entre ces célébrations et celles qui sont conduites par une personne laïque ? À cette raison s'en ajoute une autre, liée à une expérience assez souvent vécue par des prêtres : celle de s'être trouvés devant des assemblées qui ignorent le sens de l'Eucharistie et qui la vivent pratiquement comme un temps mort. Le fait est que,

dans un certain nombre d'ensembles paroissiaux, l'usage s'est établi que les célébrations de funérailles se fassent sans Eucharistie, même si elles sont présidées par un prêtre¹. Et, en certains endroits, un souhait a été exprimé : que cette pratique soit généralisée dans l'ensemble du diocèse.

Consultation du conseil presbytéral

5. Compte tenu de l'importance de ce qui était en jeu, j'ai voulu consulter le conseil presbytéral et, le 3 décembre 2002, je l'ai convoqué pour une session spéciale, qui a eu lieu durant la matinée du 22 janvier 2003 au Centre de Kéraudren. Deux questions figuraient à l'ordre du jour, assez proches l'une de l'autre, sans pourtant être identiques :

– L'une concernait la célébration de l'Eucharistie lors de funérailles présidées par un prêtre.

– L'autre avait trait au rôle d'un prêtre ou d'un diacre qui se trouve présent au moment de la célébration alors qu'il était prévu qu'elle soit conduite par une personne laïque².

6. Cette session a commencé par la présentation de quatre monographies indiquant les pratiques mises en œuvre dans quatre secteurs différents, présentation qui a été suivie par des carrefours, puis un débat en séance plénière. Ainsi les membres du conseil presbytéral ont pu se faire une idée de la situation en différents lieux du diocèse, et constater que, de fait, les pratiques sont diverses. Pour ma part, en fonction de ce que j'ai perçu ce jour-là, j'ai jugé préférable de ne rien publier dans l'immédiat, attendant de voir ce qui pourrait émerger du parcours synodal.

7. En fait le parcours synodal n'a pas apporté d'éléments déterminants concernant la célébration des funérailles. Mais la question de l'Eucharistie lors d'une célébration présidée par un prêtre demeure posée. Et, au cours des mois derniers, les équipes pastorales de plusieurs ensembles paroissiaux m'ont demandé de donner des orientations. J'estime que le moment est venu pour moi de le faire, en tenant compte au mieux de la diversité des situations et des pratiques.

Funérailles et Eucharistie

8. Je tiens tout d'abord à rappeler que la célébration de l'Eucharistie au moment des obsèques – quand elle est possible et peut se faire sans

¹ Il est toujours prévu qu'à une messe paroissiale du samedi ou du dimanche suivant on prie spécialement pour la personne décédée.

² Sur cette question, il semble qu'un consensus est en train de s'établir, qui met l'accent sur l'exigence, pour le prêtre ou le diacre, de faire savoir suffisamment à l'avance qu'il sera présent, ce qui permet une concertation.

inconvenient – est une manière privilégiée de relier le décès d'un être humain au mystère de la mort et de la résurrection du Christ. C'est pour quoi je ne puis, en conscience, demander que désormais, dans notre diocèse, toutes les célébrations de funérailles se fassent sans Eucharistie.

9. Dans un certain nombre de secteurs du diocèse, on propose, comme manière de faire habituelle, la célébration des obsèques sans Eucharistie. Je l'accepte sans difficulté ; mais je souhaite que la possibilité d'une dérogation ne soit pas exclue lorsqu'une situation vraiment particulière se présente. Je pense par exemple aux obsèques d'un prêtre ou d'un diacre, ou encore aux obsèques, présidées par un prêtre, d'un parent très proche. Il me semble que, dans ces cas, ou dans d'autres cas qui s'en rapprochent, le peuple chrétien ne s'étonne pas, bien au contraire, que l'Eucharistie soit célébrée. Concrètement il revient au curé, ou, en son absence, à la personne mandatée par lui, de prendre la décision.

10. Dans d'autres secteurs, lorsqu'un prêtre préside une célébration d'obsèques, la question de l'Eucharistie est traitée au cas par cas, conformément aux indications données par l'introduction au Rituel des Funérailles (n° 15) : «La décision de célébrer ou non la messe sera prise en accord avec la famille. Cette décision implique normalement que la famille, ou une part importante de l'assemblée, soit apte à participer activement à la messe, en particulier par la communion». Je ne me reconnais pas le droit de demander que cette manière de faire soit modifiée.

Agir en témoins du Christ

11. Comme je l'ai dit plus haut, les pratiques sont diverses dans notre diocèse, et je ne crois pas possible de viser à une uniformisation. Je souhaite cependant que des concertations aient lieu entre ensembles paroissiaux ou secteurs voisins, en vue d'harmoniser ce qui peut l'être, et je demande aux prêtres chargés de l'animation des secteurs associés d'encourager ces concertations.

12. Lorsque nous sommes appelés, à l'occasion d'un deuil, à intervenir au nom de l'Église, nous avons tous et toutes un grand désir de le faire en témoins de l'amour du Christ pour nous et de l'espérance dont il est la source. Nous savons bien que cela requiert une foi vive, ainsi qu'une grande qualité d'attention à la situation des familles éprouvées, et une compassion profonde. Il nous faut demander à l'Esprit Saint, avec humilité et confiance, de nous en faire le don.

† Clément GUILLON
Évêque de Quimper et Léon

Invitation à la messe chrismale

Comme les années dernières, la messe chrismale aura lieu en la cathédrale Saint-Corentin, le **mardi de la semaine sainte**, qui cette année est le **6 avril, à 18 heures**.

Cette célébration, je le rappelle, est un des moments forts dans la vie de notre Église diocésaine. Présidée par l'évêque, qui consacre le saint chrême et bénit l'huile des catéchumènes et l'huile des malades, elle manifeste que notre Église est sans cesse vivifiée, dans l'Esprit Saint, par **les sacrements**, dont le Christ mort et ressuscité est la source. Et l'Eucharistie de ce jour-là, concélébrée par l'évêque et un bon nombre de prêtres, avec la participation des diacres et des fidèles laïcs, met bien en lumière à la fois **l'unité et la diversité de l'Église diocésaine**, portion du peuple de Dieu confiée à la sollicitude pastorale d'un évêque.

En célébrant cette année la messe chrismale, nous penserons spécialement aux priorités que **l'assemblée synodale** vécue l'an dernier a définies, et nous demanderons à l'Esprit de nous donner la lumière et la force dont nous avons besoin. Je souhaite que tous les secteurs pastoraux – et même tous les ensembles paroissiaux – ainsi que les divers mouvements et services, soient présents. Merci à tous ceux et toutes celles qui pourront venir.

† **Clément GUILLON**
évêque de Quimper et Léon

Après la célébration, les prêtres et les séminaristes, ainsi que les diacres et leurs épouses, sont invités à se retrouver au Likès, rue de Kerfeunteun, pour un buffet qui sera à la fois convivial et assez rapide. **Merci de vous inscrire avant le mercredi 31 mars** auprès du responsable de votre secteur, qui transmettra à M. Marc Méneur, secrétaire général de l'évêché.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Rosa Le Ny, des Filles de Jésus de Kermaria, Guilligomarc'h.
Sœur Jeanne-Yvonne Glidic, des Filles du Saint-Esprit, Logonna-Daoulas, Ile de Batz.
Sœur Marie Christiane Oliviero, Servante de l'Agneau de Dieu, Brest.
Père Joseph Guntz, des Prêtres de Saint-Jacques.

La Semaine Sainte avec les moines au Togo

- RCF Rivages propose de vivre la Semaine Sainte, cette année, avec les moines de l'abbaye bénédictine de Dzogbegan au Togo. La radio diocésaine relaiera, du 5 au 11 avril 2004, les émissions réalisées au Togo par une équipe nationale de RCF.

Liturgie au rythme des koras et des tam-tams, vie d'une communauté monastique entièrement africaine, reportage sur la culture et la vie quotidienne des Togolais dans les rues de Lomé ou de Togoville, rencontres avec des hommes et des femmes qui s'engagent pour le développement de leur pays et la protection des enfants. C'est en tout 50 heures de programmes spéciaux, de reportages, d'interviews que nous offre RCF en direct du Togo.

Les grands offices de trois jours saints seront retransmis :

JEUDI SAINT (8 AVRIL) :	La Cène à 21h00
VENDREDI SAINT (9 AVRIL) :	L'office de la croix à 16h00
SAMEDI SAINT (10 AVRIL) :	La Vigile Pascale à 22h00
DIMANCHE DE PÂQUES (11 AVRIL) :	Messe de Pâques à 10h00

Les journées sont aussi ponctuées par la retransmission en direct d'offices plus courts : les matines à 8h30, les laudes à 11h00 et sexte à 14h15.

Au
Calendrier
de notre
évêque

- **Lundi 29, mardi 30 et mercredi 31 mars** : visite pastorale du secteur de Crozon.
- **Jeudi 1^{er} avril** : conseil épiscopal.
- **Dimanche 4** : à Plougastel-Daoulas, messe télévisée, à l'occasion du 400^{ème} anniversaire de l'érection du Calvaire.
- **Mardi 6** : conseil épiscopal ; **18 heures** : à la cathédrale Saint-Corentin, messe chrismale (consécration du saint chrême et bénédiction des huiles saintes).
- **Jeudi 8, vendredi 9, samedi 10, dimanche 11** : célébration des offices de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques à la cathédrale Saint-Corentin.

Pèlerinages diocésains 2004 à Lourdes

En avion : du 3 au 6 mai.

avec le Diocèse de Saint Briec

Prix : 520 €

En car : du 5 au 10 juillet

Prédicateur : Père Jacques Quentric

Prix : 320 €

Quelques places par avion (ligne régulière) avec supplément de prix.

En train : du 11 au 17 septembre

Prédicateur : Père Louis Lucas

Prix du billet de train (y compris frais d'inscription, livret...) : Classe unique : 163 € - Enfants : 80 € - couchette (au retour) : 25 €

Personnes malades, handicapées ou âgées (nombre maximum : 160) :

Frais d'hébergement à l'Accueil Marie Saint-Frai : Adultes : 162 € - Enfants : 150 €. Total Train et Saint-Frai : 325 € (Enfants : 230 €)

Inscriptions

Pèlerinage de juillet : date limite : 15 juin

Au Service des Pèlerinages BP 1341 - 29103 Quimper cedex

Fax : 02 98 64 23 10 ; courriel : pelequimper@wanadoo.fr

Pèlerinage de septembre

Personnes malades et anciens : date limite : 3 juillet

Dossiers à demander par l'intermédiaire des délégués pèlerinages du secteur pastoral ou à un membre de l'Hospitalité Diocésaine Notre Dame de Lourdes. Seule la Commission médicale est habilitée à accepter les malades.

Autres pèlerins : date limite 15 août. Inscriptions auprès des délégués pèlerinages du secteur pastoral

Du 16 au 25 août pour les Jeunes : Collèges – lycées – 18 ans et plus.

S'inscrire auprès du délégué-jeunes du secteur pastoral ou auprès de la Pastorale des Jeunes, Tel. 02 98 95 92 17, mick.gac@wanadoo.fr

Renseignements : Service des Pèlerinages B.P. 1341 - 29103 Quimper cedex.
Tél. 02 98 95 50 64, Fax : 02 98 64 23 10,
pelequimper@wanadoo.fr - Site : pelequimper.org

Communiqués et Informations

ANIMATEURS LAÏCS EN PASTORALE : COMMISSION D'APPEL

Les dossiers de création de poste ou de candidature aux fonctions d'animateurs laïcs en pastorale sont à expédier à François Moysan, vicaire général. Date-limite de dépôt : 5 juin 2004.

Votre attention est attirée sur le fait qu'il s'agit de la dernière commission d'appel de l'année scolaire, permettant la prise de fonction dès le mois de septembre.

AUMÔNERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Le 24 avril 2004, l'Aumônerie de l'enseignement public organise à Châteaulin, de 10 h 30 à 16 h

une fête diocésaine «Le goût des autres»

Les adultes, collégiens, et lycéens qui sont en lien avec une aumônerie locale y sont invités.

Repas festif, ateliers pour les aînés et animations diverses pour les collégiens. Une célébration eucharistique clôturera cette journée.

RENCONTRE OECUMÉNIQUE «ENSEMBLE POUR L'EUROPE»

Une centaine de communautés et mouvements chrétiens (catholiques, protestants et orthodoxes) européens se réuniront à Stuttgart (Allemagne) le 8 mai 2004 pour mettre en commun leur vision de l'Europe et signifier l'importance d'une *Europe de l'Esprit*, source et garantie de la paix.

Cette initiative sera relayée en plusieurs villes de France. A Rennes, la rencontre se déroulera le 9 mai, au lycée Ste-Geneviève, 175 rue de Nantes, de 14 h 30 à 19 h 30.

SECOURS CATHOLIQUE

Le Secours Catholique-Caritas France lance un appel au don en faveur des victimes du séisme d'Al Hoceima au Maroc (550 morts).

Secours Catholique, 33 rue de Douarnenez, BP 1246, 29102 Quimper cedex. Mention «Urgence Maroc».

CHEMIN DE CROIX OECUMÉNIQUE

Le Groupe œcuménique de Cornouaille (orthodoxes, protestants, catholiques) organise

une célébration œcuménique du Chemin de Croix

le vendredi saint 9 avril 2004, à 15 h 00,
en l'église Saint-Mathieu de Quimper.

CONFÉRENCE DU M.C.R.

Le Mouvement chrétien des retraités du Nord-Finistère organise une conférence

Accompagner jusqu'au bout de la vie

Accompagner c'est quoi ? Comment gérer les souffrances de la vie ? Que répondre à la demande d'euthanasie ?

avec le P. Jean-Michel Moysan et deux médecins.

– Vendredi 2 avril, 14 h 00, Saint-Pol-de-Léon, salle Michel-Colombe,

– vendredi 23 avril, 14 h 00, Guipavas, salle Jean-Monnet.

ILE BLANCHE

Week-end de ressourcement : *Que faire de nos peurs ?* avec le P. Jean-Michel Moysan,

du vendredi 23 avril au dimanche 25.

– Retraite : *Jésus le Sauveur : les attentes du salut, les signes du salut chrétien*, avec le P. Jean-Yves Baziou,

du dimanche 4 avril au samedi 10.

Maison d'accueil Ile Blanche,

BP 13, 29241 Locquirec

MAISONS DE VACANCES

Maison Gascon, 42 allée d'Etigny, 31110 Luchon, reçoit pour cure, vacances ou repos de mai à octobre. Tél. 05 61 79 00 03, maison.gascon@wanadoo.fr

– Monval, à Pornic, maison du diocèse de Nantes, reçoit prêtres et religieux en vacances, en juillet et août.

28 rue René-Guy-Cadou, 44210 Pornic,
Tél 02 40 82 00 79.

RETRAITES À TI MAMM DOUE CLÉGUÉREC

- du 5 au 11 avril : *Montée vers Pâques.*
- du 13 au 19 avril : *Reprendre souffle au pas du Ressuscité.*
- du 17 au 18 avril : *Halte eucharistique.*
- du 19 au 26 avril : *Pâques, sacrifice de Jésus.*
- du 23 au 30 avril : *La rencontre de Dieu à travers la vie communautaire.*

Renseignements au 02 97 38 06 84

RENAISSANCE

Renaissance, mouvement chrétien des femmes en rupture de couple, organise un congrès national à Lourdes les 29, 30, 31 mai 2004, sur le thème : *Devenir une femme nouvelle.*

CONCERTS À QUIMPER

Trois concerts à la cathédrale :

- *Le chemin de croix*, de Paul Claudel, lundi 5 avril, 21 h
- *Leçons de Ténèbres*, de François Couperin, mercredi 7 avril, 21 h
- *Les larmes de Pierre*, oratorio d'Henry Le Bal, samedi 8 mai, 21 h.

Prix des places : 15 € ; les 3 concerts : 39 €.

Réservation à Quimper : Office du Tourisme, Harmonia Mundi, La Boîte à Musique.

CENTRE MISSIONNAIRE SAINT-JACQUES

Le Centre Saint-Jacques organise une conférence :

*Les prêtres de Saint-Jacques,
Des missionnaires prêtres en Haïti, au Brésil,
en France*

Avec le P. Michel Ménard, Supérieur général.

Fondée en 1864, la Société des prêtres de Saint-Jacques est présente à Guiclan, dans notre diocèse, depuis 1894. La conférence présentera son histoire et ses objectifs.

REMPLACEMENT DE VACANCES

Un prêtre du diocèse de Liège (Belgique) cherche, pour ses vacances, du 29 juin au 10 juillet, un presbytère dans le Finistère en échange d'un service pastoral (léger). S'adresser au Secrétariat de l'Evêché de Quimper.

SEPT SIÈCLES DE CONTEMPLATION EN FINISTÈRE

Pour marquer 650 ans de présence de l'Ordre du Carmel dans le Finistère et fêter le 4^{ème} centenaire de la fondation du premier monastère de carmélites de la Réforme de Ste Thérèse en France, le **Carmel de Morlaix** organise plusieurs manifestations :

- une exposition historique et culturelle au Musée de Morlaix du 3 avril au 13 juin 2004,
- une célébration diocésaine, présidée par M^{gr} Guillon, le dimanche 2 mai, 10 h 30, à l'église Saint-Mathieu de Morlaix,
- une veillée-jeunes, le samedi 1^{er} mai, au Carmel, à 20 h 30,
- une conférence : *Actualité du Carmel et de Ste Thérèse d'Avila*, par le P. Jean-Marie Laurier, le 30 avril, 20 h 30, salle Saint-Louis à Brest, et le 1^{er} mai, 16 h, à l'église Saint-Melaine à Morlaix.

D'autres animations encore sont prévues. Renseignements : carmel-de-morlaix@wanadoo.fr

Le Cardinal König connaissait bien le Finistère

Le Cardinal König, ancien archevêque de Vienne, est récemment décédé. Il connaissait bien et aimait beaucoup le Finistère. Il avait souvent séjourné à Rédéné, accueilli en son château de Berhuc par la romancière Yvonne Chauffin.

Cette dernière s'était trouvée dans la capitale autrichienne lorsqu'y fut publiée sa fresque «Les Rambourt». C'est là que la rencontre eut lieu et que se nouèrent des «*relations de fraternelle affection*» qui durèrent plus de vingt ans. L'un et l'autre avaient la passion de parler de Dieu «*en termes de vie*». Ce qui leur permit d'écrire ensemble, vers 1980, ce livre significatif «*L'Église est liberté*».

Yvonne Chauffin avait le charisme des rencontres. «*Je me souviens*, écrivait le cardinal, *de son proche parent et voisin, le Général de Bollardière, de l'orientaliste Louis Massignon, ami intime de Charles de Foucauld, du Père d'Oince, alors directeur des «Etudes».*

Le cardinal fut reçu à l'évêché de Quimper par Monseigneur Fauvel, qui lui fit connaître la Direction de l'Apostolat des Laïcs, rue du Froust. Sans doute était-il intéressé par ce qui s'y faisait. Le Livre d'or de la maison, en tout cas, en témoigne.

Gaby Blons, Sébastien Loussouarn

Session du Conseil pastoral diocésain

Le Conseil pastoral diocésain a tenu une session de travail le samedi 7 février dans l'après-midi. A son programme, la question de la laïcité.

L'actualité

Comme chaque fois, le Conseil pastoral a commencé par un partage sur les événements d'actualité qui ont pu être significatifs pour les uns ou les autres.

L'appel de l'abbé Pierre «qu'est-ce qu'on fait tout de suite pour que ça change ?» a déclenché un long partage sur la situation ici en Finistère ou ailleurs. Des situations de précarité ou de pauvreté ont été évoquées. Entre autres :

- Le nombre de personnes accueillies au *Secours catholique* ou au *Resto du cœur* a beaucoup augmenté ces derniers temps.
- Les disparités sur les revenus agricoles et les aides apportées aux agriculteurs sont très grandes et désavantagent les pays pauvres.
- L'aide au logement devrait être prioritaire.
- La mise en place de l'accueil par les administratifs pour les personnes en difficultés désoriente ceux qui viennent.

Des initiatives ont été signalées :

- Une mobilisation d'associations dans le quartier de Saint-Pierre à Brest a permis d'éviter une fermeture de classe.
- 250 enfants d'une école agissent pour une solidarité avec des enfants du Pérou qui ne peuvent aller à l'école.

Le *Parcours synodal* a fait de l'attention aux *groupes et personnes en difficultés* une des priorités diocésaines pour les années qui viennent. Un prochain Conseil pastoral diocésain aura sans doute à regarder ce dossier de la solidarité avec davantage de temps.

La laïcité

Le dossier principal de cette session était celui de la laïcité, une question en pleine actualité sociale et parlementaire. Le *Bureau* avait demandé à André ROUSSEAU d'apporter des éléments de réflexion et de compréhension. L'intervention d'André ROUSSEAU a cherché à poser des questions comme :

- le multiculturalisme dans la société,
- la relation homme-femme,
- la religion et l'identité,
- la sécularisation,
- les sens du terme *laïcité*,
- la liberté de religion et la liberté de culte, la liberté de penser et la liberté de conscience.

Après un travail en petits groupes, les membres du Conseil se sont retrouvés pour un débat où ont été apportées des expériences concernant la connaissance des religions, du fait religieux en école, le dialogue inter-religieux, y compris chez nous.

M^{re} GUILLON rejoignait le Conseil à ce moment, lui-même venant de prendre part à la célébration à la mémoire des cinq marins-pêcheurs naufragés du *Bugaled Breiz*. Temps de rassemblement où la société civile et l'Eglise ont pu trouver leur place dans le respect du rôle de chacun.

Renouvellement du Conseil

Ce Conseil pastoral achevait son mandat. La moitié des membres vont être remplacés. Le nouveau Conseil se réunira le 12 juin prochain pour se donner un nouveau bureau et un secrétaire. Une évaluation rapide du travail accompli durant les diverses sessions a fait apparaître l'intérêt du travail, en particulier du partage sur les événements d'actualité. C'est aussi durant ce Conseil pastoral et, pour une part, grâce à lui, que le *Parcours synodal* a été mis en route et suivi.

Le secrétaire, Erwan TANGUY, retraçait l'historique des réunions du Conseil depuis le 15 juin 2002 jusqu'à ce jour. Noëlle LE GOFF prenait alors un temps pour rendre compte de la nouvelle formule de formation de l'*Institut de formation des responsables laïcs* et lancer un appel à candidatures pour la promotion de septembre prochain.

Il sera du rôle du Conseil pastoral renouvelé de suivre la mise en œuvre des priorités diocésaines et des enjeux votés et promulgués. Il commencera son travail le samedi 12 juin 2004.

Être catholique dans la société actuelle

Le Père Paul Valadier, jésuite, a animé une journée de réflexion et de débat sur ce thème, le samedi 28 février, à Châteaulin. Il a été davantage question de la place et du rôle de l'Eglise catholique dans la société française que de la difficulté d'être catholique aujourd'hui à titre individuel. Sur les 78 inscrits, 47 avaient réussi à arriver à destination, malgré la neige.

Avant d'arriver dans le vif du sujet, le conférencier a rappelé quelques caractéristiques de notre société qui peuvent nous poser problème.

Cinq traits de notre société

Nous sommes, a-t-il dit, dans une société marquée par :

- **la sécularisation.** La référence dominante n'est ni une religion, ni une théologie, ni une philosophie officielle. Le catholicisme, en tout cas, n'y est plus la référence majoritaire.

- **le pluralisme.** C'est une conséquence du premier trait. Ce pluralisme est à la fois idéologique, politique, religieux. Il y a pluralisme des idées et des mœurs. L'Islam est un phénomène nouveau dont nous n'avons pas encore mesuré toute la portée.

- **un régime républicain, démocratique,** où le peuple est censé souverain, où il y a séparation des pouvoirs.

- **le libéralisme économique,** qui fait appel à l'initiative de l'individu, qui promeut le développement des richesses et des biens, et prétend les répartir entre tous.

- **la laïcité,** à la française qui, en pratique, n'est pas dirigée contre les Eglises, mais qui garde à leur égard une méfiance venue du passé.

Des chances pour la foi

Pour le P. Valadier, la société est finalement favorable à la foi. Comme Eglise, a-t-il expliqué, nous bénéficions d'une liberté totale. Nous pouvons annoncer l'Evangile sans entraves, nous organiser comme nous l'entendons. Nous disposons d'édifices publics, le plus souvent gracieusement. Nous n'avons pas beaucoup de soutiens financiers de la part de l'Etat ; quelques-uns cependant.

Nous avons, comme catholiques, tous les droits et avantages des autres citoyens français et européens. Les catholiques peuvent librement s'engager dans la vie sociale ou politique. La JAC a donné un grand nombre de res-

ponsables professionnels, des maires, des députés, etc. Son action a été révolutionnaire. Le pluralisme politique des catholiques est bien admis. Pour la plupart, nous sommes pleinement satisfaits du système instauré par la loi de 1905.

La société française ne peut que se féliciter de l'action de l'Église catholique. Celle-ci forme des citoyens, promeut l'engagement civique et politique de ses membres. Dès le catéchisme, elle apprend aux enfants à aimer Dieu et leur prochain. Elle les incite à la solidarité. Elle prêche le devoir de voter, de déclarer honnêtement ses revenus, etc.

Des difficultés, des obstacles

Toute difficulté n'a pas pour autant disparu. On peut en citer de trois sortes : historiques, structurelles, conjoncturelles.

• Les difficultés historiques

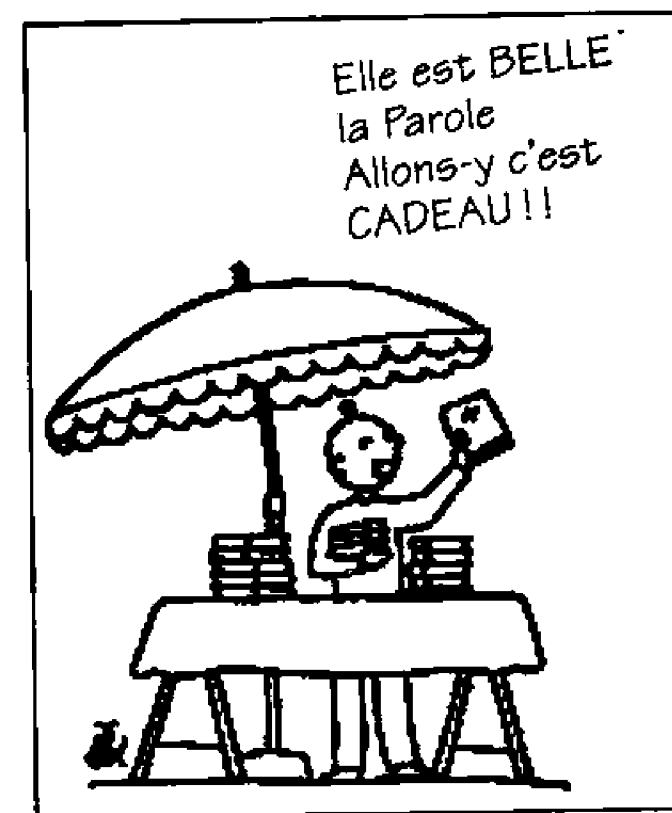
La mémoire française est marquée par une longue rivalité entre le catholicisme et la société moderne. Il a fallu, par exemple, arracher la laïcité à l'Église catholique. Quand, en 1989, on a célébré le deuxième centenaire des Droits de l'homme, elle n'était pas enthousiaste. Les catholiques ont parfois trop tendance à croire que ce qui se fait est contre eux.

Le P. Valadier a pourtant tenu à souligner que, lorsque les catholiques se réapproprient leur mémoire, ils ont des surprises. Qu'ils se rappellent, par exemple, qu'en 1789, le Clergé a décidé de voter avec le Tiers-État, constituant ainsi une majorité. Les Droits de l'homme ont été écrits par des prêtres. En 1905, ce n'était pas noir d'un côté et blanc de l'autre. Le Vatican avait raison de refuser certaines dispositions de la loi. On ne peut pas oublier que c'est le catholicisme qui a apporté à la société moderne la distinction entre le spirituel et le temporel. L'Évangile situe le rapport au social et au politique sur la base de deux institutions régulatrices : l'État et l'Église.

• Les difficultés structurelles

Il y a une tension permanente entre catholicisme et modernité. La société moderne, par exemple, est caractérisée par l'**autonomie morale**, le sujet moral se donnant à lui-même sa loi. Mais ce sujet se heurte à l'**hétéronomie de la loi**, à celle de l'Église en particulier. Il peut être difficile de concilier cette hétéronomie avec l'autonomie de la conscience moderne.

Autre couple de tensions : **démocratie et hiérarchie**. Une société démocratique va nécessairement entrer en tension avec la société hiérarchique



qu'est l'Église et, presque nécessairement, se méfier de la présence en son sein d'une société hiérarchique.

De plus, la démocratie est relativiste. Le relativisme de ses pratiques ne fait pas bon ménage avec une doctrine révélée. Nos sociétés aujourd'hui redoutent que l'Église veuille un jour ou l'autre retrouver son hégémonie sur elles, sur les consciences, rechercher l'influence qu'elle a perdue.

L'Église catholique a aussi de la difficulté à vivre dans un système pluraliste. Elle n'est qu'une parmi d'autres. Comment va-t-elle proposer son message sans revendiquer la vérité pour elle seule ? Il est difficile pour elle de dire : «il y a des vérités partout».

Nous participons, comme catholiques, à la culture démocratique. Nous entrons dans nos églises, dans nos regroupements, avec les soucis que nous avons dans la société civile, le souci de contrôler les pouvoirs, d'être respectés dans notre liberté. Il y a, de la part de chacun, volonté de contrôle, de résistance au cléricalisme, à la captation du pouvoir par un groupe. On ne veut pas d'un système monarchique *louis-quatorzième*, même si on ne veut pas faire de l'Église une démocratie. Vatican II lui a fait faire un pas en dehors de ce système où elle était engluée. «*À mon avis, dit le conférencier, elle est restée à mi-chemin. Faut-il maintenant bloquer le mouvement, revenir en arrière ? Quelles différences doit-elle garder par rapport à la modernité ?*»

• Les difficultés conjoncturelles

Il y a, selon le P. Valadier, deux tendances relativement neuves qui font difficulté pour l'Église catholique.

D'abord, **une tendance libertaire**, qui conteste toute autorité morale, qui fait dire : chacun est libre de disposer totalement de soi, de faire comme il veut, quand il veut. Nous avons, par exemple, entendu Mme Badinter affirmer qu'il n'y a aucune raison de limiter la prostitution puisque les femmes disposent librement de leur corps. Or, l'Église souligne qu'on ne peut pas revendiquer des droits totalement déconnectés de la morale. Elle risque d'être taxée de rabat-joie qui n'a que des interdits à proposer.

Ensuite, **une tendance au durcissement de la laïcité**, qui accentue la méfiance de la société française à l'égard des religions. Promouvoir l'enseignement du fait religieux dans les établissements scolaires, se demandent certains, n'est-ce pas introduire le cheval de Troie dans la forteresse laïque de l'école ?



On peut aussi parler d'une **disqualification culturelle du catholicisme** dans la société française. Dans les médias, on l'accuse facilement de tous les maux. Il y a, par suite, risque que l'Église se réfugie dans la contestation ou le spirituel pur.

Cinq traits de l'identité catholique

Dans un deuxième exposé, le Père Valadier a d'abord tenté de répondre à la question suivante : *Qu'est-ce qu'être catholique ?* Il est ensuite revenu sur quelques-unes des difficultés inhérentes à notre situation dans la société pluraliste actuelle. Voici un bref résumé de ce qu'il a dit.

Quelques **traits de l'identité catholique** :

- Nous avons conscience d'appartenir à un peuple, de faire corps, d'être membres d'une communauté.
- Notre perspective concernant la nature humaine est plutôt optimiste. Pour nous, cette nature n'est pas corrompue. Notre raison humaine est capable de discerner le bien du mal.
- Le mot catholique veut dire universel et nous affirmons que tous les hommes sont appelés au salut.
- Notre universalisme se conjugue avec l'accueil de la diversité.
- L'Église catholique a le souci du corps, de sa dignité. Elle accorde beaucoup d'importance aux sacrements. Elle est toujours un peu réticente à l'égard de la pure intériorité.

Face au pluralisme, l'Église catholique éprouve quelques difficultés.

Certaines viennent de l'Église elle-même. Il est vrai que ses positions morales passent mal, mais il est vrai aussi que notre monde libertaire entend plus ce qu'elle dit sur la sexualité que sur la dette du Tiers-Monde. On fait dire au pape qu'il a condamné le préservatif, alors qu'il n'a jamais prononcé ce mot. On admet difficilement le non-individualisme d'une Église qui rappelle sans cesse qu'aucun de nous n'est seul.

Si l'Église ne répond pas assez à sa vocation universelle, c'est justement parce qu'elle n'est pas assez catholique, parce qu'elle ne reconnaît pas suffisamment les Églises locales. Peut-être aussi qu'elle omet trop de pratiquer en son sein le principe de subsidiarité qu'elle propose à la société civile. Pourquoi les évêques continueraient-ils d'être nommés par le Vatican ? On entend se développer un discours romain qui promeut, non la communion des diversités, mais la communion avec celui qui est en haut : vous êtes en communion si vous pensez et dites ce que pense et dit le sommet, et non ce que pensent et disent les Églises les unes aux autres.

Être présent dans l'espace public. La démocratie a besoin d'autorités morales pour la critiquer, pour lui rappeler que les valeurs de justice, de liberté, de solidarité qu'elle prétend défendre sont «bio-dégradables». L'Église catholique doit et peut être l'une de ces autorités. Elle a un rôle prophétique à jouer. Il ne lui est pas facile de se faire entendre. Il se peut d'ailleurs qu'elle soit trop silencieuse. Il y a eu un temps où des laïcs parlaient davantage, où les évêques s'exprimaient avec plus de véhémence. Ne seraient-ils pas trop préoccupés par leurs problèmes internes, ou n'auraient-ils pas trop peur du contrôle du Vatican ?

L'Église a un vrai défi à relever quand elle intervient dans l'espace public. Il ne suffit pas qu'elle rappelle des principes ou se réfère au seul Évangile. Il faut aussi que ce qu'elle dit *tienne la route* au regard de la raison. C'est souvent la quadrature du cercle à résoudre.

En **conclusion**, le P. Valadier a proposé les réflexions suivantes :

Les catholiques ne ressentent pas assez la joie d'être ce qu'ils sont. Il y a de la grandeur dans leur façon de comprendre l'Évangile et d'essayer d'en vivre. Ils ont à proposer un message d'espérance et de solidarité que beaucoup peuvent entendre.

Jean Tromeur

Il était une fois la Bible...

Il y a bien longtemps qu'elle existe la Bible ! Certaines de ses parties ont été écrites il y a plus de 2 500 ans. Elle a recueilli des traditions orales qui, elles, remontent à un ou deux millénaires avant Jésus-Christ. Très diverse, elle constitue une véritable bibliothèque. Elle est, on le dit souvent, le livre le plus lu et le plus traduit du monde. On en a plus de quatre cents versions différentes, dans presque toutes nos langues. En français, il en paraît de nouvelles presque chaque année. Elle est vraiment l'un des trésors de l'humanité, un patrimoine universellement connu.

Les services bibliques de l'Église catholique et de l'Église Réformée du Finistère, avec la participation du Centre missionnaire de Carhaix, ont pourtant pensé qu'il est encore nécessaire d'en promouvoir la lecture, d'inciter à puiser dans ses richesses. À leur initiative, pendant près d'un mois, de la mi-

février à la mi-mars, diverses manifestations se sont succédé pour la faire toujours mieux connaître. Elles ont eu lieu à Brest, à Saint-Pol-de-Léon, à Landivisiau, à Morlaix, à Quimper, à Quimperlé.

Dans quatre de ces villes, a été présentée une exposition de vingt-neuf panneaux, préparée par une équipe de l'Église Réformée de France et destinée à tous les publics. La Bible, en effet, a un intérêt culturel indéniable. Elle est l'un des terreaux où s'enracine notre civilisation.

Ces vingt-neuf panneaux comportent trois parties. La première, la plus brève, rappelle que les écrits bibliques viennent d'un peuple dont l'histoire s'inscrit dans celle du Moyen-Orient ancien, souvent tumultueuse, faite de conquêtes, de destructions, de massacres, de dominations successives. Les plus citées de ces dernières sont celles des Assyriens, des Égyptiens, des Babyloniens, des Perses, des Grecs, des Romains.

La deuxième partie a trait à la composition de l'Ancien Testament (ou Premier Testament). Elle raconte comment un peuple a, face à son Dieu, réfléchi à ses origines, aux événements de sa vie, à sa manière de vivre, aux problèmes qu'il se posait, comment il a prié, célébré son culte et comment, finalement, il a mis par écrit les fruits de sa recherche, de ses interrogations.

La troisième partie est consacrée au Nouveau Testament, à la façon dont il s'est formé à partir de la proclamation de la Bonne Nouvelle, de fondations d'Églises, et comment il a rassemblé des Évangiles, des lettres d'apôtres et, en dernier lieu, l'Apocalypse, cette extraordinaire vision d'un monde nouveau. Des textes et des dessins illustrent chacun des vingt-neuf panneaux, un trentième étant réservé, pour le Finistère, à l'évocation de scènes bibliques dans notre statuaire de pierre.

En complément de la grande exposition, une autre, itinérante, réalisée par le Centre missionnaire de Carhaix. Elle voyage dans une caravane, style «mobil home». Son intérêt est historique et culturel. On peut y voir des exemplaires de bibles anciennes, des fac-similés de documents anciens, une thora hébraïque, des pièces archéologiques, une reproduction de la bible de Gutenberg, etc.

A ces expositions se sont ajoutées des conférences faites, les unes par le Pasteur Marc Coumont, de l'Église Réformée, les autres par l'abbé Yves Saoût, responsable du Bureau biblique catholique, les premières ayant comme titre «Le plaisir de lire la Bible», les secondes «La Bible racontée aux adultes». Il y a eu aussi, à plusieurs reprises, la projection du film *L'Ordre* (la Parole), un concert, par Patrick Richard, un exposé sur *Bible et patrimoine chrétien* par Guy Leclerc, une célébration œcuménique, une causerie sur *Bible, poésie et musique* à Landévennec par Frère Gilles et l'abbé Michel Berder. Bref, un effort considérable pour, une fois de plus, attirer l'attention sur cet héritage religieux et culturel si précieux qu'est la Bible.

Jean Tromeur

Bibliographie

La révision de vie, une pratique à réinventer

La Mission Ouvrière a organisé, les 22-23 novembre 2002, un colloque sur le thème «La révision de vie, une pratique à réinventer». Les Editions de l'Atelier en font un compte-rendu dans un livre¹ et un N° spécial des Cahiers de l'Atelier². Ces réflexions peuvent nous aider à mesurer la pertinence des groupes de révision de vie dans la culture contemporaine.

Une expérience offerte à tous

Dans la diversité des partages de vie et de foi proposés par l'Action Catholique Ouvrière (ACO) à des habitants d'un quartier populaire de Lille, «les dimanches matins de la rue des Meuniers» sont particulièrement intéressants. On part d'un événement du quartier, on le raconte, on essaie de le comprendre, on cherche comment agir ; puis l'Évangile est proclamé, chacun dit comment cette parole le traverse ; l'Eucharistie est célébrée pour ceux qui le souhaitent. «Ainsi naît une Eglise du Peuple, écrit Maxime Leroy, où les pauvres ne sont pas seulement une priorité pour l'Eglise, mais acteurs à part entière».

En consonance avec la culture contemporaine

Aujourd'hui chacun cherche à affirmer son «je», à être reconnu dans son originalité. La révision de vie ne permet-elle pas de porter attention à chacun, à son système de valeurs, à son itinéraire singulier ?

Auparavant, l'individu appartenait à des groupes dont il héritait (famille, village, paroisse) et qui lui conféraient une identité, un rôle. Aujourd'hui il doit se créer lui-même ses relations. Des groupes de parole ne peuvent-ils pas «saluer ceux qui sont considérés comme des rebuts, plongés dans une solitude sans soutien», et leur faire découvrir l'Eglise comme «une maison où l'on est sûr d'être reçu» ? (J.Y. Baziou)

¹ D. Pizivin, et R. Strasse, *Croire, vivre, raconter* (Editions de l'Atelier).

² Cahiers de l'Atelier n° 499, 1-3/03, *Réenchâter la révision de vie*.

Par ailleurs l'individu est confronté seul aux questions de l'existence : pour-quoi suis-je né ? Que faire de ma vie ? Ces groupes ne permettent-ils pas à chacun d'élaborer peu à peu ses réponses ?

La foi comme itinéraire spirituel

Au lieu d'une conception intellectualiste et moraliste de la foi, la révision de vie met en valeur un christianisme des petites choses, un christianisme séculier : « *L'existence humaine n'est plus simplement le terrain d'application d'une foi vécue dans la réflexion doctrinale, la prière personnelle et la pratique liturgique. Dans ses dimensions les plus ordinaires (faire ses courses, se détendre avec ses amis, débattre des conditions de travail dans une section syndicale), elle est le lieu même de la rencontre de Dieu, reconnu comme compagnon de route.* » (H.J. Gagey)

Pour Yvette Chabert, la révision de vie contient tous les ingrédients d'une démarche catéchuménale. Dans le «voir», le «juger», et l'«agir», elle propose trois rencontres d'amour : une juste estime de soi, l'amour du Père, l'amour du frère. C'est un itinéraire à étapes, avec une pédagogie d'éveil au désir, à la parole et à l'action.

La Parole de Dieu actualisée

Pour éviter de plaquer la Parole de Dieu sur la vie, le «voir» est à pratiquer comme un acte liturgique : « *Voir l'événement, c'est lui reconnaître sa consistance et sa valeur. C'est déjà une forme de célébration* » (D. Bourdin). Il s'agit ensuite de faire une lecture réelle de la Parole de Dieu, de plonger dans le texte, de «s'abandonner» à lui, de se laisser conduire en présence des personnages et des événements. Alors les participants de la révision de vie, sans quitter le monde réel qui est le leur, deviennent des personnages de l'univers du texte. « *Le texte donne la Parole à la vie, la vie donne la Parole au texte* » (D. Noël).

En affinité avec la culture contemporaine, les équipes de révision de vie peuvent être des lieux de construction des personnes, d'initiation à la foi, de stimulation apostolique, d'inscription de la foi dans la société.

Jean Miossec

Les Centres de préparation au Mariage font paraître : «Mariages islamo-chrétiens» (Revue Accueil Rencontre n° 299). Un document qui intéresse ceux qui se marient et ceux qui préparent au mariage des hommes et des femmes des deux religions.

A commander au C.P.M., 8, rue Jean-Bart, 75006 Paris.

Prix : 7,20 € l'exemplaire + 0,70 € de frais de port.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Quand je suis pauvre
- Célébration des funérailles et eucharistie 121
- Invitation à la messe chrismale 124
- Nos amis défunts..... 124
- La Semaine Sainte avec les moines au Togo 125
- Au calendrier de notre évêque 125
- Pèlerinages diocésains 2005 à Lourdes..... 126
- Communiqués et informations 127
 - Animateurs laïcs : commission d'appel
 - Aumônerie de l'enseignement public
 - Rencontre œcuménique
 - Secours catholique
 - Chemin de croix œcuménique
 - Conférence du C.M.R.
 - Ile Blanche
 - Maisons de vacances
 - Retraites à Ti Mam Doue
 - Renaissance
 - Concerts à Quimper
 - Centre Missionnaire Saint-Jacques
 - Remplacement de vacances
 - Sept siècles de contemplation en Finistère
- Le Cardinal König connaissait bien le Finistère 130
- Session du Conseil pastoral diocésain..... 131
- Être catholique dans la société actuelle 133
- Il était une fois la Bible 137
- Bibliographie : La révision de vie... 139
- Publication des CPM..... 140

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

C'étaient nos souffrances qu'il portait

Qui **aurait** cru ce que nous avons entendu ?

A qui la puissance du Seigneur a-t-elle été ainsi révélée ?

Devant Dieu, le serviteur a poussé comme une plante chétive,
enracinée dans une terre aride.

Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards,
son extérieur n'avait rien pour nous plaire.

Il était méprisé, abandonné de tous,
homme de douleurs, familier de la souffrance,
semblable au lépreux dont on se détourne ;
et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

Pourtant, c'étaient nos souffrances qu'il portait,
nos douleurs dont il était chargé.

Et nous, nous pensions qu'il était châtié,
frappé par Dieu, humilié.

Or, c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé,
c'est par nos péchés qu'il a été broyé.

Le châtiment qui nous obtient la paix est tombé sur lui,
et c'est par ses blessures que nous sommes guéris.

Isaïe 53

Vivre le temps pascal en prenant appui sur les textes de l'assemblée synodale

Au moment où le présent numéro de *Quimper et Léon* paraîtra, le dimanche de Pâques sera tout proche. Nous le vivrons dans la joie, car la résurrection de Jésus est la victoire définitive de la vie sur la mort, la victoire de l'amour sur les forces du mal.

Comme tous les autres jours le dimanche de Pâques passera très vite, nous laissant peut-être le regret de ne l'avoir pas vraiment vécu et célébré. Mais nous nous souviendrons que la fête de Pâques déborde de beaucoup ce dimanche : elle dure cinquante jours. Chaque année l'Église, qui sait bien que le temps est fugace, met à notre disposition cinquante jours pour que la joie de la résurrection de Jésus pénètre vraiment dans notre vie.

Nous pouvons, bien sûr, utiliser les textes de la liturgie (en particulier ceux des messes des dimanches et des autres jours), qui sont et demeureront irremplaçables. Nous pouvons aussi prendre appui sur les textes de l'assemblée synodale de l'an dernier.

La première priorité définie par cette assemblée concerne **les nouvelles générations**. Nous sommes invités à «*les rejoindre et les accompagner dans leur expérience de foi, dans leur recherche de sens à leur vie*»¹. C'est l'occasion pour nous d'approfondir notre propre expérience de foi, et de redécouvrir que c'est la résurrection de Jésus qui donne à notre vie son sens.

La deuxième priorité concerne **les personnes et les groupes en difficultés**. L'assemblée synodale nous invite à «*manifester par des actes notre solidarité avec les personnes victimes des fractures sociales*» et à «*être actifs sur les terrains où la dignité de la personne humaine est en jeu*». Et elle relie ces engagements à la puissance de la résurrection de Jésus : «*Croire au Christ ressuscité, c'est oser des paroles et des gestes porteurs d'espérance et de vie*»². Oui, l'attention aux autres avec la préoccupation de les aider à grandir, est un signe authentique de communion avec le Christ ressuscité. Comme le dit saint Jean, dans sa première Lettre, «*parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie*»³.

¹ Livret présentant les *Priorités diocésaines*, page 4.

² Livret, page 6.

³ 1 Jn 3,14.

La troisième priorité de l'assemblée synodale se rapporte aux **ministères**. L'un de ces ministères est celui du prêtre, institué par le Christ en même temps que l'eucharistie lors de son dernier repas avec ses disciples. Le temps pascal est un temps favorable pour porter attention à «*l'appel des jeunes au ministère de prêtre*»⁴, et pour prier afin que soient nombreux ceux qui y répondront.

La dernière priorité concerne le **dialogue**. Nous pouvons accueillir cette priorité à la lumière du grand texte de saint Paul sur l'amour : «*L'amour prend patience ; l'amour rend service... Il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.*»⁵ Cet amour que saint Paul nous invite à vivre est bien l'amour que Jésus a vécu dans le don total qu'il a fait de lui-même, l'amour dont l'Eglise nous invite à célébrer la richesse tout au long du temps pascal.

En conclusion je voudrais citer un autre texte de l'assemblée synodale, qui pourra nous servir de guide durant les semaines qui vont nous conduire à la Pentecôte. Il dit l'essentiel de notre foi. «*Dieu s'est révélé aux hommes comme un Père. Il est venu vers nous en nous envoyant son propre Fils qui, il y a 2 000 ans, s'est fait homme. Par sa vie, sa mort et sa résurrection, il nous sauve du péché et de la mort. Il est vivant et présent au milieu de nous par la puissance de son Esprit Saint. Il est «le Chemin, la Vérité, la Vie» (Jn 14,6). Il ouvre aux humains une voie de bonheur et les appelle à se mettre à sa suite. Il est la source de notre foi.*»⁶

† Clément GUILLON
évêque de Quimper et Léon

⁴ Livret, page 9.

⁵ 1 Corinthiens 13, 4.7.

⁶ Ce texte est contenu dans la plaquette présentant à la fois les *Priorités diocésaines* et le *Document d'orientation diocésain*, page 22.

Nomination

Par décision de Mgr Clément Guillon, évêque de Quimper et Léon,

M. Pierre Cloarec, curé et responsable du secteur de Landerneau, est nommé vicaire général, chargé de l'archidiaconé de Brest, en remplacement de M. François Moysan. Il prendra ses fonctions le 16 août 2004.

Communiqués et Informations

SUR LES PAS D'IGNACE DE LOYOLA

Pour les 18-35 ans, du 12 au 22 juillet 2004, est organisé un pèlerinage « Sur les pas d'Ignace de Loyola ». Une vie ensemble pour une expérience personnelle et intérieure avec pour guide l'expérience spirituelle d'Ignace. Itinéraire : l'Espagne en partant du Pays Basque puis la Navarre, l'Aragon et enfin la Catalogne. Voyage en voiture particulière, logement en auberge de jeunesse et en camping. Coût : environ 320 €.

Renseignements et inscription :

Hélène Hirrien : HIRRIEN.HELENE@wanadoo.fr
Tél. 02 29 62 57 17,

P. Jean-Baptiste Gless : Tél. 02 98 64 62 40 ou
06 82 30 78 66, JB.Gless@wanadoo.fr
Site : <http://perso.wanadoo.fr/loyolabreizh>

FESTIVAL «BÂTIR SUR LE ROC...K»

Le festival *Bâtir sur le Roc...k* aura lieu à Laval les 22, 23 et 24 avril. Ce festival propose un regard chrétien sur notre société à travers la musique, le théâtre, la peinture, la sculpture.

Renseignements : A. Barbé, 02 43 59 13 93,
sdci.laval@wanadoo.fr – <http://diocèse-laval.cef.fr>

GROUPE BALAFEEN

Le groupe *Balafeen* donne une veillée le 16 avril, 20 h 30, en l'église de Lampaul-Plouarzel. La veillée (théâtre et chants) retrace les événements de la Semaine Sainte.

LE TRAVAIL DES FEMMES

L'ACGF (Action Catholique Générale Féminine) organise une rencontre sur la **précarité du travail des femmes**, le jeudi 22 avril à 20 h 30, à la Maison diocésaine, 41 bd Kerguelen à Quimper, avec la participation d'une sociologue et du CIDF (Centre d'Information du Droit des Femmes).

CONFÉRENCE- DÉBAT

Le CMR Finistère-Sud (Chrétiens dans le Monde Rural) organise une conférence-débat :

Quel avenir pour des services publics dans la société ? dans l'espace rural ?

le vendredi 23 avril 2004, 20 h 30,
au lycée Saint-Louis de Châteaulin,
avec Laurent Laot, prêtre, sociologue.

Des privatisations toujours plus nombreuses, une culture généralisée du résultat, la marchandisation des biens et des services : ces constats conduisent à des interrogations : y a-t-il de l'avenir pour des services publics dans la société et l'espace rural ? promouvoir de tels services publics est-il encore crédible ?

Renseignements : CMR 29 S, tél. 02 98 64 58 66.

NOTIFICATIONS SUR LES REGISTRES

Pour les notifications de mariage et de confirmation envoyées à l'évêché, bien préciser dans l'adresse : **Evêché, Archives de catholicité**. Ceci pour bien distinguer ce courrier de celui des archives historiques qui est à adresser à *M. l'archiviste*.

REGISTRES 2003

Les paroisses et les secteurs qui n'ont pas encore remonté à l'évêché le registre 2003 sont priés d'y penser sans trop tarder. Merci !

Au Calendrier de notre évêque

- **Mardi 13 avril, 9 h 30** : à Créac'h-Balbé, bureau du conseil presbytéral.
- **Mardi 20 avril, 18 heures** : au Musée de Morlaix, inauguration d'une exposition sur l'histoire du Carmel à Morlaix et dans le Finistère.
- **Jeudi 22** : conseil épiscopal.
- **Dimanche 25, 10 h 45** : confirmation à Plabennec.

Baptisés dans la nuit de Pâques

Dans la nuit de Pâques ils seront baptisés. Adultes, catéchumènes, ils ont cheminé de longs mois avec leurs équipes d'accompagnement vers cette nuit où ils seront accueillis aux trois sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation.

Ils seront accueillis auprès des communautés de Concarneau, Pleyben, Moëlan-sur-mer, Quimper, Plougastel-Daoulas, Landerneau, Brest.

Au terme de leur démarche, ils ont sollicité de l'Eglise, par notre évêque, l'accueil dans la communauté chrétienne. Que disent-ils de leur chemin ? Quel sens lui donnent-ils ? Ecoutons-les dans ce florilège de foi.

«On sent les choses avant de les comprendre, on ressent comme un appel.»

«Cela me manque de ne pas aller à la communion, même si je sens que je fais partie de la famille des enfants de Dieu.»

«Le déclic s'est fait à la rencontre avec mon mari, et alors tout s'est fait naturellement.»

«Ceux qui croient savent tout simplement que Dieu les aime.»

«Le baptême, c'est comme un pont : il y a eu et il y aura des choses merveilleuses.»

La lettre de Loïc, l'un des baptisés de cette nuit de Pâques, dit bien un peu de ces chemins, ainsi que le caractère unique de chacune de ces démarches.

«Ma démarche d'aujourd'hui, la demande de baptême, de confirmation et d'eucharistie, est le fruit d'un cheminement qui m'est cher depuis longtemps ; en effet, enfant, adolescent puis jeune adulte, la foi m'a toujours accompagné comme une force qui ne sait pas dire son nom mais qui se reçoit comme un don qui apaise et qui réchauffe.



Le questionnement intérieur, la recherche d'une lumière, la lecture des textes de la Bible, l'activité professionnelle et l'engagement associatif auprès des personnes âgées, la naissance puis le baptême de mes enfants, ont lentement soufflé sur mon épaule le nom de celui qui chemine avec nous.

Sensible à cet appel, je me suis mis naturellement en route et les rencontres, les échanges avec l'équipe de Pleyben m'ont apporté la clef qui manquait à ma quête : le partage de ce souffle. Et j'ai compris que chacun de nous possède en lui, par son existence, cette faculté inouïe de connaître Dieu. Aujourd'hui je parviens à le connaître, à le reconnaître, donc à l'aimer et à le partager : celui qui me suit depuis toujours, Jésus.

Loin d'être une rupture, mon baptême sera comme un repère sur le bord de ma route, comme une borne qui jalonne à la fois l'aboutissement d'un cheminement lent, profond, fidèle et solitaire, et à la fois le commencement d'une aventure nouvelle, choisie et partagée au sein de ma communauté familiale, ma femme et mes enfants ; au sein de ma communauté de vie, la communauté chrétienne de Pleyben ; et au sein de la communauté humaine : mon prochain, celui qui m'accompagne ou ne fait que croiser mon chemin.»

Paul Marc
catéchuménat Nord-Finistère

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean PRÉ-MEL.**

Jean **PRÉMEL**, né le 11 mars 1918 à Plounéour-Trez. Ordonné prêtre le 22 décembre 1946. Août 1947, vicaire à Landeleau. Janvier 1952, vicaire à Plonéour-Lanvern. Juillet 1960, vicaire à Camaret. Septembre 1967, recteur de Névez. Juin 1980, chargé de la paroisse de Lampaul-Plouarzel. Juin 1999, se retire au presbytère de Kernouës. Décédé le 21 mars 2004.

UN LIVRE-TÉMOIGNAGE : Alphonse Georger, *Journal d'un séminariste en Algérie, 1960-1962*. L'auteur, alors séminariste, aujourd'hui évêque d'Oran, écrit au jour le jour ce qu'il vit en tant qu'appelé et chrétien, avec les autres militaires et les Algériens, dans les combats, face à la torture, et dans les événements de la fin de la guerre. Témoignage poignant, plein d'amour et de foi. Éditions Cana 2003. 20 €.

Autour du baptême. une rencontre annuelle à Plouguerneau

A la mi-mars chaque année, la paroisse de Plouguerneau organise une rencontre pour les personnes concernées par un baptême dans leur famille. Cette rencontre désormais traditionnelle a permis cette année de regrouper des représentants de la nouvelle génération plouguerneenne.

A côté de quelques couples chrétiens habitués à participer à la vie de la communauté chrétienne, beaucoup se situaient très différemment. Certains étaient là par tradition familiale même si, personnellement, ils n'y adhéraient que très partiellement. D'autres, n'ayant eu aucune éducation catéchétique, étaient venus voir.

Les motivations étaient très diverses. L'échange en petits groupes, mais surtout en grand groupe, a beaucoup tourné autour de différentes manières d'appartenir à l'Eglise. Comme il arrive souvent, c'est par des questions détournées que viennent au jour les vraies questions.

Par exemple une personne interrogeait sur la place des parrains et marraines. En réalité, elle n'avait pas désiré baptiser ses propres enfants parce qu'elle ne se sentait pas le droit de les engager dans une voie qu'elle ne suivait pas. Le fait de faire une démarche d'accueil à l'Eglise et d'accompagner l'enfant jusqu'au baptême, s'il en exprimait le désir, lui conviendrait pour ses propres enfants.

Un autre qui avait vécu son enfance et son adolescence en pays islamique se réjouissait de l'esprit d'accueil de l'Eglise par différence avec ce qu'il avait connu (où il fallait adhérer complètement ou être laissé dehors). La dimension symbolique le touchait particulièrement.

Une autre, venue de la culture bouddhiste, souhaitait le baptême



pour son petit à naître pour montrer qu'elle voulait s'intégrer dans la communauté locale et donner à son enfant une structure religieuse où elle pourrait «pratiquer». A la réflexion, l'accueil à l'Eglise, avec la perspective du baptême à venir, lui convenait bien.

Quelqu'un d'autre encore était là pour sa fille qui suit la catéchèse paroissiale depuis deux ans. Elle a participé, avec les autres baptisés de son groupe de catéchèse, à la remise liturgique du *Notre Père*, des *Evangelies*, de la Croix et du *Je crois en Dieu*.

Et puis il y avait là les membres de l'équipe pastorale, ceux de l'équipe d'accompagnement pour le baptême ; et bien évidemment les parents qui venaient pour le baptême du second, du troisième ou du quatrième : ils demandaient le baptême dans la tradition chrétienne et étaient bien décidés à accompagner leur enfant dans le cadre de l'initiation chrétienne.

L'intérêt de cette rencontre a été l'écoute attentive et bienveillante des uns et des autres. La question est de savoir comment la communauté chrétienne peut répondre à ces demandes diverses.

Quelques personnes du groupe d'accompagnement ont proposé des rencontres informelles chez l'un d'entre eux pour prolonger cet échange. Des rendez-vous ont été pris. D'autres ont pris rendez-vous avec le curé pour préciser les rencontres de préparation au baptême, ou pour un accueil à l'Eglise.

Une autre proposition a été faite pour concrétiser l'accueil par l'ensemble de la communauté chrétienne. Les baptêmes se faisant habituellement après la messe du dimanche, les parents qui le veulent bien présenteront leur enfant après la communion, et l'assemblée entonnera un chant en lien avec le baptême : «Peuple de baptisés», «Peuple de l'évangile» ou bien «Peuple de Dieu en marche».

Pour Noël, on a pensé apporter autour de la maquette de l'église près de la crèche, la photo des enfants baptisés ou «accueillis en vue du baptême» durant l'année.

Cette rencontre concrétise un nouvel aspect de la réalité de l'Eglise à Plouguerneau.

**L'équipe pastorale,
l'équipe d'accompagnement,
Claude Chapalain, curé**

Sacrements de l'Initiation chrétienne Une première dans l'archidiaconé de BREST

Avec la participation du *Pôle Initiation Chrétienne* inauguré en janvier et, à l'initiative de François MOYSAN, vicaire général, une invitation a été lancée auprès des jeunes collégiens et lycéens de l'archidiaconé qui se préparaient à recevoir les sacrements de l'Initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) dans les semaines et les mois prochains.

Ils étaient 120 à avoir répondu à cette invitation. Ils se sont retrouvés à l'église Saint-Luc de Brest, le jeudi 18 mars, pour une célébration présidée par Mgr Guillon. Ils venaient des aumôneries de l'enseignement public et privé ainsi que des différents ensembles paroissiaux du Pays de Brest.



Au cours d'une belle célébration de la Parole, les jeunes étaient appelés personnellement par l'évêque aux sacrements du baptême, de l'eucharistie et de la confirmation, avant de recevoir leur livret « Chemin d'initiation à la vie chrétienne » qui les accompagnera tout au long de leur parcours. Cette célébration était pour eux un temps d'Eglise ; je crois qu'ils étaient heureux d'être nombreux, et impressionnés d'être ainsi appelés. Les adultes présents (prêtres, diacres, parents, parrains, marraines, animateurs en pastorale, accompagnateurs) étaient aussi heureux de ce moment de vie ecclésiale partagée et prêts à préparer déjà la rencontre 2005.



Mgr Guillon nous a encouragés dans ce projet et nous a fait part de sa joie d'avoir présidé cette célébration avec les jeunes.

Cette rencontre a été suivie d'un pique-nique pour ceux qui le souhaitaient (jeunes et adultes) et ce, dans une bonne humeur générale, chacun s'étant ressourcé et ayant puisé au sein de cette rencontre des raisons supplémentaires de dynamisme pour accompagner tous ces jeunes sur leur chemin d'initiation à la vie chrétienne.

Michèle Le Verge

Exposition

Sept siècles de contemplation en Finistère

Le 2 avril, le Musée de Morlaix a ouvert ses portes à une belle exposition sur le Carmel de Morlaix. Fruit d'une collaboration entre les carmélites, le conservateur du Musée, l'Association Histoire et Culture en Finistère, et Chrétiens-Médias 29, cette exposition met en lumière, sous l'aspect historique et culturel, une présence du Carmel dans le Finistère, longue de 650 ans, faite de prière et de contemplation mais aussi de travail et de proximité avec les gens et les chrétiens.



Paperolle réalisée
au Carmel
(photo G. Hervé)

L'exposition au Musée de Morlaix est ouverte du 2 avril au 13 juin 2004. Elle présente une grande diversité de documents et d'objets. Il y a d'abord les bannières et paperolles réalisées par les Carmélites au XIX^e et au début du XX^e siècle. Bien des paroisses de notre diocèse peuvent s'enorgueillir de bannières brodées réalisées au Carmel de Morlaix. Plus curieux, les paperolles étaient des reliquaires en papier roulé, richement ornés, qui servaient à la piété familiale.

Deux œuvres majeures tiennent une place centrale. La première, un tableau de Claude Vignon, est un chef-d'œuvre de la peinture du XVII^e siècle, classé monument historique depuis 2000. Ce tableau s'intitule : *Le prophète Élie en prière sur le Mont Carmel*. La seconde est la statue en bois polychrome de Notre-Dame de la Fontaine, datée du XIV^e ou XV^e siècle, mais récemment découverte. Divers autres documents, parchemins, livres anciens, instruments de travail, photos du Carmel, complètent l'exposition.



Le prophète Élie
Huile de Claude Vignon, vers 1655
(photo G. Hervé)



*Notre-Dame de
la Fontaine*

Ces documents et ces œuvres ne trouvent tout leur sens que grâce aux vingt-cinq grands et beaux panneaux qui retracent l'histoire et la vie du Carmel, en particulier dans le Finistère. Sur un texte des carmélites de Morlaix, Chrétiens-Médias 29 a réalisé une magnifique fresque, claire et richement illustrée, qui nous fait voyager du XI^e au XXI^e siècle, de la Palestine jusqu'en Bretagne, en passant par toute l'Europe. On y découvre les nombreuses implantations des carmes et des carmélites dans notre diocèse. Très discrètement s'y révèle l'âme du Carmel, tout à la fois retiré du monde, consacré à Dieu par la contemplation et bien inséré dans son temps, au service de ses contemporains par la prière et le travail.

L'exposition est ouverte du mercredi au dimanche, de 13 h 30 à 18 h. Elle est accompagnée d'un programme d'animations variées :

- présentation du tableau de Claude Vignon sur le prophète Élie par M. Jourdan, conservateur du Musée de Morlaix, le jeudi 22 avril à 18 h 30, le dimanche 2 mai, après-midi, et le samedi 29 mai à 15 h ;

- deux conférences, l'une sur l'art des bannières en Bretagne par Mme C. Hermelin-Guillou, l'autre sur la conservation des textiles religieux en Finistère par Mlle Gargadennec, conservateur départemental.

- rencontres avec les sœurs carmélites de Morlaix le dimanche 2 mai, de 14 h à 16 h, le dimanche 16 mai, de 14 h à 17 h, le dimanche 6 juin, de 14 h à 17 h.

A la fin de cette exposition, une exposition itinérante entreprendra un périple dans le Finistère en 2004 et 2005. Elle sera composée des vingt cinq panneaux de l'exposition de Morlaix et de représentations, sous forme de panneaux ou de plaquettes, des pièces qui auront été exposées au Musée de Morlaix. Voici, pour 2004, les dates et lieux de cette exposition :

25 juin – 25 juillet :	le Kreisker à Saint-Pol-de-Léon,
26 juillet – 24 août :	la cathédrale de Quimper,
25 août – 30 septembre :	l'église de Pont l'Abbé,
octobre 2004 :	l'église Saint-Louis de Brest.



*Bannière réalisée
au Carmel*

Événements de Haïti

Témoignage du P. André Siohan

Notre diocèse porte une grande attention à Haïti et à ses événements. Nous y sommes particulièrement sensibilisés par les Pères de Saint-Jacques dont l'évangélisation de Haïti est la mission première, par les moines de Landevennec qui y ont fondé un monastère. Le P. Michel Ménard, supérieur général des Prêtres de Saint-Jacques nous a transmis le témoignage du P. André Siohan sur les derniers événements.

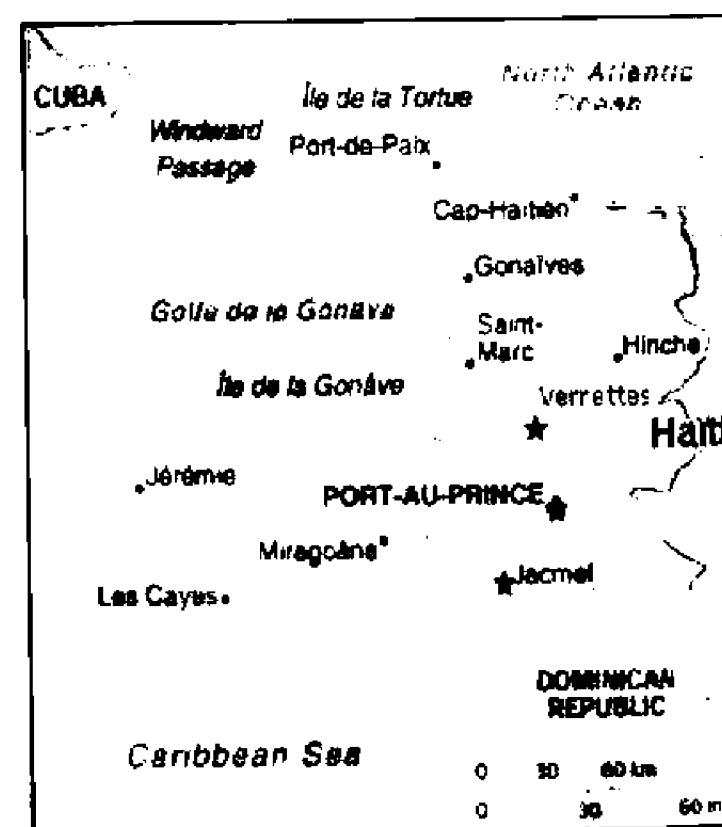
Le 29 février, le président Aristide a enfin quitté le pouvoir. La communauté internationale, avec à sa tête la France, a finalement lâché l'apprenti-dictateur. Cette démission a été précédée et accompagnée le jour même d'un véritable saccage de certains quartiers de la capitale. Les partisans du président démissionnaire se sont vengés sur les magasins, les banques, les agences, les radios...

Pendant 2 jours, le cœur de Port-au-Prince a été livré au vandalisme. Rien n'a été respecté puisque des hôpitaux, des institutions internationales, n'ont pas échappé au pillage. C'est triste et révoltant mais c'est, hélas, une illustration de ce que le pouvoir «lavalas» a instauré dans le pays.

Le départ d'Aristide a un goût amer car, une fois de plus, les vieux démons du «kraze brize» se sont réveillés. Le fanatisme conjugué à la misère a provoqué un chaos dont le pays se serait bien passé. Quel gâchis en cette année 2004, célébration du bicentenaire de l'indépendance !

Cette démission du président arrive au terme d'un processus de mobilisation sans précédent. La communauté internationale n'a fait qu'entériner, malgré elle, le lâchage, chaque jour plus important, de la population. La mobilisation populaire et les erreurs politiques du pouvoir ont précipité la chute du système Aristide.

En tête de la mobilisation, il y a le mouvement étudiant. Depuis longtemps, le monde étudiant grognait contre un pouvoir qui ne faisait que peu de cas de la situation et de la formation des jeunes. Ecoeurés par les privilèges accordés



aux chimères, ces jeunes n'ont pas tardé à défier le pouvoir. Le 5 décembre 2003, l'attaque contre les Facultés d'État a été la goutte d'eau qui a fait basculer tout ce secteur dans une opposition déterminée à en finir avec le régime en place. Les étudiants ont le plus donné dans la lutte, ils ont aussi le plus souffert. Beaucoup ont dû s'enfuir, se cacher, plusieurs ont été exécutés sauvagement.

Dans cette mobilisation, il faut noter l'émergence du groupe des 184, représentant la société civile. Depuis plus d'une année, ce groupe constitué d'associations patronales, syndicales, professionnelles, d'organisations des droits humains, a occupé une place de plus en plus importante sur la scène politique. Les représentants de ce groupe ont sillonné le pays pour faire connaître leur projet de «nouveau contrat social». L'arrestation arbitraire des leaders a assis leur popularité. L'alliance judicieuse avec les partis de l'opposition dans le cadre de la plate-forme démocratique a été déterminante dans la mobilisation non-violente à Port-au-Prince.

L'issue de la crise doit aussi à l'irruption des groupes armés dans la lutte anti-Aristide. Le feu a pris dans la ville des Gonaïves suite à l'exécution du chef O.P. Amiot Métayer le 21 septembre 2003. Ses partisans se sont révoltés et ont tenu tête au pouvoir jusqu'à la prise de la ville le 5 février dernier. Depuis cette date, le mouvement s'est accéléré puisque le front des Gonaïves a reçu l'appui d'exilés, principalement d'anciens militaires. Une armée s'est reconstituée avec, à sa tête, Guy Philippe, un ancien commissaire, et Champlain, un ancien militaire au passé trouble. En quelques semaines, ils ont pris le contrôle de la partie nord du pays et ils s'apprêtaient à déferler sur la capitale. La pression de la communauté internationale les a contenus hors de la capitale mais il faudra compter avec eux à l'avenir, même si les Américains ont obtenu qu'ils baissent les armes.

Une nouvelle page s'ouvre pour la première république noire indépendante du monde. Il reste à vivre ce temps de transition. Ce n'est pas gagné car les frustrations sont grandes. La situation quasi chaotique ne favorise pas une transition en douceur : sans soutien, l'économie ne pourra repartir ; sans assistance, l'état ne pourra se relever. Il y a aussi toutes ces armes en circulation.

L'Eglise catholique est bien absente du jeu, ces derniers temps. Le silence de la hiérarchie succédant à des propositions décalées de sortie de crise, les compromissions de prêtres et de religieux ont altéré l'image d'une institution qui occupe une place importante dans la société haïtienne.

Les protestants, comme on le dit ici, ont eu des positions plus courageuses. Le temps du désert n'est pas fini pour cette Eglise qui a souffert et souffrira encore d'avoir donné au pays un *prêtre-président*.

Deux semaines après son départ, c'est toujours l'incertitude. A Port-au-Prince, la peur est toujours bien présente car les *chimères* font parler d'eux. Ils ont fait usage de leurs armes contre des manifestants et des passants. Face à cette situation, la reprise des activités est difficile dans la capitale. Les écoles restent fermées, des magasins n'ouvrent leurs portes que timidement.

La force internationale commence à se déployer et à prendre le contrôle des lieux stratégiques. Le déploiement est perçu comme trop lent par une partie de la population qui n'a pas compris la passivité des forces armées face au pillage généralisé. Les Français font partie du contingent et à *Lafleur Ducheine*, nous avons eu la visite d'une patrouille du RIMA basé en Guadeloupe, et celle de gendarmes mobiles venant de Mont-de-Marsan.

L'après-Aristide ne se vit pas dans l'euphorie. L'incertitude du moment est pesante et on perçoit beaucoup de découragements. Cela n'a rien à voir avec 1986. La chute de la maison Duvalier avait suscité tant d'espoirs, aujourd'hui déçus.

Dans un climat de tension persistant, le découragement se traduit par une sorte de déprime généralisée. Cette crise ébranle beaucoup de personnes. Dans une enquête réalisée auprès d'universitaires, les étudiants interrogés réclament des actions de solidarité sous la forme d'un soutien psychologique et des prières.

La pastorale universitaire entend relever ce défi. Le comité travaille à la mise en place de journées pour aider les étudiants à «repartir... avec le Christ». Le programme de la première journée a été bâti avec un religieux psychologue. Il vise à libérer la parole, à permettre à chacun de dire ce qu'il a vécu, ce qui le fait souffrir. Cette première rencontre prévue le 20 mars devrait avoir une suite.

Dans le même temps, je suis associé à un programme au bénéfice des étudiants de la Faculté des Sciences humaines. Le premier volet comprend la mise en place de consultations pour un groupe-cible de 250 personnes. Avec différents intervenants dont *Médecins du monde*, on se lance dans une expérience-pilote. J'espère qu'elle portera du fruit.

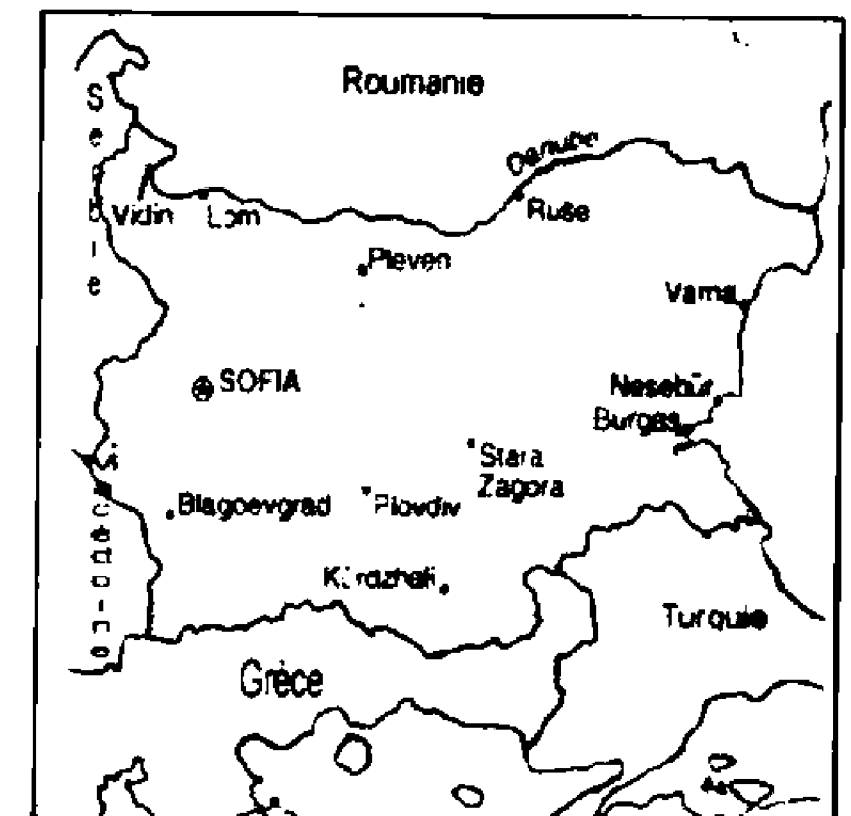
Ces projets m'aident à tenir dans des conditions difficiles. Ils nous permettent d'avoir une petite prise sur une réalité en complète déliquescence. Comme tout le monde dit que les jours à venir vont être encore difficiles, car pleins d'incertitude, il faut s'armer de patience et continuer à travailler à un avenir qui soit meilleur. Sans la foi et une bonne dose d'humour, nous pourrions être gagnés par la déprime, nous aussi.

Mars 2004
P. André Siohan

Regards sur la Bulgarie

- La Bulgarie doit entrer dans l'Union Européenne en 2007.
- Pour parler de ce pays, le Centre Missionnaire Saint-Jacques a invité le P. Daniel Gillier, religieux assomptionniste, originaire d'Angers, missionnaire à Plovdiv en Bulgarie depuis 1994. Il vit avec des Pères bulgares qui ont traversé toute la période communiste. Voici quelques échos de cette conférence faite le 14 mars 2004.

La Bulgarie éprouve un désenchantement après la chute du communisme. Les Bulgares avaient mis un grand espoir dans la démocratie, mais il est difficile de passer d'une société très encadrée sous le régime communiste à l'apprentissage d'une économie libérale de marché. Le pouvoir d'achat était bon en 1993 mais il n'y avait pas de produits ! Aujourd'hui on peut trouver tout ce qu'il faut, mais l'argent manque. Le minimum-retraite est de 50 levas (26 €) par mois ; les médicaments qui étaient gratuits sont devenus payants. Il y a 15 à 20 % de chômage. La natalité est en régression, le niveau des études en baisse. Les professeurs mal payés doivent trouver d'autres travaux pour vivre décemment. Il y a une forte émigration vers l'Europe de l'Ouest, les Etats-Unis, le Canada.



Les atouts pour demain

L'intégration à l'Union Européenne est une source d'espoir pour les Bulgares, ils comptent sur des investissements étrangers pour créer des emplois dans leur pays. Le tourisme peut aussi leur apporter des richesses : le long des côtes de la Mer Noire, et à l'intérieur du pays (montagnes et sites archéologiques).

Les réalités religieuses

La religion n'est pas séparée des autres réalités comme en France. Il n'y a pas de séparation de l'Eglise et de l'Etat. La dimension religieuse est constitutive de l'identité bulgare.

Les Bulgares sont majoritairement orthodoxes, mais il y a environ 10 % de musulmans. Il existe aussi une Eglise protestante évangélique à très faible effectif. L'Eglise catholique (1 % de la population) est répartie en trois diocèses, deux de rite latin et un de rite byzantin. Les paroisses sont très dispersées dans le pays.

Une Eglise catholique au rite byzantin

La communauté du P. Daniel Gillier a la particularité d'être au service de l'Eglise catholique de rite byzantin. Après 1989, la liberté religieuse a été accordée aux Eglises ; mais sous le régime communiste, les prêtres et religieux les plus actifs et les plus jeunes ont été jugés et certains condamnés à mort. Trois religieux assomptionnistes bulgares martyrs, fusillés en novembre 1952 en même temps qu'un évêque, ont été béatifiés le 26 mai 2002 par Jean-Paul II.

L'Eglise ne reçoit rien de l'Etat et c'est grâce à l'aide financière des catholiques des autres pays qu'elle peut subsister.

Les défis

- Améliorer le pouvoir d'achat et donner des perspectives aux jeunes.
- Former les fidèles pour qu'ils connaissent mieux leur foi, tout en restant tolérants et ouverts aux autres confessions religieuses.
- Former les consciences et faire grandir la conscience du bien commun.
- Apprendre à connaître et estimer l'autre tradition, latine ou byzantine : Dieu est plus grand que chacune des traditions.

• NOS AMIS DÉFUNTS

P. Albert Pleiber, oblat de Marie-Immaculée, Plouescat. **Sœur Louise Combet**, des Filles du Saint-Esprit, Plouigneau, Garlan. **Sœur Hélène Joseph**, des Sœurs de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen, Brest, Le Relecq-Kerhuon. **Morgane Le Moigne**, employée de ménage à l'évêché de Quimper. **Sœur Marie-Véronique Pouliquen**, ursuline, Saint-Pol-de-Léon. **Sœur Clémentine Mazo**, des Filles de Jésus de Kermaria, Plovan.

1904

Il y a 100 ans dans le diocèse

(en relisant la «Semaine Religieuse» de l'année 1904)

LE PAPE PIE X

Élu Pape le 4 août 1903, Pie X en est à la première année de son pontificat. Le 11 février, il publie une lettre encyclique annonçant un Jubilé à l'occasion du 50^e anniversaire de la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception de Marie, le 8 décembre 1854.

Dans un discours du 19 mars, il déplore et dénonce les mesures prises en France contre l'enseignement par des religieux.

Le Président de la République française, M. Loubet, en visite auprès du roi d'Italie (visite considérée comme «une offense grave au Pape») n'a pas été reçu par Pie X. L'ambassadeur de France auprès du Vatican a été rappelé. Une interpellation a été discutée à la Chambre des députés.

DANS L'ÉGLISE DE FRANCE

Au début de l'année, la *Semaine Religieuse* rappelle les condamnations portées par la Congrégation de l'Index et le Tribunal du Saint-Office contre A. Loisy. Elle signale que la «soumission» de l'auteur est en cours mais, ensuite, un texte «Condamnations et soumission» présente une réflexion sur les «subterfuges» par lesquels il essaie d'échapper aux sanctions, par exemple «nier comme savant ce qu'on persiste à professer comme croyant». Affaire à suivre.

Le 6 janvier, le Pape promulgue le décret concernant «l'héroïcité» des vertus de Jeanne d'Arc.

Le 24 janvier, les Cardinaux Langénieux (archevêque de Reims) et Richard (archevêque de Paris) écrivent une lettre au Président de la République au sujet des lois antireligieuses déjà votées et les nouvelles mesures qui se préparent contre l'enseignement par des religieux. Suite à cette lettre, à laquelle se sont joints les archevêques de Lyon et de Toulouse, les deux cardinaux sont déferés au Conseil d'Etat et condamnés.

Le 28 mars, les députés ont voté la loi contre l'enseignement congréganiste. Elle est promulguée le 7 juillet. Dès lors, les départs des religieux enseignants pour l'étranger se multiplient.

Le 1^{er} avril, les journaux signalent la circulaire du Ministre de la Justice prescrivant l'enlèvement des crucifix des prétoires et tribunaux. Les menaces de rupture du Concordat et de séparation de l'Eglise et de l'Etat se font insistantes.

Fin juillet, un conflit particulièrement grave éclate entre Rome et le Gouvernement français, à propos d'une affaire concernant M^{gr} Le Nordez, évêque de Dijon et M^{gr} Geay, évêque de Laval. Ils avaient été convoqués par le Pape. Le Gouvernement protesta contre ces convocations faites en dehors de lui et il voulut empêcher ces prélats de quitter le pays. M^{gr} Le Nordez obéit au Pape et se rendit à Rome, M^{gr} Geay s'en tint aux ordres du Gouvernement. Mais plus tard, en plein scandale, il se rendit, incognito, à la rencontre du Pape. La *Semaine Religieuse* du 9 septembre annonce que M^{gr} Le Nordez s'est démis de ses fonctions et que M^{gr} Geay est rentré en France mais n'est pas retourné à Laval.

Dans la suite de cette affaire, le 14 novembre, le Pape Pie X prononce une allocution : «Le Saint-Siège et la France» (*Semaine Religieuse* du 25 novembre, pp. 790-796). Il y dénonce l'hostilité du Gouvernement contre l'Eglise, les injustices commises et celles qui s'annoncent. Il rappelle le Concordat signé de part et d'autre, et réfléchissant sur «les articles organiques», ajoutés par la seule volonté du pouvoir civil mais toujours refusés par l'Eglise, il redit que «l'institution canonique» des évêques appartient au Pape seul, l'Etat n'ayant qu'un droit de «présentation» des candidats et ne pouvant interdire aux élus de communiquer directement avec les autorités romaines.

Le 4 septembre, le ministre Combes annonce dans un discours que, sur 16 904 établissements d'enseignement congréganiste, près de 14 000 ont été fermés. Le projet de loi «régulant» la séparation de l'Eglise et de l'Etat a été déposé fin novembre.

EN NOTRE DIOCÈSE : M^{gr} DUBILLARD

Sa lettre pastorale pour le Carême traite de «l'éducation chrétienne des enfants». Leur première éducation se fait au foyer paternel, sous l'influence de la mère surtout. Quand vient le temps de les confier à des maîtres, il appartient aux parents de les choisir et, aux parents chrétiens, de préférer, là où elle est établie, l'école «où l'on enseigne... avec les connaissances humaines l'instruction religieuse». Dans tous les cas, qu'un enseignement religieux soit assuré aux enfants et, si possible, aux jeunes ensuite, la participation aux œuvres de jeunesse de l'Eglise.

Le Congrès de la jeunesse catholique bretonne s'est tenu à Rennes les 22-23 mai. La séance de clôture a été présidée par l'Evêque de Quimper qui a fait un discours précisant la place et le rôle de chacun dans l'Eglise.

Le 18 juillet, l'évêque écrit une lettre après la loi du 7 juillet interdisant l'enseignement par des religieux.

Le 25 novembre, il part à Rome pour son deuxième voyage «ad limina» aux tombeaux des apôtres Pierre et Paul. A son retour, il fait part de sa rencontre avec le Pape dès le 29, et ensuite de sa participation aux fêtes romaines pour le 50^e anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception de Marie, et à d'autres cérémonies.

Aux vœux du nouvel an à l'Evêché, il évoque encore ce voyage à Rome et il parle de l'avenir de l'Eglise en France qui s'annonce très difficile.

DANS LE DIOCÈSE : SITUATIONS ET ÉVÉNEMENTS

Au début de l'année 1904, le nombre de prêtres privés de leur traitement concordataire est de 92. Il est de 98 en avril, 94 en octobre. Le Finistère est le département le plus durement frappé par les mesures du Gouvernement, sanctionné surtout pour l'usage de la langue bretonne dans les offices et les catéchismes. Une note au bulletin diocésain, le 29 janvier, ayant pour titre : «M. Combes et la confiscation des traitements ecclésiastiques» affirme : «M. Combes s'est fait une spécialité de la confiscation... Ce n'est plus un ministre, mais un dictateur... Tant de despotisme s'est-il jamais vu ?» (pp. 69-70).

La lutte contre les religieux et religieuses continue. La *Semaine Religieuse* du 15 juillet donne la liste de 11 écoles qui sont fermées. Au numéro du 26 août, c'est le départ des carmélites de Brest qui est annoncé.

L'événement religieux le plus important de cette année est l'installation et la bénédiction de la statue de «Notre-Dame des naufragés» à la Pointe du Raz. Le groupe monumental avec la Vierge Marie portant dans ses bras l'Enfant Jésus, vers lesquels se hisse un jeune matelot échappé au naufrage, avait été taillé pour les côtes bretonnes par le sculpteur M. Godebski. M^{gr} Dubillard a accepté avec reconnaissance cet immense cadeau qui lui a été offert. Dans sa lettre pastorale du 8 avril, il y voit le monument que le diocèse et la Bretagne dédieront à Marie au cinquantenaire de la proclamation de son Immaculée Conception. Il indique l'endroit où, avec l'accord de la Préfecture Maritime de Brest, il a décidé de l'élever. Ce sera «la pointe dominant de cent mètres une mer couverte d'écueils et de récifs, ces terribles passages connus sous le nom de Raz-de-Sein».

Le monument de marbre blanc et gris a été inauguré et béni le dimanche 3 juillet, sous la présidence du Cardinal Labouré, archevêque de Rennes. La *Semaine Religieuse* raconte la célébration de la fête dans un tiré à part de 18 pages. Elle estime la foule présente à environ 20 000 ou 30 000 pèlerins.

L'ouverture solennelle du Jubilé accordé par le Pape en l'honneur du cinquantième de la proclamation de l'Immaculée Conception de Marie s'est faite dans toutes les églises du diocèse le dimanche 11 septembre. Sa clôture a été célébrée le 8 décembre.

DANS LES PAROISSES

Des missions ont été célébrées dans 15 paroisses. L'évêque a béni la première pierre de la nouvelle église de Landudec, le 5 avril. Le 17 avril, il a délégué le recteur pour bénir celle de l'église de Bohars. Il a béni de nouvelles églises à Henvic, le 18 mai, à Taulé le 6 octobre. L'église de Saint-Urbain a brûlé dans la nuit du 13 au 14 novembre.

PARDONS ET PÈLERINAGE

M^{gr} Dubillard a présidé les pardons de Rumengol, Le Folgoët, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Corentin. Le dimanche 19 juin, une fête des enfants au Folgoët a réuni près de 40 000 pèlerins.

A Sainte-Anne-la-Palud, une chapelle latérale a été construite pour recevoir la statue vénérée de Sainte Anne, une «petite merveille due au crayon de M. le chanoine Abgrall». 20 000 pèlerins sont signalés dans l'après-midi du pardon.

M^{gr} Dubillard préside le pèlerinage diocésain à Lourdes. Le trajet par le train dure de 28 à 30 heures, dans des compartiments incommodes !

Au pardon de Saint-Yves, à Tréguier, le 19 mai, a été béni le calvaire élevé en protestation contre le monument en l'honneur du «blasphémateur» Renan. L'allocution de la fête a été prononcée par l'évêque de Quimper.

PRÊTRES DIOCÉSAINS ET SÉMINARISTES

Le décès de 28 prêtres est signalé. 37 prêtres ont été ordonnés le 25 juillet, et 5 le 17 décembre. A la rentrée d'octobre 292 séminaristes sont inscrits.

Pierre CROZON

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- Église de Saint-Jean-du-Doigt
- Chapelle N.D. de Callot
- Église de Scrignac
- Chapelle de Kernisy à Quimper
- Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

• Texte : C'étaient nos souffrances qu'il portait.	
• Vivre le temps pascal	145
• Nomination.....	146
• Communiqués et informations	147
Sur les pas d'Ignace de Loyola	
Festival «Bâtir sur le roc...k»	
Groupe Balafeen	
Le travail des femmes	
Conférence-débat du CMR	
Notifications sur les registres	
Registres 2003	
• Au calendrier de notre évêque	148
• Baptisés dans la nuit de Pâques ...	149
• Décès de M. l'abbé Jean Prémel...	150
• Un livre-témoignage.....	150
• Autour du baptême, une rencontre annuelle à Plouguerneau	151
• Sacrements de l'Initiation : une première à Brest	153
• Exposition : Sept siècles de contemplation en Finistère	154
• Événements de Haïti : témoignage du P. André Siohan	156
• Regards sur la Bulgarie, conférence	159
• Nos amis défunts	160
• 1904, il y a 100 ans dans le diocèse.....	161

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Pâques n'est jamais fini

Il en est des choses et des gens comme il en est de tout.
Il est des choses qui s'en vont,
il est des mondes qui meurent,
c'est la loi, c'est la vie !

On ne met pas une pièce neuve sur un vieil habit,
il craquerait...

On ne met pas du vin nouveau dans de vieux tonneaux,
ils craqueraient aussi.

Le vieux monde s'en est allé,
le vieux monde a craqué.
Il ne supportait plus le neuf,
il ne pouvait contenir le vin nouveau.

Pâques est parti de là !

....

Pâques, c'est un monde qui vient de craquer
comme un bourgeon qui explose.

Que reste-t-il du bouton qui enfermait la fleur ?

Rien, presque rien,

sinon une corolle qui appelle les fruits.

Pâques, c'est un habit d'arlequin, de trouvère et de baladin
qui ferait d'un épouvantail
un prince des champs et des jardins!

Pâques, c'est un homme... plus qu'un homme...

un Dieu qui taille une brèche au plus fort du rocher

pour ouvrir un passage pour un ailleurs, là-bas... plus loin...

Robert Riber, *Mille textes, Chemins*
aux Presses d'Ile de France

Rassemblements diocésains du printemps 2004 dans la suite du parcours synodal

En 2003, l'Eglise en Finistère

Notre diocèse a vécu un grand moment lors de son **assemblée synodale de 4 jours** (2 jours à la mi-juin et 2 jours en fin septembre). Auparavant, durant 2 ans, de nombreux groupes de Finistériens avaient eu l'occasion de formuler leurs attentes, leurs souhaits, leurs projets pour l'Eglise et aussi pour le monde. Bien des échanges, des débats et, au bout du compte, le choix de quatre priorités :



- faire place aux nouvelles générations dans notre Eglise,
- marquer notre solidarité aux personnes et groupes en difficultés,
- appeler des hommes et des femmes pour des ministères
- faire progresser le dialogue dans l'Eglise entre groupes différents.

Le dimanche après-midi 30 novembre, à la cathédrale de Quimper, **Mgr Guillon a reconnu officiellement** les résultats de notre recherche entre chrétiens finistériens. Les quatre priorités diocésaines et les orientations sur divers points ont été présentées dans une brochure de 60 pages en couleurs (l'essentiel est résumé dans un feuillet de 12 pages, largement diffusé). Nous avons là les repères qui balisent le chemin sur lequel notre Eglise diocésaine marchera durant les années prochaines.

Les trois rassemblements de mai 2004

Nous sommes dans la **phase de réception** de ces priorités et orientations. La mise en œuvre n'est jamais évidente ni automatique. Certains lieux d'Eglise ont plus de ressources d'imagination, de possibilités d'innovation. Il est bon qu'ils puissent montrer comment ils s'y prennent : leur visée, leur méthode, la conduite pratique de ce qui est nouveau. Ce sera pour tous comme une ouverture de l'année pastorale 2004-2005. **Ces trois rassemblements ont pour but de nous donner du souffle, de nous inciter à aller de l'avant.** Chacun des trois archidiaconés s'apprête à vivre à sa façon ce temps fort. Les trois équipes de préparation ont prévu les modalités de ces rassemblements en ayant cet objectif en tête. Les préparations sont en cours. Nous avons jugé bon de faire le point avant de fixer définitivement les détails de déroulement.

Quimper (Le Pavillon à Penvillers), le dimanche 16 mai

Le rassemblement est envisagé de 14 h 30 à 18 h 15. On a fait le choix d'ouvrir le plus possible aux nouvelles générations. Pour que les jeunes couples puissent venir, on a prévu une animation spécifique pour deux catégories d'enfants (les 3-7 ans, et les 7-12 ans). Ceci dans le hall B (à proximité du Pavillon).

14 h 30 : Accueil – chants – Présentation de ce qui est voulu dans cet après-midi, dans la suite de l'assemblée synodale.

15 h 00 : Spectacle «Heureux qui comm'unik» par la troupe des jeunes de la région Porzay-Douarnenez. Interpellés par les JMJ à Toronto en 2002, 25 jeunes de 20 à 35 ans nous disent comment l'Evangile résonne dans leur vie.

16 h 30 : un temps de pause

17 h 00 : Célébration eucharistique, présidée par Mgr Clément Guillon. Au moment des offrandes, seront évoquées des réalisations déjà en cours, et des projets concrétisant les orientations de l'assemblée synodale (choix d'une réalisation par groupe de secteurs associés). A l'envoi : dans la suite des réalisations évoquées, tous seront invités à faire preuve de créativité et d'audace pour ouvrir *des chemins nouveaux pour l'Evangile*.

18 h 15 : Lâcher de ballons, avec les messages des enfants.

Saint Pol de Léon (à la cathédrale) le dimanche 23 mai

Vers 10 h ou 10 h 30, procession vers la cathédrale. Une intervention est prévue par *secteurs pastoraux associés* : la mise en œuvre des priorités déjà entamées localement. Les interventions seront entrecoupées de chants ou musiques, soutenus par un groupe musical.

Puis célébration eucharistique présidée par Mgr Guillon.

A la sortie, pot d'amitié et pique-nique.

Le Folgoët (sur l'esplanade) le dimanche 23 mai

15 h 00 : Accueil sur l'esplanade avec un accompagnement de musiques et la présence d'une chorale. Puis un temps de parole : rappel des priorités diocésaines, annonce du déroulement de l'après-midi.



15 h 30 : Animation à l'intérieur de quatre espaces (correspondant aux quatre priorités retenues lors de l'assemblée synodale) : esplanade, basilique, salle de sports, école ou patronage. Chaque groupe de *secteurs associés* prépare et anime un espace ; pour cela il aura recensé les expériences significatives, contacté les personnes-ressources, collecté les témoignages et ceci dans l'ensemble du territoire de l'Archidiaconé, voire au-delà.

Visites libres, présentations, débats, en utilisant des supports visuels ou audiovisuels (panneaux, vidéos, documents, etc.)

17 h 30 : Célébration de la Parole (sans Eucharistie) sur l'esplanade. On y intégrera des *reflets* des travaux dans les espaces ; et au moment de l'envoi, on fera exprimer les pistes ouvertes, les actions engagées.

Prochaine rencontre de l'équipe de préparation : le vendredi 23 avril.

Des rassemblements ouverts à tous

Ces trois rassemblements seront des moments de partage, de prière et de fête. Ce sera une bonne occasion de nous éclairer les uns les autres et de nous donner du cœur à l'ouvrage.

Tous ceux qui le désirent pourront venir à ces rassemblements. Nous comptons en particulier sur les principaux acteurs de la vie en Eglise : ceux qui sont en responsabilités dans les mouvements et les services (catéchèse, liturgie, accompagnement des jeunes, préparation aux baptêmes et aux mariages, etc.) et, bien sûr, les membres des équipes pastorales et des conseils pastoraux d'ensemble paroissial. Ce jour-là, nous voulons montrer ce qu'il est possible de faire pour bénéficier ensemble des ressources de l'Evangile, dans une Eglise où les nouvelles générations auront trouvé leur place. Même si nous n'y voyons pas clair tous les jours, nous sommes confiants en l'avenir.

Peter Breton,
vicaire général

Dates et lieux :	le 16 mai	Quimper, (le Pavillon à Penvillers)
	le 23 mai	Saint Pol de Léon, (cathédrale)
	le 23 mai	Le Folgoët, (sur l'esplanade)



La place de la culture et de la langue bretonnes dans nos rassemblements de prières

Au début de 2001, une commission Langue et culture bretonnes a été créée dans notre diocèse, en vue, notamment, de «promouvoir l'utilisation de la langue bretonne dans la vie de notre Église diocésaine là où c'est possible et souhaitable» (cf. «Quimper et Léon» du 22 février 2001, p. 102).

Cette commission vient de rédiger la note suivante, dont je suis heureux d'encourager la mise en application.

† Clément Guillon
Pâques 2004

1. A l'occasion de la préparation de l'assemblée synodale, étalée sur deux ans, et suivie de l'assemblée elle-même, la question de la place de la culture et de la langue bretonnes dans nos rassemblements de prières a été abordée. Nous avons pu exprimer nos points de vue différents, les confronter, et, ainsi, faire apparaître les enjeux principaux.

2. Le souhait de célébrations incluant cette dimension bretonne est exprimé par de nombreux pratiquants réguliers ou occasionnels, bretonnants ou non, de tous âges. Ils y trouvent une façon différente, pour certains plus profonde et plus joyeuse, semble-t-il, d'exprimer leur foi et de prier. La commission qui y travaille souhaite que, dès cette année 2004, la culture et la langue bretonnes trouvent une place appropriée dans nos célébrations.

3. L'assemblée synodale a insisté sur l'attention aux jeunes générations. Notre Église choisit d'évoluer en encourageant les nouvelles générations à prendre leur place dans sa vie courante. Bien des jeunes, y compris des non-bretonnants, manifestent un vif intérêt à la langue et la culture bretonnes. La prise en compte par nous de cet intérêt lorsque nous annonçons l'Évangile les rendra mieux disposés à entendre cette annonce.

4. Il importe tout d'abord de respecter toute assemblée favorisant une expression (lectures, chants, musiques...) qui corresponde à la culture des personnes présentes. Ces assemblées sont souvent chères ; il convient d'en tenir compte. Voici quelques indications pratiques qui nous aideront à fixer nos repères : elles correspondent à des degrés croissants d'intégration de

la langue bretonne dans la célébration. Il appartient aux équipes liturgiques, sous la responsabilité des équipes pastorales, de choisir, parmi ces indications, celle qui, pour une circonstance donnée, paraît la plus adaptée.

41- Introduire dans chaque assemblée, au minimum, une mélodie bretonne, accompagnée ou non d'un cantique breton.

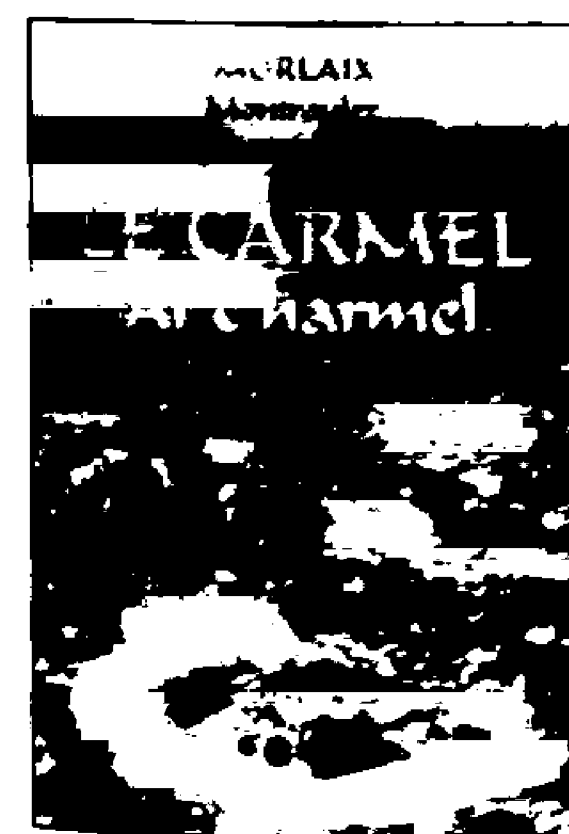
42- Ajouter le *Kyrie*, le *Sanctus*, et un refrain de prière universelle en breton.

43- Prévoir que l'ensemble des chants seront en breton, accompagnés de leur traduction.

44- Prévoir une lecture en breton, avec son résumé en français ; prévoir également des intentions de prière bilingues, ainsi que l'homélie.

45- Célébrer toute la messe en breton, avec toutefois suffisamment de français pour permettre à un non-bretonnant de participer.

5. La mise en œuvre de ces indications demande une concertation. Pour les messes en breton (cf. point 45 ci-dessus), il est possible de s'organiser entre ensembles paroissiaux voisins. Certains secteurs pastoraux ont engagé cette concertation : Saint-Pol, Quimperlé, Landivisiau, etc. Elle intéresse tous nos rassemblements de prières, qu'il s'agisse d'assemblées du dimanche, avec ou sans prêtre, de baptêmes, de mariages ou de funérailles... N'ayons pas peur d'expérimenter. Il est toujours possible d'évaluer au bout de 6 mois ou un an, pour trouver peu à peu la bonne formule.



En accompagnement de l'exposition «Sept siècles de contemplation en Finistère», vient de paraître «Le Carmel», un livre signé de Soeur Maryvonne, carmélite à Morlaix. Il retrace l'histoire des origines de l'Ordre du Carmel puis celle des 4 couvents de Carmes en Finistère et plus précisément celle du Carmel de Morlaix. Richement illustré, le livre est bilingue (traduction en breton de Minihy-Levenez).

Commande au Monastère du Carmel, 9 rue Sainte-Marthe, 29600 MORLAIX. Prix : 24 €, port compris.

Chèque à l'ordre de «Association Histoire et culture en Finistère».

Vers la fermeture de la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon

En cette fin d'avril 2004, la fermeture de la Maison de Retraite des prêtres de Saint-Pol-de-Léon pourrait être effective. Du point de vue canonique, la décision en a été prise par le conseil épiscopal après de nombreuses consultations.

Au cours de l'année 2002-2003 sept prêtres résidant dans cette maison sont décédés, et il n'y a pas eu depuis de nouvelle entrée. Le déficit de fonctionnement, déjà lourd au cours des dernières années, ne pouvait donc que s'aggraver. Il s'avère par ailleurs que la capacité d'accueil des deux autres maisons de retraite de prêtres (Keraudren à Brest, et Missilien à Quimper) correspond pratiquement aux besoins actuels.

Cette fermeture aura des conséquences à la fois pour les prêtres de la maison et pour les membres du personnel. La question du devenir du personnel fera l'objet d'une très grande attention.

J'ai demandé aux prêtres hébergés à la Maison Saint-Joseph, certains depuis longtemps, de changer de lieu de résidence, sachant bien que ce n'est pas facile : cela suppose un véritable déracinement, avec l'exigence d'acquérir des habitudes nouvelles, de s'habituer à des lieux et des visages nouveaux. Je les remercie vivement, tous et chacun, d'accepter ce rude effort.

Plusieurs d'entre eux retrouvent ou vont retrouver sous peu, à Keraudren ou Missilien, des confrères qu'ils connaissent depuis longtemps, et ils pourront renouer avec eux des liens fraternels. Quelques-uns ont choisi de rester au voisinage de Saint-Pol dans une maison civile, du fait de liens forts de parenté ou d'amitié qui les retiennent dans le secteur. Nous allons bien entendu veiller à ce qu'ils ne soient pas trop isolés par rapport au presbytère du diocèse.

Je projette de prendre contact avec chacun d'eux au cours des semaines prochaines. Je leur redirai qu'ils peuvent compter sur la prière de notre Eglise diocésaine.

† **Clément GUILLON**
évêque de Quimper et Léon

Communiqués et Informations

CONGRÈS INTERNATIONAL DE PRÊTRES

Dans le contexte de la célébration du vingt-cinquième anniversaire du Pontificat de Jean-Paul II, la Congrégation pour le clergé invite les prêtres à un Congrès International dont le thème sera : «Prêtres, forgeurs de Saints pour le nouveau millénaire».

Date et lieu : du 18 au 23 octobre 2004 à Malte. Programme et inscription à l'Evêché (voir aussi le site www.clerus.org).

CONGRÈS NATIONAL DES RELIGIEUSES ET RELIGIEUX

Les religieuses et religieux en FEDEAR (Fédération d'Equipes Apostoliques de Religieuses) se rassembleront à Vichy pour partager leur passion de la fraternité.

Une quinzaine de religieuses du Finistère vivront cette expérience à Vichy les **29-31 mai**.

CARMEL DE MORLAIX

Dans le cadre des manifestations autour des 650 ans de présence du Carmel dans le Finistère :

- Le 1^{er} mai, 20 h 30, au Carmel, veillée-jeunes
- Le 2 mai, 10 h 30, à l'église St-Mathieu de Morlaix, célébration présidée par Mgr Guillon. A 16 h 30, vêpres.

CRÉAC'H-BALBÉ

Week-end «Intériorité et engagement selon Marcel Légaut» animé par M. Jacques Musset.

du 24 avril 2004, 14 h 30 au 25 avril à 14 h 00
Créac'h-Balbé, tél. 02 98 25 00 43.

ÎLE BLANCHE

Retraite «L'Eucharistie au cœur de la vie chrétienne» avec le P. Marneffe, dominicain.

du dimanche 23 mai, 18 h 00, au samedi 29 mai, 9 h 00
Inscription : Île Blanche, BP 13, 29241 Locquirec.

FORMATION SUR LA FAMILLE

L'Université Catholique d'Angers et la Pastorale Familiale organisent une **formation sur la famille**. Elle s'adresse à tous ceux qui veulent acquérir des compétences supplémentaires pour intervenir auprès des enfants, des jeunes, des adultes, des couples, des familles, concernant l'éducation sexuelle et affective, la préparation au mariage, l'accueil et l'écoute des couples ou des familles en difficulté, l'animation de groupes de réflexion sur la famille.

La formation se déroule sous forme de session de 3 jours :

4 sessions en 2004-2005 et 3 sessions en 2005-2006.

Renseignements et inscription : Pastorale Familiale, 39 rue Camille Desmoulins, 29200 Brest. Tél. 02 98 44 61 62.

ARNAQUE À LA GÉNÉROSITÉ

Le Secours Catholique met en garde les prêtres (surtout les plus âgés particulièrement visés) contre les agissements d'un habitant de Blois qui se fait appeler M. Robin ou M. Juigne. Il s'est fait un métier de solliciter financièrement les prêtres par courrier ou téléphone. Ne jamais donner suite à ces demandes qui ne sont pas fondées.

REMPLACEMENT DE VACANCES

Un prêtre du diocèse de Liège (Belgique) cherche, pour ses vacances, du 29 juin au 10 juillet, un presbytère dans le Finistère en échange d'un service pastoral (léger). S'adresser au Secrétariat de l'Evêché de Quimper.

LIEU DE RETRAITE OU DE REPOS

Au pied de l'Allier, dans un petit village calme, le presbytère de Cerzat est disponible pour tout prêtre désireux de se reposer.

Contact : Père Vincent, Presbytère, 43380 La Voûte-Chilhac. Tél. 04 71 77 41 86.

Au Calendrier de notre évêque

– **Jeudi 29 avril** : conseil épiscopal.

– **Samedi 1^{er} et dimanche 2 mai** : à Morlaix, célébration de la présence de l'Ordre du Carmel dans le Finistère depuis 1353.

– **Lundi 3 et mardi 4** : à Créac'h Balbé, conseil presbytéral.

– **Jeudi 6** : conseil épiscopal.

– **Dimanche 9** : à Quimerc'h, Pardon de la chapelle Saint-Léger.

– **Du mardi 11 au jeudi 13** : à Lourdes, assemblée plénière de la conférence des évêques de France.

– **Vendredi 14, matin** : au juvénat de Châteaulin, réunion des tutelles (congréganistes et diocésaine) de l'enseignement catholique.

– **Samedi 15, après-midi** : au juvénat de Châteaulin, rencontre avec les adultes baptisés en 2003.

– **Dimanche 16, après-midi** : à Penvillers (Quimper), rassemblement des catholiques de l'archidiaconé de Quimper (en prolongement de l'assemblée synodale de juin et septembre 2003).

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Pierre BELLEC.

Pierre Bellec, né le 17 janvier 1923 à Plémet (Côtes d'Armor). Ordonné prêtre le 29 juin 1948. Septembre 1948, aumônier à l'Île Chevalier. Octobre 1949, professeur à Sainte-Croix, Quimperlé. Février 1951, vicaire à Guerlesquin. Septembre 1954, vicaire à Ploaré. Janvier 1955, vicaire à St-Martin de Morlaix. Janvier 1958, sanatorium de Hauteville. 1960, vicaire à Plouné-venter. Février 1962, vicaire à Taulé. Septembre 1967, vicaire à Plouescat. Octobre 1976, recteur de Plomelin. Juin 1986, recteur de Cléder. Juillet 1991, recteur de Tréfléz. Juin 1999, se retire à La Roche-Maurice. Décédé le 7 avril 2004.

Entretien avec le nouveau vicaire général

Quimper et Léon a rencontré Pierre Cloarec, curé de Landerneau, qui vient d'être nommé vicaire général pour l'archidiaconé de Brest. Il a bien voulu répondre à nos questions.

Quimper et Léon : Pierre Cloarec, Mgr Guillon vous a nommé vicaire général pour l'archidiaconé de Brest. Vous êtes prêtre depuis 35 ans. Quelles sont les missions pastorales qui vous ont le plus marqué dans votre parcours ?

Pierre Cloarec : Il y a eu plusieurs missions très différentes. Très vite, il y a eu le service de la JOC. Travailler avec des jeunes, ce fut des moments forts, avec beaucoup de dynamisme. J'ai toujours été en même temps vicaire d'une paroisse et c'était intéressant de garder le lien avec la pastorale paroissiale qui est la plus courante. Les autres missions, c'était d'être curé, avec des fonctionnements très divers, avec des évolutions rapides. Ce qui a été important c'est le travail avec une équipe pastorale, qui est une autre manière de porter la responsabilité de pasteur, en la partageant avec les laïcs.

QL : Dans quel état d'esprit avez-vous reçu votre nomination ?

PC : J'aurais préféré qu'un autre reçoive cette mission et j'en connais qui avaient des qualités que je n'ai pas. Mais il y a eu cet appel de l'évêque. Dans la mesure où il n'y avait pas de raisons décisives pour dire non, j'ai dit oui en pensant que c'est un travail d'équipe où chacun essaie de faire pour le mieux dans ce service d'Eglise qui nous est confié.

QL : Dans cette phase de transition avant votre prise de fonction, quel regard portez-vous sur le Pays de Brest ? Quelles sont ses forces et ses faiblesses ?



*Photo Jean-Yves Manac'h
(Ouest-France)*

PC : Ce qui m'apparaît c'est une réelle dynamique. A peu près partout, il y a une équipe pastorale en place, des structures de missions qui fonctionnent, des mouvements, des groupes de chrétiens actifs. Je trouve que le vicaire général qui termine, sa mission, Fanch Moysan, a fait du bon travail. Il a contribué à mettre en place des moyens de fonctionnement. Par exemple la mise en place de l'observatoire de la vie économique et sociale du Pays de Brest. J'apprécie aussi sa volonté, avec le conseil épiscopal, d'avancer vers les secteurs associés, d'inventer une place pour les laïcs dans la responsabilité des ensembles paroissiaux, en relation avec un prêtre du secteur.

QL : Quelles sont, à votre avis, les lignes de force à mettre en œuvre dans votre future responsabilité dans l'archidiaconé de Brest ?

PC : Avec le parcours synodal clôturé par l'Assemblée synodale de 2003, les chrétiens se sont exprimés et l'évêque a ratifié leur expression. Il y a des lignes de force auxquelles il faut s'atteler. La première concerne les nouvelles générations : rejoindre les plus jeunes et leur donner toute leur place en Eglise. La seconde, les personnes et les groupes en difficultés, c'est un travail pour tout le diocèse.

Il y a aussi des défis à relever. Le premier c'est le petit nombre de prêtres. Comment faire face à cette situation, sans que les prêtres soient écrasés par la mission, et en faisant que les baptisés prennent encore plus toute leur place ?

Un autre défi : dans les années à venir, des pans entiers de la vie ecclésiale risquent de bouger, sinon même de s'effondrer. Comment naître à une nouvelle manière de vivre en Eglise ? Une manière beaucoup plus humble sans doute, où il nous faudra recentrer notre foi sur le lien à Jésus-Christ et le lien aux hommes.

Un autre défi encore qui rejoint le premier : comment donner envie à des chrétiens de prendre toute leur place de baptisés, y compris en devenant ministres et ministres ordonnés ?

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie Kerdoncuff, des Sœurs de la Retraite, Plougastel Daoulas.
Sœur Marie-René Abgrall, des Sœurs de Vernon, Lampaul-Guimiliau.
Monsieur René Le Floc'h, père de Sœur Annie Le Floc'h, Quimper. Sœur Jeanne Guével, des Filles du Saint-Esprit, Brasparts. Sœur Claudine Marc, des Filles du Saint-Esprit, Plourin-Ploudalmézeau.

Trois soirées «Une passion pour la vie» Une expérience intéressante

Le service diocésain d'animation spirituelle a pris l'initiative d'organiser, pendant la Semaine Sainte, trois soirées de méditation de la Passion du Christ. Des soirées qu'il voulait ouvertes à un large public, les lieux choisis étant non confessionnels.



Elles n'ont pas toutes eu le même succès. Il se peut que la publicité n'ait pas eu partout la même intensité, la même force de percussion. Quoi qu'il en soit, on n'a eu de ces veillées que de bons échos. «Une idée à reprendre», «une expérience à poursuivre», «c'était prenant», «c'était une autre façon de faire découvrir les récits bibliques», «je suis entrée dans le texte de la Passion du Christ comme jamais», a-t-on, par exemple, entendu dire au moment de la dispersion.

La première soirée a eu lieu le lundi soir 5 avril, dans une salle de ferme tout près de la belle chapelle Sainte-Cécile en Briec. Nous étions une quarantaine de personnes de tous âges. Le décor était sobre : l'essentiel en était une tenture multicolore accrochée au mur et un cierge allumé. Le cadre était propice au recueillement. Rangés en arc de cercle face à deux conteurs bibliques, un homme et une femme, à une lectrice, à deux jeunes musiciens à la fois violonistes, guitaristes et tambourineurs.

C'est dans un silence impressionnant d'un peu plus d'une heure que l'assemblée a écouté l'évocation de l'ensemble du mystère pascal, depuis l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem jusqu'à ses manifestations à quelques disciples après sa résur-



rection. Les récits se sont succédé, entrecoupés d'intermèdes musicaux, en soulignant la portée. Il s'est ajouté un spectacle inattendu : chaque fois que les musiciens se mettaient à jouer de leurs instruments, une petite fille, guère plus de deux ans, quittait les genoux de sa mère pour danser au rythme des airs qu'elle entendait. Une sorte de danse sacrée. Ô merveilleuse enfance !

Présente à la ferme de Lézavarn en Plouzané, le mercredi soir 7 avril, Marie-Hélène Lichou écrit : «Dès l'entrée dans la salle, on était saisi par le cadre. L'on avait embelli de vieux murs d'une ancienne grange à pommes de terre. L'espace avait ainsi de la couleur, de la chaleur. Murielle fit chanter les cordes de sa harpe et l'on entra dans le climat des veillées d'autrefois. Stéphanie nous ouvrit quelques pages du «solo» de Xavier Grall et poursuivit avec des passages de «L'Évangile selon Pilate». Puis dans le livre d'Éric-Emmanuel Schmidt, on nous fit surtout suivre Jésus en sa Passion, depuis sa prière dramatique au jardin de Gethsémani jusqu'à sa crucifixion. Une respiration nous fut donnée avec la mélodie d'un rituel breton : une prière à Notre-Dame des mimosas, des genêts, des goëmons. Durant une heure et demie, pas un grattamento de gorge, pas une toux, pas un déplacement de chaise. Les applaudissements de la fin manifestèrent la satisfaction des quelque quatre-vingt participants, dont une trentaine de lycéens ou d'étudiants.»



À Luzec en Saint-Thégonnec, le décor, le programme étaient à peu près semblables à ceux de Sainte-Cécile ou de Lézavarn. Seule manquait une assemblée comparable à celle des autres lieux. Les quinze personnes présentes se sont pourtant dites très satisfaites.



En tout cas, la preuve en a été donnée : le récit de la Passion du Christ continue à fasciner tous ceux et celles qui l'entendent. Il en est qui vont l'écouter dans nos églises. Peut-être que beaucoup d'autres attendent qu'on le leur propose là où ils habitent, à condition, semble-t-il, que ce ne soit pas à une date encombrée de trop d'autres sollicitations et qu'ils sachent que l'horaire et la durée prévus ne demandent pas trop d'efforts à des actifs souvent fatigués.

Jean Tromeur

Visite pastorale de Mgr Guillon aux secteurs des Portes de Cornouaille

Fin janvier et début février, Mgr Guillon a visité les quatre secteurs pastoraux des Portes de Cornouaille (Quimperlé, Rosporden, Riec-sur-Belon et Concarneau). Pour cette visite, les quatre responsables de secteur ont souhaité lui soumettre quelques points qui paraissent importants pour l'avenir proche de l'Eglise. Ce désir a conduit à donner la préférence à des séances de travail avec différents groupes.

1. Rencontre avec des équipes pastorales

La première visite a lieu le 6 janvier à Riec, à l'occasion de la 4^e rencontre de formation des équipes pastorales. Les participants ont dit combien ce temps de formation était important pour eux. Les deux tiers des membres de ces équipes ont réussi à se libérer pour les quatre rencontres. Cela est significatif de leur désir de prendre à cœur leur responsabilité.

Le mardi 3 février, rencontre des trois équipes pastorales du secteur de Quimperlé. Chacun réalise peu à peu ce que représente la charge acceptée. Voici quelques aspects soulignés :

- Les décisions prises ne sont pas toujours bien comprises.

- Les *relais* dans les paroisses n'existent pas ou ont du mal à voir ce que l'on attend d'eux.

- Avec la mise en route de l'équipe pastorale, les conseils pastoraux ont à trouver leur place.

- Accaparés par les questions immédiates, il leur devient difficile de réfléchir à l'essentiel et de préparer l'avenir.



*Porte de l'hôpital médiéval
de la Trinité, Concarneau*

Il faut du temps et des explications pour que la majorité des gens comprennent le rôle de l'équipe pastorale dans la conduite de la vie de l'Eglise. Ces mêmes questions se retrouvent dans les autres secteurs.

2. Rencontre avec des conseils pastoraux

Le vendredi 30 janvier, Mgr Guillon rencontre deux conseils pastoraux du secteur de Riec-sur-Belon. Ces derniers ont réfléchi à la mise en œuvre des décisions de l'assemblée synodale. Ils mettent l'accent sur la place à faire aux nouvelles générations, en s'appuyant sur ce qui se fait déjà : préparations communes au baptême ou au mariage, accompagnement des jeunes parents à l'occasion du caté et de certaines célébrations. Cela demande de faire appel à des jeunes.

Le lendemain, l'évêque rencontre le conseil pastoral de l'Isole (Bannalec, Scaër, Saint-Thurien). La moyenne d'âge des participants est de 37 ans. Ils ont des questions de leur génération, par exemple : pourquoi y a-t-il moins d'enfants au caté ? Ils ont évoqué la formation des jeunes parents qui font le choix de catéchiser leurs enfants. Dans l'échange, on perçoit les attentes et la disponibilité de leur génération. Leur manière de «faire Eglise» est différente de celle de leurs aînés, et le lien avec les pratiquants réguliers, souvent âgés de 65-70 ans, n'est pas facile.

3. Rencontre avec deux services

Le lundi 2 février, Mgr Guillon rencontre les quatre équipes de préparation au baptême et les deux équipes de préparation au mariage. Constituées depuis plusieurs années, ces équipes font part de leurs activités ainsi que de leur travail de recherche pour mieux répondre aux attentes des couples et des familles. L'animation de certaines de ces équipes est assurée par des jeunes adultes de 30-40 ans. Ceci peut être une chance pour mieux comprendre ceux de leur génération et trouver les mots et les représentations pour parler de la foi chrétienne.

Au cours de l'échange, quelques points ressortent. Les jeunes **adultes** cherchent quelque chose de sacré, ou «quelque chose» qui les dépasse. Cela reste confus dans les esprits. Ils souhaitent inculquer des «valeurs» à leurs enfants ou leur transmettre des repères moraux. Mais ce n'est pas d'emblée une adhésion à la foi chrétienne. On constate chez eux une ouverture et une disponibilité à l'occasion d'un mariage ou d'un baptême. D'où la nécessité de réfléchir à leur initiation à la foi chrétienne. Restent des questions : quelles propositions faire ? Quels chrétiens pourraient se rendre disponibles pour un tel accompagnement ?

Le mardi 3 février, c'est la rencontre avec les *guides des funérailles*. Ces guides ont reçu une lettre de mission de l'évêque pour présider les funé-

raillies. Cela représente un groupe de 50 à 60 personnes. Cette nouvelle disposition est engagée à Concarneau depuis octobre 1999 et se généralise peu à peu dans les quatre secteurs. Après explications, les familles acceptent ces dispositions nouvelles et retiennent la qualité de l'accompagnement qui leur est proposé au moment du décès d'un proche (qualité d'écoute, qualité des célébrations).

Quelques points ont été soulignés :

- Les équipes de laïcs veillent à donner aux familles des repères stables et objectifs. La mise en œuvre des nouvelles dispositions reste souple et peut varier suivant les secteurs et les situations : par exemple la place du prêtre lors d'obsèques dramatiques, son rôle dans la préparation.

- L'écoute des familles est notée comme essentielle et parfois difficile. Cela s'apprend. Par le mot d'accueil, par le commentaire de la Parole de Dieu, les équipes expriment la compassion pour les personnes en deuil et témoignent de l'espérance chrétienne. Des formations en ce sens sont souhaitées.

- Les perspectives d'avenir ne sont pas évidentes. Ont été évoqués : un allègement possible de telles célébrations, la présence de chrétiens lors d'obsèques civiles. A l'avenir, des formules plus variées seront à trouver pour l'accompagnement des familles.

- Mgr Guillon a invité à garder une vraie souplesse dans la mise en œuvre des nouvelles dispositions pour les funérailles.

4. Une visite au plus près du terrain

Le mercredi 28 janvier, une rencontre a été organisée à Concarneau dans un quartier populaire entre Mgr Guillon et différents partenaires de la société civile (office d'HLM, CCAS, CAF, CLCV, associations de quartier) concernés du fait de leurs fonctions ou de leurs actions pour la qualité de vie dans des quartiers d'habitats collectifs.

Mgr Guillon a pu noter que ces partenaires avaient une connaissance approfondie des quartiers et de la vie de leurs habitants, ainsi qu'un grand souci de tout mettre en œuvre pour que la vie ensemble soit de la plus grande qualité possible, compte tenu de la variété et de la complexité des situations et des relations. Projets et actions des uns et des autres se croisent et se complètent. L'un d'entre eux a affirmé très fort la place que peuvent prendre des chrétiens dans ce vivre ensemble du fait des convictions et des valeurs qui les animent ainsi que du fait de leur pratique de rencontres, de rassemblements réguliers et d'une réflexion personnelle.

5. Les autres contacts

Fin janvier, Mgr Guillon a fait connaissance avec des «paroissiens ordinaires du dimanche», d'abord le samedi soir à Quimperlé et Rédéné, puis le dimanche matin à Elliant et Kernével. Ces visites n'étant pas annoncées, il a pu se rendre compte par lui-même de l'allure habituelle de ces assemblées et ce que représentent, pour les prêtres, des messes qui se suivent.

Le lundi 2 février, une Eucharistie a rassemblé les 95 religieuses des quatre secteurs. Certaines sont actives dans la vie associative, dans le contact avec les malades et les personnes âgées, ou dans la liturgie et le caté. D'autres témoignent par la prière, l'âge avancé ne leur permettant plus une grande activité. Combien de communautés religieuses resteront dans 10 ou 20 ans ?

La visite s'est terminée par une rencontre avec les prêtres en activité dans les quatre secteurs. Ces prêtres soulignent la place de laïcs attentifs et volontaires dans la vie des Eglises locales. Mais le renouvellement se fera-t-il dans les générations suivantes ? Ils constatent que l'horizon n'est pas très clair. La plupart approchent des 70 ans et la charge de travail reste la même ou même devient plus lourde. D'où les questions : y aura-t-il encore possibilité réelle de prendre de vraies vacances, du temps pour du repos ou pour se ressourcer (lire et prier) ? Dans les années à venir, qui pourra assurer dans de bonnes conditions mariages et baptêmes ? Avec la multiplicité des activités, restera-t-il encore du temps pour rencontrer jeunes ou moins jeunes ? Il faudra bien alléger l'organisation en Eglise : quels choix faire ? Que garder d'essentiel ?

Un rayon de soleil avec l'évocation de moments de bonheur : collaboration avec les laïcs dans le cadre des équipes pastorales, diverses formations vécues, l'exposition Gauguin de l'été dernier et son impact auprès des estivateurs.

Cette visite aura permis un pas de plus dans le soutien et la coordination entre les quatre secteurs. En regardant en face les difficultés qui se présentent, tous se préparent aux changements nécessaires. N'est-ce pas indispensable pour se donner des orientations à la mesure de moyens modestes ?



Statue à Sainte-Croix
Quimperlé

Louis Miossec,

responsable du secteur de Concarneau

La chorale «Les Amis de tous les Enfants du Monde» en tournée

«Les Amis de tous les Enfants du Monde» est une chorale d'une dizaine d'enfants originaires de Douai, dans le Nord. Elle présente sa veillée «Passer sa vie à aimer» en France, en Belgique, en Suisse, au Canada. Son objectif : venir en aide aux enfants qui vivent dans la rue, à Manille (Philippines). Ils chanteront l'espérance dans plusieurs églises du Nord-Finistère, du 23 au 27 avril prochain.

La veillée

Au cours de la veillée, les enfants peignent le monde sans œillères ni voyeurisme : la faim dans le monde, le travail des enfants, les enfants des rues, la prostitution, la drogue. Les enfants (9-12 ans) interpellent le public, avec une certitude qui se lit dans leurs yeux : «Tu peux faire quelque chose pour que change le monde !» 25 chansons qui redonnent espoir.



«Virlianie, enfants de la rue»

Cette association, fondée par Dominique Lemay, mène aux Philippines, depuis 20 ans, une action en faveur des enfants de la rue. Elle a déjà construit treize maisons d'accueil pour les enfants. Elle se bat pour que le gouvernement ferme les maisons de tolérance qui emploient des enfants.

L'animateur de la chorale connaît bien l'association : il s'est rendu à plusieurs reprises à Manille. L'argent que la chorale (par les dons qu'elle reçoit du public, par la vente de disques) offre à l'association «Virlianie» sert directement à sortir les enfants de la rue. C'est une manière pour les enfants de la chorale de marquer leur solidarité avec les enfants de Manille, comme ils l'avaient déjà fait pour les enfants de l'Inde et du Népal.

Tournée des Amis de tous les Enfants du Monde

Plouguerneau, vendredi 23 avril, 15 h : scolaires ; 20 h 30 : veillée.

St-Renan, samedi 24 avril, 9 h 45 : scolaires ; 18 h : messe ; 20 h 30 : veillée.

Pencran, dimanche 25 avril, 10 h 30 : messe ; 16 h : veillée.

St-Pol de Léon, lundi 26 avril, 15 h : scolaires ; 20 h 30 : veillée.

Lesneven, mardi 27 avril, 15 h : scolaires ; 20 h 30 : veillée avec Patrick Richard

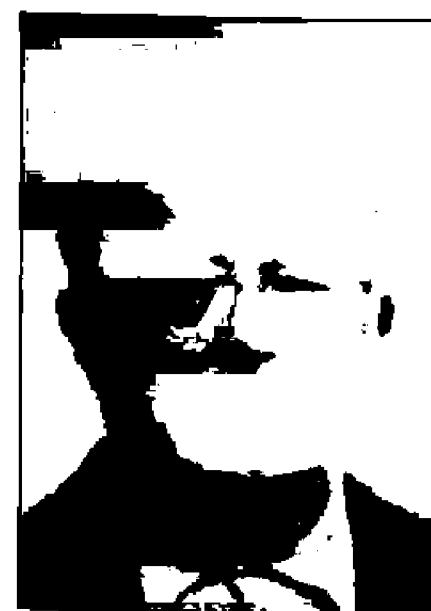
Renseignements : Tél. 02 98 21 16 21 ou 06 07 44 43 13.

Stéphane Le Vourch

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Yves Calvarin (1924-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Gaby Blons et de l'intervention de M. Alain Moal aux obsèques de M. Yves Calvarin, en l'église de Plouguin, le 6 mars 2004.



Ceux qui connaissent la très dure épreuve de santé que Yves a vécu ces dernières années ont sans doute compris le choix, dans la première lecture, de cette parole de saint Paul, à la fois réaliste et marquée d'espérance : «Nous attendons le Seigneur Jésus, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux.»

Oui, pauvre corps de Yves, depuis tant d'années marqué par la maladie qui l'a empêché, dans la deuxième partie de sa vie, d'avoir des responsabilités au niveau de ses compétences.

Il laisse pourtant un très heureux souvenir à ceux qui l'ont connu au temps de sa santé : ami agréable, intéressant par ses propos, plaisant et plaisantant, alliant à la fois acuité intellectuelle (il était licencié en théologie) et présence à la vie et à l'actualité. Il était remarquable pour analyser les situations sociales et y discerner les vraies questions et les enjeux. C'est ce qu'il fit au moment de la grande crise légumière et des mutations agricoles des années 60-70. Monseigneur Fauvel a fait souvent appel à lui pour préparer ses interventions concernant ces événements.

Nommé, en 1969, délégué diocésain à l'apostolat des laïcs et, à ce titre, membre du Conseil épiscopal, il a su promouvoir les mouvements d'Action Catholique et les pourvoir en aumôniers. Le meilleur de sa vie fut ses 13 ans au service du Mouvement Familial Rural, le M.F.R. qui devint de son temps le C.M.R. (Chrétiens dans le Monde rural).

Gaby Blons

Lorsque le monde agricole et plus largement le monde rural était au début de sa grande mutation, Yves Calvarin était aumônier du M.F.R. Les anciens militants jacistes très nombreux, presque tous membres du M.F.R., étaient présents, dans la diversité de leurs sensibilités, sur tous les terrains. Ils étaient engagés dans la réorganisation des marchés, l'évolution du syndicalisme, de la coopération, la création des associations d'aides familiales rurales, des maisons familiales, des associations familiales et j'en passe.

Yves Calvarin était en relation avec eux. Il les rencontrait en groupes mais aussi personnellement. D'une grande culture, informé de tout ce qui germait, mais aussi des tensions, des résistances, des oppositions parfois, il aidait les militants à voir clair, à bien saisir les enjeux, à avancer dans leurs engagements pour faire émerger un monde rural plus respectueux des hommes. Disponible, très discret, il savait solliciter, stimuler, accompagner, aider à discerner.

Avec les membres de l'équipe fédérale du mouvement, Yves avait le souci de mettre des moyens de formation à la disposition des militants. Parmi d'autres, nous avons encore en mémoire, les grandes journées d'études animées par le Père Viau, dominicain d'Economie et humanisme, sur des thèmes socio-économiques, ou encore celle du Père Heckel, jésuite, sur le grand texte conciliaire *L'Eglise dans le monde de ce temps*.

A chaque rencontre, un grand choix de livres nous était proposé, des livres de spiritualité, de formation humaine, sociale, économique, politique, culturelle.

Yves s'est donné sans compter à sa mission de prêtre. Nous sommes nombreux à lui en être reconnaissants, peut-être sans toujours le lui avoir suffisamment exprimé.

Alain Moal

Dernière minute

Nous apprenons, au moment de boucler ce numéro, le décès subit de l'abbé **Michel Le Gall**, 65 ans, qui habitait à Brest, au foyer de l'Adoration.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association Les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

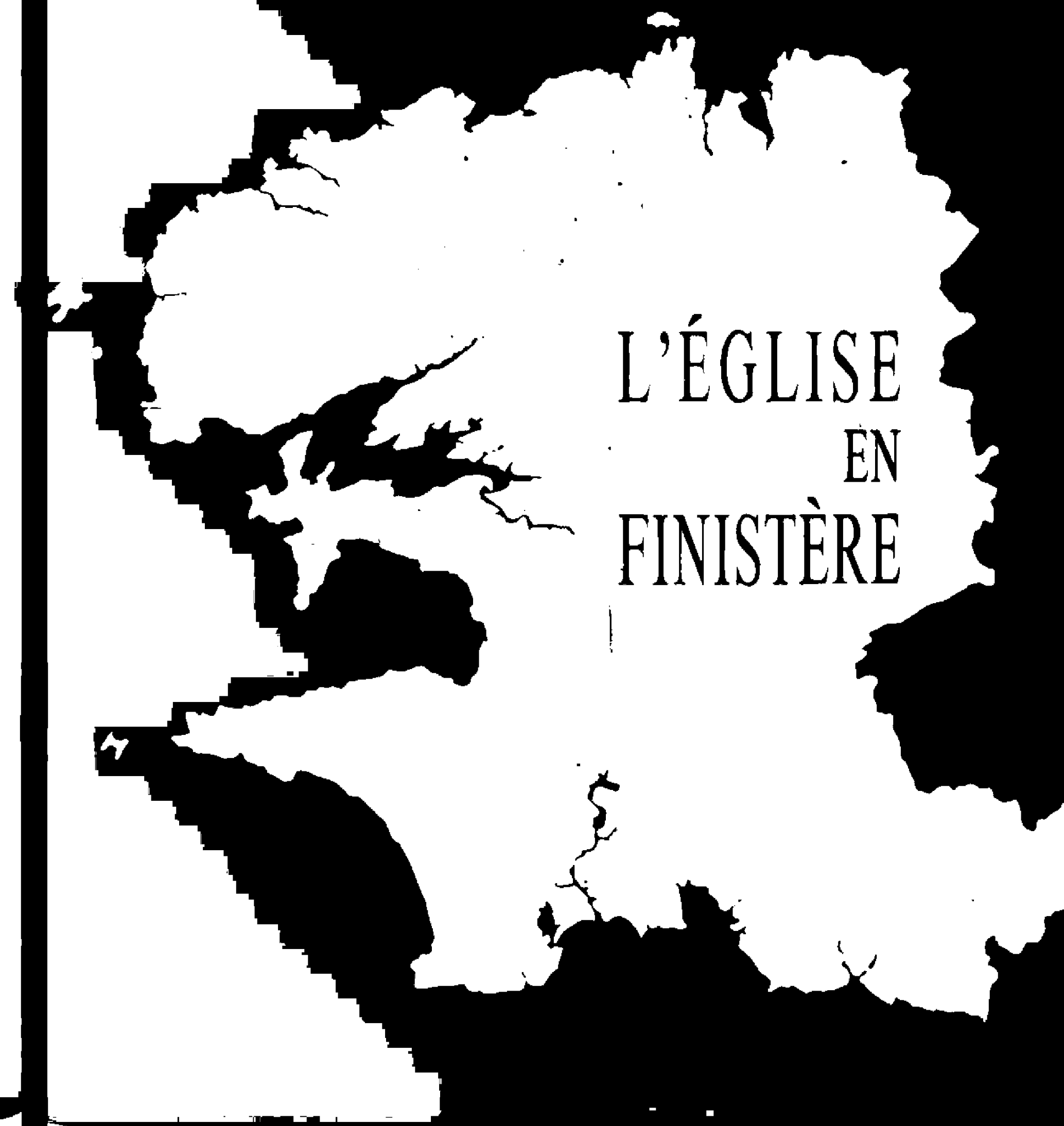
Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Pâques n'est jamais fini.
- Rassemblements diocésains
du printemps 2004 169
- Le breton
dans nos rassemblements
de prière 172
- Vers la fermeture de Saint-Joseph
à Saint-Pol 174
- Communiqués et informations 175
 - Congrès international de prêtres
 - Congrès national
des religieux(ses)
 - Carmel de Morlaix
 - Créac'h-Balbé
 - Île Blanche
 - Formation sur la famille
 - Arnaque à la générosité
 - Remplacement de vacances
 - Lieu de retraite ou de repos
- Au calendrier de notre évêque 177
- Décès de M. l'abbé Pierre Bellec... 177
- Entretien
avec le nouveau vicaire général 178
- Nos amis défunts 179
- Trois soirées
«Une passion pour la vie» 180
- Visite pastorale aux secteurs
des Portes de Cornouaille 182
- Chorale «Les amis
de tous les enfants du monde» 186
- En souvenir :
M. l'abbé Yves Calvarin..... 187

Quimper et Léon



Dis-moi, quel âge as-tu ?

C'est facile !
Pour découvrir l'âge de quelqu'un, il suffit de mesurer sa joie !
Quel âge avons-nous ? Voici la réponse :

Si nous n'aimons plus les fleurs, les arbres, les oiseaux,
Si nous ne rions pas de bon cœur,
Si rien de nouveau ne nous intéresse,
Si nous n'osons plus rien entreprendre,
Si nous attachons plus de prix à notre confort qu'à un service à rendre,
Si nous nous plaignons au lieu de nous donner,
Si nous critiquons au lieu d'agir,
Si nous envions au lieu d'admirer,
Alors nous ne sommes plus jeunes, nous sommes très vieux
et la joie ne nous habite plus.

Mais, si nous sommes apaisés et rayonnants,
Si nos yeux sont pleins de lumière,
Si nos oreilles sont pleines de mélodies,
Si notre cœur est dilaté,
Si nous sommes attentifs aux autres et enclins à l'amitié,
Alors, quel que soit notre âge, nous sommes en pleine jeunesse.

De fait, quel âge avez-vous ?

Auteur inconnu

A propos des émissions de télévision sur

L'origine du christianisme

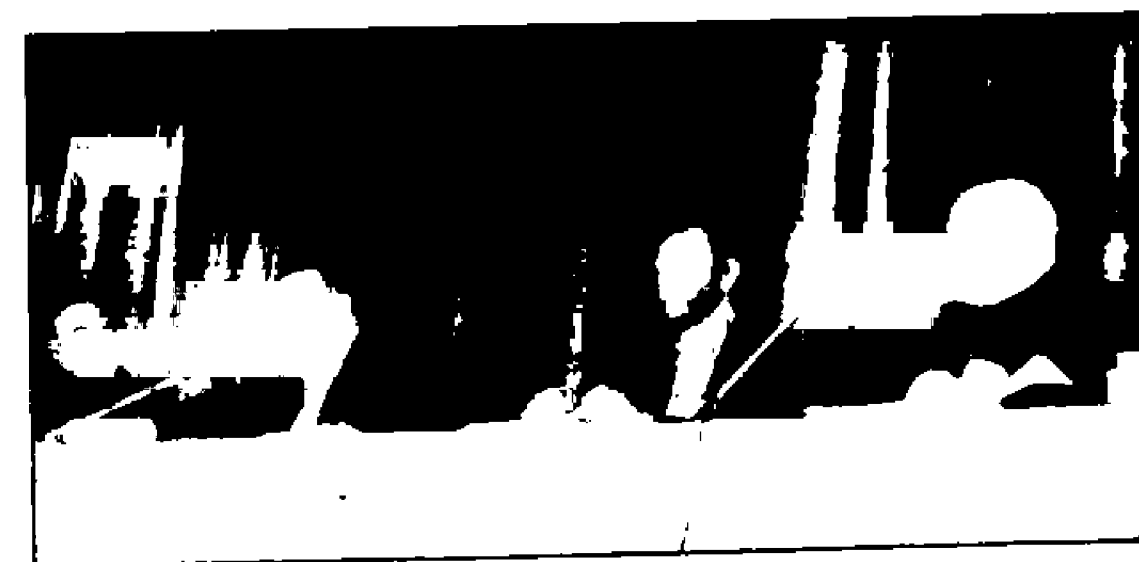
Entretien avec Michel Berder

En avril, à la suite du film «La Passion du Christ» et de la série d'émissions télévisées de Arte sur «L'origine du christianisme», trois soirées-débats ont été organisées sur le Finistère par le Service de Formation Permanente. Michel Berder, prêtre du diocèse et bibliste, accompagné d'un théologien, est intervenu dans chacune de ces soirées. Cet entretien se situe dans leur prolongement.

Les émissions sur «L'origine du christianisme», réalisées par Gérard Mordillat et Jérôme Prieur, ont parfois été annoncées comme devant être «un grand moment culturel». Après les avoir attentivement suivies, qu'en pensez-vous ?

D'abord, le fait qu'une grande chaîne publique de télévision leur ait accordé tant de temps – une dizaine d'heures – est très positif. C'est un hommage rendu aux chercheurs qui ne cessent de se poser la question de Jésus et de ce qui s'est passé pendant sa vie et après sa mort.

Il est vrai aussi que les intervenants sont de grande qualité, des gens compétents qui travaillent avec beaucoup de rigueur, qui scrutent les textes avec minutie. La manière dont les sujets sont répartis est elle-même intéressante. Un véritable schéma de réflexion, un guide pour des échanges nous sont offerts. Je note aussi qu'aucun de ceux qui sont interrogés ne met en doute l'existence historique de Jésus. Ils n'avaient à leur disposition qu'une documentation réduite. Ils évoquent tous les mêmes textes et n'hésitent pas à faire appel à des sources non chrétiennes.



Soirée à Brest : les intervenants

L'effet de ces émissions sera d'autant plus positif qu'on saura les aborder avec un esprit critique, en souhaitant approfondir les connaissances que l'on a déjà. Ce sont des émissions plutôt à travailler en groupes qu'à recevoir passivement.

Les critiques cependant n'ont pas manqué, les interrogations non plus. Si on prend ces émissions comme un tout, qu'en dites-vous ? Quelles remarques générales vous semblent nécessaires ?

La principale critique que l'on peut faire à ces émissions, c'est la manière même dont elles sont construites. Il y a eu un choix des intervenants ainsi qu'une sélection à l'intérieur même de leurs interventions. Les propos que le téléspectateur entend sont souvent très brefs. Ce sont des fragments juxtaposés d'interviews beaucoup plus longues.

De plus, ils sont présentés en fonction des thèses des deux réalisateurs sur les liens entre le judaïsme et le christianisme, et sur la valeur historique du Nouveau Testament. Pour eux, le christianisme primitif aurait été, dès l'origine, marqué par un anti-judaïsme. On peut cependant penser que l'hostilité du christianisme à l'égard du judaïsme, qui a été réelle, ne s'est fait sentir qu'à partir de l'année 120, avec certains Pères de l'Église. Les réalisateurs affirment aussi qu'il y a une trop grande distance dans le temps entre les faits rapportés et les textes du Nouveau Testament pour que l'on puisse accorder à cette littérature une véritable crédibilité. Je reviendrai sur cette question.

Il est clair, en tout cas, qu'il y a des thèses sous-jacentes à tout le scénario. On s'en rend compte en prêtant attention au découpage des séquences et en écoutant la voix off chargée de faire le lien entre les interventions.

Concernant le choix des experts, il a été dit que l'un des critères était leur aptitude à passer à l'écran. C'est compréhensible. Mais sur bien des points, la gamme de positions des spécialistes est plus ample que celle qui nous est proposée. Le panorama est restreint par rapport à ce qu'on peut lire aujourd'hui. D'ailleurs il n'y a pas de vrais débats dans les émissions. Les interviewés ne peuvent pas exprimer leur position sur les prises de parole de ceux qui les précèdent ou de ceux qui les suivent. On a ainsi l'impression que personne ne désapprouve ce qui vient d'être dit, comme si l'on voulait faire croire qu'il y a consensus. Il se peut que cette manière de procéder ait conduit certains exégètes à refuser leur participation.

Passons maintenant à quelques points sensibles traités dans cette série d'émissions. Deux questions, par exemple, en voix off, ouvrent la première série d'émissions : « Jésus est-il à l'origine du christianisme ? » ; « Jésus a-t-il fondé l'Église ? ». Daniel Marguerat ne répond qu'à la deuxième en affirmant : « Il est clair que Jésus n'a pas fondé l'Église ». N'est-ce pas donner une vision simpliste de ce qui s'est passé ?



*Soirée à Brest
une vue de la salle*

A ce propos, je voudrais d'abord faire une remarque générale. Ce qui m'a gêné dans ces émissions, c'est qu'on fait appel à des exégètes sans leur demander de parler de l'ensemble de leur travail, qui comporte bien d'autres dimensions que celles qui sont évoquées. On les interroge seulement sur ce qu'un historien peut aujourd'hui retenir à partir des textes cités.

Mais l'exégète chrétien fait aussi un travail théologique en étudiant les textes de façon rigoureuse. Des historiens peuvent aujourd'hui, d'une part, saisir ce qu'a fait et dit Jésus de Nazareth et, d'autre part, montrer comment un mouvement en est issu, en tenant compte d'événements répercutés dans le Nouveau Testament comme la destruction de Jérusalem et du Temple en 70, la prédication de Paul, l'entrée des païens dans l'Église, etc. L'exégète chrétien, lui, peut faire une démarche de croyant et de théologien dans l'étude rigoureuse des textes. Or, ici, le lien entre Jésus et l'Église nous est présenté uniquement dans la manière dont des historiens peuvent le saisir de l'extérieur et le décrire en fonction des critères qui leur sont propres.

Ne peut-on pas aussi reprocher aux réalisateurs de ces émissions de mettre en cause la crédibilité des évangiles et du Nouveau Testament en général ?

A plusieurs reprises, on affirme que les textes du Nouveau Testament ont été écrits longtemps après les événements. Or certains écrits de St Paul ne datent que des années 50. En ce qui concerne les évangiles, des auteurs, comme le Père Boismard ou d'autres, reconnaissent que si leur rédaction finale a eu lieu assez tard au cours du premier siècle, elle s'est faite à partir de sources bien plus anciennes qui circulaient dans les communautés chrétiennes. Cela n'est jamais évoqué. Saint Paul lui-même affirme qu'il transmet ce qu'il a reçu. Les textes tardifs ont été composés par étapes. Il est important de se le rappeler quand on pose la question de la valeur historique des évangiles et de leur distance par rapport aux événements.

L'un des épisodes aborde le problème du Royaume prêché par Jésus. Que pensez-vous de la façon dont il est traité ?

Il s'agit d'un problème complexe. En tout cas, les intervenants n'ont pas distingué suffisamment la présentation du Royaume par Jésus et celle qu'en ont faite les évangélistes. Cela donne l'impression que Jésus lui-même en est resté à une conception très étroite de ce Royaume liée à Israël. Or, dans la manière même dont Jésus se situe, il y a une ouverture à un au-delà. Sa prédication dépasse le cadre historique du premier siècle pour atteindre une portée universelle. Il prêche un Royaume déjà à l'œuvre, mais qui n'a pas fini d'advenir.



Soirée à Quimper : les intervenants

La question «des frères et des soeurs de Jésus» demande aussi, je crois, une mise au point.



Michel Berder

Dès les premiers siècles, il y a eu débat sur ce point. Ce qui me gêne, c'est que les émissions donnent l'impression qu'aujourd'hui il y a nouveauté pour affirmer qu'il s'agit de frères et sœurs utérins de Jésus. Il y a, en fait, plusieurs possibilités d'interprétations. Les textes du Nouveau Testament laissent une certaine ouverture. Les catholiques et les orthodoxes (pratiquement absents du débat) affirment que Marie est restée toujours vierge. C'est une position dogmatique. Le grand exégète catholique américain Brown, récemment décédé, disait lui-même que cette position allait au-delà de ce que les textes eux-mêmes disent et qu'on peut interpréter de manières diverses. C'est seulement dans la foi de l'Eglise qu'il l'acceptait. J'aurais aimé qu'une allusion soit faite à une telle position.

Un texte de Saint Paul est longuement scruté, à savoir deux versets de sa première Lettre aux Thessaloniens (2,14-16), qui mettent les Juifs violemment en cause. Que pensez-vous des positions prises à leur sujet par les intervenants ?

Je suis frappé de voir que, parmi les textes présentés de façon détaillée, on est allé chercher celui-là. Il y a dans Saint Paul, dans sa lettre aux chrétiens de Rome, par exemple, des exposés beaucoup plus sereins et beaucoup plus riches sur la place qu'il accorde à Israël et au peuple juif dans sa théologie. Le texte de la lettre aux Thessaloniens est très dur. Il y a des exégètes qui préfèrent l'enlever en disant qu'il n'est pas d'origine. On peut cependant le comprendre tel qu'il est, en se rappelant que c'est un juif qui parle à des juifs, leur reprochant d'empêcher l'évangélisation d'avancer. Parmi les intervenants, un juif, spécialiste des origines chrétiennes, souligne que, chez les juifs de l'époque, il peut y avoir, en effet, des façons très dures de s'interpeller. Dire que le texte a été rajouté me paraît délicat car on le trouve dans tous les manuscrits. Il est donc de bonne méthode de le prendre tel qu'il est et d'essayer de le comprendre.

La façon dont le rôle de Saint Paul est traité vous satisfait ?

Dans ces émissions, il y a des éléments très intéressants sur le rôle de Saint Paul. Quand, sur cet apôtre, on lit aujourd'hui les publications qui viennent de milieux juifs ou non confessionnels, on s'aperçoit que l'œuvre de Paul est considérée comme très importante. Certains des intervenants vont jusqu'à dire que le véritable fondateur du christianisme, c'est lui. Mais d'autres positions sont présentées qui, par exemple, montrent qu'il y a continuité entre Jésus et Paul. Je note que ce dernier se situe toujours par rapport au Christ. Il ne s'arroge pas un rôle qui ne serait pas le sien. La qualité de ses écrits le met à un niveau privilégié. Il y a cependant dans le Nouveau Testament d'autres personnages qui, sans avoir autant voyagé et écrit, méritent considération.

La rupture entre le judaïsme et le christianisme est-elle, à votre avis, bien analysée et de façon objective ?

Ce qui est vrai, c'est qu'à partir du II^e siècle, en particulier chez Saint Justin, intervient le thème du «véritable Israël». Cette formule-là n'existe pas dans le Nouveau Testament. Une thèse a ensuite été développée par certains Pères de l'Eglise, selon laquelle les juifs n'ont pas, en tant que tels, accueilli le message de Jésus et que maintenant c'est l'Eglise qui est le «véritable Israël». C'est la théorie de la substitution de l'Eglise à Israël. L'Eglise catholique aujourd'hui demande à ses fidèles de ne pas adopter cette position. Elle n'est d'ailleurs pas conforme à la Révélation. Il faut aussi se rappeler qu'à cette époque le judaïsme lui-même était diversifié en plusieurs courants dont certains prétendaient représenter le «véritable Israël».

Une dernière question : ces émissions peuvent-elles déstabiliser des chrétiens dans leur foi, créer un malaise chez eux ?

Il se peut que certains, qui ne s'étaient jamais posé les questions qui sont abordées, soient déstabilisés par ce qui est évoqué de l'histoire de Jésus ou du rôle de Saint Paul, par exemple. Il peut y avoir une autre forme de déstabilisation, à la pensée que les exégètes passent leur temps à démolir, à déconstruire. Mais c'est là un effet d'optique dû à la manière dont ces émissions ont été conçues et réalisées.

Par elles, nous sommes surtout invités à relire les textes et à les étudier en tenant compte des recherches faites aujourd'hui. Il faut se donner les moyens de les comprendre, par exemple en lisant des publications comme celles qui sont données ici en annexe.

Recueilli par Jean Tromeur

POUR ALLER PLUS LOIN

- **Paul et les commencements du christianisme**, par Michel Quesnel, aux éditions Desclée de Brouwer 2001, 149 p.
- **Jésus, l'homme et le Fils de Dieu**, par Michel Quesnel, aux éditions Flammarion 2004, 231 p.
- **Le peuple juif et ses Saintes Ecritures dans la Bible chrétienne**, (un texte de la Commission biblique pontificale), Cerf 2001, 215 p.
- **Les débuts du christianisme**, par Jean-Pierre Lémonon, collection « Tout simplement », l'Atelier 2003, 200 p.
- **Aux origines du christianisme**, par Pierre Geoltrain, collection Folio Histoire, Gallimard, « Le monde de la Bible » 2000, 601 p.
- **101 questions sur la Bible et leurs réponses**, par Raymond E. Brown, collection « Lire la Bible », Le Cerf 1993, 213 p.



Au Calendrier de notre évêque

– **Lundi 17 et mardi 18 mai** : à Paris, commission épiscopale « vie consacrée » ; **soirée du lundi** : rencontre avec les prêtres du diocèse qui sont en mission à Paris ou en région parisienne.

– **Mercredi 19** : conseil épiscopal.

– **Jeudi 20** : célébration de la fête de l'Ascension à la cathédrale Saint-Corentin.

– **Dimanche 23**, en prolongement de l'assemblée synodale de juin et septembre 2003 : **le matin** : à la cathédrale de Saint-Pol de Léon, rassemblement des catholiques de l'archidiaconé de Morlaix ; **l'après-midi**, au Folgoët, rassemblement des catholiques de l'archidiaconé de Brest.

– **Mardi 25, matin** : réunion du conseil diocésain pour les affaires économiques ; **fin d'après-midi** : au juvénat de Châteaulin, rencontre avec les équipes diocésaines (nord et sud) du catéchuménat.

– **Mercredi 26 et jeudi 27** : à La Hublais, rencontre des évêques de la Province de Rennes.

– **Vendredi 28** : conseil épiscopal.

– **Dimanche 30** : à Créac'h-Balbé, rencontre avec les diacres et leurs épouses.

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Michel LE GALL**.

Michel **LE GALL**, né le 4 février 1939 à Brest-Kerbonne. Ordonné prêtre le 22 mars 1964. Septembre 1964, séminaire Français de Rome : théologie. Septembre 1965, Paris, théologie. Le 7 juillet 1967 : vicaire à Kerfeunteun, chargé de cours au Grand Séminaire. Juillet 1971, détaché au S.I.E.T. (Théologie). 1996, au Foyer de l'Adoration à Brest. Décédé le 16 avril 2004.

Communiqués et Informations

PRÊTRES RESPONSABLES DE SECTEUR

Réunion des prêtres – responsables de secteur
le vendredi 4 juin, de 9 h 30 à 16 h 30
au centre de Keraudren à Brest

ANIMATEURS LAÏCS EN PASTORALE

Les dossiers de création de poste ou de candidature aux fonctions d'animateurs laïcs en pastorale sont à expédier à François Moysan, vicaire général. Date-limite de dépôt : 5 juin 2004.

Votre attention est attirée sur le fait qu'il s'agit de la dernière commission d'appel de l'année scolaire, permettant la prise de fonction dès le mois de septembre.

ÉVEIL À LA FOI

Le Service Diocésain de catéchèse propose une journée formation sur l'Eveil à la foi (Petite Enfance de 3-7 ans),

le samedi 15 mai 2004 de 10 h 00 à 16 h 00,
au Juvénat de Châteaulin.

Thème : Ouvrir le chemin de la prière aux tout-petits.

Renseignements et inscriptions : Service de catéchèse. Tél. 02 98 34 67 00.

RETRAITE D'ÉTÉ POUR PRÊTRES

Thème : Croire, Aimer, Espérer.

Nos vies et nos ministères de prêtres diocésains sont fort bouleversés. Notre désir de servir, notre élan apostolique sont mis à rude épreuve. Le premier appel du Christ, de son Eglise est intact. Les trois verbes actifs du Testament de Paul VI résonnent comme un envoi urgent en mission.

du lundi 23 août (16 h)
au vendredi 27 août 2004 (16 h)

Lieu : L'Île Blanche, 29241 LOCQUIREC
Tél. 02 98 67 43 72

Animateur : P. Armel de Sagazan, directeur de l'Union Apostolique du clergé et supérieur du séminaire de Poitiers.

Inscription : Louis Biannic, 8 rue de Kerfeunteun, 29000 Quimper.

Une manière originale de faire retraite et de prier :
une marche-prière,

du vendredi 2 juillet (19 h) au mardi 6 juillet (18 h)

Possibilité de s'inscrire uniquement pour le week-end. Hébergement du groupe à l'Abbaye de Landévennec. Animation par une équipe diocésaine.

Renseignements et inscriptions : **Louis Quémeneur**, 13 rue Bouët, 29200 Brest. Tél. 02 98 03 20 57 - l.quemeneur@wanadoo.fr

La maison de Créac'h-Balbé propose quatre retraites :

• **«Heureux es-tu !»** : Entendre l'heureuse nouvelle au cœur de son existence, c'est déjà entrer dans le bonheur promis aux fils de Dieu pour une vie, un salut.

Pierre Chamard-Bois, laïc, Service de **Formation** du diocèse de Quimper, Père Jean Plourin, du diocèse de Quimper.

**Du vendredi 11 juin 2004, 18 h 00
au dimanche 13 juin, 18 h 00.**

• **«Tous appelés au bonheur»** : retraite pour personnes fatigables.

Sœur Marie-France Cavaloc, Fille du Saint-Esprit, Saint-Urbain. Père Yves Kerléguer, du diocèse de Quimper. Présence d'une infirmière.

Du mardi 15 juin, 18 h au vendredi 18 juin, 16 h.

MARCHER ET PRIER

RETRAITES À CRÉAC'H- BALBÉ

SECOURS CATHOLIQUE

• **« Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume ».**

Cette retraite se propose comme une lecture priée de la 1^{re} épître de Pierre, adressée à de petites communautés chrétiennes disséminées dans le monde païen de l'époque.

Elle rejoint nos situations d'aujourd'hui et vient nous inviter à renouveler notre foi espérante pour la proposer dans la société actuelle.

Père Louis Biannic, prêtre du diocèse de Quimper.

Du lundi 9 août, 19 h au mardi 17 août, 9 h.

• **«Retraite à durée modulable»** : accueil de personnes désirant un temps de silence et de prière. Accompagnement possible.

Durée : de 48 h minimum à 5 ou 6 jours.

Entre le mercredi 25 août et le mardi 31 août.

L'Accueil Familial de Vacances du Secours Catholique permet à des **enfants de 6 à 14 ans** de Cambrai, d'Île-et-Vilaine et de Mayenne, d'avoir 3 semaines de vacances en juillet. Accueillir un enfant dans sa famille, c'est lui offrir un couvert, un lit, et beaucoup d'amour. L'accueil est cadré par une réglementation ayant l'approbation de Jeunesse et Sport. Trente jours pour réfléchir et choisir !

Téléphoner au **02 98 55 60 80 à Quimper** ou au **06 85 11 73 67, Monique, animatrice**, pour obtenir informations et renseignements.

FORUM JEUNES ACO

Pour mettre en œuvre la priorité du Parcours synodal concernant les jeunes générations, le Comité diocésain ACO (Action Catholique Ouvrière) organise un Forum jeunes

**le dimanche 6 juin, de 10 h à 16 h 30,
au Juvénat de Châteaulin.**

Le matin, plusieurs débats :

– comment concilier vie de travail, vie de famille, vie de couple ?

- **Écriture au travail du à la maison ?**
- **Théâtre du travail et ses conséquences sur l'avenir du travail, le logement, etc.**
- **Sauvegarde des enfants : transmission des valeurs, droit du travail, etc.**
- **Comment lire le texte ?**
- **Comment lire le texte ?**

Une animatrice est prévue pour les enfants.

Écriture au travail pour améliorer les pratiques et les outils. Poursuite par le mariage et la célébration.

Ce forum s'adresse aux jeunes adultes des milieux sociaux, jeunes couples, jeunes parents, etc.

La Fraternité Saint-Jean-Baptiste propose une journée, ouverte à tous, pour lutter contre les effets de l'alcool, de la drogue et de toute dépendance à ses amis et leur famille sur le terrain de :

L'Alliance

Judi de l'Ascension 20 mai 2004 à Châteaulin

- 11 h 00 : messe à la paroisse de Châteaulin, puis pique-nique sans alcool, tir au sac, au Juvénat.
- 14 h 00 : temps de partage avec deux témoins sur le thème de notre journée.
- Temps d'adoration et de réconciliation
- 16 h 30 : pot de famille.

L'ARS, B (Association de Recherche Sémiotique de Bretagne) organise sa session annuelle sur le thème : Des repas pour la vie

L'Eucharistie dans la Bible et l'Art

du 7 au 9 juillet 2004,
au centre d'accueil de Keraudren, Brest

FRATERNITÉ SAINT-JEAN- BAPTISTE

SESSION ARS, B

ORGUES À VENDRE

Session animée par les membres de l'Ars, B et Cécile Turiot, enseignante à l'Institut Catholique de Paris.

Lecture de textes bibliques, étude d'œuvres d'art. Journées ouvertes à toute personne ou tout groupe, sans connaissance préalable requise.

Renseignements et inscriptions auprès de Pierre Chamard-Bois (02 98 49 00 71),
Hélène Gac (02 98 62 05 87),
P. Claude Chapalain (02 98 04 71 02).

• Orgues électroniques Yamaha, 2 claviers et un pédalier chacun, excellent état, bonne sonorité d'orgue d'église :

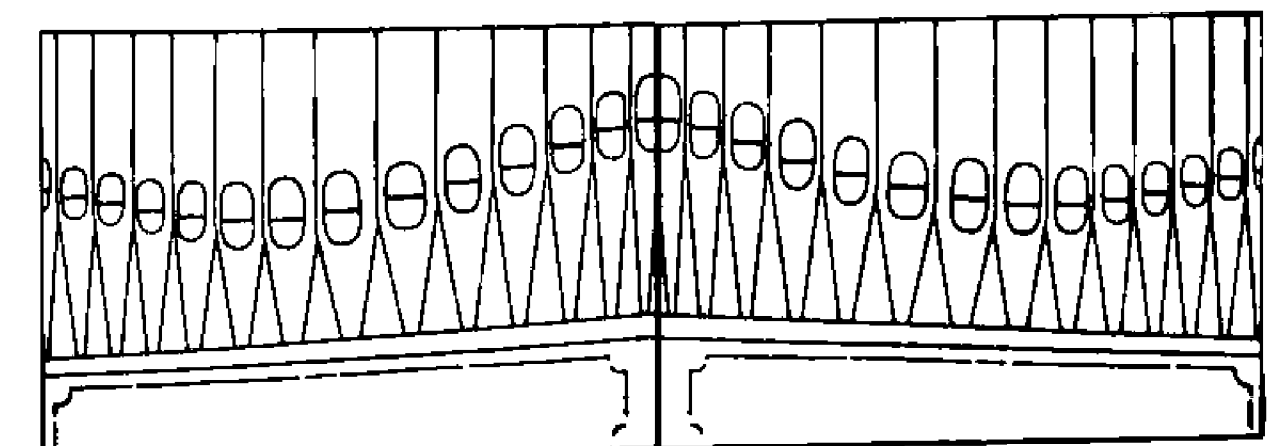
- HC 4, valeur neuf 1 701 €, vendu 250 €
- HS 4, valeur neuf 2 436 €, vendu 400 €
- HS 6, valeur neuf 2 650 €, vendu 450 €

visibles à Carhaix. S'adresser à Philippe Guéguen, 3 rue Brizeux, 29270 Carhaix-Plouguer, Tél. 02 98 93 30 60.

• A vendre : orgue liturgique «Johannus» modèle Opus 1 (acheté en novembre 2003). Meuble en chêne clair. Instrument composé de 1 clavier et 5 octaves, 20 jeux, baroques et romantiques. 7 combinaisons ajustables et une pédale d'expression. 3 amplificateurs, plus un haut-parleur «Basse spéciale». Convient à particulier ou église de petite ou moyenne dimension. Facilités de paiement.

• Prix : 2286.74 euros.

S'adresser à Henri Fitament, 1 résidence de la Plaine, 29150 Châteaulin. Tél. 06 64 72 19 57.



Changements d'adresse

Les prêtres qui étaient retirés à la Maison Saint-Joseph de Saint-Pol-de-Léon ont, depuis fin avril, trouvé un nouvel hébergement en prévision de la fermeture de la maison. Voici leur nouvelle adresse :

M. Alexandre Branellec	Foyer de l'Adoration, 31 rue de Glasgow, 29200 Brest.
M. François Caër	Maison Saint-François, route de Carantec, BP 87147, 29671 Morlaix cedex.
M. Jean Castel	Résidence de la Salette, Apt.6, route de Carantec, 29600 Saint-Martin-des-Champs.
M. François Charles	Fondation Hospitalière, 50 bd de l'Europe, 29340 Plouescat.
M. Joseph Cosquer	Maison de retraite de Missilien, 6 rue Célestin Freinet, 29000 Quimper.
M. François Grall	Maison de retraite de Keraudren, 160 rue Ernestine de Trémaudan, 29200 Brest.
M. Paul Jestin	Maison de Kersaudy, 82 rue du Pont-neuf, BP 95, 29250 Saint-Pol-de-Léon.
M. Lucien Le Gléau	Maison de retraite de Missilien, 6 rue Célestin Freinet, 29000 Quimper.
M. Michel Le Goff	Maison de retraite de Missilien, 6 rue Célestin Freinet, 29000 Quimper.
M. Corentin Le Scao	Maison de retraite de Missilien, 6 rue Célestin Freinet, 29000 Quimper.
M. Yves Méar	Maison de Kersaudy, 82 rue du Pont-neuf, BP 95, 29250 Saint-Pol-de-Léon.
M. Gabriel Quéméneur	Maison de retraite de Keraudren, 160 rue Ernestine de Trémaudan, 29200 Brest.
M. Eugène Ramoné	Maison de retraite de Keraudren, 160 rue Ernestine de Trémaudan, 29200 Brest.
M. François Stéphan	Maison de retraite de Keraudren, 160 rue Ernestine de Trémaudan, 29200 Brest.

A ces adresses, il faut ajouter la suivante :

M. Emile Rolland	Maison de retraite de Keraudren, 160 rue Ernestine de Trémaudan, 29200 Brest.
-------------------------	---

SALON DES INITIATIVES DE PAIX

Le premier Salon international des Initiatives de Paix aura lieu les 4, 5 et 6 juin 2004 à Paris, à la Cité des Sciences et de l'Industrie (La Villette).

Ce Salon est organisé par la Coordination française pour la Décennie, le Secours Catholique/Caritas France et le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD), dans le cadre de la *Décennie internationale pour la promotion de la culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde (2001-2010)*, proclamée par les Nations Unies.

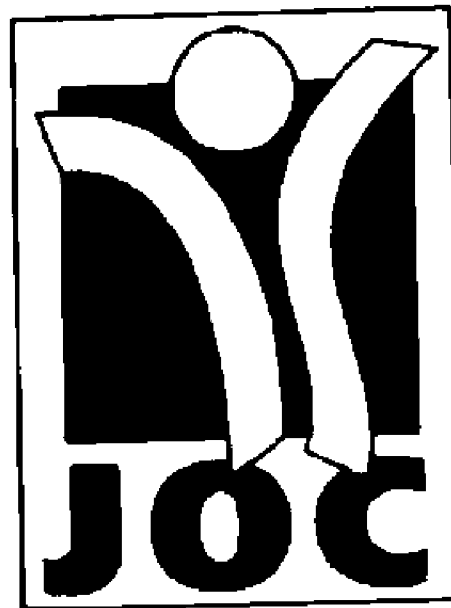
Son objectif est de présenter au grand public des initiatives de paix et de non-violence françaises et internationales, en montrant ainsi que la paix peut se construire par tous, au quotidien, au travers d'actions citoyennes de terrain et par le biais d'actions institutionnelles, en France et dans le monde.

Ces initiatives seront présentées, sur les 2 300 m² de l'Espace Condorcet de la Cité des Sciences, par les associations membres de la Coordination française et par de nombreuses organisations françaises, d'autres pays ou internationales. Une centaine d'exposants sont attendus.

L'accent sera mis sur l'accueil des enfants et des jeunes. Le premier jour du Salon leur sera particulièrement destiné. Tout au long du Salon, une présentation interactive sera la règle tant dans les stands des exposants que dans les autres espaces. Le public sera invité à participer à des ateliers de formation, à des activités ludiques, à des conférences-débats, à des rencontres avec des témoins ou avec des acteurs de paix et de non-violence.



Rencontre Nationale des adultes en JOC



Après le rassemblement national de la JOC «Bercy Ensemble», qui a réuni 18 000 jeunes l'année dernière, plus de 1 200 adultes se sont retrouvés les 20 et 21 mars à Villejuif. Une quinzaine d'accompagnateurs (ou d'adultes proches du mouvement) du Finistère, ont participé à une rencontre nationale.

«Qui sont les jeunes ? Comment les comprendre ?»
Pas toujours simple de répondre à ce type de questions. C'est pourtant le premier thème évoqué lors de cette rencontre.

Le second thème abordé concerne la mission qui est confiée aux adultes afin de rejoindre les jeunes en JOC.

Au travers de témoignages d'adultes sur leurs parcours, d'analyses de psychologues, de philosophes, de religieux, ils ont découvert ou redécouvert les diverses situations que vivent les jeunes.

Les jeunes changent, comment les comprendre ? Les adultes se sont interrogés sur ce que sont les jeunes, ce qu'ils peuvent attendre d'un mouvement tel que la JOC, mais aussi sur le rôle des adultes en JOC. Il ne faut plus hésiter à leur proposer le mouvement, les soutenir dans leurs réflexions (les copains, la société, la violence, la sexualité, l'engagement, etc.), et leurs démarches. *«L'adulte a une place importante, vous avez à saisir leurs envies, leurs désirs»*, nous rappelle Sophia De Oliveira, présidente nationale de la JOC.

La JOC compte sur les adultes. Alors, comme le chante Yannick Noah, actuellement sur les ondes : «Ose, ose, redonne à ta vie, sa vraie valeur ; redonne à ce monde toutes ses couleurs».

Et pourquoi pas en rejoignant une JOC plus forte. *«Ensemble, on est fait pour s'entendre»*.

L'équipe accompagnatrice JOC de Brest

Contacts :

Brest : 80 bd Montaigne, Tél. 02 98 44 58 54 - jocbrest@wanadoo.fr
Quimper : 12 rue Sainte-Catherine, Tél. 02 98 53 35 20 - joc29s@wanadoo.fr

Une célébration de la Confirmation émouvante

L'assemblée était bien nombreuse en l'église de Plabennec, en ce dimanche 25 avril, pour la célébration de la Confirmation.

Présidée par l'évêque, Mgr Clément Guillon, cette célébration revêtait en effet, cette année, un caractère particulier. Aux dix jeunes confirmands de l'Ensemble Paroissial des *Vallons de l'Aber-Benoît*, s'étaient joints Emmanuelle et Elise de Plabennec, Yves de Kernilis, Isabelle du Drennec, Audrey de Landerneau et Bernard de Dirinon.



Après avoir suivi la catéchèse P.C.S (Pastorale Catéchétique Spécialisée), ou les rassemblements de «Foi et Lumière», ces six jeunes attendaient, depuis de longues années pour certains, de recevoir le sacrement de la Confirmation.

Au terme de deux années de préparation, la célébration de diman-

che est venue concrétiser leur désir très profond de recevoir la force et la lumière du Saint-Esprit.

Durant ces deux années de préparation, avec le support du parcours « Porter du fruit », les jeunes ont cheminé ensemble. Ils ont appris à se connaître et à reconnaître, dans leur vie de tous les jours, les fruits de l'Esprit-Saint. Comme une graine semée en terre donne du fruit en abondance, ils sont appelés, eux aussi, dans leurs lieux de vie : I.M.E, C.A.T, familles, etc., à faire grandir le Royaume de Dieu et à témoigner de Jésus-Christ autour d'eux.

Chacune des rencontres de préparation, ainsi que la célébration de dimanche, a été pour tous, confirmands et accompagnateurs, l'occasion de moments très forts de joie et de bonheur partagés.

Martine Kerleroux,
animatrice en pastorale

Saint Valentin 2004 : fête des amoureux

Soutenu par la Pastorale Familiale et en concertation avec la Pastorale des jeunes adultes, la rencontre «Saint Valentin 2004» a eu lieu à Trézien (Plouarzel) le samedi 14 février... évidemment !

L'objectif de cette rencontre était d'inviter, à l'occasion de la Saint Valentin, des couples mariés depuis moins de 10 ans, pratiquants ou non, à faire le point sur leur parcours conjugal, à partager avec d'autres les joies, les découvertes, les questions qui ont marqué leur vie depuis la célébration de leur mariage. Tout ceci dans une ambiance festive et conviviale.

Une douzaine de couples ont répondu à l'invitation. D'emblée *le jeu des amoureux* a permis de briser la glace ; des supports variés (QCM, mots mêlés, mots croisés, hit-parade), ont permis d'ébaucher une réflexion sur des points importants de la vie de couple. Le café-débat qui a suivi a permis à Albert Donval, qui menait le débat, d'approfondir les sujets évoqués précédemment, dans une ambiance animée. Puis le temps de prière, animé par le P. Alain Costiou, a été l'occasion de remercier Dieu pour notre amour et de renouveler l'échange des consentements, chaque couple se voyant remettre une bougie allumée au cierge pascal sur fond d'un «Pre-nons le large avec Jésus» hautement symbolique.



Les discussions se sont poursuivies autour de l'apéritif et d'un repas aux chandelles. Le temps de quelques danses et on s'est séparé, prêt pour une édition 2005. Qui a dit que l'Eglise était triste ?

Un bilan va bien sûr être fait d'ici peu mais déjà on peut :

- témoigner des liens créés dans l'équipe entre personnes issues de mouvements ou services différents.
- vérifier combien le bouche-à-oreille est capital pour convaincre de participer à ce genre de rencontre. Le rôle des prêtres pour soutenir activement la démarche et inviter des couples a été important.
- constater qu'il y a de la part des jeunes couples une réelle attente de temps de relecture et de réflexion sur ce qu'ils vivent en couple et en famille.

D'ores et déjà, rendez-vous est donc pris pour la «Saint Valentin 2005» le samedi 12 février. Qu'on se le dise !

Christine et Ronan Loarer

Les enfants de CM2 jouent la Passion

C'était un projet de trimestre pour la classe de CM2, à l'école Saint-Joseph de Brest. A partir de la revue *Grain de Soleil*, nous avons monté un spectacle intitulé *Un condamné nommé Jésus*. Ce n'était pas une mince affaire car il fallait donner un rôle à chacun des 31 élèves de la classe.

Pour ce faire, nous avons parcouru les différents récits de la Passion, lu les bandes dessinées consacrées à ce sujet pour trouver des phrases, des répliques, des personnages. Les parents ont largement contribué à la préparation en confectionnant les costumes. Tous les enfants, qu'ils soient catholiques ou musulmans, ont participé à cette expression théâtrale. L'éveil religieux, particulièrement en ville, passe aussi par l'art et la scène. Cette heure de théâtre préparée de longue date vaut bien des cours théoriques. Parlez donc aux enfants de la Semaine Sainte, du rôle du Grand-Prêtre, de Pilate, de Pierre, du message de Jésus : ils connaissent tous l'importance de la fête de Pâques sans peut-être y adhérer. C'est aussi une forme de l'Enseignement catholique en ville où, explique un parent de religion musulmane, «vous parlez de Dieu, vous n'imposez rien : c'est bien là l'important !». Le théâtre peut aussi porter un message.

Rémi Monfort

Directeur de Saint Joseph, Brest

P.S. : Pour les personnes intéressées, les textes sont disponibles à l'école Saint-Joseph : M. le Directeur, 240 rue Jean-Jaurès, 29207 BREST cedex.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Marie-Anne Simon, des Soeurs de l'Immaculée, Locmaria-Plouzané. Frère Jean-Marie Le Goff, des Frères de Ploërmel, Saint-Renan. Frère Jacques Léaustic, des Frères des Écoles chrétiennes, Plouarzel. Sœur Jeanne Yvonne L'Hostis, des Soeurs de l'Immaculée, Bourg-Blanc. Mme Andrée Keromnès, mère de René Keromnès, diacre. Frère René Bothorel, des Frères des écoles chrétiennes, Brest.

FÊTE AU CARMEL DE MORLAIX

En ce dimanche 2 Mai, les paroisses de Morlaix s'étaient rassemblées avec les Carmélites pour célébrer les 650 ans de présence de l'Ordre du Carmel en Finistère («7 siècles de contemplation» comme dit le titre de l'exposition qui se tient au Musée municipal de Morlaix) ainsi que les 380 ans de présence sans interruption du Carmel dans leur ville.

Pour la circonstance, des délégations des paroisses ayant eu une présence carmélitaine dans le passé étaient invitées à se joindre à la fête : Saint-Pol-de-Léon, Pont-l'Abbé, Carhaix-Saint-Hernin, Brest, Kerfeunteun-Quimper. L'église Saint-Mathieu était comble lors de l'Eucharistie présidée par notre évêque, entouré de nombreux prêtres.

Ce dimanche était aussi pour le secteur de Morlaix, le dimanche des familles, d'où la présence de nombreux enfants qui ont participé à leur manière à la célébration.

La croix du Carmel ouvrait la procession d'entrée, suivie de la bannière N.D. du Mont-Carmel de Pont-l'Abbé ; le diacre portant le livre de la Parole était suivi de la communauté des carmélites, des prêtres et de Mgr Guillon. Un grand poster de Sainte Thérèse d'Avila accueillait les célébrants à l'entrée du chœur tandis que l'autel était paré du vénérable antependium représentant Notre Dame du Mur (patronne de Morlaix) et brodé par les carmélites en 1888.

La procession des offrandes fut particulièrement significative de l'événement célébré : furent apportés une reproduction du cloître des Carmes de Pont-l'Abbé, une photo du vitrail «les œuvres de miséricorde» de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, le registre de baptêmes de la paroisse des Carmes de Brest, quatre panneaux brodés par des enfants de l'école



de broderie de Anaïg Le Berre (ces enfants y ont représenté la vie au Carmel aujourd'hui telle qu'ils l'ont perçue en rencontrant les Carmélites). Le pain eucharistique, fruit du travail des Carmélites, fut présenté par l'une d'elles.

Jubilate Deo, Magnificat : ce fut l'action de grâce chantée par les Carmélites et repris avec cœur par l'assemblée. A la fin de la messe, la joie se lisait sur le visage de Mgr Guillon notamment lorsqu'il reçut les dessins réalisés par les enfants de la catéchèse familiale ; sur le visage de sœur Jacqueline, prieure du Carmel, et de ses sœurs. Cette joie se voyait également sur le visage de tous les participants venus des quatre coins du diocèse. A la fin de la célébration, le pot de l'amitié permettait de prolonger la rencontre entre eux et les Carmélites.



Cette journée fut encore une journée de prières pour les vocations. A 16 h 30, l'église Saint-Mathieu se remplissait à nouveau pour la prière des vêpres présidée par notre évêque et animée par les Carmélites. Ce temps fut précédé d'une intervention du P. Yves Laurent sur le sens de la prière pour les vocations. «La vocation, disait-il, ce n'est pas nous qui la choisissons, ni l'Eglise, mais c'est Dieu d'abord qui nous la propose». «Par notre prière, nos actes et nos paroles, sachons susciter tous les jours des vocations».

Ce fut une belle journée vécue tous ensemble dans la paix et la joie. Nous nous en souviendrons longtemps.

La veille, la chapelle du Carmel s'était remplie de jeunes pour une veillée de prière préparée par les Carmélites et la Pastorale des jeunes du secteur de Morlaix. Soirée très dense qui a conduit les participants à découvrir progressivement le chemin de la prière intérieure.

Quelle chance pour Morlaix et le Finistère d'avoir un Carmel : lieu de prière, de silence, de disponibilité, d'humilité où l'on donne du temps à Dieu ; et, comme le rappelait Mgr Guillon, «le temps consacré à Dieu n'est pas du temps perdu».

M. Luc Barcelo et les carmélites
Photos de M. Louis Gouez

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Jean Prémel (1918-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Le Roux aux obsèques de M. Jean Prémel, en l'église de Plounéour-Trez, le 23 mars 2004.



...Yann n'était pas un homme de discours, mais avant tout d'action. «Nous devons aimer, nous dit St Jean, non pas avec des paroles et des discours, mais avec des actes et en vérité». Je citerai quelques images de la vie de Yann qui me reviennent à l'esprit. Nous pouvons les voir comme de petits morceaux d'Évangile.

La première est celle de la cour du presbytère de Névez à l'heure du départ ou du retour des cars scolaires, une cour pleine de jeunes qui déposaient là leur vélo ; et bien sûr il les connaissait tous. Il les aimait et ils le sentaient bien. Je sais que cela a continué à Lampaul-Plouarzel : on m'a parlé des gaufres qu'il leur préparait. Aimer en actes.

Une autre image : celle de Yann, jamais fatigué de courir avec les enfants et les jeunes de l'A.C.E. sur la plage de Tahiti ou les rochers de Port-Manech. C'était une manière bien à lui de vivre cette Action Catholique des Enfants, mais dont beaucoup garderont longtemps le souvenir et lui témoigneront leur reconnaissance, par exemple en lui rendant visite plus tard à Lampaul-Plouarzel.

Et puis une image maritime : la page du journal local des jeunes marins, consacrée à Névez et intitulée «Radio Bulgarie». La liste de jeunes dont il pouvait donner des nouvelles était impressionnante. Je crois qu'il distribuait 150 exemplaires du journal !

Et tant d'autres événements : le rassemblement - anniversaire de la J.M.C. à Camaret, les réunions A.C.O.M., mais aussi son immense peine lors des naufrages. Chacun pourrait citer bien d'autres faits témoignant de son amour en actes.

C'était un homme de terrain, un défricheur infatigable, une vie donnée au service des autres, de l'Eglise et de Dieu. Un véritable pêcheur d'hommes, et tout cela avec un langage direct et une pointe d'humour.

«C'est une chance pour tous ceux qui l'ont eu avec eux» disait un de ses nombreux amis.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader. Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven

Association les Genêts d'Or

41, rue des déportés

29260 Lesneven

Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

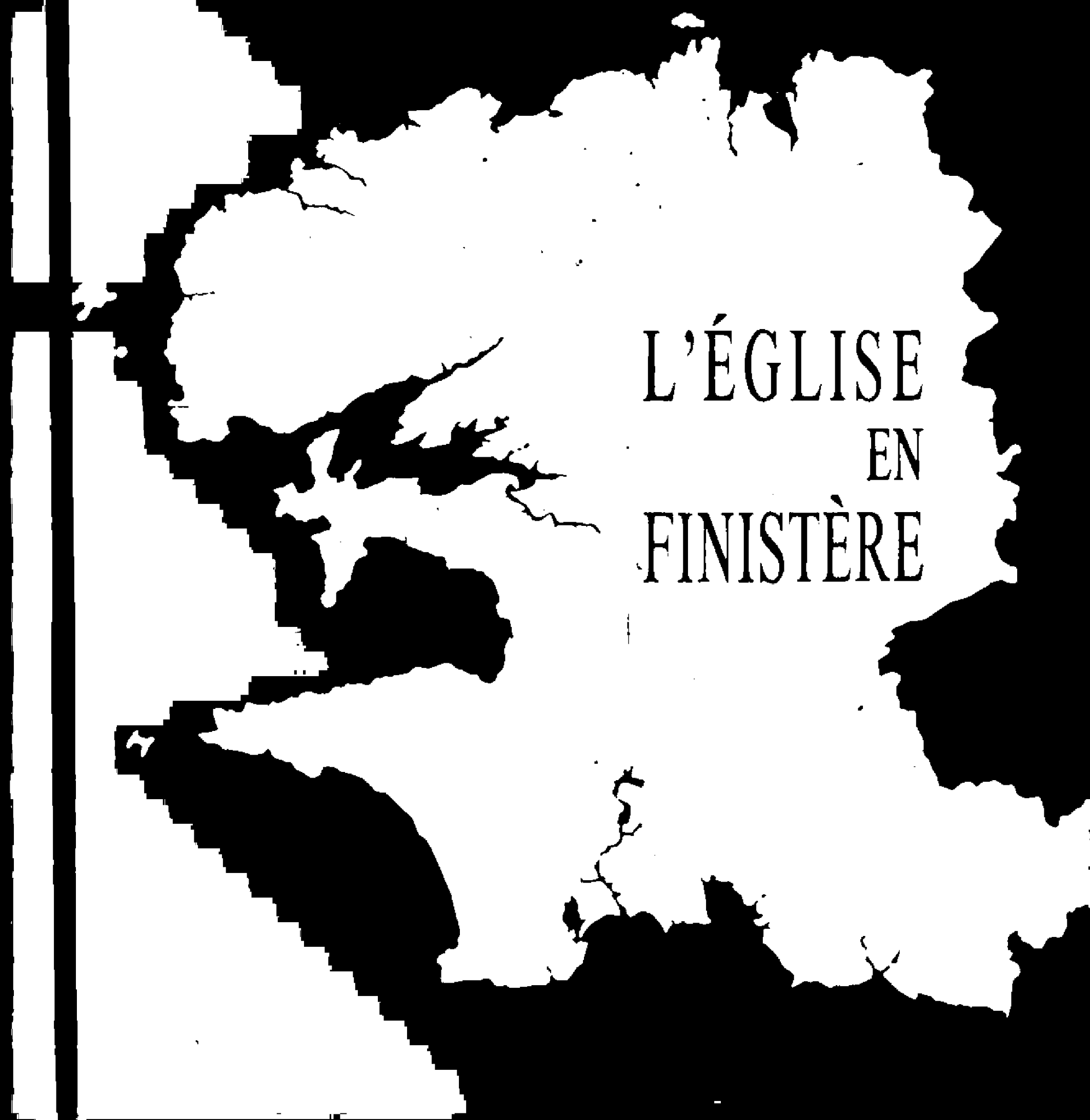
Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Dis-moi, quel âge as-tu ?
- L'origine du christianisme 193
- Au calendrier de notre évêque 198
- Décès
de M. l'abbé Michel Le Gall 198
- Communiqués et informations 199
 - Prêtres responsables de secteur
 - Animateurs laïcs en pastorale
 - Éveil à la foi
 - Retraite d'été pour prêtres
 - Marcher et prier
 - Retraites à Créac'h-Balbé
 - Secours catholique
 - Forum jeunes ACO
 - Fraternité Saint-Jean-Baptiste
 - Session Ars, B
 - Orgues à vendre
- Changements d'adresse 204
- Salon des initiatives de paix 205
- Rencontre nationale des adultes
en JOC 206
- Une célébration
de la Confirmation émouvante 207
- Saint Valentin 2004 :
fête des amoureux 208
- Les enfants de CM2 jouent
la Passion 209
- Nos amis défunts 209
- Fête au carmel de Morlaix 210
- En souvenir :
M. l'abbé Jean Prémel 212

Quimper et Léon



Heureux d'être différents

Qui de nous peut prétendre épuiser
tout le message de l'Évangile,
le réduire à une seule voix, la nôtre ?

N'a-t-il pas fallu à l'Eglise « quatre Évangiles »
pour essayer de dévisager les traits
de l'unique Sauveur des hommes ?

La diversité des visages est le signe
de l'inépuisable richesse de l'Eglise du Christ.

Chacun doit se convertir un peu
au visage de l'autre
pour corriger ce que sa vision
a toujours de trop particulier.

Sinon notre pèlerinage devient croisade,
notre cabanon, forteresse,
notre témoignage, idéologie,
notre apostolat, système,
et notre visage, caricature !

Soyons heureux d'être différents !

Mgr Etchegaray

Pentecôte

Le récit des *Actes des apôtres*, au chapitre 2, raconte la première Pentecôte. Chaque Pentecôte est unique et nouvelle puisque les temps sont toujours nouveaux et que l'Esprit de Dieu est contemporain de toutes les générations humaines, celles d'hier, d'aujourd'hui, de demain. Esprit créateur, il contient et fait vivre toute chose dans l'univers. Esprit d'amour, de liberté, il est toujours au travail au cœur de l'humanité, comme le dit l'une des prières eucharistiques :

Ton Esprit travaille au cœur des hommes ; et les ennemis enfin se parlent, les adversaires se tendent la main, les peuples qui s'opposaient acceptent de faire ensemble une partie du chemin. Le désir de s'entendre l'emporte sur la guerre, la soif de vengeance fait place au pardon et l'amour triomphe de la haine. (Prière Eucharistique pour la réconciliation n° 2)

Ainsi, l'Esprit de Dieu n'est pas au travail seulement au cœur des chrétiens. La fête de Pentecôte célèbre sa présence dans tout l'univers, dans le cœur de toute personne, de tout peuple.

En lisant le récit des *Actes*, on peut noter, entre autres, six points importants.

1. L'Esprit de Jésus ressuscité suscite la parole des disciples.

Ceux-ci se mettent à parler. Ils sortent de leur mutisme et parlent, non plus seulement sous le mode de la confidence, mais en public. Ils prennent le risque de la parole. C'est ce que l'on peut souhaiter de mieux aux chrétiens aujourd'hui : qu'ils n'aient pas peur de rendre compte de leur foi et de leur espérance.

2. Ils parlent une langue nouvelle.

Il ne s'agit pas d'une langue unique, d'une langue de bois : chacun s'exprime selon le don particulier de l'Esprit qu'il a reçu. Il s'agit d'autres langues que celles que chacun parlait jusque-là, de langues autres, comme si chacun disait des choses qu'il ne disait pas, qu'il s'interdisait de dire. Ces langues nouvelles sont des langues de feu, brûlantes du feu de l'amour de Dieu, communiqué aux hommes par le Christ parce qu'il habitait son cœur.

Ces paroles de feu faisaient brûler le cœur des disciples quand il leur parlait sur le chemin.

Ces paroles de feu soufflaient sur les braises de leur espérance enfouie sous la cendre de leur chagrin.

Ces paroles de feu éveillaient, chez les auditeurs, le meilleur d'eux-mêmes.

Ces paroles avaient le goût de la vie éternelle.

La langue nouvelle que chacun se met ainsi à parler est la langue du Christ, une langue d'homme libre, de fils et non pas d'esclave. Une langue nouvelle pour parler à Dieu et oser lui dire, avec le Christ et comme lui : «Abba : Père, papa» de manière familière. Une langue universelle, celle des tous les enfants de Dieu, enfants du même Père. La langue de la fraternité, de la paix, de l'amitié.

3. Les disciples parlent une langue universelle.

St Luc énumère tous les peuples connus de son temps. Tous comprennent dans leur langue maternelle. Le xx^e siècle a été le siècle où l'Eglise romaine a pris conscience de la nécessité d'envisager des manières nouvelles d'inculturer la foi chrétienne, non plus en romanisant et latinisant tous les peuples, mais en leur donnant la possibilité de dire la foi dans toutes les cultures et langues maternelles, et donc aussi en s'efforçant d'inventer des moyens de se faire comprendre d'eux quand elle leur parle. Et quand je dis Eglise romaine, je pense à chacun de ses membres.

4. Tous entendent et se comprennent, dit le texte.

La Pentecôte n'est pas un phénomène de glossolalie, ce parler qui est un bredouillis individuel incompréhensible. Entendre est plus fort qu'écouter. Je t'ai entendu, cela signifie que non seulement je t'ai laissé parler, mais que tes paroles ont résonné en moi, que j'ai compris quelque chose de toi. Notre écoute s'est transformée en entente réciproque. Une communion s'est établie entre nous. Elle a réveillé le meilleur de ce que nous avons en commun comme êtres humains : l'amitié, le désir de la justice et de la liberté.

Nous vivons une époque de bruit, d'un trop plein de communication, qui tue non seulement l'écoute mais surtout l'entente. Nous parlons et communiquons trop vite et trop plein. Nous ne laissons plus de place à la résonance et au silence du cœur.

5. La parole des disciples suscite des réactions diverses.

Les uns s'émerveillent, les autres sont déconcertés et remplis de désarroi. D'autres enfin sont persifleurs et les croient ivres. Trois réactions, qui sont encore bien actuelles, mais qui n'empêcheront pas les disciples de continuer de parler et d'annoncer dans tout son réalisme le message de l'Evangile.

6. «Ils étaient réunis tous ensemble», dit le récit. Combien étaient-ils ? Les douze apôtres, pensera-t-on. Ils étaient environ 120, dit le passage précédent des Actes, c'est-à-dire tous les membres de la communauté primitive de Jérusalem.

Le don des langues concerne tous et non pas seulement quelques-uns.

Michel Scouarnec

Au Calendrier de notre évêque

– **Mardi 1^{er} juin, matin** : à la cathédrale Saint-Corentin, Pardon du Mouvement Chrétien des Retraités (Nord-Finistère).

– **Mercredi 2, matin** : à Créac'h-Balbé, bureau du conseil presbytéral.

– **Jeudi 3** : conseil épiscopal.

– **Vendredi 4** : assemblée des responsables de secteurs à Keraudren.

– **Samedi 5, 18 heures** : confirmation à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon.

– **Dimanche 6** : à Rumengol, Pardon de la Trinité, qui sera présidé par Mgr. Henri Brincard, évêque du Puy-en-Velay.

– **Mardi 8, matin** : à Créac'h-Balbé, réunion des responsables des aumôneries des hôpitaux ; **soirée** : à Locudy, rencontre avec l'équipe «Vie des prêtres».

– **Jeudi 10** : à Angers, réunion des évêques membres du conseil supérieur de l'Université Catholique ; **soirée** : à Kernisy (Quimper), rencontre avec le groupe de prière Ephata.

– **Vendredi 11** : conseil épiscopal.

– **Samedi 12, après midi** : au juvénat de Châteaulin, conseil pastoral diocésain.

– **Dimanche 13** : confirmation à Audierne.

A lire et regarder

Royaume d'île

Livre de poèmes sur l'île d'Ouessant, de Jean-Pierre Boulic, traduction en breton de Job an Irien. Le livre est structuré en doubles pages : textes sur la page de gauche et photos d'Ouessant sur la page de droite.

Poèmes à la fois légers et profonds. Ils dévoilent une part des mystères de ce royaume d'île et, tout en même temps, ils vous envoûtent de ce mystère même.

Pour découvrir et goûter cette île, à lire et relire.

Editions Minihy Levenez. 14.50 €.

Communiqués et Informations

SESSION SPIRITUELLE POUR PRÊTRES DIOCÉSAINS

L'Union Apostolique du clergé, Prêtres Diocésains organise une session spirituelle à Nevers, du 22 au 26 novembre 2004.

Animateur : P. Michel Deneken. Intervenants : J.C. Guillebaud, P. Maurice Autane, P. Gilles Routhier, F. Patrick Prétot, Mgr Dagens, etc.

Pension complète : 180 €

Inscriptions : Couvent St Gildard,
Tél. 03 86 71 99 54

Renseignements : UAC, 179 rue de Tolbiac,
75013 Paris. Tél. 01 45 89 32 53 – uac@free.fr

UNE EXPÉRIENCE DE FOI AU CŒUR DES FESTIVALS D'ÉTÉ

Le Service-Jeunes de la Mission de France propose aux 18-25 ans de vivre une expérience de foi pendant deux festivals artistiques d'été : Carhaix, *les Vieilles Charrues* (17-28 juillet), Aurillac, théâtre de rue (13-23 août).

Rencontres avec les festivaliers, création d'un spectacle, etc.

Renseignements : Antoine Longevialle,
Tél. 01 43 24 79 56 – sj-mdf@club-internet.fr

APPEL DE CARITAS-FRANCE POUR LE DARFOUR

CARITAS Tchad s'inquiète de l'aggravation de la situation des réfugiés, victimes d'un conflit au Darfour (Soudan). Surpopulation dans les camps, manque d'eau, de vivres et produits de première nécessité. La communauté internationale ne se mobilise pas encore pour résoudre ce conflit.

Le *Secours Catholique-Caritas France* lance un appel au don :

Secours Catholique-Caritas France, 106 rue du Bac, 75007 Paris. www.secours-catholique.asso.fr

Mention : crise Darfour.

AU CENTRE SAINT-JACQUES : LE BOUDDHISME

Le Centre Saint Jacques à Guiclan organise une conférence le dimanche 13 Juin 2004, de 16 h à 18 h :

Le bouddhisme et la foi chrétienne

Entre deux et cinq millions de Français se disent proches du bouddhisme. Pourquoi tant de gens s'intéressent-ils à cette tradition venue de si loin ? En quoi le bouddhisme interroge-t-il la foi chrétienne ? Comment la foi chrétienne interroge-t-elle le bouddhisme ?

Conférencier : Dennis Gira, rédacteur en chef de la revue «Questions actuelles» ; il enseigne le bouddhisme et les religions du Japon à l'Institut Catholique de Paris.

INCULTURATION BRETONNE DE LA CATÉCHÈSE

En relation avec le Service de Catéchèse, **Session de recherche** pour une catéchèse (en français ou en breton) s'inspirant davantage de la culture bretonne, religieuse et profane

à Minihi-Levenez, les 5-6-7 juillet 2004

Intervenants : Michel Scouarnec, Fanch Morvanou, Job an Irien, Christian Le Borgne.

Lundi 5 : interventions. Mardi 6 : modalités pratiques et échanges avec Alain Guellec. Mercredi 7 en breton, pour les catéchistes de bretonnants.

Inscription : Minihi-Levenez, 29800 Tréflévenez, Tél. 02 98 25 17 66 – joseph.ieren@wanadoo.fr

JOURNÉE SUR LES DÉBUTS DE LA JAC

Les anciens de la JAC organisent une journée sur les débuts de la Jeunesse Agricole Catholique dans le Finistère, le lundi 5 juillet, au Juvénat de Châteaulin.

Le matin, exposé de J.-M. Balanant sur «les débuts de la JAC dans le Finistère de 1929 à 1939». Exposition de documents et photos. L'après-midi, un film ; causerie sur le Concile par le Père Daniel Moulinet, professeur d'histoire à l'Institut Catholique de Paris.

Journée ouverte à tous, anciens de la JAC et JACF, du MFR, du CMR, etc.

Renseignements :

J.M. Balanant, Cléder, Tél. 02 98 69 31 48

F. Quentel, Guipavas ; Tél. 02 98 28 25 59.



26 juin 2004 Journée pour l'abolition de la torture

L'ONU a décrété, en 1997 que le 26 juin serait, chaque année, «Journée internationale de soutien aux victimes de la torture».

Tous les jours, à travers le monde, des hommes, des femmes, des enfants meurent sous la torture. Ceux qui survivent n'arrivent jamais à oublier.

Tous les jours, des exécutions sont ordonnées, des disparitions planifiées. Tous les jours, des prisonniers sont battus, privés de soins, maintenus à l'isolement.

Plus grave, même dans des pays de tradition démocratique comme le nôtre, on tente parfois de justifier la torture ou les exécutions capitales sous couvert de lutte contre le terrorisme ou sous prétexte de crimes particulièrement odieux.

Disciples d'un Dieu fait homme qui, par amour, a souffert la Passion en pardonnant à ses bourreaux, nous ne pouvons pas laisser faire. Les hommes et les femmes qui subissent ces traitements inhumains et dégradants sont nos frères et nos sœurs en humanité. Ils ont droit à notre prière et à notre action.

A l'approche du 26 juin, l'A.C.A.T., mouvement œcuménique pour l'abolition de la torture qui fête, en 2004, le 30^e anniversaire de son combat quotidien, s'adresse à nouveau à l'ensemble des communautés chrétiennes du Finistère.

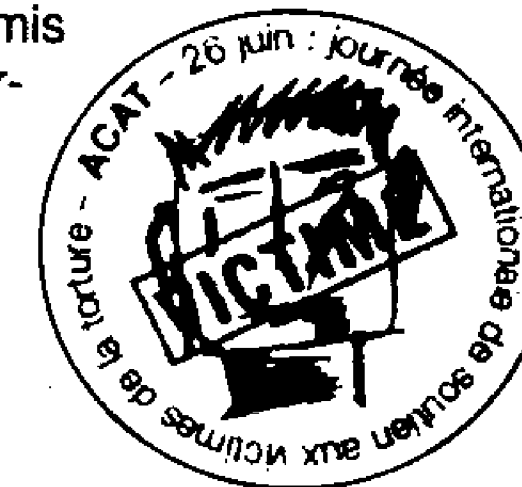
Avec l'appui du Conseil National des Eglises Chrétiennes en France, avec le soutien renouvelé de notre évêque et des pasteurs, nous demandons que le week-end des 26 et 27 juin – ou à défaut le précédent – soit dans toutes les paroisses un temps fort de sensibilisation des chrétiens au scandale de la torture, au respect de la dignité de la personne humaine en toutes circonstances.

Concrètement, nous proposons :

- que le thème de cette journée internationale de soutien aux victimes soit rappelé au début de chacune des célébrations du week-end ;
- que les équipes liturgiques veuillent bien inclure dans la prière universelle, selon la formulation qui leur convient, une ou plusieurs des intentions suggérées ci-dessous ;

• qu'en fin de célébration, des membres ou des amis de l'A.C.A.T. puissent présenter à la signature des participants un appel particulier en faveur d'une catégorie de victimes.

Un seul homme qui échappe à ses bourreaux suffit à justifier tous nos efforts !



Proposition de prière pour les victimes (26-27 juin)

Seigneur, Dieu de justice et de paix, qui te places aux côtés des pauvres, qui nous demandes d'être la voix d'hommes sans voix, nous en appelons à Toi pour ceux qui sont emprisonnés pour leurs convictions.

Pour ceux qui sont ainsi séparés de leur famille, de leurs amis et de leur communauté, pour qu'ils connaissent la présence de ceux qui les aident et de Celui qui connaît leur agonie.

Pour les personnes torturées, mutilées et violées, pour que leur esprit ne sombre pas dans la douleur de leur corps.

Pour ceux qui ne savent pas à quelles souffrances ils vont être soumis demain, pour qu'ils ne perdent pas la foi car leur avenir est entre tes mains.

Information : ACAT - Cornouaille 02 98 74 26 54

ACAT - Pays de Morlaix 02 98 63 29 20 ou 02 98 62 11 42

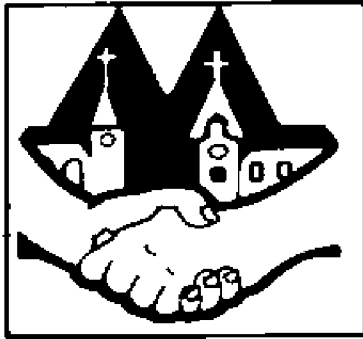
Exposition ACAT sur trente années d'action des chrétiens pour l'abolition de la torture : cathédrale de Quimper du 15 mai au 15 juin ; Morlaix à partir du 19 juin.

OFFRE DE SERVICES

Un prêtre rwandais, Hildebrand Karwambois, préparant une maîtrise en théologie à Paris cherche un travail en paroisse durant l'été.

S'adresser : Paroisse St Léonard, L'Hay-les-Roses, Tél. 01 46 64 41 92.

Journée de rencontre «Entre Eglises» Pleyben, samedi 3 juillet 2004



Le Service de Coopération Missionnaire organise une journée de rencontre des missionnaires qui reviennent dans le Finistère pour un temps de congés. Cette rencontre aura lieu le samedi 3 juillet à partir de 9 h 00, au collège Saint Germain, 21 rue de Carhaix à Pleyben.

En présence de Mgr Guillon, l'équipe diocésaine du Service de Coopération missionnaire accueillera 16 missionnaires ainsi qu'une cinquantaine de chrétiens du secteur de Quimperlé, et quelques personnes d'autres secteurs.

Au programme : des échanges, un repas convivial au sein des familles du secteur de Pleyben, un temps de carrefour-débat sur le thème «Evangile, bonheur pour le monde», une célébration eucharistique à 17 h 30, présidée par notre Evêque.

Se mettre à l'écoute des témoins de la mission, aujourd'hui en France

Une des missions des Services diocésains de Coopération Missionnaire est l'échange entre les Eglises réparties sur tous les continents.

Depuis plus d'une trentaine d'années, les Services de Coopération Missionnaire permettent des liens réguliers entre les missionnaires, les coopérants et leurs diocèses d'origine ; ils témoignent de la mission ici et là-bas et favorisent la solidarité avec tous les peuples de la terre.

En 1969, le diocèse de Quimper et Léon organisa la première rencontre des missionnaires en congés. Il fut le premier ou l'un des premiers diocèses de France à le faire. A l'époque et pendant plusieurs années, les missionnaires réunis étaient environ une centaine, voire plus. Il faut dire qu'à cette époque le diocèse avait plus de 850 missionnaires, hommes et femmes, à l'étranger. En 1979, pour la «journée des missionnaires en congé», il y eut 120 missionnaires venant de 44 pays !

Cette rencontre poursuit deux objectifs.

Elle est d'abord une rencontre conviviale et festive pour se retrouver, «se donner la nouvelle», comme on dit en Afrique. Les missionnaires en congés aiment se retrouver. C'est l'occasion pour les chrétiens du Finistère de marquer leur unité par l'accueil qu'ils leur font et par l'expérience qu'ils ont à communiquer.

Cette journée est aussi un échange entre Eglises. Il est intéressant de connaître comment se vit l'évangile dans d'autres Eglises, comment s'organise la vie de l'Eglise selon les différentes cultures. Cela permet de se situer dans la mission universelle de l'Eglise, de mesurer ce que chacun fait et ce qui l'anime, voire de se remettre en question.

C'est dans l'échange que l'on est solidaire. Nous ne sommes pas missionnaires seuls, aucune communauté (diocèse, paroisse, mouvement) ne peut prétendre avoir reçu toute la connaissance du Christ. La manière de vivre l'évangile est accomplie dans une coopération entre communautés.

Nous avons besoin d'être témoins et de recevoir des témoins. C'est l'intérêt d'une telle rencontre, chaque premier samedi du mois de juillet.

Service de Coopération Missionnaire

LES MISSIONNAIRES FINISTERIENS DANS LE MONDE

Actuellement, le diocèse de Quimper et Léon compte 197 prêtres, religieux, religieuses et 17 volontaires laïcs (DCC, SCD, FIDESCO*) au service des Eglises locales dans 58 pays, répartis sur les 5 continents :

En Afrique :	97 missionnaires dans 25 pays
En Amérique :	67 missionnaires dans 16 pays
En Asie :	33 missionnaires dans 13 pays
En Océanie :	16 missionnaires dans 3 pays
En Europe (hors de France) :	1 missionnaire

Parmi ces missionnaires :

– 2 prêtres *Fidei donum* envoyés par le diocèse de Quimper. Ils sont à Cuba et en Guyane Française.

– 17 jeunes laïcs partis comme volontaires avec la DCC ou le SCD ou la FIDESCO pour la mission catholique. Ils sont au Cameroun, en Egypte, en Guinée-Conakry, au Rwanda, au Sénégal, en Tanzanie, au Togo, en Tunisie, en Colombie, en Uruguay, en Chine, à Taïwan, en Inde.

Ils sont originaires de Guilers, Laz, Landivisiau, Locronan, Pencran, Plouguerneau, l'île de Batz, Brignogan, Rumengol, Clohars-Fouesnant, Locmaria-Plouzané, Plonéour-Lanvern, Ploudalmézeau, Le Conquet.

* DCC : Délégation catholique pour la coopération

* SCD : Service de coopération au développement

* FIDESCO : Service de coopération de la communauté de l'Emmanuel.

L'eucharistie au cœur de la vie

Le «Pôle Initiation chrétienne» a organisé deux journées de travail sur l'eucharistie au cœur de la vie : elles ont été animées par François Wernert qui enseigne la théologie pratique à l'Université catholique de Strasbourg. Elles ont eu lieu à Châteaulin, les 26 et 27 mars 2004.

L'eucharistie, une expérience à vivre

D'entrée de jeu, les participants de cette rencontre étaient invités à faire le récit d'expériences de célébrations eucharistiques vraiment marquantes pour eux ; il s'agissait de dire, en petits groupes, pourquoi ces liturgies sont restées inscrites dans la mémoire. Des expériences de terrain ont été ensuite présentées brièvement :

♦ La «messe des familles» à Plouzané et Locmaria

Une fois par mois les jeunes parents avec leurs enfants sont tout particulièrement invités à participer à l'eucharistie du dimanche. La préparation, assurée à la fois par des catéchistes et une équipe de liturgie, privilégie l'accueil et veille à la qualité de la mise en œuvre ; il importe que l'eucharistie soit festive et cela nécessite que beaucoup d'acteurs soient mobilisés (par exemple des jeunes qui animent les chants).

♦ L'initiation à l'eucharistie

Alain Guellec fait part du travail de formation mené auprès des catéchistes, dans le cadre de la préparation à la première eucharistie. La démarche a associé un apport théorique, la perspective catéchuménale de l'initiation à l'eucharistie. Un partage et une recherche en ateliers a permis d'imaginer avec réalisme des mises en œuvre originales, comme les célébrations de mise en route vers l'eucharistie avec appel des enfants, et les expériences de parrainage par d'autres membres de la communauté paroissiale.

♦ D'autres expériences ont été évoquées : les marches de Carême, les pèlerinages, les célébrations «autrement» à Plougastel.

François Wernert a mené sa réflexion tout d'abord sur l'évolution de la perception des sacrements dans l'histoire de l'Eglise. Plus largement que le seul domaine de l'eucharistie, c'est la compréhension de la dynamique baptismale au cours des diverses époques qui est brossée.

S'agit-il seulement d'être baptisé ou de devenir chrétien ?

Bien des parents aujourd'hui veulent que leur enfant soit baptisé, mais ils se soucient peu de son devenir chrétien. Il nous faut penser le sacrement comme un tout se développant dans un parcours, non comme une réalité autonome déconnectée d'un avant, le cheminement préalable, et d'un après, la manière dont cette réalité nouvelle est mise en œuvre. Cette approche nous impose une compréhension renouvelée des sacrements.

Quel tissu ecclésial va permettre l'inscription des sacrements célébrés dans un devenir ? Cela suppose un accompagnement, un parrainage, un investissement plus personnel avec chacun, alors que les acteurs pastoraux diminuent et s'épuisent. Quel accompagnement est possible dans ce contexte de précarité ? Quelles vont être les propositions simples, vivables, réalistes, pour mettre en œuvre cette dynamique d'accompagnement ?

Divers modes d'appartenance ecclésiale

A partir de grilles d'analyse de sociologues, particulièrement celles de Danielle Hervieu-Léger, François Wernert souligne comment cette appartenance est plus ou moins affirmée selon les pratiques liturgiques : on peut distinguer *les chrétiens dominicaux*, *les pratiquants des grandes fêtes* (Noël, Toussaint, Pâques, etc.), *les chrétiens des célébrations de destinée* (les rites de passage, la vie, l'amour, la mort, etc.), et enfin *les chrétiens par affinité* (la pratique sera occasionnelle en raison d'une réalité sociale ou culturelle particulière : la messe des anciens combattants, la fête patronale, etc.).

Une autre analyse permet de qualifier les démarches croyantes selon l'itinéraire spirituel de chacun. Danielle Hervieu-Léger qualifie ces itinéraires divers en catégories de *pratiquant*, *pèlerin* ou *converti*.

Ce regard sociologique n'est en rien discriminatoire, il importe même dans notre agir pastoral que les *occasionnels* soient attendus et accueillis. Nous pouvons nous interroger à ce sujet sur le(s) modèle(s) que nous avons en tête dans nos pratiques liturgiques : qui espérons-nous rencontrer, où suis-je, où est l'autre ?

Notre dispositif pastoral est celui du pratiquant, est-il disposé à accueillir le pèlerin, qui se construit de lieu en lieu, ou à entrer en dialogue avec le converti, pas nécessairement à l'aise dans nos cadres traditionnels ? Il ne va plus de soi d'être agrégé à un modèle-type, chacun dans son cheminement est en attente d'une communauté ou d'un lieu lui permettant de se réaliser.

Auprès de qui engageons-nous surtout notre investissement pastoral ?

Cette approche renouvelle notre problématique de l'initiation aux sacrements. L'initiation suppose un accompagnement vers/dans une pratique chrétienne des sacrements célébrés. Le sacrement en soi n'est pas un but mais une étape dans la vie chrétienne. Cela suppose des tensions à vivre :

- entre initiation à l'eucharistie et initiation à la vie eucharistique,
- entre démarche personnelle et démarche communautaire pour ceux qui s'engagent dans l'initiation,
- entre d'une part la nécessité de maintenir l'eucharistie comme centrale dans le mystère de la foi, et d'autre part la capacité de proposer des célébrations diversifiées, en tenant compte de la baisse de vitalité des communautés et du nombre de ministres.

Quelques points d'attention :

- Il est important de sensibiliser la communauté aux démarches d'initiation pour que les actions pastorales et liturgiques soient concertées et non juxtaposées.
- L'initiation à l'eucharistie devra passer par la redécouverte des bienfaits du dimanche.
- Le chemin de l'initiation à l'eucharistie passe aussi par l'initiation au beau, au recueillement.
- Dans l'initiation chrétienne, il nous faut veiller à ne pas tout focaliser sur l'eucharistie.

Quelle suite envisager ?

Cette question de l'eucharistie est au cœur de tous nos enjeux pastoraux, le parcours synodal en a été l'écho.

Ce travail au niveau diocésain sera productif dans la mesure où il sera repris sur le terrain. Comment favoriser une réflexion commune, comment et avec qui prolonger ce travail ? Cette concertation devrait s'inscrire dans une dynamique commune qui rassemble les divers acteurs et responsables concernés par les enjeux de l'initiation chrétienne, à savoir les équipes pastorales, les équipes de liturgie et de catéchèse, du catéchuménat, etc.

Une proposition : poursuivre ce travail en l'élargissant à ces divers acteurs ; il serait souhaitable de créer une dynamique diocésaine en ce sens.

Nous avons apprécié l'apport d'un praticien de la théologie pastorale. François Wernert pourrait nous aider à approfondir le travail.

Malou Le Bars,
Service de Pastorale liturgique et sacramentelle

Fête de l'aumônerie de l'enseignement public

Le goût des autres

Le 24 avril 2004, la fête diocésaine «le goût des autres» a rassemblé plusieurs aumôneries de l'enseignement public du Finistère. Une centaine de personnes de la 6^e à la Terminale et même au-delà, partageant leurs goûts d'aumôneries.



Les jeunes à la fête

Quelle diversité : des bonbons au goût d'être ensemble, en passant par les fleurs, la mer, les pâtes et autres trouvailles ! L'aumônerie, cette année, c'est vraiment une vie à goûter. Pour certains, c'est encore un lieu où l'on a découvert d'autres manières de vivre, puisque quatre étudiants chinois, actuellement à Brest, sont venus animer un des ateliers : celui de la calligraphie ; une autre aumônerie s'est tournée vers le Tibet !

Joie d'être ensemble pour partager les réalisations de l'année, celles de l'après-midi (jeux pour les 6^e – 5^e, ateliers divers pour les lycéens et choix pour les 4^e – 3^e).

Avant le repas, ce fut le partage du pain, comme en annonce de l'eucharistie vécue en fin d'après-midi.

Au cours de cette célébration, chacun a profité d'un moment de silence pour chercher comment, dans l'année, il avait été *sel de la terre, lumière* dans la vie quotidienne, ou simplement témoin des actes positifs posés par d'autres.

L'année n'étant pas encore finie, chaque groupe est reparti avec la mission de garder «le goût des autres» bien au-delà de la fête sans oublier d'y ajouter «un grain de sel, un grain de folie qui donne goût à la vie».



Calligraphie chinoise

Catherine Raphalen,
responsable diocésaine

Pas à pas en presque île avec l'évêque

Depuis «les Portes de la presque île» jusqu'aux «Trois pointes» en passant par Crozon, Mgr Clément Guillon a parcouru les trois ensembles de la presque île de Crozon, pour sa troisième visite pastorale sur le secteur.

Plusieurs étapes étaient proposées à notre évêque pour lui permettre de mieux connaître et encourager les chrétiens et les autres presque îliens dans leur vie, leur travail et leur prière ordinaires. C'était l'orientation qui nous était donnée, d'autant que cette visite tombait au moment des élections cantonales et régionales.

Il a ainsi présidé la célébration dominicale à Argol, puis à Roscanvel : deux communes différentes, l'une plus rurale, renommée pour son enclos paroissial et ses *vieux métiers*, l'autre plus résidentielle, renommée pour sa façade maritime. Il a présidé la prière des chrétiens, puis salué les paroissiens, les autorités municipales des six communes concernées, au cours d'un verre de l'amitié chaleureux.

Le lundi matin, il a rencontré des enfants et des jeunes des établissements catholiques de l'école Ste-Anne et du collège Ste-Jeanne-d'Arc, depuis les maternelles, jusqu'aux grands confirmands et leurs accompagnatrices. Ce jeune public est sensible au côté humain de l'évêque : «D'où vient-il ? Quand a-t-il voulu être prêtre ? Ses parents étaient-ils d'accord ? Est-ce qu'il regrette ou bien est-il heureux ? Pense-t-il qu'il y aura encore des prêtres ?» – «Oui, bien sûr.» a-t-il répondu. «Si la mission du prêtre est d'aider à grandir sous le regard de Dieu, bien des jeunes continueront à être séduits par cette tâche qui sert la réussite des hommes».

Les confirmands, eux, étaient sensibles au caractère libre et personnel de leur démarche, l'un demandant même à l'évêque si l'on pouvait être éventuellement *dé-confirmé*. Mais «le sacrement est un don de Dieu. L'amour de Dieu pour chacun est sans retour même si, dans la vie, se présentent des moments d'épreuve et de doute et même si l'image de Dieu s'éloigne».

Le lundi après-midi, les catéchistes des trois ensembles paroissiaux ont exprimé l'intérêt de leur collaboration au quotidien pour animer les équipes d'enfants, et leur intérêt aussi grand pour la formation qui leur est proposée. En effet, vivre un peu isolé en presque île invite à ne pas faire la fine bouche

devant les propositions diocésaines. Par exemple, une responsable diocésaine de la catéchèse était venue ce jour-là animer la préparation des unités du parcours catéchétique, en présence de notre évêque.

Les catéchistes ont aussi exprimé leurs soucis prioritaires, entre autres : l'appel aux parents pour accompagner les enfants dans leur démarche, la participation aux rencontres, et l'attention soutenue aux enfants, de plus en plus nombreux, qui se préparent à recevoir le baptême à l'âge scolaire.

Le lundi soir, à Crozon, une centaine de personnes ont participé à la messe quotidienne, célébrée par l'évêque. Ce fut la seule rencontre à l'église. Mais, il y a deux ans, notre évêque avait présidé solennellement le centenaire de la rénovation de l'église Saint-Pierre.

Les membres des trois conseils pastoraux, réunis en soirée, ont mieux perçu l'importance de leur rôle de conseil pour proposer des objectifs aux paroisses, soutenir ceux qui s'engagent, évaluer les réussites et les difficultés et cela, en particulier, dans la mise en œuvre des priorités diocésaines.

Au sujet de ces priorités, deux préoccupations sont apparues. La première : de quelle façon faire place dans l'Eglise aux jeunes générations ? Peut-être par :

- l'éveil à la foi des petits enfants,
- l'accompagnement des futurs baptisés et confirmés,
- la préparation des fiancés,
- les interventions dans les *messes des familles*.

La seconde : dans un monde de précarité où beaucoup sont en difficulté, comment aider les chrétiens à se concerter, à s'épauler dans le service des autres, aux côtés des multiples associations de solidarité ?

Le mardi matin, l'équipe de coordination de la presque île a tenu une séance de travail ordinaire, en présence de l'évêque et du vicaire général. C'est une instance de décision en secteur. L'évêque a suivi les échanges et encouragé à poursuivre cette collaboration entre ensembles paroissiaux, par exemple :

- pour proposer des formations diverses (l'Institut de formation des laïcs, le service de catéchèse, la formation biblique, la formation pastorale),
- pour mettre en place une *concertation de la solidarité*, demander des services aux jeunes parents et leur donner peu à peu le goût de l'Eglise.



Le mercredi matin, l'évêque a présidé à Telgruc une célébration de la réconciliation, avec une soixantaine d'enfants, leurs catéchistes et leurs parents. Six enfants ont reçu, à la dernière étape de la préparation au baptême, l'onction de l'huile des catéchumènes qui donne la force de s'engager : moment fort pour tous, bien mené et priant !

L'après-midi, l'évêque a rendu visite à la communauté religieuse des Filles du Saint-Esprit, la seule sur la presqu'île, exemple de prière régulièrement partagée dans leur maison avec des chrétiens de leur entourage, exemple de liberté par l'engagement de chacune d'entre elles dans les paroisses et bien d'autres associations.

Le M.C.R., l'aumônerie de l'hôpital, les visiteurs de malades dans les maisons de retraite et à domicile, ont montré combien il était important d'être sensible à la solitude des personnes âgées et des malades et combien les visites de voisinage donnent du liant à la vie sociale, en gardant la discrétion et en respectant la liberté de chacun.

La visite s'est achevée à la Maison du Temps Libre, ouverte à toutes les initiatives. En l'occurrence, cet après-midi-là, côte à côte, se vivaient un cours de danse et la rencontre de l'évêque avec de nombreuses associations de solidarité. Une des caractéristiques de la presqu'île, c'est le nombre et la bonne entente de ces dernières, signifiée par le *Concert de Solidarité* offert, à la chapelle de Morgat, par la *Chorale du Kador*, au profit de quatre associations représentatives : le *Secours Populaire*, le *Secours Catholique*, *Terre des Hommes* et les *Restos du Cœur*. Outre ces instances, chaque mouvement s'est présenté avec ses objectifs, ses moyens, ses réussites, ses difficultés, ses souhaits. Monsieur le Maire montrait, par sa présence, l'intérêt de cette initiative, rassemblant des concitoyens actifs. Ce fut un moment heureux pour tous. En conclusion, l'évêque et le vicaire général ont exprimé leur joie d'avoir pu partager avec tous, sensibles à la vitalité des associations, à leur attention mutuelle manifestée lors de leur forum annuel. Ils ont aussi remarqué les demandes de contact venant des personnes en difficulté (dans leur corps, leur esprit, leur moral).

Ils ont enfin souligné que, même dans une presqu'île, on n'oublait pas la dimension internationale des actions de solidarité. Ils ont enfin félicité les personnes présentes, et toutes les autres, engagées dans un service, pour leur dévouement et leur constance, malgré les difficultés de renouvellement.

Nous avons été heureux, avec notre évêque, de ces trois jours de connaissance mutuelle et d'écoute, et aussi de son invitation particulière à vivre dans le diocèse les orientations synodales.

Jean-Yves le Bras,
curé de Crozon

Echos d'une visitation en Terre Sainte en 2004

Depuis l'Intifada de l'an 2000, les candidats au pèlerinage se font rares. Les images de la télévision découragent d'entreprendre un tel voyage. Cependant depuis plus d'un an, l'appel des chrétiens de Terre sainte a eu quelques échos chez nous, grâce à la venue chez nous du Père Grech, du père Maroun, du Père Yacoub et de Leila. Les évêques de France ont relayé cette invitation en nous demandant d'aller visiter nos frères chrétiens.

Le 29 mars dernier, un groupe de 16 pèlerins s'est mis en route depuis Brest pour Tel-Aviv. C'était peu après les événements tragiques de Gaza, mais aucun ne s'est désisté. Comme on nous l'avait déjà dit, le circuit des pèlerinages peut s'effectuer d'une manière normale, et nous l'avons constaté.

Dès le 30 avril, nous étions à Bethléem. Le bus a franchi le check-point sans difficulté. Ce n'était pas le cas pour les vingt Palestiniens que nous avons vu le dos au mur à cet endroit. Sans doute voulaient-ils passer pour leur travail !

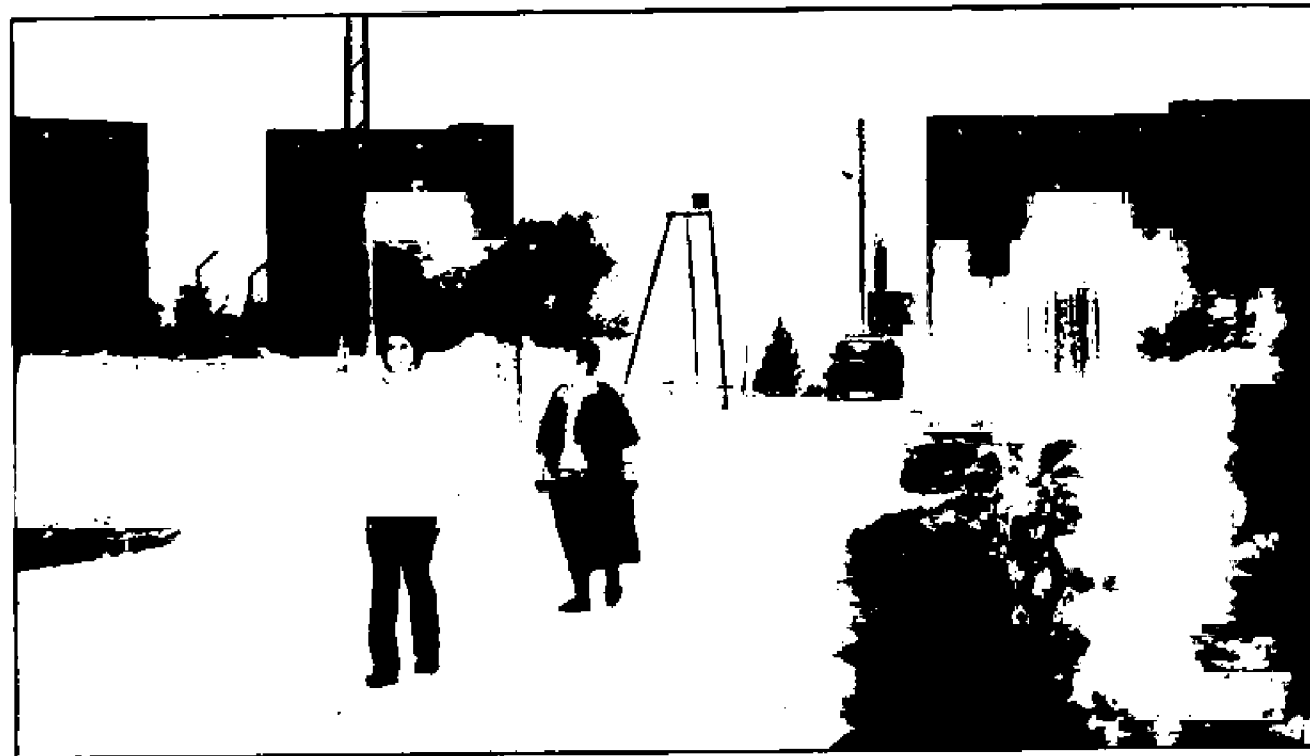
Quelle surprise pour nous de découvrir la grande place de Bethléem déserte ! La plupart des commerces sont fermés. L'accès à la basilique n'a posé aucun problème car nous étions les seuls, avec un petit groupe d'Arméniens.

Nous avons pu avoir une rencontre à la Mairie de Bethléem où le Maire avait tenu à nous accueillir. Il nous a remerciés d'être venus : « *C'est un réconfort pour nous, disait-il, car nous sommes des prisonniers ici. Les habitants de la ville ne peuvent plus en sortir et, en ce temps de Pâques, les chrétiens n'ont aucune possibilité d'accéder aux lieux saints de Jérusalem. Alors, je vous demande d'être les témoins de notre situation et de notre humiliation. Car elles ne sont pas nombreuses, en Europe, les voix qui disent notre malheur pour rechercher des solutions politiques.* »

Nous avons eu le même écho à la paroisse melkite du Père Yacoub. Il nous disait que le grand drame, c'est le départ de nombreuses familles palestiniennes : il n'y a plus d'avenir ni pour les jeunes, ni pour les adultes. Les difficultés pour étudier, pour assurer un travail, pour se soigner et tout simplement pour nourrir une famille provoquent des départs vers d'autres terres. Alors que sera cette terre sainte s'il n'y a plus de chrétiens pour y témoigner de l'Evangile ?

Nous avons eu les mêmes échos chez les Franciscains. Ils nous ont raconté les semaines terribles de l'occupation de la basilique de la Nativité.

On nous avait parlé du mur de séparation qui s'édifie entre Jérusalem et Bethléem. Nous voulions le voir. Un commerçant de la ville nous a conduits sur la colline où il avait construit sa maison dans un site admirable. Un grillage est désormais établi devant sa maison.



Le mur en construction à Bethléem

Devant ses fenêtres, des plaques de béton de 8 ou 9 mètres bouchent tout horizon. Quelqu'un ajoutait : *« jusqu'au jour où il sera contraint de déménager : beaucoup connaissent déjà un tel exode ! »* En rentrant à Jérusalem, nous réalisons un peu mieux la situation ! Ce n'était que le début de nos découvertes.

Nous avons participé à la procession des Rameaux avec nos frères chrétiens du pays. Nous étions environ 3000 personnes. Un millier des environs de Bethléem avaient leur laissez-passer mais les territoires occupés étaient fermés. Ils n'ont pas pu venir.

Le cortège est parti de Bethphagé, a gravi le mont des Oliviers et est redescendu jusqu'à la vieille ville. Sur les hauteurs, nous avons pu avoir une vue panoramique du mur qui traverse Jérusalem-Est près de Bethphagé, Béthanie, Abu-Dis pour rejoindre Bethléem. Sa construction a commencé le 11 janvier dernier et son tracé s'inscrit en plein cœur d'un quartier arabe perturbant les relations de voisinage, la vie sociale et économique.

Dans les jours qui ont suivi, quelques-uns d'entre nous ont pu rencontrer des communautés religieuses. Dans ces quartiers, leurs terrains sont traversés par ce qu'on appelle le « mur de l'apartheid ». Sans préavis, les bulldozers défoncent les murs d'enceinte, sans tenir compte des plantations, des arbres fruitiers ou des oliviers. Les journaux en France ont parlé de ces maisons chrétiennes et particulièrement de l'Hospice des personnes âgées désormais empêchées de tout contact avec leurs familles situées de l'autre côté du mur. On nous a aussi signalé les incursions des soldats dans les propriétés et les humiliations infligées au personnel palestinien qui bientôt ne pourra plus accéder à son travail.

Au soir des Rameaux, rassemblés à Ste-Anne avec les chrétiens qui avaient pu venir, nous avons pu écouter et essayer de comprendre – c'était en anglais – le message du Patriarche, pour la paix et la justice dans ce pays. Les rameaux d'olivier que nous portions en main en étaient les vivants symboles.

Sur les terres de Galilée, tout autour du lac, c'était plus calme, mais notre incursion sur le plateau du Golan jusqu'à la frontière syrienne nous faisait réaliser que le chemin de la paix n'était pas encore là.

Nos assemblées quotidiennes de prière, pendant le pèlerinage, étaient marquées par tout ce que nos regards pouvaient percevoir. Sur le Mont des Béatitudes, en écoutant le discours sur la Montagne, nous étions profondément interrogés : *« Où sont aujourd'hui les bâtisseurs de paix, où sont les chemins de la justice et du pardon ? »*

Une partie de notre groupe est restée à Jérusalem jusqu'à Pâques. Elle a côtoyé quelques pèlerins français des environs de Besançon et des délégations de fidèles orthodoxes venus chercher la flamme de Pâques au Saint-Sépulcre. Mais dans la journée du samedi saint, il était impressionnant de voir les soldats sur le toit de l'église de la Résurrection dont les accès, pendant quelques heures, étaient interdits.

En prenant l'avion du retour, une pèlerine portait dans ses bagages un olivier de Bethléem avec sa terre. Il n'a pas été facile de le récupérer, encore moins de le transporter à travers tous les contrôles, mais il est arrivé. Aujourd'hui il est planté dans un jardin de chez nous. Survivra-t-il ? Qui le sait ? C'est peut-être le symbole de la paix à enraciner sur toutes les terres humaines et particulièrement sur celle que nous avons visitée.

Partir en pèlerinage, c'est sortir de notre univers habituel et nous ouvrir à d'autres horizons. Nous ne percevons pas toujours l'impact de nos visites auprès de ceux que nous avons rencontrés, mais quand ils nous disent *« Il faut venir »*, c'est sans doute, pour eux, un peu d'espoir tant ils ont le sentiment d'être oubliés et laissés pour compte dans la fraternité chrétienne.

Que tous ceux qui le peuvent n'hésitent pas à s'inscrire pour une prochaine «visitation» sur cette Terre sainte déchirée et meurtrie.

Paul Berrou, Louis Biannic

Prochains pèlerinages :

En août : des jeunes bretonnants.

Fin octobre : pour prévoir ce pèlerinage une rencontre est prévue à Rumen-gol, le dimanche 27 juin, à 15h. Mgr Clément Guillon pourrait participer à ce pèlerinage.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Pierre Bellec (1923-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Yves Arzur aux obsèques de M. Pierre Bellec, en l'église de La Roche-Maurice, le 9 avril 2004.



...Pierre avait des talents, pas uniquement pour son ministère, mais tout simplement pour la vie en société, tel son don d'imitateur qui a fait la joie de ses nombreux auditeurs. Dans le jumelage entre Cléder et une ville allemande, Pierre a joué le rôle d'animateur durant de nombreuses années et, dans ce but, il s'était mis à l'allemand. Il a fait profiter ceux qui le rencontraient de son excellente mémoire et de sa vive intelligence qui pouvait se dépenser en divers espaces.

Par contre, nous ne pouvons pas dire que sa santé fût toujours brillante, mais il ne s'y attardait pas plus que cela et il ne se ménageait pas non plus.

C'est surtout dans le secteur de Plouescat qu'il a donné sa pleine mesure. Il y occupa trois postes : vicaire à Plouescat puis successivement recteur de Cléder et de Tréfléz. Là, combien de jeunes n'a-t-il pas, entre autres occupations, préparé à la confirmation ? Et il fallait, pour le grand jour, que tout soit parfait : bien entendu, ce qu'il avait réalisé l'année précédente ne valait rien ; il fallait, cette fois, que ça soit vrai, riche, vivant. Et c'était toujours concret : il savait faire vivre ses idées, les transmettre et surtout les mettre à la portée des jeunes. J'allais oublier ses talents en musique. Chaque année au pardon de St-Hervé à Lanhouarneau, les paroissiens n'avaient pas à le prier longuement pour qu'il se mette au clavier.

Pierre, tu as vécu ta vie de prêtre, entièrement donnée : tu as suivi le Christ avec ta foi vive, exemplaire. Ta fidélité aura été un témoignage. Le soin que tu as apporté à la liturgie, à la préparation aux baptêmes, à la confirmation, aux mariages, aux obsèques, les rencontres que tu as faites, l'écoute que tu as eue, tout dit le Christ qui t'habitait, qui te donnait l'élan.

Pierre, tu as eu une belle vie, une belle vie d'homme, une belle vie de prêtre. Tu fus, à la fois, homme de la terre et homme du ciel. Tu as montré le ciel à la terre. En aimant la terre, ses merveilles et les hommes qui l'habitent, tu as donné l'espérance et la joie. Tu as vécu la vie comme le don de Dieu et tu es retourné à Dieu.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven

Association les Genêts d'Or

41, rue des déportés

29260 Lesneven

Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Heureux d'être différents.
- Pentecôte..... 217
- Au calendrier de notre évêque..... 219
- A lire et regarder..... 219
- Communiqués et informations 220
 - Session spirituelle
pour prêtres diocésains
 - Une expérience de foi au cœur
des festivals d'été
 - Appel de Caritas-France
pour le Darfour
 - Au centre Saint-Jacques :
le bouddhisme
 - Inculturation bretonne
de la catéchèse
 - Journée sur les débuts
de la JAC
- 26 juin 2004 :
Journée pour l'abolition
de la torture 222
- Offre de services 223
- Journée de rencontre
«Entre Églises» 224
- L'eucharistie au cœur de la vie..... 226
- Fête de l'aumônerie
de l'enseignement public 229
- Pas à pas en presqu'île de Crozon,
avec l'évêque 230
- Échos d'une visitation
en Terre Sainte en 2004..... 233
- En souvenir :
M. l'abbé Pierre Bellec..... 236

Quimper et Léon



POUR TOUT VOIR AUTREMENT

Nos proches, nos amis, nous sont confiés, prêtés pour un temps. C'est pourquoi leur passage dans nos vies est précieux. Ils ne sont pas notre propriété, on est sans droits sur eux. Toujours, ils nous échappent dans le secret imprenable.

Maintenant, il nous faut faire le deuil, c'est-à-dire accepter l'épreuve de l'absence, de la séparation, accepter l'épreuve de son silence. Quelque chose d'irréparable a eu lieu. Faire le deuil ce n'est pas s'incliner devant une fatalité inéluctable, mais accueillir une bonne nouvelle qu'on ne veut pas entendre ni savoir mais qui pourrait illuminer toutes nos relations avec les vivants.

Mais ce côté bonne nouvelle ne va pas sans le côté douloureux. Quelque chose doit mourir en nous : une prison dont on prend l'habitude, une carapace où l'on s'imagine invulnérable. Il faut que des écailles tombent des yeux pour tout voir autrement. Ça prend du temps. Ne soyons pas impatients.

Notre ami est désormais silencieux, dans le silence de Dieu, ce grand silence immense et baigné de lumière qui parle au cœur silencieux.

Quand on ose affronter ce silence en nous, alors peut naître la joie de l'écoute et de la foi. Joie qui est deuil. Deuil où advient la joie grave.

Alors peut-être, nous pourrions prier : c'est-à-dire chanter le poème toujours neuf où l'homme entend ce qui l'éveille par-delà la tristesse.

Noël 1987

Texte de Michel Le Gall,
prêtre du diocèse décédé le 16 avril 2004

A la suite du Parcours synodal

Les rassemblements de printemps

L'assemblée synodale qui s'est tenue en 2003 avait adopté le projet de rassemblements diocésains au printemps 2004. Ces rassemblements avaient pour objectif d'être des temps de réception des décisions synodales, de partage et de débats autour des mises en œuvre des priorités diocésaines, des temps de convivialité et de fête.

Ces rassemblements ont eu lieu au mois de mai, par archidiaconé. L'archidiaconé de Quimper s'est retrouvé à Penvillers; celui de Morlaix à la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon; celui de Brest au Folgoët. Chacun de ces rassemblements avait son déroulement propre.

L'archidiaconé de Quimper, à Penvillers

Environ mille personnes se sont retrouvées à Penvillers l'après-midi du 16 mai. Le rassemblement a fait une large place aux vingt-cinq jeunes de la troupe «*Isont unik hein ? !*» pour l'interprétation de leur spectacle : *Heureux qui comm'unik !* Sur des rythmes de Noah et de Goldman, une explosion de joie et de fête, à la rencontre de notre intérieur. Un seul chemin : le bonheur à la lumière de l'Évangile.



Penvillers : les enfants à l'œuvre

Pendant ce temps, les 3-7 ans écoutaient un conte de *Mille et un secrets*. Les 8-12 ans réalisaient une fresque sur les témoins de l'Évangile.

Deux temps forts ont marqué la célébration eucharistique présidée par Mgr Guillon. Ce fut d'abord le temps des offrandes avec l'évocation des réalisations déjà en cours et des projets concrétisant les quatre priorités de l'assemblée synodale. Ont été évoqués, entre autres :

- le forum-solidarité de 1300 élèves de seconde venant de la Cornouaille ;
- le dimanche-partage : un temps de rencontre pour les personnes qui veulent rompre l'ennui à Quimper ;
- la marche et la messe des familles à Ste-Anne-la-Palud pour les secteurs de Châteaulin, Pleyben, Briec ;

– le groupe de parole *Sklerijenn* du Cap-Sizun créé par le Secours Catholique.

Le second temps fort fut l'envoi fait par Mgr Guillon et cinq laïcs qui ont repris les priorités définies par l'assemblée synodale.

La fête s'est terminée par un lâcher de ballons avec des messages rédigés par les enfants présents.

Les organisateurs avaient souhaité que prêtres et laïcs en responsabilités soient présents : ils étaient là. Un regret : les nouvelles générations étaient sous-représentées.

Ce rassemblement a donné aux chrétiens la possibilité de découvrir l'Eglise de leur archidiaconé. Il a permis aux différentes générations de se rencontrer pour faire la fête, et de repartir en ayant envie d'aller de l'avant.



Penvillers : les musiciens à la célébration

L'archidiaconé de Morlaix, à Saint-Pol-de-Léon

Au matin du 23 mai, plus de mille personnes remplissaient la cathédrale de St-Pol-de-Léon. Les croix et les bannières symbolisant les quinze ensembles paroissiaux de l'archidiaconé de Morlaix, qui étaient partis de la chapelle du Kreisker, ont été présentées à l'Evêque.

La première partie a été animée par les chants entraînants du groupe *Expressions* de Roscoff. Quatre ensembles paroissiaux ont raconté comment les priorités diocésaines étaient prises en compte. Beaucoup de participants ont apprécié cette partie qui rejoignait leurs préoccupations.

L'Evêque a ensuite introduit la célébration eucharistique animée par l'impressionnante chorale inter-paroissiale de Saint-Pol.

A la fin de la célébration, l'assemblée était invitée au pot de l'amitié où plusieurs se sont volontiers attardés sous le soleil pour échanger et dire combien cette matinée avait été pour eux un précieux encouragement pour poursuivre la route... ou simplement la prendre !

Les échos du rassemblement étaient largement positifs, mais pas tous. En voici deux, contrastés :

– «*Les gens attendent qu'on donne une vraie place aux jeunes dans l'Eglise, mais ce n'est pas réellement ce visage d'Eglise que nous avons eu à Saint-Pol, où les jeunes générations étaient peu présentes.*»

– «*Notre Evêque nous a invités à faire preuve d'audace et d'imagination pour créer des communautés vivantes, faire confiance à l'avenir et à l'Esprit Saint. Nous avons aimé cet appel à oser, à faire preuve d'imagination, à prendre chacun notre place.*»

Extraits de quelques interventions

Le Conseil Pastoral de l'Ensemble paroissial de Landivisiau

«La promulgation des Actes du Parcours synodal, par notre évêque, à Quimper le 30 novembre 2003, nous a poussés à ne pas nous contenter de voir et de réfléchir, mais aussi à réaliser des actions concrètes. Et nous écrivions à ce moment-là : «*Le Conseil pastoral a établi une liste exhaustive des associations, organismes et collectivités qui viennent en aide aux personnes en difficultés, voire en situation de détresse. La canicule de l'été 2003 nous rappelle la triste réalité ; notamment celle des personnes seules. Aussi il a été décidé que le bureau de notre Conseil pastoral adresserait une correspondance à la Commission des affaires sociales de nos quatre communes pour sensibiliser les élus à la détresse des personnes en difficultés, être plus à l'écoute des associations caritatives, prendre plus d'initiatives au niveau de la commune.*»

Ce courrier, adressé aux quatre maires, était accompagné de la plaquette de promulgation des Priorités diocésaines. Ces maires ont été par la suite contactés par des membres du Conseil pastoral. Sur la suggestion d'un maire, le Conseil a demandé au bureau d'informer les maires de notre prochaine rencontre du 14 septembre 2004 et de leur proposer de participer à cette rencontre pour un premier échange.

Déjà le Secours catholique, chez nous, œuvre beaucoup auprès des personnes en situation difficile. Il nous a sensibilisés à l'intérêt de mettre en place une épicerie sociale.»

L'Action Catholique des Enfants (ACE) des secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou et Huelgoat

« L'ACE est un lieu ouvert à chacun, baptisé ou non, dans un parti-pris d'espérance. Elle rassemble parents, jeunes, enfants et pour beaucoup, c'est leur seul lien avec l'Eglise. Ils sont une Eglise jeune, active et dynamique.

Le temps en club est un temps de liberté, non pas pour ne rien faire et être passif, mais pour être «acteur de sa vie» et mettre en œuvre les dons de chacun.

A travers la vie de club, les enfants découvrent les valeurs de l'Evangile : partage, respect mutuel, ouverture à tous, accueil de la différence et du plus petit.» (Une responsable)

«Depuis que je suis à l'ACE avec mes enfants, j'ai découvert un autre visage de l'Eglise et j'ai envie d'y participer. Lors de célébrations, de messes animées par les jeunes, de rassemblements comme aujourd'hui, je trouve une place.

L'ACE crée des ponts avec la catéchèse. Certains enfants en club cheminent, puis, un jour, demandent le baptême. Le questionnement religieux se fait de plus en plus à partir des fêtes de la vie.» (Une maman)

«Certains d'entre nous ne sont pas très proches de l'Eglise, mais quand nous découvrons ce visage d'Eglise, nous devenons des «recommençants» dans la foi. Nous nous sentons capables d'affirmer qu'annoncer l'Evangile est possible.

En ACE, nous croyons au grain semé en terre, dans une terre parfois aride ; grain bien souvent tardif à germer. Mais l'Esprit de Dieu est à l'œuvre et chacun reçoit sa grâce !» (Une responsable)

L'archidiaconé de Brest, au Folgoët

L'après-midi du 23 mai, près de 2000 catholiques de l'Eglise en Pays de Brest s'étaient rassemblés au Folgoët pour découvrir ou faire découvrir les expériences qui se tentent dans la mise en œuvre des priorités diocésaines.

Dès 14 h 30, l'esplanade commençait à s'animer et à prendre de la couleur : bleu, rouge, vert, jaune ou orange, chacun arborait le ruban de son secteur. Des chants entraînés par le groupe *Diapason* de Lesneven, un mot d'accueil de F. Moysan, vicaire général, puis de Mgr Guillon ont marqué le début des festivités.

Les participants étaient ensuite invités à rejoindre quatre lieux de rencontre pour les quatre priorités. Expositions, vidéos, journaux paroissiaux, site Internet, murs d'expression, forums : autant de moyens pour dire, questionner ou



Sur l'esplanade du Folgoët, durant la célébration

expliquer par l'image ou la parole comment se réalise ou se cherche la mise en œuvre de ces priorités : il y avait de l'originalité, de l'innovation, mais aussi des actions déjà connues et qui se poursuivent.

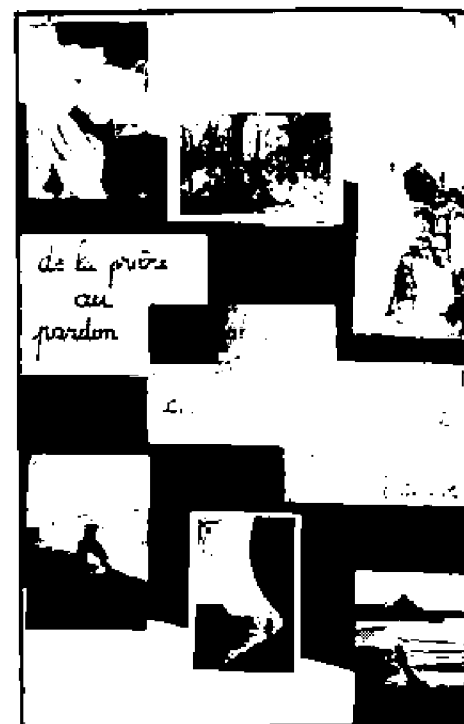
Concernant **les nouvelles générations**, les témoins du forum ont présenté des initiatives qui se mettent en place ici ou là, telles la rencontre de la Saint Valentin organisée pour les jeunes mariés, les après-midi et soirées autour de *l'Evangile pour les nuls*, qui est une approche de l'Ecriture avec des personnes peu familières de la religion et des textes de la Bible. Et puis encore la proposition d'un pèlerinage au Puy-en-Velay pour les 3-7 ans, la fête des aînés animée par Sant'Egidio.



Le forum sur les nouvelles générations

A la basilique, six cents personnes participaient au débat sur *les ministères* : quels ministres demain dans notre Eglise ? Ministres ordonnés, ministres laïcs : quelle place, quelle complémentarité ? Oserons-nous appeler

à être prêtres des hommes de nos communautés ? Quelques expressions : *«Ce qui réjouit, c'est le nombre croissant de baptisés qui acceptent de remplir un ministère laïc, mais pendant combien de temps trouvera-t-on encore des bénévoles ?» «Attention, la mission des baptisés n'est pas seulement tournée vers la vie des communautés chrétiennes, c'est bien dans les réalités humaines qu'ils sont appelés à vivre en témoins du Christ et de son Evangile.» «Ce forum nous a permis de clarifier la complémentarité des tâches et des rôles des divers ministères.»*



A l'espace *Dialogue dans l'Eglise*, des panneaux documentés, ponctués d'humour, montraient des initiatives locales pour un dialogue en paroisse, en communauté ou en famille, avec les autres religions et aussi hors de l'Eglise. Ce sujet a pris tout son relief avec les témoignages des intervenants. Ils ont dit, sans en occulter les difficultés, la joie et la libération qu'amène aux personnes ou aux institutions le dialogue en vérité : un nouveau regard bienveillant sur nos propres ressources, mais aussi une ouverture sur la tendresse de Dieu. Le nombreux public de ce forum l'a compris : si «les temps nouveaux pour l'évangile» sont arrivés, alors les temps pour un nouveau dialogue ne sont pas loin.



Débat

A l'espace *Personnes et groupes en difficultés*, des témoins ont parlé de leur action sur le terrain : l'écoute et l'entraide auprès des prisonniers et des malades par l'intermédiaire des aumôneries, l'accueil de jeunes déracinés, etc.

Les espaces étaient aussi des lieux de rencontres et de convivialité :

«Je n'ai pas tout entendu,

ni tout vu, mais j'ai rencontré beaucoup de personnes ». *«J'ai vu des choses très simples à notre portée, on était concerné : mais encore faut-il en avoir l'idée et oser.» « Une manière judicieuse de terminer le parcours synodal : il faut maintenant se mettre au travail. »*

En fin d'après-midi une célébration de la Parole présidée par Mgr Guillon a clôturé ce rassemblement convivial et studieux.

Les interventions de Mgr Guillon

En chacune de ces célébrations, dans l'homélie qui a suivi la proclamation de l'évangile, Mgr Guillon a mis l'accent sur l'importance des quatre priorités que l'assemblée synodale des 14-15 juin et 28-29 septembre 2003 a définies : *«Je suis convaincu que ces priorités peuvent nous faire avancer à grands pas sur le chemin de la conversion et de l'engagement au service des autres.»* Puis il a rappelé les deux conditions à remplir pour que cela se réalise : *«Que, personnellement ou en groupe, nous prenions à bras le corps l'une ou l'autre de ces priorités et que nous cherchions les moyens concrets de la mettre en œuvre... Et, plus encore, que nous nous rendions accueillants à l'Esprit Saint, car lui seul peut transformer notre cœur et le rendre capable d'aimer ; lui seul peut renouveler notre Église diocésaine en profondeur.»*



Mgr Guillon a souligné que chacune des célébrations que nous vivons avait précisé-ment pour but de nous permettre de faire le lien entre nos priorités et l'Esprit Saint. Cela s'était exprimé de différentes manières et à plusieurs voix : par exemple au début de la célébration, ou durant la prière universelle ou la procession des offrandes, ou encore à travers les mots d'envoi en mission. Mgr Guillon concluait ainsi :

«Frères et sœurs, nous allons repartir sur nos routes humaines, les routes de notre vie quotidienne, enrichis les uns par les autres et décidés à poursuivre l'élan donné par notre assemblée synodale.

Je compte sur chacun et chacune de vous, partout où vous vous trouverez, pour mettre en œuvre les orientations et priorités de cette assemblée, afin qu'ensemble nous ouvrons des chemins nouveaux de l'Évangile.

Frères et sœurs, le Christ nous envoie à nouveau comme serviteurs au milieu des hommes d'aujourd'hui, pour annoncer aux pauvres la Bonne Nouvelle et guérir les cœurs brisés :

Que son Esprit Saint nous habite et nous guide, qu'il nous donne sagesse, force et audace !

Que Marie, mère de Jésus et notre mère, nous accompagne et nous soutienne de sa tendresse maternelle !

Que saint Pol et saint Corentin, les fondateurs de notre Église, nous protègent et intercèdent pour nous !

Et que vienne sur nous la bénédiction de Dieu ! »

Déclaration du CMR¹ du Finistère sur les crises du monde agricole

Depuis quelques années, des crises successives ont plongé les agriculteurs dans un désarroi profond face à un avenir de plus en plus incertain. Toutes les productions et leurs filières sont touchées.

Les prix baissent dans toutes les productions agricoles, baisse encouragée par la libéralisation des marchés et la stratégie de la grande distribution. Les restructurations se traduisent par des pertes d'emploi. Les mesures de protection de l'environnement (par exemple les mises aux normes) pèsent financièrement sur les budgets des exploitations.

Hier jardinier de la nature, l'agriculteur, malgré des efforts consentis par le plus grand nombre, est aujourd'hui considéré comme un pollueur.

Ces situations provoquent des départs anticipés, une chute dans les installations des jeunes et le rachat des moyens de production par les plus nantis.

Aujourd'hui beaucoup d'agriculteurs sont découragés et désemparés.

Construire un avenir meilleur

Face à la crise grave que traverse le monde agricole, le C.M.R. n'entend pas prendre la place des organisations pour faire des propositions. Cependant, comme mouvement d'action catholique, nous dénonçons ce qui blesse et détruit l'homme, et nous affirmons les valeurs sur lesquelles s'appuyer pour construire un avenir meilleur.

Nous condamnons une économie de marché où la recherche du profit maximal devient la seule référence. La quête du profit effréné a montré ses limites en créant de fortes inégalités entre les personnes et de grandes distorsions entre les régions et les pays. L'homme et sa terre ne sont pas des marchandises. Nous avons à mettre en place un développement qui conjugue les exigences d'une croissance économique maîtrisée, les formes de progrès social pour tout homme et les requêtes d'un environnement de qualité.

Si la fonction première de l'agriculture est de produire pour nourrir l'humanité, elle doit aussi valoriser les ressources naturelles pour le plus grand

¹ CMR : «Chrétiens dans le monde rural».

nombre et ainsi permettre l'aménagement des territoires ruraux au service de tous.

L'ensemble des citoyens est appelé à être partie prenante de ces orientations. Par leur manière de consommer, ils orientent l'économie, c'est dire l'importance de leur responsabilité ; ce qui les appelle à être cohérents entre leurs aspirations et leurs habitudes alimentaires.

La crise actuelle nous donne l'occasion de rechercher de nouvelles formes de développement et de nouvelles solidarités entre agriculteurs. Nous avons à encourager les initiatives qui diversifient et enrichissent les tâches traditionnelles des exploitants agricoles.

Refusant le seul pouvoir de l'argent, nous avons à créer un climat de confiance, de dialogue et de partage où les jeunes pourront accéder sereinement aux moyens de production et avoir un revenu décent. Cela demande que l'on recherche avec tous des solutions aux problèmes posés.

Espérer c'est savoir remettre les choses à l'endroit, dénoncer les effets pervers de certaines habitudes, prendre du recul et se laisser interpeller.

En CMR, nous croyons que la dignité de l'homme se joue dans les choix de développement et que ceux-ci ne peuvent se faire sans tenir compte des pays du Sud.

Contribuer au développement de la solidarité est vital pour la construction d'un monde rural fraternel. C'est notre manière d'affirmer que foi en l'homme et foi en Dieu sont indissociables.

Le 17 mai 2004

CMR Sud-Finistère, 9 rue du Frout, BP 1109, 29101 Quimper Cedex
Tél. 02 98 64 58 58 - cmr29s@wanadoo.fr

CMR Nord-Finistère, rue de l'école, 29860 Kersaint Plabennec
Tél. 02 98 40 16 64 - cmr.nordfinistere@wanadoo.fr

• NOS AMIS DEFUNTS

Sœur Marie-Herveline Lannuzel, des Filles du Saint-Esprit, Locmaria-Plouzané. **Frère Jean Roudaut**, des Frères de Ploërmel, Milizac. **Madame Antoinette Crédou**, belle-mère de Jean-Paul Duchêne, diacre.

Communiqués et Informations

RETRAITES

A l'Île Blanche :

Tirer parti du passé et retrouver le souffle de l'espérance, par le P. Guyot, SJ

du dimanche 20 juin (18 h) au lundi 28 juin (9 h)

A Ti Mamm Doue, Cléguérec :

– *Venez lire l'Evangile, il vous donnera la vie*, par le P. Jean Debruyne, du 14 juin (19 h) au 20 juin (9 h)

– *Exercices spirituels*, par le P. Testemale du 21 juin (19 h) au 30 juin (9 h)

– *L'Esprit-Saint nous introduit à la prière et à la vie fraternelle*, par le P. Guilbert, du 21 juin (19 h) au 29 juin (9 h)

SESSION SPIRITUELLE POUR PRÊTRES DIOCÉSAINS

Pour la session spirituelle organisée à Nevers, du 22 au 26 novembre 2004, par l'Union apostolique du clergé (Cf. *Quimper et Léon* n° 10 p. 220),

le P. Louis Biannic, 8 rue de Kerfeunteun, à Quimper, se charge de rassembler les inscriptions, de fournir le programme et d'organiser le voyage.

À LANDÉVENNEC EMMAÛS

Un chemin de découverte : **Emmaüs**

le dimanche 20 juin, de 15 h à 17 h,

à l'Abbaye de Landévennec (salle audiovisuelle)

Une rencontre pour faire entrer en résonance le texte évangélique avec des oeuvres d'art (poésie, peinture).

A l'initiative de l'ARS,B (Association pour la Sémiotique en Bretagne)

Renseignements : P. Chamard-Bois, 02 98 49 00 71

LES ABBÉS TANGUY À PONT-AVEN

En souvenir des Abbés Tanguy, recteur et vicaire à Pont-Aven, morts en déportation il y a 60 ans, la paroisse de Pont-Aven organise une exposition sur leur présence et leur travail pastoral dans la paroisse.

Exposition ouverte le mardi matin et le samedi après-midi à la salle paroissiale, 12 rue des abbés Tanguy.

TOXICOMANIES

Saint Jean Espérance organise une soirée, le **mercredi 16 juin à 20 h 30**, à la Maison des œuvres de Saint-Louis à Brest, au cours de laquelle deux ex-toxicomanes viendront témoigner.

RECTIFICATIF

Le n° de Tél. de la Pastorale familiale à Brest est : 02 98 44 61 66 (rectificatif au communiqué dans *Quimper et Léon* n° 8 (p. 176).

FONDATION D'AUTEUIL

Pour les jeunes de moins de 26 ans, désireux de devenir éducateurs auprès d'enfants et d'adolescents en difficulté sociale, dans le cadre d'un projet chrétien, la *Fondation d'Auteuil* propose une formation de 10 mois dans un de leurs trois centres.

Renseignements : Fondation d'Auteuil,
Tél. 01.44.14.76.92

MADELEINE DELBREL

Le diocèse de Créteil célèbre le 100^e anniversaire de la naissance de Madeleine Delbrêl, les 22-23-24 octobre 2004.

– Vendredi : récollection de 16 h à 21 h à la cathédrale de Créteil.

– Samedi : rencontres, tables rondes, débats, à Ivry.

– Dimanche : rassemblement et eucharistie à Rungis, espace Jean Monnet.

Renseignements : Evêché de Créteil.

Initier les tout-petits à la vie spirituelle

Le 15 mai 2004, le Service Diocésain de Catéchèse invitait les animateurs en Eveil à la Foi à une journée de formation. En présence de Mgr Clément Guillon, une soixantaine de personnes ont participé à cette rencontre.

Mme Solène Chardronnet-Setton, rédactrice en chef de la revue «Mon Journal Arc-en-Ciel», a proposé quelques repères pour initier les tout-petits à la prière : comment leur donner le goût de la prière ? Cela passe par quoi ? A quel âge peut-on commencer ? Quels moyens peut-on utiliser ? Quels mots, quelles attitudes ?

Eveiller l'enfant à l'intériorité c'est l'inviter à regarder, à écouter, à contempler l'environnement, à s'exprimer. C'est une respiration qui l'invite à entrer en lui-même, en communication avec ceux qu'il aime et avec Dieu. Cet éveil n'est pas indépendant du reste de la vie. Il se fait en toutes occasions et c'est aux adultes de les solliciter.

Prier avec des gestes. La parole n'est pas toujours l'expression la plus facile avec les tout-petits. La prière, c'est aussi le corps. Il faut penser à associer gestes et paroles. Les gestes aident l'enfant à se poser, à se concentrer, à mémoriser.

Par le chant on peut aussi susciter une relation vraie à Dieu. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que la prière s'alimente aux textes de l'Écriture.

Mgr Guillon a conclu cette matinée en reprenant quelques éléments sur l'importance de la prière dans toute initiation et tout particulièrement en catéchèse. Il a encouragé les personnes présentes à poursuivre leur engagement au service de l'éveil à la foi.

L'après-midi, les participants se sont retrouvés en ateliers pour des travaux pratiques à partir de ce qui avait été présenté le matin : un atelier de prières gestuées, un atelier de chants et une présentation plus détaillée de la revue «Mon journal Arc en ciel».

En prolongement de cette journée, le Service de Catéchèse propose pour l'année 2004-2005 :

- un CD de chants pour célébrer en Éveil à la foi. Il sera disponible à partir de septembre au Service Diocésain.
- Un pèlerinage des tout-petits au Puy-en-Velay du 25 au 30 avril 2005. Des précisions seront communiquées en septembre.

Béatrice Talarmin,
Service Diocésain de Catéchèse

«Vive les aînés !» avec la communauté Sant'Egidio

Une communauté Sant'Egidio existe à Brest depuis trois ans. Il s'agit, non pas d'une communauté de vie, mais d'une association de fidèles qui se réunissent pour se soutenir dans la foi par la prière et l'écoute de la parole de Dieu.

La communauté de Brest visite les personnes âgées résidant à l'hôpital Ponchelet-Delcourt à Brest. Par des fêtes, au cours de visites personnelles et à l'occasion de sorties, au cours de célébrations, des liens d'amitié et de solidarité se sont tissés avec les aînés dont la vie est souvent marquée par la fatigue, la maladie et la solitude. «Oh oui, c'est comme une famille, témoigne Maguy ; quand on sait que vous allez venir, on est content.»

Une étape nouvelle a été franchie par la fondation du mouvement «Vive les aînés». Le 1^{er} mai a été l'occasion d'une fête à laquelle les personnes âgées ont été invitées pour se connaître et partager le rêve d'une alliance entre générations. Elle a eu lieu à la salle paroissiale de Saint-Marc, à Brest, non loin de l'église ainsi que de l'hôpital Ponchelet où la communauté Sant'Egidio réalise un service auprès de personnes âgées.



La fête du 1^{er} mai à Saint-Marc

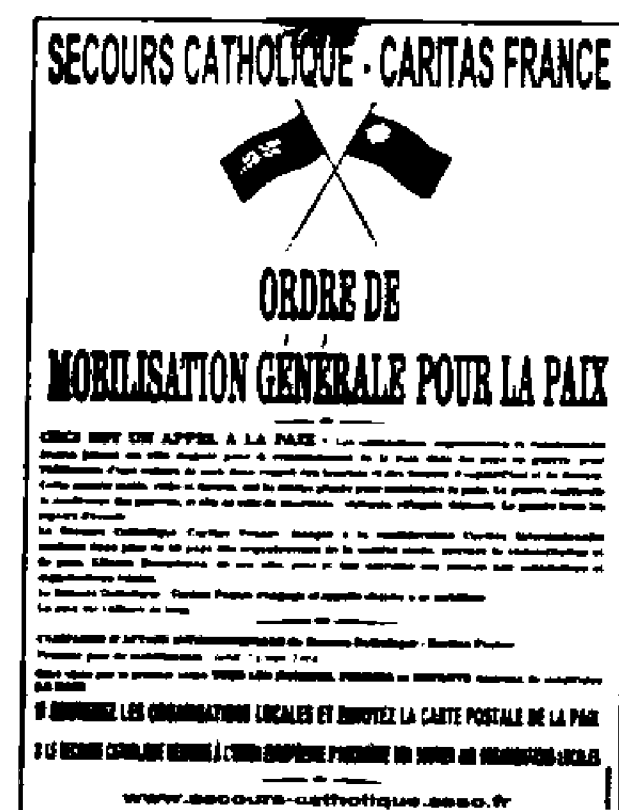
Armelle Le Roux

• La prière de la Communauté est ouverte à tous et a lieu tous les jeudis, à 20 h 30 en l'église Saint-Martin à Brest.

• Pour en savoir plus, visiter le site international de la Communauté Sant'Egidio : www.santegidio.org

• Contact à Brest : marysecavarec@voilà.fr

«Justice et Paix» au Congo



En prélude au Salon international des initiatives de paix qui s'est tenu les 4-5 juin (cf. Quimper et Léon n° 9, p. 205) la délégation du Finistère du Secours Catholique-Caritas France a invité ses bénévoles à rencontrer Désiré Nkoy, à Châteaulin le mercredi 26 mai.

Désiré Nkoy vient de la République Démocratique du Congo. Il y travaille actuellement auprès de l'épiscopat à la *Commission Justice et Paix*.

Le Congo fait partie de la région des Grands Lacs qui est dévastée par la guerre, les conflits ethniques, les pillages de ressources, les massacres, les déplacements de population, la corruption, la misère. Le revenu par habitant est un

des plus faibles de la planète. Et pourtant le Congo est un pays naturellement riche : cuivre, diamant, or, cobalt, manganèse, pétrole, phosphate, bois, coton, etc. Sa forêt est classée patrimoine de l'humanité.

Les 42 millions d'habitants sont à 90 % chrétiens et 50 % catholiques : c'est dire l'importance du rôle de l'Eglise catholique dans un pays où l'Etat, comme les partis politiques, n'a pratiquement aucune action sociale. Depuis quelques années, l'Eglise mène une action soutenue dans tous les diocèses du pays : éducation, santé, développement rural, promotion des femmes, promotion de la justice et de la paix.

Dans la recherche d'une solution pacifique au conflit, l'Eglise a décidé de s'impliquer sérieusement dans le processus de paix et pour l'édification d'un Etat de droit, sur la base du respect des droits de l'homme.

L'approche de l'Eglise, à travers la *Commission épiscopale Justice et Paix*, se place dans la perspective de la responsabilisation et de la formation des citoyens : éducation civique, dénonciation des injustices, accompagnement en justice, médiation, résolution pacifique des conflits.

L'Eglise a la conviction que la paix se construit d'abord à la base entre les personnes. Elle a mis en place, au niveau du voisinage, des «communautés ecclésiales vivantes de base» qui soutiennent la foi, responsabilisent les personnes, les aident à se former entre elles. Ces communautés trouvent leur creuset et leur relais dans les familles. Elles sont actives au niveau des quartiers. Les rencontres sont hebdomadaires et se font dans la maison de l'un ou

de l'autre. Elles permettent de vivre la solidarité au quotidien et de la mettre en œuvre, par exemple en créant des caisses de solidarité. C'est là que se crée et s'expérimente aujourd'hui l'action pastorale.

La *Commission épiscopale Justice et Paix* du Congo lance des campagnes de sensibilisation dans les différents diocèses. Mais elle sait que son action a besoin d'un appui large, au niveau de l'Eglise et de la communauté internationale.

Désiré Nkoy envisage cet appui en trois directions : soutenir concrètement l'action des chrétiens congolais sur le terrain ; faire écho à leurs problèmes et à leurs actions ; peser au niveau international pour la justice et la paix.

Déjà la Caritas-France est engagée dans l'appui des commissions Justice et Paix dans trois provinces congolaises, et dans le soutien d'un centre pour les femmes victimes de viol, à Bukavu. Il reste encore beaucoup à faire !

A l'occasion de l'anniversaire du 6 juin

Les représentants des Conseils d'Eglises chrétiennes en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, au Canada, aux Etats-Unis signent ensemble une déclaration à l'occasion du 60^e anniversaire du débarquement des troupes alliées en Normandie. Extraits.

La célébration du soixantième anniversaire du débarquement des Alliés en Normandie est pour nos Eglises l'occasion de dire leur reconnaissance pour l'héroïsme déployé par les libérateurs du joug nazi, et pour le chemin parcouru depuis ces jours sombres de la Seconde Guerre mondiale. Que des peuples qui se sont trouvés entraînés dans d'amers combats aient pu trouver les voies de la réconciliation et de la paix, que leurs représentants puissent être réunis, tous ensemble, sur les plages des combats d'hier, mérite d'être salué par tous ceux qui veulent dans ce monde se laisser conduire par Dieu qui appelle les hommes à être artisans de paix.

Soixante ans après la fin d'un conflit qui a vu les peuples européens s'affronter une fois encore, l'Europe est rassemblée autour de ses valeurs qui ont nom liberté, solidarité et paix. Ces valeurs, qui lui ont permis de dépasser les divisions d'hier et de s'engager sur le chemin de son unité, doivent aujourd'hui être partagées avec le plus grand nombre à l'égard d'un monde divisé entre riches et pauvres, meurtri encore par de trop nombreux foyers de guerre...

Paris, le 28 mai 2004

Au Calendrier de notre évêque

- **Jeudi 17 juin** : conseil épiscopal.
- **Vendredi 18** : à Landévennec, rencontre avec des gens du voyage, à l'occasion de leur semaine de récollection.
- **Samedi 19, 18 heures** : confirmation à l'église Saint-Jean de Brest.
- **Dimanche 20** : à Saint-Jacques de Guiclan, Pardon des Malades.
- **Jeudi 24** : conseil épiscopal.
- **Samedi 26, fin de matinée** : à l'évêché, rencontre avec les servants d'autel de Brest-Saint-Pierre.

◀ A la veille des élections européennes ▶

- Le Pasteur J-A de Clermont, Mgr Emmanuel, Mgr J.P. Ricard, co-présidents du Conseil d'Églises chrétiennes en France ont signé une déclaration commune au lendemain de l'élargissement de l'Union européenne et à la veille des élections européennes.
- Extraits

...Au lendemain de l'entrée dans l'Union européenne de dix nouveaux membres, notre continent - quasi tout entier - est devenu un espace de paix. Mesurons le chemin parcouru : disparition des régimes totalitaires et développement de la démocratie ; absence de conflits ; libre circulation des personnes ; développement de la solidarité entre les régions ; coopérations industrielles, scientifiques et techniques ; prise en considération des exigences environnementales...

Pourtant, de nombreuses questions sont suscitées par cet élargissement : Comment ne pas limiter l'Union européenne à sa dimension économique ? Comment adjoindre aux politiques de l'emploi des politiques sociales et des garanties contre la pauvreté et l'exclusion sociale ? Comment garantir les services publics, notamment sociaux, sans céder aux pressions de la libre concurrence ? Quelle place donner aux droits humains, à la lutte contre la violence et en faveur de l'égalité des droits et des chances

pour les femmes ? Comment garantir que les objectifs, fixés par les Nations Unies, de réduire de 50 % le nombre de personnes vivant dans la précarité d'ici à 2015, soient intégrés dans les objectifs européens ? Etc. Ces questions et bien d'autres concernant le fonctionnement des institutions européennes sont devant nous.

Notre conviction est que l'Europe, loin de craindre pour sa cohésion, doit puiser toujours plus dans ses valeurs communes l'énergie pour construire une société pluraliste respectueuse de ses diversités.

Encore faut-il que ses gouvernants et ses responsables politiques, à l'instar des pionniers de l'unité européenne, sachent faire partager aux peuples d'Europe une claire vision de leur avenir :

- Par son élargissement, l'Europe doit affirmer plus que jamais que la réconciliation et la paix sont le ciment de son unité. Elle doit être porteuse de cette valeur pour le monde entier.

- Consciente, d'autre part, qu'une croissance non régulée est source d'inégalités, l'Europe élargie doit mettre au premier rang de ses priorités la justice sociale et la lutte contre la pauvreté et toutes les formes d'exclusion.

- De même, forte de ses valeurs et apte à parler d'une seule voix, l'Europe doit s'attacher à faire entendre l'appel des plus pauvres sur la scène internationale, et prendre part au combat pour la liberté et les droits de l'homme.

...Il y aurait quelque inconséquence à dénoncer le manque de démocratie et la technocratie des institutions européennes, et à s'abstenir de participer à cette consultation électorale.

Paris, lundi 24 mai 2004.

Comptes-rendus de lecture

L'insécurité sociale

Robert Castel, sociologue, est connu par son livre *Métamorphoses de la question sociale* (Fayard), recensé dans *Les cahiers de l'Atelier* N° 465, 1-2/96. Son dernier livre, plus modeste (93 pages), cherche à comprendre d'où provient le sentiment d'insécurité qui taraude les Français depuis une vingtaine d'années.

Il note trois facteurs. L'individu moderne, qui n'a plus de «protections rapprochées» (famille, voisinage), exige que sa sécurité civile soit assurée par l'Etat dans le détail de son existence quotidienne. En même temps il demande le respect de sa liberté et de son autonomie. Pris dans cette contradiction, sa demande de protection infinie ne pourra jamais être satisfaite. Le sentiment d'insécurité provient surtout de l'insécurité sociale : incapacité de l'Etat-nation de piloter l'économie et «d'endiguer le marché» ; effondrement par la précarisation du travail des «collectifs protecteurs» (collectifs de travail, collectifs syndicaux, droit du travail, protection sociale, services publics). En même temps apparaît une nouvelle génération de menaces (risques industriels, technologiques, sanitaires, écologiques) que nous avons beaucoup de mal à maîtriser.

Comment combattre l'insécurité sociale ? Robert Castel avance quelques propositions : mettre en place un régime homogène de droits qui protège ceux qui sont privés d'emploi ; concevoir de véritables collectifs d'insertion pour les requalifier ; transférer les droits du statut de l'emploi à la personne du travailleur, peu importe que celui-ci soit au travail, au chômage ou en formation. Ainsi se reconstituerait «une société de semblables», où chacun pourrait entretenir avec tous des relations non de dépendance, mais d'interdépendance.

Jean Miossec

Robert Castel, *L'insécurité sociale*, Seuil 2003, 93 p.

★

La paroisse peut-elle évangéliser ?

- *Lumen Vitae* (n°1, 1-3/04) explore les liens entre paroisse et évangélisation : les nouvelles paroisses réaménagées, restructurées, sont-elles une chance pour l'évangélisation ?

Déstabilisation de la paroisse territoriale

Différents facteurs y ont contribué depuis un demi-siècle : l'industrialisation, l'urbanisation, mais surtout l'évolution de la culture contemporaine (amplification de l'autonomie de l'individu, importance de l'expérience personnelle, valeur du moment présent, passage de la sociabilité de «groupe» à la sociabilité en «réseau», «bricolage» et «syncrétisme» religieux).

Comment toucher les «clients bricoleurs» ?

Pour Liliane Voyé, la paroisse devra se centrer sur l'événementiel, s'ouvrir à divers réseaux, offrir des occasions de débats et d'échanges. Les chrétiens,

ajoute Philippe Bacq, auront à percevoir la présence du Christ ressuscité dans les hommes qui sèment un peu d'amour autour d'eux, à leur proposer l'Evangile en toute gratuité, à rendre les célébrations sacramentelles les plus significatives possible pour manifester la dimension sacramentelle de toute vie.

L'évangélisation comme surprise

L'évangélisation est souvent envisagée comme «une entreprise censée donner des résultats». Alors on est gagné soit par l'activisme, soit par un sentiment d'impuissance. Ne faut-il pas la concevoir comme «une surprise», écrit André Fossion, en se risquant à l'accueil dans le lieu de l'autre, en se laissant évangéliser par celui que l'on s'efforce d'évangéliser, en lui laissant l'initiative de la question, en ne voulant pas qu'il croie comme nous, en lui ouvrant la liberté d'un cheminement, en lui demandant de l'aide ?

Devant les difficultés rencontrées, R-R. Devillers rappelle que la persécution est l'état normal de l'Eglise et que l'évangélisation requiert la conversion.

Signes de la vie trinitaire

Pour Normand Provencher, l'Eglise devra former des communautés qui se prennent en main par la coresponsabilité et inventer de nouveaux ministères laïcs qui ouvrent des chantiers d'évangélisation.

Marie-Hélène Lavianne rappelle que c'est la Trinité qui est source, modèle et finalité de la vie en Eglise. Comment les paroisses deviendront-elles des lieux d'enracinement où la qualité relationnelle et la synergie des engagements soient signes de la vie trinitaire ?

Les structures paroissiales, obstacle au dynamisme missionnaire ?

En fait, les nouvelles structures de participation (assemblée paroissiale, conseil pastoral, équipe pastorale) ne peuvent que favoriser l'esprit missionnaire en permettant à un grand nombre de baptisés de s'impliquer dans la communauté, de devenir de véritables partenaires de la mission. Il convient cependant, précise Benoît Malvaux, qu'il y ait une bonne coordination entre les structures de coordination et de proximité.

Gilles Routhier ajoute que l'Eglise diocésaine doit aussi revoir son dispositif d'évangélisation. C'est elle qui peut inventer de nouveaux lieux pour la première annonce de l'Evangile, pour l'initiation à la vie chrétienne.

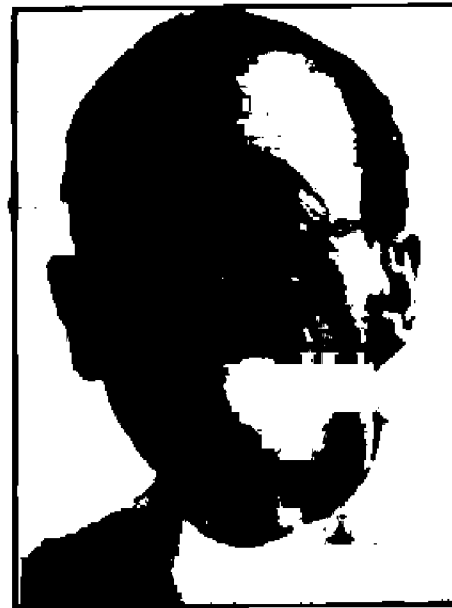
Jean Miossec

Lumen vitae, revue internationale de catéchèse et de pastorale, est produite depuis janvier 2004 par l'Université Laval de Québec, l'Institut de pastorale de Montréal, l'Institut supérieur de pastorale catéchétique de la Catho de Paris, le centre *Lumen Vitae* de Bruxelles. On peut la trouver à la maison diocésaine de Quimper.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Michel Le Gall (1939-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé René Gourvennec aux obsèques de M. Michel Le Gall, en l'église de Kerbonne, Brest, le 19 avril 2004.



....Je dois beaucoup à Michel. Il a été l'homme en qui j'avais le plus confiance en tout ce qui concernait la formation. Nous avons beaucoup travaillé ensemble à mettre en place les différents modules et les structures de soutien des formations comme la *Formation de base*, l'*Institut de Formation des responsables laïcs* et surtout la *Formation théologique fondamentale*.

Michel a donné toute sa vie pour une parole juste, nourrissante, engagée et engageante. «Pense par toi-même», disait-il après d'éminents philosophes. Il écrivait peu, juste quelques mots pour un itinéraire. Cela l'obligeait à repenser en profondeur chaque intervention qui devenait comme un nouveau parcours de découverte. Nous en sortions revigorés pour une vie mieux assumée humainement et à la lumière de la foi.

Il y a 18 ans, parlant des militants chrétiens, il disait : «*Ces hommes font l'unification des diverses dimensions de leur vie autrement que nous. Ils entendent pouvoir prendre le temps de se faire chrétiens, mais ils refusent qu'on vienne leur dire la manière de faire l'unification de leur vie. Ces hommes et femmes veulent être librement dans leur politique, librement dans leur foi, librement dans leurs autres dimensions. Ce n'est pas qu'ils se désintéressent de Dieu, de l'Evangile, mais ils savent que c'est à eux de gérer les interférences compliquées de leur propre vie avec Dieu et l'Evangile.*»

Michel, dont la vie entière était mobilisée par le travail de réflexion et d'expression de la foi a été privé de la parole. Il a porté au milieu de nous une humanité blessée. Il n'était pas privé d'expression. C'est nous qui ne savions plus l'entendre.

Notre Dieu nous parle humainement et ça devrait suffire puisqu'il s'agit de la parole du Fils de Dieu. Michel remplissait ce service de la parole, de porte-parole, ce service de prophète. Et voici que ces dernières années, sa parole ne parvenait plus à nos oreilles. Il fallait la lire dans sa vie.

Merci Michel d'avoir continué à nous parler par l'enthousiasme que tu exprimais, davantage par gestes et applaudissements, après ton accident par la fidélité de tes amitiés : l'A.C.O., les prêtres-ouvriers, les sœurs ouvrières, le GREPO.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association Les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

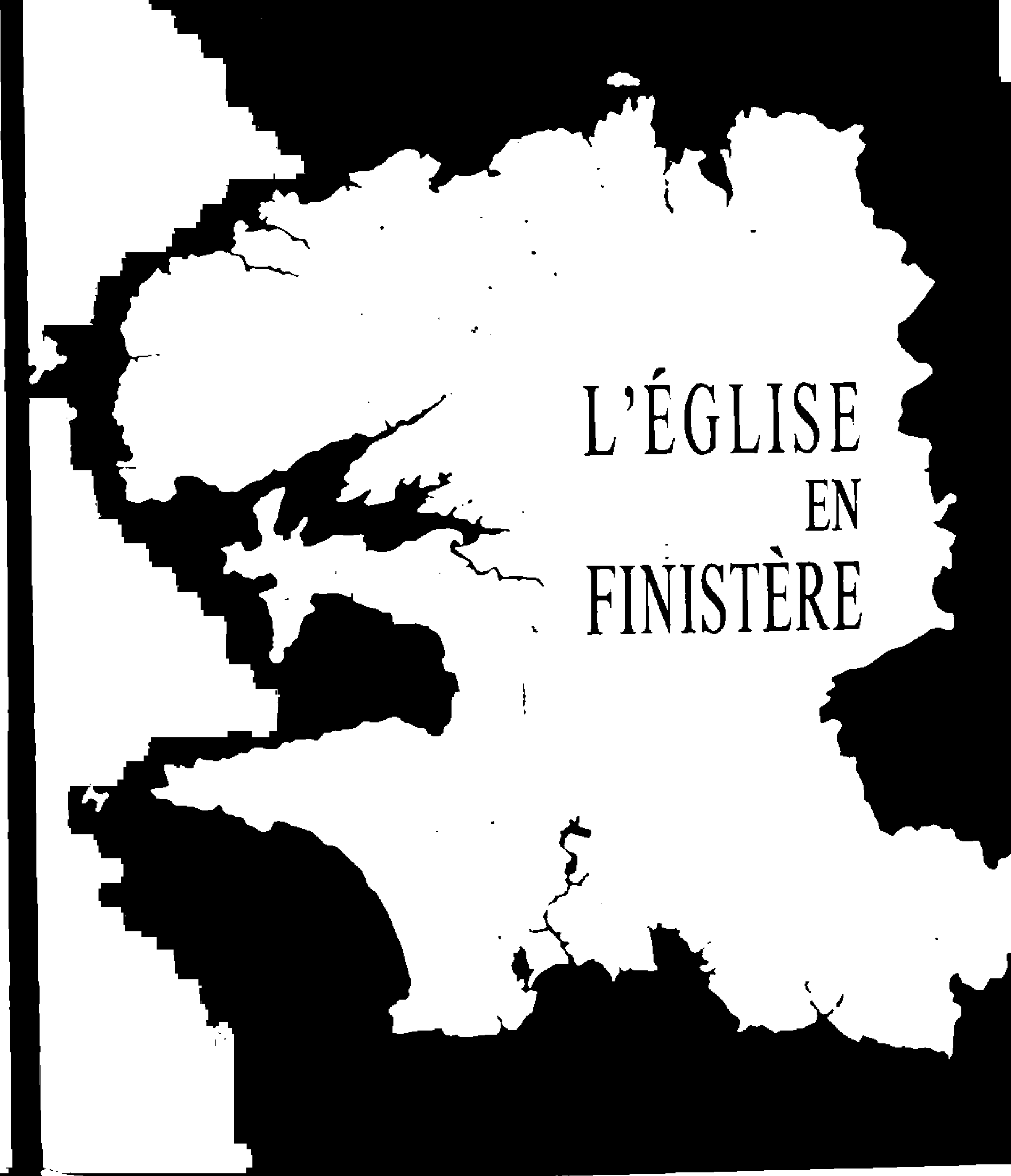
Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Pour tout voir autrement.
- Les rassemblements
de printemps..... 241
- Déclaration du CMR du Finistère
sur les crises du monde agricole.... 248
- Nos amis défunts 249
- Communiqués et informations 250
 - Retraites
 - Session spirituelle
 - pour les prêtres diocésains
 - A Landévennec : Emmaüs
 - Les abbés Tanguy à Pont-Aven
 - Toxicomanies
 - Rectificatif
 - Fondation d'Auteuil
 - Madeleine Delbrêl
- Initier les tout-petits
à la vie spirituelle 252
- «Vive les aînés !»
avec la communauté Sant'Egidio... 253
- «Justice et Paix» au Congo 254
- À l'occasion de l'anniversaire
du 6 juin..... 255
- Au calendrier de notre évêque..... 256
- À la veille
des élections européennes..... 256
- Comptes rendus de lecture
 - L'insécurité sociale..... 257
 - La paroisse peut-elle évangéliser.. 258
- En souvenir
M. l'abbé Michel Le Gall 260

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

C'est l'été !

C'est l'été...

Alors ni la tenue, ni le service
ne sont à l'ordre du jour.

En cette période de chaleur estivale,
la tenue est plutôt à la décontraction
et le service réduit.

Ce serait en plein cœur de l'été,
en pleine chaleur
et peut-être même à l'heure de la sieste,
que Jésus aurait la prétention
de venir pour nous tenir éveillés ?

Nicolas GILLIG
Mille textes, Autrement.
Les presses d'Ile-de-France

Modification du conseil épiscopal

L'assemblée synodale qui s'est tenue à Châteaulin les 14 et 15 juin puis les 27 et 28 septembre 2004 a demandé, à une très large majorité, que soit «*mis à l'étude*» «*l'élargissement du conseil épiscopal*» (cf. la plaquette contenant les textes promulgués le 30 novembre 2003, page 54).

Cette demande rejoignait un besoin que je ressentais moi-même, ainsi que les trois vicaires généraux qui constituaient alors le conseil épiscopal, et, dès le mois d'octobre 2003, nous nous sommes mis au travail. Ensuite, à partir de janvier 2004, j'ai fait diverses consultations

- d'abord auprès du conseil presbytéral, puis des prêtres responsables de l'animation des groupes de secteurs associés,

- ensuite (consultations individuelles, par écrit) : auprès de tous les prêtres et diacres en activité ; auprès des laïcs membres du conseil pastoral diocésain, ou responsables de mouvement ou de service, ou membres de l'équipe de coordination des animateurs laïcs en pastorale ; auprès des supérieur(e)s majeur(e)s des religieux et des religieuses.

Ces consultations étant faites, j'ai décidé ce qui suit, pour une durée de 3 ans :

- À partir du 1^{er} septembre 2004 le «**conseil épiscopal**» sera composé de 9 membres (3 vicaires généraux + 6 autres personnes : 2 prêtres, 2 laïcs hommes, 2 laïcs femmes). Il se réunira avec l'évêque environ tous les mois, pour traiter les questions concernant les grandes orientations de l'Église diocésaine et engageant son avenir.

- Le conseil dans sa forme actuelle (trois vicaires généraux) sera appelé «**équipe épiscopale**». Il se réunira chaque semaine et portera la responsabilité de la «vie quotidienne» de l'Église diocésaine.

- L'articulation entre le «conseil» et l'«équipe» se définira progressivement, à partir de l'expérience vécue et des évaluations que nous ferons.

Les vicaires généraux (membres de l'équipe épiscopale) seront MM. Pierre Breton et Yves Cam, qui exercent cette fonction respectivement depuis 5 ans et 2 ans, et M. Pierre Cloarec, qui commencera à l'exercer le 16 août prochain.

Les autres membres du conseil épiscopal seront :

- M. Marcel Abjean, curé de l'ensemble paroissial de Carhaix,

- M. Alain Guellec, prêtre, délégué pour le service diocésain de la catéchèse,
- M. Mickaël Gac, coordinateur diocésain de la pastorale des jeunes,
- M. Jean-Michel Lastennet, membre du bureau diocésain du CCFD,
- Mme Éliane Guéhenneq, responsable diocésaine du catéchuménat (Sud-Finistère),
- Mme Noëlle Le Goff, responsable de l'institut de formation des responsables laïcs.

+ **Clément Guillon**
évêque de Quimper et Léon
16 juin 2004

Au Calendrier de notre évêque

- **Mardi : 29 juin** : à Rumengol, célébration du jubilé d'or des prêtres du diocèse.
- **Mercredi 30** : conseil épiscopal.
- **Jeudi 1^{er} juillet, matin** : à l'évêché, réunion du Conseil Économique pour les Affaires Scolaires.
- **Vendredi 2** : à la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique, rencontre avec les nouveaux chefs des établissements secondaires.
- **Samedi 3** : à Pleyben (collège Saint-Germain), rencontre «Entre Églises», avec les missionnaires en congé.
- **Dimanche 4** : à Landévennec, messe de la rencontre régionale des communautés « Foi et Lumière ».
- **Lundi 5 soirée, et mardi 6** : à l'abbaye de Tima-deuc (56), fête de la dédicace de l'église.
- **Mardi 6, soirée** : au juvénat de Châteaulin, réunion du CODIEC (Comité Diocésain de l'Enseignement Catholique).
- **Mercredi 7, fin d'après-midi** : à l'évêché, rencontre avec le Bureau de l'UDAPEL (Parents d'élèves de l'Enseignement Catholique).
- **Vendredi 8** : au juvénat de Châteaulin, présence à l'École de prière des enfants.

Décret concernant la constitution de doyennés

1. Préambule

11. Le 26 mai 1996, jour de la Pentecôte, notre Église diocésaine s'est engagée dans un *aménagement pastoral*, et un livret a été publié contenant des *Dispositions* pour cet aménagement. Dans l'introduction à ce livret j'indiquais qu'un certain nombre de ces *Dispositions* portaient sur «*la répartition du territoire du diocèse en ensembles paroissiaux, en secteurs pastoraux, et en pays.*» Voici comment je les présentais :

«*Un élément essentiel de l'aménagement que nous réalisons est la constitution d'ensembles paroissiaux. Ces ensembles, dans lesquels plusieurs paroisses se trouveront regroupées ou associées, permettront, je l'espère, un dynamisme apostolique renouvelé. Ils seront au nombre de 86.*

Les ensembles paroissiaux seront eux-mêmes regroupés – comme l'étaient jusqu'à présent les paroisses – en secteurs pastoraux, au nombre de 36, au lieu de 47.

Nous prévoyons que les secteurs pastoraux seront reliés les uns aux autres pour constituer des pays. Ceci se fera au cours des deux prochaines années (1996-1997 et 1997-1998).»

12. En fait la constitution des «pays» ne s'est pas réalisée à ce moment-là. Pourquoi ? Essentiellement parce que nous avons voulu éviter ce qu'on pourrait appeler un «empilage» de structures les unes sur les autres (paroisses, ensembles paroissiaux, secteurs pastoraux, pays).

13. Néanmoins l'expérience vécue a montré qu'il était utile que les secteurs s'associent entre eux, et les modalités de cette association ont été précisées dans un Supplément à Quimper et Léon publié le 13 février 2003. 14 groupes de secteurs associés ont été constitués, et j'ai nommé un prêtre responsable de l'animation de chacun de ces groupes.

14. Aujourd'hui il apparaît qu'un groupe de secteurs associés ressemble d'assez près au «pays» qui était projeté en 1996 et défini de la manière suivante :

«*Le pays est un espace économique, social et culturel relativement vaste, dans lequel des réalités humaines importantes comme l'emploi, la scolarité, la santé, le commerce, la culture, etc., peuvent être appréhendées de manière globale, ce qui permet à la mission de l'Église de les prendre en*

compte dans de bonnes conditions. Il correspond, en principe, au territoire de plusieurs secteurs pastoraux voisins.»

15. De fait, le groupe de secteurs associés permet, entre ministres ordonnés et laïcs exerçant des responsabilités ecclésiales, des échanges et des collaborations beaucoup plus riches que ceux qui sont possibles au niveau d'un secteur.

16. Ce type de concertation pastorale, proche de la vie des communautés, est essentiel à la vitalité ainsi qu'à la cohésion de notre Eglise diocésaine. C'est pourquoi il importe désormais de donner aux groupes de secteurs associés une consistance mieux définie, et de les doter d'un statut canonique approprié. Cela suppose que la structure que nous appelons aujourd'hui «secteur pastoral» disparaisse, de telle sorte que nous évitions «l'empilage» signalé plus haut.

17. Compte tenu de ce qui précède, les consultations nécessaires ayant été faites, vu les canons 369, 374 et 391, seront désormais canoniquement reconnus et favorisés comme instances nécessaires de coordination pastorale les DOYENNÉS, érigés selon les modalités qui suivent :

2. Décret

21. Le 1^{er} septembre prochain, les groupes de secteurs associés dont il est question ci-dessus au § 13 seront dotés du statut canonique de **doyenné** (canons 553-555), et les actuels secteurs pastoraux cesseront d'exister.

22. Chaque doyenné regroupera les ensembles paroissiaux qui, jusqu'à présent, faisaient partie des secteurs pastoraux correspondants.

23. Il sera placé sous la responsabilité du curé d'un de ces ensembles paroissiaux, qui sera appelé curé-doyen.

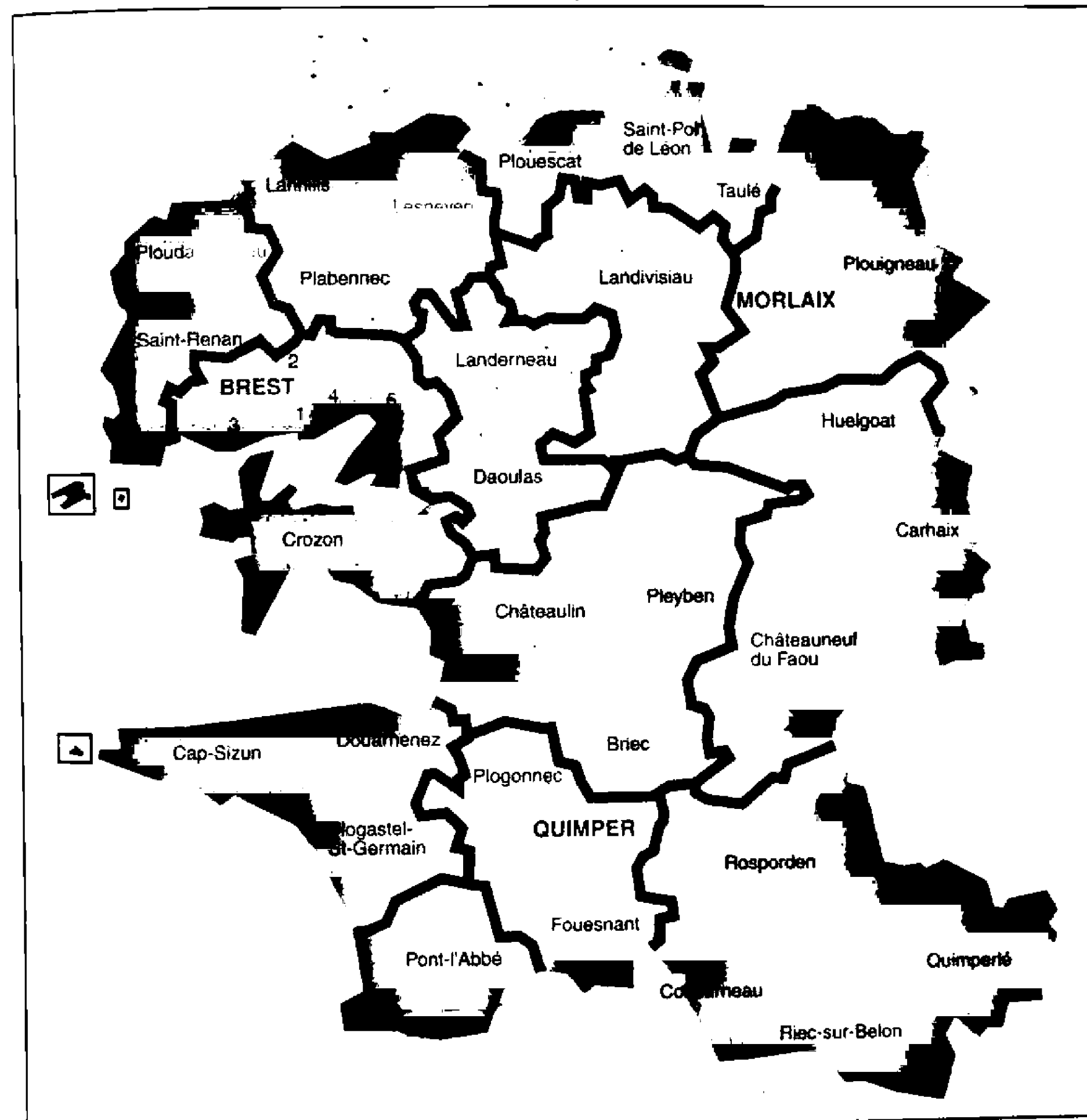
24. Chaque curé-doyen exercera sa responsabilité en collaboration avec une équipe dont la composition et le mode de fonctionnement se préciseront progressivement, et feront l'objet, au moment opportun, d'un texte d'orientation.

25. À partir du 1^{er} septembre 2004 le diocèse comportera donc 14 doyennés, regroupant les ensembles paroissiaux. La liste des doyennés avec leurs ensembles paroissiaux est donnée ci-après.

26. La liste des curés-doyens sera publiée en septembre prochain.

Quimper, le 15 juin 2004
+ **Clément Guillon**
évêque de Quimper et Léon

Carte des doyennés



Les archidiaconés sont repérés par un grisé différencié

Diocèse de Quimper et Léon

3 archidiaconés

14 doyennés

77 ensembles paroissiaux, regroupant 337 paroisses

- 1 Brest Centre
- 2 Brest Lambézellec
- 3 Brest Rive droite
- 4 Brest Saint-Marc
- 5 Brest-Élorn

Composition des doyennés

Notes

– Le classement utilisé n'est pas l'ordre alphabétique car les doyennés, et un certain nombre d'ensembles paroissiaux, n'ont pas encore de désignation définitive. L'ordre suivi s'appuie sur la géographie : partant du centre ou de l'ouest du territoire, on suit le trajet des aiguilles d'une montre.

– Par contre, les paroisses sont classées par ordre alphabétique.

– Quand un ensemble paroissial ne s'est pas encore doté d'un nom reconnu par l'évêque, il est désigné ici par le nom de la paroisse la plus importante en population.

Archidiaconé de Quimper

Doyenné de Quimper

Ensembles paroissiaux	Paroisses
Quimper/Steir-Odet	Saint-Corentin, Kerfeunteun, Saint-Matthieu, Moulin-Vert
Quimper-Rive Gauche	Ergué-Armel, Ergué-Gabéric, Locmaria, Sainte-Thérèse
Quimper-Ouest	Penhars, Plomelin, Pluguffan
Du-Goyen-au-Névet	Gourlizon, Guengat, Plogonnec, Ploneïs
Fouesnant-les-Glénan	Fouesnant, La Forêt-Fouesnant, Saint-Evarzec
Odet-Rive Gauche	Bénodet, Clohars-Fouesnant, Gouesnac'h, Pleuven

Doyenné de Cap-Sizun, Douarnenez, Plogastel

Cap-Sud	Audierne, Cléden-Cap-Sizun, Esquibien, Ile de Sein, Plogoff, Plouhinec, Poulgoazec, Primelin
Pont-Croix	Beuzec-Cap-Sizun, Goulien, Mahalon, Meilars-Confort, Pont-Croix
Douarnenez	Douarnenez, Kerlaz, Le Juch, Ploaré, Pouldavid, Pouldergat, Poullan, Tréboul
Haute-Bigoudénie	Guiler-sur-Goyen, Lababan, Landudec, Peumerit, Plogastel-Saint-Germain, Plovan, Plozévet, Pouldreuzic, Tréogat

Doyenné de Châteaulin, Pleyben, Briec

Le Porzay	Cast, Locronan, Ploéven, Plomodiern, Plonévez-Porzay, Quéménéven, Saint-Nic
Les Rives-de-l'Aulne	Châteaulin, Dinéault, Port-Launay, Saint-Coulitz, Trégarvan
La Douffine	Logonna-Quimerç'h, Lopérec, Pont-de-Buis, Quimerç'h, Saint-Ségal
Sant-Mikaël-Menez-Are	Brasparts, Lannédern, Le Cloître-Pleyben, Loqueffret, Saint-Rivoal
Traon-ar-Méné	Gouézec, Lennon, Lothey, Pleyben
Odet-Nord	Briec-de-l'Odet, Edern, Landrévarzec, Landudal, Langolen

Doyenné des Portes-de-Cornouaille

Rosporden	Elliant, Kernével, Melgven, Rosporden, Saint-Yvi, Tourc'h
L'Isole	Bannalec, Saint-Thurien, Scaër
L'Ellé	Arzano, Guilligomarc'h, Locunolé, Querrien
Quimperlé	Quimperlé, Rédéné, Tréméven
La Madeleine	Baye, Le Trévoux, Mellac
Clohars-Moëlan	Clohars-Carnoët, Moëlan-sur-Mer
Aven-Belon	Névez, Nizon, Pont-Aven, Riec-sur-Belon
Concarneau	Beuzec-Conq, Concarneau, Lanriec, Le Passage, Saint-Philibert, Trégunc

Doyenné de Pont-l'Abbé

Pont-l'Abbé	Combrit, Ile-Tudy, Plonéour-Lanvern, Pont-l'Abbé, Saint-Jean-Trolimon, Tréguennec, Tréméoc
Les Alentours-de-Plonivel	Lesconil, Loctudy, Plobannalec
Stereden-Vor	Guilvinec, Léchiagat, Plomeur, Treffiagat
Penmarc'h	Kérity-Penmarc'h, Penmarc'h, Saint-Guénolé-Penmarc'h

Archidiaconé de Brest**Doyenné de Brest - Communauté urbaine**

Brest-Centre	Saint-Louis, Saint-Martin , Saint-Michel
Recouvrance	Le Landais, Recouvrance
Saint-Pierre	Kerbonne, Kérourien, Saint-Pierre
Plouzané	Guilers, Locmaria-Plouzané, Plouzané
Bellevue	Le Bouguen, Quizac
Lambézellec	Bohars, Lambézellec
Saint-Luc	Kérinou, Saint-Luc
Brest-Europe	Saint-Jacques, Saint-Jean, Notre-Dame de Tourbian
Brest-au-Levant	Saint-François-du-Guelmeur, Saint-Joseph du Pilier-Rouge, Saint-Marc
Nord-Elorn	Gouesnou, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon
Plougastel-Loperhet	Loperhet, Plougastel-Daoulas

Doyenné du Pays d'Iroise

Pen-ar-Bed	Le Conquet, Plougonvelin, Trébabu
La Pointe-du-Corsen	Lamber, Lampaul-Plouarzel, Plouarzel, Ploumoguier, Trézien
Le Chenal-du-Four	Brélès, Landunvez, Lanildut, Porspoder
Le Noroît	Lampaul-Ploudalmézeau, Ploudalmézeau, Plourin-Ploudalmézeau, Portsall
Loc-Majan	Plouguin, Saint-Pabu, Tréouergat
Saint-Renan	Guipronvel, Lanrivoaré, Milizac, Saint-Renan
Ouessant-Molène	Ile-d'Ouessant, Ile-Molène

Doyenné de Lannilis, Lesneven, Plabennec

Le Cœur-des-Abers	Landéda, Lannilis, Tréglonou
Plouguerneau	Le Grouanec, Lilia, Plouguerneau
La Côte-des-Légendes	Brignogan, Goulven, Guissény, Kerlouan, Plounéour-Trez, Saint-Frégant
Lesneven	Kernouès, Lesneven, Plouider, Saint-Méen, Trégarantec
Ploudaniel	Kernilis, Lanarvily, Le Folgoët, Loc-Brévalaire, Ploudaniel
Les Vallons-de-l'Aber-Benoît	Bourg-Blanc, Coat-Méal, Kersaint-Plabennec, Le Drennec, Plabennec, Plouvien

Doyenné de Landerneau-Daoulas

La Forest-Landerneau	La Forest-Landerneau, Saint-Divy, Saint-Thonan
Landerneau	Landerneau
Aber-Morbic	La Roche-Maurice, Plouédern, Trémaouézan
Dirinon, Pencran	Dirinon, Pencran
Daoulas	Daoulas, Irvillac, L'Hôpital-Camfrout, Logonna-Daoulas, Saint-Urbain
Le Faou	Hanvec, Le Faou, Rosnoën, Rumengol
Le Plateau-de-Ploudiry	La Martyre, Le Tréhou, Loc-Eguiner, Ploudiry, Tréflévénez

Doyenné de la Presqu'île-de-Crozon

Les Trois-Pointes	Camaret-sur-Mer, Lanvéoc, Roscanvel
Crozon	Crozon
Les Portes-de-la-Presqu'île	Argol, Landévennec, Telgruc

Archidiaconé de Morlaix

Doyenné de Landivisiau

Plounéventer	Bodilis, Lanneufret, Plounéventer, Saint-Derrien, Saint-Servais
Berven-Lambader	Plougar, Plouvorn, Plouzévédé, Saint-Vougay, Trézilidé
La Penzé	Guiclan, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec, Saint-Thégonnec
Landivisiau	Guimiliau, Lampaul-Guimiliau, Landivisiau, Plougourvest
Kleier-an-Arre	Commana, Locmélard, Saint-Cadou, Saint-Eloi, Saint-Sauveur, Sizun

Doyenné de Saint-Pol-de-Léon

La Baie-du-Kernic	Cléder, Lanhouarneau, Plouescat, Plounévez-Lochrist, Tréflaouénan, Tréflez
Saint-Pol-de-Léon	Mespaul, Plouénan, Plougoulm, Roscoff, Saint-Pol-de-Léon, Santec, Sibiril
	Ile-de-Batz
Taulé	Carantec, Henvic, Locquénolé, Penzé, Taulé

Doyenné de Morlaix-Trégor

Lanmeur	Guimaëc, Lanmeur, Locquirec, Plouégat-Guerrand, Plouézoc'h, Plougasnou, Saint-Jean-du-Doigt
Trégor-Sud	Bolazec, Botsorhel, Garlan, Guerlesquin, Lannéanou, Le Ponthou, Plouégat-Moysan, Plougouven, Plouigneau, Saint-Eutrope
Morlaix	Coat-Serho, Ploujean, Plourin-les-Morlaix, Sainte-Sève, Saint-Martin, Saint-Matthieu, Saint-Melaine
Notre-Dame-du-Relec	Le Cloître-Saint-Thégonnec, Pleyber-Christ, Plounéour-Ménez

Doyenné de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat

L'Arré	Berrien, Botmeur, Brennilis, La Feuillée, Le Huelgoat, Locmaria-Berrien, Plouyé, Saint-Herbot, Scrignac
Carhaix	Carhaix-Plouguer, Cléden-Poher, Kergloff, Motreff, Plounévezel, Poullaouen, Saint-Hernin
Châteauneuf-du-Faou	Châteauneuf-du-Faou, Collorec, Coray, Landeleau, Laz, Leuhan, Plonévez-du-Faou, Saint-Goazec, Saint-Thois, Spézet, Trégourez

A Audierne

Un groupe de parole

Dans le cadre du *Secours Catholique*, un groupe de parole «Skle-rijenn» s'est constitué à Audierne, comme il en existe aussi à Brest, à Morlaix. Sœur Jeanne Perrot et Marie Lorette ont parlé de leur expérience en répondant aux questions que leur a posées Passerelles (revue du Service diocésain de la Vie Consacrée). Quimper et Léon reprend cet entretien avec l'aimable autorisation de Passerelles.

Comment est né le groupe de parole ?

L'antenne du *Secours Catholique* d'Audierne avait favorisé la participation de deux, trois personnes au pèlerinage de l'Espérance à Lourdes. Ces personnes étaient hébergées à la Cité Saint-Pierre. A leur retour, elles ont été invitées à se retrouver pour parler de leur expérience, suite à une forte incitation du Père Plouidy, aumônier du *Secours Catholique*.

Ainsi est né le groupe qui atteint aujourd'hui une quinzaine de personnes, hommes et femmes, mais les femmes sont majoritaires. Ce sont des blessés de la vie qui ont connu des épreuves tellement fortes qu'ils ont pu être déstabilisés. Lourdes reste le rayon de soleil de leur vie.

La plupart des participants viennent des HLM de Kérivoas ou des environs ; de ce fait ils se côtoient naturellement. Des affinités existent entre plusieurs membres. D'autre part, le lundi, quelques femmes se retrouvent à un atelier «bricolage» proposé par le *Secours Catholique*.

Comment se passent les réunions ?

Les réunions ont lieu au local du *Secours Catholique* des HLM d'Audierne de 14 h 30 à 16 h 30. Tout au début de l'expérience, les personnes se sont surtout exprimées sur ce qu'elles avaient vécu lors de leur pèlerinage. Ensuite des sujets tels que la paix, la joie, l'unité, ont été choisis par les personnes elles-mêmes.

Dans un premier temps, il y a une prise de parole des uns et des autres. Il faut évidemment faire l'apprentissage de l'écoute. La qualité de l'écoute est exceptionnelle. Tous ont traversé des épreuves pénibles et cela les rapproche les uns des autres. Un questionnaire est élaboré pour aider les personnes à exprimer leurs idées.

Un temps de prière est prévu avec écoute d'un texte de la Parole de Dieu. Par exemple lorsque le groupe a parlé de la santé, c'est le texte de la guérison des dix lépreux qui a été écouté.

La réunion, marquée par un climat de convivialité, se termine par une tasse de café. Bien souvent l'un ou l'autre apporte des gâteaux.

Quel est le rythme des rencontres ?

Le groupe se retrouve tous les mois, et nous sommes frappés par la fidélité des participants. Il y a un désir de se rencontrer. Cela les valorise. Certains membres se retrouvent en dehors des rencontres programmées.

Quels sont les fruits de ces rencontres ?

Certainement la joie et le désir de se retrouver. Leur foi s'exprime par une grande confiance en la Vierge Marie et une ouverture étonnante au message de Lourdes.

Qu'est-ce que ça produit chez les personnes ?

L'apprentissage de la prise de parole dans un groupe. Il y a une certaine aisance à commenter les textes d'évangile. Ils se sentent valorisés et expriment des idées pertinentes sur des sujets dits sérieux.

Un des fruits est l'ouverture du groupe sur le monde. Pour des personnes qui ont beaucoup de soucis elles-mêmes, ce n'est pas facile.

Demandes de subvention

Les mouvements et services doivent faire parvenir leur dossier de demande de subvention au Service du Temporel pour le **mardi 29 juin au plus tard** (les dossiers seront examinés au Conseil Episcopal du 30 juin).

Le Conseil pastoral diocésain 2004

Conformément à ses statuts, dont la dernière mise à jour est datée du 20 février 2004, le Conseil pastoral diocésain est renouvelé par moitié tous les deux ans. Les groupes soumis à renouvellement cette année viennent de procéder à l'élection de leurs nouveaux délégués.

Au terme de ces élections, voici la nouvelle composition du Conseil pastoral diocésain.

Les noms des titulaires sont suivis des noms *des suppléants en italique*.

Les élus en 2002 ont leur nom précédé d'un tiret

Les élus en 2004 ont leur nom précédé d'une croix.

Membres de droit

- Yves Cam, vicaire général
- François Moysan, vicaire général
- Pierre Breton, vicaire général

Membres élus par les archidiaconés

- 1 - Secteurs de Quimper, Fouesnant, l'ensemble paroissial du Goyen au Névet
+ Jacques Prod'homme, Saint-Evarzec
+ *Françoise Gautier, Quimper*
- 2 - Secteurs de Châteaulin, Pleyben, l'ensemble paroissial Odet-Nord
+ Léon Christian, Dinéault
+ *Véronique Billon, Plomodiern*
- 3 - Secteurs de Douarnenez, Cap-Sizun, Plogastel-Saint-Germain,
+ Marguerite Ansquer, Pouldreuzic
+ *Jean-Louis Bossennec, Douarnenez*
- 4 - Secteur de Pont-l'Abbé
+ Louis Andro, Pont L'Abbé
+ *Hubert Kervénant, Plonéour-Lanvern*
- 5 - Secteurs de Quimperlé, Riec-sur-Belon, Concarneau, Rosporden
+ Marie-Joseph Guérard, Trégunc
+ *Joseph Le Breton, Kernével*

6 – Secteurs de Brest-Centre, Brest-Saint-Marc, Brest-Guipavas

- + Antoine Fortin, Guipavas
- + *Brigitte Bellon, Brest*

7 – Secteurs de Brest-Rive droite, Brest-Lambézellec

- + Louis Quiniou, Bohars
- + *Maryvonne Guivarch, Guilers*

8 – Secteurs de Saint-Renan, Ploudalmézeau

- Yves Le Verge, Saint-Renan
- *Simone Lescop, Porspoder*

9 – Secteurs de Lesneven, Lannilis, Plabennec

- Brigitte Roudaut, Plouvien
- *François Abguillerm, Plouguernew*

– 10 – Secteurs de Landerneau, Daoulas, Crozon

- Gwennohé Pailler, Landerneau
- *Pierre-Yves Strullu, Daoulas*

11 – Secteur de Landivisiau

- Jean Pouliquen, Lampaul-Guimiliau
- *Marie-Claude Kerautret, Saint-Thégonnec*

12 – Secteurs de Saint-Pol-de-Léon, Plouescat, Taulé

- Joseph Le Grand, Santec
- *Jean Sousset, Lanhouarnew*

13 – Secteurs de Lanmeur, Plouigneau

- + Jocelyne Bourel, Plouégat-Guerrand

14 – Secteur de Morlaix

- Alain Morvan, Morlaix
- *Marie-Claude Laurent, Pleyber-Christ*

15 – Secteurs de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat

- Céline David, Laz
- *Fernand Bail, Châteauneuf-du-Faou*

Membres élus par les groupes diocésains

1 – Prêtres

- Jean Andro
- Maurice Euzen
- Yves Laurent

2 – Diacres

- + Yves Bideau, Saint Urbain
- + *Patrick Vaineau, Quimperlé*

3 – Religieux et religieuses

- + Jean Péron, Loctudy
- + *Robert Léaustic, Quimper*
- + Madeleine Le Calonec, Pont-L'Abbé
- + *Marie-Louise Bossard, Brest*

4 – animateurs laïcs en pastorale

- Anne-Marie Breton, Concarneau
- Nadine Curbière, Brest
- *Michèle Le Page, Locronan*
- *Vincent Broudin, Brest*

Membres élus par les mouvements et services

1 – Action catholique intermouvements nord

- + Daniel Paul, Le Folgoët
- + *Elise Bandin, Brest*
- + Anne-Lise Bodennec, Plouider
- + *Jean-François Com, Brest.*

2 – Action catholique intermouvements sud

- Laurent Joly, Lennon
- *Paul Colloch, Audierne*

3 – Pastorale des jeunes

- + Christelle Gélébart, Plougonvelin
- + *Véronique Guillou, Douarnenez*
- + François Donny, Brest
- + *Cécile Jacob, Ploudaniel*

4 – Monde scolaire et universitaire, mouvements éducatifs

- Annie Lamour, Concarneau
- *Bertrand Jaffrès, Quimper*
- + Fabrice Lebouc, Quimper
- + *Lionel Moal, Saint-Urbain*

5 – Formation chrétienne

- + Maylis Favier, Brest
- + Cécile Perrot, Plougastel
- + Christine Bettinelli, Quimper
- + Dominique Vrillon, Guipavas

6 – Spiritualité, Œcuménisme

- + Armelle Salaün-Tertu, Quimper
- + Marie-Hélène Aupècle, Clohars-Fouesnant

7 – Famille

- + Gilles Couix, Brest
- + Dominique Le Guillou, Brest

8 – Monde de la santé

- Marie-Laure Kerisit, Quimper
- Fatima Fernandez, Brest

9 – Solidarité, Partage, Missions

- Jean Rannou, Penmarc'h
- Martine Kerébel, Brest

10 – Communication, Culture, Tourisme

- + Emmanuel Morucci, Guipavas
- + Rémi Vannier, Brest

Bureau du Conseil

Le Conseil Pastoral Diocésain s'est réuni, sous la présidence de Mgr Clément Guillon, le samedi 12 juin 2004. Il a élu son bureau et son secrétaire général :

- Secrétaire général : **Léon Christian**
- Membres du bureau : **Anne-Marie Breton,**
Annie Lamour,
Emmanuel Morucci,
Gwenolé Pailler.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Anne Boivineau (Sœur René-Benjamin), des Filles du Saint-Esprit, Brest. **Sœur Marie-Louise Loaec**, des Filles du Saint-Esprit, Plouguerneau. **M. Roger Pennec**, père de Marie-Josée Pennec, employée à l'Évêché.

Secteur de Landivisiau**Visite pastorale de Mgr Guillon**

Du 8 au 10 mars et le samedi 20, Mgr Guillon, accompagné du vicaire général de MORLAIX, a visité l'ensemble de notre secteur pastoral.

Les points importants de cette visite peuvent être regroupés autour des priorités diocésaines.

1. Les nouvelles générations

Il faut savoir être capable d'être attentif à ce qui germe. Notre évêque a soutenu le travail réalisé par les catéchistes auprès des jeunes. Il a demandé aux responsables de la Profession de foi de continuer la route entreprise l'an dernier. Il a beaucoup encouragé les équipes de préparation au mariage et au baptême. Il est important de voir que des choses sont en marche même si l'on a toujours besoin d'améliorer *le service après-vente*. Et comme il faut commencer par un bout, le Vicaire général de Morlaix, Yves CAM, convoque, à Landivisiau au cours du mois de septembre, tous les animateurs de la confirmation de son archidiaconé.

2. Les personnes et les groupes en difficultés

L'évêque a participé au début d'une réunion du Secours catholique où il était question de la mise en place d'une *épicerie solidaire*. Et lors de sa rencontre avec les équipes pastorales, il a entendu le travail réalisé par le Conseil pastoral de l'Ensemble de Landivisiau sur cette question.

Il a rencontré les responsables des cinq maisons de retraite ainsi que les résidents de Lannouchen et Kervoannec. Il a surtout apprécié l'humanité avec laquelle les personnes âgées sont traitées. Il a écouté les difficultés rencontrées par les responsables de ces maisons et leur volonté de tout mettre en œuvre pour être encore plus au service des résidents. Ce fut le moment le plus fort de cette visite pastorale.

3. Les ministères

Il s'agit aussi bien des ministres ordonnés (diacre, prêtre et évêque) que des ministres baptisés.

Le ministère de baptisés **qui est le plus développé** dans notre secteur est celui de *guide pour les funérailles chrétiennes*. En général, ce ministère est

bien accepté. Notre évêque, tout en remerciant les guides pour le ministère accompli, les a incités à continuer leur service dans les orientations qui ont été prises par notre secteur : l'eucharistie pour les défunts est célébrée le samedi ou le dimanche. Dans les ministères de baptisés, on pourrait ajouter les catéchistes, les accompagnateurs d'aumôneries des collèges et lycées.

Les mouvements d'Action Catholique (adultes et aînés) ont posé la question de l'accompagnement des équipes. Cette question est devenue cruciale. Le CMR (*Chrétiens dans le monde rural*) a annoncé la mise en place d'une formation d'accompagnateurs dès le mois de septembre 2004.

Depuis quelques années, une recherche a été menée sur le diaconat permanent (surtout des hommes mariés). Il s'agit maintenant d'interpeller des chrétiens pour ce ministère. Demeure cependant la question : qui fera l'interpellation ?

La visite aux prêtres du Centre missionnaire Saint-Jacques a permis d'avoir une idée sur une autre forme de ministère presbytéral, celui de missionnaire. Des prêtres haïtiens de la Société de Saint-Jacques vont comme missionnaires au Brésil mais aussi en France. Cependant, sur notre secteur pastoral, le nombre de prêtres en activité diminuera encore l'année prochaine¹. Aujourd'hui les chrétiens ne peuvent plus se contenter d'être des consommateurs.

4. Le dialogue

Cette visite pastorale a été un exercice de dialogue à tous les niveaux :

- entre les chrétiens et notre évêque,
- entre l'évêque et les différents ministres,
- entre différents groupes de chrétiens.

Beaucoup ont souhaité que l'on n'attende pas la prochaine visite pastorale pour se retrouver et qu'une rencontre ait lieu au moins une fois par an.

Conclusion

Ce compte rendu est rédigé au lendemain du rassemblement de l'archidiaconé à Saint-Pol-de-Léon autour de notre évêque. Il faut maintenant que les conclusions de l'Assemblée synodale soient mises en œuvre chez nous. Vaste chantier !

Jean Conq

Responsable du secteur de Landivisiau

¹ - En 1984, il y avait trente prêtres en activité sur le secteur; combien serons-nous en 2004-2005 : trois ? quatre ?

Communiqués et Informations

HALTES OECUMÉNIQUES

Le Groupe œcuménique de Cornouaille propose les «Haltes œcuméniques de l'été 2004» :

- jeudi 8 juillet, 18 h, au temple de Lesconil, conférence du Pasteur Jean-Paul MORLET : «Entre catholiques et protestants, quelles différences reste-t-il ?»
- lundi 12 juillet, 18 h, à l'église de l'Ile-Tudy, conférence du P. Michel Berder : «Bible et musique».

Les conférences sont suivies d'un temps de prière.

PROPOSER LA FOI AUX ESTIVANTS

Comment proposer la foi aux estivants ?

L'Ecole de la Foi de Coutances et la paroisse Saint-Jean-le-Baptiste-en-Retz à Pornic organisent une semaine d'évangélisation.

Au programme : ballade, beach-volley, adoration eucharistique, café-débat, formation à la mission, offices, jeu de piste pour les enfants, marche vers un sanctuaire.

Renseignements : Paroisse St-Jean-le-Baptiste-en-Retz, 2 rue St-Gilles, 44210 Pornic. Tél. 02 40 82 52 07

Ecole de la Foi, Coutances. Tél. 02 33 76 76 90 – ecoledefoi@aol.com

RETRAITES

A Ti-Mam-Doue (56480 Cléguérec)

- Exercices de Saint Ignace, par P. François Evain, du 1^{er} au 10 juillet.
- Vivre selon l'Esprit, par P. Michel Fournier, du 3 au 10 juillet.
- Créés et recréés dans l'Esprit, par P. Robert Bonfils, du 15 au 24 juillet.
- Retraite eucharistique, par P. Denis Ribeaud, du 26 au 31 juillet.

Renseignements : Tél. 02 97 38 06 84.

Les pardons en Finistère

«Le Seigneur est mon rocher»

Avec l'été, voici que fleurissent les pardons de nos chapelles. Pour fêter les saints de chez nous, pour chanter Marie, pour louer Dieu, pourquoi ne pas faire nôtre le thème proposé par les sanctuaires de Lourdes : «Le Seigneur est mon rocher» ?

Les rochers, chez nous, on connaît ! Roc de la côte ou menhir émergeant de la lande : où que nous tournions nos regards, ils font partie de notre paysage.

La liturgie de nos pardons pourrait intégrer ce symbole. Pourquoi ne pas proposer un temps de marche, depuis un rocher jusqu'à la chapelle, inviter les participants à venir poser la main sur l'autel à l'arrivée, prendre une pierre et venir la déposer ?

Pour la marche, quelques paroles familières de la Bible :

- Le cri du psalmiste : «Dieu seul est mon rocher, mon salut, ma citadelle.»
- La promesse faite à Moïse : «Tu frapperas le rocher, l'eau en sortira et le peuple boira.»
- Le récit du soir du Vendredi saint : «Joseph prit donc le corps... et le mit dans un tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau.»
- La mission confiée à Simon : «Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise.»
- La parabole de la maison solide : «Quiconque écoute ces paroles et les met en pratique peut se comparer à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc.»
- L'exhortation de Pierre : «Approchez-vous de lui, la pierre vivante, rejetée par les hommes mais choisie et précieuse auprès de Dieu.»

Le livret édité par Lourdes et dont on pourra s'inspirer propose plusieurs pistes bibliques, une méditation, une messe, une veillée de prière, etc. Il est disponible au Service des Pèlerinages, BP 1341, 29103 Quimper cedex.

Françoise Guillou,
Service diocésain des pèlerinages

Les dates des pardons du Finistère sont consultables sur le site <http://www.pelequimper.org>. Signaler au plus tôt au Service des pèlerinages toute modification de ces dates.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC.

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader. Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : C'est l'été !
- Modification du conseil épiscopal ... 265
- Au calendrier de notre évêque..... 266
- Décret concernant
la constitution de doyennés 267
- A Audierne : un groupe de parole... 275
- Demandes de subvention 276
- Le Conseil pastoral diocésain 2004 277
- Nos amis défunts 280
- Secteur de Landivisiau :
visite pastorale de Mgr Guillon 281
- Communiqués et informations..... 283
Haltes œcuméniques
Proposer la foi aux estivants
Retraites
- Les pardons en Finistère :
«Le Seigneur est mon rocher»..... 284

Quimper et Léon



Prenez le temps

- Prenez le temps de jouer,
c'est le secret de l'éternelle jeunesse.
- Prenez le temps de lire,
c'est la source du savoir.
- Prenez le temps d'aimer et d'être aimé,
c'est la grâce de Dieu.
- Prenez le temps de vous faire des amis,
c'est le temps du bonheur.
- Prenez le temps de rire,
c'est la musique de l'âme.
- Prenez le temps de penser,
c'est la source de l'action.
- Prenez le temps de donner,
la vie est trop courte pour être égoïste.
- Prenez le temps de travailler,
c'est le prix du succès.
- Prenez le temps de prier,
c'est la force sur la terre.

Dans une feuille paroissiale du Val d'Oise

Cent cinquantième anniversaire de la proclamation de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie

Il y a cent cinquante ans, le 8 décembre 1854, le Pape Pie IX proclamait solennellement que l'Immaculée Conception de la Vierge Marie fait partie de la foi de l'Église : dès le premier moment de son existence elle a été préservée de la tache du péché originel, «en vue des mérites de Jésus Christ son fils, Rédempteur du genre humain.» Il est impressionnant de noter que, quelques années plus tard, à Lourdes, lors de l'apparition du 25 mars 1858, Marie s'est présentée à Bernadette Soubirous comme «l'Immaculée Conception».

Cinquante ans après la proclamation de Pie IX, le dimanche 3 juillet 1904, a eu lieu dans notre diocèse, à la **Pointe du Raz, l'érection de la statue de Notre-Dame des Naufragés**. Le compte rendu détaillé publié dans la *Semaine Religieuse* de l'époque nous dit que cette statue a été bénie par le Cardinal Labouré, archevêque de Rennes, en présence de Mgr Dubillard, évêque de notre diocèse, de Mgr Rouard, évêque de Nantes, ainsi que du vicaire capitulaire de Vannes (le siège épiscopal était alors vacant), et d'un vicaire général représentant l'évêque de Saint-Brieuc, empêché pour des raisons de santé. Un grand nombre de prêtres étaient présents, entourés d'une foule nombreuse, que le compte rendu évalue à vingt mille personnes au moins.

Le dimanche 1^{er} août prochain nous allons fêter le centenaire de l'érection de Notre-Dame des Naufragés, par une Eucharistie solennelle que je présiderai. Nous rendrons grâce à Dieu pour les merveilles qu'il a accomplies en Marie, «pleine de grâce», qu'il a choisie pour être la mère de son Fils Jésus et notre mère. Nous prierons tout spécialement pour les personnes qui ont été victimes de naufrages ainsi que pour leurs familles. Et nous recommanderons à Marie les marins et tous les gens de mer d'aujourd'hui.

Moins d'une semaine auparavant, le 26 juillet, à Sainte-Anne d'Auray, il aura également été fait mémoire de la proclamation de 1854, par le renouvellement de la **consécration de la Bretagne au Cœur Immaculé de Marie** faite il y a cinquante ans, à l'initiative de l'évêque de Vannes, Mgr Le Bellec, et au nom des évêques de Bretagne, par le Cardinal Roques, archevêque de Rennes.

Un peu plus tard, les 14 et 15 août, aura lieu un événement d'une tout autre ampleur : la **venue du Pape Jean-Paul II à Lourdes, en pèlerin**. Son désir est de s'associer à tous les pèlerins qui y viennent, spécialement ceux qui sont en mauvaise santé, et de se confier lui-même, ainsi que toute l'Église, à la Vierge Marie. Je me trouverai à Lourdes à ce moment-là, avec un bon nombre d'évêques de France et d'autres pays, et une grande foule de pèlerins, parmi lesquels il y aura sûrement des diocésains de Quimper et Léon. Ensemble, même si nous sommes à distance les uns des autres, nous prierons pour l'Église universelle, et aussi pour notre Église diocésaine, afin qu'elle avance résolument sur le chemin de foi et d'annonce de l'Évangile qui a été tracé l'an dernier par l'assemblée synodale.

J'ajoute que, le 17 août, le **pèlerinage des jeunes de notre diocèse** arrivera à Lourdes, et je l'y accueillerai. Le Pape sera alors reparti pour Rome, mais je suis sûr que nos jeunes trouveront, dans la démarche qu'il aura faite, une invitation à vivre leur propre pèlerinage comme un temps fort de leur vie : temps d'écoute de ce que Dieu veut dire à chacun et à chacune ; temps durant lequel on découvre qu'il faut faire attention aux autres et essayer de les aimer comme Jésus nous a aimés.

† **Clément Guillon**
évêque de Quimper et Léon

Au Calendrier de notre évêque

- **Dimanche 11 juillet, après-midi** : A Vannes, rassemblement national du MRJC.
- **Samedi 17 juillet, 17 heures** : à Pont-L'Abbé, présence au chapitre provincial des Frères de Saint-Gabriel, puis messe paroissiale.
- **Lundi 26 juillet** : Grand Pardon de Sainte-Anne d'Auray.
- **Dimanche 1^{er} août** : à la Pointe du Raz, centenaire de l'érection de la statue de Notre-Dame des Naufragés.
- **Dimanche 8 août** : à l'Île-Blanche, présence au chapitre général des Filles de Jésus de Kermaria.
- **Samedi 14 août et jours suivants** : présence à Lourdes durant le pèlerinage du Pape Jean-Paul II, puis à l'occasion du pèlerinage des jeunes du diocèse.

NOMINATIONS

Par décision de **Mgr Clément Guillon**, évêque de Quimper et Léon, sont nommés :

MOUVEMENTS ET SERVICES DIOCESAINS

- Délégué diocésain à la pastorale sacramentelle et liturgique, **M. Sébastien Guiziou**. Il demeure chargé de la pastorale des jeunes dans le doyenné de Morlaix-Trégor. Il réside au presbytère de Morlaix.
- Délégué diocésain à l'œcuménisme, **M. Jean-Claude Bréhin**, diacre.
- Déléguée diocésaine à la communication, et responsable de *Chrétiens-Médias 29*, **Mlle Armelle Le Roux**.
- Délégué diocésain au Renouveau charismatique, **M. René Gouriou**, laïc.
- Chargé de mettre en place l'Observatoire diocésain des réalités économiques, sociales et politiques, **M. Armand Guézingar**. Il demeure en mission d'études, à temps partiel.
- Adjointe au Directeur diocésain des pèlerinages, **Mme Catherine Raphalen**. Elle demeure déléguée diocésaine à l'aumônerie de l'Enseignement Public.
- Aumônier diocésain du Mouvement Chrétien des Retraités pour le Nord-Finistère, et au service du doyenné de Landivisiau, **M. Louis Le Roux**. Il réside au presbytère de St-Thégonnec.
- Chargé de l'animation culturelle et catéchétique des enclos paroissiaux, **M. Claude Chapalain**. Il continue l'accompagnement des groupes de recherche et de lecture sémiotique des textes bibliques. Il réside au presbytère de la Roche-Maurice.

ARCHIDIAZONE DE QUIMPER

Doyenné de Quimper

- Curé modérateur de l'ensemble paroissial Quimper-Ouest, **M. Marcel Ugo**. Il réside au presbytère de Pluguffan.
- Au service du doyenné de Quimper, et au service de la Mission de la mer, **M. Jean Normant**, franciscain.
- **M. François Uguen** prend sa retraite.

Doyenné de Cap-Sizun, Douarnenez, Plogastel

- Curé modérateur de l'ensemble paroissial Cap-Sud, **M. Yves Le Clec'h**. Il réside au presbytère d'Audierne.
- Au service de l'ensemble paroissial de Douarnenez, **M. Alain Costiou**. Il demeure conseiller pastoral de la Pastorale Familiale. Il réside au presbytère de Tréboul.
- Au service du doyenné, **M. Guillaume Stéphan**. Il réside au presbytère d'Esquibien.
- **M. Louis Simier** prend sa retraite.
- **M. Hubert Bouché** prend sa retraite.

Doyenné de Châteaulin, Pleyben, Briec

- Curé modérateur de l'ensemble paroissial du Porzay, **M. Yves Jacq**. Il réside au presbytère de Plonévez-Porzay.
- **M. Jean Berthou** prend sa retraite.
- **M. Pierre Quéau** prend sa retraite.

Doyenné des Portes-de-Cornouaille

- Curé solidaire de l'ensemble paroissial Aven-Belon, et au service de l'ensemble paroissial Clohars-Moëlan, **M. Yves Larvor**. Il réside au presbytère de Riec-sur-Bélon.
- **M. Sébastien Loussouarn** prend sa retraite.

ARCHIDIACONE DE BREST**Doyenné de Brest - Communauté urbaine**

- Curé modérateur de l'ensemble paroissial de St-Pierre, Kerourien, Kerbonne, et chargé de la pastorale des jeunes sur la Rive-Droite de Brest, **M. Christophe Prigent**. Il réside au presbytère de St-Pierre.
- Curé modérateur de l'ensemble paroissial Nord-Élorn, **M. Augustin Bleunven**. Il réside au presbytère du Relecq-Kerhuon.
- Curé solidaire de l'ensemble paroissial Nord-Élorn, **M. Jean-Pierre Jacob**. Il réside au presbytère de Guipavas.
- **M. Henri Colin** prend sa retraite.
- **M. Joseph Daouben** prend sa retraite.

Doyenné de Lannilis, Lesneven, Plabennec

- Curé de l'ensemble paroissial de Plouguerneau, et au service de la pastorale sacramentelle et liturgique, **M. Christian Le Borgne**. Il réside au presbytère de Plouguerneau.
- Curé de l'ensemble paroissial de la Côte-des-Légendes, **M. Guy Diraison**. Il demeure aumônier des gens du voyage et industriels forains. Il réside au presbytère de Plounéour-Trez.
- Au service de l'ensemble paroissial de la Côte-des-Légendes, **M. Yves Mével**. Il réside au presbytère de Kerlouan.
- Au service de l'ensemble paroissial de la Côte-des-Légendes, **M. Jean-Pierre Le Roy**. Il réside à Lanarvily.
- Au service de l'ensemble paroissial de Plouguerneau, **M. René Troadec**. Il réside au presbytère de Lilia.
- **M. Jean-Yves Ollivier** prend sa retraite.

Doyenné de Landerneau-Daoulas,

- Curé de l'ensemble paroissial de Landerneau et doyen de Landerneau-Daoulas, **M. Jean-Marc Poullaouec**. Il réside au presbytère de Landerneau.
- **M. Louis Jacq** prend sa retraite.

ARCHIDIACONE DE MORLAIX**Doyenné de Landivisiau**

- Curé de l'ensemble paroissial de Berven-Lambader et chargé de la Pastorale des jeunes sur le doyenné, **M. Philippe Jézéquel**. Il réside au presbytère de Plouvorn.
- Curé de l'ensemble paroissial de la Penzé, **M. Jean Conq**. Il demeure curé de l'ensemble paroissial de Landivisiau.
- Au service du doyenné, **M. Alain Auffret**. Il réside au presbytère de Landivisiau.
- **M. Jean Plourin** prend sa retraite.

Doyenné de Morlaix-Trégor

- Curé modérateur de l'ensemble paroissial de Morlaix et doyen de Morlaix-Trégor, **M. Christian Bernard**. Il réside au presbytère St-Melaine.
- Au service du doyenné, et aumônier de la Maison Saint-François à Saint-Martin-des-Champs, **M. Alphonse Cloître**. Il réside au presbytère de Ploujean.
- **M. Stanislas Le Duff** prend sa retraite.

Doyenné de St-Pol-de-Léon

- M. Gabriel Olier prend sa retraite.

Doyenné de Carhaix, Châteauneuf-du-Faou, Huelgoat

- M. Julien Daniélou prend sa retraite.

EN MISSION D'ÉTUDES

- M. Jean-Baptiste Gless,
- M. Bernard Le Lann,
- M. François Moysan,
- M. Yves Paul.



L'été sur RCF (Radios chrétiennes en France)

En juillet et août, le réseau RCF avec ses 52 radios se met aux couleurs de l'été :

- L'été des festivals : musique classique, du lundi au vendredi, de 10 h 00 à 19 h 30.
- Festijazz : les festivals de jazz, le lundi à 16 h 30.
- Promenades : découverte des régions de France, du lundi au vendredi à 11 h 30 et 16 h 00.
- Sucré - Salé : le patrimoine culinaire de nos régions, du lundi au vendredi à 12 h 45.
- Rencontre : interviews d'hommes et de femmes hors du commun, du lundi au vendredi à 13 h 30 et minuit.
- D'un fleuve à l'autre : vacances culturelles en France, le samedi à 17 h 30.
- La Grèce, de l'Antiquité aux J.O., le vendredi à 21 h 00.
- La boîte à mystères : énigmes à résoudre par la logique et le bon sens, le samedi à 15 h 00.

Session du Conseil Pastoral Diocésain *récemment renouvelé*

Le Conseil Pastoral Diocésain est renouvelé par moitié tous les deux ans. Ce renouvellement a eu lieu au printemps 2004. Le nouveau Conseil tenait sa première session le 12 juin 2004. Il s'agissait pour les membres, anciens et nouveaux, de faire connaissance et d'élire le nouveau Bureau.

Après un temps de prière, Mgr Clément Guillon ouvrait la session en présentant le rôle du Conseil. Erwan Tanguy, ancien secrétaire général du Conseil, conduisait les débats jusqu'à l'élection du nouveau secrétaire. Il a présenté les travaux réalisés durant les deux dernières années.

Chaque membre était ensuite invité à se présenter : d'où il vient, quels sont ses engagements dans l'Eglise, etc.

Puis s'est ouvert un large échange sur la vie du diocèse et sur le Parcours Synodal. Chacun était invité à s'exprimer librement, à présenter des réalisations, à faire part de ses préoccupations. De ce débat, on peut retenir les points suivants :

- La mise en place d'un groupe de réflexion de jeunes adultes qui se réunissent pour échanger, en particulier sur l'Eglise.
- Dans le secteur de Châteaulin, une réflexion est menée sur l'Eglise et la vie locale. Elle amène à penser qu'une implication plus grande de l'Eglise dans la vie locale est nécessaire et que les moyens modernes de communication doivent être utilisés au maximum, ce qui correspond à une des attentes du Parcours Synodal.
- Le C.M.R. (*Chrétiens dans le monde rural*) relève les difficultés graves que traverse aujourd'hui le monde rural et souhaite en informer plus longuement le Conseil en lui communiquant une documentation. Cf. la déclaration du CMR dans *Quimper et Léon* n°11 du 10 juin 2004.
- L'ACO (*Action Catholique Ouvrière*) a engagé, en lien avec le CMR, un travail à destination des salariés agricoles et des ouvriers des industries agro-alimentaires. Il s'agit d'échanger sur les conditions de vie et sur l'espérance des personnes de ce milieu.
- Une rencontre de jeunes a été lancée : vingt-six ont répondu à l'appel. Ils ont échangé sur la vie professionnelle, la famille, l'annonce de la foi. La rencontre s'est achevée par un temps festif et une célébration.

– A la suite du temps fort de l'archidiaconé de Brest, au Folgoët, une personne s'interroge : qui sera responsable de communauté dans les années à venir ? Quelle a été la place des mouvements dans le temps-fort du Folgoët ?

– L'A.C.E. (*Action catholique des enfants*), le M.E.J. (*Mouvement eucharistique des jeunes*), le M.R.J.C. (*Mouvement rural de la jeunesse chrétienne*) notent, chacun pour leur part, la difficulté à faire vivre l'aspect chrétien de leur mouvement. Pour beaucoup, cet aspect a tendance à ne plus être essentiel.

– Dans une commune, trois journées ont été consacrées à la lutte contre l'indifférence. On aurait pu s'attendre à ce que les croyants y participent en masse. Ce ne fut pas le cas. Et des personnes, absentes de la célébration dominicale pour cause de participation à cette action, ont subi des remarques de la part des pratiquants...

Après cet échange, le Conseil a procédé à l'élection du nouveau Bureau. Elle a eu lieu à bulletins secrets. Ont été élus : Anne-Marie Breton, Annie Lamour, Gwenolé Pailler, Emmanuel Morucci, Léon Christian.

Le Conseil a ensuite élu Léon Christian au poste de secrétaire général.

Il restait à élire le conseil juridique. Sont élus : Antoine Fortin, Fabrice Lebouc, Yves Bideau.

Pour terminer, le Conseil a préparé le travail des prochaines sessions. Il s'est divisé en quatre groupes pour dégager des questions. Il serait trop long de les énumérer toutes. On peut retenir que la plupart touchaient à la mise en œuvre des décisions prises par l'Assemblée Synodale de 2003, en particulier celles concernant les deux priorités et les deux enjeux pour une Eglise vivante :

- les nouvelles générations,
- les personnes et les groupes en difficultés,
- l'appel aux ministères,
- le dialogue dans l'Eglise et avec la société.

Dates des prochaines réunions du Conseil :

- Samedi 9 octobre 2004 à Keraudren (Brest)
- Samedi 5 février 2005 à Créac'h Balbé (St Urbain)
- Samedi 21 mai 2005 au Juvénat (Châteaulin)

D'après le compte-rendu rédigé par
Erwan Tanguy

Entretien avec François Moysan, Vicaire Général

Quimper et Léon : À la fin de votre mandat comme vicaire général sur l'archidiaconé de Brest, quel regard portez-vous sur ce Pays de Brest ?

Le Pays de Brest est une région assez «rurbanisée». Depuis un certain temps, la ville de Brest comme métropole et la région qui l'environne forment de plus en plus un vrai « pays ». J'ai vu la mise en place progressive des communautés de communes du pays de Brest. Brest, c'est une métropole où les gens affluent le matin vers le travail et refluent le soir vers les communautés environnantes. Plus précisément, au cours d'une soirée avec les services techniques de la ville de Brest, on avait vu comment le paysage se transforme : il y a des gens de Brest qui travaillent dans la périphérie et des gens de la périphérie qui viennent travailler à Brest mais souvent dans des emplois plus qualifiés. La zone d'emploi de Brest devient une zone de plus en plus rurale. Il est aussi étonnant de voir le tissu d'activités de loisirs, d'écoles de musique, etc., qu'on trouve dans toute la région brestoise.

Si les manières de vivre des gens ont bougé, au niveau de l'économie des choses bougent aussi. Par exemple, la transformation de la DCN (*Direction des constructions navales*). Brest a besoin de trouver d'autres sources d'emplois, d'autres industries. Certains sont pessimistes sur l'avenir, d'autres pas. Il y a une carte à jouer pour cette région brestoise, extrémité de la Bretagne, en relation avec Rennes, pour être un pôle et une métropole de la Bretagne.

Q.L. : En ce qui concerne l'Eglise et les chrétiens, quelle répercussion ces évolutions ont-elles sur la manière de vivre la foi et de faire communauté ?

Depuis neuf ans, le diocèse a impulsé un nouveau dispositif pastoral. Je pense que, sur le pays de Brest, on est arrivé à faire une concertation entre les communautés chrétiennes, les responsables et les pasteurs. Par exemple, les responsables de secteur de la communauté urbaine se réunissent depuis longtemps pour se concerter. On a mis aussi en place un réseau de personnes autour de la confirmation, du diaconat, de la communication. Ces personnes se retrouvent pour partager leur expérience et leurs initiatives, pour poser leurs questions.

Il y a eu aussi, pendant un certain temps, un observatoire des réalités sociales et économiques du pays de Brest. Cela a donné lieu à des soirées intéressantes. Il est dommage qu'il n'ait pas pu continuer, mais c'est une idée qu'il faudra retenir : un lieu où l'on puisse regarder ensemble les évolutions économiques, sociales et leurs répercussions pastorales.

Q.L. : A vos yeux, quels sont les points cruciaux de la pastorale sur le pays de Brest ? Quelles sont ses difficultés et ses chances pour l'avenir ?

Les difficultés, ce sont d'abord les communautés paroissiales vieillissantes, plus en certains lieux qu'en d'autres. L'enjeu c'est l'existence de communautés vivantes. Le parcours synodal a mis le doigt là-dessus.

Mais il y a aussi des chances. Sur le pays de Brest, il existe un réseau de chrétiens dynamiques, qui assument des responsabilités, qui ont envie de faire vivre l'Église et sa mission. C'est vrai dans le réseau paroissial comme dans les services et un certain nombre de mouvements : je cite le CMR, l'ACO, le MCC, mais il y en a bien d'autres. Il y a un désir et une volonté de donner un avenir à la mission. Le défi, c'est la proposition de la foi aux nouvelles générations. Avoir une Église de type missionnaire qui n'attende pas qu'on vienne vers elle, qui ait l'initiative, le sens des propositions, de la création, de l'invention.

Q.L. : Voyez-vous des initiatives intéressantes en ce sens ?

Il y a des choses qui se jouent au niveau de la préparation du baptême et du mariage. Des chrétiens s'investissent dans la rencontre des nouvelles générations : ce n'est pas le prêtre tout seul mais des équipes de chrétiens. Il se joue là une rencontre, un dialogue, des propositions de la foi avec un langage renouvelé.

Il y a aussi à chercher du côté de forums, d'assemblées de chrétiens ouvertes à d'autres, où l'on peut venir voir ce qui se passe, découvrir les propositions des communautés. Ce qui s'est passé à la Pentecôte 2000 à Penfeld est intéressant de ce point de vue. On pourrait reprendre ce type d'expérience à une échelle locale, celle d'un doyenné par exemple. Les mouvements devront aussi proposer des soirées, des rencontres autour d'un thème, d'une réflexion, avec beaucoup de convivialité : oser inviter des gens du tout-venant, des gens que l'on connaît...

Q.L. : Au terme de ces 9 ans, pourriez-vous citer des choses que vous avez vu avancer ?

Concernant l'appel de laïcs à des responsabilités, on a avancé depuis une dizaine d'années. Aujourd'hui, la mise en place des équipes pastorales, la mise en place de laïcs responsables de communautés paroissiales, ou des laïcs qui, dans les équipes pastorales, prennent une place importante, cela existe. On le voit aussi dans d'autres réseaux, par exemple celui des services diocésains. Les mouvements avaient déjà ce type de fonctionnement. Sur ce point, je suis très heureux que l'on ait pu avancer. L'Église devient de plus en plus l'affaire de tous ou, en tout cas, d'un nombre important de chrétiens. Des baptisés disent : «l'Église, c'est notre affaire».

Le temps fort de Pentecôte 2000 à Penfeld a été un événement intéressant pour l'Église. Il a montré une Église sur la place publique qui se donne à voir et à rencontrer.

Q.L. : Quelle richesse personnelle retirez-vous de votre responsabilité dans l'Église diocésaine ?

C'est un service qui m'a situé au coeur de ce qu'est une Église particulière avec toutes ses composantes, ses richesses, ses difficultés. J'ai découvert davantage l'Église, avec ses aspects différents. Nous n'avons pas tous la même sensibilité. J'ai été à un poste où il faut ouvrir davantage ses yeux, ses oreilles, sa manière de voir, parce qu'on rencontre une Église toute entière, dans sa diversité. On saisit mieux le sens de la catholicité. De ce point de vue, ce service m'a changé. En tout cas, cela a approfondi mon sens de l'Église et la manière de sentir ce qu'est une Église locale dans un territoire. Par le fait même aussi, ma foi personnelle a bougé.

Je crois à l'avenir de l'Église sur ce territoire, même si on voit des choses qui ne marchent pas bien. J'ai été témoin de petites choses qui bougent ici et là à travers les visites que j'ai faites. La confirmation des jeunes est un lieu très intéressant. Même si tous les jeunes ne sont pas dans l'Église, j'ai été témoin de jeunes qui font une démarche de croyant et de chrétien de manière sérieuse ; et cela, ce n'est pas rien. Il y a aussi le fait de travailler avec des collègues, avec l'évêque, avec des conseils. Il a fallu s'ouvrir à plus large, acquérir un sens ecclésial différent de celui que j'avais auparavant et cela, de manière concrète, dans la pratique d'une Église.

Q.L. : A la fin de ce mandat où vous avez élargi votre vision de l'Église, vous partez un an en Chine. Est-ce pour élargir encore davantage cette vision ?

J'ai saisi l'opportunité de la fin de mon mandat pour prendre une année sabbatique : prendre du recul, aller ailleurs, couper un peu avec l'Église diocésaine. Il est toujours intéressant d'aller voir ailleurs tant du point de vue d'une vie humaine, sociale, économique que d'une vie ecclésiale. La Chine, c'est l'autre bout du monde !

Ce qui m'intéresse aussi c'est d'aller voir une Église minoritaire dans un pays qui n'est pas religieux et dans une situation qui n'est pas de grande liberté. Vivre dans un pays immense, d'une culture différente. Comment, dans ce contexte, l'Église fait-elle pour s'inculturer ? Je pars avec cette question. Elle se posera à nous aussi de plus en plus, par rapport aux nouvelles générations. Je vais voir comment, en Chine, l'Église fait la proposition de la foi dans cette culture différente, comment les communautés chrétiennes sont signes de Jésus-Christ dans la société où elles vivent.

Pastorale des Jeunes

Pour un bilan 2003

Nous sommes dans une société des loisirs. L'emploi du temps des uns et des autres est toujours bien chargé entre les cours, le sport, la musique, les amis, la famille, etc. Cependant des temps de pause, de réflexion ou de ressourcement, sont nécessaires pour chacun, y compris les plus jeunes.

Le rythme de ces pauses est différent ! Certains s'arrêtent une fois dans l'année, à l'occasion d'un pèlerinage à Lourdes ou ailleurs, pour faire le point sur l'année qui vient de s'écouler, et pour se préparer à celle qui vient. D'autres se retrouvent plus régulièrement dans le cadre d'une aumônerie scolaire ou universitaire, d'un mouvement (MEJ, MRJC, JOC, scoutisme, etc.). Pour d'autres encore, il s'agit de rencontres ponctuelles sur les paroisses. Le rythme des rencontres peut alors être différent : une fois par semaine, tous les quinze jours, une fois par mois. Il n'y a pas de règle ! Cette manière de fréquenter les lieux d'Église est à prendre en compte par les animateurs de jeunes.

D'autre part, les frontières n'existent plus ! A l'heure où l'information arrive de l'autre bout du monde dans la minute, les jeunes aiment retrouver d'autres personnes des paroisses voisines, de l'autre bout du diocèse ou d'ailleurs. C'est l'occasion d'ouvrir son horizon et son regard aux autres. Pour garder le contact, les moyens de communication actuels prennent le relais. Nombre de courriers s'échangent par le biais d'Internet, ou par de petits messages échangés par les téléphones portables. En même temps, les lieux de rencontre et d'accueil trouvent une place privilégiée.

Au cours de l'année, des initiatives nouvelles ont vu le jour ici et là pour essayer de rejoindre les nouvelles générations. Des propositions existantes ont aussi connu un nouveau dynamisme. La liste suivante n'est pas exhaustive, elle veut montrer quelques initiatives intéressantes.

✓ Les établissements catholiques du Sud-Finistère ont élaboré un projet commun. Près de 1300 élèves de seconde ont participé à un forum de la solidarité au mois de mars. Cette initiative sera reconduite l'année prochaine.

✓ Deux parcours de formation existent sur le diocèse. Le premier, «Chemin d'humanité, chemin de foi», réunit une vingtaine de jeunes de vingt ans et plus, quatre fois dans l'année, pour approfondir avec d'autres le sens de la vie et de la foi. Ce parcours existe depuis quelques années. Il permet à ces jeunes de vivre une expérience de rencontre avec le Christ. Le second parcours, «Chercheurs de Dieu», a vu le jour en septembre 2003 et a été expérimenté sur

quelques secteurs. Ce parcours délocalisé permet de faire découvrir que Jésus-Christ est toujours vivant aujourd'hui, de répondre aux questions fondamentales sur le sens de la vie, de faire connaître les fondements de la foi chrétienne, d'enraciner la démarche de foi dans l'expérience humaine, de faire une expérience de communauté chrétienne.

✓ En lien avec la culture : des jeunes se retrouvent dans des groupes musicaux ou de théâtre pour exprimer leur foi. La compagnie «I sont unik hein?! » a préparé une nouvelle pièce sur le bonheur : elle l'a notamment jouée au Pavillon de Quimper lors du temps fort du 16 mai dernier. Des jeunes du doyenné de St-Pol-de-Léon ont préparé une pièce de théâtre pendant l'année. Des collégiens de l'aumônerie de l'enseignement public de Quimper se sont produits, à l'église St-Mathieu le 2 avril, sur la Passion du Christ. Le groupe *Diapason* a proposé des veillées de réflexion en chansons pendant le carême. Le groupe *Balaafen* a proposé des prières et des jeux scéniques retraçant le temps de la Semaine Sainte.

✓ Les lycéens du doyenné de Landerneau se sont retrouvés régulièrement le samedi soir autour d'un thème de réflexion, ou d'une animation. Début mai, ils sont partis camper durant un week-end.

✓ Un projet germe avec le secteur de Carhaix et la *Mission de France* dans le cadre du *Festival des Vieilles Charrues* de Carhaix : proposer à des jeunes de 18-25 ans de vivre ensemble du 17 au 28 juillet. Ce sera un temps de bénévolat pour le montage et le démontage du festival. Ils construiront aussi un temps d'animation et un forum sur la paix. Et il leur sera proposé un parcours spirituel pendant ces 10 jours.

Les jeunes se retrouvent avec des adultes ou des grands jeunes qui sont pour eux des témoins. Ils attendent des adultes engagés, formés, ressourcés et cohérents !

Au plan diocésain, la pastorale des jeunes modifie son fonctionnement à partir de septembre prochain. Une équipe diocésaine se retrouvera chaque mois pour coordonner les différents lieux-jeunes (doyennés, services et mouvements, monde scolaire et universitaire). L'un des premiers chantiers consistera à mettre en place une assemblée diocésaine de la Pastorale des jeunes. Cette assemblée, plus large que la commission diocésaine actuelle, sera un lieu de consultation et de proposition, mais aussi le lieu de répercussion des orientations retenues par l'équipe diocésaine. De là pourront germer de nouvelles initiatives.

Mickaël Gac,
coordinateur diocésain de la Pastorale des jeunes

On change le monde !

Rassemblement national du MRJC



A l'occasion du rassemblement national du M.R.J.C (Mouvement rural de jeunesse chrétienne) qui se tiendra à Vannes les 10-11-12 juillet 2004, Yvon Gargam a interviewé, pour RCF Rivages, Eve Le Ménédeu, présidente départementale du mouvement, et Anna Guichard, permanente. Quimper et Léon présente des extraits de cet entretien.

Yvon Gargam : Comment avez-vous préparé ce rassemblement national où vous attendez 7000 jeunes ?

L'action la plus importante a été une enquête sur l'engagement de la jeunesse dans la société actuelle. Elle a été menée en partenariat avec l'Etat. Environ 2000 personnes y ont répondu, non seulement des jeunes du MRJC mais aussi des personnes extérieures au mouvement. Les réponses reçues traduisaient un regard fataliste sur les jeunes d'aujourd'hui particulièrement face à l'engagement. Nous, nous refusons cette position et nous voulions dire que les jeunes d'aujourd'hui peuvent mener des projets, peuvent être acteurs du monde. C'est pour cela qu'on a choisi ce thème «l'engagement de la jeunesse» pour ce rassemblement.

YG : Que disent les jeunes sur l'engagement ?

Les jeunes s'engagent peu en dehors des associations sportives et culturelles dans leur commune, par manque d'intérêt pour la question politique et par manque de temps : beaucoup disent que, entre leurs études et l'activité sportive qu'ils pratiquent, ils n'ont pas de temps pour s'engager autrement.

YG : Mener cette enquête était intéressant pour vous ?

Oui. Cela permettait d'aller discuter avec des jeunes alors qu'autrement on ne l'aurait pas fait. Personnellement j'étais à l'Assemblée Synodale et j'ai pu rencontrer des jeunes qui ont une vision différente de la mienne sur la religion catholique, sur l'engagement : quand on a un engagement scout, ce

n'est pas forcément le même qu'au MRJC. Cela permettait de voir la richesse de notre Eglise.

YG : Qu'est-ce qui vous a particulièrement frappé dans ces entretiens ?

C'est que, quoi que l'on dise, les jeunes sont engagés : dès que germe une petite idée de quelque chose à faire, ils s'engagent. La plupart de ceux que j'ai rencontrés étaient déjà engagés dans des mouvements ou dans d'autres activités. Pour eux, s'engager c'est aller à la rencontre d'autres personnes, vivre en société. Participer à un club sportif ou à une autre association, c'est un engagement ; et, au bout d'un moment, s'ils durent dans ces associations, on leur demande de prendre des responsabilités.

YG : L'engagement n'est-il pas un mot qui fait peur ?

Lorsqu'on est jeune, on a plutôt envie de s'amuser, de sortir avec ses copains alors qu'un engagement prend du temps, des week-ends, et ce n'est pas forcément facile.

YG : On dit que la génération des plus jeunes s'engage pour des actions plus ponctuelles, moins sur la longue durée. Avez-vous repéré cela ?

Lorsque, aux élections présidentielles, Le Pen est arrivé au second tour, il y a eu un engagement ponctuel ; juste après l'élection, le souffle est retombé. A l'intérieur du mouvement, on remarque aussi que beaucoup plus de jeunes s'engagent pour un an dans les équipes alors qu'autrefois on était assuré de les avoir sur 4, 5, 6 ans. Cela facilitait le parcours et l'apprentissage de l'esprit du mouvement et de ses valeurs. Maintenant c'est très difficile : à peine le jeune commence-t-il à découvrir le mouvement qu'il s'en va pour ses études ou pour un autre motif. Pour les jeunes, il est difficile de tenir dans la durée.

YG : Cela vous inquiète-t-il en tant que responsables ?

Bien sûr, c'est inquiétant quand on pense à des renouvellements au niveau des postes départementaux : qui en est capable ? Le nombre de personnes est restreint et cela nous inquiète. En même temps c'est la société qui veut cela, c'est une société du zapping. Les jeunes ont l'habitude de le faire dans leur vie quotidienne. Ils le font aussi dans leur engagement : ils ne préviennent pas quand ils ne viennent pas. Il faut faire avec, et essayer, quand on les a, de leur faire changer de comportement : qu'ils ne soient pas seulement consommateurs, qu'ils deviennent acteurs. C'est difficile, mais on espère que cela réussira auprès de quelques-uns.

YG : Pour préparer ce rassemblement, vous avez lancé un appel à toutes les générations sur le thème : « Halte au fatalisme ». De quoi s'agit-il ?

L'enquête a révélé que beaucoup d'adultes pensent que le jeune d'aujourd'hui ne s'engage pas, qu'il préfère rester devant la télévision, qu'il est incapable de conduire la société de demain. Nous avons pris position pour dire qu'il y a des jeunes qui veulent s'engager, qui font des choses et qu'il ne faut pas avoir un discours pessimiste. Il faut leur donner une possibilité de prendre leur place dans les instances, être positif à leur égard.

YG : Vous voulez que le regard des adultes sur la jeunesse change ?

C'est cela. C'est laisser les jeunes prendre des responsabilités, des décisions, même si, au départ, on a peur du changement. C'est refuser cette vision que le jeune d'aujourd'hui est un jeune qui consomme. La jeunesse d'aujourd'hui, ce sont les adultes de demain. Elle ne changera pas tout, elle ne peut pas tout faire, mais elle peut apporter sa contribution. Il faut lui laisser prendre sa place.

YG : Vous avez mené une autre action, symbolique : rebaptiser des rues.

C'était une action décidée au niveau national : inviter les jeunes à contacter leur municipalité pour changer le nom des rues, et mettre un double étiquetage, sur une journée ou plusieurs jours. Les nouveaux noms des rues devaient être en lien avec les valeurs du mouvement, par exemple : rue de l'espoir. Par ce biais l'objectif était d'amener les jeunes à un premier contact avec leur municipalité et faire parler du MRJC dans leur commune.

YG : Les jeunes finistériens qui sont allés voir leur maire ont-ils été bien accueillis ?

Très bien accueillis. Une action a été faite sur Plabennec. Notre maire étant un ancien de la JAC, cela a facilité les contacts. On lui a présenté les noms de rues choisis. Puis nous avons travaillé en collaboration avec lui pour voir dans quelles rues mettre les pancartes. Nos panneaux sont toujours en place, vous ne pouvez pas les manquer. Ils vont rester jusqu'au 18 juillet (et cela depuis le mois d'avril). Nous sommes la ville qui a laissé ces panneaux le plus longtemps.

YG : Comment a réagi la population ?

A priori bien. On entend de temps en temps des gens qui disent : « j'ai vu les panneaux, c'est pas mal ». On a aussi des interpellations d'autres associations qui nous invitent à participer à leur manifestation.

YG : Le rassemblement approche. Pourquoi avez-vous choisi ce titre : « On change le monde » ?

On ne peut pas affirmer qu'on change le monde, mais c'est toujours une base sur laquelle on a envie de partir. On n'est jamais satisfait du monde

dans lequel on vit : **changer** quelques petits trucs, aussi minimes soient-ils, c'est une base pour réfléchir sur ce qu'on peut faire chez nous ou ailleurs.

Le rassemblement est un temps avec des carrefours, des débats, des ateliers, pour faire des propositions pour le monde de demain, en essayant d'être concrets.

YG : Quels vont être les temps forts de ce rassemblement ?

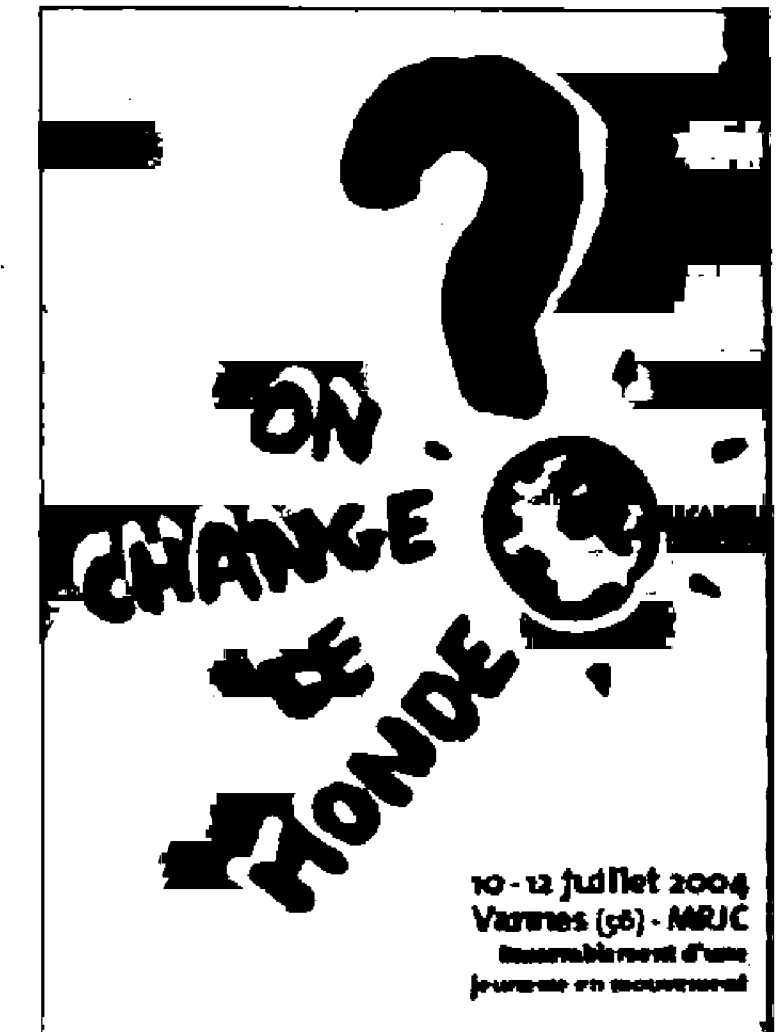
Le samedi après-midi, nous accueillons les partenaires de l'Etat pour un grand débat avec eux. Le dimanche matin, ce sont des forums sur tout ce qui touche la jeunesse aujourd'hui. L'après-midi, il y aura 29 lieux de débats différents, avec des intervenants, autour de l'agriculture, l'emploi, l'école. Le lundi matin, 700 ateliers de propositions sont prévus : il s'agit de repartir de ce rassemblement avec des idées d'action, des pistes de travail lancées aux partenaires, à l'Etat.

Le samedi soir, nous prévoyons un fest-noz pour initier les jeunes aux coutumes locales. Le dimanche soir, il y aura une célébration présidée par Mgr FIHEY, responsable de la pastorale rurale ; la soirée se poursuivra par un concert.

YG : Pour terminer, une question personnelle. Avant d'avoir des responsabilités, vous avez été jeunes dans ce mouvement. Qu'est-ce que cela a fait bouger dans votre vie ?

Anna : Cela m'a fait trouver ma voie professionnelle. J'ai commencé en 1999, au cours d'un camp ski. Ensuite je suis entrée en équipe et j'ai participé à un stage d'orientation scolaire organisé par le MRJC. Lors de ce stage, des personnes compétentes ont pris du temps pour discuter et m'aider à choisir. J'ai donc trouvé ma voie professionnelle. Un autre point déterminant : l'accompagnement religieux même si, au MRJC, c'est un peu délicat parfois. Mais on se confronte à d'autres et c'est une force : cela m'a fait avancer dans ma foi.

Eve : Je suis au MRJC depuis 1999. J'ai commencé par un camp d'été. Cela m'a aidé à réfléchir sur le monde, particulièrement au niveau de l'agriculture, à me rendre compte que j'habitais dans le rural et non en ville, même si depuis 10 ans je suis en école à Brest. Je n'avais pas conscience



de la richesse d'habiter dans le rural et je pense que cela m'a servi au niveau professionnel. Cela m'a aussi donné le goût de m'investir et de m'engager dans la vie.

Extraits de l'interview faite par
Yvon Gargam, RCF Rivages.

Communiqués et Informations

LES CHRÉTIENS À BREST 2004

À l'occasion du rassemblement de Brest 2004, une célébration œcuménique aura lieu à l'Église Saint-Sauveur de Recouvrance, le samedi 10 juillet à 18 h 30.

L'église Saint-Sauveur sera aussi le cadre d'une exposition : «Les paroisses du Landais au cœur de l'histoire de Brest».

CORONA MONASTICA

Le Centre International de Recherche et de Documentation sur le Monachisme Celtique édite un volume de *Mélanges* en l'honneur du Père Marc Simon, bibliothécaire de l'abbaye de Landévennec. Le livre est intitulé : «Corona monastica». Une quarantaine de chercheurs et d'érudits y apportent leur contribution dans des domaines comme l'hagiographie, l'histoire, l'archéologie, la philologie, la linguistique, la toponymie.

400 p., format 16,5 x 24 cm. Prix de souscription : 20 €.

Bon de commande à adresser à : Presses universitaires de Rennes, UHB Rennes 2, Campus de la Harpe, 2 rue du doyen Denis-Leroy, 35044 Rennes cedex. Chèque à l'ordre de M. l'agent comptable de l'université Rennes 2.

Un prêtre congolais cherche un travail en paroisse durant l'été. S'adresser au P. Emmanuel Laffont : 06 61 75 17 47.

OFFRE DE SERVICE

RETRAITES A TI MAMM DOUÉ- CLÉGUÉREC

Retraite charismatique, avec le P. Corentin Habasque, du lundi 2 août ou lundi 9.

– Retraite *Les Psaumes*, avec le P. Armand Jaudronnet, du lundi 8 août au mardi 17.

– Retraite : *Pour vous qui suis-je ?* avec le P. Jean Pirot, du mercredi 18 août au mercredi 25.

– Retraite avec le P. Alain Guyot, du jeudi 26 août au jeudi 2 septembre.

FORMATION CHRÉTIENNE

L'Institut d'Études Religieuses de l'Institut Catholique de Paris propose une formation, à raison d'une journée par semaine, à des chrétiens qui souhaitent fonder leur foi, en rendre compte aujourd'hui et être actifs dans la vie ecclésiale.

Renseignements : 01 44 39 52 85 – ier.sec@icp.fr

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Yvon Laé.

Yvon Laé, né le 1^{er} décembre 1922 à Mayence, Allemagne. Ordonné prêtre le 29 juin 1946. Septembre 1946, instituteur à Plougastel-Daoulas. Septembre 1949, professeur à St-Joseph de Morlaix. Septembre 1950, instituteur au Relecq-Kerhuon. Juillet 1961, directeur au Relecq-Kerhuon. Juin 1977, recteur de la paroisse du Conquet. Juin 1990, au service de Kerbonne et des paroisses de la Rive-Droite de Brest. Juin 1995, au secteur de Brest-Centre, au service de Saint-Michel. Juillet 2003, en retraite à Brest. Décédé le 30 juin 2004.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Yvonne Le Moigne, des Filles du Saint-Esprit, Plougastel-Daoulas. **Sœur Marie-Thérèse Kerdraon**, des Sœurs de l'Immaculée, Brest. **Père André Le Lay**, de la Société des Missionnaires d'Afrique, Châteaulin. **Père Jean Ollivier**, des Missions Étrangères de Paris, Plouider. **Père Yves Blanchard**, des Oblats de Marie-Immaculée, Poullan-sur-mer. **Sœur Guillemette Pronost**, des religieuses de l'Immaculée, Brignogan. **M. Pierre Mével**, animateur liturgique, décédé le 30 juin des suites d'une agression, le dimanche 20 juin, à la Cathédrale Saint-Corentin.

En hommage à Jean-Paul Le Berre

Jean-Paul Le Berre nous a quittés brutalement le 1^{er} juillet 1998.

Prêtre du diocèse de Quimper, professeur de théologie au Grand Séminaire et au Service Interdiocésain d'Etudes Théologiques (S.I.E.T), puis chargé de la formation permanente dans l'Eglise du Finistère, déjà lié à la Fraternité sacerdotale, il avait fait le choix de rejoindre les Petits Frères de Jésus en 1978, pour vivre une vie de contemplatif dans le monde.

Jean-Paul a été un penseur remarquable, mais il n'a jamais voulu écrire pour être publié. Cependant un certain nombre de textes ont pu être rassemblés ces dernières années : de nature diverse, ces textes, articles de revues, extraits de lettres, notes personnelles, témoignent de la réflexion rigoureuse et de la recherche spirituelle qui ont accompagné sa démarche dans les principales étapes de sa vie. Le témoignage de celui qui se présentait comme «un chrétien ordinaire» n'a rien perdu de son actualité.

C'est pourquoi un groupe de ses amis a entrepris de publier un recueil de ses écrits.



Voici un bulletin de souscription.

Nom (Mme, Mlle, M)

Prénom

Adresse

Code Ville

Souhaite recevoir «Jean-Paul Le Berre, écrits spirituels et théologiques», dès sa publication en septembre 2004.

Je souscris pour exemplaires x 15 € =

Frais d'envoi exemplaires x 3 € =

TOTAL

Chèque à l'ordre de «Les amis de Jean-Paul Le Berre» - BP 1109 - 29101 QUIMPER cedex.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven

Association les Genêts d'Or

41, rue des déportés

29260 Lesneven

Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Prenez le temps
- Immaculée Conception..... 289
- Au calendrier de notre évêque 290
- Nominations..... 291
- L'été sur RCF..... 294
- Session
du Conseil pastoral diocésain 295
- Entretien avec F. Moysan,
vicaire général 297
- Pastorale des jeunes :
pour un bilan 2003..... 300
- Rassemblement national
du MRJC..... 302
- Communiqués et informations..... 306
 - Les chrétiens à *Brest 2004*
 - Corona monastica
 - Offre de service
 - Retraites à Cléguérec
 - Formation chrétienne
- Décès de M. l'abbé Yvon Laé..... 307
- Nos amis défunts..... 307
- En hommage
à Jean-Paul Le Berre 308

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

*Ne garde pas les mains tendues pour recevoir
et les mains fermées pour donner.*

*Si le travail de tes mains
t'a rapporté quelque chose,
donne-le pour être pardonné de tes péchés.*

*N'hésite pas à donner
et donne sans te plaindre.*

*Un jour, tu connaîtras
Celui qui sait récompenser largement.*

*Ne tourne pas le dos au malheureux.
Partage tout avec ton frère et ne dis pas :
«C'est à moi !»*

*Si vous partagez les biens qui durent toujours,
vous devez partager encore davantage
les choses qui ne durent pas !*

La Didachè, ch. 4 (fin du 1^{er} siècle)

Aux obsèques de Pierre Mével

Un martyr de la foi chrétienne

Le dimanche 20 juin, alors qu'il se préparait à animer la messe de 18 h 30 à la cathédrale de Quimper, Pierre Mével a été victime d'une agression. Dix jours après, il décédait des suites de ses blessures. Le 3 juillet, à la cathédrale, Mgr Guillon introduisait les obsèques de Pierre par des mots très forts.

C'est dans la douleur, et dans un grand désarroi, que nous nous rassemblons cet après-midi dans cette cathédrale pour dire au revoir à Pierre Mével.

Je désire tout d'abord dire à Annick Mével, l'épouse de Pierre, et à ses proches, notre très profonde sympathie : de tout cœur nous nous associons à leur immense peine, nous qui sommes présents dans cette cathédrale, et, avec nous, l'ensemble des catholiques du diocèse. J'ajoute que le Pasteur de l'Église Réformée de France m'a dit que les deux paroisses protestantes du Finistère sont en communion fraternelle avec nous.

Pierre Mével est un martyr de la foi chrétienne, au sens propre du terme. Il a été attaqué parce que disciple du Christ, dans l'exercice même de sa fonction de serviteur de l'Église. Il a versé son sang tout près de l'autel où, chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, le sacrifice du Christ, donnant sa vie pour nous, est rendu présent.

Je n'hésite pas à dire que cet homme de paix et de charité qu'était Pierre, tombant sous les coups de son agresseur, est une image très frappante du Christ lui-même. Ce que Pierre a souffert est comme un prolongement de l'agonie, de la passion et de la mort de Jésus. Et notre foi nous donne la certitude que Jésus, qui a associé Pierre si étroitement à sa mort, l'associe également, encore plus étroitement et pour toujours, à sa résurrection.

A travers la mort de Pierre – mais déjà à travers sa vie, tout imprégnée d'Évangile – le Christ s'est rendu présent parmi nous, et, à chacun, chacune de nous, il fait signe. Il nous dit, comme il l'a dit bien souvent à ses disciples : «*Confiance, n'ayez pas peur, je suis avec vous.*» Il nous appelle à le suivre et à l'aimer, toujours davantage, en essayant d'être de plus en plus attentifs, de plus en plus donnés, à nos frères et nos sœurs.

La Vierge Marie était présente au pied de la croix de Jésus. Elle était aussi toute proche de Pierre durant son agonie. Nous lui demandons d'accompagner et de reconforter Annick et ses proches. Nous lui demandons aussi d'être pour chacun et chacune d'entre nous, spécialement lorsque nous nous sentirons guettés par la tristesse et par l'angoisse, la mère qui tend la main, qui rassure, qui pacifie.

† Clément Guillon, évêque de Quimper et Léon

Conseil Presbytéral

Session des 3 et 4 mai 2004

Le Conseil Presbytéral s'est réuni les 3 et 4 mai 2004 à Créac'h-Balbé. Les questions abordées concernaient l'aménagement pastoral, en particulier :

- la transformation des «secteurs associés» en «doyennés».
- la transformation d'ensembles paroissiaux en paroisses.
- la responsabilité de paroisses ou d'ensembles paroissiaux confiée à des laïcs.

1. La transformation des «secteurs associés» en «doyennés»

L'aménagement pastoral de 1996 avait créé les ensembles paroissiaux, regroupés en secteurs : aujourd'hui il y a 77 ensembles et 36 secteurs. En 1996, était aussi envisagé un autre niveau de regroupement : le «pays». Le nom n'a pas été retenu, mais aujourd'hui nous avons 14 «secteurs associés» qui préfigurent les doyennés. La création des doyennés entraînerait la suppression de l'instance «secteur».

Les membres du Conseil approuvent la création des «doyennés» : c'est un terme du vocabulaire traditionnel de l'Église. La collaboration, et même l'organisation pastorale en «secteurs associés», existe déjà en plusieurs lieux. Elle permet de penser, et parfois de porter, la pastorale des jeunes, la pastorale des funérailles, l'initiation chrétienne, la formation, etc.

Il restera à préciser la mission du *doyen*, les moyens dont il disposera, et les personnes, laïcs et prêtres, dont il s'entourera pour exercer sa mission.

Il faudra conserver ce qui marche bien dans les collaborations actuelles en secteurs dans la mise en œuvre de certaines orientations pastorales.

Une grille d'évaluation de l'aménagement pastoral est attendue. Sa préparation est sous la responsabilité du Conseil Episcopal.

2. La transformation d'ensembles paroissiaux en paroisses

En certains lieux, se pose la question de transformer l'ensemble paroissial en paroisse, ce qui entraînerait la suppression canonique des paroisses actuelles de l'ensemble paroissial. Selon le Droit, cette modification dépend de l'évêque, après consultation du Conseil Presbytéral.

Le Conseil est favorable à cette évolution. Il s'agira d'avancer progressivement, en tenant compte de la situation de chaque ensemble paroissial et de la diversité des réalités géographiques et humaines. L'enjeu consiste à

favoriser une communauté plus vivante qui aura du goût à se rassembler et qui aura assez de ressources pour prendre des initiatives apostoliques nouvelles. Cela permettrait d'éviter l'éparpillement et de réduire les coûts de fonctionnement, particulièrement en personnes.

3. La responsabilité de paroisses ou d'ensembles paroissiaux confiée à des laïcs.

L'assemblée synodale a ouvert cette recherche. Cf. le *Document d'orientation diocésain*, p.39 : il s'agit de «confier progressivement à des laïcs la responsabilité d'ensembles paroissiaux et de communautés locales sous la forme d'une délégation pastorale, en lien avec un prêtre (Code de droit canonique, 517, § 2)».

Notre évêque évoque des figures variées : un collaborateur du curé, de type secrétaire général de paroisse ou d'ensemble paroissial (comme dans une mairie) ; ou un collaborateur du curé de type plus pastoral ; ou un responsable de communauté là où il n'y a pas de prêtre résidant.

Le Conseil entend deux témoignages : celui de Robert Roudaut, laïc, membre de l'équipe pastorale de Nord-Elorn, et celui de Yves Laurent, curé de l'ensemble paroissial Brest-Europe. Robert Roudaut a, dans la paroisse de Gouesnou, un rôle d'animation en l'absence de prêtre résidant. Il est jeune retraité, formé à l'institut de Théologie pratique d'Angers. Il a témoigné de l'enrichissement humain et chrétien que cette situation apporte. Yves Laurent évoque l'expérience d'un animateur laïc des travaux de l'équipe pastorale. Ce laïc a 45 ans et exerce une activité professionnelle. Il fait le lien avec les responsables de service et collabore avec le prêtre. A la fin de son mandat, une autre personne a été appelée à lui succéder. Au passage, on note que dans le diocèse d'Angers, des laïcs animateurs d'équipe pastorale ont systématiquement été mis en place.

Le Conseil pense que cette perspective est une orientation attendue. Elle fait droit au sacerdoce commun des fidèles. La relation entre le *ministre laïc* à qui est confiée la responsabilité d'un ensemble paroissial et le *prêtre* sera à travailler. Il faudra bien préciser leurs fonctions, leurs rôles, leurs significations, leur place mutuelle par rapport à l'équipe pastorale et à la communauté chrétienne. Des points d'attention ont été soulevés :

- Les modalités de choix des personnes, leurs mandats, leur situation de membres sédentaires de la communauté, à la différence du prêtre qui est homme de passage.
- La préparation des prêtres et des chrétiens à ces changements.
- L'accompagnement et la formation des laïcs dans cette responsabilité.
- L'adaptation des décisions aux situations différentes dans le diocèse.

D'après le compte rendu fait par Yves Jacq et Yves Laurent

Communiqués et Informations

LE PAPE À LOURDES

A l'occasion du Pèlerinage National qui a lieu du 11 au 16 août, le pape Jean-Paul II vient en pèlerin à Lourdes les 14 et 15 août.

Pour participer au pèlerinage ou pour en savoir plus, consulter les sites : www.notredamedesalut.org ou www.lourdes2004.com.

CHAPITRE GÉNÉRAL

La Congrégation des Filles de Jésus de Kermaria tient son Chapitre général à l'Île-Blanche du 19 juillet au 12 août. Lieu d'écoute et d'expression, le Chapitre détermine les orientations et les lignes spirituelles de la Congrégation pour les six années à venir et élit ses responsables. Les sœurs sollicitent l'appui de notre prière.

AMITIÉ ESPÉRANCE

Le mouvement *Amitié Espérance*, qui s'adresse aux personnes souffrant de dépression ou de maladie psychique et à leurs proches, propose :

– une journée d'amitié à Landévennec, le samedi 7 août (messe le matin, pique-nique, promenade et visite l'après-midi),

– une journée de pèlerinage inter-régional Bretagne - Pays de Loire à Sainte-Anne d'Auray, le samedi 4 septembre, de 10 h à 17 h (messe le matin, pique-nique, causerie et temps libre l'après-midi).

Renseignements au 02 98 40 50 36.

HALTE ŒCUMÉNIQUE

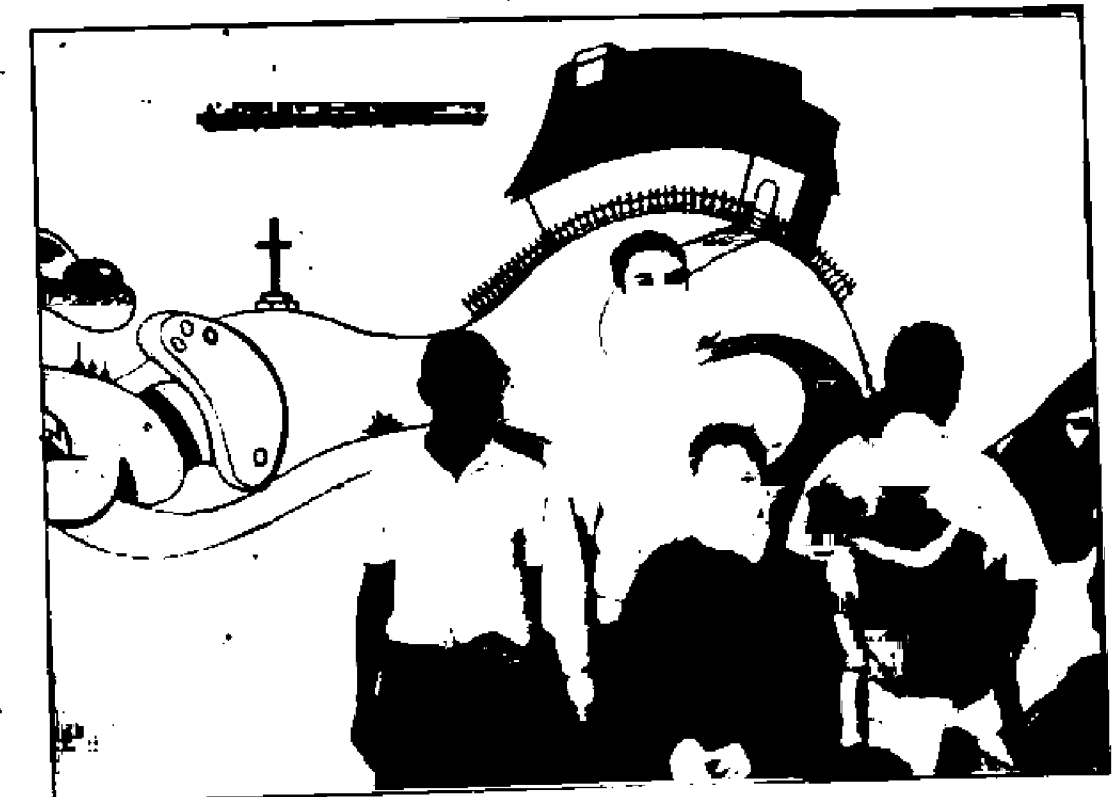
Conférence du P. Michel Scouarnec : *Œcuménisme et liturgies*, le 9 août, à 18 h, église de Beg-Meil.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Anne-Thérèse Simon, des Sœurs de l'Immaculée-Conception, Le Drennec. Père Jean Kerboull, des Pères de Saint-Jacques d'Haïti, Guiclan.

Une nouvelle aumônerie pour les collégiens de la Tour d'Auvergne

L'aumônerie du Collège de la Tour d'Auvergne, à Quimper, a inauguré ses nouveaux locaux le 30 juin. Elle est désormais installée au 36, rue de Kerfeunteun. Cette inauguration fut aussi l'occasion d'un passage de relais entre Dominique Colin et Myriam Leblay, la future responsable de l'aumônerie.



Un groupe de jeunes dans leur nouvelle aumônerie

«L'aumônerie, ici c'est plus convivial» nous dit Claudine, fidèle de l'aumônerie depuis deux ans. «Elle est sympa, surtout avec les tags.»

Des tags, nous en voyons dès l'entrée : c'est l'œuvre d'un jeune de 24 ans, Mathieu. Mais on en trouve à tous les étages. «Les garçons aiment ça» rajoute Claudine. «On y a travaillé avec Dominique, on a fait un concours et Mathieu s'est inspiré de nos tags.» A l'entrée près du billard, les connaisseurs lisent : «Bienvenue à l'aumônerie». A l'étage, un lapin à l'allure espiègle et rapide traverse le tag d'un bout à l'autre. «Nous avons voulu dire que suivre Jésus, c'est vivre à cent à l'heure». Dominique est intarissable sur ce projet. Les jeunes sont aussi très heureux d'être là. «J'aime venir à l'aumônerie pour la détente et pour la réflexion» confie Claudine.

Il reste maintenant à se dire à l'année prochaine pour de nouveaux projets.

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse M. l'abbé Émile Gloaguen.

Emile Gloaguen, né le 21 mai 1928 à Plomeur. Ordonné prêtre le 19 juin 1953. Septembre 1953, surveillant au collège Saint-Yves à Quimper. Septembre 1955, vicaire à Clédén-Cap-Sizun. Février 1958, vicaire à Ergué-Armel. Été 1959, prêtre *Fidei donum* à Haïti (diocèse de Gonaïves). Septembre 1991, recteur de Saint-Ségat et de Lopérec. Se retire en 2001 à Treffiagat. Décédé le 6 juillet 2004.

A Morlaix

Quatre kilomètres à pied pour mieux se retrouver

Du soleil dans le ciel mais aussi dans les cœurs : la première marche organisée à l'occasion du Dimanche des familles, le 6 juin dernier à Morlaix, a été un grand moment de joie et de partage.

Malgré la fête des mères, une cinquantaine de personnes, de tous les âges et de toutes les paroisses du secteur de Morlaix, ont répondu à l'appel ce jour-là. Elles ont vécu la messe du dimanche d'une manière pour le moins originale. Quatre kilomètres à pied entre Saint-Fiacre et l'église de Plourin-les-Morlaix, ça use, ça use, mais ça aide aussi à retrouver un sens très communautaire à l'Eucharistie.

Sainte-Sève, Ploujean, Coat-Serho, Plourin-lès-Morlaix, Saint-Matthieu, Saint-Martin et Saint-Melaine : pas de bannière pour symboliser les sept clochers mais sept petits fanions qui ouvraient la marche sur le chemin traversant les pâtures et menant jusqu'à Plourin.

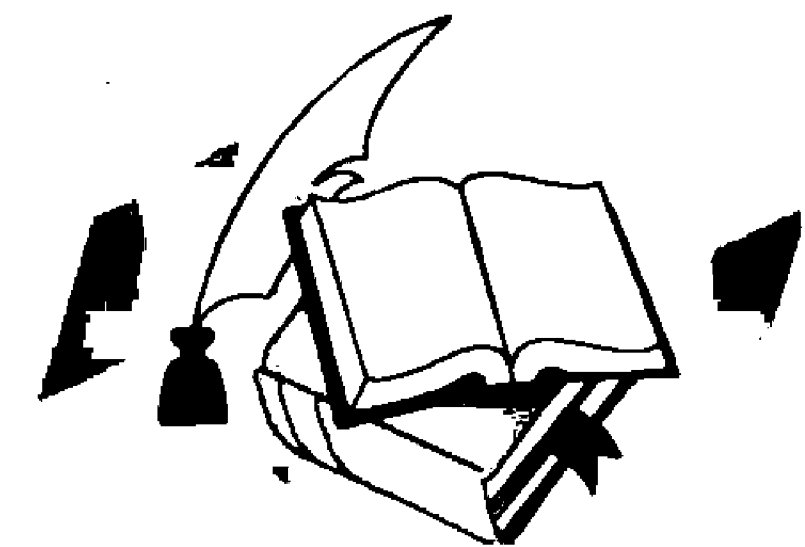
L'objectif avoué de la journée était bien de prendre le temps d'être ensemble, de faire connaissance et de se retrouver autour d'une même foi. Pari réussi.

Le temps de partage autour de la Parole de Dieu organisé pour les enfants, les adolescents et les adultes, et les quelques minutes prises pour se tourner vers ceux que l'on ne connaît pas ou peu, ont permis aux participants de créer des liens nouveaux. Témoignage d'une participante : «A la messe, on se croise. Ici, on a pu aller plus loin».

La marche s'est achevée par l'eucharistie célébrée à l'église de Plourin-lès-Morlaix où les courageux ont été accueillis par un verre d'eau bienvenu. A la fin de l'eucharistie, tous se sont retrouvés autour du pot de l'amitié et du pique-nique.

Initiée par des parents et soutenue par l'équipe pastorale, cette journée ne restera pas sans lendemain. Le rendez-vous est fixé au dimanche 3 octobre prochain pour une nouvelle marche.

FORMATION PERMANENTE



Service diocésain de formation permanente

8, rue de Kerfeunteun - 29000 QUIMPER
Tél. : 02 98 95 12 32 - Fax : 02 98 95 67 63
Courriel : formperm@quimper.cef.fr

2004

2005

EDITORIAL

Comme chaque année, le livret apporte son lot de formations nouvelles à côté de celles qui structurent notre vie diocésaine.

J'attire l'attention sur quelques-unes pour que nous invitions l'un ou l'autre à y participer :

- Les 2 jours «*Vivre ensemble l'eucharistie*» (14 et 15 janvier) avec François WERNERT. Le but est de chercher d'autres façons de vivre le dimanche. Les personnes actrices dans la liturgie ou dans l'initiation sont concernées.
- La session de St-Jacut (14-16 février) : «*Qu'est-ce qu'une communauté chrétienne ?*». Cette session touche les questions actuelles autour de nos paroisses et de leur vitalité. Avis aux acteurs de la vie de l'Église !
- La session de Keraudren 07 (24-26 janvier) «*Le dialogue dans l'Église*» rejoint une priorité de l'Assemblée synodale.
- Les forums débats d'une journée autour de «*Religion chrétienne et violence*» et le témoignage de Claire LY, «*Revenue de l'enfer... Quatre ans dans les camps khmers rouges*», une cambodgienne venue à la foi chrétienne à partir du bouddhisme.
- La journée *L'Eglise au défi de l'incroyance* (25 septembre) avec Arnaud CORBIC, franciscain.
- Etc.

Une nouvelle rubrique est née : «*formations à organiser à l'initiative d'un doyenné*». Elle regroupe des cycles de soirées, conférences prêtes à être données. Les équipes pastorales, les équipes locales de formation sont invitées à s'en saisir pour faire des propositions pour tous, notamment pour les «nouvelles générations».

Soulignons l'importance de la formation aujourd'hui. L'Assemblée synodale en a rappelé la nécessité pour tous, y compris pour les acteurs de la vie ecclésiale. Citons simplement ceci : «*Le diocèse proposera systématiquement une formation et un accompagnement à tous ceux qu'il appellera à une responsabilité pastorale*» (Document d'orientation, p. 51). Une idée à tenir coûte que coûte !

Jean-Michel MOYSAN
Délégué diocésain

SOMMAIRE

POUR LE SERVICE DE L'ÉGLISE

- Institut diocésain de formation des responsables laïcs p. 8
- La présidence de l'Assemblée eucharistique dominicale p. 9
- Être responsable d'ensemble paroissial p. 10
- Les membres des équipes pastorales p. 11
- Journée de lancement du denier de l'Église 2005 p. 12
- L'accueil en Église p. 13
- Formation «de base» des catéchistes p. 14
- Vivre ensemble l'Eucharistie p. 15
- Session interdiocésaine de Saint-Jacut-de-la-Mer p. 16
- Aumônerie de l'Enseignement Public p. 17
- Comment conduire une équipe ? p. 18
- Enseignement Catholique 1^{er} degré p. 19
- Pastorale familiale p. 20
- Pastorale sacramentelle et liturgique p. 21
- Internet – un outil à utiliser p. 22

APPROFONDIR LA FOI CHRÉTIENNE

- Le Parcours fondamental de théologie (PFT) p. 24
- Les chrétiens et l'économie p. 25
- Qui est Jésus-Christ ? p. 26
- Quels rapports entre philosophie et théologie p. 27
- Histoire de l'Église p. 28
- L'Église au défi de l'incroyance p. 29
- Session Keraudren 07 p. 30
- Deux journées Forums – débats p. 31
- Parcours pour jeunes : «Chemins d'humanité, Chemins de foi» p. 32

DÉCOUVRIR LA BIBLE

- Appartenir à un groupe biblique p. 34
- Réunions d'Animateurs de groupes bibliques p. 34
- La Formation d'animateurs bibliques (2002 - 2005) p. 35

- Découvrir le livre des Psaumes (sur Brest et Quimper) p. 36
- Découvrir la Bible à Créac'h-Balbé et à l'Ile-Blanche p. 37, 38
- Grec et Hébreu bibliques p. 39

SE RESSOURCER

- Vivre et croire aujourd'hui
Ces violences que nous portons en nous p. 42
- Haltes spirituelles à Créac'h-Balbé et à l'Ile-Blanche p. 43
- Art et Spiritualité p. 44
- Haltes spirituelles pour personnes divorcées ou séparées p. 45
- École d'oraison p. 46
- Témoins d'hier et d'aujourd'hui p. 47

S'OUVRIR À LA MISSION DE L'ÉGLISE

- Conférences du Centre Saint-Jacques (Guiclan) p. 50

DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE RELIGIEUX

- Trois rencontres pour découvrir le Patrimoine religieux p. 52

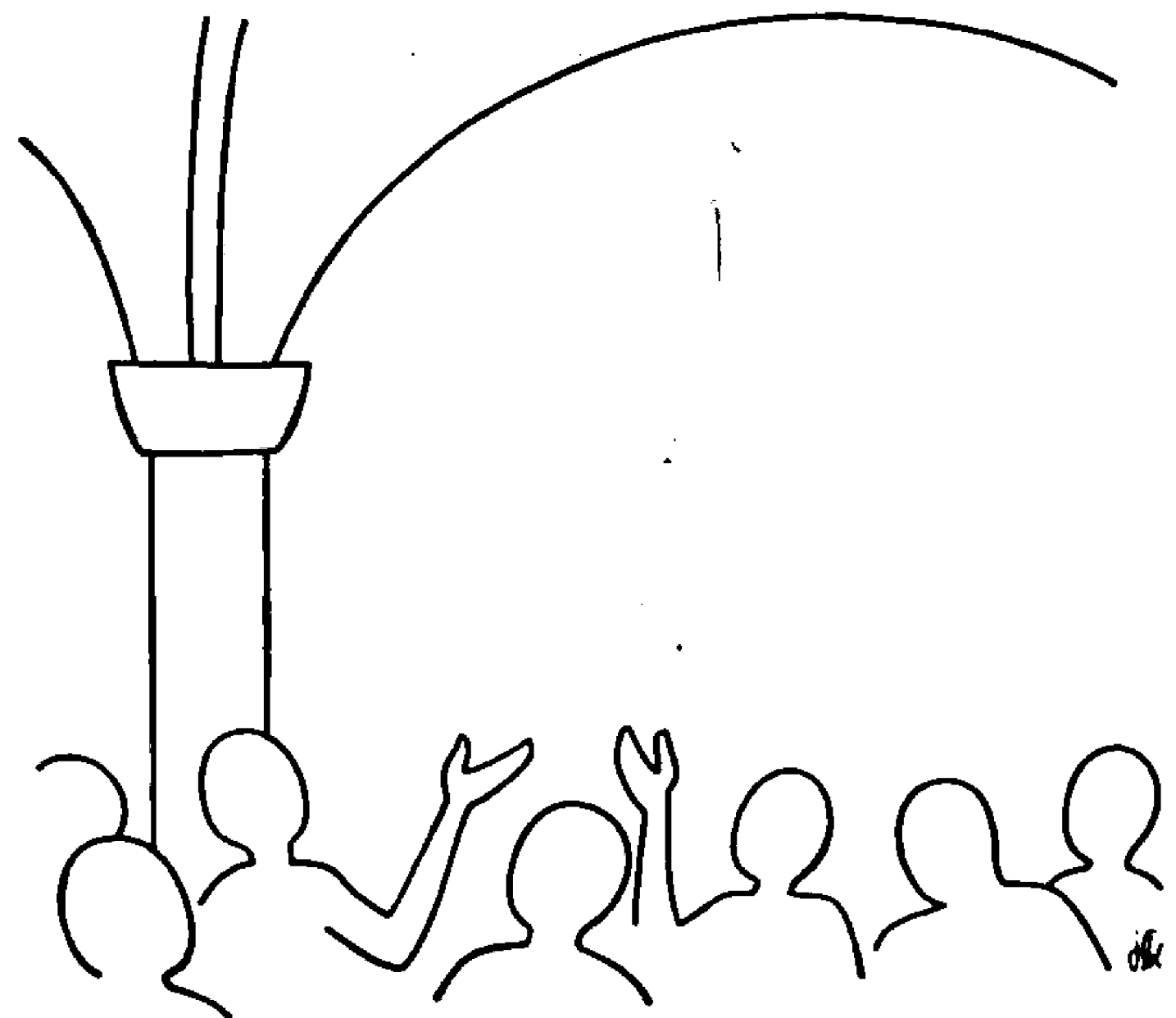
FORMATIONS À ORGANISER À L'INITIATIVE D'UN DOYENNÉ

- Soirées pour découvrir la bible p. 54
 - ❖ Initiation à la Bible (3 soirées)
 - ❖ Introduction à l'Ancien Testament (4 soirées)
 - ❖ Première découverte des Actes des Apôtres (4 soirées)
- Soirées locales sur des questions «vitales» p. 55, 56
 - ❖ Aider nos parents âgés... Comment ?
 - ❖ Le suicide, réalité difficile à comprendre
 - ❖ L'alcoolisation des jeunes
 - ❖ Être parent aujourd'hui
 - ❖ L'euthanasie au cœur du débat actuel
- Soirées autour de l'incroyance aujourd'hui p. 57
 - ❖ Notre Église confrontée à l'incroyance
- Parcours jeunes : «Chercheurs de Dieu» p. 58
- Bibliothèque diocésaine p. 59

POUR

LE SERVICE

DE L'ÉGLISE



INSTITUT DIOCÉSAIN DE FORMATION DES RESPONSABLES LAÏCS

PUBLIC

Les personnes ayant actuellement une responsabilité dans l'Église diocésaine.

- Membres d'une équipe pastorale.
- animateurs en pastorale.
- Responsables d'un service (accueil, liturgie, funérailles, catéchèse, etc.), sur un ensemble paroissial ou un doyenné.
- Membres d'une équipe fédérale pour un mouvement ou membres d'un service diocésain.
- Personnes s'orientant vers le diaconat.

OBJECTIFS

Favoriser l'intelligence de la foi et aider à l'exprimer dans une vie spirituelle.

Acquérir le sens de l'Église et de sa mission dans le monde.

Donner toute sa dimension à la responsabilité.

Rencontrer d'autres acteurs de la mission de l'Église diocésaine.

MODALITÉS

La formation se déroule sur 2 ans en 8 séquences.

Chaque séquence se compose de 2 rencontres :

un week-end du samedi 14 h. au dimanche 14 h. et un samedi de 14 h. à 22 h.

+ Samedi 18 et dimanche 19 septembre 2004 - samedi 16 octobre 2004.

+ Samedi 27 et dimanche 28 novembre 2004 - samedi 15 janvier 2005.

+ Samedi 5 et dimanche 6 mars 2005 - samedi 20 avril 2005.

+ Samedi 21 et dimanche 22 mai 2005 - samedi 11 juin 2005.

LIEUX

Centre de Keraudren ; Juvénat de Châteaulin ; Créac'h-Balbé.

COÛT

250 €.

CONTACT

Noëlle LE GOFF

39 av. Camille Desmoulins

29200 BREST

☎ 02 98 46 28 31 (le mardi) ou 02 98 68 06 46

Courriel : action.catholique@freesbee.fr

LA PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE EUCHARISTIQUE DOMINICALE

PUBLIC

Tous les prêtres exerçant la présidence de l'eucharistie dominicale.

CONTENU

La présidence de l'assemblée eucharistique dominicale

Que signifie «présider»? Quel sens a ce ministère? Comment présider de «manière juste»? L'art de présider. Nous aborderons également les questions autour des assemblées dominicales sans eucharistie.

Avec Michel SCOUARNEC, formateur diocésain

DATES

1 journée dans le Nord et 1 journée dans le Sud
(au choix)

Mercredi 20 octobre 2004, à Créach-Balbé de 9 h. à 17 h.
ou jeudi 21 octobre 2004, au Juvénat à Châteaulin de 9 h. à 17 h.

COÛT

23 € (repas compris).

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 12 32

Courriel : formperm@quimper.ccf.fr

ÊTRE RESPONSABLE D'ENSEMBLE PAROISSIAL

PUBLIC

Les curés-responsables des ensembles paroissiaux.

CONTENU

Être responsable d'ensemble paroissial

Qu'est-ce qu'être responsable d'un ensemble paroissial ? Que recouvre exactement cette fonction ? Quels sont les rôles à tenir ? Quelles tâches réaliser ? Que peut-on et qu'est-on appelé à déléguer ? Que doit-on présider ?

Nous partirons d'une relecture des pratiques. L'intervenant aidera à les relire et, à partir de là, donnera des points de repères.

Avec René GARREC, théologien, vicaire épiscopal à Nantes, directeur de l'Institut de théologie pratique d'Angers (ITP).

DATES

1 journée dans le Nord et 1 journée dans le Sud
(au choix)

Mardi 18 janvier 2005, de 9 h. à 17 h. 30, à Créac'h-Balbé
ou

Mercredi 19 janvier 2005, de 9 h. à 17 h. 30, au Juvénat à Châteaulin.

COÛT

23 € (repas compris).

CONTACT

Service diocésain de formation permanente
8 rue de Kerfeunteun
29000 QUIMPER
☎ 02 98 95 12 32
Courriel : formperm@quimper.cef.fr

LES MEMBRES DES ÉQUIPES PASTORALES

PUBLIC

Tous les membres des équipes pastorales.

CONTENU

La formation est organisée sur une durée
de 11 heures en 4 séquences :

❖ 1^{re} séquence : 2 heures

Temps de préparation des équipes et de la formation.
Les enjeux de la mise en place des équipes pastorales.

❖ 2^e séquence : 3 heures

Une équipe pastorale, une équipe vivante.

❖ 3^e séquence : 3 heures

Une équipe pastorale au service d'un corps organisé.

❖ 4^e séquence : 3 heures

Un esprit d'équipe, un esprit pastoral.

Chaque séquence de 3 heures est organisée autour de 3 pôles :

- ◆ Approfondissement spirituel,
- ◆ Recherche théologique et pastorale,
- ◆ Vie et organisation de l'équipe.

La formation des membres des équipes pastorales est proposée pour l'année 2004/2005
dans les doyennés suivants :

■ Landivisiau	■ Brest CUB	■ Cap Sizun Douarnenez Plogastel ■ Pont-l'Abbé	■ Lannilis Lesneven Plabennec
---------------	-------------	---	-------------------------------------

COÛT

360 € (à diviser entre les ensembles paroissiaux concernés).

CONTACT

Bernadette PETTON
39 av. Camille Desmoulins - 29200 BREST
☎ 02 98 46 28 31 (sauf le mercredi)
Courriel : formation-equipes-pastorales@wanadoo.fr

JOURNÉE DE LANCEMENT DU DENIER DE L'ÉGLISE 2005

PUBLIC

Le curé, un membre de l'équipe pastorale et un membre des conseils économiques par ensemble paroissial.

CONTENU

Comment gérer l'argent de l'Église Quel rapport avec la foi chrétienne ?

Avec intervention d'un bibliste, **Pierre DEBERGÉ**,
de l'Institut Catholique de Toulouse autour de la question suivante :
*Quel rapport les premières communautés chrétiennes ont-elles avec l'argent
(Actes des Apôtres, lettres de Paul...) ? Comment font-elles pour vivre ?
Que font-elles de l'argent reçu ? Quel lien est fait avec la foi en Jésus-Christ ?*

Une partie de la journée sera consacrée au denier de l'Église 2005.

DATES ET MODALITÉS

1 journée dans le Nord et 1 journée dans le Sud (au choix).

Jeudi 10 février 2005 au Centre de Keraudren, de 9 h. à 17 h.
ou

Vendredi 11 février 2005 au Juvénat de Châteaulin, de 9 h. à 17 h.

Le jeudi 10 février à 20 h. 30, sera donnée une conférence grand public à la Salle Saint-Louis de Brest, autour du sujet suivant :

«l'argent dans la Bible».

CONTACT

Vincent DANO, Évêché
3 rue de Rosmadec
29018 QUIMPER cedex
☎ 02 98 55 34 47

Courriel : temporel@quimper.ccf.fr

L'ACCUEIL EN ÉGLISE

Comme l'an dernier, deux formations sont proposées :

1) UNE JOURNÉE POUR LES NOUVEAUX ACCUEILLANTS

PUBLIC

Les personnes qui ont une fonction d'accueil dans les ensembles paroissiaux (services d'accueil, relais...) et qui n'ont jamais suivi de formation à l'accueil.

CONTENU

Accueillir en Église, qu'est-ce que c'est ? Accueillir lors d'une demande de sacrement (baptême, mariage) ; quelques conseils pour être à l'aise dans son rôle d'accueillant.
Avec Malou LE BARS et Jeanne SIGNARD, formatrices.

Jeudi 18 novembre 2004	Juvénat de Châteaulin
Jeudi 25 novembre 2004	Créac'h-Balbé
Jeudi 2 décembre 2004	Centre St-Jacques de Guiclan

Les séances se déroulent de 9 h. 30 à 16 h. 30

2) UNE JOURNÉE SUR L'ÉCOUTE DANS LES CAS DIFFICILES

PUBLIC

Les personnes qui accueillent et qui souhaitent être formées à l'écoute.

CONTENU

Écouter dans les cas difficiles

(attitudes à avoir, gestion de l'agressivité, de la peur, des larmes).
Avec Paulette PATOUT, formatrice.

Cette journée sera faite trois fois (16 personnes à chaque fois au maximum). Les personnes seront invitées à s'inscrire à l'une ou à l'autre. Nous prendrons les inscriptions tant qu'il y aura de la place.

- Mardi 25 janvier 2005 au Juvénat de Châteaulin, de 9 h. 30 à 16 h. 30
- Mardi 8 février 2005 à Créac'h-Balbé, de 9 h. 30 à 16 h. 30
- Mardi 1^{er} mars 2005 au Centre Saint-Jacques (Guiclan), de 9 h. 30 à 16 h. 30

COÛT

(pour les deux types de rencontre) : 18 € repas compris
13 € pris en charge par l'instance pastorale
et 5 € pris en charge par l'accueillant pour son repas.

Rencontre des responsables des services d'accueil :

Une seule rencontre diocésaine :

Jeudi 7 avril 2005 au Juvénat de Châteaulin, de 9 h. 30 à 16 h. 30.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente
8 rue de Kerfeunteun - 29000 QUIMPER
☎ 02 98 95 12 32

FORMATION «DE BASE» DES ANIMATEURS EN CATÉCHÈSE

PUBLIC

Les catéchistes en primaire et en collège.
Cette formation peut être proposée à d'autres personnes.

MODALITÉS

Un parcours de quatre journées sur un an,
au Juvénat de Châteaulin de 9 h. 30 à 15 h. 30.

LIEUX ET DATES

Thèmes	Dates
Croire en Dieu (1)	Lundi 15 novembre 2004
Croire en Dieu (2)	Mardi 11 janvier 2005
La Bible, Parole de Dieu (1)	Mardi 8 mars 2005
La Bible, Parole de Dieu (2)	Vendredi 13 mai 2005

CONTACT

Service de Catéchèse
Centre de Keraudren
Rue E. de Trémaudan - 29200 BREST
☎ 02 98 34 67 00
Courriel : catechese29@wanadoo.fr

VIVRE ENSEMBLE L'EUCCHARISTIE

PUBLIC

Les membres des équipes pastorales, des conseils pastoraux, des équipes liturgiques, des catéchistes, des accompagnateurs en catéchuménat et de tous ceux qui se sentent concernés par la question de l'initiation à la vie chrétienne.

CONTENU

Vivre ensemble l'Eucharistie

«Pour renouveler le temps du dimanche et donner le goût de se rassembler, les équipes pastorales, en concertation avec les équipes liturgiques rechercheront de nouvelles manières de faire....».

Document d'orientation diocésain, pages 36-37

Pour accompagner cette recherche, pour relire nos pratiques et pour travailler à des mises en oeuvre, les services du Pôle Initiation Chrétienne proposent une session.

Elle sera animée par François WERNERT, de la faculté de Théologie de Strasbourg ; elle fait suite au travail commencé au mois de mars 2004 (cf. compte rendu dans Quimper et Léon du 27 mai 2004).

A la rentrée un travail préparatoire sera proposé dans les doyennés qui le souhaitent.

MODALITÉS

du vendredi 14 janvier 2005 (15 h.) au samedi 15 janvier 2005 (16 h.)
au Juvénat de Châteaulin.

CONTACT

Pôle Initiation Chrétienne
Centre de Keraudren
29200 Brest
☎ : 02 98 34 63 90

SESSION INTERDIOCÉSAINE DE SAINT-JACUT-DE-LA-MER

PUBLIC

Prêtres, diacres et laïcs en responsabilité pastorale, sans exclure d'autres personnes qui seraient intéressées par le thème. La session peut regrouper environ 100 participants, soit 25 en moyenne par diocèse.

CONTENU

Qu'est-ce qu'une communauté chrétienne ?

L'expression «communauté chrétienne» est souvent employée pour parler des regroupements de chrétiens. Elle désigne tour à tour les paroisses, les mouvements, des aumôneries, des groupes de chrétiens divers présentant une certaine vitalité et une certaine unité. Lors des réaménagements pastoraux, les communautés chrétiennes se sont vues attribuer des lourdes missions pour l'évangélisation.

Que recouvre cette expression dans nos têtes ? Pourquoi le mot «communauté» est-il utilisé aujourd'hui, y compris dans notre contexte social ? Qu'est-ce qui fonde une communauté de chrétiens dans le Nouveau Testament ? Que dit aujourd'hui la théologie et le droit sur l'appartenance à la communauté chrétienne ? C'est quoi vivre une vraie vie communautaire entre chrétiens ? Quelles exigences cela demande-t-il ?

avec **Alphonse BORRAS**, théologien, diocèse de Liège

DATE

du lundi 14 février 2005 (9 h. 30)
au mercredi 16 février 2005 (16 h.)

LIEU

Abbaye de Saint-Jacut-de-La-Mer (Côtes-d'Armor).

COÛT

40 €.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun - 29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 12 32

Courriel : formperm@quimper.ccf.fr

AUMÔNERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

FRAEP 1

PUBLIC

Les responsables d'aumônerie, responsables de niveau, les prêtres en A.E.P.

CONTENU

MISSION DE L'AEP

Acquérir ce qui fait l'originalité de l'Aumônerie de l'Enseignement Public :

- Approfondir notre lien à l'Ecole et à la laïcité.
- Mieux comprendre le monde de l'adolescence et son rapport à la foi.
- Construire un projet d'aumônerie et approfondir la mission de l'Eglise confiée à l'AEP.

MODALITÉS

Une session de 3 jours les 16, 17 et 18 octobre 2004
à Cesson-Sévigné (près de Rennes)

- Quatre journées de sous-régions au cours de l'année scolaire. Les dates et lieux seront fixés lors de la session de lancement.
- Une session finale les 18 et 19 juin 2005.

FRAEP 2

PUBLIC

Les responsables d'aumônerie, animateurs et prêtres en AEP, en situation d'animation auprès des adolescents depuis déjà plusieurs années.

OBJECTIFS

L'ENGAGEMENT

- Analyser des engagements d'adolescents aujourd'hui.
- Percevoir ce qui est en jeu dans la notion d'engagement pour se construire comme être humain.
- Croiser différents domaines d'engagements (éducatif, social).

MODALITÉS

Une session de 3 jours les 5, 6 et 7 mars 2005
à St-Jacut-de-La-Mer (22)

Cette session est organisée par plusieurs partenaires : FAPSO (formation de l'Enseignement catholique), la commission adolescence de la catéchèse, par la FRAEP (formation des responsables de l'Aumônerie de l'Enseignement Public) et la Formation Permanente.

CONTACT

AEP 29 – Catherine RAPHALEN

BP 1109 – 29101 QUIMPER CEDEX

☎ : 02 98 64 58 60 - Courriel : aep29@wanadoo.fr

COMMENT CONDUIRE UNE ÉQUIPE ?

PUBLIC

Personnes ayant une responsabilité de conduite d'équipes (responsable de catéchèse ; responsable d'une équipe AEP ; responsable de pastorale scolaire en école catholique ; responsable d'une équipe veilleurs jeunes, etc).

CONTENU

Comment conduire une équipe ?

Cette journée de formation a pour objectif de mettre en lumière les éléments essentiels de la conduite d'une équipe sur une période longue : la connaissance de soi et des autres de l'équipe ; la détermination d'objectifs ; la prise de décision ; la délégation ; la gestion des conflits. Il s'agit de comprendre la dynamique d'un groupe aux prises avec des tâches à réaliser. La formation est fondée sur des mises en situation. Elle amènera des déplacements sur les manières de fonctionner et de se situer personnellement dans la responsabilité.

Avec **Maxime PIOLOT**, formateur, auteur, chanteur

DATES ET MODALITÉS

Cette journée sera proposée à deux dates (10 personnes maximum par journée). Les personnes sont invitées à s'inscrire à l'une des dates ci-dessous. Les vingt premières demandes seront retenues.

Mardi 23 novembre, de 9 h. 15 à 16 h. 30, Juvénat, Châteaulin.
Jeudi 9 décembre, de 9 h. 15 à 16 h. 30, Juvénat, Châteaulin.

COÛT

25 €. (repas compris)

CONTACT

Service de catéchèse : 02 98 34 67 00
Aumônerie Enseignement Public : 02 98 64 58 60
Coordination animateurs en pastorale
et Pastorale Enseignement catholique :
(Anne MOAL : 02 98 64 58 74)
Pastorale des jeunes : 02 98 95 92 17
Service de formation permanente : 02 98 95 12 32

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE 1^{er} DEGRÉ STAGE DE CULTURE RELIGIEUSE

PUBLIC

Enseignants recherchant une meilleure connaissance du fait religieux.

CONTENU

- Identifier dans les croyances et les rites le sens que les hommes donnent à leur existence personnelle et collective.
- Découvrir les différentes religions, leur spécificité et les rapports qu'elles entretiennent les unes avec les autres, leur inscription dans la vie sociale, économique, politique.
- Elaborer des itinéraires pédagogiques en lien avec les programmes et instructions.

MODALITÉS

- Semaine du lundi 15 au vendredi 19 novembre 2004.
- Semaine du lundi 7 au vendredi 11 mars 2005.

au Juvénat Notre Dame de Châteaulin

Ce stage est une fin du cycle de formation.

CONTACT

Mme Martine KERFOURN
Centre de Ressources
15 place Sanquer 29200 BREST
☎ 02 98 46 14 59
✉ Courriel : centrederessources@29.scolanet.org

PASTORALE FAMILIALE

PUBLIC

Ouvert à tous.

CONTENU ET DATES

- Une journée de rencontre pour les femmes divorcées, proposée par le mouvement Renaissance.
- Un week-end «Ecoule A» (premier niveau) les 4 et 5 décembre 2004 à Keraudren proposé par le CLER, ouvert à tous ceux qui veulent apprendre à mieux écouter en famille, dans la vie professionnelle et associative.
- Une journée de partage et de prière pour des divorcés remariés ou vivant en couple.
- Une soirée sur la vie familiale et professionnelle.

CONTACT

Mme Odile POICHOTTE
Service de Pastorale Familiale
39 avenue Camille Desmoulins - 298200 BREST
☎ 02 98 44 61 66
Courriel : action.catholique@freesbee.fr

PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

CHANT LITURGIQUE

PUBLIC

Ouvert à tous.

DATES ET LIEUX

Les répétitions ont lieu de 14 h. à 17 h. dans les lieux suivants :

• CHÂTEAULIN	Juvénat	samedi 06 novembre.
• PLABENNEC	église	dimanche 07 novembre.
• SAINT POL	salle M. Colombe	samedi 13 novembre.
• BREST	église St Louis (chapelle annexe)	dimanche 14 novembre.
• ROSPORDEN*	église	samedi 20 novembre.
• QUIMPER	Le Likès	dimanche 21 novembre.

*Attention : cette année, l'église de Bannalec étant en travaux, la répétition aura lieu à l'église de Rosporden.

JEUNES ET LITURGIE

PUBLIC

Jeunes de 15-25 ans qui participent à l'animation liturgique (lecture, animation, musique...) dans leurs paroisses, aumôneries, mouvements et qui souhaitent se former.

CONTENU

Thèmes de réflexion sur les enjeux de la liturgie aujourd'hui.
Cette année : «La dimension spirituelle de la liturgie»
Ateliers pratiques, relecture, expérience spirituelle de la liturgie.

DATE ET LIEU

Samedi 5 février 2005, de 9 h. 30 à 22 h.
Abbaye de Landévennec

CONTACT

Service diocésain de pastorale sacramentelle et liturgique
Centre de Keraudren - Pôle initiation chrétienne
☎ 02 98 34 66 38
Courriel : liturgie.finistere@wanadoo.fr

INTERNET UN OUTIL À UTILISER

PUBLIC

Ouvert à tous.

CONTENU ET DATES

- ❖ **Utiliser le courrier électronique** : comment envoyer et recevoir des messages électroniques ? Comment sécuriser au maximum la réception et l'envoi ?

Mardi 19 octobre 2004, 18 h. – 20 h., Keraudren à Brest
ou mercredi 20 octobre 2004, 14 h - 16 h., Juvénat de Châteaulin

- ❖ **Trouver des infos sur Internet** : comment s'orienter dans Internet pour trouver les infos désirées ? comment utiliser les annuaires en ligne, les moteurs de recherche, les métamoteurs, agents de recherche, etc... ?

Mardi 18 janvier 2005, 18 h. – 20 h., Keraudren à Brest
ou mercredi 19 janvier 2005, 14 h - 16 h., Juvénat de Châteaulin

- ❖ **Découvrir le «web chrétien»** : apprendre à repérer les sites chrétiens sur le web et à les utiliser :

Mardi 19 avril 2005, 18 h. – 20 h., Keraudren à Brest
ou mercredi 20 avril 2005 14 h-16 h., Juvénat de Châteaulin

Avec la Pastorale des Jeunes

À destination des animateurs de jeunes. Présentation de propositions pour l'année 2004-2005 :

Mardi 14 septembre 2004, de 18h à 20h,
au lycée Saint-Louis de Châteaulin.

CONTACT

Chrétiens-média 29

Rémi VANNIER

23 rue du Frou, 29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 84 03

APPROFONDIR

LA FOI

CHRÉTIENNE



LE PARCOURS FONDAMENTAL DE THÉOLOGIE

Cette formation longue (actuellement de 3 à 6 ans) va aux fondements de la foi chrétienne, elle veut aider à exprimer la Révélation chrétienne dans le langage de notre époque. Elle est un «parcours» touchant au sens de l'existence et demande donc du temps et de la maturation.

PUBLIC

- Pour des hommes et des femmes en recherche, intéressés par une réflexion sur la foi chrétienne.
- Pour des chrétiens soucieux d'approfondir leur foi et leur place en Eglise.

CONTENU

Année 2004-2005 : «Philosophie et Théologie» (45 h.) - «Histoire de l'Eglise» (45 h.) le samedi (9 h.-16 h.30) au Juvénat de Châteaulin, et «Christologie» (90 h.), le lundi (9 h.-16 h.30) au Centre de Keraudren à Brest.

La session de 20 heures sera cette année :
Les chrétiens et l'économie (3-5 décembre 2004)

A partir de septembre 2005, le Parcours fondamental de théologie va connaître un changement. Il passera de 600 heures à 800 heures, avec une programmation différente de celle d'aujourd'hui. Ce changement est en cours d'élaboration. Il sera au point au cours de l'année 2004-2005. Cette année-ci sera donc la dernière année de la forme actuelle de la programmation.

MODALITÉS

Ces modules se déroulent par journées (6 heures de formation) le samedi ou le lundi, à Brest ou à Châteaulin. Un planning est fait en début d'année. En moyenne, une journée de formation tous les quinze jours, en dehors des vacances scolaires.

COÛT

Les droits d'inscription sont de 3.35 € par heure de formation, soit 151 € pour une unité de 45 heures et 302 € pour une unité de 90 heures.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 72 32

Courriel : formperm@quimper.cef.fr

LES CHRÉTIENS ET L'ÉCONOMIE

(SESSION DU PARCOURS FONDAMENTAL DE THÉOLOGIE)

PUBLIC

Les étudiants du Parcours Fondamental de Théologie et toutes les personnes intéressées par le thème.

CONTENU

Les chrétiens et l'économie

Aujourd'hui des chrétiens sont impliqués dans divers lieux de décisions économiques. Dans la complexité de la mondialisation, la foi chrétienne aide-t-elle à se guider dans la prise de décision ? Comment pose-t-elle les questions relatives à cet ordre d'activités humaines ? Donne-t-elle des points de repères ? Sur quoi ces derniers s'appuient-ils ?

Par André TALBOT, formateur au Centre Théologique de Poitiers

DATE

du vendredi 3 décembre (9 h.)
au dimanche 5 décembre 2004 (17 h.)

LIEU

Maison d'accueil de Créac'h-Balbé (Saint-Urbain).

COÛT

Le droit d'inscription est de 40 €.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 12 32

Courriel : formperm@quimper.cef.fr

QUI EST JÉSUS-CHRIST ?**(UNITÉ 'CHRISTOLOGIE' DU PARCOURS FONDAMENTAL DE THÉOLOGIE)****PUBLIC**

Toute personne intéressée désireuse d'une formation approfondie.

CONTENU

Au cœur de la foi chrétienne, il y a la personne et le mystère de Jésus-Christ. L'actualité récente montre à nouveau combien cette personne continue d'interroger et de susciter des recherches multiples et passionnantes. Le module cherchera la cohérence profonde de la foi en Jésus-Christ telle qu'elle peut être aujourd'hui comprise et formulée dans une approche croyante.

En s'appuyant sur les données bibliques, il creusera en particulier les points suivants : la vie, la mort et la résurrection du Christ ; Que peut-on savoir de Jésus dans l'Écriture et dans l'aujourd'hui de la foi de l'Eglise ? En quoi Jésus-Christ éclaire ce qu'on peut dire de Dieu, de l'homme et de son salut ?

Nous serons conduits à travers cela à visiter diverses christologies actuelles et peu à peu à penser la christologie comme cœur de la théologie chrétienne.

Par Gérard LE STANG, supérieur du Séminaire de Rennes

MODALITÉS

Cette formation donnée aux étudiants du Parcours fondamental de théologie est proposée à tous. Elle se déroule en 90 heures sous forme de quinze lundis (de 9 h. à 16 h. 30, repas compris). Elle comporte les mêmes exigences que le Parcours fondamental (validation, présence aux séances et aux travaux de groupe, etc...). Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire au Service de formation. Un entretien avec un responsable leur sera demandé.

DATES

20 sept 2004 ; 4 oct. ; 18 oct. ; 15 nov. ; 13 déc. ; 10 janv. 2005 ; 24 janv. ; 7 févr. ; 28 févr. ; 14 mars ; 4 avril ; 2 mai ; 23 mai ; 6 juin ; 20 juin.

LIEU

Centre de Keraudren à Brest.

COÛT

151 €

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 12 32

Courriel : formperm@quimper.cef.fr

QUELS RAPPORTS ENTRE PHILOSOPHIE ET THÉOLOGIE**(UNITÉ DU PARCOURS FONDAMENTAL DE THÉOLOGIE OUVERTE À TOUS)****PUBLIC**

Toute personne intéressée désireuse d'une formation approfondie.

OBJECTIF

Cette unité comporte 4 aspects. On y étudiera la pensée de quelques philosophes : Platon, Aristote, Descartes, Saint Thomas, Kant... Puis on essaiera de voir ce qu'est une démarche philosophique et quelles sont ses exigences. Après l'étude de quelques thèmes importants (la connaissance, la vérité, Dieu...) on abordera les relations entre philosophie et théologie : comment la philosophie est-elle engagée dans la théologie et quelle place elle y tient ? Pour reprendre le mot de Claude Geffré, il s'agira de voir qu'il ne peut y avoir «de théologie vivante sans un dialogue incessant avec la philosophie».

Par Clet MÉNER, du diocèse de Quimper

MODALITÉS

Cette formation est un des modules du Parcours Fondamental de Théologie, proposée indépendamment des autres. Elle se déroule en 45 heures sous forme de huit samedis (de 9 h. à 16 h. 30, repas compris). Elle comporte les mêmes exigences que le Parcours (validation, présence aux séances et aux travaux de groupe, etc...). Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire au Service de formation. Un entretien avec un responsable leur sera demandé.

DATES

2 oct. 2004 ; 9 oct. ; 13 nov. ; 27 nov. ; 11 déc. ; 8 janv. 2005 ; 22 janv. 2005 ; 5 février 2005.

LIEU

Juvénat Notre-Dame de Châteaulin.

COÛT

151 €.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 12 32

courriel : formperm@quimper.cef.fr

HISTOIRE DE L'ÉGLISE**(UNITÉ DU PARCOURS FONDAMENTAL DE THÉOLOGIE OUVERTE À TOUS)****PUBLIC**

Toute personne intéressée désireuse d'une formation approfondie.

CONTENU

L'unité propose un parcours historique de la théologie. D'abord, sera présentée l'élaboration des dogmes christologiques et trinitaires, des conciles de Nicée à Chalcédoine. Puis seront abordés successivement la théologie médiévale, Luther et le Concile de Trente, l'expansion missionnaire et l'École de spiritualité française, enfin le Concile Vatican I et la querelle du modernisme.
par **Alain GUELLEC**, formateur diocésain

MODALITÉS

Cette formation est un des modules du Parcours Fondamental de Théologie, proposée indépendamment des autres. Elle se déroule en 45 heures sous forme de huit samedis (de 9 h. à 16 h. 30, repas compris). Elle comporte les mêmes exigences que le Parcours (validation, présence aux séances et aux travaux de groupe, etc...). Les personnes intéressées sont invitées à s'inscrire au Service de formation. Un entretien avec un responsable leur sera demandé.

DATES

5 mars 2005 ; 19 mars ; 2 avril ; 16 avril ; 7 mai ; 21 mai ; 4 juin ; 18 juin.

LIEU

Juvénat Notre-Dame de Châteaulin.

COÛT

151 €.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente
8 rue de Kerfeunteun
29000 QUIMPER
☎ 02 98 95 12 32
courriel : formperm@quimper.cef.fr

L'ÉGLISE AU DÉFI DE L'INCROYANCE**PUBLIC**

Les personnes en responsabilité dans l'Eglise diocésaine (animateurs en pastorale, membres des équipes pastorales, des conseils pastoraux, des services diocésains, catéchistes). Les personnes engagées sur le terrain missionnaire.

CONTENU**L'Eglise au défi de l'incroyance**

L'incroyance et l'indifférence religieuse posent des questions à l'Eglise. Quelles réponses pastorales et missionnaires peut-on envisager face à cette situation ?

Avec **Arnaud CORBIC**, Franciscain,
auteur de «L'incroyance, un défi pour la foi»

MODALITÉS

Une journée de formation

Le samedi 25 septembre 2004, de 9 h. 30 à 16 h.
Au Juvénat Notre Dame de Châteaulin

CONTACT

Service Incroyance et Foi
Clet **MÉNER**, Presbytère - 29800 Saint-Divy
☎ 02 98 20 21 90
Pierre CHAMARD-BOIS,
16 rue Amiral Nicol, 29200 Brest ☎ 02 98 49 00 71
pierre.chamard@infini.fr

SESSION KERAUDREN 07**PUBLIC**

Toutes les personnes en responsabilité dans l'Eglise diocésaine (prêtres, diacres et laïcs) et celles qui sont intéressées par le sujet.

CONTENU **Le dialogue dans l'Eglise**

Le nom de l'intervenant sera précisé ultérieurement.

DATES

du lundi 24 janvier 2005 (9 h. 30)
au mercredi 26 janvier 2005 (12 h.)

CONTACT

Christian BERNARD
Presbytère St-Melaine
29600 MORLAIX
☎ 02 98 88 05 65

courriel : christian.bernard7@wanadoo.fr

DEUX JOURNÉES FORUMS-DÉBATS

.. suite à la venue de Jean-Louis Shlegel et de Paul Valadier

PUBLIC

- Le monde de l'enseignement : enseignants du primaire, du secondaire (privé ou public), d'université.
- Le monde de la recherche, de la technologie scientifique.
- Le monde de l'information et de la culture (bibliothécaires, journalistes, écrivains, ...).
- Les personnes pouvant être intéressées.

CONTENU ET DATES**1) la religion chrétienne est-elle violente ?**

Le discrédit est souvent lancé contre les religions vues comme facteurs de violence dans l'histoire et dans le monde d'aujourd'hui. La foi chrétienne n'y coupe pas. Qu'en est-il ? La foi chrétienne est-elle fondamentalement violente ou cette violence religieuse n'est-elle qu'un élément secondaire apparaissant à des moments donnés de l'histoire ? Les chrétiens se demandent si leur foi n'a pas à sa source une provocation à la violence (certains passages de la Bible peuvent être utilisés en ce sens), voire une intolérance vis-à-vis des autres. Les dates, l'intervenant et le lieu seront précisés ultérieurement.

2) Revenue de l'enfer...**Quatre ans dans les camps khmers rouges**

Avec Claire LY, chargée de cours à l'Institut de sciences et de théologie
des religions de Marseille

Claire LY enseignait au Cambodge jusqu'en 1975. Elle était bouddhiste. Lors de l'arrivée des Khmers rouges, elle est envoyée dans les camps de travail où ... elle doit survivre. Peu à peu elle découvre le Dieu du christianisme. Venue en France en 1980, elle sera baptisée après encore un long cheminement. Son témoignage de femme asiatique ayant été élevée dans le bouddhisme et devenue chrétienne pourra être l'occasion de réfléchir sur le sens que la foi chrétienne peut avoir aujourd'hui pour nous dans notre monde occidental sécularisé.

Samedi 9 avril 2005, de 9 h. 30 à 17 h. 30, au Juvénat de Châteaulin.

COÛT

21 € (inscription et repas). S'inscrire auparavant.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente
8 rue de Kerfeunteun
29000 QUIMPER
☎ 02 98 95 12 32
courriel : formperm@quimper.ccf.fr

PARCOURS POUR JEUNES**«Chemin d'humanité, chemin de foi»****PUBLIC**

Jeunes de 20 à 30 ans

CONTENU ET DATESD'abord une première rencontre :
«Appelés à la liberté»le samedi 9 octobre 14 h.- 18 h. à Quimper
ou le samedi 16 octobre 14 h.- 18 h. à Brest

Si, après cette première rencontre, les jeunes désirent continuer le chemin, ils pourront s'inscrire pour les quatre week-ends suivants.

1^{er} week-end : **Croire, un acte de liberté**

Créac'h-Balbé (Saint-Urbain) les 13 et 14 novembre 2004

2^e week-end : **Libérer les captifs**

Abbaye de Landévennec les 4 et 5 décembre 2004

3^e week-end : **Le Christ, un libérateur**

Ile-Blanche (Locquirec) les 29 et 30 janvier 2005

4^e week-end : **La liberté des enfants de Dieu**

Guerveur (Saint-Nic) les 5 et 6 mars 2005

Les week-ends commencent le samedi à 14 h. 30 et se terminent le dimanche à 16 h. 30. Le transport sera organisé pour ceux et celles qui n'ont pas de moyen de locomotion.

COÛT

- La première demi-journée : gratuite.
- Les quatre week-ends : nourriture et hébergement sont à la charge des participants. Les frais d'inscription sont de 45 €. Ces frais peuvent être pris en charge par des instances qui envoient (service, mouvement, paroisse...) si c'est le cas. Mais en aucun cas, la question financière ne doit constituer un obstacle. Des aides sont possibles : il suffit d'en parler en toute simplicité.

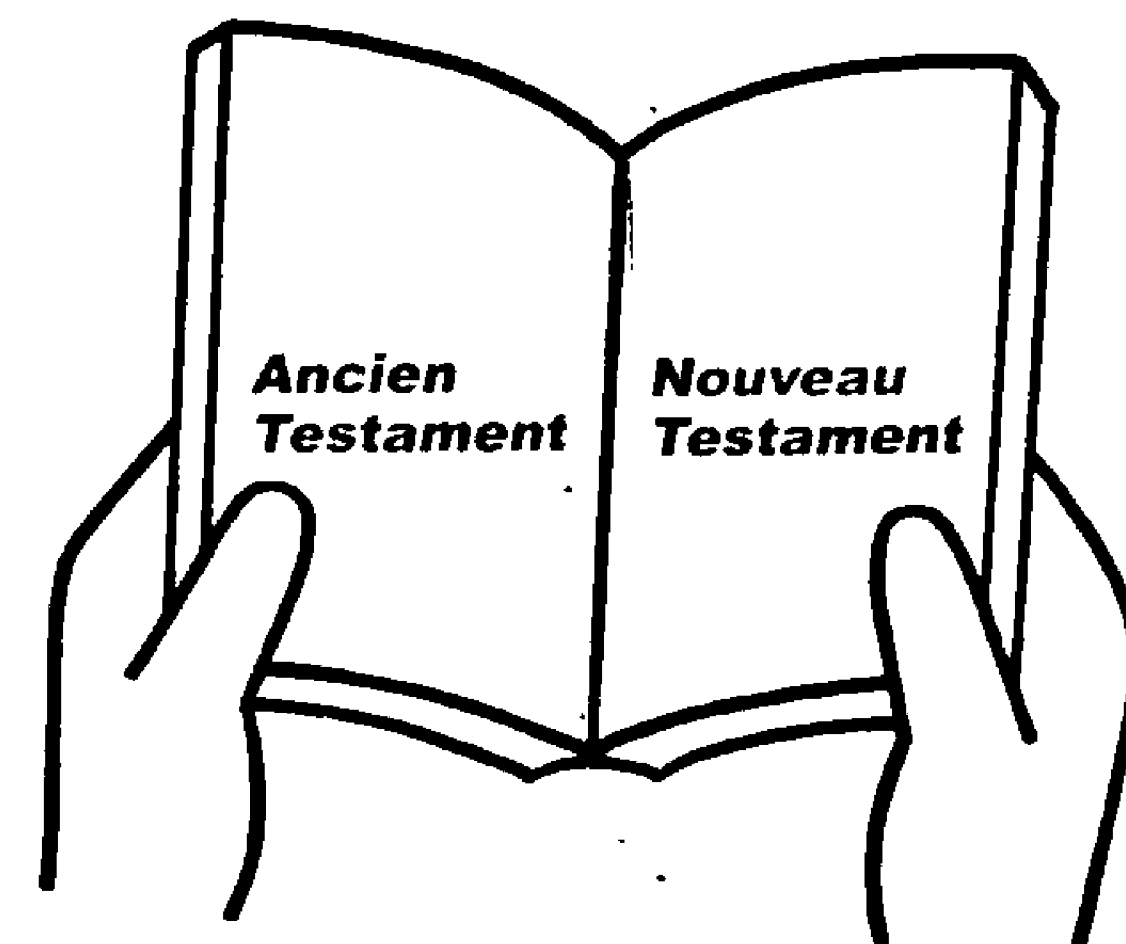
CONTACTSPierre CHAMARD-BOIS, 16 rue Amiral Nicol 29200 Brest
Anne-Marie DELESTRE, 2 rue Saint-Exupéry, 29000 Quimper☎ 02 98 64 33 20 / aclaire.delestre@finistere.chambagri.fr

Bruno ROHOU, 6 rue Esprit Jourdain, 29900 Concarneau

☎ 02 98 97 08 53 / brohou73@yahoo.fr

Jean-Baptiste GLESS prêtre et Valérie QUERREC,

Églantine SAUVAGER, François DONNY

DÉCOUVRIR**LA****BIBLE**

APPARTENIR À UN GROUPE BIBLIQUE

PUBLIC

Les personnes intéressées par l'approfondissement de la Bible.

MODALITÉS

Il est possible de rejoindre un groupe biblique existant (90 groupes dans le Finistère) ou d'en démarrer un en se mettant en contact avec un responsable d'Eglise. S'adjoindre à un groupe biblique

existant ou démarrer un nouveau groupe est toujours source d'enrichissement pour la foi.

Le Bureau biblique diocésain peut soutenir les secteurs pastoraux pour constituer un ou des groupes bibliques (trouver des animateurs, se donner des méthodes, etc.). Chaque groupe biblique a son propre cheminement.

Pour rejoindre un groupe biblique, on peut s'adresser dans les paroisses ou au bureau biblique.

RÉUNIONS D'ANIMATEURS DE GROUPE BIBLIQUES

PUBLIC

Animateurs de groupes bibliques.

CONTENU

Deux fois par an, les animateurs de ces groupes sont invités à une réunion de formation (travail en commun sur un livre biblique, ou sur une question particulière, communication sur l'animation des groupes, information sur des nouvelles parutions – livres et articles de revues –, des émissions télévisées, des films, etc.)

DATES

Samedi 16 octobre 2004, de 9 h. 30 à 16 h. 15.
Au Juvénat Notre-Dame de Châteaulin

CONTACT

Bureau biblique : Yves SAOUT

13 rue Corot

29200 BREST

☎ 02 98 42 27 31

courriel : yves.saout@wanadoo.fr

LA FORMATION D'ANIMATEURS BIBLIQUES 2002-2005

PUBLIC

Cette formation commune aux diocèses de Quimper et de Saint-Brieuc s'adresse aux personnes :

- faisant de l'animation biblique (ou susceptibles de le faire) dans un groupe biblique ou plus largement dans un lieu d'Eglise (animation liturgique, catéchèse de jeunes ou d'adultes...);
- ayant déjà une initiation minimale à la lecture des textes bibliques ;
- envoyées pour un projet déterminé par une instance pastorale (paroisse ou ensemble paroissial ; doyenné ou zone pastorale ; mouvement ; service ; aumônerie).

CONTENU ET DATES

Un parcours de l'ensemble de la Bible est réalisé en 18 modules étalés sur 3 ans (6 modules par an). Cette formation a déjà démarré en octobre 2002. Il n'y a pas de nouvelles inscriptions en cours de route.

Pour l'année 2004/2005, les dates sont : 9 oct. 2004 ; 27 nov. 2004 ; 15 janv. 2005 ; 12 mars 2005 ; 23 avril 2005 ; 4 juin 2005.

MODALITÉS

Chaque module commence par un travail personnel et un travail de groupe. Il se termine par une rencontre commune le samedi de 14 h. 30 à 21 h. 30 ; L'ensemble du travail est conduit par une équipe de formateurs en Bible qui fournissent des outils, des méthodes, des bibliographies, des éléments de réflexion théologique et guident le groupe dans le travail. Au terme de la formation, chacun disposera d'un équipement conséquent permettant d'animer un groupe biblique.

LIEU

Foyer des Ursulines à Morlaix.

COÛT

250 €. chaque année.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 12 32

Courriel : formperm@quimper.cef.fr

DÉCOUVRIR LE LIVRE DES PSAUMES

(SUR BREST, QUIMPER ET LANDIVISIAU)

PUBLIC

Toute personne intéressée par une première découverte de la Bible.

CONTENU

LES PSAUMES : PRIÈRES JUIVES, PRIÈRES CHRETIENNES.

Les Psaumes, prières des croyants d'Israël, sont aussi prières des chrétiens (La liturgie). Ecrits à des moments différents de l'histoire, ces textes portent les cicatrices de mille ans de souffrances et d'espoirs. Le peuple y exprime sa foi, sa confiance, sa reconnaissance ainsi que ses doutes et ses révoltes.

Bien qu'elles aient 2 500 ou 3 000 ans, ces prières, qui furent aussi celles de Jésus, et que les chrétiens retrouvent dans la liturgie, sont d'une étonnante actualité.

Le parcours à travers les Psaumes nous permettra de voir ce qu'est la prière et de vérifier en quel Dieu nous croyons. Nous nous demanderons également pourquoi de nombreux croyants ont du mal à prier avec certains passages des Psaumes et à quelles conditions ces textes peuvent devenir des prières chrétiennes.

MODALITÉS

Quatre rencontres sont prévues sur ce thème, Avec le Frère Théophile PENNDU, membre du Bureau biblique du diocèse.

Lieux	Dates			
Brest Lycée de la Croix-Rouge (2 rue Mirabeau) 14 h - 16 h	Lundi 11 octobre	Lundi 29 novembre	Lundi 31 janvier	Lundi 11 avril
Quimper Saint-Yves (19 rue Créach-Allan) 14 h - 16 h	Mardi 12 octobre	Mardi 30 novembre	Mardi 1 ^{er} février	Mardi 12 avril
Landivisiau (Paroisse) 14 h - 16 h	Vendredi 15 octobre	Vendredi 26 novembre	Vendredi 4 février	Vendredi 15 avril

CONTACT

Théophile PENNDU

78 avenue du Corniguel

29000 QUIMPER

☎ 02 98 53 44 22

Courriel : theopenndu@aol.com

LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE À CRÉAC'H-BALBÉ ET À L'ÎLE-BLANCHE

1) les Rendez-vous avec la Bible

PUBLIC

Toute personne intéressée par la découverte du message biblique.

CONTENU

La figure du roi dans la Bible

L'équipe des RENDEZ-VOUS AVEC LA BIBLE vous propose une série de huit rencontres autour de textes de la Bible. Il est possible de

suivre tout le cycle ou de venir à l'une ou l'autre des rencontres, selon la disponibilité de chacun.

Lors de ces rendez-vous, nous prendrons le temps de lire et de partager en profondeur des textes des Écritures. En nous nourrissant de ces paroles offertes à qui sait y prêter attention, nous expérimenterons combien elles peuvent nous accompagner aujourd'hui dans nos existences.

La figure royale traverse toute la Bible, jusque dans le motif de condamnation à mort du fils de David qu'est Jésus. De quelle royauté s'agit-il ? Avec Jésus, le Royaume de Dieu se fait proche. Qu'est-ce que cela dévoile ? Ce langage, en apparence désuet, pourrait bien révéler en nous la part appelée à devenir plus grande que nous.

DATES ET LIEU

Les samedis suivants, de 14 h. à 18 h. à la maison d'accueil de Créac'h Balbé, en Saint-Urbain

2 octobre	: L'onction de David : 1 Samuel 16
6 novembre	: Le combat de David contre Goliath : 1 Samuel 17
11 décembre	: La sagesse de Salomon : 1 Rois 3, 16-28
8 janvier	: Poème en l'honneur d'un roi : Psaume 45
5 février	: Parabole du festin nuptial : Matthieu, 22, 7-14
12 mars	: Jésus, roi des juifs : Jean 18, 28-19,16
9 avril	: La naissance du Roi : Matthieu 2
21 mai	: Reprise de l'ensemble du parcours

MODALITÉS

Ces rendez-vous seront animés principalement par Hélène GAC, Malou LE BARS et Pierre CHAMARD-BOIS.

LA DÉCOUVERTE DE LA BIBLE À CRÉAC'H-BALBE ET À L'ÎLE-BLANCHE (SUITE)

2) La première lettre de Saint Paul aux Corinthiens

PUBLIC

Toute personne intéressée par la découverte du message biblique.

CONTENU

L'Apôtre répond à des questions qui se posaient à des chrétiens du premier siècle. Les chrétiens d'aujourd'hui peuvent y découvrir des repères précieux pour croire, vivre et dire l'Évangile dans le monde du 21^e siècle.

DATES ET LIEU

Les rencontres ont lieu de 14 h. à 16 h. 30 à l'Île-Blanche (Locquirec) :

Les 18 octobre 2004, 22 novembre, 13 décembre ; 17 janvier 2005, 14 février, 21 mars, 18 avril, 23 mai 2005.

MODALITÉS

Ces séances sont animées par Sœur Madeleine LE SAUX et Mme Yvonne DESCOLAS.

3) Bible et expression théâtrale

Cette journée se passe à Créac'h-Balbé
(voir la page «Art et Spiritualité»)

4) Noël dans la Bible, les chants, les poèmes

Cet après-midi se passe à Créac'h-Balbé
(voir la page «Art et Spiritualité»)

CONTACT

Maison d'accueil Créac'h-Balbé
29800 SAINT-URBAIN
☎ 02 98 25 00 43
Maison d'accueil Île-Blanche
29241 LOCQUIREC
☎ 02 98 67 43 72

GREC ET HÉBREU BIBLIQUES

PUBLIC

Les personnes intéressées par l'étude des langues de la Bible.

CONTENU

Il est possible d'apprendre l'hébreu et le grec bibliques. Des groupes existent de divers niveaux. On peut s'y adjoindre.

MODALITÉS

• Brest (Maison St-Louis, 22 rue Louis-Pasteur)

Grec :

Animateur : M. Michel RAULT (Tél. : 02 98 40 67 58).

Hébreu :

Animateur : M. Michel QUENTRIC (Tél. 02 98 80 33 88)

• Châteaulin (presbytère, 1 rue de la Plaine)

Hébreu (*débutants et 2^e année*)

Animateur : P. Michel MAZÉAS (Tél. : 02 98 86 05 92)

• Quimper (Maison des Œuvres, 41 Bd de Kerguélen)

Grec et Hébreu :

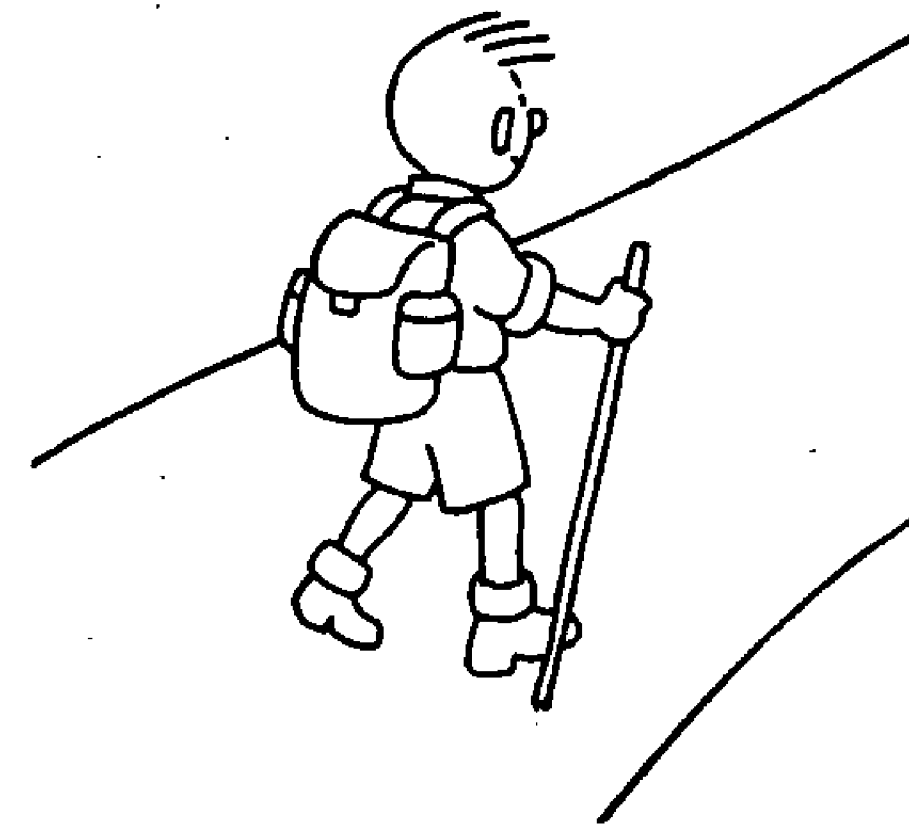
Animatrice : Mme Jacqueline DAVID (Tél. : 02 98 55 44 12).

CONTACT

Michel MAZEAS
Presbytère, 29150 CHATEAULIN
☎ 02 98 86 05 92
Courriel : michelmazeas@wanadoo.fr

SE

RESSOURCER



VIVRE ET CROIRE AUJOURD'HUI

PUBLIC

Toute personne intéressée.

MODALITÉS

Ces violences que nous portons en nous

1. Quand la violence s'insinue dans nos relations proches

Dans la vie avec nos proches (famille, etc.), la violence peut apparaître : violences verbales, physiques, humiliations... Elle peut venir des autres, mais aussi de nous. Quand cela arrive, que faire ? Quels chemins de vie spirituelle chrétienne prendre ?

Samedi 29 janvier 2005, de 9 h. 30 à 18 h., Créac'h-Balbé (St-Urbain)

Samedi 12 février 2005, de 9 h. 30 à 18 h., Ile-Blanche (Locquirec)

2. Quand, dans la vie professionnelle, on côtoie la violence

Certaines professions (ex : éducateurs, enseignants) reçoivent de plein fouet la violence du monde. Cela demande d'être fort pour ne pas se laisser envahir. Quels repères se donner pour tenir debout ? La foi chrétienne invite à vivre sa vie professionnelle comme un appel intérieur à suivre le Christ dans ce métier-là. Comment bien la vivre ?

Samedi 26 février 2005, de 9 h. 30 à 18 h., Créac'h-Balbé

Samedi 12 mars 2005, de 9 h.30 à 18 h., Ile-Blanche

3. Les violences passées qui perturbent notre présent

Nous avons peut-être subi des violences, violences refoulées ou retournées contre soi. Celles-ci peuvent perturber notre rapport à nous-même, aux autres, notre foi en Dieu. Comment apprendre à vivre avec son passé, ses pulsions de rancune, voire de haine ? La foi en Dieu ouvre-t-elle des possibilités (consentement, pardon).

Samedi 19 mars 2005, de 9 h. 30 à 18 h., Créac'h-Balbé

Samedi 23 avril 2005, de 9 h. 30 à 18 h., Ile-Blanche

4. Conduire sa vie sans céder à la violence

La violence s'affiche partout : violence banale du quotidien, violences de la guerre, de la machine économique. Elle est même réclamée dans certains cas : «un tel doit payer !»... Comment tenir une vie d'homme dans une telle atmosphère ? La religion chrétienne est-elle source de violence ou de dépassement de la violence ?

Samedi 16 avril 2005, de 9 h. 30 à 18 h., Créac'h-Balbé

Samedi 21 mai 2005, de 9 h. 30 à 18 h., Ile-Blanche

Avec Jean-Michel MOYSAN, prêtre et formateur diocésain,
et Annie LE FLOCH, religieuse

CONTACTS

Maison d'accueil Créac'h-Balbé
23800 SAINT-URBAIN ☎ 02 98 25 00 43
Maison d'accueil Ile-Blanche
29241 LOCQUIREC ☎ 02 98 67 43 72

HALTES SPIRITUELLES À CRÉAC'H-BALBÉ ET À L'ÎLE-BLANCHE

1) Créac'h-Balbé

PUBLIC

Toute personne intéressée.

CONTENU ET DATES

Temps de l'Avent : Qu'attendons-nous ? Qu'espérons-nous ?

Le samedi 27 novembre 2004, de 14 h. à 18 h.

Temps du Carême : Jeûner, partager, pourquoi ? Comment ?

Le samedi 12 février 2005, de 14 h. à 18 h.

Temps de l'Eglise : Ouvrir des chemins nouveaux

Le samedi 23 avril 2005, de 14 h. à 18 h.

Intervenant : Jean-Yves HAMON, Frère de Ploërmel,
délégué diocésain pour l'animation spirituelle.

2) L'Île-Blanche

«Les fruits de la réforme liturgique 40 ans après le Concile Vatican II».

CONTENU ET DATES

Avent : Une liturgie du peuple de Dieu

De la messe à l'Eucharistie. De l'assistance à la participation

Le samedi 27 novembre 2004, de 10 h. à 16 h.

Carême : Une pastorale liturgique

Une liturgie adaptée à tous les âges et à toutes les situations de la vie

Le samedi 26 février 2005, de 10 h. à 16 h.

Animateur : Yves CAROFF, aumônier de l'Ile-Blanche
et une religieuse de la communauté.

CONTACTS

Maison d'accueil Créac'h-Balbé
29800 SAINT-URBAIN ☎ : 02 98 25 00 43
Maison d'accueil Ile-Blanche
29241 LOCQUIREC ☎ : 02 98 67 43 72

ART ET SPIRITUALITÉ

PUBLIC

Toute personne intéressée.

CONTENU ET DATES

Noël dans la Bible, les chants, les poèmes

Le samedi 18 décembre 2004, de 14 h. à 18 h.

Une équipe diversifiée.

Bible et expression théâtrale

Où, comment renouveler sa façon de proclamer la Parole de Dieu et de l'accueillir de tout son être ?

Le vendredi 8 octobre 2004, de 9 h. 30 à 18 h.

Marie-José El IMAN, laïque animatrice en pastorale, de Pont-l'Abbé.

LIEU

Maison d'accueil de Créac'h-Balbé à Saint-Urbain.

CONTACT

Maison d'Accueil Créac'h-Balbé
29800 SAINT-URBAIN
☎ : 02 98 25 00 43

HALTES SPIRITUELLES POUR PERSONNES DIVORCÉES OU SÉPARÉES

1) Pour des personnes divorcées non remariées.

CONTENU

Thème d'année : «*Les changements relationnels quand un divorce survient*» (enfants, famille, amis, professions, réseaux relationnels, Eglise, etc).

DATES

Dimanche 10 octobre 2004, de 10 h. à 17 h. 30.

Dimanche 28 novembre 2004, de 10 h. à 17 h. 30.

Dimanche 23 janvier 2005, de 10 h. à 17 h. 30.

Dimanche 20 mars 2005, de 10 h. à 17 h. 30.

Dimanche 5 juin 2005, de 10 h. à 17 h. 30.

2) Pour les personnes divorcées remariées ou en couple.

CONTENU

Thème d'année : «*Autour de l'engagement*»

Après une rupture conjugale, s'engager ?

S'engager, c'est quoi ? Les conditions pour que l'engagement soit libre, vrai, profond.

DATES

Dimanche 29 août 2004, de 10 h. à 17 h. 30.

Dimanche 21 novembre 2004, de 10 h. à 17 h. 30.

Dimanche 16 janvier 2005, de 10 h. à 17 h. 30.

Dimanche 3 avril 2005, de 10 h. à 17 h. 30.

Dimanche 12 juin 2005, de 10 h. à 17 h. 30.

LIEU

Centre spirituel Ti Mamm Doue Beauregard
56480 CLEGUEREC.

CONTACT

Service de Pastorale familiale ☎ : 02 98 44 61 66

Courriel : action.catholique@freesbee.fr

Centre spirituel Ti Mamm Doue ☎ : 02 97 38 06 84

Courriel : ti.mammdoue@wanadoo.fr

ÉCOLE D'ORAISON

PUBLIC

Toute personne intéressée par la découverte de la prière.

CONTENUS ET DATES 2 propositions

1) "La prière du cœur"

Une manière de prier reçue de la tradition chrétienne orthodoxe.

Climat de silence.

Du vendredi 1^{er} avril 2005 (19 h.) au dimanche 3 avril 2005 (17 h.)

Par Frère Benoît BILLOT et Mme Anne DESMOTTES.

N.B. : Le vendredi 1^{er} avril, de 10 h. à 17 h., par les mêmes intervenants, une journée d'initiation à la danse méditative.

2) Un parcours de formation à la prière personnelle

6 rencontres au cours de l'année, de 14 h. à 17 h.

Il est possible de suivre tout le cycle ou de participer à l'une ou l'autre des rencontres.

Animées par une équipe de la Commission diocésaine pour l'animation spirituelle.

En 2004 : Vendredi 15 octobre ; mardi 7 décembre.

En 2005 : Vendredi 21 janvier ; samedi 5 mars ; mardi 12 avril, et jeudi 12 mai.

LIEU

Maison d'accueil de Créac'h-Balbé à Saint-Urbain.

CONTACT

Maison d'Accueil Créac'h-Balbé
29800 SAINT-URBAIN
☎ : 02 98 25 00 43

TÉMOINS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

PUBLIC

Toute personne intéressée.

CONTENU ET DATES

A l'école de Madeleine Delbrel

2004, année du centenaire de sa naissance.

Une expérience de vie apostolique au milieu des incroyants.

Du samedi 20 novembre (14 h.) au dimanche 21 novembre 2004 (16 h.)

Père Bernard PITAUD, prêtre de St-Sulpice, Paris.

Ignace de Loyola et sa spiritualité

W.E. ouvert à tous, même débutants.

La date sera précisée ultérieurement.

Père Denis DELOBRE, s.j., Nantes.

LIEU

Maison d'accueil de Créac'h-Balbé à Saint-Urbain.

CONTACT

Maison d'Accueil Créac'h-Balbé
29800 SAINT-URBAIN
☎ 02 98 25 00 43

S'OUVRIR

A LA MISSION

DE L'ÉGLISE



CONFÉRENCES DU CENTRE MISSIONNAIRE SAINT-JACQUES (GUICLAN)

Tous les seconds dimanches du mois, des conférences
(16 h.-18 h.) sur divers aspects de la mission.

- 10 OCTOBRE 2004 : L'ÉGLISE EN CHINE : 25 ANS DE RENOUVEAU.**
Père Jean CHARBONNIER, des Missions Étrangères de Paris.
- 14 NOVEMBRE 2004 : HAÏTI, SON HISTOIRE, SA CULTURE (sous réserve).**
M. Laënnec HURBON, Haïtien, directeur de recherche au CNRS.
- 12 DÉCEMBRE 2004 : TUER AU NOM DE DIEU ?**
Père Christian MELLON, jésuite, secrétaire de la Commission Justice et Paix.
- 09 JANVIER 2005 : UN APPEL ET UN ENVOI EN MISSION : DE MA TERRE
MATERNELLE A UN PAYS INCONNU.**
Sœur Marie Goretti, Vietnamiennne des Franciscaines Missionnaires de Marie (FMM)
en mission en France.
- 13 FÉVRIER 2005 : LES CHRÉTIENS DE BOLIVIE FACE AUX DÉFIS ACTUELS
ET A VENIR.**
Père Yves SAOÛT, prêtre du diocèse de Quimper.
- 13 MARS 2005 : LES CHRÉTIENS DE L'INDE AUJOURD'HUI.**
Mme Catherine Clémentin OJHA.
- 10 AVRIL 2005 : L'ÉGLISE DU LAOS PAR ELLE-MÊME.**
Père Pierre Pinkeo PRADAXAY, Laotien, oblat de Marie-Immaculée,
en France comme réfugié politique en 1976.
- 08 MAI 2005 : LA MISSION EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
AU 3^e MILLÉNAIRE.**
Sœur Wivine KISU, Congolaise, des Filles de la Charité.
- 12 JUIN 2005 : DE COMMENCEMENTS EN COMMENCEMENTS : LES ÉTAPES
DE LA MISSION.**
Père André LE BARZIC, de la Société des Prêtres de Saint-Jacques (SPSJ).

DÉCOUVRIR

LE PATRIMOINE

RELIGIEUX



CONTACT

Centre Saint-Jacques
BP 40319, 29403 LANDIVISIAU CEDEX
☎ 02 98 68 72 76
Courriel : rlgoff@wanadoo.fr

TROIS RENCONTRES POUR DÉCOUVRIR LE PATRIMOINE RELIGIEUX

PUBLIC

Toute personne intéressée par la découverte
du patrimoine religieux breton.

CONTENU

Trois séances entre mars et avril 2005,
dans le Nord et le Sud-Finistère.

DATES ET LIEUX

Thèmes	Intervenant	Dates / lieux
La Bible dans le Patrimoine religieux	Guy LECLERC	Samedi 5 février 2005 Rumengol Samedi 2 avril 2005 La Martyre
Les sablières sculptées dans le Finistère	Claude FILY	Samedi 12 février 2005 Combrit Samedi 9 avril 2005 La Roche Maurice
Patrimoine religieux local : cent curiosités ignorées (autels désacralisés, statues re-baptisées, pierres réemployées, etc.)	Yves-Pascal CASTEL	Samedi 19 février 2005 Juvénat Châteaulin Samedi 16 avril 2005 Plouguerneau

Les séances ont lieu de 14 h. à 17 h.

COÛT

16 € pour les trois conférences. 8 € par conférence.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 12 32

Courriel : formperm@quimper.cef.fr

FORMATIONS

À ORGANISER

À L'INITIATIVE

D'UN DOYENNÉ

Les doyennés peuvent organiser eux-mêmes des formations au niveau local. Ils choisissent une ou plusieurs formations dans les pages qui suivent avec l'aide de l'équipe locale de formation, là où elle existe. Ils peuvent s'adresser au Service diocésain de formation qui aidera à la mise en place.

SOIRÉES POUR DÉCOUVRIR LA BIBLE

PUBLIC

Toutes les personnes intéressées
par une première découverte de la Bible.

CONTENU ET DURÉE

3 propositions du Bureau Biblique propres à être organisées
au niveau local :

1) Initiation à la Bible

Cette initiation est un cycle de 3 rencontres rapprochées (une tous les quinze jours) menées par un formateur en Bible. Il sera proposé une entrée simple dans la Bible et une lecture de quelques textes.

2) Introduction à l'Ancien Testament

3) Première découverte du Livre des Actes des Apôtres

Ces deux formations se présentent comme un cycle de 4 rencontres conduites sur place par un formateur en Bible. Entre chaque réunion, il sera proposé aux participants de se retrouver en groupe pour continuer le travail.

MODALITÉS

Les doyennés organisent eux-mêmes cette formation au niveau local. Ils peuvent faire appel au Bureau biblique qui aide à la mettre en place, notamment en proposant un formateur. Les

3 propositions visent à un premier contact avec la Bible surtout là où il n'y a pas de groupe biblique.

CONTACT

Bureau biblique
Yves SAOÛT

13 rue Corot - 29200 BREST

☎ 02 98 42 27 31

Courriel : yves.saout@wanadoo.fr

SOIRÉES LOCALES SUR DES QUESTIONS "VITALES"

PUBLIC

Ouvert à tous.

CONTENU

Plusieurs thèmes sont proposés (au choix des doyennés)

Aider nos parents âgés... Comment ?

La présence des parents âgés dans la famille suscite aujourd'hui des questions diverses : Comment vivre cette proximité avec les personnes du «grand âge» ? Que décider en famille par rapport à la garde à domicile, à l'hospitalisation... Comment vivre ce lien avec les personnes qui nous ont donné la vie ? Et la foi là-dedans ?

Avec une équipe autour de Francine L'HOUE,
travaillant en milieu de personnes âgées.

Le suicide, réalité difficile à comprendre

Beaucoup de familles sont touchées par des suicides ou des tentatives de suicides. Affrontées à l'incompréhensible, elles s'interrogent : «Pourquoi ce geste ? Pourquoi n'avons nous pas pu l'empêcher ? etc...» Que peut-on dire aujourd'hui du suicide ? Comment prévenir et accompagner ceux qui restent ? Que propose la foi chrétienne sur ce terrain ?

Avec une équipe autour de René RANNOU,
aumônier de l'hôpital psychiatrique de Bohars.

L'alcoolisation des jeunes

Une question récurrente depuis déjà plusieurs années : que révèle cette alcoolisation des jeunes notamment en week-end ? Quels risques sont pris ? Comment aller plus loin dans la relation parents - adolescents - jeunes adultes ?

Avec Catherine RAPHAËL,
responsable de l'Aumônerie de l'Enseignement public
et un médecin d'un centre d'alcoologie.

SOIRÉES LOCALES SUR DES QUESTIONS "VITALES" (SUITE)

Être parent aujourd'hui : quels enjeux, quelles difficultés, quels défis ?

Éduquer aujourd'hui semble peine perdue du fait des influences extérieures. Les parents, voire la famille plus large, ont-ils un rôle à tenir, une responsabilité à maintenir coûte que coûte dans la croissance des enfants et adolescents ? L'évangile éclaire-t-il sur cette question ?

Avec **Daniel COUM**, Psychologue clinicien de l'Association Parentel ;
Marie-Anne MORET, animatrice de la rencontre, étudiante en théologie.

L'euthanasie au cœur du débat actuel !

Entre émotion et confusion... l'euthanasie, de quoi parle-t-on ? Que penser de la demande d'euthanasie ? Accompagner la vie jusqu'au bout par des soins appropriés, est-ce possible ? Faut-il une dépénalisation de l'euthanasie ?

Par **Jacques LE GOFF**, enseignant en droit ; **François NATALI**, médecin ;
Jean-Michel MOYSAN, prêtre, formateur en éthique chrétienne.

DURÉE

Une conférence dans la soirée.

MODALITÉS

Les doyennés organisent eux-mêmes cette formation au niveau local.

CONTACT

Service diocésain de formation permanente

8 rue de Kerfeunteun

29000 QUIMPER

☎ 02 98 95 12 32

Courriel : formperm@quimper.ccf.fr

SOIRÉES AUTOUR DE L'INCROYANCE AUJOURD'HUI

Notre Église confrontée à l'incroyance

PUBLIC

Membres des équipes pastorales, des conseils pastoraux, des animateurs de jeunes (catéchèse, aumônerie, mouvements), toute personne concernée par la question de l'incroyance.

OBJECTIF

Relire l'expérience des participants avec apport d'éclairages de la part des animateurs ; prendre en compte les interrogations et les recherches des jeunes générations ; imaginer des manières nouvelles ou renouvelées d'annonce de l'Évangile.

MODALITÉS

Deux rencontres de deux heures.

Rencontre 1 : Analyse des changements de mentalité et de façon de vivre dans notre société, en particulier sur le versant religieux.

Rencontre 2 : Quelle pastorale est appelée par la situation nouvelle où nous sommes ? Quelles conséquences au niveau des structures d'Église ?

La formation peut être demandée par un doyenné, par une aumônerie ou par un mouvement. Elle est adaptable au demandeur.

Il est souhaitable que les rencontres réunissent des personnes qui ont déjà l'habitude de travailler ensemble.

CONTACT

Service Incroyance et Foi

Clet MÉNER, Presbytère

29800 Saint-Divy

☎ 02 98 20 21 90

Pierre CHAMARD-BOIS, 16 rue Amiral Nicol

29200 Brest

☎ 02 98 49 00 71

pierre.chamard@infini.fr

PARCOURS JEUNES : «CHERCHEURS DE DIEU»

PUBLIC

Jeunes de 17 ans et plus

OBJECTIFS

- Faire découvrir que Jésus-Christ est toujours vivant aujourd'hui.
- Répondre aux questions fondamentales qui donnent sens à la vie.
- Faire connaître les fondements de la Foi chrétienne.
- Enraciner la démarche de Foi dans l'expérience humaine.
- Faire une expérience de communauté chrétienne.

MODALITÉS

Huit séquences de 3 heures environ (ex : 18 h. / 22 h. avec repas compris) et un week-end en janvier (regroupant tous les jeunes qui suivent le Parcours sur le diocèse).

Les thèmes du Parcours sont :

- > A la recherche de Dieu.
- > Qui nous fera voir le bonheur ?
- > Jésus : «Pour vous qui suis-je ?»
- > Jésus : «Il est ressuscité».
- > Le mal et la souffrance... et Dieu là-dedans ?
- > Vivre son Baptême : le grand plongeon.
- > Un chrétien isolé est un chrétien en danger.
- > Qui est mon prochain ?

Week-end : «Apprends-nous à prier».

LIEU

Le parcours sera organisé sur les doyennés par la Pastorale des jeunes locale et conduit par un animateur de jeunes du terrain.

La pastorale des jeunes diocésaine aidera à mettre en place la formation, elle fournira les documents et proposera un suivi et une formation aux animateurs locaux.

CONTACT

Pastorale des Jeunes

41 bd A. de Kerguelen - B.P. 1109

29101 QUIMPER CEDEX

☎ 02 98 64 58 67

Courriel : tisserand@jeunes-quimper.cef.fr

BIBLIOTHEQUE DIOCESAINE

La bibliothèque diocésaine est à votre disposition...

Vous voulez approfondir un cours ou une conférence.

Vous cherchez un livre dont vous avez entendu parler.

Les sciences religieuses, l'histoire du diocèse vous intéressent...

La bibliothèque centrale est ouverte à Quimper - Evêché

3 rue de Rosmadec - ☎ 02 98 55 34 47

Le lundi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Le mercredi et vendredi de 14 h. à 18 h.

Elle n'est pas réservée aux spécialistes en sciences religieuses. Nous veillons à y faire figurer des livres et des revues d'initiation et de bonne vulgarisation. C'est un outil à ne pas négliger.

Visite de ces lieux, consultations des livres et revues : gratuit.

Possibilités de prêts : Abonnement 15 € par an
et 8 € pour les étudiants.

Une annexe se trouve au Centre de Keraudren

Elle est actuellement en cours de restructuration

Contact : Yann CELTON, bibliothécaire diocésain

3 rue de Rosmadec - 29000 QUIMPER - ☎ 02 98 55 34 47

✉ courriel: bibliotheque@quimper.ccf.fr

Signalons encore :

- La bibliothèque du Centre de Créac'h Balbé, spécialisée dans le domaine «spiritualité» vient d'être équipée et rangée au cours des 3 dernières années.
- Des essais de bibliothèques locales inter-paroissiales (ou centres de documentation).

Rencontre de prêtres en retraite

La deuxième rencontre annuelle de prêtres en retraite a eu lieu au Juvénat de Châteaulin le mercredi 9 juin. Le matin, nous avons échangé avec Mgr Plateau, ancien archevêque de Bourges, maintenant en retraite à Gouarec. L'après-midi, il a écouté avec nous Marie-Thérèse Cloitre qui enseigne l'histoire à l'université de Brest.

Un évêque en retraite dialogue avec des prêtres en retraite.

Nous avons retenu de Mgr Plateau que l'entrée en retraite est presque toujours une souffrance, parce qu'elle marque une rupture et puis, suite à un défi à relever, l'exigence de quelque chose d'autre à construire. Il est important, a-t-il souligné, de garder des liens d'amitié ; de ne pas se crispier sur ce que l'on avait auparavant, d'être disponible, prêt surtout à un ministère de proximité, de rencontres, d'écoute, d'être capable de prendre du temps, de continuer à s'informer sur ce qui se passe dans le monde ou tout près de nous, de donner davantage de temps à Dieu de façon gratuite sans nécessairement s'attendre à de grands élans mystiques, de relire sa vie dans la foi.

En partant de cas concrets, Mgr Plateau a souvent parlé de lui-même, de la façon, en particulier, dont il a vécu deux graves accidents de santé. Il nous a invités à la joie de croire, au courage d'espérer, à la force d'aimer.

Les retombées en Finistère de «Rerum novarum».

L'après-midi, Marie-Thérèse Cloitre nous a rappelé ce qu'a été, dans le Finistère, la réception de l'encyclique «Rerum novarum» de Léon XIII. Notre Église diocésaine était, plus que d'autres, préparée à lui faire bon accueil. Les journaux finistériens catholiques de l'époque, *L'Océan*, *La Résistance*, *La Bretagne*, lui ont tout de suite donné un large écho. *Le Courrier*, plus rural, a mis un peu plus de temps à diffuser le document. En tout cas, la mouvance du catholicisme social, déjà très forte dans notre diocèse, a connu un nouvel essor. L'on a pris une plus vive conscience de l'existence, dans notre département, d'une «question ouvrière» (la Manufacture de Morlaix, les conserveries du Sud-Finistère). Notre conférencière a insisté sur le fait que le clergé a été moteur dans ce mouvement, spécialement dans le Nord-Finistère où une société «cléricale», au sens d'un peuple croyant, bien en phase avec ses prêtres, existait davantage qu'en Cornouaille.

Bien des noms nous sont revenus à la mémoire, ceux de prêtres comme Ollivier, Grall, Treussier, ceux de laïcs comme Albert de Mun, Desgrées du Lou, Léon Harmel.

Jean Tromeur

«La Bretagne, moments vécus Breiz, pennadou-amzer tremenet enni»

Par Franz Stock

Aux éditions *Minihi levez* vient de paraître le livre sur la Bretagne que Franz Stock écrivit sous l'occupation, alors qu'il était recteur de la paroisse allemande de Paris. L'ouvrage nous est proposé en deux langues : en français, grâce à la traduction de M. J. Robert et J. Goyat ; en breton, grâce à la plume alerte de Fanch Morvannou.

Franz Stock est connu de beaucoup de Français. Le film «Le passeur d'âmes», qui lui est consacré, fut diffusé sur FR3 le 10 novembre 1992. Trois livres l'ont aussi fait connaître chez nous : «Franz Stock, aumônier de l'enfer», par l'abbé René Closset ; «Stock, la fraternité universelle», par l'abbé Loonbeek ; «L'abbé Stock 1904-1948, heureux les doux», par Mgr Perrier.

En une vingtaine de pages d'avant-propos, Fanch Morvannou évoque les grandes étapes de la vie de ce prêtre allemand, né à Neheim en 1904 et mort en 1948. Il rappelle surtout qu'il eut une terrible mission à accomplir. Devenu aumônier des prisons de Fresnes, de la Santé et du Cherche-Midi, il eut à assister jusqu'au poteau d'exécution ou la pendaison entre 1 000 et 1 500 résistants condamnés à mort par les nazis. La guerre finie, il fut nommé supérieur du «Séminaire des barbelés». N'ayant lui-même que le statut de prisonnier, il accueillit pendant plus d'un an, pour leur formation, quelque 900 séminaristes allemands détenus en France, dont 600 devinrent prêtres.

Notre traducteur bretonnant nous explique aussi qu'à l'origine du livre de Franz Stock sur la Bretagne, il y eut les nombreux séjours qu'il fit avant guerre, par exemple, à Pentrez. S'étant épris de notre province, vue surtout à travers le Finistère, il entreprit de partager ses sentiments et ses découvertes avec les soldats allemands qui l'occupaient. Il ne se contenta pas de présenter nos paysages, nos habitants, nos traditions, nos légendes, etc. Se référant à l'œuvre de La Borderie et à celle d'Auguste Dupouy, il en fit aussi l'histoire depuis les débuts jusqu'à la Révolution.

Son livre, conclut Fanch Morvannou, est celui d'un homme qui «s'épuisait à ruser avec l'adversaire nazi et à accompagner d'autres hommes à la mort, dans un ministère déchirant, tout rempli d'humanité et de compassion».

Jean Tromeur

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer
vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier •Fabrication de mobilier
produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : La Didachè
- Un martyr de la foi 313
- Conseil presbytéral,
session des 3 et 4 mai 2004 314
- Communiqués et informations..... 316
 - Le pape à Lourdes
 - Chapitre général
 - Amitié Espérance
 - Halte œcuménique
- Nos amis défunts..... 316
- Une nouvelle aumônerie 317
- Décès de M. l'abbé
Émile Gloaguen..... 317
- Quatre kilomètres à pied..... 318
- Rencontre de prêtres en retraite ... 319
- La Bretagne par Franz Stock 320

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

La rentrée

Que viennent les commencements
aux langueurs d'automne
et les cris des copains
aux jours des retrouvailles.
Regarde, l'été a marqué sur ma peau
les hâles de soleils
que j'aimerais couchants jusqu'à n'en plus finir...

Or il faut me lever,
septembre est aux chenets.

...

Que viennent les commencements
puisque c'est la rentrée.
L'automne fauve s'est habillé.
C'est fou...
Tu vois, j'aime les commencements,
les choses d'hier s'en vont.
Aujourd'hui commence.

Mille textes, Fenêtres ouvertes
Robert Riber
(Les presses de l'Île de France)

Mettre en œuvre les priorités de l'assemblée synodale

Notre rentrée pastorale a été précédée d'un événement important pour l'Église de notre pays : la venue à Lourdes, les 14 et 15 août, de notre Pape Jean-Paul II. Il est venu en pèlerin, malade parmi les malades, avec le désir de confier à Marie sa propre vie, ainsi que l'avenir de notre Église, dont il porte la responsabilité depuis bientôt 26 ans. Le témoignage qu'il a donné, dans l'état de faiblesse qui est le sien aujourd'hui, a été très fort. Il nous encourage tous, quelle que soit notre situation, à renouveler notre don au Seigneur, à l'exemple de Marie, dont toute l'ambition a été d'être «la Servante du Seigneur».

Dans notre Église diocésaine, le chemin que nous avons à suivre a été balisé l'an dernier par l'**assemblée synodale**, dont les décisions, promulguées le 30 novembre 2003 en la cathédrale de Quimper, nous ont été rappelées à l'occasion des trois «rassemblements de printemps», qui ont eu lieu le dimanche 16 mai 2004 à Quimper et le dimanche 23 mai 2004 à Saint-Pol de Léon et au Folgoët.

L'essentiel de ces décisions a pris la forme de **quatre priorités**¹, qui ont été publiées de deux manières différentes : d'abord, en novembre 2003, dans une **plaquette** d'une soixantaine de pages, qui contient également le **document d'orientation** de l'assemblée synodale ; puis, en mars 2004, dans un **livret** moins complet mais plus maniable.

Je recommande vivement aux équipes pastorales des ensembles paroissiaux, ainsi qu'aux groupes divers appartenant aux services diocésains et aux mouvements, de reprendre ce livret, afin de faire le choix d'une priorité si ce n'est déjà fait, et de chercher les moyens de la mettre en œuvre. D'avance je remercie les divers responsables de prendre cela vraiment à cœur.

L'assemblée synodale a demandé qu'une commission soit mise en place pour «accompagner la réception, dans le diocèse, des orientations pastorales votées par l'assemblée synodale», et pour «faire le suivi de leur mise en œuvre par les instances concernées». Cette commission, qui portera le nom de **Commission de l'après-synode** est en cours de constitution : sa composition sera publiée prochainement.

Personnellement je voudrais attirer l'attention à nouveau sur la troisième priorité, concernant les ministères (pages 8 et 9 du livret), en insistant particulièrement sur le ministère de prêtre. Cette année les séminaristes de notre dio-

¹ Ces priorités sont rappelées dans l'encadré page suivante.

cèce, qui sont en formation au Séminaire Saint-Yves de Rennes, vont être au nombre de quatre, alors qu'ils n'étaient que deux l'an dernier. De cela nous pouvons rendre grâce au Maître de la Moisson, en continuant de prier pour que d'autres jeunes, désireux de consacrer leur vie au service de l'Évangile, les rejoignent sur le chemin de la préparation au ministère de prêtre diocésain.

Porter le souci de l'avenir des prêtres diocésains n'empêche nullement d'être sensible à l'importance du ministère de diacre, ainsi que des ministères laïcs, qui, comme le dit notre livret, «sont un levier pour le dynamisme de l'Église» (p. 8). Depuis longtemps déjà un travail important est en cours dans notre diocèse : travail de sensibilisation à ces ministères, qui sont très divers, et de formation. Il va de soi que ce travail va continuer, selon les indications données par l'assemblée synodale.

Pour terminer je voudrais transcrire quelques lignes du Document d'Orientation (page 20 de la plaquette), qui nous rappellent «les trois dimensions principales de la mission de l'Église», et qui me paraissent de nature à bien éclairer la route sur laquelle nous avons à marcher ensemble en Église diocésaine :

- *Annoncer l'Évangile, bonne nouvelle de l'amour de Dieu et de la liberté acquise en Jésus-Christ.*
- *Servir la vie des hommes : promouvoir l'humain, avec une préférence pour les pauvres, les exclus, les immigrés.*
- *Vivre en communion et célébrer le Seigneur.»*

+ Clément GUILLON
évêque de Quimper et Léon

Deux priorités pour l'annonce de l'Évangile

• Les nouvelles générations

Les rejoindre et les accompagner dans leur expérience de la foi, dans leur recherche de sens à leur vie.

• Les personnes et les groupes en difficultés

Manifester par des actes notre solidarité avec les personnes victimes des fractures sociales. Être actifs sur les terrains où la dignité de la personne humaine est en jeu.

Deux enjeux pour une Église vivante

• Des ministères

Appeler des hommes et des femmes, dans des ministères différents et complémentaires, pour le service de l'Évangile.

• Le dialogue

Faire progresser le dialogue dans l'Église entre personnes et groupes différents.

Communiqués et Informations

LANDÉVENNEC : WEEK-END DE MÉDITATION

A l'abbaye de Landévennec les 1^{er} et 3 octobre, week-end de méditation chrétienne silencieuse avec le P. Jean-Marie Gueullette, dominicain.

Thème : «Au-delà des mots, un chemin d'unification»

Inscriptions et renseignements auprès du Frère hôtelier, ou au 02.98.28.22.14

FRATERNITÉ FRANCISCANE SÉCULIÈRE

La Fraternité franciscaine séculière du Finistère fête la Saint François le 3 octobre à la Basilique du Folgoët et invite tous ceux qui le voudront à se joindre à elle à la messe de 10 h 00. Prévoir un pique-nique si vous désirez rester déjeuner. Célébration mariale à 15 h 00.

JOURNÉE DE RÉFLEXION MCR

Le Mouvement Chrétien des Retraités vous invite à une journée de réflexion avec Michel Scouarnec

le mardi 28 septembre, de 9 h 00 à 17 h 00
salle omnisports de Lilia-Plouguerneau

Apporter son pique-nique.

RENCONTRES FOI ET PRIÈRE

«Foi et Prière» propose des rencontres chrétiennes et des camps pour la formation spirituelle des 12 - 21 ans.

Encadrement par des Frères de Ploërmel, des Sœurs Ursulines, deux prêtres et des animateurs de 18 à 30 ans.

Renseignements auprès de Fr. Bernard Le Mené, 58bis rue Jean-Jaurès, 29100 Douarnenez, Tél. 02 98 92 20 07 ou 06 80 07 27 32, bernard.lemene@wanadoo.fr ou auprès de Fr. Patrick Le Roux, Tél. 02 99 30 74 13 ou 06 68 96 66 63, pat.leroux@libertysurf.fr

L'ÉGLISE AU DÉFI DE L'INCROYANCE

Le **Service Incroyance-Foi** organise avec Arnaud Corbic, franciscain, auteur de «*L'incroyance, une chance pour la foi*»

Une journée de formation
le samedi 25 septembre 2004, de 9 h 30 à 16 h
au Juvénat Notre Dame de Châteaulin

destinée aux personnes en responsabilité dans l'Église diocésaine et à toute personne en contact avec des incroyants.

L'incroyance et l'indifférence religieuses posent des questions à l'Église. Quelles réponses pastorales et missionnaires peut-on envisager face à cette situation ?

Contact et inscription : Service Incroyance et Foi

– Clet MENER, Presbytère de Saint-Divy,
Tél. 02 98 20 21 90

– Pierre CHAMARD-BOIS,
16 rue Amiral Nicol, 29200 Brest,
Tél. 02 98 49 00 71, pierre.chamard@infini.fr

Une conférence à Brest, Centre de Keraudren,
le vendredi 24 septembre à 20 h 30

Quelles sont les formes que prend l'incroyance aujourd'hui ? Comment comprendre toutes ces façons de se situer par rapport à la question de Dieu ? Quels impacts sur la manière de vivre la foi chrétienne ?

ÎLE BLANCHE : RETRAITES

• du 26 septembre (18 h) au 2 octobre (18 h) :
«Une expérience spirituelle dans la mouvance du renouveau charismatique» par le Père Munier, du diocèse de Bourges

• du 15 octobre (18 h) au 22 octobre (9 h) : «Avancée en âge et expérience spirituelle» par le Père Guérin, du diocèse de Versailles.

Ile Blanche, BP 13, 29241 LOCQUIREC,
Tél. 02 98 67 43 72.

VEILLÉE DE CHANSONS

Hubert Bourel et Marie-Louise Valentin animent des veillées de chansons, de type familial. Ils chantent le monde, l'homme et Dieu, témoignant de leur foi, partageant leur espérance.

Ils seront dans le Finistère du 13 au 19 décembre.

Si votre école ou votre paroisse est intéressée, prenez contact avant le 17 septembre avec Stéphane le Vourch : 02 98 04 71 32 (école), 02 98 21 16 21 (domicile).

FORMATION PAR CORRESPONDANCE

Pour approfondir la foi chrétienne, «Le passage» propose des cours par correspondance. Informations : Le passage, 3 rue Duguay-Trouin, 75006 Paris. Tél. 01 45 44 03 30.

ÉGLISES FRANÇAISES À L'ÉTRANGER

L'annuaire 2004-2005 des églises et aumôneries de langue française à l'étranger vient de paraître.

Utile pour ceux qui s'expatrient et qui cherchent un lieu de culte, une catéchèse, en langue française.

Commande à : ACFM, 11 rue Guyton de Morveau, 75013 Paris. Prix 10 € + 1.75 € de frais de port.

COMMISSION D'APPEL DES LAÏCS

Les dossiers pour la prochaine commission d'appel des laïcs animateurs en pastorale sont à déposer avant le 20 septembre auprès du Vicaire Général, 24, rue Keravel, 29200 BREST

OFFRE D'EMPLOI

L'Eglise catholique du Finistère recherche un(e) journaliste pour sa revue diocésaine et son site Internet : rédaction de sujets, reportages sur la vie diocésaine, etc. Emploi à temps plein.

Goût pour les contacts. Capacité à rédiger. Formation de journaliste souhaitée.

CV et lettre de motivation manuscrite à adresser à : Evêché, Secrétariat général, 3 rue de Rosmadec, 29018 Quimper cedex.

La catéchèse s'affiche

En ce temps de rentrée, les services diocésains de catéchèse de l'Ouest lancent une nouvelle campagne de communication. En 2003, la campagne «La Pause Caté» avait trouvé audience dans les médias : journaux télévisés, grands quotidiens. En 2004, cette campagne est relancée et approfondie. Elle s'appuie sur le travail de refondation de la catéchèse entrepris par l'épiscopat français, dont le relais a été le livret «Aller au cœur de la foi – Question d'avenir pour la catéchèse».

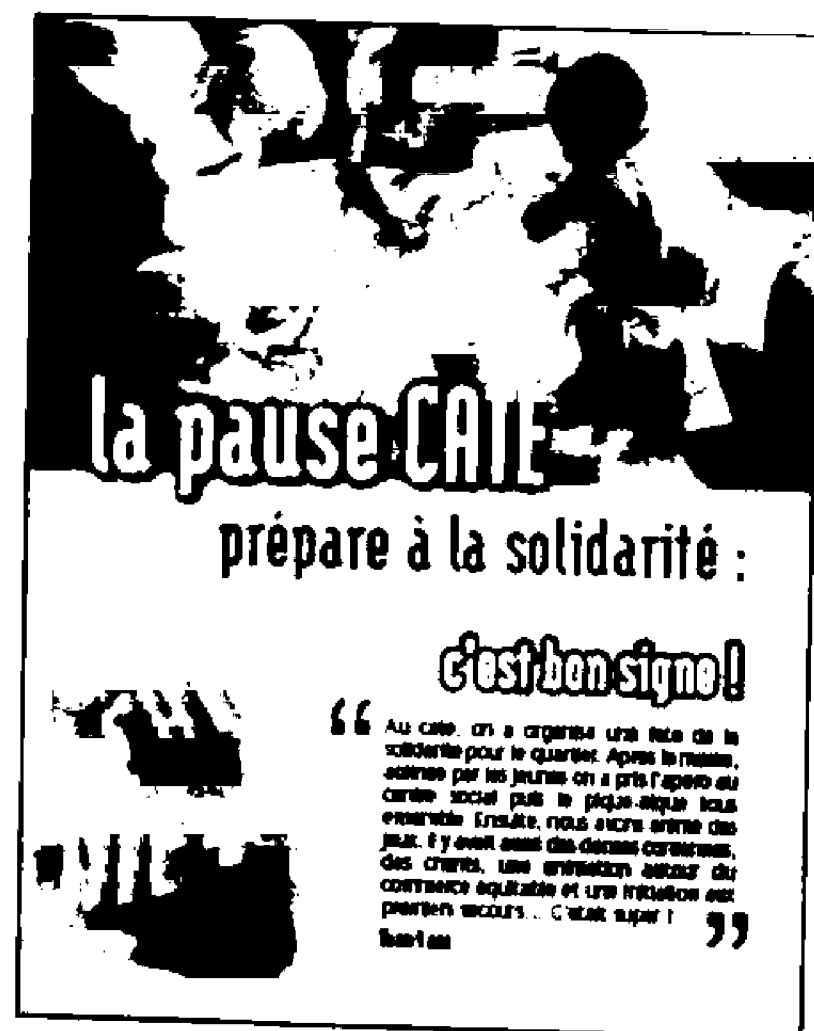
La campagne 2004 utilise plusieurs supports. D'abord une affiche «La pause CATÉ donne du goût à la vie» pour les panneaux paroissiaux mais aussi pour les vitrines des commerçants.

Ensuite un petit livret qui développe huit thèmes pour expliquer ce que la catéchèse apprend, transmet et apporte. Ce livret est à grande diffusion puisque les lecteurs des quotidiens régionaux le trouveront glissé dans le programme hebdomadaire de télévision *TV Magazine*. Il est également disponible au Service diocésain de catéchèse.

Enfin un clip vidéo, en VHS ou DVD, pourra servir de support à des réunions locales pour aider les parents à découvrir le sens et la richesse de la catéchèse.

Le site Internet *caté-ouest.com* continue son chemin avec 12 000 connexions par mois.

Si vraiment «la pause caté donne du sens à la vie», pourquoi ne pas le faire savoir largement ?



Communiquer : un objectif pour la «Communauté Vie Chrétienne»

Réunis à Landévennec le dimanche 13 juin pour une rencontre diocésaine de fin d'année, les membres de la Communauté Vie Chrétienne (CVX) du Finistère ont mis au cœur de leur priorité pour la rentrée prochaine la nécessité de communiquer et de mieux faire connaître leurs propositions.

Cette priorité découle d'un constat : ce chemin de spiritualité sur les pas de St Ignace de Loyola est méconnu dans notre réalité diocésaine. Pourtant à CVX, chacun est persuadé que cette voie peut être une réponse à beaucoup d'interrogations de nos contemporains en quête d'un itinéraire structuré menant à l'unité et à la liberté humaine.

Pour beaucoup de chrétiens, soumis au rythme de plus en plus soutenu des activités humaines, ou investis dans des engagements prenants, se pose tôt ou tard la question d'un lieu de ressourcement qui permette de poser sa vie entière sous le regard de Dieu.

Inséré dans une équipe (ou communauté locale), où un véritable compagnonnage s'instaure, chaque membre de CVX peut relire sa vie et apprendre à mieux connaître et reconnaître la présence du Christ qui l'appelle à découvrir sa vocation unique. Il peut ainsi s'exercer à trouver Dieu en toutes choses.



La retraite selon les «exercices spirituels» est un des moyens les plus connus du chemin ignatien. Elle est un outil majeur dans le processus de progression spirituelle. L'appartenance à une communauté locale, quant à elle, procure un moyen de vivre, dans une cellule d'Eglise, notre conversion sans cesse renouvelée. Elle est une instance d'expression et de vérification quant à la mise en œuvre des critères évangéliques et à la fidélité à nos choix de vie, mais aussi un soutien dans les difficultés. L'équipe met l'écoute de la parole de

Dieu au cœur de sa vie, avec l'éclairage d'un accompagnateur et la régulation d'un responsable d'équipe.

Cette vie locale est reliée à la réalité plus large de la Communauté Vie Chrétienne régionale, nationale et internationale, par un réseau ignatien actif et riche, soutenu par les pères jésuites et les autres congrégations vivant de cette spiritualité.

Les membres des 6 équipes du Finistère espèrent ainsi partager plus largement les richesses d'un authentique cheminement spirituel au service d'une dimension apostolique.

Yves Le Thérésien

Contact : Françoise Péron, 33, rue Tourot, 29200 Brest

Renouvellement partiel de la commission financière diocésaine

Conformément à ses statuts (paragraphe 3.6 ; cf. Quimper et Léon du 9 mai 2002, p. 242-244), la commission financière a été renouvelée partiellement.

Voici sa composition actuelle :

- ☛ 2 membres de droit : M. Vincent Dano, économe diocésain, et M. Jacques Le Roux, adjoint à l'économe diocésain ;

- ☛ 3 représentants des archidiaconés, élus par le conseil presbytéral : MM. Yvon Clorennec, Jean-Marc Le Gall, Pierre Sauty, laïcs ;

- ☛ 1 prêtre représentant les responsables de secteur, élu par ses pairs : M. Augustin Bleunven ;

- ☛ 1 représentant des aumôniers de mouvement, élu par ses pairs : M. Christian Bernard, prêtre ;

- ☛ 1 représentante des responsables de service diocésain, élue par ses pairs : Sr Yvonne Nicolas ;

- ☛ 1 laïc représentant le conseil pastoral diocésain, désigné par le bureau de ce conseil : M. Alain Morvan ;

- ☛ 1 prêtre représentant les prêtres en retraite, élu par ses pairs : M. Pierre Lichou ;

- ☛ 2 membres nommés par l'évêque : M. Clet Le Coz, prêtre, et M. Yves Bideau, diacre.

N.B. Pour chaque représentant élu (ou désigné) un suppléant est prévu, auquel il serait fait appel si le titulaire n'était plus en mesure d'exercer sa fonction.

Rencontre entre Eglises

La journée annuelle des missionnaires en congé, appelée «rencontre entre Eglises», se veut une occasion d'échanges entre chrétiens engagés dans la mission, les uns ici et les autres là-bas. Cette année, c'est le secteur pastoral de Pleyben qui était chargé de l'organiser de concert avec le Service de Coopération Missionnaire. La vingtaine de prêtres, religieux et religieuses qui avaient répondu à l'invitation ont été chaleureusement accueillis au Collège St-Germain le 3 juillet.



Les participants à la Rencontre entre Eglises

Accueillis par Mgr Guillon

«C'est avec grande joie que je vous accueille, vous qui venez d'au moins quatre continents de notre monde», a dit Mgr Guillon. «Chacun de vous est là avec son histoire. Nous avons besoin de nous stimuler les uns les autres dans notre tâche d'annoncer l'Évangile. Notre tentation à nous qui sommes ici est de nous replier sur l'hexagone. Il est bon que nous élargissions nos horizons. Voir notre pays à travers des gens venus d'ailleurs peut nous être bénéfique.»

Ici, une évolution qui s'accélère

Les membres de diverses équipes pastorales du secteur de Pleyben ont évoqué l'évolution en cours dans leur zone, tant dans l'ordre économique et social qu'ecclésial. Voici quelques faits significatifs :

A Pleyben en 1979, la population agricole représentait 33 % des habitants de la commune. Elle est maintenant plus de deux fois moindre. Le nombre d'exploitations depuis 1956 a chuté de 72 %. Leur taille moyenne est passée de 14,75 ha à 50 ha. Il y a 50 ans, l'agriculture avait 133 salariés, elle n'en a plus que 27. La plupart des métiers artisanaux ainsi que les petits commerces du bourg ont disparu. L'accueil touristique a pris de plus en plus d'importance.

338 personnes, par exemple, peuvent être logées en gîtes ou chambres d'hôtes. Le bourg et son enclos paroissial reçoivent de plus en plus de visiteurs. En 2 000, 1 600 sont entrés au syndicat d'initiatives. Ils étaient 2 900 en 2003.

Par suite, l'Eglise se trouve dans un tout nouveau paysage. Elle a vu la pratique religieuse régulière baisser progressivement pour se situer, selon les paroisses, entre 4,5 et 10 % et être surtout le fait des personnes du 3^{ème} âge. Les 25-45 ans sont ponctuellement présents pour les premières communions, les professions de foi, les grandes fêtes de l'année, aux pardons de chapelle, aux funérailles.

Dans chaque paroisse, les bénévoles sont nombreux : la JAC y a été très active dans l'avant et l'après-guerre. Les fruits en sont encore là. Les laïcs prennent de plus en plus des responsabilités.

Quelques échos des échanges

L'après-midi, chacun a parlé de ce qui le préoccupait, de son travail là-bas : *« nous sommes affrontés aux problèmes de la pauvreté, de la santé et en particulier du sida »*, a dit une religieuse en mission dans une paroisse à la périphérie de Libreville au Gabon où arrivent beaucoup de gens de la campagne. *« Nous avons créé un centre d'alphabétisation pour femmes. Dans un centre de santé nous distribuons des médicaments génériques. Nous constatons que les organismes internationaux ont compris que pour lutter, par exemple, contre le sida, la meilleure solution était de passer par les Eglises, parce que ce sont elles qui sont les plus proches des gens. »*

Le Frère Jean Andro (St-Gabriel) évoque la situation des « enfants de la rue » au Brésil : *« Notre congrégation a créé trois centres de formation. Notre premier souci est que les enfants qui vivent dans la rue mais qui restent en contact avec leur domicile familial ne finissent pas par être des sans-domicile. Nous essayons ensuite de les conduire jusqu'en troisième et de leur apprendre des métiers. Il en est qui veulent continuer leurs études. Nous estimons que le pays a besoin de gens qualifiés et solidement chrétiens »*.

Sœur Jeanne Le Verge, qui enseigne en Égypte dans un établissement accueillant 1200 filles, dont la plupart sont des musulmanes, s'efforce d'apprendre à toutes à vivre la tolérance. Le Père Jean-Claude Le Borgne, qui vient de Medellin en Colombie, a raconté comment on y forme des acteurs pour la nouvelle évangélisation dont ce pays a besoin. 250 personnes se sont déjà préparées à cette tâche pendant trois ans. Le Père Yves Monot économiste général de la province spiritaine de Centre-Afrique, a souligné l'effort que fait sa congrégation pour s'ouvrir à des religieux issus du continent noir. Avec beaucoup de discernement, souligne-t-il. Ils sont déjà 120 qui sont envoyés dans différents pays.

La journée s'est terminée par la participation à la messe paroissiale.

Jean TROMEUR

Témoignages

« Quimper et Léon » a demandé à deux personnes de témoigner de leur engagement chrétien : Mme Elyane Le Bléis pour la catéchèse et Frère Jean Péron pour la solidarité. Chacune fait le point sur une tranche de vie au service de l'Eglise. Ces deux témoignages seront stimulants pour relancer une nouvelle année pastorale.

« Des pauvres, vous en aurez toujours parmi vous ! »

Jean Péron est frère de Saint-Gabriel. Conjointement à son métier d'enseignant, il est engagé depuis très longtemps dans des actions de solidarité.

Mon histoire avec ceux qui sont actifs sur les terrains où la dignité de la personne humaine est en jeu est une longue histoire qui a commencé en 1963. J'ai fait partie du premier groupe de militaires affectés volontairement à la Coopération, après la guerre d'Algérie. Mon expérience de professeur à Majunga (Madagascar) a été décisive dans cette prise de conscience des problèmes spécifiques aux pays en voie de développement. Les débuts du Concile Vatican II, la naissance des équipes jeunes CCFD, ma riche expérience de coopération, et l'ouverture des jeunes de Pont-l'Abbé aux questions humanitaires ont permis la réalisation d'un grand projet bigouden : le financement d'un Centre de Promotion Féminine à Foulpointe (Madagascar). Cela, grâce aux actions conjointes du Lycée Saint-Gabriel, de l'Ecole N.-D. des Carmes et du Lycée Laënnec. Cette aide à Madagascar en 1964 et 1965 s'est prolongée pendant 40 ans, de manières très différentes. Mais il est certain que la conjonction de trois dynamismes : le Père Le Gall de Plougastel-Daoulas, ancien aumônier de Saint-Gabriel, une équipe mixte jeune CCFD, et des professeurs volontaires pour aider ce projet, a permis une très belle réalisation dans un pays pauvre qui était en plein développement économique et social en 1965, cinq ans après l'indépendance.

Cette expérience initiale qui date de quarante ans explique mes engagements suivants au service des personnes et des groupes en difficultés, ici en France et outre-mer. Je retiens quatre engagements différents mais complémentaires, où la solidarité est en jeu.

Le Réseau Solidarité Saint-Gabriel. En 2000, au moment de la retraite, je deviens, par mission de ma Congrégation, animateur de ce Réseau, pour le « Grand-Ouest », en particulier pour le Finistère. Je rencontre beaucoup de jeunes dans les écoles, collèges et lycées, et je les sen-

sibilise aux questions des pays de pauvreté et de misère, comme Madagascar, mais aussi Haïti, encore plus pauvre et plus misérable. J'aide des adultes à réaliser des fêtes, des lotos, des kermesses, des repas, des séances culturelles (chants, danses, conférences, concerts), toujours dans un double objectif : l'information-sensibilisation et la réalisation d'un projet d'aide : rénover un collège, comme Fandriana (Madagascar) en 2003, ou payer des instituteurs de brousse de Tamatave en 2002, aider au Brésil des orphelins de 15 ans à trouver une formation et un métier, libérer des enfants esclaves en Inde et leur assurer une formation à la fois scolaire et professionnelle.

La Concertation diocésaine de la solidarité. Nos réunions depuis quatre ans dans le Finistère, deux rencontres nationales (2001 et 2003), le contact avec des personnes qui sont actives auprès des personnes en difficultés ont permis un partage très riche. J'écoute avec intérêt les expériences variées du Secours Catholique, du CCFD, de la Coopération Missionnaire, de l'Aumônerie de prison, des gens du voyage ou des migrants, de Pax Christi, de la Société Saint-Vincent de Paul, de l'ACAT, de ATD Quart-Monde, de la Vie Consacrée. J'ai admiré la présence de communautés de religieuses dans des quartiers difficiles de Brest, de Morlaix ou de Quimper. L'exemple de Mère Teresa, quittant sa belle Institution et son métier de professeur, pour vivre la fraternité avec les mourants de Calcutta, reste humainement incompréhensible à nos soucis de promotion. Pour elle, c'était la promotion par la sainteté !

Pont-l'Abbé Solidarité Internationale (PASI). Au moment même où je vivais de l'intérieur le Parcours Synodal, j'expérimentais aussi le travail en commun d'une dizaine de mouvements ou associations regroupés à Pont-l'Abbé sous forme de collectif pour la Semaine de la Solidarité Internationale, en novembre de chaque année. Réfléchir et travailler ensemble, Secours Catholique et Secours Populaire, CCFD et Peuples Solidaires, Saint-Gabriel-Solidarité-Madagascar et Cornouaille-Maroc, Amnesty International et ACAT, c'est un chemin riche d'information et d'entraide ! En 2003, nous avons tous ensemble aidé «Enfant du Monde-Droits de l'homme» du Père Buannic, afin d'organiser le déplacement de seize jeunes irakiens au *Mondial Pupilles* de Plomelin. Cette année, nous aiderons des jeunes de l'IUT de Quimper (Transport-Logistique), à financer la location de deux conteneurs de 20 pieds, pour acheminer du matériel vers Madagascar (Réseau Saint-Gabriel).

L'ANMIVAC (Association Nationale pour une Meilleure Indemnisation des Victimes des Accidents Corporels). Beaucoup de personnes ont leur vie brisée par un accident corporel (médical, voiture, travail). Je sais par expérience qu'un jeune peut devenir trois fois victime : physiquement, pour une entorse mal opérée, être en fauteuil roulant à vie ; professionnellement, ne plus pou-

voir continuer à travailler et par là s'insérer socialement ; psychologiquement, ne pas pouvoir fonder une famille stable. Si depuis huit ans, j'aide Loïc et l'Association ANMIVAC, créée par sa mère, c'est que je connais beaucoup de personnes qui rencontrent de sérieuses difficultés avec des médecins, des juges, des assureurs, des experts et des médias dans leur démarche d'indemnisation. Ces personnes, comme les sans-papiers, certains migrants, des jeunes en recherche d'emploi, des étrangers en recherche d'aide, des écoliers en difficultés scolaires sont victimes d'un système qui protège les siens et laisse les autres sur le bord de la route.

Pour moi, quelques points forts se détachent de ces expériences de solidarité :

➔ Les grandes associations humanitaires sont importantes mais elles ne doivent pas supprimer ou dévaloriser les petites associations et les démarches personnelles ici ou là-bas.

➔ En un secteur donné, il n'y a pas concurrence, mais complémentarité entre les différents mouvements ou associations humanitaires. L'objectif, c'est l'entraide.

➔ Il y a une tendance généralisée à préférer «la Corrèze au Zambèze» comme on disait déjà en 1964. Il faudra longtemps encore aider des pays défavorisés et leurs Eglises pauvres.

➔ Le Parcours Synodal a commencé à porter quelques fruits en ce domaine, comme prévu et souhaité : dans les ensembles paroissiaux ou les secteurs, créer un coordinateur ou une équipe de solidarité, qui portera le souci de la solidarité et sera un relais pour tous les groupes caritatifs.

➔ La place des jeunes se situe à deux niveaux : il y a, d'une part, beaucoup de jeunes en difficultés objectives pour de multiples raisons : familiales, affectives, scolaires, professionnelles, d'orientation, de chômage, d'insertion. D'autre part, beaucoup de jeunes sont généreux, prêts à s'engager concrètement dans l'humanitaire, ici et là-bas ! C'est une chance pour notre société.

➔ Le Parcours Synodal a fait la promotion de nouveaux ministères et en particulier du diaconat. Je vois une convergence naturelle entre le service de certains diacres (c'est le sens du mot diaconie) et la présence de l'Eglise auprès des personnes et des groupes en difficultés.

➔ Malgré tous nos efforts humanitaires, il restera toujours des personnes isolées, en difficultés, et des groupes marginalisés, oubliés des syndicats, des associations et des mouvements, victimes du «système» et que tout le monde ignore. Le Christ dit dans l'Evangile : «Des pauvres, vous en aurez toujours parmi vous» ! A chacun de nous, d'être le samaritain qui voit, qui est ému, qui aide et qui paye de sa personne et de son argent.

Frère Jean PERON

Amener l'enfant à l'avenir avec confiance

Arrivée dans le Finistère en 1980 avec son mari et ses quatre enfants, elle a commencé en catéchèse ce qu'elle avait commencé ailleurs. Elle a dû prendre des responsabilités dans la transmission de la foi.

En 1981, elle a été chargée de la catéchèse de Saint-Louis Le ... et de Plogastel-St-Martin. Elle a dû faire face à la transmission de la foi dans un milieu où les familles ne forment plus un milieu chrétien porteur ; la transmission de la foi a sauté une génération ; les parents s'adressent ponctuellement à l'Eglise pour un sacrement, souvent les maillons de la transmission de la foi sont les grands-parents.

Les enfants, très curieux, n'hésitent pas à poser des questions, à remettre en cause ce que dit la catéchiste. C'est intéressant et vivant, mais parfois difficile pour la catéchiste.

Toutes ces constatations ne sont pas forcément négatives, mais elles sont déstabilisantes pour les catéchistes. Il faut chercher de nouveaux moyens d'annoncer Jésus-Christ aux enfants et à leurs familles. De nouvelles propositions ont vu le jour :

- ✓ changer le rythme : prendre les enfants une demi-journée ou une journée par mois, voire deux heures tous les quinze jours. Regrouper tous les enfants d'une ou plusieurs paroisses sur un temps plus long mais moins souvent.

- ✓ proposer des activités manuelles et plus ludiques en même temps que la réflexion.

- ✓ organiser différemment cette catéchèse avec des temps en petits groupes, en grand groupe, suivie d'une célébration.

Les activités proposées sont tellement nombreuses qu'il est parfois difficile pour les enfants de choisir ; ils sautent d'une activité à l'autre. La catéchèse n'échappe pas à ce phénomène : on s'inscrit quand on en a envie, et pas pour un cursus complet. On s'arrête lorsqu'on n'en a plus envie. Les parents laissent l'enfant choisir ! La catéchèse est devenue une activité « facultative » parmi d'autres.

Les enfants arrivent en catéchèse à tout âge. Le nombre des non-baptisés augmente : l'Eglise est heureuse de les accueillir, mais comment leur donner place dans un groupe ?

Les familles ne forment plus un milieu chrétien porteur ; la transmission de la foi a sauté une génération ; les parents s'adressent ponctuellement à l'Eglise pour un sacrement, souvent les maillons de la transmission de la foi sont les grands-parents.

Les enfants, très curieux, n'hésitent pas à poser des questions, à remettre en cause ce que dit la catéchiste. C'est intéressant et vivant, mais parfois difficile pour la catéchiste.

Toutes ces constatations ne sont pas forcément négatives, mais elles sont déstabilisantes pour les catéchistes. Il faut chercher de nouveaux moyens d'annoncer Jésus-Christ aux enfants et à leurs familles. De nouvelles propositions ont vu le jour :

- ✓ changer le rythme : prendre les enfants une demi-journée ou une journée par mois, voire deux heures tous les quinze jours. Regrouper tous les enfants d'une ou plusieurs paroisses sur un temps plus long mais moins souvent.

- ✓ proposer des activités manuelles et plus ludiques en même temps que la réflexion.

- ✓ organiser différemment cette catéchèse avec des temps en petits groupes, en grand groupe, suivie d'une célébration.

On a proposé aux parents d'accompagner les groupes et de participer aux activités. Si les parents acceptent facilement de participer aux ateliers, pour autant ils ne se sentent pas à l'aise pour faire la catéchèse proprement dite. Cependant nombreux sont ceux qui, ayant fait cette démarche pour leur enfant, sont repartis heureux. Petit à petit, grâce à leur enfant, ils reprennent contact avec l'Eglise et cheminent dans leur foi, avec leur enfant et les adultes qui les accompagnent. Les catéchistes ne se sentent plus seuls. Les enfants vivent à fond ce temps de partage et de travail et ils retiennent beaucoup de cette expérience ecclésiale inter-générationnelle.

Cette façon de faire semble une piste à réfléchir mais n'est sûrement pas la solution : cette catéchèse, si elle n'est pas suivie régulièrement, laisse un

grand vide chez l'enfant non assidu. Il nous faut aller plus loin dans la recherche. Les communautés paroissiales ne peuvent pas rester en dehors de la réflexion. Toute l'Eglise doit se sentir concernée par la transmission de la foi aux enfants et aux jeunes générations. Mais concrètement, comment faire ?

Les communautés d'aujourd'hui se sentent souvent démunies. Comment porter ensemble ce souci et ne pas laisser les catéchistes seuls à réfléchir ? Ce qui semble difficile aujourd'hui dans cette Bretagne, où il y a peu encore on naissait chrétien, c'est de prendre le virage. Ne pas en rester à faire des constats sur ce qui a été vécu mais n'est plus ; oser regarder avec confiance l'avenir et tous ses possibles. Il ne suffit plus de partir de ce que nous avons connu ou vécu, de ce que nous savons. Il faut nous laisser interroger par ces enfants, ces hommes et ces femmes, par ce qu'ils portent de valeurs, d'expérience et de recherche. Ils ont quelque chose à nous apporter, ils peuvent nous enrichir. Baptisés, ils font eux aussi partie de l'Eglise !

Ce qui me semble plein d'espérance pour l'avenir de l'Eglise, c'est de constater que les jeunes générations, les enfants et les jeunes, s'adressent à l'Eglise comme à un repère parce qu'ils sont en recherche de sens pour leur vie. On le voit dans les préparations au baptême et au mariage, l'inscription au caté, les funérailles. Ils ne savent pas toujours bien l'exprimer et notre vocabulaire de chrétiens initiés leur est parfois étranger. Ils vivent des valeurs et ont quelque chose de fort à nous apporter. Sachons nous laisser bousculer, avec humilité et confiance. L'Esprit continue à souffler, là où il veut, quand il veut et comme il veut. Nous ne sommes pas à l'abri des surprises !

Elyane Le Bléis

Au Calendrier de notre évêque

- **Samedi 11 septembre à jeudi 16** : pèlerinage diocésain à Lourdes.
- **Samedi 18, 18 h 30** : à Pont-Aven, messe à la mémoire des abbés Joseph et Francis Tanguy, morts en déportation il y a soixante ans.
- **Lundi 20 et mardi 21** : à Paris, commission épiscopale « Vie consacrée ».
- **Jeudi 23** : réunion de l'équipe épiscopale (évêque et vicaires généraux).
- **Dimanche 26** : au Mont Saint-Michel, présidence de la célébration de la fête de Saint Michel.

En souvenir

Anne Boivineau (Sœur René-Benjamin) religieuse, pédagogue, et peintre

C'était un soir d'hiver, la nuit était tombée sur Brest. Je reconduisais Anne Boivineau chez elle, et nous étions arrêtés aux feux de la rue Lamotte-Picquet. Les lumières de la ville brillaient par-delà le pont de l'Harteloire. « Regardez comme c'est beau, me dit-elle, on croit voir des perles ».

Anne Boivineau n'a jamais peint ce qu'elle vit ce soir-là, mais elle ne pouvait mieux livrer sa capacité d'enchantement, son regard émerveillé du monde. Un regard qui s'est éteint le 9 juin à Saint-Brieuc.

Anne Boivineau (en religion : Sœur René-Benjamin) était née à Brest le 26 octobre 1907 dans une ville qui l'inspira toute sa vie. « L'eau et le ciel de la rade m'ont façonnée », disait-elle. Avec à l'appui, d'innombrables aquarelles, des gouaches et des huiles représentant le port de commerce comme la côte de Plougastel, sans oublier la grande grue de l'arsenal, qu'elle ne cessa de regarder. A l'exemple de Cézanne devant la Montagne Sainte-Victoire.



Entrée dans la *Congrégation des Filles du Saint-Esprit*, sa première obédience fut le cours St-Mathieu à Quimper en 1935, où elle enseigna pendant douze ans le français et l'anglais, tout en assurant la fonction de directrice.

Lors d'un stage en Angleterre en 1938, Anne Boivineau a la révélation de son réel charisme en découvrant, sur les murs de l'école où elle séjourne, des peintures d'enfants spontanées et libres, ne résultant en rien de ces exercices fastidieux imposés dans les écoles françaises.

Convaincue que la liberté en art n'a pas de frontière et qu'en matière de peinture, les enfants sont nos maîtres, la directrice de St-Mathieu sait

désormais le combat qu'elle doit mener. En 1942, elle propose à des bambins de six à sept ans de raconter avec leurs pinceaux ce qu'ils aiment ou ce qui leur touche le cœur.

«Une réalité s'imposait à moi, le bonheur de ces enfants, de tous sans exception. Dans l'acte même de la création, la franchise, la vérité de leur expression m'apparaissaient éminemment éducatives.»

On passera sur les difficultés qu'elle rencontra, avec cette obligation de fermer son école. Jusqu'à ce que le chanoine Joël Bellec, alors directeur de l'enseignement diocésain, lui fasse rencontrer en 1952 le Père André Bouler, jésuite, et peintre de surcroît. Anne Boivineau vient d'être nommée à l'Institution Ste-Anne de Brest, et son nom commence à être connu des enseignants de la France entière comme de l'étranger. Des stages, des ateliers, des conférences se succèdent : à Bruxelles, Beyrouth, Boston, et au grand séminaire de Quimper. Avec comme point d'orgue la parution de «l'Enfance de l'Art» : *«petite méthode pour accompagner les enfants dans la peinture»*, qu'une exposition consacra au musée du Grand Palais, en 1972.

Le message d'Anne Boivineau ne change pas. Elle veut mettre en lumière la joie de peindre qu'ont les enfants. Une joie qui, pour elle-même, ne l'a pas quittée et qu'elle goûtera pleinement à partir de 1961, grâce à la totale liberté qui lui sera offerte et aux conditions de travail qui lui seront données pour créer. A savoir : le silence et la solitude d'un atelier dominant la Penfeld.

«On me demande parfois des nouvelles de ma peinture, confiait-elle, geste moqueur à l'appui, un amusement, un art d'agrément quoi ! Peindre pour moi n'est pas un divertissement. C'est un travail, et un travail sérieux, exigeant.»

Ce travail, Anne Boivineau aura eu le bonheur de le montrer ces vingt dernières années en deux belles expositions. L'une au musée des Beaux-Arts de Quimper en 1984, l'autre à la galerie du Quartz à Brest en 1990.

Jean Marc

• NOS AMIS DEFUNTS

Sœur Antoinette Tanné, des Filles du Saint-Esprit, Cléder. **Sœur Anne Moal**, des Sœurs Ursulines, Saint-Pol-de-Léon. **Sœur Marie Anne Ladan**, religieuse de l'Immaculée, Trégarantec. **Frère Henri Magadur**, des Frères de Ploërmel, Esquibien. **Sœur Anne-Marie Le Cœur**, des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, Briec. **Sœur Marguerite Dantec**, des Filles du Saint-Esprit, Plonévez-du-Faou. **Frère Henri Gourmelen**, des Frères de Ploërmel, Confort-Meilars.

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse **MM. les abbés Michel PAVEC, Pierre LOZAC'HMEUR, François JOLY, François CAER, Joseph PENGAM**

Michel PAVEC, né le 22 janvier 1916 à Plounéour-Lanvern. Ordonné prêtre le 29 juin 1943. Septembre 1943, professeur à St-Yves. Décembre 1945, aumônier-adjoint des Bretons à Périgueux. 1946-1947, au séminaire de Mission de France à Lisieux. Août 1947, vicaire de la paroisse St-Nicolas à Toulouse. Août 1953, curé de Lacroix-Falgarde (diocèse de Toulouse). 1986, curé de Lavalette (diocèse de Toulouse). Août 1992, se retire à Missilien. Décédé le 21 juillet 2004.

Pierre LOZAC'HMEUR, né le 1^{er} février 1914 à Plogonnec. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1939. Septembre 1939, professeur à Pont-Croix (mobilisé en 39-40). Août 1947, vicaire à Landerneau. Décembre 1954, aumônier à l'Hôpital Morvan de Brest. Novembre 1959, recteur à Tréméven. Janvier 1966, recteur à Camaret. Juin 1978, au service du secteur de Briec-de-l'Odét, chargé de Landudal. Juillet 1991, se retire à Missilien. Décédé le 23 juillet 2004.

François JOLY, né le 19 avril 1917 à Plougar. Ordonné prêtre le 1^{er} juillet 1942. Octobre 1942, professeur à Guissény. Juillet 1943, vicaire à Pouldergat. Janvier 1952, vicaire à Plabennec. Janvier 1960, recteur de Lannéanou et de Bothsorel. Décembre 1966, recteur de Guimiliau. Septembre 1981, retiré à Saint-Méen. Septembre 1999, se retire à la Maison de Keraudren à Brest. Décédé le 1^{er} août 2004.

François CAER, né le 28 septembre 1920 à Plougourvest. Ordonné prêtre le 28 juin 1943. Septembre 1943, instituteur à Plouescat. Septembre 1948, directeur d'école à Sibiril. Septembre 1954, directeur à Plouescat. Juillet 1968, recteur à Commana. Juillet 1970, recteur à Plouénan. Juin 1978, chargé de Kerlouan et responsable de secteur. Octobre 1988, vicaire économe de Goulven tout en gardant ses fonctions à Kerlouan. Juillet 1988, Supérieur de la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon. Décembre 1988, directeur de «Nos Missionnaires – Lizeri». Juin 1997, se retire au presbytère de Penzé. En 2003, se retire à la Maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon. Décédé le 2 août 2004.

Joseph PENGAM, né le 24 mai 1923 à Plouider. Ordonné prêtre le 17 décembre 1949. Décembre 1949, vicaire à Commana. Octobre 1955, vicaire à Guiclan. Novembre 1969, au service des doyennés de Lesneven et de Kerlouan spécialement pour le monde rural, réside à Plouider. Juillet 1973, recteur de Collorec. Juin 1982, chargé de la paroisse de Plouvorn. Juin 1992, aumônier de la Maison de retraite de Plougastel-Daoulas. Juin 2003, se retire à la Maison de retraite de Keraudren à Brest. Décédé le 12 août 2004.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Yvon Laé (1922-2004)

Extraits de l'évocation de la vie de M. Yvon Laé par son frère Pierre, prêtre salésien, à ses obsèques le 3 juillet 2004 à St Michel de Brest



Yvon est né à Constance, en Allemagne. A l'âge de deux ans, il vint à Brest où il fit toutes ses études. Il a été marqué par la discipline, l'émulation, l'amitié.

L'aventure de sa vie, ce fut le Scoutisme, puis son engagement dans la Route. C'est chez les scouts, «toujours prêt», qu'il concrétisa la devise qui demandait : «Seigneur Jésus, apprenez-moi à être généreux, à vous servir comme vous le méritez, à donner sans compter». Toute sa vie, il fut un homme généreux, toujours prêt à rendre service, et sa croix scoute était toujours à l'honneur chez lui.

Prêtre à 23 ans, il fut professeur d'anglais à St-Jo de Morlaix, prêtre instituteur à Plougastel et enfin directeur à l'école St-Pierre de Kerhuon. Là, il donnera le meilleur de lui-même pour rassembler une équipe de professeurs jeunes et dynamiques qui ne mesuraient pas leur temps pour aider tous ces élèves à décrocher leurs examens. Dès lors, l'école connut un essor merveilleux. Il fallut construire : salles de classe, réfectoire, cuisine. Yvon continuait à faire classe, économe, surveillant de réfectoire, surveillant des travaux. Il continuait à résoudre les cas difficiles, il se disait avec humour «curé des voyous».

Plus tard, la paroisse du Conquet l'accueillit. Il aimait les fêtes, la liturgie, la bénédiction de la mer. Les anciens élèves venaient l'embaucher pour des mariages, des baptêmes, des enterrements. Il devait aussi s'occuper de maman : il a pris soin d'elle jusqu'à ses 94 ans.

Il revient à Brest où il fut accueilli à la paroisse de Kerbonne puis à Saint-Michel. Le caté le passionnait, jusqu'à l'an dernier où enfin il prit sa retraite.

Toujours amateur de basket, il passait des soirées à la salle Cerdan pour suivre les matchs. Il aimait toujours préparer ses homélies qu'il déclamait sur un ton professoral qui ne l'a jamais quitté.

C'était un entraîneur. Malgré sa fatigue et ses handicaps, il ne baissait pas les bras et voulait servir jusqu'au bout. Il a réalisé son rêve....

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

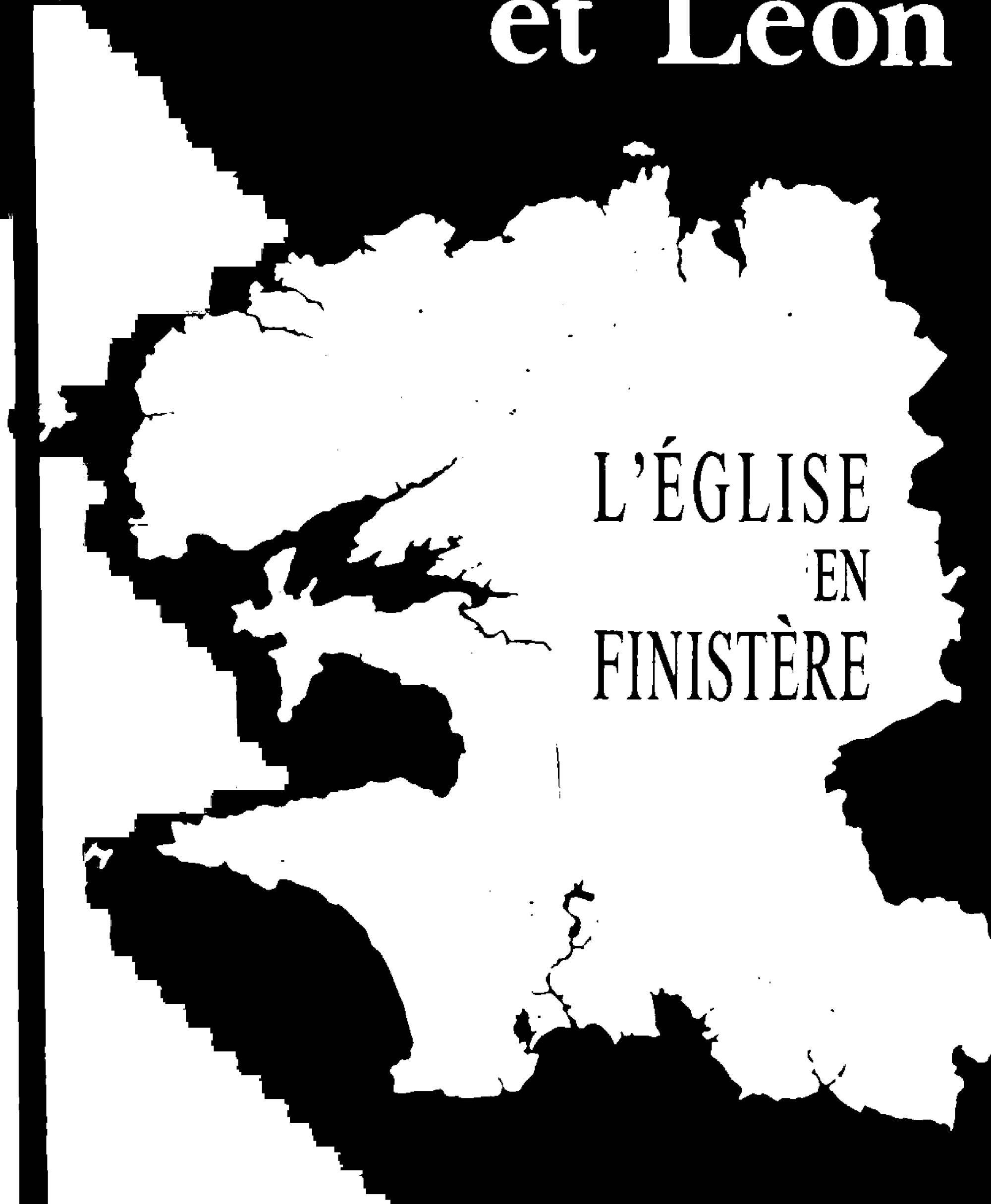
Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : La rentrée
- Mettre en œuvre les priorités de l'assemblée synodale 325
- Communiqués et informations..... 327
 - Week-end de méditation
 - Fraternité franciscaine séculière
 - Journée de réflexion MCR
 - Rencontres «Foi et prière»
 - L'Église au défi de l'incroyance
 - Île Blanche : retraites
 - Veillée de chansons
 - Formation par correspondance
 - Églises françaises à l'étranger
 - Commission d'appel des laïcs
 - Offre d'emploi
- La catéchèse s'affiche..... 330
- Communiquer : un objectif pour CVX 331
- Renouvellement de la commission financière diocésaine 332
- Rencontre entre Églises..... 333
- Témoignages..... 335
- Au calendrier de notre évêque 340
- En souvenir : Anne Boivineau 341
- Nos amis défunts..... 342
- Décès des abbés Pavec, Lozac'hmeur, Joly, Caër, Pengam... 343
- En souvenir : M. l'abbé Yvon Laé . 344

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Se tourner vers le Christ

Jésus est le Prince de la paix,
la source du pardon et de la réconciliation
dont le monde d'aujourd'hui a tant besoin.
Il est la lumière du monde,
le Chemin, la Vérité et la Vie.

Les catéchumènes jeunes ou adultes,
qui rencontrent le Christ et accueillent son Evangile,
font l'expérience forte et profonde
de transformations, de transfigurations de leur vie ;
et ils en parlent volontiers.

Les malades et les handicapés
trouvent dans le Christ
la source de leur patience et de leur force
face aux épreuves.

Que ceux et celles qui sont
en recherche d'un sens à leur vie
se tournent vers le Christ !

Ils ne seront pas déçus.

Mgr Guéneley
au pardon du Folgoët

Au pardon du Folgoët

La vie est sacrée dès le premier instant

Mgr Guéneley, évêque de Langres, a présidé le pardon du Folgoët le 5 septembre. Au cours de son homélie, à la messe du matin, il a commenté le récit de l'Annonciation à Marie (Luc 1, 26-38). Extraits.

Marie est cette femme qui a reçu une place unique dans le dessein de Dieu. Dieu la comble dès sa conception, puisqu'elle est conçue sans péché et que se réalise en elle l'œuvre de libération de Jésus, le Fils de Dieu, qui va naître d'elle en son humanité.

Ainsi, la vie est sacrée dès le premier instant, une vie qui est à aimer, à respecter, à garder, à défendre au nom de la dignité de l'homme et de la femme. De plus, l'être humain, en son commencement, bien que petit, caché, est vivant, il est un sujet inondé par un amour transcendant, un être que Dieu a aimé depuis toujours et non pas une pure réalité biologique. Dieu répand dans le cœur de tout homme la participation à son amour.

En célébrant le commencement de la vie sans péché de la Vierge Marie, nous sommes invités à écouter cette voix de l'amour que Dieu a mise en nous dès le commencement de notre vie. En prononçant les mots que nous connaissons bien du *Je vous salue, Marie, pleine de grâce*, nous évoquons cette dignité de l'homme et de la femme dès leur conception, nous proclamons la beauté de la vie donnée par Dieu, nous annonçons un avenir d'espérance.

Mais être aimé appelle une réponse, un accord, une alliance. Etre aimé est aussi se laisser aimer, une écoute de la parole de Dieu, une obéissance. En répondant à l'ange : «Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole», Marie exprime parfaitement l'accueil et l'acceptation de la Parole de Dieu qui a prononcé depuis toujours notre nom et qui nous aime depuis l'éternité.

Alors, la dignité de l'homme et de la femme est une dignité reconnue, acceptée dans l'obéissance de la foi. Elle est à l'opposé de la peur qui avait agité Adam, parce qu'il n'était pas en confiance et obéissance avec Dieu. En acceptant d'être choisis par Dieu pour être ses enfants bien-aimés, nous sortons de notre peur, et comme Marie, nous mettons notre espérance en la promesse de Dieu : *que tout se passe selon ta parole*.

Un nouveau diacre à Landerneau

Mickaël Le Roux sera ordonné diacre le 3 octobre prochain à Landerneau, dernière étape avant d'être ordonné prêtre en 2005. Pour Quimper et Léon, il a retracé son parcours vers le ministère presbytéral. Grand gaillard à la silhouette élancée, il parle d'une voix tranquille et avec une conviction profonde.

Mickaël est né à Loctudy en 1978. Son père est responsable des services techniques de la commune, sa mère secrétaire de formation, a fait différents boulots. Il a accompli son parcours scolaire dans l'enseignement public : le collège Laënnec à Pont-l'Abbé, le lycée Thépot à Quimper. Bac électrotechnique en poche, il fait une année d'études à Rennes. En septembre 1997, il arrive à Brest pour un BTS d'électrotechnique au lycée Vauban.



C'est à Brest que prend définitivement tournure son désir de devenir prêtre. Ce désir s'ancre dans son enfance, à 7-8 ans. L'enracinement de sa foi et de sa vocation se trouve dans la paroisse de Loctudy et dans sa famille qui l'a aidé à faire l'expérience de la rencontre de Dieu, par la prière, la vie paroissiale, la catéchèse. La paroisse c'est le lieu de rencontre d'autres chrétiens. Mickaël y trouve peu à peu une place active, en particulier par l'animation des chants. A 13 ans, en 1997, après un pèlerinage à Lourdes, il lance, avec d'autres jeunes chrétiens de Loctudy, un groupe MEJ. Le MEJ va l'accompagner jusqu'au bac, il y prend progressivement des responsabilités. C'est pour lui, avec l'aumônerie de l'enseignement public à Quimper, le moyen de découvrir l'Eglise diocésaine comme un réseau et une famille.

Déjà en 1989, un événement l'avait beaucoup marqué : le film «Hiver 54» sur l'abbé Pierre. L'abbé Pierre lui-même était là à la projection du film et son témoignage est resté gravé. Le désir de faire comme lui, de se donner entiè-

rement, a fait irruption dans la vie de Mickaël. L'empreinte a été si forte qu'il a choisi une phrase de l'abbé Pierre comme exergue de son faire-part d'ordination : «*La vie, c'est un peu de temps donné à des libertés pour, si tu veux, apprendre à Aimer...*». L'engagement de sa mère au Secours Catholique lui avait déjà ouvert le goût de se donner.

C'est en classe de seconde que son désir d'être prêtre commence vraiment à se concrétiser. Il rencontre le prêtre chargé du service des vocations. Ce prêtre l'aide à faire le discernement, à passer du désir, du rêve, à la réalité et à l'ancrage humain de cette vocation. L'idée d'être prêtre fait son chemin avec des hauts et des bas. Le déclic définitif se fait à Brest, à l'époque de ses études en BTS. Il prend contact avec la paroisse Saint-Luc pour proposer ses services, y trouve bon accueil et découvre là un visage d'Eglise différent de celui de Loctudy. L'année suivante, il prend pension à «L'Escal-Jeunes» qui sera un temps et un lieu de rencontres avec d'autres jeunes. C'est à cette époque qu'il fait aussi l'expérience du travail, par des stages en entreprises, par des travaux saisonniers d'été.

En septembre 1999, Mickaël entre au séminaire où il poursuit son cheminement. Il est actuellement en stage à Landerneau où il sera ordonné. A l'heure de l'engagement définitif, le questionnement se fait plus fort. Face à une Eglise qui a ses lourdeurs, ses cheveux blancs mais qui, en même temps, l'a aidé à grandir et peut encore le faire grandir, lui et bien d'autres. Face au monde d'aujourd'hui, marqué par la violence, le désespoir, les familles divisées, le manque d'amour, inquiet sur son avenir et le sens à donner à la vie. «*La vie, à quoi ça sert ?*», ce titre du livre de Sœur Emmanuelle, qu'il aperçoit dépassant du sac d'une étudiante dans la rue, est révélateur de la recherche de beaucoup de gens aujourd'hui. Face à ces questions, sa conviction fondamentale trouve son expression dans la phrase de l'abbé Pierre : «*La vie, c'est un peu de temps donné pour une rencontre...*»

Pour lui, le diaconat est un service qui trouve son sens dans l'amour. Le diacre est celui qui rappelle que chacun peut se donner, à sa mesure. «*Parce que le monde a besoin d'amour, Dieu a besoin de toi*».

En s'avançant vers le diaconat, Mickaël donne une impression de tranquillité assurance. C'est le fruit d'un cheminement qui n'élude pas les difficultés de ce monde ni les questions de notre époque, et qui s'enracine dans la force de l'amour qu'il a découvert à travers de multiples témoins. «*Vivre c'est apprendre à aimer. C'est tout un programme. Le modèle c'est le Christ*», conclut Mickaël.

Note : Au séminaire interdiocésain de Rennes en cette année 2004-2005, il y a 28 séminaristes pour la Bretagne, 4 pour le Finistère dont 2 nouveaux.

**Semaine Missionnaire Mondiale
du 17 au 24 octobre 2004**

**«Avec les jeunes de tous pays,
faites entendre l'Évangile»**

C'est en 1926 que le Pape Pie XI proclame l'avant-dernier dimanche d'octobre «journée mondiale de la mission». Aujourd'hui, dans plus de 120 pays est célébrée la journée, la semaine et même le mois missionnaire pour vivre un échange universel par l'information, la rencontre de témoins.

La Semaine Missionnaire Mondiale se déroulera du 17 au 24 octobre prochain avec pour thème : **«Avec les jeunes de tous pays, faites entendre l'Évangile»** (Cf. St Paul, 2 Tim 4,6-18).

A ce jour, 44 volontaires sur 35 secteurs – ou plutôt 14 doyennés – rendent visible la Semaine Missionnaire Mondiale afin que les chrétiens se mobilisent par leur prière et par leur générosité.

Nous vous proposons notamment de participer à une journée diocésaine de prière pour la mission le lundi 18 octobre 2004, fête de Saint Luc.

Chacun peut avoir à cœur de prier Marie avec Sainte Thérèse de Lisieux, pour la Pastorale des jeunes et plus généralement pour les vocations missionnaires, pour les serviteurs de la mission et particulièrement les jeunes de notre diocèse.

Comme les années précédentes, les paroisses pourront télécharger sur le site Internet du diocèse des témoignages de différents pays, en lien avec le thème. Le dossier pédagogique sera également mis en ligne.

Avec Mickaël Gac, coordinateur diocésain de la Pastorale des jeunes, nous avons proposé des animations concrètes à tous les responsables d'équipes *veilleurs-jeunes*.



Ceux qui souhaitent des suggestions d'activités et de leur mise en œuvre (journée de prière, animations avec la Pastorale des jeunes, fiches pédagogiques, etc.) les recevront en prenant contact avec le Service de Coopération missionnaire ou les trouveront sur le site Internet.

Le Service de Coopération missionnaire peut par ailleurs expédier des témoignages et fournir des bons de commande du matériel. Chacun doit commander le matériel auprès des OPM à Paris. Si ce n'est déjà fait, il est encore temps de le commander éventuellement par fax au 01 47 34 26 63.

Le livret d'animation et les fiches pédagogiques

Ces documents proposent des animations et des réflexions pour bâtir le programme de la Semaine. Notamment il existe un dossier sur «La bible dans le monde» qui fournit des informations statistiques sur la diffusion de la bible.

Dans le dossier pédagogique particulièrement, on trouvera des projets pour poursuivre l'année sur le thème.

- Un projet de solidarité en Papouasie-Nouvelle Guinée pour sensibiliser le public à la vie des enfants réfugiés qui manquent de soins médicaux, d'école et de nourriture.
- Les «veilleurs à l'universel» : prier pour un diocèse, le découvrir et s'ouvrir à la mission.
- Des témoignages autour de l'annonce de l'Évangile.
- Des fiches pour les enfants, ados et jeunes.

Nous espérons que la Semaine Missionnaire sera une heureuse semaine de solidarité universelle.

Le Service de Coopération Missionnaire

La collecte

La baisse de la collecte nationale de la Semaine Missionnaire Mondiale est de 7,4% ; dans la province de Rennes, la baisse est de 12,7 %.

Pour le diocèse de Quimper :

	2002	2003
Collecte Journée missionnaire :	10 980 €	9 246 € (-)
Dons Propagation de la foi :	30 823 €	26 254 € (-)
Dons Saint-Pierre Apôtre :	8 703 €	7 623 € (-)
Total	50 506 €	43 123 € (-)
Moyenne nationale :	62 387 €	54 299 € (-)

Communiqués et Informations

«CHERCHEURS DE DIEU» SUR BREST-CLUB

Le Parcours «Chercheurs de Dieu» est un parcours pour jeunes en recherche, entre 18 et 30 ans. Pour réfléchir, échanger, éclairer sa recherche avec la Bible, se rencontrer.

Le parcours est accompagné par des jeunes couples et deux prêtres.

Six rencontres entre octobre 2004 et juin 2005 le mercredi soir de 19 h à 22 h

Réunion de lancement : le mardi 5 octobre, de 20 h à 22 h, à la Maison Saint-Louis, 51 rue Jean-Macé, Brest.

➤ *Contact et renseignements :*

Mie-Ch. et Ch. Lullien, luzet@tiscali.fr, 02 98 49 30 77
B. et C. Gautier, gautier_b@yahoo.fr, 02 98 46 95 42
M-D. Trébuchet, mariedom.treb@wanadoo.fr,
02 98 42 53 23

WEEK-END POUR LYCÉENS

Samedi 2 et dimanche 3 octobre 2004

A l'occasion de l'ordination diaconale de Mickaël Le Roux, la Pastorale des Jeunes, Chrétiens-Médias et le Service des Vocations organisent un week-end pour les lycéens du diocèse de Quimper et Léon. Ce sera l'occasion de se rencontrer et d'échanger sur nos choix de vie.

Rendez-vous le samedi, 14 h 30, au lycée St-Joseph de Landerneau.

Inscriptions auprès du contact local de la Pastorale des Jeunes ou auprès de Patrick QUINARD,
Tél. 02 98 83 36 35 - patrick.quinard@tiscali.fr

De plus amples renseignements sur le site Internet
<http://jeunes-quimper.cef.fr>

AUMÔNERIE DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC

Ministère presbytéral et Aumônerie de l'E. P.

Deux jours de prière et de réflexion pour les prêtres accompagnateurs ou responsables en A.E.P.

**lundi 15 et mardi 16 novembre 2004
à l'abbaye de Timadeuc**

Thème : Partir en voyage. Que veut dire «être prêtre aujourd'hui au service des A.E.P.»

➤ *Renseignements :* Aumônerie diocésaine de l'EP,
BP 1109, 29101 Quimper cedex.

AU CENTRE MISSIONNAIRE SAINT-JACQUES

**L'Église en Chine : 25 ans de renouveau
Le 10 octobre 2004, de 16 h à 18 h
avec le Père Jean Charbonnier (MEP)**

L'information sur l'Église en Chine diffusée par la presse ou certains programmes télévisés peut donner une impression faussée de la réalité. L'image idéale d'une Église clandestine fidèle à Rome, confrontée à une Église officielle «patriotique» compromise avec le Parti communiste chinois, demande à être corrigée.

LA VIOLENCE AU QUOTIDIEN CONFÉRENCE- DÉBAT DE L'ACAT

À l'occasion de son 30^{ème} anniversaire, l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT-Bretagne) organise une conférence-débat sur

**La Violence au quotidien
le samedi 16 octobre, à 20 h 30**

avec la participation de plusieurs intervenants
à l'Auberge de Jeunesse, 5 rue de Kerbriant,
29200 Brest (Port de plaisance du Moulin Blanc)

Soirée ouverte à tous. Entrée libre.

VOIR ENSEMBLE

La journée nationale des personnes aveugles et de leurs associations est fixée aux 9 et 10 octobre.

«Voir ensemble» (anciennement «Croisade des Aveugles»), mouvement chrétien des personnes aveugles et mal-voyantes, est l'une de ces associations. Il a pour but la création et le développement de tous les moyens de nature à assurer le bien-être et l'épanouissement intellectuel, social, spirituel, moral, culturel des personnes.

➤ *Contacts :*

• Fatima Fernandès, 12 bis, rue Yves-Collet,
29200 Brest. Tél. 02.98.46.46.70.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

- Marie-Paule Piriou, 3, rue du Méjou, 29630 Plougasnou. Tél. 02.98.67.30.30.
- Abbé René Gauthier, 50, rue de la Madeleine, 29600 Morlaix. Tél. 02.98.62.66.52.

Sœur Véronique MARGRON, religieuse dominicaine de la Présentation de Tours, a été nommée doyen de la Faculté de théologie pour un mandat de trois ans, par les évêques membres du Conseil supérieur de l'Université Catholique de l'Ouest.

TY MAMM DOUÉ CLÉGUÉREC

Retraites :

- du 1^{er} au 8 octobre, P. René Jacob.
- du 17 au 23 octobre, P. Bertrand Gandubert.
- du 26 oct au 2 novembre, P. Jacques Jouitteau.

Halte spirituelle, 24 h pour le couple, les 9 et 10 octobre, L. E. Feuillet.

Halte eucharistique, les 16 et 17 octobre, P. Denis Ribeaud.

Journée pour personnes divorcées non remariées, le 10 octobre, P. Jean-Michel Moysan.

FORMATION À LA PRIÈRE

Une formation à la prière personnelle est proposée en six rencontres de trois heures (14 h-17 h) avec un enseignement et un temps d'exercice
au centre spirituel de Créac'h-Balbé.

Dates : 15 octobre, 7 décembre, 21 janvier, 5 mars, 12 avril, 12 mai.

Renseignements : Créac'h-Balbé (02.98.25.00.43),
Service pour l'animation spirituelle (02.98.85.65.57).

F.C.P.M.H.

La Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées organise sa **session annuelle les 2 et 3 octobre** au Juvénat de Châteaulin.

Thème de la campagne d'année : «Aller au cœur de la foi avec confiance en Église.»

Au Calendrier de notre évêque

- **Mercredi 29 septembre** : à Nantes, réunion des évêques du conseil supérieur de l'Université Catholique de l'Ouest.
- **Jeudi 30** : équipe épiscopale.
- **Samedi 2 octobre, après-midi** : session de la Fraternité Chrétienne des Personnes Malades et Handicapées.
- **Dimanche 3, 10 h 30** : à Lannilis, messe et bénédiction des nouveaux locaux paroissiaux.
- **15 h 30** : à Landerneau, ordination diaconale, en vue de la prêtrise, de Mickaël Le Roux.
- **Mardi 5, fin de matinée** : à l'évêché, rencontre avec les prêtres en activité du doyenné de Landivisiau, à la suite de la visite pastorale de mars dernier.
- **Jeudi 7** : équipe épiscopale.
- **Vendredi 8, matin** : au juvénat de Châteaulin, conseil de délégation du Secours Catholique.
- **Samedi 9, après-midi** : à Keraudren, réunion du conseil pastoral diocésain.
- **Dimanche 10, 10 h 30** : à Taulé, centenaire de l'église paroissiale.
- **Mardi 12, fin de matinée** : à l'évêché, rencontre avec les prêtres en activité du doyenné de Crozon, à la suite de la visite pastorale de mars dernier.
- **Jeudi 14 et vendredi 15** : à Saint-Jacut de la Mer, équipe épiscopale.
- **Samedi 16, fin d'après-midi** : confirmation à Tréflévénez.
- **Dimanche 17, matin** : confirmation à Brest-Saint-Luc.

ANNUAIRE DIOCÉSAIN 2005

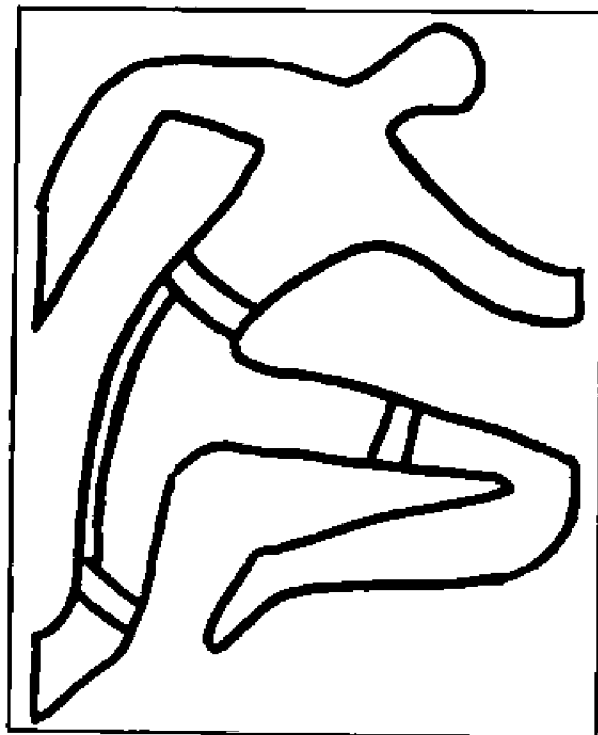
L'annuaire 2005 est en pleine préparation. Son format s'alignera sur le format national qui est un peu plus grand. Son contenu sera restructuré pour tenir compte des évolutions du diocèse. Le calendrier liturgique en sera séparé pour devenir commun à celui de neuf autres diocèses de l'ouest.

Les personnes et instances qui ont des modifications à apporter à l'annuaire doivent les faire parvenir sans tarder à l'évêché.

Athènes et Lourdes

- Cet article est paru dans le *Kannadig* de Ploudalmézeau sous la plume du curé, Jo Derrien. Avec l'autorisation de son auteur, Quimper et Léon le publie à son tour. Son intérêt est de faire un lien positif entre deux événements qui ont été fortement médiatisés au mois d'août. Chacun de ces événements trouve un éclairage nouveau par son rapprochement avec l'autre.

Deux grands événements d'une portée mondiale se sont déroulés en même temps, à la mi-août : les jeux olympiques et la présence du Pape à Lourdes pour la fête de l'Assomption de Marie. Dans les deux cas, une grande ferveur et une grande communion.



Communion

A Athènes nous nous sentions citoyens du monde, comme des frères réunis un moment par-delà toutes les tragiques divisions. On sait que les cités grecques, qui guerroyaient continuellement entre elles, respectaient la trêve le temps des jeux olympiques. Les jeux, et les fêtes religieuses qui les accompagnaient, rappelaient à tous qu'on était Grec avant d'être de telle ou telle cité. Les jeux d'aujourd'hui ravivent aussi notre conscience planétaire. Le défilé inaugural des délégations du monde entier se succédant par ordre alphabétique soulignait

l'égale dignité des Etats, petits ou grands. Plus qu'une simple communion sportive, c'était une communion d'hommes et de femmes à la recherche de l'unité et de la paix.

A Lourdes avec le Pape, c'était aussi une image du monde entier rassemblé pour célébrer notre mère commune, la Vierge Marie, en union avec tout le peuple chrétien en fête en ce 15 août.

Quelle médaille ? Quels modèles ?

A Athènes, une humanité jeune, vigoureuse, pleine de vie et de santé. A Lourdes, le Pape au milieu des malades, une humanité souffrante. Là, des corps superbes, répondant immédiatement aux sollicitations de l'esprit. Ici, une vie intérieure réussissant à surmonter la souffrance, le handicap, pour continuer à vivre malgré tout dans la dignité.

Nous avons besoin de la force des autres, pour vivre avec nos misères et nous avons besoin de foi pour croire que nos corps, quels qu'ils soient, sont appelés à la gloire. C'était bien le message du 15 août.

La gloire olympique ou la gloire éternelle ? L'une n'empêche pas l'autre. Peut-être avez-vous été frappé, comme moi, par la santé morale de nombreux médaillés. Ainsi, au journaliste qui lui demandait si c'était le plus beau jour de sa vie, Solenne Figuès, médaillée sur 200 m nage-libre, répondit : « Non. Le plus beau jour de ma vie fut celui de mon mariage, puis le jour où j'ai obtenu mon diplôme de kinésithérapeute ». Ces valeurs lui paraissent autrement sûres que sa couronne de lauriers, forcément éphémère. Nous avons aussi apprécié, et particulièrement à Saint-Pabu, la sagesse de Faustine Merret, notre médaillée d'or. Toute à son bonheur, elle gardait pourtant les pieds sur terre (pardon, sur sa planche !) pour envisager son avenir.

Les sportifs sont motivés, on le sait, par les résultats des athlètes de haut niveau. Ils veulent les imiter et, comme eux, viser « toujours plus haut, toujours plus vite, toujours plus loin ». Le chrétien a aussi ses modèles : des hommes et des femmes qui l'ont précédé. On les appelle des saints. Sur la plus haute marche du podium, et pourtant si accessible : Marie, « la première en chemin », celle que « toutes les générations proclameront bienheureuse », et qui « nous fait signe d'avancer toujours plus loin, toujours plus loin... »



Athènes et nous

En voyant les superbes photos d'Athènes dominée par l'Acropole, plusieurs ont pu être émus. Là est née la démocratie. Là se trouve, pour une bonne part, la source de notre culture occidentale. Et pour le chrétien, là se joua la rencontre entre l'Evangile et la culture grecque. Face à l'Acropole, sur la colline de l'Aréopage, qui a donné son nom au haut Conseil d'Athènes, Paul annonça le Christ ressuscité. Pourquoi ne pas relire ce récit au chapitre 17 des « Actes des Apôtres » ? Les spécialistes compareront avec profit ce discours de Paul avec celui qu'il fit à Antioche, au chapitre 13. Pour parler à des juifs, il fait constamment appel à l'Ancien Testament. A Athènes, pour convaincre des gens étrangers à la Bible, Paul ne fait aucune mention de l'Ancien Testament, mais fait référence à leurs philosophes, à leurs poètes, à leur culture. Ne serait-ce pas un exemple à suivre aujourd'hui pour une première annonce de la foi à nos contemporains peu férus de Bible ? Dans la première lettre aux Corinthiens, Paul utilisait cette comparaison sportive qu'il n'était pas nécessaire d'expliquer à ces habitués des jeux olympiques ou des jeux isthmiques : « Ne savez-vous pas que les coureurs, dans le stade, courent tous mais qu'un seul gagne le prix ? Courez donc de manière à le remporter. Tous les athlètes s'imposent une discipline rigoureuse ; eux, c'est pour une couronne périssable, nous, pour une couronne impérissable. »

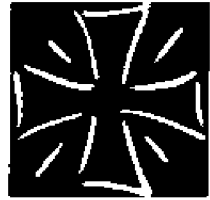
J. Derrien

Au Secours catholique

Des groupes de convivialité

**SECOURS
CATHOLIQUE**

— Caritas France —



François Plouidy est aumônier diocésain du Secours catholique. Sa responsabilité est au cœur même de l'une des priorités diocésaines pour l'annonce de l'Évangile : les personnes et les groupes en difficultés. Il

nous décrit l'un des grands axes de travail du Secours catholique dans le Finistère.

Une conviction nous anime dans notre action au Secours catholique : les personnes en situation difficile que nous accueillons n'ont pas seulement des besoins matériels et financiers, mais également – et surtout – ce que Simone Weil, dans son livre *L'enracinement*, appelle «les besoins de l'âme».

Besoins de l'âme, c'est-à-dire besoin de dignité et de reconnaissance, besoin de relations, besoin de donner – ou redonner – sens à sa vie et de réfléchir aux interrogations profondes qui sont celles de toute personne.

Bien sûr, la situation matérielle de ces personnes demande une réponse immédiate, une réponse à l'urgence, qui doit se continuer, si possible, par un accompagnement, pour que ces «accueillis» ne tombent pas dans l'assistanat.

Mais le Secours catholique n'irait pas jusqu'au bout de sa mission si elle se contentait (mais c'est déjà beaucoup !) de ces réponses. «*L'essentiel de notre travail*, écrivait un responsable du Secours catholique, *c'est bien de donner les moyens aux gens de se reconstruire pour tendre vers l'épanouissement de leur être*».

C'est pourquoi l'un des objectifs prioritaires de la Délégation de Quimper, c'est la mise en place et le développement des *groupes de convivialité*.

Le groupe de convivialité, c'est, en effet, un lieu de rencontre où briser la solitude et reconstruire un réseau de relations dans un climat simple et fraternel où chacun peut se sentir à l'aise. Car bien des personnes en difficulté connaissent la brisure de leurs relations et tendent à s'isoler et à se replier sur elles-mêmes avec toutes les conséquences que cela entraîne.

C'est un lieu où mettre en valeur ses capacités si peu reconnues et «prendre place et parole». Et c'est essentiel pour les personnes accueillies : au lieu de tout décider pour elles, on leur permet d'exprimer ce qu'elles sou-

haïteraient réaliser, de mettre en œuvre leurs talents et de prendre confiance en leurs possibilités.

C'est un lieu où ces personnes, qui sont souvent en dehors des communautés chrétiennes peuvent trouver, si elles le souhaitent, un endroit fraternel qui soit comme un «lieu d'Eglise» pour elles, par leur participation à un groupe de paroles, à un groupe de partage d'Évangile, à des messes-partage, ou encore au «Voyage de l'Espérance».

Il n'est évidemment pas question de récupération ou de prosélytisme, mais de propositions qui répondent à des attentes exprimées.

De tels groupes existent déjà, certains depuis longtemps comme «Rayon de soleil» ou «Dimanche - amitié» à Quimper, «La Maison des Quatre-Moulins» ou «L'EPI» à Brest.

D'autres se sont mis en place plus récemment : «Les Rendez-vous du Branden», le groupe de paroles de la rue Gourmelen à Quimper, «Sklerijenn» à Audierne ou les pèlerins de Lourdes à Morlaix. On ne peut citer tous les groupes qui se réunissent soit régulièrement soit occasionnellement.

Ce sont autant de tremplins qui permettent aux personnes accueillies de se reconstruire. Il nous faut donc continuer à les développer dans tout le diocèse.

François Plouidy

Confirmations

Octobre – décembre 2004-09-13

Archidiaconé de Quimper

Dimanche 10 octobre	Briec-de-l'Odet	P. Breton
---------------------	-----------------	-----------

Archidiaconé de Brest

Samedi 16 octobre	Tréflévénez	Mgr Guillon
Dimanche 17 octobre	Brest Saint-Luc	Mgr Guillon
Dimanche 28 novembre	Lesnevén	Mgr Guillon

Archidiaconé de Morlaix

Dimanche 12 décembre	Landivisiau	Y. Cam
----------------------	-------------	--------

1954

Il y a 50 ans dans le diocèse

(En lisant la «Semaine Religieuse» de l'année 1954)

DANS L'ÉGLISE DE FRANCE

Dans la Semaine Religieuse du 26 mars, une déclaration de l'assemblée des Cardinaux et Archevêques critique la revue «La Quinzaine» pour *«l'attitude prise par ce périodique à l'égard de l'Eglise et de la Hiérarchie dans le drame douloureux qui vient de soulever l'émotion de l'opinion publique. On ne dit pas la vérité, lorsqu'on prétend que l'Eglise abandonne désormais le monde ouvrier. On ne dit pas la vérité lorsqu'on déclare que les dernières mesures ont été prises pour des motifs politiques ou sous des pressions extérieures»*.

Ce sont les deux premières remarques de cette sévère mise au point. De quel drame s'agit-il ? Ce n'est pas dit. Mais en raison de l'actualité, on ne peut que penser que c'est l'arrêt de l'expérience des prêtres-ouvriers imposé par le Pape Pie XII et qui devait devenir effectif le 1^{er} mars. Jamais, au cours de l'année, la Semaine Religieuse ne donne un écho de ce drame qui suscite les passions, pas plus que des sanctions concernant les dominicains français : trois provinciaux de l'Ordre relevés de leur charge, quatre théologiens écartés : Boisselot, Féret, Chenu, Congar¹.

Mgr FAUVEL, NOTRE ÉVÊQUE

Nommé en 1947, il est dans la 7^e année de son épiscopat. Comme l'année 1954 a été déclarée «année mariale» dans l'Eglise, en l'honneur du centenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception de Marie en 1854, il consacre sa lettre pastorale de carême à la dévotion envers la mère de Jésus. Il dit d'abord comment elle est présente dans les pardons aux grands sanctuaires diocésains, dans la célébration des missions paroissiales, les pèlerinages (surtout à Lourdes) et les prières en commun dans les familles. Puis il présente la lettre que le Pape a publiée à cette occasion. Il insiste sur le privilège de Marie, exempte de tout péché, en contraste avec les manières du monde où s'étendent immoralité et même perte du sens du péché.

¹ François Leprieur : Quand Rome condamne... dominicains et prêtres-ouvriers. Plon-Cerf 1989, 785 pages.

En lien avec la lettre pastorale, dans un communiqué du 20 mars, à lire en chaire, il attire l'attention sur le danger de perversion morale quand des films immoraux sont projetés, ces semaines, dans plusieurs villes du Finistère.

Pour améliorer les conditions de la vie chrétienne, il décide au cours de l'année, huit remembrements de paroisses.

Sa tournée pour la visite pastorale et la célébration de la Confirmation commence le 29 avril (le dimanche de Pâques étant le 18 avril) et s'achève le 3 juillet par les îles Molène et Ouessant.

Son activité multiple le rend présent dans tous les événements que relate la suite de cette chronique diocésaine.

EVÈNEMENTS DIOCÉSAINS

Il y a 100 ans, Mgr Graveran lançait un appel pour la construction des flèches de la cathédrale de Quimper. Il demandait à chacun de ses diocésains un sou par an, pendant cinq ans. Les travaux exécutés selon les plans de l'architecte M. Bigot ont commencé à l'été 1854.

Il y a 100 ans également le 28 mars, l'Evêque a annoncé le rétablissement du titre de la vieille cité du Léon qui sera associé à celui de Quimper dans le nom du diocèse.

Les Filles du Saint-Esprit, au nombre de cinq, commencent leur présence missionnaire au Nord-Cameroun.

Le 14 mars, Mgr Fauvel préside à Quimperlé la fête du centenaire de la Conférence Saint-Vincent de Paul, que Frédéric Ozanam y avait fondée en 1854.

Le 6 mai, la Croisade Eucharistique réunit à Rumengol 6 000 croisé(e)s.

Le 12 septembre, Mgr Tirilly, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et Marie, originaire du Guilvinec, fils de marin-pêcheur, nommé évêque de Buthrotum, vicaire apostolique des Iles Marquises, reçoit la consécration épiscopale dans la cathédrale de Quimper, en une célébration présidée par Mgr Fauvel. Dom Gabriel Le Maître, de Brest-Recouvrance, a été élu abbé de la célèbre abbaye bénédictine de Ligugé.

Les 15, 16, 17 novembre, se tient à Lesneven une session pastorale : «Information et évangélisation». Y interviennent MM. Hourdin (*Vie catholique*), Suffert (*Témoignage chrétien*), Parias (*France catholique*), P. Limagne et le Père Gabel (*La Croix*), J. Le Duigou (*Le Courrier-Le Progrès*). La session a réuni 130 prêtres.

L'année mariale est clôturée le 8 décembre, en la cathédrale de Quimper et dans les paroisses.

Une grande tempête en fin d'année a provoqué la disparition de 64 marins-pêcheurs du Sud-Finistère. Mgr Fauvel préside les services religieux célébrés à Douarnenez, Concarneau, Lesconil, Névez.

DANS LES PAROISSES

Des *missions* ont été célébrées dans cinq paroisses. La nouvelle église de Saint-Guénolé-Penmarc'h est en construction (bénédiction de la première pierre le 31 janvier, bénédiction de l'ensemble le 11 août, consécration de l'autel le 17 octobre).

Le 4 avril, Mgr Fauvel bénit les églises restaurées de Lilia et du Grouanec.

Le 19 septembre, il préside la fête du 75^e anniversaire de l'église de Garlan. Le 5 décembre, il bénit la première pierre de l'église du Moulin-Vert à Quimper.

PÈLERINAGES ET PARDONS

Au pardon de Sainte-Anne d'Auray le 26 juillet, le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, consacre la Bretagne à la Vierge Marie, en présence des évêques de Bretagne.

Au Folgoët, le pèlerinage de la Marine marchande réunit, le 10 juillet, 400 marins de tous grades.

A Lourdes, le premier pèlerinage diocésain, du 30 mai au 5 juin, rassemble 4 500 pèlerins (dont 336 malades) ; le second, du 19 au 25 septembre, 2 400 pèlerins.

Des évêques ont présidé les grands pardons traditionnels : Mgr Fauvel, à Notre-Dame-des-Portes, en présence de Mgr Derouineau, des Missions Etrangères de Paris, archevêque en Chine ; Mgr Clabaud, à Notre-Dame de Kernitron ; Mgr Lebrun, évêque d'Autun, à Sainte-Anne-La-Palud ; le Cardinal Roques à Saint-Pol-de-Léon et à Notre-Dame du Folgoët ; Mgr Tirilly à Quimper Saint-Corentin (la veille de son départ pour les Marquises).

ACTION CATHOLIQUE

Des sessions de formation pour les militants JOC-JOCF se sont tenues au début du carême. Le pèlerinage diocésain de la Ligue d'Action Catholique féminine s'est rassemblé à Notre-Dame de Kernitron, le 2 mai.

La JAC-JACF fête cette année son 25^e anniversaire en France. Le congrès finistérien de cet anniversaire s'est tenu à Quimper, le 9 mai, dans le parc du château de Kistinic, au bord de la route du Moulin-vert à Guengat. L'eucharistie de la matinée a été célébrée par le Chanoine Kerautret, directeur des Œuvres. L'homélie du jour a été donnée par le Chanoine Favé, curé de Saint-Pol-de-Léon, premier aumônier de la JAC dans le diocèse. L'après-midi s'est poursuivi avec une belle diversité pour les 2 000 partici-

pants : une séance d'études, un jeu scénique, le rapport du président fédéral Pierre Chapalain, des témoignages d'anciens, des réjouissances, des chants, des danses, «une grande fête... qui s'est voulue le point de départ d'un nouvel essor du mouvement dans le diocèse».

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Le 11 juillet, Guissény fête le centenaire de l'école des Sœurs de l'Immaculée-Conception de Saint-Méen.

En divers établissements, de nouveaux bâtiments sont bénis : à Saint-Thégonnec, Landerneau, Saint-Yves de Quimper.

Le 5 juin, à Brest, l'Ecole Charles-de-Foucauld qui recueilli l'héritage de Saint-Louis et de Bon-Secours est inaugurée.

Le 25 septembre, c'est la bénédiction de la nouvelle école de Pleyber-Christ, et le 31 octobre la bénédiction de celle de Plouguin.

LE CLERGÉ DIOCÉSAIN

15 prêtres sont décédés dans l'année, et parmi eux le chanoine Julien Le Gloasguen, ancien directeur des Œuvres diocésaines, dont le parcours est évoqué en trois numéros du Bulletin.

22 prêtres ont été ordonnés. A la rentrée d'octobre, 157 séminaristes sont présents, dont 28 nouveaux. En remplacement du Chanoine Jean Cotten, M. Pierre Quiniou a été nommé Supérieur du Séminaire.

Pierre Crozon

Juvénat de Châteaulin : au revoir et merci, Frère Quéméneur

Le Frère François Quéméneur, directeur du Juvénat de Châteaulin, a été appelé à d'autres fonctions à Ploërmel, la maison-mère des Frères de Ploërmel. Il est remplacé par le Frère André Cadoret, qui fut pendant cinq ans directeur du lycée agricole du Nivot en Lopérec.

Le mercredi 29 septembre, à 18 heures, aura lieu dans les locaux du Juvénat, une réunion au cours de laquelle Jean-Louis Bideaud, directeur diocésain de l'Enseignement Catholique, remettra au Frère F. Quéméneur les palmes académiques. Ce sera aussi l'occasion d'un au-revoir. Cette réunion sera suivie d'un pot de l'amitié. Tous ceux qui le souhaitent sont invités à cette manifestation. Il n'y aura pas d'invitation particulière.

Rencontre des anciens de la Jeunesse Agricole Catholique

- Les anciens de la JAC se sont rencontrés le 5 juillet 2004 à Châteaulin. Retrouvailles, souvenirs du passé mais aussi questions sur l'avenir furent au menu de la journée. A cette occasion, Jean-Marie Balanant a retracé les débuts du mouvement dans le Finistère. Extraits de son intervention :

«Les œuvres de Dieu sont de longues espérances, fécondées par de longs dévouements». Cette phrase citée par Pierre Trémintin en 1937 à propos du démarrage de la J.A.C.F. à Plouescat illustre le long cheminement de la JAC et la JACF pour s'implanter dans le Finistère entre 1929 et 1939.

Il fallut l'obstination du chanoine Le Goasguen et le dynamisme de Visant Favé pour construire peu à peu le mouvement de la jeunesse agricole catholique dans notre diocèse. Mouvement voulu par Pie XI, encouragé par Mgr Duparc, épaulé par l'Office Central de Landerneau.

Les jeunes de Cornouaille furent les premiers à répondre à l'appel de l'Eglise. Eux qui se disaient «isolés, résignés, timides, honteux de leur origine paysanne et parfois même de leur foi catholique» se lancèrent avec enthousiasme dans le nouveau mouvement avec l'intention de «défendre fièrement leur foyer, leur pays et leur Eglise». *Evit an ti, ar vro hag an iliz !*

Mais c'est dans le Léon que les jeunes ruraux s'organisèrent avec le plus de discipline à partir de 1935, en décidant de s'affilier à la J.A.C. nationale. Les filles suivirent à partir de 1938. Au Congrès de la JAC à Paris en 1939, la délégation finistérienne était composée de 350 jeunes paysans et paysannes et regroupait Léon, Trégor et Kerné.

Progressivement les laïcs prirent en mains leur destinée. Les aumôniers se firent discrets mais efficaces : «Pour qu'une section marche, l'aumônier doit parler le moins possible et son mot d'ordre est de faire faire», pouvait-on lire en 1936 dans le cahier de la section jaciste de Cléder.

On assiste à un changement de méthode. Au lieu de l'ancienne devise «Prière, étude, action», la JAC adopte la démarche : «Voir, juger, agir», qui permet au jeune de se faire son propre jugement et d'acquiescer de la maturité. La méthode invite à ouvrir les yeux, à ne pas se contenter du jugement des anciens, à lire les événements à la lumière de l'Evangile puis à décider collectivement d'une action. Pour des chrétiens habitués à comprendre la foi à travers les seuls yeux de M. le Recteur, ce fut un bouleversement.

La guerre tombe au moment où «la barque jaciste avait le vent en poupe». Le mouvement est stoppé dans son élan. Il gagnera en profondeur.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Émile Gloaguen (1928-2004)

Extraits de l'homélie du Père Martial Kerveillant aux obsèques de M. Emile Gloaguen, en l'église de Plomeur, le 8 juillet 2004.



La moisson est abondante ! Habitué aux champs de blés de sa ferme natale, Emile, déjà prêtre, n'a-t-il pas pensé à cette phrase de l'Evangile ? C'est vrai qu'à l'époque il y avait tellement de prêtres par ici. Il avait entendu un prêtre qui avait passé sa vie en Haïti parler de cette île. Et il est parti, plein d'allant. On peut dire, sans beaucoup se tromper qu'en 1959, il est envoyé «comme des agneaux au milieu des loups». Le clergé de son diocèse était vite décimé, l'évêque expulsé et tant d'autres. Mais lui, il est resté, envers et contre tout. Il fallait finir la moisson. Saint

Jean nous dit que le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis, alors que le mercenaire, qui n'est pas le pasteur, et à qui les brebis n'appartiennent pas, laisse là les brebis et s'enfuit voyant venir le loup.

Pour cela il faut être habité par l'Esprit, nous dit saint Paul. Habité par l'Esprit, le prêtre peut aller porter la Bonne Nouvelle à ses frères. Plein d'audace et de courage pour affronter l'ennemi, quel qu'il soit. Homme parmi les hommes, homme vivant au milieu des autres, son témoignage de vie est important pour les autres hommes. Il faut se laisser conduire par l'Esprit de Dieu. Il fait de nous des fils.

Ses champs à moissonner, les paroisses dont il fut le berger étaient étendues et peuplées. Un bon ouvrier se reconnaît aux soins qu'il porte à son outillage. Il a fallu rassembler ces foules avides d'entendre la Parole divine. Il a fallu leur donner «le Pain de la Parole» et parfois les soustraire à la gueule des loups. Le berger sait que ses brebis ont besoin d'un lieu de vie : il a fallu bâtir des chapelles. Il a fallu trouver et former des aides, ces catéchistes sans qui aucun prêtre ne pourrait vraiment faire la moisson : un moissonneur travaille avec d'autres. En plus d'un toit, il a fallu des écoles, de l'eau et même du courant électrique.

Ne nous étonnons donc pas si Emile avait gardé intact en lui l'amour de ses brebis et aimait retourner les voir. Maintenant, le Maître de la Moisson l'a rappelé à lui. Sa part de champ est moissonnée, ses gerbes rentrées. Le divin Moissonneur peut engranger sa récolte. «Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Maître».

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Pierre Lozac'hmeur (1914-2004)

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Joseph Priol aux obsèques de M. Pierre Lozac'hmeur, en l'église de Guengat le 26 juillet 2004.



Pierre a quitté ce monde à l'âge de 90 ans, dont 65 ans de prêtrise au service de Dieu et de ses frères. Il nous laisse quelques bribes de cette vie dont l'essentiel n'avait pas de secret pour Jésus qui lui aura redit aujourd'hui comme à ses disciples autrefois : «Je t'ai dit cela pour que ma joie soit en toi et que ta joie soit parfaite».

Je ne doute pas que Pierre Lozac'hmeur n'ait lu et relu ces paroles avec encore plus d'espérance au fur et à mesure que les années s'ajoutaient aux années et qu'il se disait que la fin ne saurait plus tarder. Plus d'une fois certainement, il se sera attardé sur ces mots de Jésus : «Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous arrivera.»

Pouvait-il dans sa prière quotidienne de prêtre, autant celle du bréviaire que celle de la messe et aussi celle du chapelet, demander autre chose que la pleine réalisation des paroles de Jésus ? Quand la fin de notre vie nous réduit à une extrême pauvreté, il nous reste toujours ce trésor de la parole de Dieu, cette parole au service de laquelle Pierre avait engagé toute sa vie, sa belle intelligence et aussi ses talents de musicien.

Nous sommes heureux de penser qu'il aura vu la pleine réalisation de ce en quoi il croyait et espérait, de cela aussi qu'il avait si souvent souhaité à ceux qu'il accompagnait jusqu'à la mort et qu'il accueillait ensuite dans la chapelle de l'hôpital Morvan à Brest où il fut aumônier, dans l'église de Landerneau où il fut vicaire, ou les églises de Tréméven, Camaret, et Landudal, où il fut recteur.

NOS AMIS DEFUNTS

Sœur Lisette Joncour, des Filles-de-Jésus de Kermaria, Guengat. Sœur Yvonne Le Menn, des religieuses de l'Immaculée-Conception, Tréfléz.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06
Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr
Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

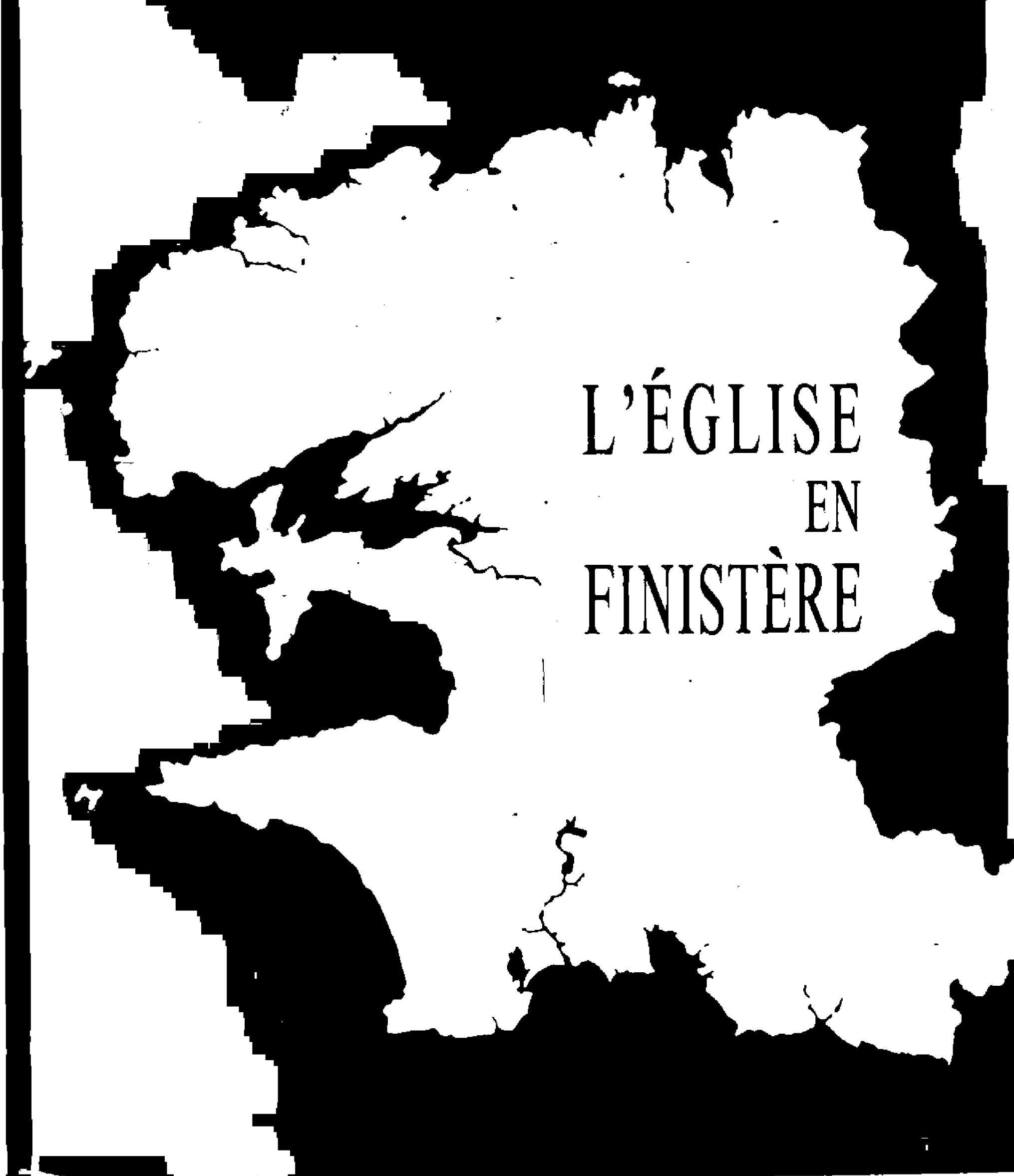
Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Se tourner vers le Christ
- Au pardon du Folgoët..... 349
- Un nouveau diacre à Landerneau... 350
- Semaine missionnaire mondiale 352
- Communiqués et informations..... 354
 - «Chercher de Dieu»
sur Brest-CUB
 - Week-end pour lycéens
 - Aumônerie de l'enseignement public
 - Au centre missionnaire St-Jacques
 - Conférence-débat de l'ACAT
 - «Voir ensemble»
 - Université catholique de l'Ouest
 - Retraites à Ti Mamm Doué
 - Formation à la prière
 - F.C.P.M.H.
- Au calendrier de notre évêque..... 357
- Annuaire diocésain 2005 357
- Athènes et Lourdes 358
- Des groupes de convivialité 360
- Confirmations 361
- Il y a 50 ans dans le diocèse 362
- Au juvénat :
au revoir Fr. Quéméneur..... 365
- Rencontre des anciens
de la J.A.C. 366
- En souvenir :
M. l'abbé Émile Gloaguen..... 367
M. l'abbé Pierre Lozac'h-meur..... 368
- Nos amis défunts..... 368

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Nous croyons

Nous croyons
que Dieu est présent dans la vie de tout homme
et qu'il nous parle.

Nous croyons
que la parole de Dieu partagée avec d'autres
nous construit et nous envoie.

Nous croyons
que Dieu appelle au pardon,
à la réconciliation
et à la solidarité pour bâtir la paix.

Nous croyons
que chaque personne a du prix aux yeux de Dieu,
qu'elle a une vocation qui lui vient de Dieu,
qu'elle est appelée à découvrir et à vivre sa vocation.

Nous croyons
que le Christ nous appelle
à bâtir des communautés ouvertes et accueillantes,
signes d'amour et d'espérance.

(Extraits des orientations diocésaines de Troyes, octobre 2003)

En faveur de la population d'Haïti sinistrée

appel de Mgr Clément Guillon,
évêque de Quimper et Léon,

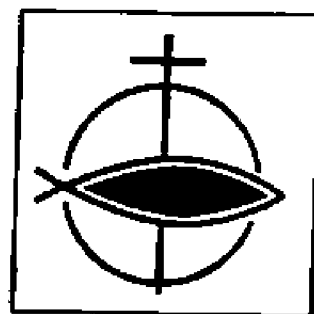
et du Père Michel Ménard,
supérieur général de la Société des Pères de St-Jacques

Haïti a été très durement touchée par le cyclone «Jeanne». La ville de Gonaïves a été recouverte par 3 mètres d'eau. A ce jour on dénombre plus de 1 000 morts dans la ville et autant dans la région qui s'étend jusqu'à Port-de-Paix ; mais on redoute de voir ce chiffre doubler dans les jours à venir, lorsque les eaux se seront retirées. La population (plus de 200 000 habitants) est dans un dénuement total à la suite de cette inondation catastrophique. Les Gonaïves et sa région ont besoin d'une aide urgente.

Le pays, déjà meurtri par des inondations qui avaient causé la mort de plus de 1 500 personnes il y a 4 mois, ne dispose pas des secours suffisants pour répondre aux nécessités d'une population affligée. L'aide internationale est indispensable et déjà elle s'organise.

L'Église de Quimper et Léon et la société des Pères de Saint-Jacques ont des liens particuliers avec Haïti, par les nombreux finistériens qui y ont travaillé et par le Séminaire de Saint-Jacques de Guiclan qui a formé plus de 500 missionnaires pour Haïti. Les deux se veulent solidaires du peuple haïtien et invitent à la solidarité en donnant à la population quelques moyens pour combattre les conséquences tragiques de la catastrophe.

Vous pouvez envoyer vos dons à :
Procure Saint-Jacques
B P 40319
29403 LANDIVISIAU CEDEX
en précisant «Haïti - Inondations»



Accepter la mort, maintenir les soins auprès du malade

Déclaration de Mgr Jean-Pierre Ricard, Président de la Conférence des évêques de France, le lundi 20 septembre 2004.

Au début de l'été, une Mission d'information de l'Assemblée nationale a déposé un rapport intitulé «Respecter la vie, accepter la mort» et une proposition de loi relative aux droits des malades et à la fin de vie. Toute forme de dépénalisation de l'euthanasie en a été résolument écartée. La proposition de loi cherche à garantir le droit pour tout malade de refuser les traitements médicaux ou même les soins qui lui sont proposés, si telle est bien sa volonté. Il est de plus précisé qu'en cas d'incapacité du malade à exprimer sa volonté, le médecin peut légitimement décider, après les consultations requises, d'arrêter les traitements médicaux devenus inappropriés.

Sur des sujets aussi délicats, chacun des termes employés devra évidemment faire l'objet d'un examen attentif, de manière à éviter toute ambiguïté. Mais l'Eglise catholique ne peut que dire son accord avec les objectifs majeurs de la proposition de loi en sa forme actuelle.

En effet, «le médecin n'a pas à l'égard du patient de droit séparé ou indépendant ; en général, il ne peut agir que si le patient l'y autorise explicitement ou implicitement (directement ou indirectement)»[1]. «Le malade doit être mis dans la condition de pouvoir choisir personnellement et de ne pas devoir subir les décisions et les choix des autres».[2]

En outre, «il est certain que l'obligation morale de se soigner et de se faire soigner existe, mais cette obligation doit être confrontée aux situations concrètes ; c'est-à-dire qu'il faut déterminer si les moyens thérapeutiques dont on dispose sont objectivement en proportion avec les perspectives d'amélioration. Le renoncement à des moyens extraordinaires ou disproportionnés n'est pas équivalent au suicide ou à l'euthanasie ; il traduit plutôt l'acceptation de la condition humaine devant la mort».[3]

[1] - PIE XII, Discours à des médecins, le 24 novembre 1957, *La Documentation Catholique* (D.C.), n° 1267, col. 1605-1610.

[2] - JEAN-PAUL II, Discours du 3 octobre 1982 à des médecins catholiques, *D.C.*, n° 1840, p. 1029-1032.

[3] - JEAN-PAUL II, Encyclique *Evangelium Vitae*, n° 65, 25 mars 1995.

Une telle décision ne dispense évidemment pas du devoir non seulement d'éviter toute action qui précipiterait délibérément la mort, mais aussi de continuer à prendre soin de la personne malade. Se pose donc la question délicate des soins à maintenir auprès de tout malade, sauf raison dûment justifiée. Cela concerne tout spécialement l'alimentation, par des voies naturelles ou artificielles.

Il serait, certes, inhumain de chercher à prolonger des agonies. Lorsque la mort est inéluctable à brève échéance, une totale priorité pourra être donnée à la lutte contre la souffrance et à l'accompagnement du malade. Mais, dans les autres situations, l'arrêt de traitement est compatible avec une vie plus ou moins longue, à condition que soient donnés les soins nécessaires. Il peut arriver qu'un malade refuse alors toute intervention sur son corps, à l'exception des «soins de confort». Les soignants ne pourront que s'incliner, après avoir épuisé les ressources du dialogue. Dans les autres cas, il conviendra de maintenir les soins courants, et notamment de chercher la manière la plus adéquate d'alimenter le malade, ou, au moins, de lui apporter des éléments nutritifs. Agir autrement témoignerait d'un désintérêt à l'égard du malade ou même d'un véritable abandon.

Au Calendrier de notre évêque

- **Lundi 18 et mardi 19 octobre** : à La Hublais, réunion des évêques de la Province de Rennes.
- **Mercredi 20, 17 heures** : à Quimper, rue Étienne Gourmelen, inauguration des locaux du Secours Catholique.
- **Jeudi 21, 10 heures** : équipe épiscopale ;
17 heures : conseil épiscopal.
- **Samedi 23 et dimanche 24** : à Paris, rencontre de la Conférence Nationale des Instituts Séculiers de France.
- **Mardi 26, fin de matinée** : à l'évêché, rencontre avec les prêtres en activité du doyenné des Portes-de-Cornouaille, à la suite de la visite pastorale de janvier-février 2004.
- **Vendredi 29** : équipe épiscopale.
- **Samedi 30, 15 heures** : Messe au Moyen-Séjour de l'Hôpital Laënnec.

NOMINATIONS

Par décision de Mgr Clément Guillon, évêque de Quimper et Léon, sont nommés :

DOYENS

- M. Joseph Plouhinec, pour le doyenné de Quimper.
- M. Joseph Poulhazan, pour le doyenné de Pont-L'Abbé.
- M. Jean-Yves Le Meur, pour le doyenné des Portes-de-Cornouaille.
- M. Guillaume Gonidou, pour le doyenné de Châteaulin - Pleyben - Briec.
- M. François Le Roux, pour le doyenné de Cap-Sizun - Douarnenez - Plogastel-St-Germain.
- M. Louis Le Bras, pour le doyenné de Brest-Communauté urbaine.
- M. Guy Auffret, pour le doyenné du Pays d'Iroise.
- M. Désiré Larnicol, pour le doyenné de Lannilis - Lesneven - Plabennec.
- M. Jean-Yves Le Bras, pour le doyenné de la Presqu'île de Crozon.
- M. François Méar, pour le doyenné de Saint-Pol-de-Léon.
- M. Marcel Abjean, pour le doyenné de Carhaix - Châteauneuf-du-Faou - Huelgoat.
- M. Jean Conq, pour le doyenné de Landivisiau.

Ont déjà été nommés doyens, en juillet :

- M. Jean-Marc Poullaouec, pour le doyenné de Landerneau-Daoulas.
- M. Christian Bernard, pour le doyenné de Morlaix-Trégor.

MOUVEMENTS ET SERVICES DIOCÉSAINS

- Délégué diocésain au service du diaconat permanent, **M. Jean-Yves Le Bras**. Il demeure curé de Crozon.
- Adjoint au délégué diocésain au service du diaconat permanent, **M. Yves BIDEAU**, diacre.
- Conseiller spirituel du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes), le **Frère Jean-Yves HAMON**. Il demeure délégué diocésain à l'animation spirituelle.
- **M. Laurent LAOT** prend sa retraite, en demeurant disponible pour des services correspondant à sa qualification.

ARCHIDIACONÉ DE QUIMPER

- Au service des deux ensembles paroissiaux de Traon-ar-Méné (Pleyben) et Sant-Mikaël-Menez-Are (Brasparts), **M. Jean Autret**. Il réside au presbytère de Brasparts.
- Aumônier de Kernisy à Quimper, **M. Gilles LAURENT**. Il réside dans la Maison de Kernisy.

Confirmations

octobre - décembre 2004

Ajouts à la liste parue dans *Quimper et Léon* n° 16 du 23 septembre 2004

Dimanche 7 novembre	Le Relecq-Kerhuon	Pierre Cloarec
Dimanche 21 novembre	Quimperlé	Mgr Guillon
Dimanche 28 novembre	Saint-Renan	Pierre Cloarec

Commission de l'Après-Synode

L'Assemblée Synodale, qui s'est tenue l'an dernier, a décidé que serait mise en place une commission ayant pour mission «d'accompagner la réception, dans le diocèse, des orientations pastorales votées par l'Assemblée Synodale et promulguées par l'évêque, ainsi que de faire le suivi de leur mise en œuvre par les différentes instances concernées» (cf. la plaquette contenant le *Document d'orientation diocésain*, p. 55).

Voici la composition de cette commission, qui sera appelée «Commission de l'Après-Synode» :

Personnes élues :

- par le conseil presbytéral : Jean Andro et Jacques Le Bihan ;
- par le conseil pastoral diocésain : Christelle Gélébart et Jean Pouliquen.

Personnes nommées par l'évêque : Éliane Guéhenneq, Rémi Galleret et Yves Cam, qui sera le coordinateur de la Commission.

Remplacements

Mgr l'Évêque a pourvu aux remplacements de diacres et de prêtres appelés à d'autres fonctions :

- Au conseil pastoral diocésain : **Patrick Vaineau**, diacre, remplace Yves Bideau, diacre, adjoint au délégué diocésain au service du diaconat permanent.

- A la commission financière diocésaine : **Patrick Le Vézo**, diacre, remplace Yves Bideau.

- A la Commission Vie des prêtres : **Claude Caill** et **Guillaume Gonidou**, prêtres, remplacent Pierre Cloarec, vicaire général, et Marcel Abjean, doyen, membre du Conseil épiscopal.

Nouvelles coordonnées de prêtres

Joseph Daouben, 7 rue Bigot-de-Morogues, 29200 Brest. Tél. 02 98 33 25 54

Henri Colin, Maison des Sœurs de l'Agneau de Dieu, BP 28312, 85 route du Vieux-Saint-Marc, 29283 Brest cedex. Tél. 02.98.02.84.95.

Pierre Crozon, Presbytère Saint-Mathieu, 32 rue du Chapeau-rouge, 29000 Quimper (à partir de novembre)

Jean-Baptiste Gless, Maison des Spiritains, 30 rue Lhomond, 75005 Paris. Tél. 06 82 30 78 66

Yves Kerléguer, 5 route Côte-des-Légendes, 29260 Kernouës. Tél. 02 98 21 01 52

Armand Laot, Le Bourg, 58270 Saint-Sulpice. Tél. 03 86 68 97 53 - laot.armand@wanadoo.fr

Bernard Le Lann, M.E.P., 128 rue du Bac, 75341 Paris cedex. Tél. 01 44 39 10 40 ou 06 87 49 43 03

Sébastien Loussouarn, Kerbris, 29340 Riec-sur-Belon. Tél. 02 98 06 58 52

Yves Paul, Centre Lumen Vitæ, Rue Washington 184-186, B-1050 Bruxelles (Belgique). Tél 00 32 23 49 04 46

Pierre Quéau, 4 cité de Menez Birou, 29100 Douarnenez. Tél. 02 98 74 01 10

Pierre Salaün, Fondation hospitalière, 50 bd de l'Europe, 29430 Plouescat

Louis Simier, Moguéran, 29880 Plouguerneau. Tél. 02 97 04 73 41 ou 06 03 20 58 37 - louis.simier@wanadoo.fr

François Uguen, Presbytère, 15 rue de l'Eglise, 29890 Brignogan-Plages (à partir du 20 octobre). Tél. 02 98 83 41 18.

Prière de signaler les oublis et les erreurs.

Communiqués et Informations

CRÉACH-HALBÉ

Inversion de dates :

– le week-end «Madeleine Delbrel» aura lieu du 27 novembre, 14 h au 28 novembre, 16 h, et non les 20 et 21 novembre comme annoncé précédemment.

– la halte spirituelle d'Avent, annoncée pour le 27 novembre aura lieu le 20 novembre, de 14 à 18 h.

MINIHY LEVENEZ

Minihy Levenez fête ses 20 ans le samedi 16 octobre 2004 à Tréflévenez.

Portes ouvertes à partir de 10 h : exposition sur l'histoire du Minihy et stands de livres à moitié prix. Diaporama sur le Minihy en pèlerinage en Terre Sainte, à 15 h. Concert de chants à 20 h 30. Fest-noz à 22 h.

TI MAMM DOUE

Le dimanche 28 novembre, journée pour personnes divorcées non remariées, avec Jean-Michel Moysan, prêtre.

Ti Mamm Doue, 56480 Cléguérec

LA ROCHE DU THEIL

Propositions pour les prêtres :

– Session : **Relecture des pratiques pastorales**, du 3 novembre, 10 h, au 5 novembre, 17 h.

– Retraite : **Ravive en toi le don de Dieu** (pour les jeunes prêtres), du 13 février 2005, 18 h, au 18 février, 16 h.

– Session : **L'Esprit a soufflé sur ma paroisse**, du 22 février, 10 h, au 23 février, 17 h.

– Retraite : **Raviver notre ministère au souffle de Vatican II**, du 27 février, 18 h, au 4 mars, 17 h.

– Retraite pour prêtres, diacres et leurs épouses, du 23 octobre 2005, 18 h, au 28 octobre, 17 h.

Renseignements et inscriptions : Centre spirituel La Roche-du-Theil, BP 30328, 35603 Redon cedex, tél. 02 99 71 11 46, cjmlaroche@wanadoo.fr

FORUM- DÉBAT

La religion chrétienne, source de violence ou facteur de paix ?

Forum-débat avec Henri Bauer, docteur en sciences sociales, le samedi 23 octobre, de 9 h 30 à 17 h, à Créac'h Balbé.

Inscriptions au Secrétariat de la Formation, tél. 02 98 64 58 58.

VIVRE LA MISSION

La Communauté Mission de France propose aux prêtres et aux diacres diocésains une session : **Vivre la mission aujourd'hui**, du 9 janvier 2005, 18 h, au 13 janvier, 14 h, à Pontigny (Yonne).

Contact : Christophe Roucou, tél. 01 43 24 79 57, ecole-mdf@club-internet.fr

ACAT

Pour son 30^e anniversaire, l'ACAT organise un concert donné par la Chorale Morgane, le 24 octobre à 16 h, à l'église de Tréboul.

COMMISSION D'APPEL

Les dossiers pour la prochaine commission d'appel des animateurs laïcs en pastorale sont à déposer pour le 1^{er} décembre 2004 chez Pierre Cloarec, 24 rue Keravel, 29200 Brest.

Une nouvelle présentation du dossier de candidature a été faite et doit désormais être utilisée. En faire la demande à Pierre Cloarec.

Ordination diaconale

Le dimanche 3 octobre, l'église de Landerneau était en fête: Mgr Guillon a ordonné diacre Mickaël Le Roux. La célébration, simple et chaleureuse, revêtait un caractère diocésain à plusieurs égards. D'abord par la présence de nombreux diacres et prêtres dans le chœur. Mais aussi par la diversité des chrétiens présents. La paroisse de Locudy qui a guidé les premiers pas de Mickaël dans la vie chrétienne était là, bien représentée. La paroisse de Saint-Luc, à Brest, qui l'a accueilli pendant ses études et où il a gardé des liens, était là aussi, en particulier avec sa chorale. Et, bien sûr, la paroisse de Landerneau qui a œuvré pour que cette ordination soit une belle fête.

Nombreux étaient aussi les collégiens et lycéens, réunis ce week-end à Landerneau pour réfléchir sur leur vie à la lumière de cette ordination. A la fin de la célébration, ils ont manifesté leur enthousiasme par des acclamations qui ont donné un «coup de jeune» à tous les participants. Une église pleine, une cérémonie émouvante – plusieurs ont dû sortir leurs mouchoirs – tous les ingrédients étaient là pour une fête réussie. Mickaël, dans son mot de remerciement à la fin de la célébration, avec naturel et décontraction, a situé le sens qu'il donnait à son diaconat dans la lignée de l'abbé Pierre, de son action et de sa spiritualité : le service et la rencontre des exclus, des malades.

Une belle après-midi conclue par un pot qui a favorisé les rencontres et les échanges entre chrétiens heureux de s'être trouvés là pour cette fête.



Au pardon de Sainte-La-Palud

«Grâce à la foi...»

Extraits de l'homélie de Mgr Boishu, évêque auxiliaire de Reims, à l'eucharistie du dimanche 29 août.

...Il y a longtemps, j'ai entendu parler d'un radar révolutionnaire à l'époque. Il était capable – si j'ai bien compris – de détecter un avion au-delà de la ligne d'horizon, avant même qu'il ait franchi la ligne d'horizon qui barre notre regard.

Il me semble que la foi nous donne une capacité semblable. La lumière de la foi nous fait voir, d'une certaine manière, au-delà de l'horizon de l'existence humaine qui est la mort. Beaucoup de nos contemporains se posent cette question : «*Qu'y a-t-il après la mort ?*» «*Y a-t-il une autre vie ou est-ce le néant ?*» Et pour beaucoup, même s'il y a un «après la mort», on ne peut rien en connaître, rien en dire.

Pour nous chrétiens, notre foi en Jésus nous apporte comme une connaissance nouvelle. C'est pourquoi on parle des yeux de la foi. Au-delà de ce que peuvent nous apporter nos sens, de ce que notre raison peut nous faire saisir, la foi jette une lumière nouvelle sur l'au-delà et en conséquence sur notre existence ici-bas qui, de ce fait, acquiert un sens nouveau.

Oui, nous savons que Dieu est notre Père, qu'Il nous attend pour nous faire entrer dans sa Maison comme l'enfant prodigue et nous faire partager ce bonheur dans la communion de tous les saints, nos frères. N'est-ce pas cette lumière que Dieu dépose en germe dans notre cœur par le baptême, alors qu'il vient nous dire au plus profond de l'être, comme à Jésus : «*Tu es mon enfant bien aimé. En toi ma joie*». «*Tout ce qui est à moi est à toi*».

On peut alors comprendre cette phrase de Jésus dans l'Evangile : «*Heureux vos yeux parce qu'ils voient !*». Frères et sœurs, êtes-vous des chrétiens heureux ? Ou bien des chrétiens qui sont toujours en train de se plaindre ?

Pour illustrer cela, je vous raconte ce qu'a vécu une jeune femme. Appelons-là Nathalie. Celle-ci vivait une crise grave : elle ne trouvait pas de sens à sa vie, tournait en rond dans son angoisse comme un écureuil dans sa cage, et ne faisait que buter sur le non-sens de sa vie, au point d'être tentée par le suicide. Ceci jusqu'à cette nuit où elle a comme entendu, compris

dans son cœur : «*Les hommes ont tué Jésus, mais Dieu l'a ressuscité*». La lumière de la foi venait de faire irruption dans sa vie, déchirant l'horizon mortifère dans lequel elle était enfermée. Jésus venait de rentrer dans sa vie, Lui qui nous dit : «*Je suis la lumière du monde*». Avec quelques chrétiens, elle a cheminé, découvert l'Evangile, préparé sa confirmation. Ce ne fut pas toujours facile car il a fallu qu'elle se reconstruise, mais la joie était là. Elle avait compris le sens de sa vie. Comme l'enfant prodigue, elle savait qu'elle avait un Père et cela l'a soutenue tout au long de sa route. Le chrétien est un pèlerin. Il connaît le but de sa vie : la Maison du Père et des frères. Il ne connaît pas le chemin. Il prend Jésus pour guide ou, plutôt, il sait que Jésus est le chemin. Mais connaît-il assez ce chemin ?

Frères et sœurs, connaissons-nous Jésus comme un ami connaît son ami ? Vatican II a appelé tous les chrétiens à mieux connaître la Bible pour mieux connaître Jésus ! Car, comme dit st Jérôme : «*Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ !*» Nous ne pouvons plus nous contenter d'entendre, avec plus ou moins d'attention, deux ou trois passages de l'Ecriture, le dimanche, et l'homélie. Ce minimum ne peut assurer suffisamment le dynamisme du Corps de l'Eglise pour traverser cet hiver de la foi et transmettre ce trésor que nous avons reçu.

Un évêque français écrivait ceci à ses diocésains : «*Si vous voulez que les Ecritures vous profitent autant qu'il le faut, soustrayez-vous pendant quelques heures à vos préoccupations profanes. Relisez dans vos maisons les paroles de Dieu... Vous ne devez pas vous contenter d'entendre lire la Parole de Dieu à l'église : vous devez prolonger la lecture sacrée dans vos maisons et quand les jours sont courts, y consacrer encore quelque temps la nuit*». Cet évêque s'appelait Césaire d'Arles et il vivait au VI^e siècle ! C'est ce qu'a repris le Concile mais aussi votre évêque dans les conclusions du parcours synodal : «*Les responsables pastoraux auront le souci de susciter et d'encourager les initiatives qui donnent à la Parole de Dieu une place centrale dans la vie du peuple chrétien !*» Voilà une orientation fondamentale qui demande de «se bouger», de changer nos habitudes, d'investir du temps et de ne pas se laisser paralyser par nos peurs ou nos timidités. Si, par exemple, nous prenions un peu de temps sur les heures passées devant la télévision.

Savez-vous ce que veut dire le mot «paroissien» ? Il vient d'un mot grec qui veut dire : «vivre quelque part comme étranger», «être de passage». C'est tout le contraire d'être établi ! C'est être en marche vers une nouvelle manière d'être chrétien. C'est être pèlerin, en route vers ce pays nouveau qu'est le Ciel de Dieu. Y a-t-il plus grande nouveauté que Dieu lui-même ? Et puisqu'en Jésus, il chemine avec nous, comment ne voudrait-il pas partager à son Eglise, étape après étape, la nouveauté de son Amour et de son Etre ?

Mille cinq cents Finistériens à Lourdes

Comme chaque année, quelque mille cinq cents finistériens ont participé au pèlerinage diocésain à Lourdes avec les malades. Célébrations, temps de prière personnelle et vie de groupe ont rythmé les journées des pèlerins.

Dès le premier jour, lors de la célébration eucharistique à la grotte, le prédicateur, Fanch Plouidy, a donné l'esprit dans lequel pouvait être vécu ce temps fort de la vie diocésaine : « Chacun est invité, s'étant mis en retrait de la vie de tous les jours, à prendre du temps pour faire le point sur sa vie. J'aime bien l'expression de Jean Debruyne : «re-traiter sa vie», c'est-à-dire la remettre en état parce qu'on a toujours à cheminer. Le pèlerinage, c'est à la fois la participation aux célébrations parce qu'on sent toute une vie diocésaine, c'est aussi prendre des temps d'arrêt, de méditation et de silence pour revoir sa propre vie ».



Diverses raisons conduisent les personnes à entreprendre une démarche de pèlerinage : « Je suis venue avec ma sœur, dit l'une, pour remercier des grâces reçues pendant l'année. C'est un temps fort. Il faut être sur place pour sentir cette solidarité, cette fraternité entre tous les pays. C'est quelque chose d'inexplicable. Les belles célébrations, le dévouement des hospitaliers, le sourire des malades, c'est extraordinaire. Et en même temps, c'est un exemple, on se plaint de nos petits malaises alors que les malades ont toujours le sourire ».

La présence des malades, cent cinquante cette année, donne une couleur particulière à ce pèlerinage. Une malade disait : « Je suis une fervente de Notre-Dame de Lourdes. La première fois que je suis venue, c'était en excursion, ça m'avait laissée assez tiède. Puis je suis venue en pèlerinage pour apprendre à prier. Je demandais aux autres : comment faites-vous pour prier ? Je n'y arrive pas. On m'a dit : quand on te donne quelque chose, tu dis merci. Prier, c'est un peu pareil. Nous sommes toujours à demander, il



est important de savoir remercier ». C'est après un accident que cet autre malade est venu à Lourdes. L'attention des hospitaliers l'émerveille. Venir à Lourdes lui permet, dit-il, d'être plus simple dans la vie, d'avoir moins d'exigences. « Les gens veulent tout, tout de suite. Quand on vient à Lourdes on relativise beaucoup de choses. J'ai appris après mon accident à me dire : qu'est ce qu'on est bien sur cette terre. Je crois que le bonhomme est transformé. En tant que chef d'entreprise, on court après la rentabilité. Aujourd'hui je relativise. L'essentiel est ailleurs que dans la course à l'argent. L'essentiel est dans la générosité, le souci du bien-être des autres ».

C'est grâce au soutien et à la présence bénévole, efficace et chaleureuse de quelque deux cents hospitaliers que les malades peuvent faire ce pèlerinage. C'est grâce à sa femme que cet hospitalier a tenté l'expérience : « Je regardais les malades de travers, j'avais une relation difficile avec eux. Quand la première malade m'a tendu la main avec son sourire et qu'il a fallu que je l'embarque sur son chariot, le premier pas était fait. Cette démarche comme hospitalier m'a fait découvrir les malades comme des personnes qui ont un grand cœur. J'ai les jambes en plus, mais finalement on est égaux. La relation est naturelle ».



Lors de la célébration d'envoi, beaucoup de pèlerins ont souligné toute la fraternité vécue durant ces jours. C'est aussi ce que leur a rappelé le prédicateur, reprenant la règle d'or du Discours sur la montagne : « Tout ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le pour les autres, vous aussi ». Ce conseil peut être appliqué cent fois par jour ; c'est simple, mais ça porte du fruit, ça donne des résultats ! D'abord vous pensez non pas à vous, mais aux autres, vous vous décentrez de vous-même pour vous tourner vers les autres. Et puis, ça crée une vie en société plus agréable, plus sympathique et plus fraternelle ».

Gageons que les participants au pèlerinage diocésain auront trouvé à Lourdes force et courage pour revenir dans le Finistère « travailler à bâtir la maison des frères et des sœurs du Christ ».

Yvon Gargam

Du nouveau à la Maison Diocésaine de Quimper

Voici quelques renseignements qui intéresseront ceux qui fréquentent la Maison Diocésaine de Quimper.

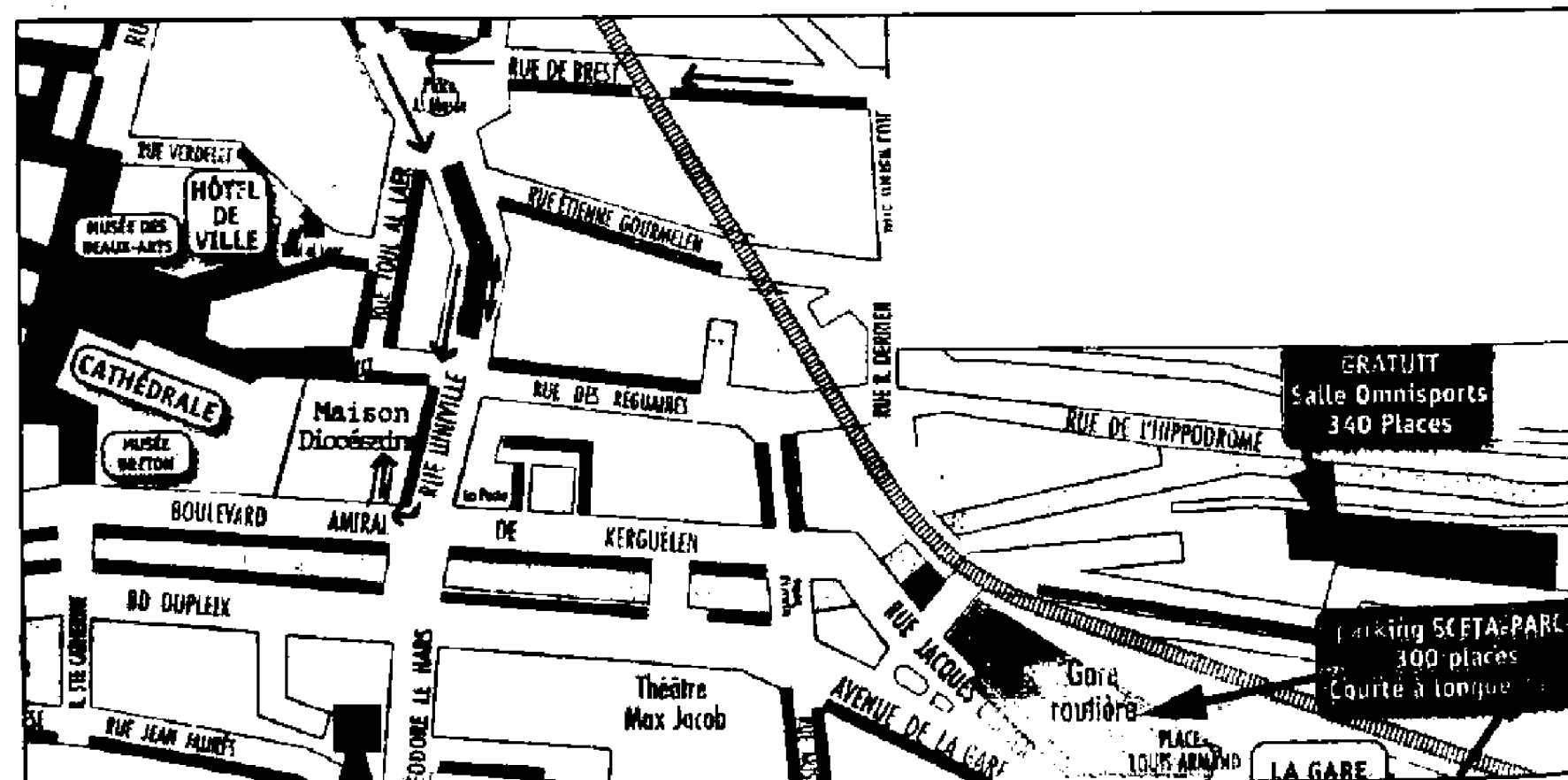
Accès à la maison

Il se fait désormais à partir du **41 Bd A. de Kerguélen** et non plus à partir du 9 rue du Frou (voir plan ci-dessous). D'où la nouvelle adresse :

Maison Diocésaine,
41 Bd A. de Kerguélen - BP 1109
29101 QUIMPER Cedex. - Tél. 02.98.64.58.58

Pour faire ouvrir la barrière électronique à l'entrée de la cour, on s'annonce à l'interphone situé dans le mur devant la barrière. Horaires : du lundi au vendredi, 8 h 30 - 12 h 30 ; 13 h 30 - 17 h.

Pour accéder à la Maison à partir de la voie express, prendre la sortie Quimper-centre, suivre la direction Quimper-centre - route de Brest. Au rond-point, continuer tout droit. Traverser la voie ferrée. A partir de la place A. Massé, suivre le plan ci-dessous. Entrée entre le restaurant et la pharmacie.



Les Mouvements et Services présents

ACE, ACGF, ACO, CMR, Jeunesse de la Mer, JOC, MRJC, MEJ, Mission Ouvrière, Pastorale rurale, Pastorale des Jeunes, Pastorale Familiale, Aumônerie Enseignement Public, Pastorale Enseignement Catholique, Catéchuménat, CCFD, Coopération Missionnaire, Service des Vocations, Vie Consacrée, SPREV, Chrétiens-Médias, Médiathèque, Etudes en Sciences Sociales, Secrétariat Formation Permanente.

Le Service Secrétariat - Imprimerie

Ce service est à la disposition des Mouvements et des Services, mais aussi des paroisses pour des travaux divers :

- Traitement de textes et mise en page (journaux, revues, tracts...)
- Saisie d'adresses, listing, étiquettes.
- Photos-diapos à scanner
- Photocopies et tirage Offset
- Pliage feuilles A4 - A3
- Reliure de dossiers (encollage toile, agrafage électrique, spirales).
- Groupement d'achat papier.

Salles à louer (5 salles, dont une de 80 places) et matériel audiovisuel (vidéo-projecteur, rétro-projecteur, sono).

Salle de revues (au 1^{er} étage)

Un certain nombre de journaux et de revues peuvent être lus sur place tous les jours ou empruntés, par exemple : *Croire aujourd'hui*, *Documentation catholique*, *Lettre aux Communautés de la Mission de France*, *Cahiers de l'Atelier*, *Lumière et Vie*, *Documents Episcopat*, *Etudes*, *Projet*, *Christus*, *Esprit*, *Spiritus*, *Nouvelle revue théologique*, *Lumen Vitae*, *Monde diplomatique*, *Monde de l'Education*, *Monde des religions*, *L'hebdo du Monde des ados*, *Infor*, *Alternatives Internationales*.

Fonctionnement

Deux personnes bénévoles (Nicole Rougé et Jean-Pierre Hascoët) assurent la direction de la Maison. Elles sont assistées d'un Conseil de maison composé de représentants des Mouvements et Services.

Nicole Rougé, Jean Miossec

Jean-Paul Le Berre (1932-1998)

Écrits spirituels et théologiques

- Jean-Paul Le Berre a été un théologien qui a marqué toute une génération de prêtres et de laïcs. Mais il a peu écrit et n'a publié aucun livre. Après son décès en 1998, ses amis, dont il a marqué la pensée, ont voulu rassembler ses écrits en un recueil. Jean Tromeur fait ici la recension de ce recueil.

Ce livre n'est pas une suite de chapitres traitant d'un même thème. Jean-Paul Le Berre, qui, semble-t-il, répugnait à écrire en vue d'une publication, a pourtant laissé un certain nombre de textes qui méritent d'être connus. Ces textes, en effet, qui continuent à «parler» à tous ceux et toutes celles qui, un jour, ont croisé sa route, sont porteurs de questions d'aujourd'hui et d'éléments de réponse. L'association, que ses amis ont constituée, les a rassemblés sous trois titres, quelle qu'en soit l'origine : *Religieux dans le monde* ; *Méditations* ; *Propos théologiques*. Elle a ajouté, d'une part, une préface qui rappelle les principales étapes de la vie de Jean-Paul depuis sa naissance en 1932 jusqu'à sa mort brutale en 1998 et, d'autre part, une postface faite de témoignages prononcés ou écrits à l'occasion de ses funérailles.

La première partie de l'ouvrage regroupe des textes qui aident à connaître son itinéraire spirituel, les raisons qui l'ont conduit à entrer dans la Fraternité des Petits Frères de Charles de Foucauld, ce qu'a été son expérience du désert lors de son noviciat, le choc qu'il a ressenti lorsqu'il s'est immergé dans le monde ouvrier et dans le monde de l'incroyance, les réflexions qu'il s'est faites sur la vie religieuse, sur les arguments que l'on avance pour la justifier, sur son célibat, sur le charisme de la contemplation, sur ce que fut l'apport de son dernier voyage à Rome. À travers tous ces textes nous est livré quelque chose du cheminement spirituel d'un profes-

JEAN-PAUL LE BERRE
(1932-1998)

Écrits spirituels
et théologiques



seur de théologie très estimé devenu simple ouvrier et religieux en plein monde.

La deuxième partie, *Méditations*, est plus ardue. Les réflexions et les méditations qu'elle regroupe sont extraites de lettres, de notes personnelles, et surtout de la revue «Jésus Caritas» à laquelle Jean-Paul collaborait. Les sujets abordés sont très divers : l'amour, le silence, la signification du temps de l'Avent, la violence de Dieu dans l'Ancien Testament, l'imitation du Christ, le mystère de la Croix, le regard, l'écoute, une homélie à l'occasion de la célébration d'un mariage, etc.

C'est peut-être avec une certaine hâte que l'on arrive à la troisième partie. Nous y retrouvons le théologien rigoureux et clair qu'il fut, aux dires de ceux qui ont bénéficié de son enseignement. Son exposé sur les expressions plurielles de la foi n'a rien perdu de son actualité. Il oblige tout lecteur à se demander de quelle cohérence il est le tenant : de la Foi-doctrine, de la Foi-personne ou de la Foi-événement, chacune de ces expressions vécues de la Foi ayant des limites, des insuffisances dont il faut prendre conscience. Par laquelle de ces trois cohérences notre pastorale, notre prédication sont-elles, par exemple, colorées ?

Suivent deux autres exposés, dont l'un en trois parties. Le premier a trait au Monde, Église, Royaume. Il évalue le contenu de ces trois mots, de ces trois réalités en mettant en relief les relations qu'elles ont entre elles.

Le deuxième est un essai de réponse à la question suivante : quelle place faisons-nous à la Trinité ? Il comporte un texte écrit de la main de Jean-Paul pour la revue *Jésus Caritas*, un autre plus court, œuvre du directeur de la revue, un troisième qui fait part des réactions de l'auteur par rapport au texte allégué et réaménagé sans son avis.

Certains auront peut-être l'impression qu'il «pinaillait». Il avait surtout le souci de faire bien comprendre sa pensée et d'inviter ses lecteurs à se poser la question suivante exprimée par lui-même : «Que serait la forme de vie chrétienne qui aurait enfin dépassé le *déisme* dans lequel elle se traîne pour se nourrir de la révélation trinitaire et se mouvoir dans sa perspective ?»

Jean Tromeur

N.B. – Ce livre est à commander à :
«Les Amis de Jean-Paul Le Berre»
41 Boulevard A. de Kerguelen
B.P. 1109 – 29101 Quimper Cedex.

Il est en vente au prix de 15 €, auxquels il faut ajouter 3 € pour frais d'expédition.

Temps de l'Avent, temps de la Paix



Œuvre d'artisans, la paix se bâtit et se ramende patiemment comme un filet, maille par maille. Les semaines qui entourent Noël sont privilégiées pour commémorer «la paix don de Dieu et œuvre des hommes» et inciter à ne pas arrêter l'ouvrage.

Comme les années précédentes, les paroisses viennent de recevoir le dossier d'animation du temps de l'Avent proposé par le Mouvement *Pax Christi*. Le fil directeur est «**Vivre ensemble**», et l'affiche montre bien le couple en marche ascendante vers l'olivier, main dans la main, traversant le mur de la séparation.

Depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'au baptême du Seigneur, chaque dimanche peut être ainsi dans une continuité de l'animation liturgique ; ce temps est alors en lui-même une véritable catéchèse de la paix offerte aux paroisses et communautés.

La liturgie du 3^e dimanche de l'Avent, dimanche de la paix, est particulièrement détaillée.

Le dossier présente également des propositions d'animation, de veillées, offrant un vaste éventail d'idées pour tous les animateurs.

Nous invitons toutes les communautés paroissiales à la prière et à l'action pour que chacun trouve la paix intérieure, et qu'elle se répande dans le monde.

Nous signalons une conférence très appropriée du Père Christian Mellon, le dimanche 12 décembre, dimanche de la paix, à 14 h au Centre St-Jacques : «*Peut-on tuer au nom de Dieu ?*»



Marche de la Paix du 1^{er} janvier

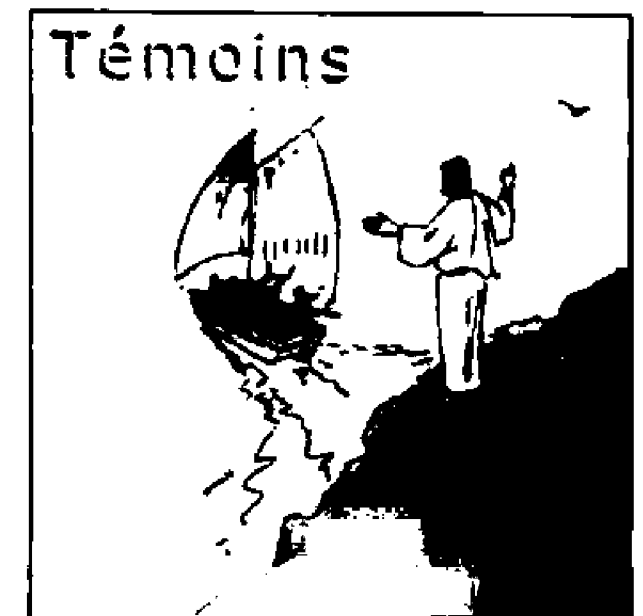
Nous faisons appel à plusieurs bénévoles, en particulier pour aider au service du petit déjeuner et pour conduire le minibus ramenant les marcheurs vers le parking. Merci de vous signaler : vous aiderez les organisateurs à mieux vivre aussi dans la paix cette journée privilégiée.

Michel Lafouasse, tél. 02 98 50 77 17

Deux albums de chants

Théophile Penndu, frère des Écoles Chrétiennes, est bien connu dans le diocèse comme bibliste, il a animé bien des rencontres et des journées de formation sur la Bible. Mais il a d'autres cordes à son arc. Il vient de sortir, coup sur coup, deux albums de chants dont il est l'auteur des textes. Il puise son inspiration bien sûr dans la Bible mais ses paroles font écho à la vie d'aujourd'hui, à la foi et l'espérance qui animent les chrétiens, à la lucidité sur la condition humaine.

Le premier album, «**Témoins**», a été réalisé avec, pour la musique, Patrick Richard, bien connu dans le Finistère, et, pour l'orchestration, Philippe Guével. Il contient douze chants qui disent un Dieu amour et pardon, qui a voulu avoir besoin de nous pour annoncer la Bonne Nouvelle.



Le deuxième album «**Les cris de Dieu**» a trouvé sa musique en pays de Garonne. Onze titres chantent la foi, la souffrance et la déception, la condition humaine, l'espérance.

«Ces textes inspirés de la Bible, dit Théophile Penndu, nous invitent à l'espérance et à l'action. Ils nous disent que c'est possible, malgré les tempêtes, les déserts, la nuit».

Les CD sont à commander (20 € le CD) aux adresses suivantes :

- Service biblique lasallien, 78 avenue du Corniguel, 29337 Quimper cedex,
- La Procure à Quimper et Brest,
- La Sonothèque et «Dialogue Musique» à Brest.

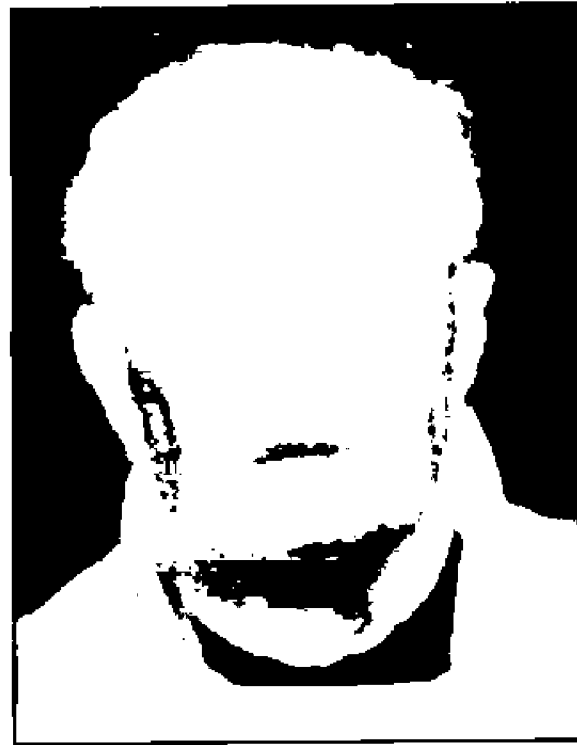
• NOS AMIS DEFUNTS

Père Paul Blouët, sj, Saint-Coulitz. **Sœur Anne-Marie Rolland**, des Filles du Saint-Esprit, Ergué-Gabéric. **Sœur Anne-Marie Grannec**, des Filles du Saint-Esprit, Plonévez-du-Faou. **Mme Elisa Le Gall**, belle-mère de Thérèse Le Gall, secrétaire à l'évêché. **Père Jean Ollivier**, OMI, Briec, décédé aux Gonaïves (Haïti).

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Michel Pavec (1916-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Henri Minou aux obsèques de M. Michel Pavec, en l'église de Plonéour-Lanvern le 23 juillet 2004.



«Tenez-vous prêts». Se préparer à la mort ne consiste pas à ne rien faire d'autre, mais à accomplir sa tâche au jour le jour, à rester en tenue de service, à garder sa lampe allumée.

Michel a su le faire, surtout durant sa vie dans le diocèse de Toulouse, spécialement à la Croix-Falgarde.

A son départ, en 1984, M. Laurent Ruffié, ancien maire, pouvait dire «M. Pavec, nous ne sommes pas prêts d'oublier de sitôt à quel point vous avez participé à nos joies et à nos peines, les partageant et les vivant avec l'intensité d'un membre de la famille au rythme saccadé de la vie qui distribue tour à tour le meilleur et le pire».

Le meilleur pour Michel en plus des tâches paroissiales, ce furent les colonies de vacances dont deux à Plonéour-Lanvern en 1950 et 1951 avec 320 gars et filles et 45 moniteurs. Ce fut aussi l'amicale des Bretons de Toulouse avec chaque année le pardon de Sainte-Anne.

«Tenez-vous prêts». Michel, mercredi, après avoir déjeuné avec ses collègues, se préparait à célébrer la messe, m'ayant demandé, comme tous les matins, la couleur liturgique de l'étole à mettre. Mais il s'est senti fatigué et a demandé de lui porter la communion dans sa chambre. Le prêtre qui est venu lui apporter la communion l'a découvert mort tranquillement sur son lit. Tenez-vous prêts !

Le prophète Isaïe dans la première lecture compare la rencontre de Dieu à un repas, un véritable festin, préparé par le Seigneur, Dieu de l'Univers.

Si ce festin est offert à tous les peuples, il procure aussi à chacun une rencontre personnelle et intime avec Dieu. «Voici que je me tiens à la porte et je frappe» dit Jésus. «Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi».

Si j'ai choisi ce texte, en le paraphrasant un peu, c'est pour signaler une autre facette des qualités de Michel : le sens de l'accueil. Des amis de Toulouse me l'ont déjà téléphoné. Et de nombreux prêtres du Finistère voyageant dans le Sud-Ouest ont bénéficié de son accueil toujours chaleureux.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- Église de Saint-Jean-du-Doigt
- Chapelle N.D. de Callot
- Église de Scrignac
- Chapelle de Kernisy à Quimper
- Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

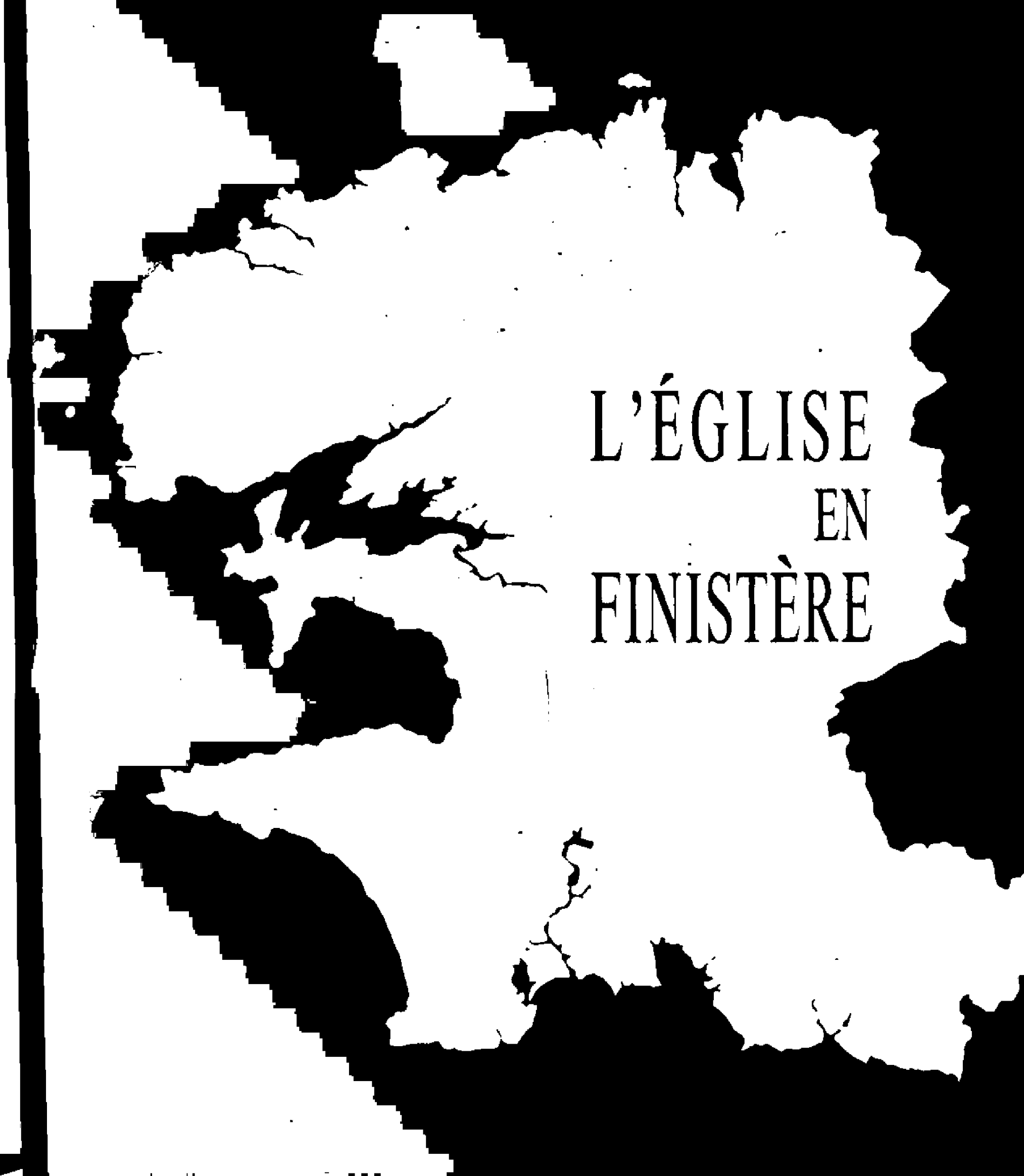
Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Nous croyons
- Appel en faveur d'Haïti..... 373
- Accepter la mort,
maintenir les soins
auprès du malade 374
- Au calendrier de notre évêque 375
- Nominations..... 376
- Confirmations 377
- Commission de l'après-Synode..... 377
- Remplacements 377
- Nouvelles coordonnées de prêtres. 378
- Communiqués et informations..... 379
 - Créac'h-Balbé
 - Minihy-Levenez
 - Ti Mamm Doue
 - La Roche-du-Theil
 - Forum-débat
 - Vivre la mission
 - ACAT
 - Commission d'appel
- Ordination diaconale 381
- Au pardon de Ste-Anne, homélie ... 382
- Mille cinq cents Finistériens
à Lourdes..... 384
- Du nouveau à la Maison diocésaine
de Quimper..... 386
- Recension : Jean-Paul Le Berre,
écrits spirituels et théologiques 388
- Temps de l'Avent, temps de la Paix 390
- Deux albums de chants 391
- Nos amis défunts 391
- En souvenir : M. l'abbé Michel Pavec 392

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

L'enchaînement de la violence

Si tu rends le mal pour le mal,
tu ne ré pares pas le mal, tu le redoubles.

Si pour punir le meurtrier tu le tues,
cela ne rendra pas la vie à la victime.
Cela fera deux morts au lieu d'un,
et deux meurtriers, lui et toi.

Comment peux-tu croire
que c'est une manière d'arrêter le mal,
alors que toi-même tu ajoutes un chaînon
auquel d'autres ajouteront le leur ?

La violence est un enchaînement.
Celui qui pense se libérer par elle
forge sa propre chaîne.

Même si l'adversaire est si tenace et si retors
que tu n'en puisses venir à bout,
la non-violence te forcera à des victoires sur toi-même,
à des expériences et découvertes intérieures
dont le fruit te revient.

Lanza del Vasto
Technique de la non-violence

Octobre 2004 – Octobre 2005

Année de l'Eucharistie

«*Reste avec nous, Seigneur, le soir approche*» (Lc 24,29) : C'est en rap-
pelant cette demande des disciples d'Emmaüs à Jésus que le Pape Jean-
Paul II commence la Lettre Apostolique qu'il vient de nous adresser, pour
nous inviter à faire, de la période qui va d'octobre 2004 à octobre 2005, une
Année de l'Eucharistie.

Le soir de Pâques, le Seigneur Jésus ressuscité a répondu à la requête
des deux hommes avec lesquels il venait de cheminer : il s'est arrêté pour
vivre avec eux la «*fraction du pain*». Alors, comme le dit Jean-Paul II, la ren-
contre est devenue totale. La lumière de la Parole annoncée par Jésus sur
la route a été complétée par «*la lumière qui jaillit du "Pain de vie"*» ; et Jésus
a réalisé «*de la manière la plus haute sa promesse d'être avec nous "tous
les jours jusqu'à la fin du monde" (Mt 28,20)"*» (n° 2).

Cette «*fraction du pain*» du soir de Pâques annonçait et inaugurerait
toutes les Eucharisties qui ont été et seront célébrées, au long des siècles
et partout dans le monde. Dès le début l'Église a pris conscience que l'Eu-
charistie est au centre de sa vie, et le Pape désire vivement que cette prise
de conscience devienne, en chacun et chacune de nous, de plus en plus
forte.

En nous invitant à vivre une Année de l'Eucharistie, Jean-Paul II ne sou-
haite pas nous engager dans des démarches compliquées. «*Je ne demande
pas, dit-il, d'interrompre les 'chemins' pastoraux que les Églises locales sont
en train de réaliser, mais d'en accentuer la dimension eucharistique*» (n° 6).

Pour notre Église diocésaine, ces «chemins» pastoraux ont été tracés
l'an dernier par notre assemblée synodale. Ils correspondent aux quatre
priorités indiquées dans la plaquette de 60 pages, puis le livret de 12 pages,
qui ont été publiés à la suite de cette assemblée.

Comment pourrions-nous «*accentuer la dimension eucharistique*» de
ces priorités ? Tout d'abord en réfléchissant sur la place que tient l'Eucha-
ristie dans notre vie, et sur la manière dont nous la vivons.

L'Eucharistie, bien sûr, est un **repas**, comme celui que Jésus a pris avec
ses Apôtres le soir du jeudi saint, repas qui nous invite à la convivialité. Mais

ce n'est pas n'importe quel repas : la nourriture que Jésus nous donne est son propre corps, «*livré pour nous*» ; et la boisson qu'il nous présente est son propre sang, «*versé pour nous*». Jésus se rend présent parmi nous, d'une présence toute particulière, **présence «réelle»**, car elle est bien autre chose qu'un «*pur symbolisme*» (n° 16). Et il se rend présent **dans l'acte de son sacrifice**, c'est-à-dire de l'offrande totale qu'il a faite de lui-même sur la croix, offrande qui est passage, à travers la mort, vers la résurrection.

Lorsque nous célébrons l'Eucharistie, nous sommes donc invités à nous unir au don total que le Christ a fait de lui-même en sa passion et en sa mort, afin que notre vie tout entière devienne, comme dit saint Paul, un «*sacrifice saint, capable de plaire à Dieu*» (Rm 12,1), et un don de nous-mêmes à nos frères et sœurs.

Redécouvrir cela c'est redécouvrir la valeur irremplaçable de la messe ; c'est par le fait même reconnaître que notre participation à l'Eucharistie du samedi soir ou du dimanche, lorsque c'est possible, est quelque chose d'absolument essentiel. C'est redécouvrir, comme le dit Jean-Paul II, qu'«*il est nécessaire que les ministres et les fidèles traitent l'Eucharistie avec un très grand respect*» (n° 18). C'est en même temps prendre une meilleure conscience de la valeur de l'adoration eucharistique à tout moment de la journée.

Il me semble que, si nous approfondissons notre pratique de l'Eucharistie, nous serons mieux armés pour mettre en œuvre nos priorités, car nous serons, au plus profond de nous-mêmes, transformés par l'amour du Christ, et nous deviendrons capables de vivre notre mission en union étroite avec la sienne.

Comme le dit un des textes que j'ai promulgués le dimanche 30 novembre 2003 (livret, page 4), à propos des nouvelles générations (première priorité), ce que nous voulons faire «*n'est pas d'abord enseigner ni transmettre un message. C'est donner l'occasion de vivre une expérience de rencontre avec le Christ, de conversion, de partage et de fraternité entre croyants.*»

Il me semble que cette expérience pourra conduire peu à peu les personnes qui la vivent à reconnaître que le Christ est la source de l'amour, que c'est lui qui nous rend capables de vivre le partage et la fraternité, et que l'Eucharistie permet un contact privilégié avec lui.

A propos de la seconde priorité (personnes et groupes en difficultés), je voudrais simplement souligner que, comme le dit Jean-Paul II, «*l'Eucharistie est un projet de solidarité pour l'humanité tout entière*» (n° 27), et faire écho à son invitation de «*faire de cette Année de l'Eucharistie un temps au cours duquel les communautés diocésaines et paroissiales s'emploient de*

manière spéciale, par des actions fraternelles, à lutter contre telle ou telle forme des nombreuses pauvretés de notre monde» (n° 28).

Les deux autres priorités («ministères» et «dialogue») peuvent aussi être considérées dans leur lien à l'Eucharistie. Disons simplement que le prêtre a une relation toute spéciale à l'Eucharistie, puisque c'est à lui qu'est confiée la mission de la présider ; et que tous les ministres, ordonnés ou laïcs, ont constamment besoin de ressourcer leur dynamisme apostolique dans l'amour dont le Christ a donné le témoignage en livrant sa vie. Disons aussi que le dialogue, «*nécessité pour que l'Église soit signe au cœur du monde*» (livret, page 10), sera d'autant plus vrai qu'il s'inspirera de cet amour.

En octobre 2002 Jean-Paul II, dans son Encyclique sur le Rosaire, a placé l'Eucharistie parmi les cinq *Mystères lumineux* qu'il a ajoutés aux mystères joyeux, douloureux et glorieux. Mystère lumineux, oui : lumière sur la route de chacun et chacune de nous, et de l'humanité tout entière. Nous pouvons demander à Marie de nous rendre de plus en plus accueillants à cette lumière.

† **Clément GUILLON**
évêque de Quimper et Léon

Au Calendrier de notre évêque

- **Lundi 1^{er} novembre** : messe de la Toussaint à la cathédrale Saint-Corentin.
- **Mercredi 3** : départ pour l'assemblée plénière des évêques à Lourdes.
- **Mardi 9** : fin de l'assemblée et retour de Lourdes.
- **Mercredi 10** : équipe épiscopale.
- **Jeudi 11, 10 heures** : à la cathédrale, messe anniversaire de la fin de la guerre de 1914-1918.
- **Vendredi 12, 10 heures** : conseil diocésain pour les affaires économiques.

NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Yvonne Godest, des Filles du Saint-Esprit, Guerlesquin. Sœur Marie de Jésus Basset, ursuline, Quimperlé. Sœur Jeanne-Marguerite Goas, des Filles du Saint-Esprit, Dirinon.

Collecte Nationale du Secours Catholique dimanche 21 novembre 2004

«Dieu se laisse rencontrer dans le frère»

À l'occasion de sa Grande Collecte Nationale, le Secours Catholique fait appel à la générosité de tous pour le partage et pour l'action en faveur de tous ceux et celles qui aujourd'hui, ici en France et partout dans le monde, vivent des situations de pauvreté et de détresse.

Le Secours Catholique est un service d'Église, il s'adresse à tous. C'est le même appel qui traverse la Bible et toute l'histoire vivante de l'Église: «Tu ouvriras ta main toute grande à ton frère, au malheureux et au pauvre...»

Pour une bonne part, l'aide en faveur des plus défavorisés, dépend du partage et du don de tous. Si le Secours Catholique a retenu cette année, le thème de la «rencontre», c'est pour nous rappeler qu'ensemble, dans la force du dialogue fraternel et de la proximité, nous formons un tout, «un seul corps, et il en est de même du Christ» (1 Co 12,12). Le thème de la rencontre dans le frère, retenu pour cette campagne 2004, nous concerne tous. Oui, donner les moyens d'agir au Secours Catholique, c'est aider ce Service d'Église à agir en direction de tous ceux qui souffrent, par l'association avec les plus pauvres dans l'action et dans la prière. C'est aussi l'occasion de montrer au monde que nous sommes tous une communauté de frères, avec ses valeurs d'entraide, de partage, d'amour, de générosité et d'espérance.

L'appel au partage et à la générosité vient du Seigneur Lui-même. «En vérité je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25, 40).

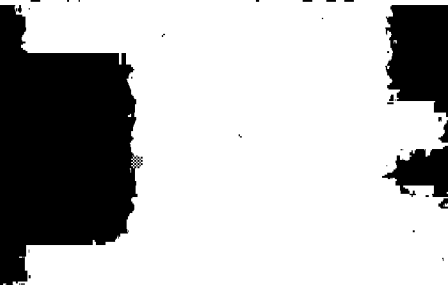
Cet appel nous invite tous et toutes à désirer de tout notre cœur, une société de partage : chacun y apporte ce qu'il a, ce qu'il peut, mais d'abord ce qu'il est ! Donnons-nous les moyens d'agir, pour que tous ensemble, nous préparions un monde plus juste et plus fraternel.



Jean-Charles DESCUBES, Archevêque de Rouen,
Président de la Commission Sociale des Evêques de France

Communiqués et Informations

REPSA ASSOCIATION



CHANTER L'HOMME, CHANTER DIEU



VIVRE ET CROIRE AUJOURD'HUI



LES PARDONS



La prochaine réunion de la REPSA du diocèse (Religieuses en professions de santé) aura lieu le **mercredi 17 novembre à Créac'h-Balbé**.

Les adhérentes nouvellement arrivées dans le diocèse ainsi que les religieuses intéressées y sont cordialement invitées.

Les festival «Chanter l'homme, chanter Dieu» aura lieu à **Saint Renan les 12, 13, 14 novembre 2004**.

Vendredi 12, 20 h 30, à l'église, veillée des groupes *Diapason* et *Balafeen*.

Samedi 13, 18 h-23 h 30, au centre socio-culturel, spectacle avec *I sont unik'hein*, *Maximômes*, *Siloé*, *Elhanan*.

Dimanche 14, à 11 h, messe du festival à l'église.

A 15 h, spectacle familial avec Steeve Gernez et Dominique Auduc.

L'équipe pastorale de l'ensemble paroissial *Sainte-Croix-les-Trois-Rivières* (Quimperlé) propose une session *Vivre et croire aujourd'hui*,

**le samedi 6 novembre, de 14 h à 22 h,
au presbytère de Quimperlé, 6 rue Langor.**

Thème : *Quand la violence s'insinue dans nos relations proches*.

Prévoir un pique-nique. Contact : Presbytère de Quimperlé, tél. 02 98 96 03 94.

La prochaine rencontre du groupe de réflexion sur les *pardons* aura lieu

**le samedi 6 novembre de 14 h à 17 h
au Juvénat de Châteaulin.**



HALTE SPIRITUELLE



RENDEZ-VOUS AVEC LA BIBLE

Au programme : bilan des pardons de cette année : nouveautés et fidélité (à préparer par écrit) puis recherche sur la place possible des malades et handicapés dans les petits pardons et les pardons paroissiaux. Tous les animateurs de pardons sont invités.

«Entrons dans le mystère de l'Avent en participant à l'eucharistie du dimanche», par le P. Yves Caroff, **samedi 27 novembre**, de 10 h à 16 h, à l'Île Blanche.

«La figure du roi dans la Bible», **samedi 6 novembre** de 14 h à 18 h, à Créac'h-Balbé.

Calendrier liturgique 2004 – 2005

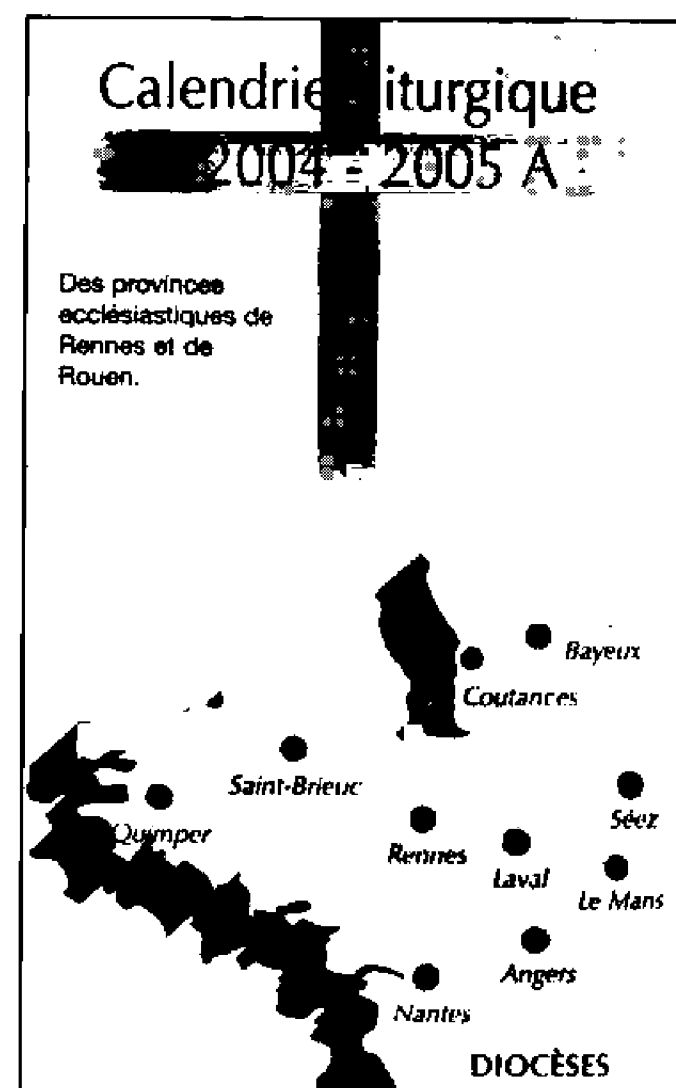
Le 28 novembre prochain, l'entrée dans l'année liturgique 2004 – 2005 sera marquée d'une innovation, du moins en ce qui concerne son calendrier ! Le diocèse de Quimper et Léon s'est associé à neuf autres diocèses des provinces de Rennes et de Rouen qui éditaient un calendrier liturgique commun depuis plusieurs années.

Ce nouveau calendrier ne sera donc plus intégré dans l'annuaire diocésain comme par le passé. Il prend son autonomie, son format sera plus petit (10-15), sa présentation différente.

Il comportera, bien entendu, le Propre de notre diocèse, comme celui des autres diocèses partenaires.

Sa distribution dans les ensembles paroissiaux se fera au cours du mois de novembre, en tenant compte des commandes qui ont été faites avant l'été. La facture sera intégrée dans les frais de chancellerie de fin d'année.

Les personnes ou les communautés qui souhaitent s'en procurer peuvent passer commande au secrétariat de l'Evêché (3,20 € l'ex. + port : 1 € par ex., 0,50 € à partir de 10 ex.)



A la Maison Saint-François de Morlaix,

Les Augustines fêtent un double anniversaire

360 ans de présence dans le Finistère, 170 ans d'hospitalité à Morlaix, cela se fête. Les sœurs Augustines de la Miséricorde de Jésus ont célébré, le dimanche 10 octobre, dans leur monastère Saint-François, à Saint-Martin-des-Champs, une longue histoire de prière, de soins aux pauvres, d'hospitalité aux plus démunis et d'accueil à tous.

Venant de Vannes, elles se sont installées d'abord en 1644 à Quimper, là où se trouve aujourd'hui la Préfecture. Pendant plus d'un siècle, elles y soigneront les pauvres et les malades. La Révolution les chassa mais, la tourmente passée, elles revinrent à Quimper, dans un autre lieu, jusqu'en 1831.

En 1834, elles s'installèrent à Morlaix où elles ouvrirent un hospice pour dames âgées et infirmes. Après la guerre 1939-1945, la pénurie des services hospitaliers les conduisit à créer une clinique médicale. En 1974, elles se reconvertissent dans l'hébergement des personnes âgées, à la maison de retraite Saint-François qui reçoit 108 résidents aujourd'hui.

En 2004, elles sont 16 sœurs à partager une vie de communauté et d'hospitalité rythmée par la prière et la liturgie, du lever au coucher.

L'eucharistie, présidée par Yves Cam, vicaire général, fut un temps de fête et d'action de grâces pour cette longue histoire d'amour avec notre terre finistérienne.



Communauté des Augustines, Maison Saint-François, B.P. 87147, 29671 Morlaix cedex, tél. 02.98.88.56.36

Forum Jeunes ACO

«Pleins feux sur la priorité nationale : "développer l'A.C.O."». Le thème de l'assemblée régionale ACO, qui s'était tenue en mars, a donné à l'Action Catholique Ouvrière du Finistère l'idée d'organiser un forum jeunes ACO. Ce forum s'est tenu le 6 juin 2004 au Juvénat de Châteaulin.

Huit membres de l'ACO, 2 du Nord, 6 du Sud, se sont attelés à la tâche de l'organisation de ce forum. Trois réunions bien orchestrées et efficaces, une bonne répartition des tâches, un groupe pour la préparation de la célébration, un autre pour le jeu de l'après-midi, cette bonne organisation a contribué à ce que tout soit prêt pour le jour J. Les réseaux ont été sollicités : comités de secteurs, paroisses, services et mouvements (JOC, ACE). Les invitations ont été distribuées.

Au matin du forum, les organisateurs n'en menaient pas large, seules quatre inscriptions leur étaient parvenues. Pourtant l'assemblée qui a répondu à leur invitation avait de l'allure. Elle était de qualité et motivée. Cela a donné du goût pour toute la journée.

Les jeunes et moins jeunes qui ont assuré la garderie ont bien mené leurs responsabilités. Les enfants étaient contents d'être là.

La matinée s'est déroulée au rythme des débats. Les gens ont bien discuté. De belles expressions ont révélé des tranches de vie toute simples mais riches par leur profondeur et leur authenticité.

«J'ai préféré reprendre le travail pour ne pas étouffer mes enfants». – «S'engager c'est un acte quotidien dans la vie, pour son couple, son travail, ses collègues». – «Eduquer ses enfants, c'est faire des choix. Ces choix prennent toute leur dimension quand on leur donne du sens !». – «Oser dire sa foi, c'est vivre une relation de confiance avec Jésus et les autres. C'est oser l'exprimer». Etc.

Quand l'heure de la pause est venue, apéro et pique-nique avaient la couleur de l'été. Tout était ensoleillé. Le ciel s'est montré généreux, pas un seul nuage ! Le grand jeu pouvait se mettre en place.

Le bonheur dans tout ça ? Le sourire des enfants. Leur gaieté, leur spontanéité à jouer, à aider les grands à prendre part au jeu pour gagner des oies, plein d'oies...

Puis la célébration a réuni tout le monde devant une jolie banderole illustrée par les enfants et les mots essentiels sur la vie exprimés par les adultes. *«N'y a-t-il pas là la présence de Celui qui nous a aidés à quitter notre maison en ce dimanche ? Une présence pleine d'Espérance et de Bonheur ? Une présence pleine de ton souffle, Seigneur !»*

Et enfin tous pouvaient rentrer chez eux, mais peut-être pas tout à fait comme avant !

Bien que le délai ait été trop court pour s'imprégner des enjeux d'une telle journée, on peut dire que cela a permis de faire des rencontres, de mettre des noms sur des visages et de penser que ce temps en appelle un autre. *«Nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler ensemble. Nous avons su nous écouter et préparer cette journée efficacement. Il n'y a pas eu de temps mort et les gens étaient ravis d'être avec nous.»*

Donc à recommencer ! Mais peut-être comme un objectif d'année... les jeunes générations ne sont-elles pas une priorité pour le mouvement ?

Gisèle KERDRAON, permanente ACO

A PROPOS DU BAPTÊME DES ENFANTS

La vigilance des prêtres et des personnes qui préparent le baptême des enfants mineurs est attirée sur la nécessité de faire signer la demande de baptême par les deux parents, surtout si ces derniers sont séparés.

Le Droit canonique ne l'exige pas expressément mais la loi française accorde l'autorité parentale aux deux parents (sauf décision de justice) et elle est ici engagée.

Cette vigilance éviterait des difficultés ultérieures, assez fréquentes malheureusement.

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Jean Plouzenec**.

Jean Plouzenec, né le 22 septembre 1912 à Pouldreuzic. Ordonné prêtre le 22 juillet 1937. Août 1937, vicaire à Plouigneau. Juin 1945, vicaire à Plounévez-Lochrist. Novembre 1949, vicaire à Plougastel-Daoulas. Août 1953, recteur de Kerity-Penmarc'h. Août 1959, curé-doyen de Ploudiry. Janvier 1966, curé de Châteauneuf-du-Faou. Septembre 1973, chargé de la paroisse de Kerlaz. Septembre 1988, en retraite au presbytère de Kerlaz. Septembre 2001, se retire à la Maison de Missilien, Quimper. Décédé le 16 octobre 2004.

Trois semaines au Cameroun

Marie Thérèse GARGAM, Joseph BESCOND et Joseph RAMONE ont passé trois semaines au Cameroun, du 15 avril au 6 mai 2004. Ils nous font le récit de leur voyage.

Pourquoi ce voyage ?

Nous avons entrepris ce voyage en raison de nos liens avec *l'Institut des sœurs missionnaires de la Résurrection*. Cet Institut, fondé en 1991, est composé de religieuses africaines (Camerounaises et une Congolaise). Thérèse SOUGA, la fondatrice, et quelques autres étaient membres de la congrégation des *Sœurs de la Retraite*. Thérèse, après avoir réfléchi, consulté, prié, a jugé que, pour un vrai service et l'avenir de l'Eglise au Cameroun, pour le service de son pays, il était utile et même nécessaire de fonder une congrégation autonome et bien du pays. Elles ont actuellement quatre communautés : deux en ville de Yaoundé, une à Ebolowa (qui est aussi la communauté d'accueil : postulat et noviciat) et une communauté à Nkolmebanga (près de Saa, diocèse d'Obala).

Les sœurs, pour le moment, n'ont pas d'œuvres à elles. Elles sont présentes au quartier et dans la pastorale diocésaine. Elles sont engagées, par leur travail, dans trois directions : l'enseignement (primaire, enseignement ménager, collège, lycée), la santé (une des religieuses est médecin et travaille à l'hôpital de Yaoundé), le développement agricole. Quel que soit le lieu d'engagement des sœurs, les responsables de l'Institut ont une priorité : la formation humaine et l'approfondissement spirituel des sœurs.



Un groupe de sœurs missionnaires de la Résurrection

A Quimper, avec Marie Thérèse Gargam, une association a été créée : *Amitié-Cameroun*. Cette association travaille en partenariat avec l'Institut des sœurs en deux directions :

- La création d'un centre de santé. Ce centre est en construction à Soa qui est à 15 km de Yaoundé. Il sera géré par les sœurs. Les travaux sont déjà bien avancés. Le Conseil général du Finistère et la Mairie de Quimper ont apporté leur aide pour la construction.

- Le développement rural agricole. Gisèle Mbarga, religieuse de l'Institut, a passé six ans en France pour devenir ingénieur agricole. Le Conseil d'administration de la Laiterie Even de Ploudaniel a contribué au financement de ses études.

Dans ces deux domaines, les besoins sont immenses. Le paludisme, première cause de mortalité, et aujourd'hui le SIDA font des ravages. Il faut des soins et une éducation. Concernant l'agriculture, la sœur Gisèle travaille, depuis son retour au Cameroun en septembre 2003, au service de l'archidiocèse, pour le développement. Le projet est de créer à Soa, auprès du centre de santé, un centre de formation des jeunes pour l'élevage de poulets et de porcs, et la culture. Il s'agit de les préparer à devenir responsables de petites entreprises agricoles en vue de produire pour nourrir le pays et particulièrement les villes : Yaoundé, Douala, etc.

Notre voyage nous a permis, à notre place, d'être partenaires, d'échanger sur la vie religieuse. Jos Bescond et Jopic Ramoné ont eu l'occasion d'animer des temps de retraite et de réflexion avec les sœurs. Marie-Thérèse Gargam réfléchit aussi régulièrement avec les sœurs sur la vie religieuse apostolique.

Ce qui nous a frappés

Nous avons reçu un accueil très chaleureux et fraternel de la part des sœurs, de chacune des communautés et de la paroisse de Tsinga à Yaoundé (Achille MBALLA KYE, le curé, est conseiller spirituel de l'Institut).

Les rencontres ont été riches, à Yaoundé, Ebolowa, Mélane (une mission du diocèse d'Ebolowa est jumelée avec la paroisse Saint-Mathieu de Quimper), Nkolmebanga. Partout, nous avons trouvé des personnes qui cherchent à progresser pour servir leurs frères.

Nous avons aussi trouvé des communautés dynamiques, avec des laïcs engagés et responsables (paroisse de Tsinga à Yaoundé, paroisse de Mélane).

Nous avons remarqué le travail d'une des religieuses qui est assistante sociale à la prison de Yaoundé, ainsi que celui de l'aumônerie de la prison.



Bénédiction de la chapelle Saint-Joseph à Mélane

On ne peut pas ne pas croire à l'avenir d'une Eglise où il se vit tant d'engagements et de richesses.

Des questions

Dans le pays ce qui pèse, c'est le manque de moyens de communication : routes, transports en commun. Yaoundé qui a plus d'un million d'habitants n'a pas un seul transport en commun. L'eau, l'électricité manquent souvent à cause des pannes, en ville comme en brousse.

Un autre fléau, c'est la corruption érigée en système. Elle pèse lourd dans les relations entre les gens et empêche tout décollage humain et économique.

Du côté de l'Eglise, des questions aussi se posent. L'Eglise est riche en vocations sacerdotales et religieuses, mais pauvre en moyens. L'isolement et la pauvreté des prêtres dans les paroisses de brousse nous ont particulièrement marqués. Ils ont hérité de structures, de bâtiments, qu'ils n'ont pas les moyens d'entretenir. Sur la colline de Mvolyé à Yaoundé, il y a eu, depuis quelques années, une floraison de constructions de maisons religieuses par des congrégations européennes ou canadiennes. Chaque congrégation recrute. Est-ce un bon chemin pour ces congrégations, pour l'avenir de l'Eglise et des communautés religieuses au Cameroun ? N'y aurait-il pas un risque d'appauvrissement pour celles-ci et pour tous ? Un couple de laïcs enseignants engagés nous disait : «L'émiettement des congrégations et des réseaux parallèles est-il un bien pour notre Eglise ? Ne faudrait-il pas plutôt que les congrégations européennes se réunissent pour réfléchir à l'avenir de leurs communautés au Cameroun, et peut-être même se regrouper, se mettre ensemble au service de congrégations camerounaises autonomes ? Créer un vrai partenariat entre Eglises ?». N'y a-t-il pas là un chemin à explorer ?

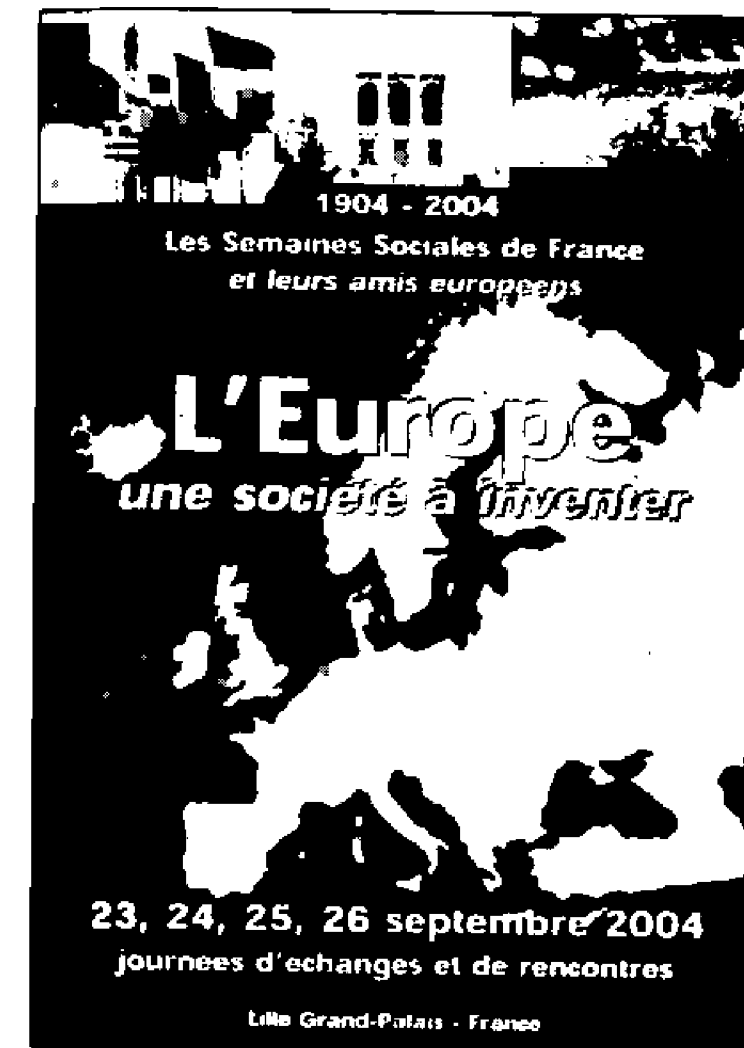
Inventer un vrai partenariat

Nous avons vu, rencontré des gens qui veulent bouger, servir leur pays dans un contexte parfois lourd et difficile. Nous avons vécu avec des communautés d'Eglise pleines de vie et qui cherchent à la suite de Jésus Christ à dire une Bonne Nouvelle, un chemin de salut pour leur peuple. L'Afrique bouge pour sauvegarder son avenir, et l'Eglise veut y participer. Notre devoir, à nous ici, n'est-il pas de soutenir ce combat ? Comment pouvons-nous créer de vrais échanges, inventer un vrai partenariat entre Eglises ?

Jopic Ramoné, Jos Bescond, Marie Thérèse Gargam

Semaines sociales de France

L'Europe, une société à inventer



Les Semaines Sociales de France, qui se sont tenues au Grand Palais de Lille, du 23 au 26 septembre, ont célébré leur centenaire et posé la question de la contribution des chrétiens à l'avènement d'une société européenne plus humaine, plus juste, plus ouverte au monde, plus soucieuse de solidarité avec les pays pauvres.

Aux 3 500 Français présents s'étaient joints un millier d'étrangers venus d'une vingtaine de pays d'Europe. Les jeunes étaient particulièrement nombreux, cette année.

Nées en 1904, les Semaines Sociales de France fêtaient leur centenaire. Cette célébration a commencé par deux exposés historiques, l'un par René

Rémond, membre de l'Académie française et président de la Fondation nationale des Sciences politiques, l'autre par Andréa Riccardi, historien, fondateur de la Communauté San Egidio.

En un temps orageux

Le premier orateur a rappelé qu'en 1904 la conjoncture était loin d'être favorable à l'initiative qu'ont prise Marius Gonin, un autodidacte de Lyon, et un enseignant lillois, Adéodat Boissard. Ni la société, ni l'Eglise n'y étaient prêtes. La guerre religieuse, en effet, battait son plein. Une loi anti-congrégationniste avait été votée en 1902. Une autre de 1904 interdisait aux religieux et religieuses d'enseigner. Se préparait la loi de 1905 qui, de façon unilatérale, allait dénoncer le Concordat et proclamer la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il semblait qu'il y avait incompatibilité totale entre le christianisme et la laïcité. Les deux fondateurs ont pourtant eu l'audace de se lancer, persuadés que, si l'espace politique était temporairement interdit à toute action collective des catholiques, le champ du social leur restait ouvert. Les convictions religieuses, se disaient-ils, ont des conséquences sur la vie sociale.

L'Église a quelque chose à dire à la société civile. Aucune activité sociale n'échappe au jugement de la conscience chrétienne. Ils refusaient la fatalité parce qu'ils avaient foi dans la liberté des hommes, l'histoire n'étant pas écrite d'avance. Il n'était pas question pour eux d'être des émigrés de l'intérieur. Ils voulaient être actifs dans la société, non pas pour la restaurer dans son état antérieur, mais pour inventer d'autres modes de vivre ensemble, en recourant à la fois à l'intelligence et à l'action. Ils préconisaient déjà l'observation des réalités, l'interrogation à la lumière de critères de foi, l'élaboration de propositions d'action. Les Semaines Sociales pouvaient être, à leurs yeux, un lieu de débats.

Une moisson abondante

René Rémond a ensuite évoqué quelques-uns des apports de ces Semaines au cours d'un siècle de résistance. «Elles ont, a-t-il notamment dit, contribué à l'avancée d'une pensée sociale dans l'Église et à l'éducation du peuple chrétien par ses relais et ses militants, en diffusant en son sein l'exigence de justice, de solidarité de la foi chrétienne, en l'aidant à reconnaître le fait qu'il n'y a pas seulement des individus et l'État, mais une société civile. Elles ont fait comprendre l'importance du recours à l'intelligence pour l'étude des faits sociaux parce qu'on ne peut pas, en ce domaine, se contenter d'émotions. Les chrétiens ont trouvé dans les Semaines Sociales un lieu de réflexion, sans vouloir être un groupe de pression.»

Des ombres et des lumières

Quant à Andréa Riccardi, il a invité à rouvrir le testament du ^{xx}e siècle, à prendre une plus vive conscience des traces qu'il a laissées dans l'Église européenne. «Nous sommes, a-t-il expliqué, les héritiers d'une histoire très contrastée du catholicisme du siècle passé. Les chrétiens européens ont vécu des passions bellicistes. Ils ont été impliqués dans les nationalismes et les haines réciproques. Certains d'entre eux ont été séduits par le nazisme. L'alliance avec Mussolini, marquée par les Accords du Latran de 1929, a fait espérer un régime catholique pour l'Italie. Des évêques portugais ont donné leur appui à la dictature de Salazar. L'idéologie de la restauration a aussi percé dans l'Église de France. Les régimes autoritaires ont souvent eu la faveur des autorités religieuses.

En même temps, il y a eu des papes, comme Paul VI qui croyait en la valeur de la liberté, ou comme Pie XI qui avait perçu le risque d'une liaison entre l'Église et les nationalismes. Il y a eu, surtout au ^{xx}e siècle, en Europe des millions de martyrs de la foi, en particulier dans l'Église orthodoxe. Il y a eu des femmes, comme Madeleine Delbrêl, qui ont cru qu'en milieu athée il n'y a de choix qu'entre la mission et la renonciation chrétienne.

Dans le creuset européen si pluriel, quelque chose de vivant a mûri, a conclu Andréa Riccardi. Il y a un testament que nous devons apprendre à lire et qui peut être un espoir pour notre temps.»

La célébration d'un centenaire

Les congressistes de Lille ont donc d'abord consenti à un devoir de mémoire. Ils ont célébré d'autres façons le centenaire des Semaines Sociales. En particulier, par un dîner officiel, présidé par Pierre Mauroy, et par une séance solennelle au cours de laquelle sont intervenus Michel Camdessus, Martine Aubry, maire de Lille, Gérard Defois, évêque de Lille, Hans Joachim Meyer, président du Comité central des catholiques allemands. Ce fut l'occasion de dire ce que les Semaines Sociales ont apporté à l'Église de France et à la société française. «Les idées des Semaines Sociales, ont-ils dit, ont été à l'origine de grandes réformes. Dès 1904, elles proposaient l'assurance-chômage, le développement généralisé de l'assurance-maladie, l'impôt progressif sur le revenu, l'égalité des salaires masculins et féminins, le salaire minimum garanti pour le travail à domicile, la journée de huit heures, le congé hebdomadaire du samedi après-midi, etc. En 1987, elles ont milité pour le RMI. En 2000, elles ont lancé l'idée d'un statut des travailleurs pour mieux organiser le temps d'activité et de formation. Elles ont souvent anticipé dans leurs propositions les solutions qui se sont progressivement imposées.»

M. Chirac a adressé une longue lettre aux participants dans laquelle il disait : «Vous êtes des sentinelles et des passeurs d'idées».

Mais c'est avant tout à une réflexion et à un débat sur l'avenir de la société européenne que les congressistes étaient invités, interpellés par quelque 85 personnalités venues de toute l'Union Européenne et quelques-uns de plus loin. Parmi elles, Romano Prodi, encore président de la Commission de Bruxelles, Jacques Delors, ancien président de cette Commission, Jean-Claude Juncker, premier ministre du Luxembourg.

Pour une Europe ouverte

Le premier orateur a mis l'accent sur l'obligation pour l'Europe de rester ouverte à l'immigration, à cause de ses déficits démographiques, mais aussi par souci de l'avenir des pays pauvres. «L'Europe est la première puissance économique mondiale. Elle se doit de contribuer au développement du Tiers-Monde, de résister à la tentation du protectionnisme, de rester fidèle à sa tradition de solidarité. Il ne faudrait pas qu'elle en vienne à se dire que l'État social est un poids trop lourd à porter.»

Un héritage et une promesse

«L'Europe, a assuré Jacques Delors, est un héritage et une promesse. Elle est née d'un désir de paix et d'une volonté de refuser le déclin. C'est un

grand bonheur d'y accueillir des pays qui ont tant souffert sous les régimes communistes. Il faut que chaque citoyen ait le sentiment de participer à une aventure commune. La mission de l'Europe n'est pas de gouverner le monde, mais d'être un modèle de coexistence sociale. Sa construction exige de la patience.»

Etre fier d'être européen

Jean-Claude Junker a séduit l'assistance par son humour et son optimisme. A son avis, les responsables de l'Europe ne savent pas bien parler aux citoyens. Ils reviennent sans cesse sur des questions techniques, comme l'harmonisation fiscale, le vote à la majorité qualifiée. Il faut surtout leur faire connaître ce que l'Union apporte à leur vie quotidienne, leur donner la fierté d'être Européen. *«Moi qui ne suis que le Premier Ministre d'un tout petit État, je suis fier d'être Européen, a-t-il dit, par exemple, quand je suis à Washington et que j'y représente tout un continent. Je suis héritier de ceux qui ont dit non au règlement des comptes par la guerre. Nous sommes des peuples qui ont refait l'histoire au moment où l'on disait qu'elle était finie. Nous nous sentons solidaires les uns des autres. En Europe, ceux qui veulent gagner empêchent l'avancée de l'ensemble.»*

Eradiquer la pauvreté

Le Premier Ministre du Luxembourg a surtout attiré l'attention sur le fait qu'il y a un 26^e membre de l'Union, celui des chômeurs, des laissés pour compte. *«Cette situation, a-t-il martelé, n'est pas acceptable. L'Europe a aussi le devoir d'y mettre fin, comme elle a aussi le devoir de contribuer de toutes ses forces à l'éradication de la pauvreté qui règne dans une grande partie du monde. Il est inadmissible que le Luxembourg soit le seul pays qui donne 0,70 % de son PIB pour le développement du Tiers-Monde. Dieu risque, un jour, de perdre patience avec les Européens.»*

C'est aussi sur l'exigence de la solidarité, tant au plan national qu'international, qu'ont mis l'accent, par exemple Karl Gabriel, professeur à l'université de Munster, et Roza Thun, présidente de la Fondation Schuman à Varsovie. L'un a dit son attachement au modèle social européen et, en particulier, à l'économie sociale de marché qui prévaut en Allemagne et dont les racines sont religieuses. L'autre, tout en rappelant que la Pologne doit beaucoup à l'Église catholique, a regretté que ses membres ne soient pas assez actifs dans la vie publique, ne prennent pas suffisamment leurs responsabilités de citoyens.

L'urgence de l'œcuménisme

Trois responsables des principales Églises chrétiennes en Europe ont ensuite insisté sur l'urgence de l'œcuménisme dans l'Union des 25. Aucune

Église, ont-ils reconnu, ne peut se suffire à elle-même. *«Nous avons surtout, a dit le Pasteur Jean-Arnold de Clermont, Président de la Fondation protestante de France, à formuler ensemble les exigences de justice sociale, de lutte contre la pauvreté, du devoir pour l'Europe d'être non une forteresse de prospérité, mais un continent ouvert au monde. Dans beaucoup de domaines, nous pouvons trouver et dire une parole commune.»* L'évêque de Rotterdam a, quant à lui, demandé aux Églises de se souvenir qu'elles sont là pour les autres, qu'elles ont à promouvoir l'intérêt général.

«L'Europe a besoin de la fraternité des chrétiens, à quelque Église qu'ils appartiennent», a ajouté le métropolite roumain, présent à la table ronde, tandis que Mgr Richard, évêque anglican de Londres, insistait sur le devoir pour les Églises chrétiennes de faire entendre leur voix pour faire face, en particulier, aux défis que le Tiers-Monde doit relever.

Le fait religieux reconnu par le projet de Constitution

Le problème des relations Églises-États a été longuement abordé dans l'un des cinq forums au programme. Est d'abord intervenu Jean-Paul Willaime, directeur du groupe de sociologie des religions et de la laïcité au CNRS. Les relations Églises-États dans l'Union Européenne sont très diverses, a-t-il expliqué. Que les États soient officiellement laïcs ou non, qu'ils soient ou non concordataires, tous fonctionnent selon la séparation des pouvoirs. Certains orateurs ont regretté que le préambule du projet de constitution européenne ne mentionne pas les racines chrétiennes de l'Europe. Mais tous se sont trouvés d'accord pour se féliciter de l'article 51 qui reconnaît un «statut aux Églises et organisations non confessionnelles» et affirme que «l'Union respecte et ne préjuge pas du statut dont bénéficient, en vertu du droit national, les Églises... Reconnaisant leur identité spécifique, l'Union maintient un dialogue ouvert, transparent et régulier avec ces Églises et organisations». Il s'agit là d'une laïcité comprise non comme excluant le fait religieux, mais cherchant le dialogue et permettant la cohabitation entre tous.

De nombreuses propositions

Quatre autres forums ont chacun occupé une journée, à savoir «Famille et Société», «Au service de la Paix», «Démocratie et participation», «Vers le Développement durable». Tous ont abouti à des propositions concrètes au service de la paix et de la justice. On les trouvera dans le compte-rendu de la session qui sera publié en livre.

Une messe solennelle, très belle et très priante, a clôturé les travaux. Elle était présidée par le Cardinal Etchegaray, légat du Pape, et concélébrée par une vingtaine d'évêques et une centaine de prêtres.

Jean Tromeur

Deux livres



Jean-Paul II
Homme et femme Il les créa
 Une spiritualité du corps

L'union de l'homme et de la femme, leur vie affective et sexuelle, le plan de Dieu sur leur amour non seulement spirituel mais aussi charnel, tels sont les thèmes que Jean-Paul II aborde dans cet ouvrage essentiel. Cette première édition complète des catéchèses données entre 1979 et 1984 par le Saint-Père donne une vision du mariage chrétien, réhabilite la dimension du désir, et fonde une anthropologie complète d'un corps glorifié par l'incarnation du Créateur. Cette méditation révèle une pensée audacieuse, profondément fidèle à l'esprit du christianisme, qui place au plus

intime de nos vies la démesure de l'amour divin, et prouve, s'il en était besoin, que l'Église offre autre chose qu'une morale rigoriste et dépassée.

Le Cerf, octobre 2004, 700 pages, 29 €.

Marcel Albert
**L'Église catholique en France
 sous la IV^e et la V^e République**

Marcel Albert offre un regard porté, non pas depuis la France, mais de l'étranger, sur les événements majeurs de la vie de l'Église catholique en France et en propose une lecture d'ensemble depuis les années de la Libération jusqu'à l'an 2000. Il aborde les principales originalités qui marquent le paysage catholique français, les grands débats de cette période ainsi qu'un grand nombre de domaines et de questions (les relations entre l'Église et l'État, l'art sacré, la conception de la mission, les mouvements de jeunesse, la liturgie, la crise du ministère presbytéral et celle de la vie religieuse, la paroisse, les questions morales...). Il s'agit d'un manuel scientifique proposant des mises au point critiques, d'un guide de recherche sans équivalent pour les enseignants et les étudiants, comme le signale le professeur Jean-Marie Mayeur dans sa préface.

Traduit de l'allemand par Joseph Hoffmann,
 Le Cerf, octobre 2004, 284 pages, 30 €.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé François Joly (1917-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Ségalen aux obsèques de M. François Joly, en l'église de Saint-Méen, le 3 août 2004.



A la fin de sa vie, François disait : «Je fus très heureux à tous les postes que j'ai occupés.»

Heureux, il le fut à Guissény, à Skol-an-Aod, en tant que professeur. Heureux à Pouldergat où il fut vicaire durant neuf ans, avec les enfants du patronage, les jeunes de la JAC, aux coupes de la joie où ils avaient toujours les premiers prix, avec le bagad fondé en 1946 et qu'on a pu voir défiler à Lorient dimanche dernier. Vingt-cinq ans après son départ, un soir d'élections municipales, le téléphone sonne chez lui. Ceux qu'il avait connus au bagad avaient gagné les élections et ils venaient lui demander conseil avant de faire le choix du maire.

Heureux à Plabennec où le curé lui confia les filles de la JAC et de la JOC. Il partageait alors une voiture avec les deux autres vicaires et ça marchait sans problème.

Puis il fut recteur. Il accepta avec joie de devenir le recteur de la paroisse de Lannéannou que le vicaire général osait à peine lui proposer, craignant son refus. C'est là que je l'ai rencontré et nous avons beaucoup sympathisé. Nous avons passé bien des soirées à l'école, à Plougonven. Je l'ai vu vivre et je l'ai estimé. Nous avons souvent parcouru les landes de Coat-an-Herno, Beg-an-Fry et tout le Trégor.

Quand le vicaire général vient lui parler de Guimiliau, il dit : «Je ne demande rien, je suis bien ici». Mais il se fit violence et il accepta. Son presbytère fut souvent mon refuge pendant les vacances et à d'autres moments de ma vie.

Au bout de quinze ans, il fallut laisser la place et il se retira à Saint-Méen. Ce fut une retraite active. Il aimait travailler à la ferme. Il était l'organiste pour les obsèques et mariages des environs. Il a longtemps assuré, à son tour et même plus, le service dominical des îles d'Ouessant et Molène.

Puis ce fut la maison de retraite de Keraudren où il fut heureux.

Oui ce fut un prêtre heureux et, je crois, ne refusant jamais un service demandé, aimant ses paroissiens et aimé d'eux.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé François Caër (1923-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé René Gauthier aux obsèques de M. François Caër, en l'église de Plougourvest, le 4 août 2004.



Régir, aimer : ces deux mots me semblent pouvoir éclairer le parcours sacerdotal de François Caër. Il était né ici, en milieu rural. Et il devait toujours trouver chez les cultivateurs sympathie et offres de services. A la pelouse, il préférait le potager.

Il fit, à Notre-Dame du Kreisker, de solides études. Il se distinguait particulièrement en grec, stimulé sans doute pas son recteur de l'époque, helléniste réputé. Ordonné prêtre en 1943, on lui confie la charge d'instituteur. Instituteur : un des plus beaux mots de la langue française. Il désigne celui qui doit peu à peu élever l'enfant à sa stature d'homme. François Caër s'y employa à Sibiril, à Plouescat, où il devint directeur de collège. Ces fonctions le marquèrent sans doute. Esprit méthodique et précis, il sera, jusque dans ses charges paroissiales, un homme de directives.

Dans les paroisses qui lui furent confiées, il commençait par la visite pastorale. Il consignait fidèlement les informations recueillies. Tout y était : quartiers, familles. Mais, assez vite, il n'aura plus besoin de consulter le cahier. Doué d'une étonnante mémoire, il avait toute la paroisse en tête. Et aussi dans le cœur. Car cet homme, ordonné, n'était pas un ordinateur. Quand il sentait que ses avertissements aux paroissiens risquaient de se muer en algarade, il atténuait le propos : «Je ne vous dis pas cela pour gronder...» Et son cœur parlait alors. Le bien qu'il a fait, dans sa bonté bourrue, reste le secret des âmes.

Quand il fut nommé Supérieur d'une maison de retraite pour prêtres, il veilla à concilier le rappel nécessaire des exigences avec la délicatesse que requiert le respect envers des confrères âgés.

Cependant, au-delà de ses attributions pastorales, il avait le souci de la mission de l'Église. Il mit sa plume au service de la revue *Nos missionnaires* dont il dirigea la publication.

Vint le temps du handicap. Il était alors à Penzé lorsqu'il dut rejoindre la Maison St-Joseph jusqu'à sa fermeture puis la Maison Saint-François, en St-Martin-des-Champs. Il s'y fit rapidement des amis. Il reçut de nombreuses visites : de ses neveux et nièces dont l'affection ne lui était pas mesurée ; de ses confrères qui avaient toujours apprécié sa convivialité chaleureuse.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
Association Les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- Église de Saint-Jean-du-Doigt
- Chapelle N.D. de Callot
- Église de Scrignac
- Chapelle de Kernisy à Quimper
- Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- ♦ Banc (sur mesure)
- ♦ Agenouilloir
- ♦ Lutrin

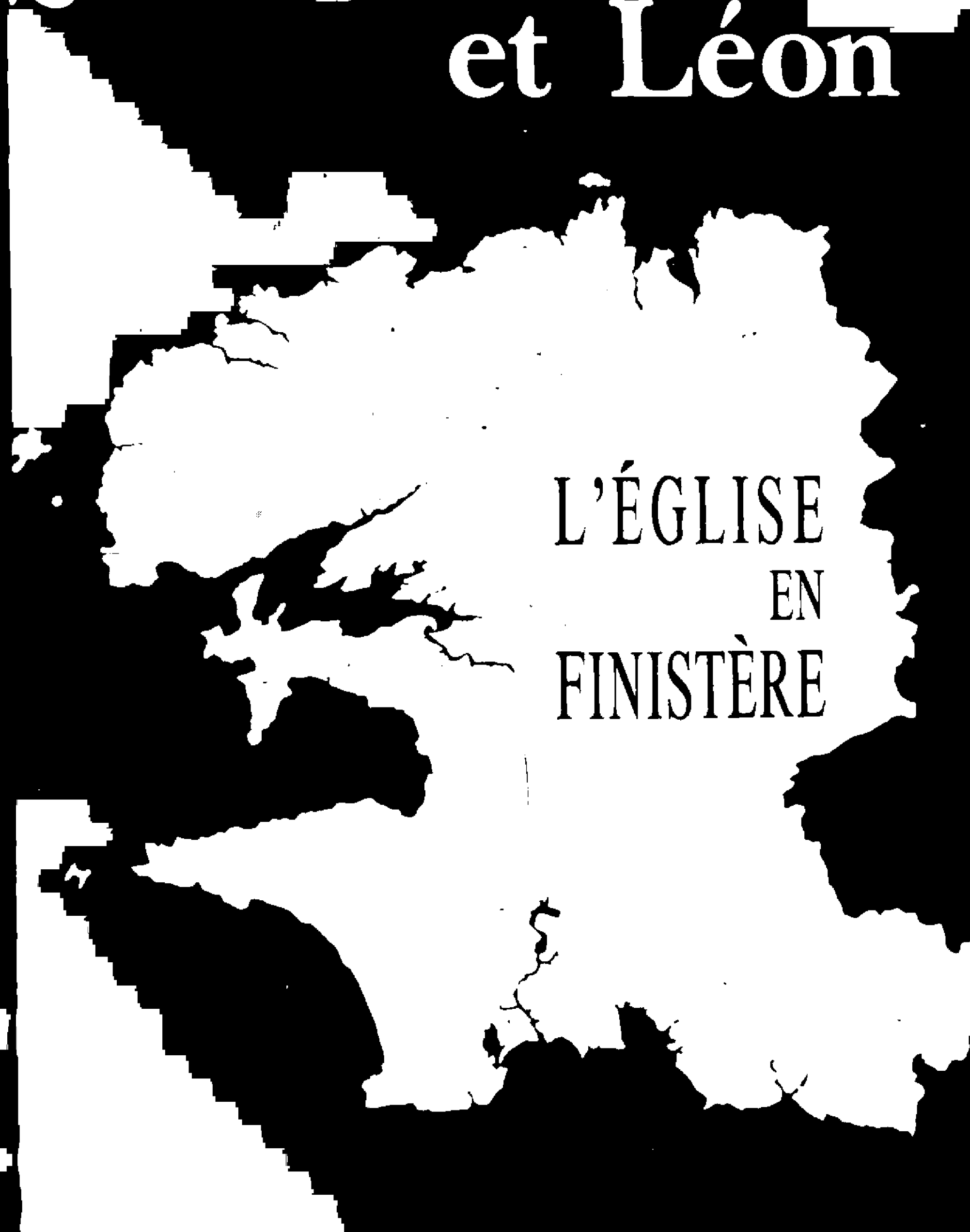
Des modèles variés et de style :

- ♦ En hêtre massif
- ♦ Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : L'enchaînement de la violence
- Année de l'Eucharistie..... 397
- Au calendrier de notre évêque 399
- Nos amis défunts..... 399
- Collecte nationale
du Secours catholique..... 400
- Communiqués et informations..... 401
 - REPSA Association
 - Chanter l'homme, chanter Dieu
 - Vivre et croire aujourd'hui
 - Les pardons
 - Halte spirituelle
 - Rendez-vous avec la Bible
- Calendrier liturgique 2004-2005 ... 402
- Les Augustines fêtent un double
anniversaire 403
- Forum Jeunes ACO..... 404
- A propos du Baptême des enfants 405
- Décès de l'abbé Jean Plouzenec 405
- Trois semaines au Cameroun..... 406
- Semaines sociales de France 409
- Deux livres..... 414
- En souvenir :
 - M. l'abbé François Joly..... 415
 - M. l'abbé François Caer..... 416

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Prière dans le silence du matin

Seigneur,
dans le silence de ce jour naissant,
je viens te demander la paix, la sagesse, la force.

Je veux regarder aujourd'hui le monde
avec des yeux tout remplis d'amour,
être patient, compréhensif, doux et sage.

Voir au-delà des apparences tes enfants
comme tu les vois toi-même,
et ainsi ne voir que le bien en chacun.

Ferme mes oreilles à toute calomnie,
garde ma langue de toute malveillance,
que seules les pensées qui bénissent
demeurent en mon esprit,
que je sois si bienveillant et si joyeux
que tous ceux qui m'approchent sentent ta présence.

Revêts-moi de ta beauté, Seigneur,
et qu'au long de ce jour je te révèle.

Maurice Zundel

Conseil pastoral diocésain

Le Conseil Pastoral Diocésain s'est réuni en assemblée plénière le samedi 9 octobre au Centre de Kéraudren à Brest.

En préambule, Mgr Guillon a inscrit les travaux de ce Conseil dans le contexte national et international. Il a tout d'abord évoqué les immenses difficultés que rencontre l'humanité dans sa recherche de la paix. Il a ensuite parlé de ce qui va contre le respect de la vie. L'avortement est couramment présenté aujourd'hui comme un droit, alors qu'il porte atteinte à la vie d'un être humain. En ce qui concerne la fin de vie, Mgr Guillon a mentionné un document récent de Mgr Jean-Pierre Ricard, président de la Conférence des Evêques de France, intitulé «Accepter la mort, maintenir les soins auprès du malade». Entre l'euthanasie et l'acharnement thérapeutique, il y a une troisième voie, qui est l'accompagnement de la personne en fin de vie avec le maximum de respect et d'attention, notamment par ce qu'on appelle les soins palliatifs.

Questions d'actualité

Le secrétaire général du Conseil, Léon Christian, lance les travaux en ouvrant les questions d'actualité. Les participants en évoquent plusieurs. En voici quelques-unes :

- la décision d'un proviseur de Toulon de fermer une aumônerie d'enseignement public et d'interdire l'entrée de l'établissement à l'aumônier en soutane.
- le passage de cinq à deux prêtres dans un secteur paroissial.
- la question de Kerizinen abordée par plusieurs médias au cours du mois d'août. Mgr Guillon donne des précisions sur ces événements et indique qu'aujourd'hui il n'envisage aucunement de reconnaître Kérizinen comme lieu de prière. Une note sur la question sera communiquée ultérieurement au Conseil.

La venue du Saint-Père à Lourdes

La venue du Saint-Père à Lourdes, les 14 et 15 août derniers, est commentée par Monseigneur Guillon puis par Annie Lamour, qui se trouvait alors à Lourdes, en sa qualité d'hospitalière. L'évêque retrace les moments forts du pèlerinage du Pape en particulier la procession du rosaire, avec les étapes des cinq mystères lumineux. Annie Lamour exprime le bonheur intense que lui a procuré le fait de vivre cet événement en communion avec les malades.

Les nouvelles générations

L'essentiel des travaux du Conseil a porté sur les nouvelles générations. Une intervention d'Emmanuel Morucci visait à clarifier les mots et à donner des éléments de réflexion.

Pour lui, «les nouvelles générations» est un concept un peu flou, un peu «fourre-tout». Il s'agit principalement, selon l'intervenant, d'enfants nés ou à naître, d'ados, de lycéens, étudiants et jeunes travailleurs, mais aussi de jeunes adultes, et même de moins jeunes, car le terme peut facilement désigner toutes sortes de gens qui ne se sentent pas chez eux dans l'Eglise.

«Nouvelles générations» peut aussi concerner des personnes issues d'un milieu catholique mais qui n'ont ni l'habitude de la pratique ni une culture catholique parce que, à un moment donné, il y a eu une rupture générationnelle dans le contact avec l'Eglise et dans l'attitude à son égard. Cela peut concerner des jeunes, parfois baptisés, parfois non baptisés, qui se disent ou non catholiques.

Au moment du Parcours synodal 3 000 enfants, 800 collégiens, 700 lycéens ont répondu à des questionnaires spécifiques qui leur étaient destinés. Une synthèse avait été publiée dans le bulletin n° 5 du Parcours synodal. Cette synthèse était fortement «synthétisée», car la masse des documents était importante.

Dans le questionnaire destiné aux ados, on observe des réponses très différentes selon les «lieux» d'où elles viennent. Le mot «Eglise» n'est pas appréhendé de la même manière.

Emmanuel Morucci note ainsi deux grands groupes de réponses :

– 1. Quand les réponses viennent des élèves d'une classe d'un collège catholique, le mot «Eglise» renvoie presque uniquement au bâtiment-église et aux célébrations qui s'y passent : baptêmes, mariages, obsèques, professions de foi, fête de Noël. L'Eglise est vue de l'extérieur.

– 2. Quand les réponses viennent des membres d'une aumônerie, d'un mouvement, d'un groupe de confirmation, le mot «Eglise» renvoie à des groupes de chrétiens, des pèlerinages, des rencontres avec d'autres chrétiens, jeunes ou non, des célébrations de jeunes, etc. Ici, l'Eglise est vue davantage de l'intérieur : on y participe, on en fait partie.

En revanche, chez les lycéens, le mot «Eglise» évoque le bâtiment et les assemblées liturgiques. Le bâtiment c'est la «maison des chrétiens», «le lieu de rencontre pour les croyants», «un lieu où tous les chrétiens peuvent prier et pratiquer», «un endroit où on peut se recueillir».

Dans certaines de ces réponses, l'Eglise est perçue comme un bâtiment triste, «froid et sinistre». D'autres en revanche, le trouvent beau, convivial.

En définitive, l'Eglise comme communauté, est vue à la fois comme «accueillante» et aussi comme ringarde, rétrograde et figée. Le regard sur l'Eglise catholique est souvent sévère.

Les jeunes, remarque Emmanuel Morucci, ont du mal à témoigner de leur foi chrétienne hors de la sphère privée : difficile de parler du Christ dans une société qui prône la recherche du bonheur immédiat. Exprimer son identité chrétienne, dire publiquement son attachement à la foi pose problème. C'est un acte posé à contre courant. Pas facile d'être «fou» de Dieu.

Alors, la foi aide-t-elle à vivre ? Beaucoup de jeunes, analyse Emmanuel Morucci, ne répondent pas à cette question, indice d'une incroyance parfois affichée ou d'une distance certaine. D'autres, au contraire, y trouvent aide et soutien «dans les coups durs». «C'est une force», «un repère». Pour d'autres, elle «permet de rencontrer du monde», d'être dans un esprit de service, de tolérance, de respect.

A l'issue de l'intervention d'Emmanuel Morucci, les membres du conseil se sont répartis en six groupes pour approfondir et prolonger la réflexion, en particulier sur des propositions à faire.

Informations diverses

Mgr Guillon informe le Conseil des démarches entreprises suite à l'assemblée synodale. Il s'est ainsi fait l'écho auprès du Pape et d'autres évêques de certaines questions soulevées par cette assemblée, par exemple au sujet des divorcés remariés ou de l'éventuelle ordination d'hommes mariés à la prêtrise. Beaucoup d'évêques lui ont répondu, mais, à ce jour, il n'a pas reçu de réponse de Rome.

La commission prévue par l'assemblée synodale pour que les orientations et décisions prises ne restent pas lettre morte est maintenant constituée : deux de ses membres ont été élus précédemment par le Conseil pastoral diocésain : Christelle Gélébart et Jean Pouliquen. Son coordinateur est Yves Cam, vicaire général.

Le nouveau Conseil épiscopal a commencé à fonctionner. Il est composé, en plus des trois vicaires généraux, de deux prêtres, deux laïcs hommes et deux femmes.

Les prochaines rencontres du Conseil auront lieu :

- le 5 février à Créach Balbé (St-Urbain)
- le 21 mai au Juvénat (Châteaulin)
- le 8 octobre au Centre de Kéraudren (Brest)

Armelle Le Roux, Léon Christian, Mgr Guillon

Communiqués et Informations

HAÏTI

«Aujourd'hui Haïti ! Face à la réalité, mission des prêtres et des religieux»

avec le P. Georgino Rameau, des prêtres de St-Jacques, et la Sœur Yonide Midi, des Sœurs de St-Vincent-de-Paul, tous deux Haïtiens,

le dimanche 14 novembre 2004, de 16 h à 18 h
au centre St-Jacques, Guiclan

L'AVENT

Halte spirituelle. «Temps de l'Avent, qu'attendons-nous ? Qu'espérons-nous ?»

avec le Frère Jean-Yves Hamon, Frère de Ploërmel, délégué diocésain pour l'animation spirituelle,

le samedi 20 novembre 2004, de 14 h à 18 h
à Créac'h-Balbé, en Saint-Urbain

CHANT LITURGIQUE

Les répétitions de chant liturgique auront lieu de 14 h à 17 h dans les lieux suivants :

Juvénat de Châteaulin	samedi 6 novembre,
Eglise de Plabennec	dimanche 7 novembre,
Salle M. Colombe, St-Pol	samedi 13 novembre,
Eglise St-Louis de Brest	dimanche 14 novembre,
Eglise de Rosporden	samedi 20 novembre,
Le Likès, Quimper	dimanche 21 novembre.

ELHANAN

Le groupe *Elhanan* (neuf jeunes de 20 à 25 ans) sort son **premier album**. Rock, funk, jazz, musique celtique, etc. autant de styles au service de leur témoignage de foi. L'album sera en vente au festival «Chanter l'homme, chanter Dieu» le 13 novembre, à St-Renan, où le groupe se produira.

Site <http://elhanan.free.fr> – elhanan@free.fr –
Tél. 06.68.55.59.36

VEILLÉE PATRICK RICHARD

Patrick RICHARD animera une veillée de chants à l'église du Bouguen - Bellevue à Brest le samedi 27 novembre à 20 h 30. Soirée ouverte à tous.

Entrée libre, une collecte sera faite pour le chanteur et son musicien.

Contact : accueil de la paroisse du Bouguen,
9 h 30 - 11 h 30 et 15 h 30 - 18 h, tél.02.98.03.26.52.

VALEUR DU POINT

A partir du 1^{er} janvier 2005, la valeur du point fixé par la COPLAEF (organisme de concertation de l'Eglise de France) est de 8.18 € (soit une augmentation de 2.25 %).

La valeur du point est réactualisée le 1^{er} jour de chaque année et non plus semestriellement comme précédemment.

COORDONNÉES À RECTIFIER

Bernard Le Lann :
MEP, 128 rue du Bac, 75341 Paris cedex 07,
tél. 01.44.39.91.51

NOMINATION

Par décision de Mgr Clément Guillon, évêque de Quimper et Léon, Monsieur l'abbé Gilles LAURENT, aumônier de Kernisy à Quimper, est nommé chanoine titulaire du Chapitre Cathédral.

DÉCÈS

Mgr l'évêque recommande à la prière du diocèse **M. l'abbé Gabriel Le Brun.**

Gabriel Le Brun, né le 9 juin 1925 à Plounéour-Lanvern, ordonné prêtre le 29 juin 1949. Juillet 1949, vicaire à Laz. Septembre 1951, vicaire à Lanmeur. Septembre 1954, vicaire à Saint-Melaine, Morlaix. Septembre 1964, vicaire à Kerfeunteun. Juillet 1972, recteur de Bannalec. Juin 1977, aumônier du Juvénat de Penn-Feunteun à Châteaulin. Juin 1979, chargé de la paroisse de Saint-Ségat. Septembre 1988, recteur de Guengat. Juin 1996, curé solidaire de Briec-de-l'Odét, Etern, Landrévarzec, Landudal et Langoen. Juillet 2000, se retire à Plonéour-Lanvern puis en 2003 à la Maison de Missilien, à Quimper. Décédé le 24 octobre 2004.

Paramentique diocésaine un inventaire numérisé

Aucune suite n'ayant pu être donnée à l'inventaire de la paramentique amorcé dans les années 1992, ainsi qu'au projet de création d'un dépôt de stockage pour le Finistère, on constate que le nombre d'ornements liturgiques en péril s'accroît d'année en année, endommagés par l'humidité, la lumière, la poussière ou de mauvaises conditions de rangement, inadaptées à une conservation de longue durée.

Force est de dire aujourd'hui que la paramentique est en voie de sombrer aux «oubliettes des antiquités disparues» comme si, à défaut d'être portés, ces vêtements avaient perdu leur valeur iconographique et leur intérêt symbolique.

Un patrimoine textile à sauvegarder

Si à première vue beaucoup d'ornements peuvent sembler désuets, un discernement reste nécessaire avant de rejeter ou de détruire quoi que ce soit. C'est la raison pour laquelle un nouvel inventaire, cette fois numérisé, est en cours, effectué par Jeanie Kernec, membre de la Commission diocésaine d'art sacré.

La découverte progressive qu'elle fait de ce patrimoine textile parfois remarquable suscite son intérêt pour ce domaine souvent déprécié, au point que le travail d'inventaire entrepris se double d'une volonté de sauvegarde des pièces.

Cet inventaire concerne non seulement les vêtements liturgiques et leurs attributs (chapes, chasubles, étoles, manipules, aubes, surplis, etc.) mais aussi voiles de calice, bourses, voiles huméraux ainsi que les autres pièces (tour de dais et de statues, antependiums), les textiles (nappes, dentelles, linges liturgiques).

Il va de soi que pour mener à bien ce travail, Jeanie Kernec a besoin d'une collaboration et d'une aide lors de chacun de ses déplacements, à l'exemple de ce qu'elle a rencontré dans les ensembles paroissiaux déjà visités.

Pour être aidée elle ne demande pas l'impossible, mais il faudrait qu'après une première prise de contact et avant sa visite, chaque ensemble paroissial trouve une personne à même de regrouper les différentes pièces après avoir effectué les recherches qui s'imposent dans les greniers, armoires, placards des sacristies et des presbytères.

Parallèlement, il est demandé aux responsables des ensembles paroissiaux de prévoir un lieu sec, propre et aéré, où pourra être regroupée et par là-même préservée la paramentique après l'inventaire.

Pour le futur, il est envisagé qu'à moyen terme un stockage des pièces inventoriées soit centralisé à l'exemple de ce qui a été effectué dans certains diocèses.

Jean Marc

Commission diocésaine d'art sacré

Contact : Jeanie Kernec, tél. 02-98-71-50-75 - hjkernec@wanadoo.fr

Au Calendrier de notre évêque

- – **Dimanche 14 novembre** : à Saint-Renan, messe du Festival «Chanter l'homme, chanter Dieu».
- – **Mardi 16** : à Créac'h-Balbé, coordination des services diocésains.
- – **Mercredi 17** : à Keraudren, assemblée des curés des ensembles paroissiaux.
- **Jeudi 18** : à Créac'h-Balbé, rencontre de l'équipe épiscopale avec les supérieur(e)s majeur(e)s des instituts religieux et des sociétés de vie apostolique.
- **Vendredi 19** : à l'évêché, réunion du collège des consultants.
- **Samedi 20, 10 h 30** : à l'évêché, rencontre avec les confirmands de Lesneven et sa région.
- **Jeudi 25** : équipe épiscopale.
- **Vendredi 26** : au juvénat de Châteaulin, rencontre annuelle des animateurs laïcs en pastorale ; fin d'après-midi : même lieu, assemblée générale de l'UDAPEL (parents d'élèves de l'enseignement catholique).
- **Samedi 27, 17 heures** : à l'église Saint-Joseph du Pilier-Rouge, admission parmi les candidats à la prêtrise de Fabrice Douérin-Clément.
- – **Dimanche 28** : confirmation à Lesneven.

A l'ordination diaconale de Mickaël Le Roux Homélie de Mgr Guillon

«Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu ne viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les peuples.»... «Ne dis pas : je ne suis qu'un enfant ! Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu diras tout ce que je t'ordonnerai. Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer.»... «Je mets dans ta bouche mes paroles.»

Cher Mickaël, ce texte te redit – et redit aussi à chacun et chacune d'entre nous – que Dieu te connaît depuis toujours, bien avant que tu ne viennes au monde, et qu'il veut te confier une mission au service de son peuple. Cette mission, tu l'as découverte progressivement, à travers toutes sortes d'événements, à travers de nombreux dialogues avec des personnes et des groupes, à travers ta réflexion et ta prière personnelles. Il a pu arriver, à un moment ou à l'autre, que tu sois tenté de dire, comme Jérémie : *«Non, vraiment, ce n'est pas pour moi.»* Et pourtant tu as dit oui, tu as accepté de t'engager sur le chemin qui conduit à la prêtrise ; et aujourd'hui tu franchis une étape décisive, celle de l'ordination au diaconat.

Parmi les paroles qui t'ont été adressées tout au long de ton parcours, il y en a une qui a une importance particulière : celle de l'évêque, qui a la responsabilité de conduire l'Église diocésaine. Lorsque quelqu'un est appelé par l'évêque à être ordonné diacre, ou prêtre, il a alors la certitude que le ministère qu'il exercera ne sera pas la réalisation d'un désir personnel, mais l'accomplissement d'un service proposé par Dieu lui-même. Et cette certitude est source d'une grande confiance et d'une grande paix intérieure. En effet, si je m'investis pour répondre à un appel de Dieu, je sais que je peux compter sur lui. Je sais qu'il me dit, à moi aussi, comme il l'a dit à Jérémie : *«Ne crains pas... je suis avec toi... je mets dans ta bouche mes paroles.»*

Dans l'Église, il y a des missions très diverses, confiées aux prêtres, aux diacres, aux religieux et aux religieuses, aux laïcs. Ce qui caractérise le diacre, c'est le service. Il est vrai que tous les chrétiens sont appelés à vivre leur vie dans un esprit de service. Mais le diacre, du fait de l'ordination qu'il reçoit, se trouve relié d'une manière très forte au Christ serviteur, et comme mandaté pour agir en son nom, et, par le fait même, pour entraîner tous les chrétiens à s'engager sur le chemin du service. La lecture de l'Évangile nous rappelait que tous et toutes nous devons acquérir une mentalité de serviteur. Alors que les apôtres, sur la route, ont discuté entre eux pour savoir lequel est le plus grand, Jésus leur dit, de manière simple et forte : *«Si quelqu'un*

veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.» Ensuite Jésus leur montre un enfant, et leur dit : *«Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille.»* Ce à quoi doivent aspirer les disciples de Jésus, ce n'est pas de côtoyer des personnages importants, c'est d'être attentifs aux enfants, aux petits, aux pauvres. Recevoir l'ordination diaconale, c'est donc accepter de vivre une grande exigence : devenir de plus en plus un serviteur, serviteur de tous, et spécialement de ceux auxquels on ne fait pas spontanément attention. Cela suppose une conversion permanente, qui dépasse les capacités humaines.

Mais Dieu, par le don qu'il fait de son Esprit-Saint à ceux qui reçoivent l'ordination, leur communique la force dont ils ont besoin. Saint Paul, dans la deuxième lecture, exprimait cette conviction : *«Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de raison. N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur... ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile.»*

Saint Paul ne craint pas de mentionner la souffrance, car il sait, par expérience, que le chemin de l'Évangile est un chemin rude, qui requiert un engagement généreux. Parmi les exigences que comporte la vie d'un diacre futur prêtre, il y a celle du célibat, à laquelle tu as souvent réfléchi, cher Mickaël, et dont tu as bien saisi tout ce qu'elle peut avoir de positif. Tu as compris de mieux en mieux que ta réponse à l'amour de Dieu doit être un amour qui se donne totalement, à l'image de l'amour du Christ lui-même. Tu sais aussi qu'il faut, pour cela, que tu te remettes totalement dans les mains du Seigneur Jésus, et que, puisque tu lui fais confiance, sa lumière, sa force, sa joie, ne te manqueront pas.

Frères et sœurs, nous sommes tous concernés par l'ordination diaconale de Mickaël, car nous savons bien que c'est pour le service du peuple de Dieu qu'il la reçoit. Elle est donc l'occasion de prier pour lui, de tout notre cœur. Elle peut être aussi pour chacun, chacune de nous, l'occasion de s'interroger sur sa propre vie, sa propre vocation. Qui que nous soyons, nous sommes invités à vivre de plus en plus en esprit de service : service de Dieu, service de nos frères et sœurs.

Une route a été tracée l'an dernier par l'assemblée synodale du diocèse, qui a tenu ses deux sessions en juin et en septembre. Elle nous a signalé des priorités, que je rappelle : *«Les nouvelles générations : les rejoindre et les accompagner dans leur expérience de foi, leur recherche de sens à leur vie. Les personnes et les groupes en difficultés : manifester par des actes notre solidarité avec ces personnes et groupes.»* Il s'agit pour nous tous, là où nous nous trouvons, de chercher les moyens de les mettre en application...

UNE NOUVELLE PROMO À L'INSTITUT

Une nouvelle promotion a commencé son parcours de deux ans à l'Institut de formation des responsables laïcs. Un stagiaire, André Guéguen, nous livre ses premières impressions.

Institut diocésain de formation des responsables laïcs : un intitulé de formation bien impressionnant ! Chaque mot invite à la réflexion et ouvre une ou plusieurs questions. Même si, par commodité et gain de temps, on se contente du premier mot, «l'institut», l'ensemble ne peut être que présent à l'esprit des trente-neuf inscrits à la nouvelle promotion de formation quand ils se réunissent pour un premier contact, le 16 juin dernier. Qui sommes-nous ? Pourquoi sommes-nous là ? Quelles sont nos interrogations, nos premières impressions ? Qu'est-ce qui nous motive ?

Les responsables de secteurs paroissiaux, d'ensembles paroissiaux ou des responsables de services nous ont proposé la formation. Nous venons de tout le diocèse, de Treffiagat à Santec, de Quimper à Brest. Signe des temps, nous sommes 24 femmes et 15 hommes. Certains sont en activité, d'autres en retraite, mais l'ensemble est plutôt jeune. Nous avons accepté de faire cette formation tout de même longue : huit week-ends et huit samedis sur deux ans. Ce sera souvent un surcroît d'engagement. Aussi il n'est pas étonnant d'entendre nos questions ce 16 juin 2004. Que va-t-on nous demander après cette formation ? Qu'est-ce qui nous attend ? Serons-nous à la hauteur, compte tenu du programme que nous avons sous les yeux ? Aurons-nous beaucoup de travail entre les sessions ? Les autres participants : j'en connais peu. Comment sont-ils ? Ils ont l'air déjà à l'aise.



L'équipe animatrice joue un rôle important ce jour de juin. Son travail commence tout de suite : accueil des uns et des autres, balayage et déblaiement des questions et des inquiétudes. Ils sont huit. Manifestement, des *pros de l'Institut*, rompus à leur tâche, conscients de notre situation, bien rodés par les promotions précédentes : nos questions, nos inquiétudes, c'est du déjà entendu. Chargés de nous répondre, de nous apaiser et de gagner notre confiance, ils ont vite gagné la partie, grâce à leur simplicité.

Du temps s'est écoulé depuis juin. A la fin du mois d'octobre, nous avons déjà vécu ensemble un week-end et un samedi, et nous sommes toujours 39. L'équipe animatrice connaît le chemin, sait mettre les formes et la manière. Ils savent comment mener efficacement une réunion, mais nous laisse découvrir les bonnes méthodes par nous-mêmes peu à peu : telle semble être la pédagogie de l'Institut. Et peu à peu nous pouvons entrevoir l'intérêt et les bénéfices que nous pouvons en tirer. Sans se préoccuper de ce qui va se passer après, dans deux ans, il y a à vivre ce temps comme il vient. Alors chacun, assumant ce nouvel engagement et vivant ces deux années comme une aventure nouvelle, peut commencer à dire ce qu'il en attend.

Jouer le jeu, nous laisser mener, faire confiance ; mais avec notre réflexion et notre sens critique bien éveillés, en nous reportant sans cesse à notre histoire, à notre propre itinéraire, à notre expérience. Ces deux années peuvent être l'occasion de se remettre en question, d'approfondir sa foi, de faire un pas vers la vérité. Si, comme nous l'avons entendu dire par Michel Scouarnec, «ma foi n'est pas La Foi», j'aurai toujours besoin de passer au crible mon itinéraire personnel, mon histoire, mon environnement et mes relations pour essayer de mesurer ma part dans La Foi, à l'épurer dans ma recherche de relation à Dieu. Nous pourrions sans doute être poussés à être attentifs aux appels, aux questions de nos contemporains pour être prêts à y répondre. Vivre notre foi, ce sera être poussé à être mieux en relation avec Dieu et avec les autres.

Pour ceux qui exercent une activité professionnelle, ils peuvent attendre de cette formation l'ouverture d'une réflexion sur la façon d'être plus professionnel et mieux vivre leurs relations de travail dans un temps où les points de repère et la réflexion spirituelle connaissent un déficit. Pour les retraités, ceux qui se sont entendus dire de la part de la société qu'ils avaient bien mérité de pouvoir maintenant se reposer, c'est le moment, au contraire, comme nous l'avons entendu dire à Créach-Balbé il y a quelques jours, de re-traiter ses engagements et ses responsabilités, de se re-tresser aussi un nouveau statut, des disponibilités et obligations nouvelles au service des autres dans un emploi du temps devenu tellement plus libre.

Faire confiance, attendre la suite, mais pas seulement. Si nous avons notre part de responsabilité dans la réussite de notre propre formation, nous avons à comprendre qu'elle est conditionnée par la réussite de tout le groupe. Nous sommes responsables de chaque autre personne : permettre l'épanouissement de chacun et permettre la prise de responsabilité des uns et des autres. Ce qui suppose beaucoup d'attention, et un grand sens de l'ouverture et de l'accueil.

Quand nous aurons pris le bon cap, quand nous aurons bien tendu la toile, l'Esprit soufflera. «The answer, my friend, is blowing in the wind».

André Guéguen

Se préparer à évaluer sa mission

- Le 19 octobre, des animateurs laïcs en pastorale qui arrivent au terme de trois années de mission ont participé à une formation pour se préparer à l'évaluation de cette mission. Cette journée s'est déroulée en trois temps.

Un partage de la relecture de la mission

Cette journée était offerte pour porter un regard sur les tâches réalisées, en apprécier les fruits, repérer les évolutions qui se sont produites et celles souhaitées pour l'avenir du poste.

C'était aussi un temps pour souligner les difficultés, voire les échecs, mais encore pour remarquer comment chacun a évolué durant cette mission (ressourcement spirituel, stages de formations spécifiques qui ont permis de prendre de la hauteur), comment les relations vécues et les collaborations ont fait bouger les choses.



Des animateurs laïcs en formation

Chacun a dit ses difficultés : «On a quelquefois le sentiment d'être isolé par rapport à la réalité du terrain, on est un peu laissé à nous-mêmes». – «Le démarrage de la mission n'a pas été évident : il m'a fallu repérer les besoins et les souhaits et trouver mes marques». – «Au fur et à mesure il y a une montée en puissance du travail et la gestion du temps n'est pas toujours évidente». – «Il y a une accumulation des demandes qui dépassent le cadre de la mission».

Des animateurs laïcs en formation

Mais il y a aussi le goût à vivre la mission : «la richesse du travail avec les partenaires, avec les autres services », - «la rencontre avec des personnes très diverses et motivées». - «Cela m'a permis de découvrir l'Eglise diocésaine». - «Je suis épanouie, j'ai grandi». «C'est devenu une réelle passion».

Une réflexion sur la mission dans le cadre de l'Eglise

La mission est à vivre dans le contexte social et ecclésial d'aujourd'hui où se dessinent à la fois une sorte d'indifférence religieuse et une recherche spirituelle qui pointe plus particulièrement dans les jeunes générations. On

constate en même temps l'hostilité de certains et le témoignage d'autres qui osent dire qu'ils sont croyants. Enfin de plus en plus de laïcs collaborent avec les prêtres et sont en responsabilité dans les ensembles paroissiaux, les services et les mouvements.

Le contenu de la mission est différent selon le lieu où l'on travaille. Mais dans tous les cas, la mission fait aller vers les personnes en recherche. C'est un peu comme dans la parabole du semeur : la mission conduit à semer dans des endroits pierreux et dans des endroits épineux plus que dans la bonne terre. Il faut consentir à cela et partir de là.

Vivre une mission d'Eglise retentit dans sa vie d'homme ou de femme et dans sa vie de croyant. Quand on est ministre d'Eglise, les décisions, les réalisations pastorales ont un impact sur sa foi : des doutes s'insinuent, des remises en cause se font jour. Il faut alors reprendre la phrase de Pierre en Jean 6 : «A qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle».

Le rapport à l'Eglise bouge. On voit l'Eglise de plus près, avec ses pauvretés mais aussi ses potentialités. De loin, on a tendance à l'idéaliser ou à la fuir. Ce rapport de travail avec l'Eglise est une aventure : on rencontre des personnes avec leur personnalité, leurs richesses, leurs limites. Il est important de ne pas désespérer, d'accepter de tenir sa responsabilité vraiment à plein.

Le lien au monde aussi bouge. Quand la mission d'Eglise donne du goût, c'est parce que le rapport aux gens a été fructueux. Il est important de réaliser que le monde a besoin de l'Evangile.

Une mission d'Eglise retentit sur sa vie personnelle. Elle est appelée à faire grandir. Echecs, difficultés, réussites : il faut les partager avec les autres, les soumettre à la critique, ne pas faire cavalier seul.

La procédure d'évaluation

La procédure d'évaluation est initiée par le responsable pastoral. Elle s'appuie sur une grille qui, dans un dialogue, permet de relire, d'évaluer les différents aspects de la mission et de pointer les évolutions nécessaires.

Une mission dans l'Eglise est confiée pour trois ans renouvelables jusqu'à neuf ans, au terme desquels une autre mission peut être proposée en fonction des postes disponibles, des charismes personnels. Néanmoins il convient de se poser la question de l'après-mission : quelles chances et quels moyens pour une reconversion éventuelle ? Quels dispositifs existent ?

L'évaluation de cette journée par les stagiaires a fait percevoir la nécessité, voire le caractère indispensable d'une telle formation.

Pierre Cloarec, Marie-Hélène Lichou

Maison de retraite de MISSILIEN

Changements au 1^{er} janvier 2005

Le diocèse a pris des décisions importantes en 2004 concernant les maisons de retraite des prêtres. En avril, c'était la fermeture de la Maison St-Joseph à St-Pol-de-Léon. La recherche d'un partenaire civil pour assurer la conduite de nos maisons de Missilien et de Keraudren a demandé plusieurs mois.

A Missilien, une nouvelle étape commence au 1^{er} janvier prochain. La gestion de la maison sera totalement assurée par la Fondation Massé-Trévidy. Il y aura peu de changements. Les prêtres présents resteront sur place. Pas de travaux programmés dans un premier temps. Henri Minou restera le prêtre-référent, et l'animateur spirituel pour les prêtres en retraite. Il apportera une aide à chaque prêtre pour les questions de la vie courante, et fera le lien avec l'administration.

Aujourd'hui, 20 chambres sur un total de 25 sont occupées. Si aucun prêtre n'est candidat au 1^{er} janvier, la Fondation Massé-Trévidy prendra toutes les chambres disponibles pour accueillir des demandeurs de sa liste d'attente. A nous donc de nous organiser pour prévoir !

Une suggestion : tout prêtre diocésain qui envisage de se retirer à Missilien ou à Keraudren dans l'année ou dans les 2 ans qui viennent peuvent en parler dès maintenant à Henri Minou ou Louis Jestin, ou au Vicaire général de son archidiaconé.

Nul n'est contraint d'aller en maison de retraite, mais parfois les limites de santé ne permettent plus de se débrouiller tout seul ! Il revient à chacun d'avoir la sagesse d'anticiper un peu, pour ne pas être pris au dépourvu.

Dès le début de l'année 2005, tout prêtre qui exprimera une première demande d'entrée à Missilien devra attendre quelques mois, comme cela se passe pour toutes les maisons de retraite civiles. En attendant une place disponible à Missilien, il trouvera assez rapidement une place dans une autre maison de retraite de la Fondation Massé-Trévidy.

Peu à peu, nous nous habituerons à cette nouvelle règle de fonctionnement. Cette règle est la mise en pratique d'un choix diocésain, réfléchi et débattu en plusieurs instances. Ce choix intègre plusieurs souhaits :

- > rester libre de son lieu de résidence : maison personnelle, presbytère, etc.
- > maîtriser et limiter le coût de nos maisons de retraite,
- > apporter à chaque prêtre une solution satisfaisante pour ses vieux jours.

Peter Breton, vicaire général

Au Secours catholique

Le voyage de l'espérance

Dans l'accompagnement spirituel des personnes accueillies au Secours catholique, le Voyage de l'Espérance tient une place importante : il permet aux personnes qui y participent de vivre une expérience profonde qui les aide à se remettre en route et à rebâtir leur vie. Deux membres de l'Équipe Lourdes racontent.

Cette année, tous les pèlerins du Secours catholique se sont regroupés dans le même train du Nord-Finistère. Ceux du Sud, courageux et matinaux, ont rejoint la gare de Landerneau. A partir de Morlaix, les Voyageurs de l'Espérance sont au complet : 49 au total, dont 9 accompagnateurs. Les regards traduisent encore quelque inquiétude : c'est le départ vers l'inconnu, avec des personnes pour la plupart inconnues elles aussi. Une longue route nous attend jusqu'à Lourdes. C'est idéal pour faire connaissance, tandis que notre train chemine à travers la France. Nous sommes en compagnie du Pèlerinage diocésain. Les haut-parleurs diffusent de temps en temps des commentaires, proposent des temps de prière, donnant ainsi le ton et le sens de notre démarche.

Peu avant l'arrivée en gare de Lourdes, apparaît, sur la droite, la Grotte dominée par les basiliques : instant d'émotion scandé par le chant du Magnificat. A la gare, le bus nous attend et nous conduit à la Cité Saint-Pierre. La surprise est grande en découvrant cet immense espace de verdure, avec les pavillons échelonnés tout au long du versant de la montagne. C'est donc ici, dans ce cadre merveilleux, que nous allons séjourner. La Cité a beaucoup frappé nos voyageurs et contribuera à la réussite de ce pèlerinage. En voici des témoignages :

«A la Cité Saint-Pierre, règne un calme absolu. Pour tout dire, c'est un lieu de retraite, un endroit privilégié pour se ressourcer, pour faire le point avec soi-même. Pour la première fois depuis bien longtemps, j'ai senti naître en moi un sentiment de paix. Je l'ai écouté. J'ai entendu dans ce lieu divin le silence. Cela est dû aussi au fait que je ne suis pas une personne aisée, c'est sûrement pour cela que je me suis sentie tout de suite chez moi, à la maison. Soudain, je ne sais pas pourquoi, je n'avais plus honte d'être au bas de l'échelle. A la Cité, j'ai trouvé mieux que des coffres remplis d'or et d'argent.»

«La Cité Saint-Pierre c'est un endroit reposant où règne la paix ; on se sent bien : plus de soucis, pas d'angoisses, un bien-être inexplicable. Cette plénitude, on ne la trouve qu'à Lourdes, un lieu de sainteté. J'ai l'esprit en paix».

Le lendemain, nous faisons plus ample connaissance avec Bernadette qui nous rassemble en ce lieu. Nous découvrons sa vie à travers un film. Puis,

nous allons à la rencontre des lieux où elle a vécu : le moulin de Boly, le cachot, l'hôpital. Nos pèlerins sont de plain-pied avec la vie de Bernadette : famille humble de meunier, chômage, difficultés financières, exclusion, problèmes de santé et de logement. «Bernadette, c'est comme nous.»

Mercredi, la matinée est à nous. Nous en profitons pour mettre en route la réflexion en groupes. Depuis quelques années, nous avons pris l'habitude de nous répartir en équipes de 10 à 12 personnes pour les échanges. Cette année, c'est le passage d'Evangile : «La maison bâtie sur le roc» qui retient notre attention. Que de choses dites en toute simplicité autour de cette parabole ! « Construire sur le roc et non sur le sable où tout s'écroule. Sur ce roc, nous bâtissons quelque chose de fort, aller de l'avant... ». Que de choses partagées : les tempêtes de la vie, des souffrances, des joies aussi !

Le groupe des accompagnateurs et des bénévoles, lors de leur rencontre, note la place importante prise par l'Evangile : «L'Evangile est au cœur du pèlerinage. Tout est parti du partage d'Evangile, c'est le déblocage !» L'Evangile partagé va aider tout le groupe à se souder. Il traduit aussi une véritable faim spirituelle de la part des pèlerins.

Une célébration eucharistique viendra tout naturellement parachever ces échanges sur l'Evangile. «La célébration faite à la Cité restera longtemps gravée dans ma mémoire. Toute l'équipe a participé, et le poème de Bertrand m'a beaucoup émue. Depuis quelques années, j'ai commencé à rebâtir ma vie sur des bases solides. Et ces quelques jours passés à Lourdes me donnent encore plus de forces.»

Mercredi, c'est la rencontre avec les malades. Elle s'est déroulée à la salle de la forêt, la météo incertaine n'ayant pas permis aux malades de se rendre à la Cité. Les malades font souvent l'objet des conversations. Leur présence frappe et fortifie tout à la fois. Aujourd'hui, ils sont nos hôtes.

Devant tous les pèlerins de Quimper réunis, nous avons reçu les témoignages de Bertrand, Sidonie et Martine exprimant en toute simplicité ce qu'ils ont vécu à la Cité Saint-Pierre, et leurs souhaits pour la suite. «En venant à Lourdes, j'ai vécu beaucoup de choses merveilleuses, en particulier la messe avec les malades. Je vois qu'il y a des gens malheureux sur terre. J'ai vécu un grand séjour que je garde dans mon cœur.»

Il y aurait beaucoup à dire sur ce Voyage de l'Espérance. On ne peut pas tout dire. Nous concluons par le témoignage de ce pèlerin : «L'analyse de ce pèlerinage, c'est tout d'abord la paix que je découvre, la joie d'avoir retrouvé une foi authentique, le plaisir de voir le bonheur dans les yeux de certaines personnes, le besoin de se retrouver en groupe pour partager les moments forts de ce pèlerinage. Ce serait pénible pour moi de ne pouvoir continuer cette rencontre avec les autres. Quelque chose a changé à l'intérieur de moi. Je n'arrive pas encore à l'analyser, mais je suis heureuse et pleine d'espoir.»

Bernadette et Jacques Sergent

Les religions, source de violence ou facteur de paix ?

■ *D'origine guatémaltèque, Henri BAUER travaille actuellement au Centre de recherche sur la paix de l'Institut Catholique de Paris. Il est chercheur en sciences sociales, spécialiste des conflits. Il était l'invité d'une journée de forum-débat le 23 octobre à Créac'h-Balbé. Yvon Gargam l'a interviewé pour RCF-Rivages. Courts extraits de cette interview.*

YG : Le décalogue, les 10 commandements sont-ils une recherche d'une société moins violente ?

HB : Le peuple d'Israël a compris que, sans la loi et sans l'autorité, le chaos social produisait la violence sociale et il s'est donné une loi avec un commandement fort : «Tu ne tueras pas», pour montrer que l'idéal des relations sociales à l'intérieur du peuple d'Israël était marqué par le respect d'autrui.

Voilà le sens premier du décalogue, sa première vocation : gérer la violence sociale, même si, par la suite il y a eu des façons de détourner ce décalogue et de l'utiliser à des fins contraires, jusque pour légitimer la violence.

YG : La figure du Christ se situe plutôt du côté de la paix ?

HB : C'est vrai qu'avec le Nouveau Testament il y a une mutation, notamment dans le Sermon sur la montagne et les Béatitudes et surtout dans le témoignage de Jésus lors de sa passion et sa mort sur la croix : il a montré qu'il était capable d'être victime d'une violence injuste en répondant par le pardon.

La figure du Christ, son enseignement et son témoignage, sont l'accomplissement du courant pacifique qui est sous-jacent à l'Ancien Testament. Cependant si le Christ est le prototype de la paix pour les hommes, et notamment pour les chrétiens, rien n'est définitivement acquis concernant la paix.

Le Nouveau Testament se termine par les paroles de l'Apocalypse : «Viens Seigneur Jésus», parce que le courant johannique qui a écrit l'Apocalypse considérait que la paix était le don du Christ, mais qu'elle ne serait effective qu'au moment de son retour définitif. Entre les deux étapes de la Résurrection et de sa venue dernière, nous sommes encore dans un combat où l'humanité se bat contre cette réalité de la guerre.

YG : Comment se manifeste la violence dans le Nouveau Testament ?

HB : La violence que Jésus a utilisée n'est pas une violence militaire ni armée, alors que son peuple était sous l'occupation romaine. Dans le Nouveau Testament, des pistes semblent indiquer que certains disciples de Jésus étaient proches des zélotes qui cherchaient la révolution armée. Jésus n'utilise jamais ce type de violence.

Mais on peut noter une violence symbolique dans le sens où il est dit, dans le Nouveau Testament comme dans l'Ancien : Dieu va donner aux hommes leur récompense. On fait des choix sur cette terre et ces choix amènent, à la fin de la vie, une récompense proportionnelle : ceux qui choisissent le bien et qui font la paix seront récompensés par le ciel ; ceux qui choisissent le mal et qui utilisent la violence envers les plus démunis trouveront le feu éternel et ils seront condamnés à la géhenne et aux enfers. Le diable va avoir le pouvoir total pour l'éternité.

Jésus a utilisé une forme de violence quand il a chassé les marchands du temple de Jérusalem. De même, dans les Béatitudes, c'est une forme de violence que de dire : « Bénis les pauvres et maudits les riches parce qu'ils ont déjà leur consolation, bénis ceux-ci, maudits ceux-là... ». C'est une violence symbolique qui est utilisée lorsqu'il dit que le dernier jugement va amener le partage des hommes : d'un côté, ceux qui ont été solidaires des plus démunis auront comme récompense le paradis ; d'un autre côté, ceux qui ont été indifférents et égoïstes auront comme châtiment la géhenne ou la condamnation éternelle.

Il s'agit là d'une violence symbolique et non pas matérielle ni militaire, parce qu'il s'agit d'une violence spirituelle qui fait appel à une vie au-delà, dans laquelle les méchants vont souffrir pour l'éternité. Ce Jésus qui propose la paix éternelle pour les uns et la violence éternelle pour les autres est aussi quelqu'un qui utilise ce type de violence.

Il faudrait peut-être ajouter que les évangélistes ont mis dans les évangiles une phrase de Jésus qui est tout à fait remarquable quand il dit : « Je ne suis pas venu apporter la paix, je suis venu apporter le glaive. » S'ils ont gardé cette phrase et décidé de la mettre dans le Nouveau Testament, c'est parce qu'ils connaissaient peut-être déjà les conséquences de ce choix fondamental qu'il fallait faire devant Jésus, alors que les communautés étaient divisées au sujet de ceux qui accueillaient Jésus, son message et sa personne et ceux qui s'y opposaient. Les apôtres envisageaient ces divisions comme amenant à la violence et à la condamnation éternelle pour les infidèles.

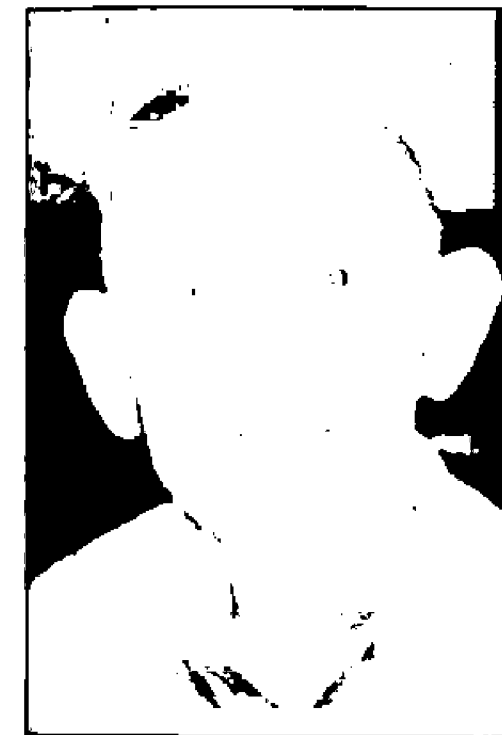
Yvon Gargam

Suite de l'interview dans le prochain numéro.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé François Calvez (1920-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Jean Bourven aux obsèques de M. François Calvez, en l'église de Tréflaouénan, le 4 septembre 2004.



«Ce n'est pas un Esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force. Tu es le dépositaire de l'évangile, garde-le dans toute sa pureté» (Lettre à Timothée). François a essayé de vivre cela tout au long de sa vie, à sa façon, avec ses possibilités et ses insuffisances. A travers cela, Dieu agissait pour que vienne son Règne.

François avait le souci du travail bien fait, il était ferme et parfois tenace dans ses jugements, mais ouvert pourtant à ceux des autres. Mettant à profit les orientations du Concile, il les appliquait d'une manière où l'enthousiasme se conjugait avec la prudence.

Animé de la force de Dieu, il était exigeant pour lui-même d'abord, dans son ministère, pour les autres aussi. Ce qui lui donnait parfois une attitude qui pouvait paraître raide. Sauf avant les séances de catéchisme, le jeudi, où il jouait au football avec les enfants, sur la place de la Tour d'Auvergne, sous l'œil bienveillant des gendarmes qui habitaient en bordure de la place. Et il était le plus acharné des joueurs.

Sa raideur n'était qu'apparente et cachait une grande capacité d'amitié. Il était convivial et fraternel. Et pour moi son amitié fut précieuse pendant les années que nous avons passées ensemble à Saint Mathieu.

Ses dernières années furent assombries par la maladie, qu'il a supportée courageusement. Après sa dernière opération, voici quelques jours, il disait : «Tout s'est bien passé. Je ne souffre pas, c'est l'essentiel». C'est bien là un trait de son caractère : sa sérénité teintée d'humour, qui avait sa source dans ce qui a fait l'essentiel de sa vie de prêtre : son attachement à Jésus qui «l'avait choisi pour porter du fruit».

François CALVEZ, né le 26 janvier 1920 à Plouguerneau. Ordonné prêtre le 28 juin 1943. Septembre 1943, professeur à l'École du Sacré-Cœur de Guissény. Septembre 1944, vicaire à Saint Mathieu, Quimper. Juillet 1962, professeur à Saint Joseph de Morlaix. Juillet 1964, aumônier de Notre-Dame du Mur à Morlaix. Septembre 1967, recteur de Saint-Yvi. Juillet 1970, adjoint au curé de Douarnenez pour Pouldavid. Juillet 1976, chargé de Ploudaniel. Juin 1982, chargé de Bodilis. Juillet 1988, se retire au presbytère de Tréflaouénan. Décédé le 2 septembre 2004.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Joseph Pengam (1923-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Alain Auffret aux obsèques de M. Joseph Pengam, en l'église de Lesneven, le 14 août 2004.



Ayant été avec Joseph Pengam, quelques années, à Plouider, je l'ai découvert comme quelqu'un de consciencieux, appliqué à faire généreusement son devoir de prêtre. Quand il s'était fixé un objectif, il savait le conduire à son terme, avec ténacité : méticuleux et méthodique, il ne ménageait ni son temps, ni sa peine, pour y parvenir.

Un autre trait marquant de sa personnalité, c'est, certainement, sa grande bonté, son sens de l'accueil et sa fidélité en amitié. Même s'ils étaient marqués, parfois, d'une certaine gaucherie dans leur expression, on le lui pardonnait, parce que chacun sentait bien que ça venait du cœur ! C'était là sa manière à lui de *«rester en tenue de service et de garder sa lampe allumée, dans l'attente du retour de son maître»*, une attente active et vigilante.

C'est à cette disposition profonde que Jésus nous appelle. Il attend de chacun qu'il fasse de son mieux pour répondre à ce qu'il pense être le plus adapté, le plus utile, le meilleur, dans l'attitude du *« serviteur quelconque qui ne fait que son devoir »* et ne cherche pas à tirer gloire de ce qu'il a accompli.

Plus simplement, Jésus attire notre attention, sans doute, sur le fait qu'à chaque instant, nous recevons sa visite, souvent de façon inopinée et déconcertante, à travers les événements auxquels nous sommes mêlés ou dont nous sommes témoins. A nous d'affiner notre regard et notre écoute pour savoir le reconnaître et réagir comme il convient !

Participer à une célébration de funérailles, par exemple, constitue un de ces événements à vivre comme un passage de Dieu dans nos vies.

L'évocation de ce qu'il y a eu de meilleur dans la vie de Job, à la lumière de la Parole de Dieu, est un appel pour chacun à rester ouvert à ce qui survient et à réagir dans un esprit de service.

«Heureux sommes-nous alors, d'être trouvés en train de veiller !»

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR. C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de **Lesneven**
Association Les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Prière
dans le silence du matin
- Conseil pastoral diocésain421
- Communiqués et informations424
 - Haïti
 - L'avent
 - Chant liturgique
 - Elhanan
 - Veillée Patrick Richard
 - Valeur du point
 - Coordonnées à rectifier
- Nomination425
- Décès
de M. l'abbé Gabriel Le Brun425
- Inventaire de la paramentique.....426
- Au calendrier de notre évêque.....427
- Ordination de Mickaël Le Roux :
Homélie de Mgr Guillon.....428
- Une nouvelle promo à l'Institut.....430
- Se préparer à évaluer sa mission ...432
- Missilien :
changements au 1^{er} janvier434
- Le voyage de l'espérance435
- Les religions, source de violence
ou facteur de paix ?437
- En souvenir :
 - M. l'abbé François Calvez439
 - M. l'abbé Joseph Pengam440

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Toujours prier sans se décourager

Si vous souhaitez partir à la recherche de Dieu sans savoir comment vous y prendre, apprenez à prier, astreignez-vous tout simplement à prier chaque jour. Vous pouvez prier n'importe où, à n'importe quel moment. Point n'est besoin d'être dans une chapelle ou une église. Vous pouvez prier en travaillant : le travail n'arrête pas la prière, ni la prière le travail. Si vous ressentez le besoin d'une aide, vous pouvez demander conseil à un prêtre ou un pasteur.

Essayez de vous adresser directement à Dieu.
Parlez-lui, dites-lui tout, spontanément, directement, comme ça vient.
Il est notre Père à tous.
Quelle que soit notre religion, nous sommes tous créés par lui et sommes ses enfants.
Nous pouvons avoir confiance en lui, l'aimer, croire en lui, travailler pour lui.
Quand nous prions, nos problèmes sont résolus dans la mesure de ce qui est bon pour nous.

Sans la prière,
je ne pourrais pas accomplir le travail qui est le mien,
ne serait-ce qu'une demi-heure.
Je tire ma force de Dieu par la prière.

Mère Térésa, *A Simple Path*
(trad. Un chemin, Plon-Mame 1995, p. 44)

Entretien avec Mgr Clément Guillon

Assemblée des évêques de France : Lourdes demeure un lieu de paix

• La traditionnelle assemblée plénière des évêques de France s'est tenue à Lourdes du 4 au 9 novembre. Réforme de la catéchèse et restructuration de la Conférence épiscopale constituaient les deux gros dossiers de ce rendez-vous d'automne qui, en raison de quelques divergences d'opinions de ses participants, a pu faire couler beaucoup d'encre. Mgr Guillon témoigne.

Quimper et Léon : Mgr Guillon, quelles impressions générales retiendrez-vous de cette assemblée des évêques de France à propos de laquelle nombre d'observateurs ont souligné que des tensions seraient apparues entre les participants ?

Mgr Guillon : Depuis 1988, c'est la dix-septième fois que je me rends à une assemblée plénière, et ce chiffre ne tient compte que des assemblées d'automne. Alors il convient tout d'abord de dire que se rendre à Lourdes à cette occasion donne toujours lieu à de grands moments de satisfaction. Les évêques se connaissent pratiquement tous et se retrouvent avec joie. Joie de parler de ce qui fait notre vie, d'échanger, de prier ensemble.

Peut-être plus encore ces dernières années qu'auparavant, les temps de prière se sont développés : laudes, office du milieu du jour, vêpres, célébration de l'Eucharistie. L'ambiance de cette assemblée porte véritablement la marque de Lourdes et de la grotte de Massabielle devant laquelle nous nous sommes recueillis plusieurs fois.

Peut-être avez-vous vu la messe du dimanche, retransmise cette année à la télévision. Les évêques étaient là en même temps que des pèlerins, et notamment ceux du fameux pèlerinage des gardians de Camargue, revêtus de leurs costumes hauts en couleur. Lors de cette Eucharistie, j'ai trouvé que nous vivions quelque chose d'important et de profond.

Bien entendu, les évêques sont aussi réunis pour travailler, soucieux de porter ensemble la responsabilité de l'Eglise de France. Nous avons procédé à l'élection des membres du Conseil permanent, reconduisant, bien au-delà des deux tiers de voix requis, Mgr Jean-Pierre Ricard à la présidence de ce Conseil, et Mgr Georges Pontier à sa vice-présidence.

Ce fait montre, à lui seul, que le terme de « tensions », parfois utilisé à propos du déroulement de cette assemblée, est quelque peu exagéré. L'élection des autres membres du Conseil, réalisée conformément aux nouveaux sta-

tuts établis lors de la dernière assemblée de printemps, n'a pas non plus occasionné de difficultés majeures.

QL : Le journaliste d'un quotidien national a parlé à ce sujet d'un Conseil à sensibilité résolument «moderniste» !

Mgr Guillon : J'ai lu cet article (sourire). Les journalistes aiment bien utiliser certains qualificatifs qui sont parfois un peu simplificateurs (sourire accentué). Ce que l'on peut dire, c'est que les évêques agissent au mieux et, en l'occurrence, ont élu des hommes ayant l'envergure nécessaire à l'exercice des charges qui leur sont confiées. Mais encore une fois, à aucun moment lors de ces élections ne se sont formés des blocs, groupes ou tendances qui s'opposeraient. L'Assemblée se laisse guider par le bien commun. Il n'en demeure pas moins vrai que des avis divers peuvent s'exprimer et entraîner certains tâtonnements comme cela a été le cas en ce qui concerne le dossier sur la catéchèse.

QL : Justement ! Qu'en est-il exactement de ce dossier ouvert il y a maintenant trois ans par l'Assemblée. Pourquoi le texte prévu sur les nouvelles orientations de la catéchèse n'a-t-il pas été voté comme cela avait été initialement annoncé ?

Mgr Guillon : En premier lieu, quelques constats s'imposent : le nombre d'enfants catéchisés diminue ; la catéchèse de ces enfants a souvent été dissociée de la vie de la communauté chrétienne, de la vie liturgique. Tout cela a conduit le Conseil permanent, en liaison avec la Commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat, à réfléchir à ce qu'il faudrait faire pour avancer. On s'est rendu compte qu'au lieu de proposer des méthodes et des formules, il convenait tout d'abord de s'interroger sur le sens même de la catéchèse. Au début de l'année 2003, le fruit de cette réflexion a donné lieu à la publication du fameux document «Aller au cœur de la foi». Il s'agit bien d'instaurer une nouvelle dynamique entre la catéchèse, la vie en paroisse et la vie liturgique. A partir de ces constats et premières réflexions, plusieurs options ont été envisagées : la première reste centrée sur une catéchèse hebdomadaire, sans changements majeurs si ce n'est qu'elle pourrait être élargie de telle sorte que d'autres catégories de personnes puissent en bénéficier ; la seconde option est plus révolutionnaire et invite les communautés chrétiennes à se retrouver le dimanche matin avec les enfants pour vivre ensemble un moment de catéchèse, avant même la cérémonie eucharistique.

Faut-il opter pour l'une ou l'autre de ces formules en donnant à l'Eglise entière les mêmes directives ? Malgré ses qualités, nous avons jugé que le projet de texte d'orientation pour la catéchèse en France nécessitait encore un temps de maturation. Malgré tout, si nous nous laissons du temps pour conclure, nombre de points recueilleront une adhésion de la part de l'Assemblée. Dans son discours de clôture, Mgr Jean-Pierre Ricard a rappelé

ces points, ces exigences : la nécessité que la catéchèse soit vécue dans des communautés missionnaires, qu'elle soit portée par des communautés catéchisées et catéchisantes, qu'elle soit une catéchèse d'initiation et de maturation, qu'elle soit résolument christologique et que sa pédagogie demeure toujours ouverte sur l'essentiel.

QL : Vous avez parlé de tâtonnements concernant le dossier sur la catéchèse. Ce même terme peut-il aussi être employé pour l'autre grand dossier de cette assemblée, celui visant à réformer la Conférence épiscopale de France ?

Mgr Guillon : Des restructurations de telle ampleur ne se font pas en un jour. Au cours des précédentes années, nous avons décidé de supprimer les neuf anciennes régions apostoliques au profit de quinze provinces regroupant des diocèses autour d'archevêques métropolitains. Ces changements entraînent d'autres, importants, au niveau de la structure du Conseil permanent (d'où la réforme du printemps dernier) et sur la manière dont le travail doit s'effectuer au niveau national.

Il y a sept ou huit ans, nous avons réduit le nombre des commissions et créé des comités intérieurs à ces commissions. Il nous semblait qu'il fallait encore resserrer le dispositif. Aujourd'hui, le mot «département» a été adopté. Six départements remplaceront vraisemblablement les précédentes commissions : un pour l'annonce et la célébration de la foi, un autre pour les vocations et missions dans l'Eglise, le troisième se nomme «Eglise et société», viennent ensuite la pastorale des enfants et des jeunes, les échanges entre Eglises, le dialogue interreligieux.

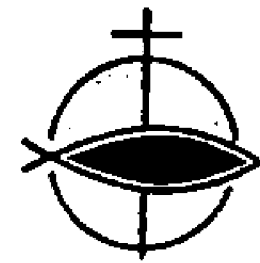
Une commission et des comités permanents compléteront ce dispositif : la commission doctrinale, le comité canonique, celui pour les affaires économiques, le comité pour l'information et la communication et enfin, le comité pour l'unité chrétienne et les relations avec le judaïsme.

QL : Finalement vous avez donc bien avancé !

Mgr Guillon : Oui, le dossier est bien avancé même s'il reste beaucoup de choses à déterminer. Des questions restent en suspens, comme la nature des liens qui devront s'instaurer entre les nouveaux départements et les services nationaux, les mouvements d'Eglise. Quelle sera la part d'autonomie des services, le rôle des évêques en leur sein ? On peut supposer que là aussi il y aura une période de tâtonnements.

La prochaine assemblée plénière du mois d'avril nous permettra certainement d'y voir plus clair et de continuer à aller de l'avant. De toute manière, chaque assemblée plénière nous permet d'avancer un peu plus. Elles sont toujours constructives. Celle qui vient de se terminer l'a été, elle aussi.

Propos recueillis par Hervé Bodin



Aux catholiques de France

Ne manquez pas le 8 décembre

Dans le prolongement de la visite du Pape Jean-Paul II à Lourdes les 14 et 15 août derniers, et à l'approche de la fête du 8 décembre, Mgr Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux et président de la conférence des évêques de France, et Mgr Jacques Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes, adressent aux catholiques de France le message suivant :

Le 15 août dernier, nous avons accueilli à Lourdes le pape Jean-Paul II. Avec lui, avec plusieurs centaines de milliers de pèlerins, avec plusieurs millions de téléspectateurs, nous fêtons l'Assomption de la Vierge Marie.

Le Pape avait choisi l'année 2004 pour revenir à Lourdes, parce qu'elle marque un anniversaire : 150 ans plus tôt, son prédécesseur, le pape Pie IX, déclarait solennellement que Marie n'avait jamais connu le péché.

Marie est «l'Immaculée Conception» ; c'est le nom qu'elle se donne quand elle apparaît à Bernadette le 25 mars 1858.

Chaque année, les catholiques fêtent l'Immaculée Conception le 8 décembre. Cette nuit-là, les fenêtres de Lyon s'éclairent de mille et mille bougies. Pourquoi de la lumière cette nuit-là ? Parce que l'Immaculée Conception est une lumière sur la route des hommes.

Le péché blesse notre humanité. Même pardonné, il laisse des traces. La Vierge Marie, elle, n'a pas connu le péché. Elle n'en porte pas les traces. Ses forces spirituelles, sa liberté sont totales.

C'est ainsi qu'elle a pu faire face à la mission exceptionnelle que Dieu voulait lui confier : être la Mère de son Fils, le mettre au monde par l'action de l'Esprit Saint. Pour accepter cette mission, il fallait à Marie une foi sans faille, une liberté qui ne tremble pas.

La Vierge Marie est «pleine de grâce» (Luc 1, 28) ; elle est la Mère de Dieu ; elle n'est pas restée prisonnière de la mort ; elle est avec son Fils, aujourd'hui, dans la lumière de Dieu : telle est la foi catholique.

Ce n'est ni un rêve, ni un mythe. C'est un signe de Dieu. C'est une lumière dans nos pénombres. Pourquoi s'en priver ? Le 8 décembre, les Lyonnais ont raison d'allumer leurs bougies. Vous non plus, ne manquez pas le 8 décembre.

Lourdes, le 17 novembre 2004

Communiqués et Informations

FÊTE DIOCÉSAINE DU PRADO

**Le dimanche 12 décembre, de 14 h 30 à 18 h00,
à Créac'h-Balbé, en St-Urbain**

La famille du Prado célébrera l'anniversaire de sa fondation. Elle invite laïcs, religieux, religieuses, diacres, prêtres, à un partage fraternel.

Témoignages, partage d'évangile, découverte de la vie et de la spiritualité du P. Antoine Chevrier et de l'actualité de son message, célébration.

Contact : Louis Hernot, tél. 02.98.05.29.52, Jakez Quentric, tél. 02.98.07.01.08.

COMMISSION D'APPEL

Les dossiers pour la prochaine commission d'appel des animateurs laïcs en pastorale sont à déposer pour le 1^{er} décembre 2004 chez Pierre Cloarec, 24 rue Keravel, 29200 Brest.

RÉCOLLECTION

**Le 28 novembre, de 9 h 30 à 17 h
Au Juvénat de Châteaulin**

Récollection des Fraternités franciscaines. Thème : François et l'eucharistie, par le Frère Gilles Mallet.

S'inscrire auprès de Marie-Marguerite Fournis, 2 rue Amiral Courbet, 29200 Brest, tél. 02.98.44.87.79

VATICAN II : CONFÉRENCE- DÉBAT

Il y a 40 ans, le concile Vatican II réfléchissait à l'Eglise de demain. Cette Eglise est celle d'aujourd'hui et celle qui vient. Pour la comprendre, Michel Scouarnec, prêtre théologien, présentera les grandes orientations de ce concile. Quels renouvellements a-t-il apportés ? Quels rapports de l'Eglise au monde et aux autres religions a-t-il fait naître ?

**Jeudi 9 décembre 2004, de 20 h 30 à 22 h 30
à la salle C de l'Alizé à Guipavas**

**POUR LA PAIX
EN TERRE
SAINTE**

La *Mission de France* s'associe à l'appel des évêques du nord de l'Afrique et des régions arabes

**pour une journée de jeûne et de prière
le 22 décembre 2004**

en vue de la paix et la réconciliation en Terre-Sainte entre les Palestiniens et Israël.

La semaine de la Bible

La première semaine de l'Avent a été choisie par les protestants et les catholiques pour rappeler aux chrétiens l'importance de la Bible dans leur vie de foi. Le thème de cette année est d'actualité : **Comment la Bible interpelle notre violence**. «Nous souhaitons, grâce à ce dossier consacré à un sujet aussi quotidien que la violence, montrer que la Bible n'a rien perdu de son pouvoir d'interpellation», déclarent le pasteur Baty et Mgr Tricard.

Ce dossier et l'affiche correspondante sont à commander à l'*Alliance biblique française*, BP 47, 95400 Villiers-le-Bel, tél. 01 39 94 50 51, fax 01 39 90 53 51 - www.la-bible.net. Ce site internet offre trois propositions pour les jeunes : deux animations, proposées par une responsable protestante de clubs bibliques lycéens, et une lecture d'un psaume violent (le Ps 58) proposée par Gérard Billon, responsable du Service biblique catholique «Évangile et Vie» (www.bible-service.net).

Plusieurs des groupes bibliques du diocèse sont déjà rôdés à prendre des initiatives durant cette semaine de la Bible. Les équipes pastorales des ensemble paroissiaux ou les doyennés qui souhaiteraient une intervention d'un membre du Bureau biblique, peuvent s'adresser à Yves Saoût, tél/fax 02 98 42 27 31 - yves.saout@wanadoo.fr.

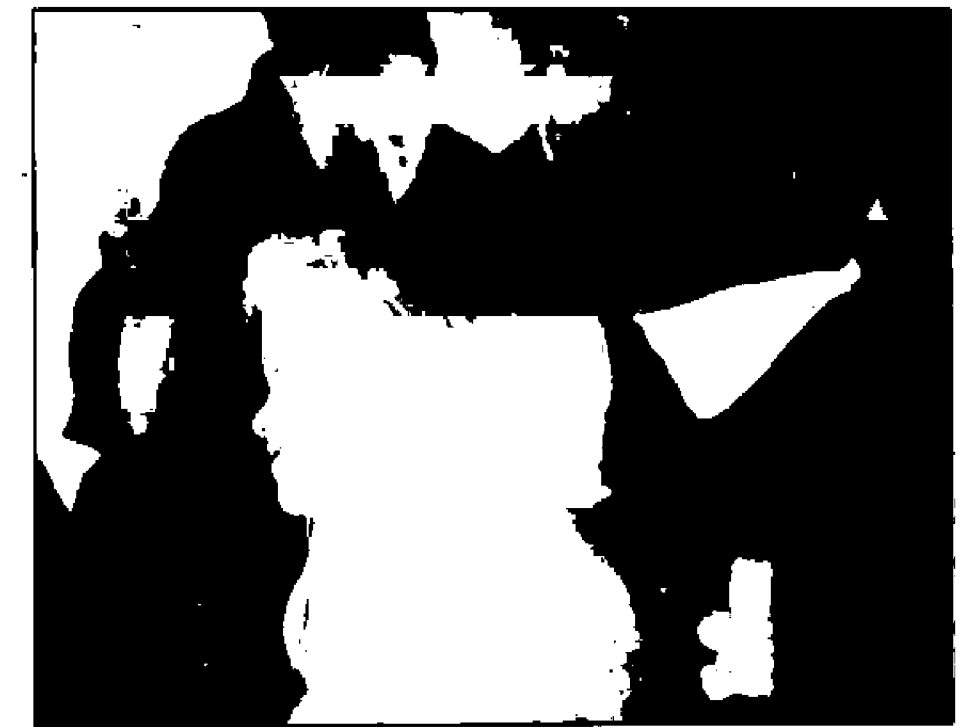
Le thème de cette année s'harmonise avec le fil directeur de Pax Christi pour le temps de l'Avent, en particulier pour la liturgie du 3^e dimanche, «dimanche de la paix» (voir l'article de *Quimper et Léon* n° 17, p 390).

Yves Saoût,
Bureau biblique diocésain

Fête diocésaine de la Mission ouvrière **Un avenir plein d'espérance**

C'était une première dans le diocèse ! Le 11 novembre, tous les acteurs de la Mission ouvrière du Finistère étaient invités à se réunir au Juvénat de Châteaulin afin de préparer une rencontre nationale qui se déroulera à Nantes au mois de mai 2005. Promesses d'une journée.

N'existe-t-il pas une forme de provocation à parler d'espérance lorsque l'on est confronté à la détresse des laissés-pour-compte, lorsque l'on rencontre chaque jour des personnes pour lesquelles l'avenir semble irrémédiablement bouché ? Le 11 novembre, les organisateurs de la journée diocésaine de la *Mission ouvrière* n'ont pas manqué de soulever le paradoxe que pouvait constituer le thème retenu pour la rencontre nationale qui se déroulera à Nantes du 14 au 16 mai prochain : «Ton avenir est plein d'espérance.»



Prendre goût à se retrouver et être ainsi mieux armés pour aller à la rencontre des autres.

Car c'était bien en vue de préparer au mieux cette rencontre du printemps 2005 qu'une centaine de personnes s'était réunie à Châteaulin le jour de la Saint Martin. Responsables, adhérents ou sympathisants de mouvements tels que l'*Action Catholique Ouvrière*, la *Jeunesse Ouvrière Chrétienne*, ou l'*Action Catholique des Enfants* se retrouvaient là en compagnie de prêtres ouvriers et de tous ceux qui oeuvrent à la propagation du message évangélique en milieu ouvrier. «Il existe une vieille tradition de la *Mission ouvrière* dans notre diocèse» devait souligner d'emblée le vicaire général Pierre Cloarec, rapidement relayé au micro par Jo-Yves Morvan, aumônier diocésain de la *Mission ouvrière* depuis maintenant six années.

«Préparer la rencontre nationale, présenter et faire remonter les expériences vécues dans le diocèse, nous connaître, échanger, nous donner du courage, prier, faire connaître la réalité du terrain autour de nous», voilà les objectifs que les organisateurs de cette fête annonçaient en début de jour-

née et que les participants se sont attelés à réaliser en se réunissant dans le cadre de six forums aux thèmes variés : «Le travail aujourd'hui», «Le besoin de lieux de parole», «Vivre la précarité»...

A l'épreuve du terrain

Yoann est depuis cette année président fédéral de la JOC. Vivant dans le quartier de Bellevue, à Brest, ce passionné de foot de 19 ans a de la faconde et sait convaincre. L'an dernier, il n'a pas hésité à inviter des élèves de sa classe à découvrir son mouvement. Cinq l'ont rejoint. *«De parties de cartes dans le local, on en vient à bavarder de tout. Hier, nous sommes restés discuter très tard. C'est de Dieu, de nos croyances, que nous avons parlé... les équipes constituent des lieux de parole, d'écoute.»*

«L'ACE est aussi une école de partage, permet un apprentissage de la vie en commun et donne l'occasion aux enfants de prendre des responsabilités», affirme pour sa part Marie-Jo, animatrice d'équipe à Landerneau. «Partage», «écoute», sont également des mots qui reviennent fréquemment dans les propos de Claude Herry : *«Nos équipes de révision de vie regroupent souvent des personnes qui savent s'engager par ailleurs dans les syndicats et associations. A chaque fois, nous prenons goût à nous retrouver et sommes ainsi mieux armés pour aller ensuite à la rencontre des autres »* poursuit le responsable diocésain de l'ACO.



Un spectacle de magie pour le moins captivant. Après une matinée passée à réfléchir au sein de carrefours, petits et grands se sont retrouvés pour une après-midi festive qui s'est terminée par une célébration.

Si, en fin d'après-midi, la remontée des carrefours a permis de dresser des constats sur des réalités souvent difficiles (conditions de travail, solitude, chômage...), la morosité n'était pas de mise en ce jour et les participants ont souvent préféré insister sur l'accueil, les sourires, le réconfort que l'on trouve toujours auprès de gens généreux. Ils ont préféré insister sur les motifs... d'espérance.

Passionnés de la vie

Oui, le paradoxe apparent du thème des journées de Nantes du mois de mai prochain, souligné dans la matinée, n'a pas fait long feu. Avant même de faire le bilan définitif des carrefours (dont la substance sera recueillie dans

les semaines à venir et servira pour le congrès de Nantes), il est ressorti que l'espérance est bien présente au cœur de la *Mission ouvrière*.

La convivialité de la rencontre de Châteaulin (qui s'est poursuivie par un après-midi festif animé par le chanteur David Guirriec et par l'illusionniste Christopher) pourrait être un premier indicateur de cette espérance.

Mais témoigne surtout de cette dernière la vitalité d'une *Mission ouvrière* qui, si elle a connu une baisse d'effectifs dans la dernière décennie, ne regroupe pas moins de quatre cents personnes au sein des équipes de l'ACO, plus de quatre cent cinquante enfants dans le cadre de l'ACE et près de quatre-vingts jeunes participant régulièrement aux activités de la JOC, sans oublier la dizaine de prêtres ouvriers et quelque trente sœurs travaillant dans le diocèse au contact de ce milieu aux réalités si diverses.

En témoigne, enfin, «le refus de la fatalité», évoqué par Jo-Yves Morvan, et les propos que Pierre, prêtre ouvrier à Brest, a tenus lors de la cérémonie de clôture : *«...au milieu de toutes les difficultés, une Parole peut toujours redonner l'espérance, celle de Dieu.»* Une Parole au cœur des préoccupations de la *Mission ouvrière* et de tous ses membres qui demeurent avant tout, comme le rappelait le slogan affiché dans la salle du Juvénat de Châteaulin, des «passionnés de la vie et de l'Évangile».

Hervé Bodin

Au Calendrier de notre évêque

- **Lundi 29 et mardi 30 novembre** : à Créac'h-Balbé, conseil presbytéral ; **mardi, 18 heures** : rencontre avec l'équipe de coordination des diacres permanents.
- **Jeudi 2 décembre, matin** : conseil épiscopal ; **après-midi** : équipe épiscopale.
- **Samedi 4, 17 heures** : à Carhaix, rencontre avec les confirmands, puis messe paroissiale.
- **Mardi 7, matin** : à Créac'h-Balbé, rencontre des curés-doyens.
- **Jeudi 9, 9 h 30** : à la cathédrale, messe pour le soixantième anniversaire de la mort en déportation du Frère Joseph Salaün, Directeur du Likès ; puis, au Likès, cérémonie du souvenir..
- **Vendredi 10** : équipe épiscopale.
- **Dimanche 12** : à la cathédrale, Pardon de Saint Corentin.

12^e festival «Chanter l'Homme, chanter Dieu»

«Bonheur», vous avez dit «bonheur» ?

Voici un festival dont le succès ne fait que croître au fil des ans. Pour sa 12^e édition «Chanter l'Homme, chanter Dieu» se tenait à Saint-Renan du 12 au 14 novembre. Secrets d'une réussite.



«Chanter l'Homme, chanter Dieu»,
une grande famille !

Bon, d'accord ! A force d'être répétée par les apprentis chanteurs de la «Star-Ac», l'expression «que du bonheur ! » en vient à perdre un peu de sa saveur originale. Y aurait-il cependant formule plus appropriée pour qualifier l'impression générale que l'édition 2004 de «Chanter l'Homme, chanter Dieu» ne manquera pas de laisser une fois de plus à ses heureux festivaliers ? Des festivaliers aujourd'hui bien souvent devenus des «accros». Toutes générations confondues, ils sont arrivés à Saint-Renan

des quatre coins du diocèse afin d'écouter de jeunes groupes témoigner de leur foi.

Le vendredi 12 au soir, l'église accueillait plus de cent cinquante personnes venues assister au concert donné par le groupe local Balafeen et par Diapason (Lesneven). Le nordiste Steeve Gernez, l'«allumeur d'étoiles» à la renommée aujourd'hui hexagonale, attirait quant à lui un public aussi important le dimanche après-midi, au cours d'un spectacle qu'il donnait en compagnie du clown Gaby, alias Dominique Auduc, prêtre !

Mais le clou de ce festival devait se tenir le samedi 13 novembre, au foyer socio-culturel. Plus de six cents spectateurs étaient présents.

Parmi eux, plusieurs prêtres, parmi lesquels le jeune Père Olivier Manaud, de Saint-Pol-de-Léon : «De ma paroisse, nous sommes venus à plusieurs voitures afin de permettre au maximum de jeunes de participer au festival.»

Âgée d'une cinquantaine d'années, Elisabeth est ce qu'il convient d'appeler une aficionado : «J'ai découvert ce rendez-vous annuel au cours de l'édition de 1995, à Châteaulin.» Depuis, la Brestoïse ne manquerait cette

soirée pour rien au monde : «C'est formidable de voir l'enthousiasme de ces jeunes, la manière qu'ils ont de transmettre leur foi. Ici, tout est joie !»

Et tous ces jeunes ! Que de jeunes étaient là !

Jeunes et chrétiens

«A ma connaissance, ce festival de chansons chrétiennes est le seul à ne s'appuyer que sur des groupes locaux», explique le chanteur brestois Patrick Richard, initiateur et cheville ouvrière de «Chanter l'Homme, chanter Dieu». «Le phénomène du rock que l'on dit chrétien ne s'appuie généralement que sur des concerts où l'on vient «s'éclater» l'espace d'une soirée. Rien de tel lors de la manifestation organisée depuis 1992 par l'association Bartimée. Nous ne sommes qu'une poignée de bénévoles et cherchons à encourager de jeunes finistériens dont les créations serviront ensuite à l'animation des célébrations, à appuyer l'action du service pastoral. Il s'agit d'une démarche qui s'inscrit dans la durée. Sincèrement, je ne peux pas réellement analyser les raisons pour lesquelles ce festival rencontre un tel succès.»

Une chose est sûre cependant : les jeunes savent parler au cœur des jeunes. Le samedi 13 novembre, entre battements de mains et farandoles, reprise des chansons à pleine voix, ils étaient venus écouter des paroles emplies d'espoir, inspirées par un message qui n'en finit pas de soulever les montagnes. Nombre d'entre eux avaient déjà tissé des liens d'amitié à la fin du mois d'août dernier, lors du pèlerinage des jeunes à Lourdes. Pour Guénolé, Jacques-Henri et bien d'autres, ce concert constituait aussi «un temps de retrouvailles entre amis», autour de valeurs qu'ils ne cessent de vouloir vivre en vérité, autour d'une Parole dont ils sentent qu'elle est de nature à donner sens à leur vie.

Car, au-delà de la qualité des prestations artistiques que peuvent fournir des groupes tels qu'Elhânan, Siloë ou les Maximômes, l'âme que tous insuf-



Chanteur et guitariste, Bruno et le groupe Elhânan ont une fois de plus mis le feu. Un feu sacré ?

flent aux paroles de leurs chansons donne à ces dernières un élan peu commun.

Que d'audace !



Saint-Renan, dimanche 14 novembre, un auditoire conquis par Steeve Gernez et le clown Gaby.

Entre jazz, ska, chorale bretonnante (en festival «off»), mélodies plus classiques, standards de la chanson française ou «tubes» du répertoire «catho», le cocktail est parfois détonnant. Un trait commun néanmoins : la volonté de diffuser des valeurs de fraternité, de témoigner de son amour de Dieu. A ce dernier titre, «I sont Unik'hein !», groupe formé suite aux JMJ de Toronto, n'a peut-être pas d'égal. Scènes de vie quotidienne, humour, émouvants témoignages de foi composent leur spectacle intitulé «Le bonheur» et qui en constitue véritablement un (de bonheur). Sur scène, ceux pour lesquels «le bonheur se trouve à l'entrée de nous-mêmes» n'hésitent pas à clamer les Béatitudes auxquelles ils en ajoutent d'autres, de leur propre cru : «*Heureux ceux qui savent profiter des petits plaisirs de la vie sans se laisser posséder par leurs désirs.*» Petites recettes de «meilleur vivre» où les paroles de la chanson de Yannick Noah «Ose», en viennent à prendre une dimension qui pourrait paraître toute spirituelle.

«Oser», il le faut pour que ces jeunes proclament ainsi leur foi au grand jour, comme il l'a fallu à l'association Bartimée pour se lancer dans la grande aventure de ce festival «Chanter l'Homme, chanter Dieu», dont Patrick Richard affirme d'un air mystérieux qu'il devrait revêtir un caractère plus audacieux encore l'an prochain.

Le dimanche 14 novembre, dans l'église de Saint-Renan archi-comble, la célébration eucharistique présidée par Mgr Guillon fut à l'image du festival : chantante et joyeuse.

Alors que la messe se terminait, majestueuse, une tourterelle s'envolait pour aller se poser au plus haut... près de Jésus sur sa croix.

Hervé Bodin

De Rumengol à Jérusalem

Du 18 au 29 octobre, ils étaient vingt-sept pèlerins à découvrir ou à redécouvrir Israël. Ils venaient de Rumengol et ses environs, de Poullaouen, Plouyé, Douarnenez, Ouessant, Guimaëc. L'Ille-et-Vilaine, la Normandie et la région parisienne étaient également représentées. Le groupe comptait cinq prêtres. Récit d'un pèlerin, Serge Daniélou.

Les lieux

A notre arrivée, nous avons posé nos **bagages** à Arad, au sud de Jérusalem. Pendant deux jours, nous avons sillonné le désert du Néguev avant de remonter vers la Mer Morte pour un bain d'eau très salée et la visite du site de Qumrân.

Les sites visités ne laissent personne indifférent : le paysage dur et aride du désert, au début de notre parcours, puis les Lieux Saints où certaines de nos idées ont été parfois ébranlées.

Pendant quatre jours, nous avons circulé dans Jérusalem et ses alentours. Nous nous sommes imprégnés de l'ambiance des ruelles dans les souks, de l'histoire de ses murs et monuments, de cette présence militaire et policière qui nous rappelle sans cesse la situation difficile de ce pays. Nous avons visité la Basilique de la Nativité à Bethléem, où nous avons passé le dimanche avant de partir pour la Galilée.

Dans la vallée du Jourdain, nous avons découvert un paysage très différent, avec ses parcelles vertes d'arbres fruitiers et de légumes : une transformation due à la présence de l'eau. Du plateau du Golan, nous dominons la Syrie et la Jordanie : spectacle magnifique ! Nous traversons le lac de Tibériade pour visiter un kibboutz de sept cents personnes.

Nazareth, ce petit village du temps de Jésus, s'est transformé en une ville de cinquante mille habitants. La montée à pied du Mont Tabor a fait transpirer quelques-uns. Le Mont des Béatitudes, la traversée de Cana, la visite de Tabga nous rappellent l'incroyable aventure de Marie, ainsi que le début et la fin de la vie publique de Jésus.

Les rencontres

Ce voyage a été l'occasion de nombreuses rencontres. Quelques-uns d'entre nous connaissaient déjà les Pères Grech, Maroun et Yacoub, venus précédemment à Rumengol. Nous avons eu, au cours de repas en commun, des échanges très enrichissants à Jérusalem, Bet-Jala et Bethléem. Un jeune Quimpérois et une personne de Daoulas sont venus nous parler de leur tra-

vail et de leur quotidien dans cette région où règnent violence et injustice. Trois prêtres Assomptionnistes, originaires de notre diocèse, ont été heureux de nous parler de leur expérience. Le Consul de France nous a reçus pendant plus d'une heure, et nous a présenté sa vision de la situation en Israël. A Nazareth, nous avons été accueillis par Monseigneur Marcuzzo, évêque auxiliaire, qui nous a expliqué les difficultés des chrétiens dans ce pays.

Nous avons rencontré des enfants à plusieurs reprises. Tout d'abord à Béthanie, où nous logions, les religieuses de Saint-Vincent-de-Paul accueillent une trentaine de filles et garçons palestiniens, scolarisés à Jérusalem, avec qui, un soir, nous avons chanté et dansé. Mais le moment le plus touchant a été la rencontre avec de jeunes enfants victimes de violence et recueillis dans un orphelinat près de Bethléem.



La rencontre avec les enfants de l'orphelinat a été un grand moment d'émotion

A travers la lecture de la Bible et les eucharisties, nous avons régulièrement rencontré Dieu et son fils Jésus, Marie et sa cousine Elisabeth, Jean-Baptiste et les Apôtres.

Toutes les communautés chrétiennes rencontrées nous ont exprimé une grande joie. Elles ressentent un énorme sentiment d'isolement. Ces contacts nous ont permis de les assurer de notre solidarité de chrétiens.

Serge Daniélou

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Anne-Marie Uguen, des Filles des Saints-Cœurs-de-Jésus-et-Marie, Brignogan, Plounéour-Trez. **Sœur Anne-Yvonne Corre**, Augustine, Plouvien, Lannilis. **Sœur Marie-Yvonne Amis**, des Filles du Saint-Esprit, Ploumoguier. **Sœur Marie-Thérèse Le Roux**, des Filles du Saint-Esprit, Saint-Thégonnec. **Sœur Anne-Marie Lozac'hmeur**, des Filles du Saint-Esprit, Moëlan, Rosporden. **Sœur Marie-Bernadette Lapous**, des Filles de Jésus de Kermaria, Spézet. **Sœur Yvette Moullec**, des Filles de Jésus de Kermaria, Plouhinec. **Sœur Marie-Thérèse Pérennou**, des Filles de Jésus de Kermaria, Beuzec-Cap-Sizun. **Père Marcel Pérennès**, Montfortain, Plouzévédé. **Père Henri Quiniou**, des Missions Étrangères de Paris, Meilars. **Frère Henri Le Pape**, Frère de Saint-Gabriel, Plozévet, Plogastel, Esqui-bien.

Cavimac

Assurance maladie

A partir du 1^{er} janvier 2005, les assurés CAVIMAC et les professionnels de santé doivent adresser leurs documents (dûment remplis) : feuilles de soins, factures, prescriptions médicales, demandes d'entente préalable, de prise en charge, etc. directement à la



CAVIMAC

119 rue du Président Wilson
92309 Levallois-Perret cedex

et non plus à Quimper, 11 place de la Tour d'Auvergne ou à l'évêché. Une convention passée entre la CAVIMAC et la Mutuelle Saint-Martin instaure une relation directe entre les assurés et la CAVIMAC sans passer par la M.S.M.

Cependant, en cas de problème, les assurés pourront demander au correspondant local de la CAVIMAC (à l'évêché) d'exercer un rôle de médiation.

Assurance vieillesse des prêtres et futurs prêtres

L'assemblée plénière des évêques de France, durant sa session de novembre 2004 à Lourdes, a émis un vote positif en réponse aux deux questions suivantes :

a. Retraite complémentaire des prêtres

Êtes-vous d'accord avec une obligation d'affiliation à un régime complémentaire vieillesse pour les ministres du culte affiliés à la CAVIMAC à la double condition

- que les règles relatives à la liquidation des droits à pension vieillesse des assurés de la CAVIMAC soient harmonisées avec celles du régime général, notamment au regard de l'âge,
- et que nous soyons sûrs que les diocèses, de façon globale, seront bénéficiaires ?

b. Affiliation des séminaristes à la CAVIMAC

Êtes-vous d'accord pour que les séminaristes soient affiliés à l'assurance vieillesse de la CAVIMAC dès que leur évêque le demande sans attendre leur premier engagement vers le ministère presbytéral ?

Les religions, source de violence ou facteur de paix ?

Suite de l'article paru dans le n° précédent de Quimper et Léon. Henri Bauër commence par une évocation du rapport de l'Église catholique à la violence et à la paix au long de son histoire

HB : La situation de l'Église a beaucoup changé au IV^e siècle lorsque l'empereur romain Constantin est devenu chrétien. L'Église s'est trouvée dans une nouvelle position, celle du partage du pouvoir, ce qui a permis son expansion et sa stabilisation. Mais il y a eu des effets pervers du fait que la religion chrétienne était la seule admise dans l'Empire romain. Les autres religions n'avaient pas le droit d'exister, ce qui a provoqué la persécution des païens. La violence était légitimée par des arguments religieux : nous vous réprimons au nom de Dieu.

Yvon Gargam : *L'insertion de la foi chrétienne s'est si bien passée qu'elle est devenue excluante pour les autres ?*

HB : L'alliance entre pouvoir religieux et pouvoir politique a été tellement réussie qu'elle est devenue un système à la fois idéologique et pénal. Le clergé, les évêques avaient un pouvoir politique et cette alliance a permis la naissance de figures telles l'inquisition, les croisades et l'utilisation de la violence pour évangéliser, comme à l'époque de Charlemagne et de la conquête de l'Amérique latine. L'Église affirmait sa foi dans les valeurs éthiques de la paix et de la non-violence issues des évangiles. Dans le même temps elle utilisait la violence en la justifiant comme instrument du salut en fidélité au commandement de Dieu «Allez prêcher l'évangile dans toutes les nations et convertissez-les».

YG : *Cette critique est souvent faite : «Finalement l'Église catholique a été source de violence tout au long de son histoire».*

HB : Il y a les deux choses. Il semble que le monde actuel prenne de plus en plus conscience du rôle fort de l'Église catholique, et plus généralement du christianisme, dans la construction de la paix ; non seulement dans la prévention des conflits et dans la recherche de la paix lors des conflits armés, mais aussi grâce aux concepts du pardon de l'ennemi et de la réconciliation. D'ailleurs l'action diplomatique de l'Église catholique, qui a été très renforcée par Jean Paul II, montre que, dans différents conflits contemporains, l'Église a été un acteur premier de paix, de pardon et de réconciliation sociale. Nous avons là le cadre fondamental.

A l'intérieur de ce cadre, il y a des utilisations de la violence de la part de l'Église et une critique forte de la part de la société civile envers l'Église : «Vous êtes un acteur de paix mais, dans votre histoire, vous avez aussi utilisé la violence et vous avez essayé de la légitimer». Jésus disait : «Aimer Dieu et aimer votre prochain, c'est le résumé de toute la loi.» L'Église est consciente de sa mission d'amour, de charité, de compassion, de solidarité, dans la construction socio-politique de paix et de bien commun pour tous. Mais elle est consciente aussi qu'il y a eu des dérapages, des mauvaises utilisations du message chrétien au service de la violence, de la guerre. Aujourd'hui elle est investie de façon responsable dans la quête d'un monde où les relations entre les hommes, les nations, les groupes, seront traversées par la paix.

YG : *Autre affirmation qu'on entend souvent : finalement ce sont les religions qui sont les principales sources de violence. S'il n'y en avait pas, on se porterait mieux, le monde serait plus en paix. Êtes-vous d'accord avec cela ?*

HB : C'est de fait un discours diffusé aujourd'hui. On pense que la culture inspire les pratiques des sociétés et que le cœur de la culture c'est la religion. Quand le monde connaît la guerre et des conflits sanglants, on se dit que c'est la culture et la religion qui peuvent expliquer ces conflits. L'un des risques de toute religion est celui de l'intolérance à l'intérieur d'elle-même, mais surtout à l'extérieur quand on se considère comme la vraie et seule religion ; du coup toutes les autres sont fausses et on est justifié à les attaquer. Mais il semble que les conflits d'aujourd'hui ne soient pas religieux.

L'autre risque aujourd'hui c'est que la religion soit manipulée. Le contenu religieux, la symbolique religieuse peuvent être utilisés par des minorités qui ont des intérêts très profanes pour mobiliser des gens au nom de Dieu. Ils font appel à des éléments religieux en disant «ce sont les chrétiens qui attaquent les musulmans, les hindous qui attaquent les bouddhistes, etc.». Lorsque les gens se sentent touchés dans leur religion, ils peuvent passer assez facilement à l'utilisation des armes et à la violence. Une analyse plus nuancée des conflits contemporains permet de voir que les conflits ont des raisons matérielles et que la religion n'est qu'un justificatif utilisé par les responsables de ces conflits et notamment par ceux qui travaillent à la privatisation des guerres comme moyen de s'enrichir. La religion doit être attentive à ne pas se faire utiliser pour justifier, voire sacrifier un combat.

YG : N'y a-t-il pas une question du côté des fondamentalistes quelles que soient les religions ? Voilà un courant qui est du côté de la violence ?

HB : Il est vrai qu'à l'intérieur des religions, il peut y avoir des groupes qui se considèrent comme les seuls à pouvoir interpréter les textes sacrés de façon orthodoxe ; ils pensent avoir autorité pour décréter qui est fidèle et qui est infidèle. Fondamentalistes ici, intégristes là, radicaux ailleurs, ils existent au sein de toute religion, christianisme, judaïsme, islam. Après la chute du mur de

Berlin et la décomposition de l'Union soviétique, des catholiques, prêtres, congrégations religieuses, ont voulu partir en mission en Europe de l'Est. Des conflits ont émergé entre les catholiques romains et les orthodoxes. Les orthodoxes disaient : «C'est notre territoire depuis des siècles ; on s'est partagé les choses, pourquoi l'Église catholique voudrait aujourd'hui les réunifier ?» Et les catholiques disaient «Mais nous pouvons vivre ensemble en harmonie ?» Au fond, ne s'agit-il pas d'un conflit pour les ressources, pour le soutien d'un pouvoir politique, pour des retombées économiques, pour des raisons symboliques, etc. ? Et on fait appel à des éléments religieux pour dire que c'est un conflit religieux.

YG : Il faut être conscient de cette ambivalence entre violence et paix, en chacune des sociétés et en chacun de nous, et chercher à la gérer ?

HB : A partir du xx^e siècle, l'Église catholique, après Hiroshima et la Shoa, s'est investie dans une réflexion sur la responsabilité des religions dans la construction de la paix. Les églises chrétiennes, notamment protestantes, mais aussi des courants importants du judaïsme et même l'Islam dans beaucoup de pays, en particulier arabes, se sont investis dans cette réflexion. Des autorités chrétiennes, juives, musulmanes, bouddhistes vont se mettre ensemble pour privilégier ce qui les unit plutôt que ce qui les divise et l'un des enjeux qui va les rassembler c'est le défi de la paix.

Je vois venir cette recherche d'élaboration d'une éthique de la responsabilité et de la paix pour que les religions soient clairement des acteurs de paix, mais je dis bien qu'elles vont s'investir dans cette recherche, je ne dis pas qu'elles vont arriver à la mettre en place de façon simple.

YG : Vous voyez déjà des signes de cette recherche ?

HB : Il y a beaucoup d'initiatives. A l'intérieur des religions par la création de groupes et de centres de recherche transversaux. Dans les universités catholiques. Chez les musulmans, notamment en Égypte et dans les pays européens ; chez les juifs aux Etats-Unis. Cette réflexion sur la paix s'élabore aussi dans un dialogue fécond bien que difficile avec la société civile qui émerge à l'échelle mondiale. Les mouvements alter-mondialistes essaient d'établir des liens avec les approches éthiques des différentes religions (par exemple la non-violence est un élément commun). Les religions peuvent partager leurs valeurs de réconciliation, de pardon, de paix, de responsabilité citoyenne. Parmi les nouveaux leaders sociaux qui émergent notamment dans les pays du Sud, l'éthique de la responsabilité, de l'action sociale et politique pour la paix se développe de manière très importante : au Brésil qui sert de pôle pour l'Amérique latine, en Afrique du Sud qui sert de pôle pour l'Afrique, en Inde et en Chine pour l'Asie.

Yvon Gargam

Vers une nouvelle revue diocésaine

En janvier 2005, *Quimper et Léon* cèdera la place à une nouvelle formule qui prendra le nom «*Eglise en Finistère*». Le bulletin aura vécu 31 ans, depuis l'année 1974 où Pierre Crozon l'avait mis en route pour succéder à «*La Semaine Religieuse de Quimper et de Léon*». Durant ce temps, l'informatique, l'Internet, de nouvelles techniques ont fait leur apparition, ouvrant de nouvelles possibilités et de nouvelles exigences dans l'information.

Avec sa couverture en quadrichromie, différente à chaque numéro, son intérieur bichrome, une maquette plus élaborée, plus dynamique et plus illustrée, «*Eglise en Finistère*» cherchera à refléter la vitalité et les initiatives des catholiques du Finistère, à ouvrir largement ses portes à la vie du monde et de l'Église, tout en continuant à être le bulletin officiel du diocèse.

Pour tenir ce défi, un comité de rédaction a été mis en place et le travail d'édition a été confié à un éditeur professionnel. Le lecteur attentif aura remarqué l'apparition d'une nouvelle signature dans ce numéro de *Quimper et Léon*, celle de Hervé Bodin. Journaliste nouvellement embauché, il travaillera pour «*Eglise en Finistère*» et plus largement pour la Communication du diocèse.

Malgré ces changements, le prix de l'abonnement n'augmentera que modérément : 35 € au lieu de 33 €. Il reste cependant, pour équilibrer le budget, à gagner des lecteurs. Nous faisons le pari qu'un plus grand nombre de lecteurs sera intéressé par la nouvelle formule. L'objectif est d'atteindre 2000 abonnés fin 2005 (le chiffre actuel étant d'environ 1600).

Pour promouvoir «*Eglise en Finistère*», deux moyens seront mis en œuvre :

➤ **Une affiche** qui sera diffusée en décembre pour être disponible avant Noël : elle sensibilisera les chrétiens à la nouvelle formule.

➤ Un envoi gratuit des deux numéros de janvier à toutes les adresses qui nous seront communiquées. A cet effet, **les lecteurs de *Quimper et Léon*, les responsables d'ensembles paroissiaux, de mouvements et de services sont invités à adresser, avant le 30 novembre, les coordonnées de lecteurs potentiels à :** Évêché, promotion du bulletin diocésain, 3 rue de Rosmadec, 29018 Quimper cedex, ou par internet à quimper@cef.fr. (Ces coordonnées resteront confidentielles et ne serviront à aucun autre usage que cette promotion.).

Le **réabonnement** des lecteurs actuels sera sollicité en janvier 2005 et non fin novembre comme les années passées. Chaque abonné ou chaque collectif d'abonnés recevra un avis d'abonnement.

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Jean Plouzennec (1912-2004)

Extraits de l'homélie et d'un témoignage aux obsèques de M. Jean Plouzennec, en l'église de Kerlaz, le 19 octobre 2004.



«Le jour viendra où le Seigneur, Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne». Jean ne disait pas de phrases comme ça lorsqu'il nous rassemblait, mais n'était-ce pas le sens profond de ce qu'il vivait, du message qu'il voulait nous communiquer à sa manière ? Comment ne pas penser à ces repas festifs qu'il a organisés, par exemple pour ses 50 et 60 ans de sacerdoce ? Beaucoup se souviennent encore de ces rassemblements dans la joie qui remplissaient le verger du presbytère, réunissant famille et amis, paroissiens ou pas. On pourrait évo-

quer aussi ses multiples rencontres, au presbytère ou au foyer du 3^e âge dont il était adhérent.

«Heureux ceux-là que le Maître à son arrivée trouvera en train de veiller. Il prendra lui-même la tenue de service». On a presque l'impression d'entendre parler Dieu : «Allez, Jean, tu en as assez fait ; viens maintenant à ce festin préparé pour tous les peuples et c'est moi cette fois-ci qui te servirai.» Il est bien placé pour nous adresser ce message, ce Jésus qui justement «n'a pas gardé jalousement le rang qui l'égalait à Dieu» mais s'est fait le serviteur de tous et qui en vivant cet amour jusqu'au bout a vaincu la mort. Et là aussi c'est toute l'humanité qui est concernée.

Homélie de Fanch Le Roux

Jean, tu as été pour nous le recteur qui ne faisait pas de différence entre les gens, mais qui invitait tout le monde au festin, dans le jardin du presbytère. Tu étais un prêtre chaleureux et disponible qui manifestait sa joie de voir sa maison envahie par les enfants du caté, les chants de la chorale ou les fêtes du bourg. Tu étais aussi et tout à la fois le prédicateur éloquent qui trouvait les mots sensibles pour nous parler juste, avec son cœur ; «tonton Jean», l'ami plein d'humour qui savait rire et stimuler la bonne humeur de chacun ; l'homme humble, jardinier puis retraité, qui partageait tout, les fruits de son jardin comme ses économies, en témoin vivant du Christ.

Annick Baron

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven

Association les Genêts d'Or

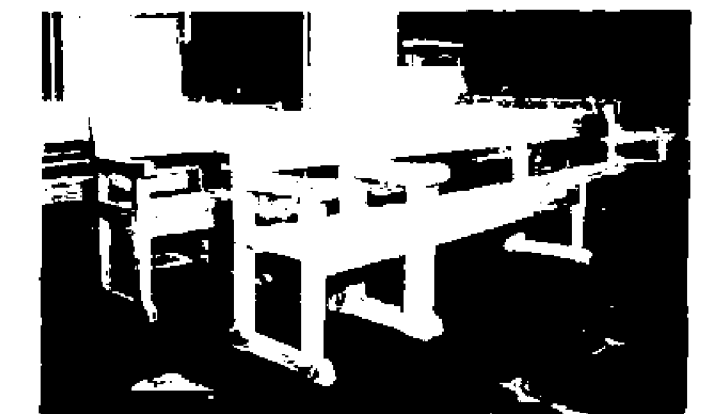
41, rue des déportés

29260 Lesneven

Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : Toujours prier
- Assemblée des évêques de France 445
- Ne manquez pas le 8 décembre 448
- Communiqués et informations 449
 - Fête diocésaine du Prado
 - Commission d'appel
 - Récollecion
 - Vatican II : conférence-débat
 - Pour la Paix en Terre Sainte
- La semaine de la Bible..... 450
- Fête diocésaine
de la Mission ouvrière 451
- Au calendrier de notre évêque 453
- Festival
«Chanter l'homme, chanter Dieu» .. 454
- De Rumengol à Jérusalem 457
- Nos amis défunts 458
- CAVIMAC 459
- Les religions, source de violence
ou facteur de paix ? (suite) 460
- Vers une nouvelle revue diocésaine.. 463
- En souvenir :
M. l'abbé Jean Plouzenec 464

Quimper et Léon



Une fraternité vécue

Si l'on veut percevoir ce qu'est une Assemblée plénière des évêques, il faut aller au-delà des dossiers qui constituent son programme.

Et cet au-delà pourrait s'appeler la fraternité épiscopale. Ensemble, nous vivons un même ministère pour l'Église qui est en France et cela nous soude.

Lors de notre nomination, nous recevons un mot d'amitié des autres évêques. Le jour de notre ordination, le geste de l'imposition des mains par les confrères revêt une charge symbolique forte. Si un événement personnel nous frappe, si notre diocèse vit un moment fort, joyeux ou douloureux, ce sont encore de multiples signes d'amitié qui s'échangent.

Et à Lourdes, deux fois par an désormais, c'est la joie de se

retrouver fraternellement. Le moment de la messe, célébrée tous ensemble au milieu de la journée de travail, enracine cette fraternité dans le mystère de l'Eucharistie, mystère central de notre ministère, nous qui sommes «bergers» au nom du seul Vrai Berger.

Ce temps de prière nous unit dans une communion profonde au service de nos Églises diocésaines et du monde.

Oui, ce que j'aime à Lourdes, c'est retrouver mes frères évêques et, avec eux, partager les soucis et les joies de la vie de nos Églises diocésaines.

C'est cela surtout l'Assemblée plénière de l'épiscopat.

Mgr Georges Ponthier,
évêque de La Rochelle et Saintes

AVENT

La surprise de Dieu

Que souhaiteriez-vous recevoir comme cadeau pour ce Noël 2004 ? Une question que chacun peut se poser et pas seulement les enfants ! Vous ménagera-t-on des surprises ? En ménagerez-vous à vos enfants ou vos petits-enfants ?



Noël a été en tout cas une belle surprise pour toute l'humanité. Pour le peuple juif qui attendait un Messie glorieux, roi libérateur. Pour Jean-Baptiste aussi. Il avait été l'artisan dernier de la préparation de sa venue. *Convertissez-vous, revenez à l'essentiel, pratiquez la justice et le partage*, disait-il. Il avait dénoncé les pratiques des uns et des autres, y compris du roi Hérode, et les avait appelés à la conversion. Résultat : la prison. Est-ce cet emprisonnement de Jean qui a poussé Jésus à sortir de Nazareth et à prendre la relève de Jean ? En tout cas, depuis sa prison celui-ci reçoit des échos de ce que dit et fait Jésus. Et il a des doutes. Il est surpris de ce que Jésus ne se comporte pas comme il l'avait prédit, prévu, comme il s'y attendait. Alors il lui envoie demander par ses disciples : «Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?»

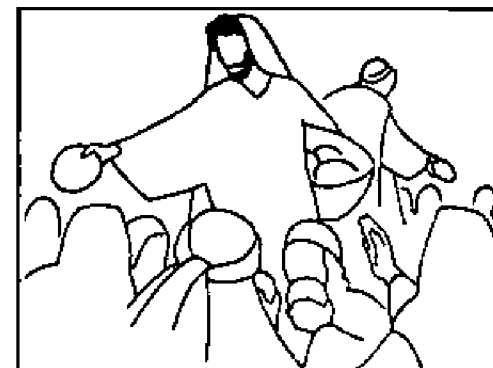
Jésus surprend Jean le Baptiste. Il réalise ce que Jean avait annoncé mais il prend d'autres chemins que ceux que l'on attendait du Messie lorsqu'il viendrait. Des chemins surprenants qui en choquent beaucoup et même produisent du rejet par rapport à sa personne. Certains tomberont, seront scandalisés par son attitude. Il le sait mais ne change pas de cap.

Jean avait choisi de vivre en ascète, au désert, comme un ermite, et Jésus fait un autre choix, il reste au milieu du monde et des foules. Jésus a sans doute appartenu un temps au groupe baptiste de Jean, mais il n'a pas choisi sa spiritualité ascétique et désertique. Il ne s'est pas retiré dans le désert avec, autour de lui, un petit groupe. Il vit dans le monde, mange et boit comme tout le monde.

Jean prêchait la radicalité de la conversion, et employait des images dures. Rappelez-vous : *Le Messie sera un juge en colère, intraitable. Il va nettoyer, purifier, garder le grain, brûler la balle dans un feu qui ne s'éteint pas*. Et voilà que Jésus suit un autre chemin. Il se fait proche des gens du petit peuple et des pauvres, de ceux qui n'arrivent pas à accomplir la Loi dans toute sa rigueur et sont donc considérés comme impurs et pécheurs.

Jésus s'inscrit dans la tradition d'Isaïe, celle du pardon de Dieu pour les pécheurs, les exilés. Il cite le prophète Isaïe pour répondre aux disciples de Jean : *«Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi.»* Plutôt que de lever une armée pour chasser l'occupant romain et de chercher le pouvoir politique, Jésus s'occupe des malades, des petits. Plutôt que de punir les oppresseurs du peuple, il fraternise avec les victimes de la violence des gens au pouvoir, les reconforte, partage leur sort, mais ne les encourage pas à prendre les armes, à devenir violents eux aussi.

Jean annonçait la venue du Messie pour Israël, pour les fils d'Abraham, mais Jésus sort des frontières d'Israël. Son message est universaliste et il choisit des apôtres qu'il envoie dans le monde entier.



Le débat entre Jean et Jésus est encore actuel. L'Eglise se trouve encore aujourd'hui devant des choix. Va-t-elle choisir de se retirer dans le désert, de fuir le monde, pour constituer des communautés de fervents, une élite de fidèles quant à leur vie et leur doctrine, respectant en tout les règles qu'elle préconise ? Ou bien les chrétiens vont-ils choisir de construire une Eglise pour tous, au milieu de tous, acceptant que cheminent en son sein des pécheurs, des pauvres, qui n'arrivent jamais à être en règle avec les règles, mais n'en vivent pas moins peut-être les béatitudes à leur manière ?

Pour annoncer le salut de Dieu, Isaïe emploie un langage qui peut paraître choquant. *«Voici votre Dieu, c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver.»*

Comprenons bien la force de ces expressions dans le contexte du message d'Isaïe. Israël a trahi l'alliance de Dieu et a subi la déportation. Mais Dieu prend sa revanche, d'une manière surprenante. Il ne se venge pas en l'exterminant mais en le faisant revenir d'exil. Il vient lui-même le sauver. La suprême vengeance de Dieu c'est donc la revanche de la bonté sur la haine, de la paix sur la violence, de la libération sur l'esclavage, de la lumière sur les ténèbres, de la vie sur la mort. La grande revanche de Dieu par rapport à l'humanité qui lui est hostile c'est le mystère de Noël, son cadeau de Noël : son Fils qui vient vivre avec nous et mourir pour nous. Dieu vient recréer ce que l'homme a détruit.

Nos revanches obéissent souvent à la logique du talion : nous vengeons le mal par le mal, la violence par la violence et entretenons ainsi nos logiques de malheur. La revanche de Dieu est tout autre : il venge le mal par le bien, la violence par la douceur, la haine par la tendresse, le péché par le pardon et c'est ainsi qu'il ouvre le vrai chemin du bonheur, des béatitudes.

Michel Scouarnec

Guerlesquin expose ses «Crèches du monde»

Un hiver aux parfums de lavande et d'ajonc

- A Guerlesquin, c'est un petit air de Provence qui a envahi la ville, en même temps qu'un léger souffle d'hiver, annonciateur d'une fête de la Nativité s'approchant à grands pas. Pour la deuxième année consécutive, les halles de cette commune, située à l'orée du Finistère et des Côtes-d'Armor, accueillent l'exposition «Crèches du monde». Une manifestation à découvrir jusqu'au 25 janvier.

«Dans une boîte en carton, Sommeillent les petits santons, Le Berger, le rémouleur, Et l'Enfant Jésus rédempteur.»

Dans la commune de Guerlesquin illuminée depuis le 19 novembre, jour de vernissage de l'exposition, les santons évoqués par la célèbre chanson de René Sarvil et H. Ackermans (1935) sont bien sortis de leurs cartons. C'est en effet à cette date que les halles de la petite cité ont ouvert leurs portes aux visiteurs afin de leur laisser découvrir quelque soixante crèches en provenance de plus de quarante pays différents.



Zoom sur la crèche du village de Mornas (Vaucluse), au pied de collines calcaires reconstituées et longées par la célèbre Nationale 7.

Taille haute, longue moustache et cheveux couleur neige, Gilbert Jullien est le maître d'oeuvre de cette manifestation qui a rejoint Guerlesquin l'an dernier, après avoir connu ses quinze précédentes éditions au domaine de Trévarez : *«Secondant le Salon international d'Arles, les «Crèches du monde» étaient devenues la plus grande manifestation hexagonale, si ce n'est européenne de ce genre. Par la force des choses, son départ de l'immense domaine de Trévarez l'a rendue un peu plus modeste. Je me refusais cependant à la voir disparaître. Ces magnifiques halles nous ont donc accueillis et permis de poursuivre notre action en insistant peut-être davantage sur la qualité plutôt que sur la quantité.»*

Artiste peintre et metteur en scène d'expositions, Gilbert Jullien participe depuis quinze ans à cet événement annuel. Son enthousiasme semble intact. L'enthousiasme d'un Provençal qui affirme sans tergiverser que dans sa région d'origine, *«la religion c'est le santon... je suis né dedans et il n'est rien d'étonnant à ce que je sois devenu créchiste.»*



*Un Enfant Jésus
en provenance
des Philippines*

Et parce que le créchiste travaille en étroite collaboration avec le Musée international d'Arles, il n'est pas non plus étonnant de retrouver à Guerlesquin des pièces de collection particulièrement bien agencées dans de somptueux cadres aux couleurs occitanes, telle cette jolie crèche surplombée par les falaises calcaires de la commune de Mornas (Vaucluse).

Installée sur deux niveaux, l'exposition laisse également une large part aux créations finistériennes. A l'aspect nettement surréaliste, l'oeuvre du sculpteur Alain Gicquel offre une Nativité réalisée en bois d'if. Plus traditionnels, apparaissent un peu plus loin des personnages en laine, revêtus des costumes régionaux de Châteauneuf-du-Faou, tout cela sur fond de pardon de Notre-Dame-des-Portes. A quelques pas, mais d'une taille incomparablement plus petite, figurent

encore les joyaux de Jean-Yves Cadiou et de sa «crèche en dentelle au fuseau.»

Bethléem-en-Tanzanie ou Jésus des Philippines

Vous l'aurez bien compris, en bois, laine, maïs (sic), bouchons de liège, bois ou céramique, la diversité des matériaux de fabrication des santons présents à Guerlesquin est assez impressionnante, tout comme l'est d'ailleurs la diversité de leurs origines. Car si la Provence et le Finistère gardent la part belle sous les halles de la commune, c'est une immense tente noire des transhumances de l'Atlas qui accueille les visiteurs. Une crèche marocaine à laquelle s'en ajoutent bien d'autres, à l'étage, en provenance de Russie, d'Angleterre, d'Italie, des Philippines, du Québec, de Louisiane ou encore de Côte-d'Ivoire ou de Tanzanie. Une quarantaine de pays étant ainsi représentés.



*Gilbert Jullien
fait découvrir
l'exposition*

«Je suis marquée par les enfants présents dans les crèches : ils sont blancs, noirs ou bridés», déclarait l'ancienne garde des sceaux Marylise Lebranchu, lors du vernissage de l'exposition. *«Il est possible d'être une laïque convaincue et de présider une telle manifestation»* avait précisé auparavant le député de Morlaix, visiblement conquise par la richesse des symboles qui se dégagent de la crèche, *«en partant de son histoire, qu'elle soit religieuse ou histoire tout simplement.»* Légèrement aphone, le ministre terminait sa brève allocution en insistant sur le fait que chaque visiteur repartirait chez lui *«un peu plus ouvert, un peu plus content.»*

L'an dernier, cinq mille personnes ont visité l'exposition. Un chiffre que les organisateurs entendent bien dépasser avant le 25 janvier, date à laquelle elle fermera ses portes.

«Alors les petits santons regagneront la boîte en carton, naïvement, dévotement, ils dormiront dans du coton en rêvant du doux chant, Noël, joyeux Noël, Noël joyeux de Guerlesquin.»

Hervé Bodin

Les infos pratiques

«Les Crèches du monde» sont accompagnées de sculptures et peintures représentant la maternité. Des animations sont prévues (démonstration de peinture de santons) ainsi qu'une boutique de vente de produits de Provence, de Bretagne, de santons, crèches et poteries.

Horaires. *L'exposition est ouverte jusqu'au 25 janvier : du mardi au dimanche (de 14 à 18 h) et les lundis des vacances de Noël (sur réservation pour les groupes).*

Tarifs : 3,5 € ; 3 € pour les groupes ; 2 € pour les 10 - 18 ans ; gratuit pour les moins de 10 ans.

Renseignements et réservations : Tél. 02 98 72 81 79 (mairie) ou 02 98 72 86 90 (Gilbert Jullien).

Pastorale des jeunes

Projets

Journées Mondiales de la Jeunesse

La préparation des prochaines *Journées Mondiales de la Jeunesse*, qui se tiendront en Allemagne a commencé.

Elles sont destinées aux jeunes de 18 à 30 ans.

Elles auront lieu du 10 au 22 août 2005. Du 11 au 15, nous serons accueillis dans le diocèse de Bamberg, avec les autres diocèses bretons. Puis nous rejoindrons Cologne du 15 au 21 août.

Le coût du séjour est de 350 euros par personne. Plus on s'inscrira tôt, plus l'organisation sera facilitée et la préparation sérieuse. Les conditions de transport en particulier seront facilitées. Il s'agit bien sûr d'un pèlerinage et non d'un voyage-découverte.

Un tract d'inscription «*La Bretagne aux JMJ*» est déjà disponible. Il est en cours de diffusion dans les différents doyennés. Les inscriptions se font au plan local. Dans chaque doyenné, le relais JMJ sera un jeune, en plus des animateurs ou des prêtres en pastorale des jeunes. Nous mettrons régulièrement à jour la liste de relais sur le site jeunes : <http://jeunes-quimper.ccf.fr>

Une équipe diocésaine de coordination est mise en place. Elle s'est entourée des commissions suivantes :

- coordination diocésaine et lien avec l'équipe nationale (Olivier Manaud, prêtre, et Lionel Botté)
- transport et logistique (Pascal Vigouroux)
- animation et projet de cohésion (Vincent Gestermann)
- animation spirituelle (les séminaristes)
- secrétariat et communication interne (Michèle Ladan et Bénédicte Woltz)
- contact avec l'Allemagne et les lieux d'accueil (Viola Kammerer et Kristina Le Guen)

Des rendez-vous locaux auront lieu dans l'année 2004/2005. A noter déjà au plan diocésain :

- Dimanche 19 décembre 2004 à Châteaulin
 - 10h30 : accueil
 - 11h00 : présentation des JMJ, réponses aux questions
 - 12h30 : pique-nique (à prévoir)
 - 13h30 : ateliers.
 - 15h00 : eucharistie

- Samedi 2-3 juillet 2005 à Landévennec : week-end de cohésion, quasi indispensable pour tous les participants.

Les mineurs sont invités à participer au pèlerinage des jeunes à Lourdes, à la même période, ou au séjour organisé par la Pastorale des jeunes et la Mission de France en juillet.

Contact JMJ : Pastorale des Jeunes, 41 bd A. de Kerguelen, BP 1109, 29101 QUIMPER Cedex, tél. 02 98 64 58 67 - quimper@jmmj2005.fr

Pélé des jeunes à Lourdes

Le pèlerinage diocésain des jeunes à Lourdes aura lieu du 15 au 24 août 2005 pour les collégiens et les lycéens. L'hébergement se fera sous tente au Village des Jeunes. Nous serons en communion avec les jeunes du Finistère qui seront en Allemagne aux JMJ. Le programme sera fixé dans les mois à venir.

Contacts : Pélé collège : Bertrand Boucher, 7 rue de l'Aber Wrach, 29200 BREST, tél. 02 98 42 05 67 - bertrand-boucher@wanadoo.fr

Pélé lycée : Anne-Marie Breton, 5 rue Turenne, 29900 CONCARNEAU, tél. 02 98 97 04 72 - annemarie.breton@freesbee.fr

Festival des Vieilles Charrues

Le *Festival des Vieilles Charrues* à Carhaix est un des grands événements artistiques de l'été. L'an passé, du 17 au 27 juillet, une quinzaine de jeunes de 18 ans et plus ont vécu une expérience de foi inattendue pendant le Festival.

L'expérience sera renouvelée en juillet 2005 et sera ouverte aux jeunes de 17 ans. En lien avec la Mission de France, la Pastorale des Jeunes et le secteur de Carhaix, un groupe de cinquante jeunes se mettra au service de l'organisation du Festival. Il animera un forum pendant le Festival et s'essaiera à une expérience artistique avant le Festival avec l'aide de professionnels.

Le parcours spirituel, proposé tout au long du séjour, permettra à chacun de relire ces rencontres à la lumière de sa foi et de ses doutes.

Une occasion à saisir pour rencontrer d'autres jeunes, écouter ce qu'ils ont à dire de leur vie, de leurs passions, de leurs projets.

Contact : Mickaël GAC, 41 bd A. de Kerguelen, BP 1109, 29101 QUIMPER Cedex, tél. 02 98 64 58 67
mick.gac@wanadoo.fr, <http://jeunes-quimper.ccf.fr>

Mickaël GAC
Pastorale des Jeunes

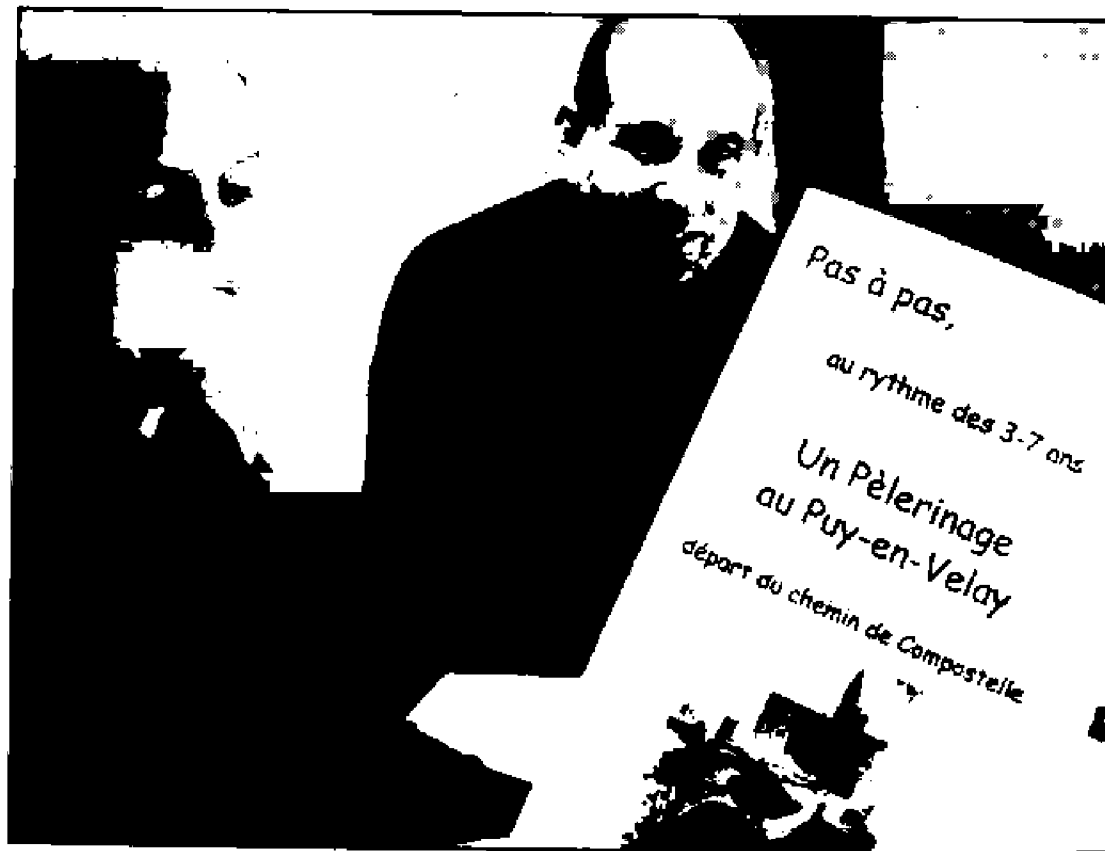
Un pélé pour les tout-petits

Quelques pas vers Compostelle

C'est une initiative pour le moins originale qu'a entrepris de mener à bien le service diocésain de la catéchèse ! A la fin du mois d'avril, les enfants de 3 à 7 ans de l'éveil à la foi passeront quatre jours au Puy-en-Velay, l'un des traditionnels points de départ du Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Présentation.

Imaginez un instant une petite préfecture d'Auvergne située au milieu de la plaine du Velay, une large plaine traversée par un affluent de la Loire (la Borne), et au cœur de laquelle se dressent d'impressionnants dykes volcaniques (les dykes de Corneille et de Saint-Michel), et vous aurez une vision assez juste du site retenu par le Service diocésain de la catéchèse pour initier les tout-petits à la notion de pèlerinage.

Afin de repérer les lieux, la responsable de l'éveil à la foi s'est rendue il y a quelques mois au Puy-en-Velay : «*En arrivant, j'ai tout d'abord été impressionnée par les immenses statues de Saint-Joseph et de Notre-Dame-de-France qui dominant la ville*», commente Béatrice Talarmin, visiblement ravie de voir se concrétiser un projet dont elle raconte volontiers la genèse. «*Tout est parti d'une idée de pèlerinage à Lourdes, émise voici deux ans par l'une de nos équipes, celle de Briec-de-l'Odét.*



Responsable de l'éveil à la foi, Béatrice Talarmin présente le «Pélé des tout-petits». Elle est ici accompagnée de Alain Guellec, délégué diocésain au Service de catéchèse.

Cette perspective a fait son chemin et les animateurs ont décidé de l'ouvrir à l'ensemble des parents du diocèse ayant des enfants âgés de trois à sept ans. Puis le choix de la ville du Puy s'est peu à peu imposé. Nous sou-

haitions faire vivre aux enfants un temps particulier, leur donner l'image de la mise en route du pèlerin, les inciter à cheminer avec Jésus. Point de départ du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle, Le Puy symbolisait parfaitement cette notion de mise en route, de nouvelle expérience, dans un endroit dépaysant, illustrant parfaitement la démarche du pèlerin quittant pour un temps ses habitudes pour vivre des instants privilégiés avec les autres. De manière plus pragmatique, la préfecture de la Haute-Loire offrait des structures très appropriées à l'accueil des familles. En l'occurrence, nous serons hébergés du 26 au 29 avril dans le superbe domaine de Chadenac, maison familiale de vacances située dans la campagne environnante du Puy. Un cadre idéal pour les enfants qui bénéficieront d'aires de jeux et d'espaces très sécurisés.»

Entre Saint-Jacques et la Vierge noire

Départ en période de vacances scolaires, voyage de nuit en car couchette, prévision de créneaux pour les siestes, goûters et jeux, tout a été programmé par le Service de la catéchèse afin que les enfants de trois à sept ans vivent au mieux leur premier pèlerinage.

Le programme ? Il a été bâti sur les bases de ce qui se vit chaque année dans le cadre des équipes d'éveil à la foi, autour d'une démarche spirituelle adaptée aux jeunes enfants. «*Seuls les parents pourront ainsi participer à des veillées*», précise Béatrice Talarmin avec un brin d'humour. «*Aux enfants, nous essayerons de leur faire goûter les saveurs du pèlerinage, poursuit-elle. L'éveil à la foi passe souvent par les sens, les images. Or la ville du Puy recèle des trésors d'édifices romans, des lieux qui marquent les esprits. C'est une ville sanctuaire. Sa visite est propre à constituer un livre d'images et sera certainement de nature à laisser aux enfants des bouquets d'odeurs et d'impressions. Ils seront invités à regarder, écouter, contempler l'environnement, à s'exprimer. Une petite chapelle dédiée à saint Joseph permettra de leur parler de la famille et de leur faire découvrir celle de Jésus. Lors de notre voyage de reconnaissance, nous avons aussi testé le départ du chemin de Saint-Jacques. Les enfants y feront leurs premiers pas de pèlerins. Comme pour les grands, une «credencial» leur sera remise avec le cachet de la cathédrale du Puy.*»

Une cathédrale des XI^e et XII^e siècles, bâtie sur les flancs du rocher Corneille, et renfermant la statue de Notre-Dame de l'Annonciation, vierge noire vénérée ici depuis des siècles et qui le sera plus particulièrement encore en 2005. En effet, si la ville constitue bien l'un des quatre grands points de départ vers Saint-Jacques, elle possède encore la particularité d'organiser un grand jubilé lorsqu'il existe une coïncidence entre la fête de l'Annonciation (le 25 mars) et le Vendredi Saint, c'est-à-dire les années où Pâques

tombe le 27 mars. Cet événement se produit en moyenne deux ou trois fois par siècle. Il y eut ainsi trois jubilés au XX^e siècle : en 1910, 1921 et 1932. Les tout-petits de l'éveil à la foi du diocèse de Quimper et Léon pourront donc vivre cet instant exceptionnel qui se renouvellera toutefois en 2016. Mais il faudra ensuite attendre l'an 2157 pour qu'une telle coïncidence se reproduise.

Qu'à cela ne tienne, après la première que constituera leur séjour du 25 au 30 avril, Béatrice Talarmin et le Service de la catéchèse ne manqueront certainement pas d'occasions de pèleriner à nouveau avec les enfants de l'éveil à la foi, en d'autres temps, en d'autres lieux. Après tout, en matière de pèlerinages, n'est-ce pas la décision de se mettre en route qui demeure toujours la plus difficile à prendre ?

Hervé Bodin

Ce qu'il faut savoir

Les dates : le 25 avril au soir, enfants, parents et accompagnateurs seront près de cent-vingt à partir du Finistère à destination du Puy-en-Velay (voyage en car couchette pour le confort des enfants). Après un séjour de quatre jours sur place, le retour s'effectuera dans les mêmes conditions qu'à l'aller, avec une arrivée prévue en début de matinée du samedi 30 avril.

L'hébergement : le domaine de Chadenac accueillera les pèlerins durant quatre jours. Il s'agit d'une maison familiale de vacances située dans la campagne environnante de la ville du Puy.

S'inscrire : auprès de votre correspondant local des équipes d'éveil à la foi, ou auprès du service diocésain de catéchèse, Béatrice Talarmin, Centre de Keraudren, 29200 Brest.

Les prix : ils comprennent le voyage aller-retour en car couchette, l'hébergement, la pension complète, les différents déplacements et visites durant le séjour et s'élèvent à 240 € pour les adultes, 160 € pour les enfants (les bons et chèques-vacances sont acceptés).

Les bulletins d'inscription sont à renvoyer avant le 15 janvier.

Renseignements complémentaires : Tél. 02 98 34 67 00.

Communiqués et Informations

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE DES SOURDS

A l'approche de Noël, la communauté se réunira :

le 19 décembre à 14 h 30

à Kerjean, 85 rue du Vieux-Saint-Marc à Brest

Eucharistie suivie d'un goûter de fête.

Tél. 02 98 02 43 17 (Marc et Danièle Hogdal)

Fax 02 98 07 76 62 (Jacques et Maryvonne Jaouen).

CONFÉRENCE À SAINT-JACQUES

Tuer au nom de Dieu, un blasphème

conférence au Centre Saint-Jacques à Guiclan

le 12 décembre 2004 de 16h à 18h

avec le Père Christian Mellon, jésuite, membre du CERAS (Centre de recherches et d'action sociales), ancien secrétaire national de Justice et Paix-France.

"On dit que les religions sont facteurs de violence. Illusion ou réalité ? L'invocation du registre religieux dans bien des conflits est à replacer dans le contexte plus général des «conflits identitaires», qui lui-même ne se comprend bien que par les effets négatifs d'une mondialisation mal maîtrisée.

La conférence proposera un éclairage sur les violences de notre monde (notamment le terrorisme) et indiquera aux chrétiens qui veulent être «artisans de paix» des repères éthiques et des pistes d'action.

**Le dimanche 19 décembre 2004
à Minihi-Levenez, Tréflévenez**

aura lieu une récollection en vue de Noël pour jeunes adultes et jeunes foyers bretonnants. Repas à 12h30, temps de partage, réflexion en commun, préparation de la messe. La journée se clôturera par la messe en breton à 18h. Il sera bon de s'inscrire pour le repas au 02 98 25 17 66.

RÉCO EN BRETON POUR JEUNES ADULTES

VALEUR DU POINT : RECTIFICATIF

A partir du 1^{er} janvier 2005, la valeur du point fixé par la COPLAEF (organisme de concertation de l'Eglise de France) est de 8.19 €, et non 8.18 comme annoncé dans *Quimper et Léon* n° 19 (un petit coup de pouce qui en réjouira plus d'un, n.d.l.r.)

L'EUCCHARISTIE AU CŒUR DE LA VIE

L'Eucharistie au cœur de la vie
du vendredi 14 janvier 2005, 14 h 30
au samedi 15 janvier 16 h 00
au Juvénat de Châteaulin

Session animée par le P. François Wernert, professeur de théologie pratique à Strasbourg.

Ouverte à tous.

Renseignements et inscription au *Pôle Initiation chrétienne*, tél. 02 98 34 63 90, fax 02 98 34 63 95 – initiation-29@wanadoo.fr

Au Calendrier de notre évêque

- **Jeudi 16 décembre** : équipe épiscopale.
- **Vendredi 17, fin d'après-midi** : à l'évêché, rencontre avec la coordination diocésaine du Renouveau.
- **Samedi 18, 11 heures** : au juvénat de Châteaulin, célébration concernant plusieurs candidats au diaconat (admission liturgique parmi les candidats ; institution pour le service de la Parole, de la prière communautaire et de l'Eucharistie) ; **après-midi** : rencontre avec deux groupes de confirmands, au Guilvinec et à Pont-L'Abbé.
- **Lundi 20, soirée** : à Landivisiau, rencontre avec l'équipe d'aumônerie diocésaine du C.M.R.
- **Jeudi 23** : équipe épiscopale.
- **Vendredi 24, soirée** : à Brest-Saint-Pierre, messe de la nuit de Noël
- **Samedi 25** : à Kérourien (en Brest-Saint-Pierre), messe de Noël.

Journée des animateurs laïcs en pastorale

Insuffler une vie aux nouveaux doyennés !

Au Juvénat de Châteaulin, les animateurs laïcs en pastorale et permanents de mouvements étaient une centaine à se retrouver le vendredi 26 novembre. En présence de Mgr Clément Guillon et des trois vicaires généraux du diocèse, leur journée annuelle leur a permis de plancher sur le thème des nouveaux doyennés. Entre interrogations et propositions, tous ont échangé sur un thème d'une actualité brûlante.

Ils sont salariés ou bénévoles, travaillent au sein des aumôneries de l'enseignement catholique ou de l'enseignement public, dans les aumôneries d'hôpitaux, accompagnent les mouvements, oeuvrent au sein de la pastorale des jeunes, des services diocésains ou des secteurs pastoraux. Ce sont les animateurs laïcs en pastorale. Les ALP, pour les initiés, bien que, selon Mgr Guillon, une appellation plus exacte serait celle de «laïcs chargés de mission ecclésiale».

Quoi qu'il en soit, leur nombre approche celui de cent-vingt dans le diocèse. La plupart d'entre eux reçoivent de l'évêque une lettre de mission d'une durée de trois ans renouvelable. Existant depuis longtemps, une commission d'appel¹ a pour rôle d'éclairer le conseil épiscopal sur les besoins du diocèse, lui permettant ainsi de définir de nouvelles missions et, le cas échéant, de nommer un laïc afin de mener à bien ces dernières.

ALP, le sigle recouvre des situations et des réalités bien diverses, mais possède une constante certaine que l'évêque a tenu à rappeler en insistant sur l'importance de la réunion de ce jour : «*l'expression forte de notre communion dans une même mission confiée par le Christ à ses apôtres : "Allez donc et faites des disciples de toutes les nations"*».

Missionnés et missionnaires, les ALP ont commencé leur journée annuelle par un temps de prière et de recueillement, les appelant, conformément à l'Evangile de Matthieu (24, 37-44), à se tenir prêts, à rester en état de veille.

Le temps pour Mgr Guillon d'informer l'auditoire de l'actualité du diocèse, et l'on en venait au sujet central de la rencontre.

Interrogations sur une nouvelle structure

Ne zappez pas ! Tout cela n'est pas aussi compliqué qu'il pourrait le paraître de prime abord. Lorsque l'on rentre dans des explications ayant trait à l'orga-

¹ Cette commission d'appel devrait très prochainement changer de nom et devenir «groupe d'appel et de gestion».

nisation d'un diocèse, à son organigramme, il convient d'avancer à petits pas, comme Mgr Guillon l'a fait lors de sa présentation des quatorze nouveaux doyennés institués par le décret du 15 juin 2004 et mis en place depuis le 1^{er} septembre.

Apparemment, tout est simple : le diocèse est constitué de trois archidiaconés, quatorze doyennés, soixante dix-sept ensembles paroissiaux et trois cent trente-sept paroisses.

Le doyenné est la nouvelle appellation d'une réalité mise en place il y a deux ou trois ans, les «secteurs associés», qui regroupaient eux-mêmes trente-six secteurs établis lors de l'aménagement pastoral de 1996. Tenant compte de la réalité du terrain, et voulant éviter une multiplication des échelons, les secteurs ont aujourd'hui disparu.

En carrefour, les animateurs laïcs en pastorale se sont donc réunis par doyenné afin de répondre à un questionnaire établi par une équipe de coordination : «*Dans notre mission commune d'Eglise, quels sont nos partenaires en doyenné ?*» ; «*Aujourd'hui, qu'est-ce qui marche, qu'est-ce qui est à améliorer dans notre travail ensemble ?*» ; «*On va se retrouver désormais en doyenné, quelle chance pour nous, pour la mission ; ce qui va changer, quelles sont nos questions... ?*» ; «*Qu'est-ce qu'on a envie de dire à notre doyen ?*»



Carrefour des animateurs laïcs en pastorale du doyenné de Quimper. Dans la bonne humeur, le curé doyen Joseph Plouhinec répond aux questions des participants.

Dans un carrefour regroupant dix-huit animateurs du doyenné de Quimper, les commentaires vont bon train. La bonne humeur reste de mise. De l'aumônerie de l'enseignement public à celle des hôpitaux, de l'animation du MEJ à celle de l'aumônerie des étudiants, les réalités sont bien différentes. Avec les étudiants, au sein du Mouvement eucharistique des Jeunes, Lionel et Anne-Claire travaillent déjà à un échelon diocésain, ou tout au moins au niveau de l'archidiaconé. En ce qui concerne les aumôneries des collèges et lycées, des coordinations et concertations se font au niveau local, en lien avec la Pastorale des jeunes, les équipes de veilleurs, avec les paroisses. Quelques-uns déplorent des rapports distants avec les équipes pastorales des ensembles paroissiaux. Pour d'autres, au contraire, ces relations sont au beau fixe. Si pour Sophie, de l'ACE, le doyenné est déjà devenu une réalité concrète, beaucoup se sont

habitués à travailler au niveau des secteurs. Pour eux, le doyenné demeure une entité abstraite : «*Le doyenné me semble très loin, un peu utopique. Ma commune est plus proche de Concarneau que de Quimper alors que j'appartiens désormais à ce dernier doyenné*», déclare une ALP présente. Une proposition émerge cependant de ce groupe de réflexion : pourquoi les gens en mission ne se rencontreraient-ils pas une fois l'an au niveau du doyenné ? Mais là encore, les avis divergent. Une question demeure sur toutes les lèvres : quelle sera notre place exacte dans le doyenné ?

Des enjeux, des propositions... une lumière



La fin de journée a été l'occasion de mettre en commun toutes les questions et propositions émanant des carrefours. Attentif, Mgr Guillon prend soigneusement des notes.

«*Les structures ne sont pas des créations artificielles, elles sont mises en place pour être au service d'un projet.*» Cette affirmation est celle de Joseph Plouhinec, curé doyen de Quimper. Comme d'autres doyens, il a rejoint les groupes de réflexion au cours de l'après-midi. Anciens secteurs, nouveaux doyennés, le travail d'évangélisation reste le même, déclare-t-il en substance. «*La restructuration effectuée l'a été pour anticiper sur une évolution inéluctable, celle de la diminution du nombre des prêtres.*» La structure du doyenné ? Elle demeure à

inventer. Certains ont déjà mis en place des équipes de coordination composées d'une personne de chaque équipe pastorale des ensembles paroissiaux.

Des groupes d'ALP de chaque doyenné, ont émergé des questions et des propositions. La mise en commun, effectuée dans l'après-midi, se révèle fort instructive : à Pont-l'Abbé, on émet l'idée de nouvelles pastorales pour les jeunes et les nouvelles générations ; à Quimper, des relations accrues entre animateurs et équipes pastorales ; ici, une centralisation de l'information en ce qui concerne les projets ; là, un calendrier diocésain mieux adapté ; à Châteaulin, Morlaix, Brest, Landerneau, des rencontres régulières entre ALP sont demandées.

Une idée que Joël Malice, délégué diocésain de la coopération missionnaire, avait déjà évoquée dans la matinée lorsqu'il lui avait été demandé (en aparté) l'importance que pouvait revêtir la journée de rencontre des ALP du

Finistère : « Elle permet de mieux voir ce qui se vit dans l'ensemble du diocèse. Les animateurs sont parfois un peu isolés. Une telle rencontre permet un décloisonnement, de faire connaissance, de mettre en évidence une unité et elle peut être l'occasion d'entamer de nouvelles collaborations sur des projets bien précis. »

Importance de la rencontre. Importance d'une nouvelle structure, aussi, celle du doyenné, afin de mieux faire face aux réalités de notre temps. Remontant des carrefours, des questions au sujet de la gestion des doyennés et des moyens financiers dont ils disposeront sont également posées. Mgr Guillon a volontiers répondu à ces interrogations, soulignant que, bien évidemment, ces structures seront dotées d'un budget. Quant à leur fonctionnement, il a rappelé que le décret du 15 juin 2004 demeurerait volontairement vague à ce sujet mais que l'organisation se ferait peu à peu et que des structures se mettraient lentement en place, comme cela est déjà le cas en nombre d'endroits.

L'évêque finissait son intervention en rappelant que tout ceci « est notre œuvre, mais aussi l'œuvre de Dieu. Donnez un avenir aux doyennés ! C'est une forme de prière, car l'avenir est entre les mains de Dieu. Seul l'Esprit Saint peut renouveler notre Eglise en profondeur. »

Hervé Bodin

Journée Portes ouvertes à Keraudren

Le vendredi 10 décembre, le Centre de Keraudren ouvrira ses portes au public de 9 à 18 heures. Pour Dominique Carro, directeur du Centre, le but est « de faire visiter les locaux et faire davantage connaître nos activités aux Finistériens. Peu de personnes savent qu'elles peuvent trouver ici des opportunités de logement, de restauration, la possibilité de louer des salles pour l'organisation de leurs réunions. »

Pour tout renseignement complémentaire : tél. 02 98 34 66 34.

• NOS AMIS DÉFUNTS

Sœur Annie LE MEUR, monastère cistercien de Notre-Dame des Gardes. Rosporden. Sœur Thérèse LAMOUR, religieuse de l'Immaculée-Conception, Saint-Renan. Père Jean POTIN, assomptionniste, Guilers.

Journée de formation du CCFD

Comprendre, informer et agir

Châteaulin, le 28 novembre 2004. Quarante membres associés au Comité catholique contre la faim et pour le développement se sont réunis au Juvénat afin de suivre une formation sur les nouveaux outils d'information et de sensibilisation mis à la disposition par le Comité. Aperçu d'une journée très dense.

L'affiche représente un paysan africain isolé, muni d'un outil de travail rudimentaire. Un slogan volontairement provocateur, de couleur si vive qu'il ne peut manquer d'attirer le regard, y est apposé : « Tu mangeras lorsque tu seras compétitif ». Un autre message lui fait suite, son contenu est plus explicite : « Il faut réformer les règles du commerce mondial. »

Cette affiche est l'affiche officielle de la campagne que menera cette année le Comité catholique contre la faim et pour le développement à partir du thème de la Souveraineté alimentaire qu'il a retenu depuis 2004, et ce, pour une durée de trois ans.

Elle constitue un outil, parmi tant d'autres, que propose cette association, créée depuis plus de quarante ans, reconnue d'utilité publique et placée sous le haut patronage des évêques de France.

Le 28 novembre, le Juvénat de Châteaulin a accueilli une quarantaine de personnes venues découvrir l'ensemble de ces instruments de travail proposés par le Comité afin de mener à bien sa mission de sensibilisation contre la misère dans le monde.

Membres des équipes locales du CCFD, ou des quelque vingt-neuf mouvements et services d'Eglise appartenant à part entière à l'Association, ils ont pu s'informer et se former au cours d'une journée particulièrement riche.

Comprendre pour mieux transmettre

Laurent, Jeanne, Daniel, Véronique, viennent du Morbihan, du Finistère ou de Vendée. Tous quatre ont suivi une formation spécifique au niveau national dans le but de découvrir et d'approfondir les nouveaux outils que le CCFD propose afin de développer une meilleure connaissance des « mécanismes internationaux », angle particulier du thème de la souveraineté ali-

mentaire développé en 2005. Un angle qui fait suite à celui de l'an dernier, dont l'intitulé était : «Se nourrir est un droit»¹.

Dans l'organisation même des carrefours et débats qu'ils animent, les quatre formateurs utilisent les principes qu'ils recommandent aux personnes présentes : informer, donner des connaissances précises tout en laissant à chacun l'entière liberté de s'exprimer, d'apporter ses richesses personnelles.

Quelques tâtonnements dans l'utilisation du rétroprojecteur relié à l'ordinateur, et tout recommence.

Les faits : 840 millions d'habitants, dont 799 millions dans les pays en «voie de développement», n'ont pas suffisamment de quoi se nourrir.

Le rôle des organismes internationaux (l'explication devient plus technique) : les actions du *Fonds monétaire international* (FMI, banque mondiale créée après guerre suite aux accords de Bretton Woods) et de l'*Organisation mondiale du commerce* (fondée en 1994), ont peu à peu incité les pays auxquels ils venaient en aide à limiter leurs dépenses liées au développement. Ils les ont conduits, selon les principes du libéralisme économique, à exporter davantage leurs produits porteurs, les poussant inexorablement à consacrer une grande partie de leurs surfaces cultivables à ces productions spécifiques, au détriment de leurs ressources vivrières pour lesquels ils sont devenus dépendants des trusts internationaux qui monopolisent le marché.

Résumées ici de manière simplificatrice, ces actions ont joué au détriment de l'agriculture des pays les plus pauvres, très peu subventionnées par leurs Etats respectifs et ne disposant pas de mesures d'aides à l'exportation.



Le contenu de la formation et de la présentation des outils proposés par le CCFD a été très dense et a passionné un auditoire, lui aussi très actif.

¹ Le troisième volet du thème de la Souveraineté alimentaire sera l'an prochain : «La distribution des ressources alimentaires».

Ce manque d'aides, contrairement à ce qui se passe dans les pays occidentaux, rend le prix de leurs produits très peu concurrentiels. Leurs revenus se sont amenuisés et ils ne disposent plus de leurs anciennes productions de base.

Les solutions proposées par le CCFD : défendre les producteurs familiaux et les consommateurs pauvres ; redonner la priorité aux cultures et productions vivrières et à la diversification non agricole ; soutenir le développement de marchés agricoles locaux et régionaux protégés ; soutenir le rôle de régulation et de soutien des Etats et un rôle accru pour les organisations des Nations Unies.

Face à ces données, la réaction des participants à la journée de la fin du mois de novembre ont été diverses : «*Rien n'est simple*», affirme Gaël, professeur d'économie, «*alléger les aides à l'exportation des produits agricoles européens pour rendre le commerce mondial plus juste mettrait aussi en difficulté la situation des agriculteurs français... Acheter des produits proposés dans le cadre du commerce équitable, permettant ainsi aux producteurs des pays en voie de développement d'être justement rémunérés, d'accord ! Mais ces produits sont plus chers et le pouvoir d'achat des Français est limité...*» La note positive était apportée de son côté par le diacre Yves Bideau : «*Notons tout de même que, malgré tous les dysfonctionnements de l'économie mondiale, la proportion des personnes souffrant de malnutrition à travers le monde est passée de un sur six à un sur huit en l'espace de quarante ans.*»

Une évolution encourageante à laquelle l'inlassable action du CCFD a certainement contribué. Car lorsqu'il s'agit d'agir, l'association ne demeure jamais en reste.

Avant le grand jour !

Du foisonnement d'activités du Comité, témoignent les innombrables moyens qu'il met à la disposition de ses responsables et animateurs. Vidéos, CD, dossiers adaptés à tous les publics ont été présentés le 28 novembre. Si tous ces documents sont accessibles au sein des permanences départementales, ils nécessitent d'être exploités au maximum.

En carrefours, des réflexions ont été menées notamment sur la manière d'animer des projets de campagne de Carême, de faire partager aux jeunes le souci du développement des populations défavorisées.

Jean-Michel Lastennet, président du bureau de la délégation du Finistère, n'est pas du genre à parler à demi-mot : «*La quantité des outils proposés m'impressionne. Ils nous permettent d'accomplir notre mission d'information à laquelle s'ajoute également une autre, qu'il ne s'agit pas d'oublier, celle*

d'une aide plus directe à des partenaires que nous aidons financièrement à travers le monde. Soutenir des projets de développement constructifs, bien étudiés à l'avance, est une préoccupation majeure. Cinq cents projets sont ainsi soutenus actuellement par le CCFD, dans plus de cinquante pays différents. Des soutiens qui ne ressemblent en rien à de l'assistanat mais restent au contraire des moyens de rendre des populations plus autonomes, maîtresses de leur destinée, de leur développement, et de leur redonner une légitime dignité qui a souvent été bafouée.»

Dans quelques semaines, les outils de travail du CCFD seront mis à pleine contribution pour la grande campagne de Carême. Un rendez-vous incontournable, dont le point fort sera la quête du dimanche 13 mars qui, avec les legs et les dons, constitue la source essentielle du financement du Comité.

Du 13 au 20 mars, une partenaire marocaine, Zhor Rachiq, viendra aussi témoigner de ses activités au sein de l'association «Femme Action». Son but est de lutter contre la pauvreté et de promouvoir l'image de la femme d'un point de vue socioculturel. Une semaine qui sera encore marquée par une première : l'organisation d'une grande journée diocésaine de la solidarité internationale qui aura lieu au Juvénat de Châteaulin, le 19 mars.

Plus de trois cents personnes sont attendues pour ce temps fort, au programme bien chargé. Ce jour-là, Jean-Michel Lastennet pourra notamment témoigner d'un grand moment qu'il aura vécu : en effet, le président du bureau diocésain du CCFD a été pressenti au niveau national afin de se rendre au Forum social mondial qui se déroulera à Porto Alegre du 26 au 31 janvier... parce que décidément, au CCFD, on ne chôme jamais !

Hervé Bodin

Des permanences du CCFD sont assurées au 39, avenue Camille-Desmoulins, le mardi et le mercredi de 14 heures à 17 h 30.

Pour les personnes n'ayant pu se rendre à la journée du 28 novembre, une rapide présentation des outils de formation sera assurée le jeudi 13 janvier (de 20 h 30 à 22 h), dans les salles paroissiales de Saint-Martin, au 8 rue Massillon à Brest.

Pour tout renseignement complémentaire : Tél. 02 98 44 58 32.

74, route de Quimperlé
29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de **Lesneven**
Association Les Genêts d'Or
41, rue des déportés
29260 Lesneven
Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven



Notre atelier «Fabrication de mobilier produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel

Sommaire

- Texte : une fraternité vécue
- Avent : la surprise de Dieu469
- Crèches du monde à Guerlesquin ..471
- Pastorale des jeunes : projets474
- Quelques pas vers Compostelle476
- Communiqués et informations479
 - Communauté chrétienne des sourds
 - Conférence à Saint-Jacques
 - Réco en breton pour jeunes adultes
 - Valeur du point, rectificatif
 - Session «L'eucharistie au cœur de la vie»
- Au calendrier de notre évêque480
- Journée des animateurs laïcs en pastorale481
- Journées Portes Ouvertes à Keraudren.....484
- Nos amis défunts484
- Journée de formation du CCFD485

Quimper et Léon



L'ÉGLISE
EN
FINISTÈRE

Noël, venue du Fils de Dieu parmi nous

Voici Noël. Comme nous le disons couramment, c'est la première des «fêtes de fin d'année».

Mais ce n'est pas n'importe quelle fête. C'est la célébration d'un événement qui est à la fois tout simple : la naissance d'un enfant ; et pourtant décisif dans l'histoire des hommes, car cet enfant, qui s'appelle Jésus, est le Fils de Dieu.

Il vient nous révéler que Dieu nous aime, et nous appeler à répondre à son amour, en aimant nos frères et sœurs. Comme l'a dit saint Jean dans sa première Lettre (4,11), qui est comme une grande méditation du mystère de Noël,

*«Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés,
nous devons aussi nous aimer les uns les autres.»*

Célébrer Noël, c'est accueillir l'amour de Dieu, et essayer de le laisser entrer dans nos vies, pour qu'il les transforme.

Concrètement, cela veut dire donner un peu de temps à la prière : participation à la liturgie, mais également prière personnelle, en méditant les textes que l'Église nous propose.

Cela veut dire aussi faire attention aux autres, essayer de les rendre heureux, de les aider à grandir. Faire attention tout spécialement à ceux et celles qui souffrent, qui sont dans la détresse, matérielle et morale.

C'est à chacun, à chacune de nous de trouver sa manière de servir les autres. Peut-être faut-il faire davantage que ce que nous faisons ? Ou agir différemment ? Essayons d'écouter attentivement ce que Dieu lui-même nous suggère, par son Esprit Saint.

Au moment de Noël, puis de l'entrée dans la nouvelle année, nous formulons et recevons des vœux de bonheur. Puissions-nous comprendre cette parole toute simple que Jésus a prononcée et que saint Paul nous a transmise (Actes des Apôtres 20,35) : *«Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.»*

† Clément Guillon
évêque de Quimper et Léon

Session du conseil presbytéral

Entre prudence et sagesse

- Les 29 et 30 novembre, la mise en responsabilité de laïcs
- dans la conduite pastorale des paroisses et ensembles paroissiaux et un éventuel appel à des prêtres extérieurs au diocèse
- constituaient les thèmes majeurs de la session du conseil presbytéral. Carrefours de réflexion et mises en commun se sont
- succédé au Centre de Créac'h-Balbé.

Faut-il réellement rappeler le contexte ? En ce temps de crise des vocations sacerdotales, à une époque post-conciliaire où le rôle des laïcs ne cesse de prendre de l'importance, les sujets à l'ordre du jour de la seconde session annuelle du conseil presbytéral étaient plus que d'actualité.

Mettre en responsabilité les laïcs dans la conduite pastorale des paroisses et ensembles paroissiaux ! Le tout récent Parcours synodal a fait ressortir la nécessité qu'ils tiennent une place croissante dans la vie du diocèse. Dans le même temps, leur rôle s'est effectivement accru de manière significative avec l'aménagement pastoral entamé en 1996.

Dans les équipes pastorales mises en place au niveau des ensembles paroissiaux, les laïcs soutiennent les prêtres de manière effective. Dans les faits, et en plusieurs endroits, de nouvelles fonctions se sont fait jour : au Conquet, une personne a été mise en situation d'«adjointe du curé» ; dans l'ensemble paroissial Brest-Europe, une autre est devenue «coordinateur du projet pastoral» ; en d'autres lieux, un laïc s'est vu attribuer le titre de «responsable de paroisse», deux autres, celui de «coordinateur de l'équipe pastorale».

«Adjoint au curé», «coordinateur du projet pastoral», «responsable de paroisse» ou «coordinateur de l'équipe pastorale», voilà des appellations diverses qui ont reçu l'aval du vicaire général dans les deux premiers cas, ont été entérinées par une lettre de mission de l'évêque pour les autres.

Dans chaque situation, les attributions des personnes concernées, la répartition de leurs tâches avec le curé, divergent quelque peu. Mais c'est à partir de tous ces exemples que les membres du Conseil presbytéral ont eu à réfléchir à la mise en responsabilité des laïcs dans la conduite pastorale des paroisses et ensembles paroissiaux.

Appel à témoin

Vicaire épiscopal dans le diocèse d'Angers, Jean Quris a participé à la journée du 29 novembre. A Créac'h-Balbé, l'objet de sa venue était de témoigner de la réalité de ce qui se vivait dans son diocèse. Le pays angevin a lui aussi connu un réaménagement pastoral à la fin des années 1990. Là, de nouvelles paroisses ont été créées. Elles sont aujourd'hui au nombre de quatre-vingt-cinq. Elles regroupent d'anciennes paroisses qui sont désormais appelées «relais».

Partout, des équipes d'animation paroissiale ont vu le jour. Les membres de ces EAP reçoivent chacun une lettre de mission et participent à l'exercice de la charge pastorale, en lien avec les relais paroissiaux. Suite à une consultation d'une assemblée de chrétiens, ils sont nommés pour une durée de trois à cinq années renouvelable. Au sein de chacune de ces équipes, un animateur est choisi parmi les membres laïcs. Animateur ayant pour charge, avec le curé, de porter le souci de l'animation de l'équipe paroissiale, de préparer les rencontres, de veiller au suivi des décisions prises et aux différents aspects de la mission.



Les prêtres du Conseil de l'évêque n'ont pas manqué de sujets de réflexion en cette fin du mois de novembre. L'ambiance n'en est pas moins demeurée sereine.

«Avec une grande souplesse»

94

A partir du témoignage de Jean Quris et des réalités propres au diocèse, les discussions en carrefours se sont trouvées enrichies. Les mises en commun ont permis de faire avancer la réflexion et, surtout, à partir des exemples cités au début de la session, de bien différencier les situations où les fonctions des laïcs relèvent d'une paroisse de celles où elles concernent l'ensemble paroissial.

Concernant les ensembles paroissiaux, l'idée de doter les équipes pastorales d'un responsable a fait son chemin. Mais quel titre lui donner : «animateur», «coordinateur», «adjoint du curé», «secrétaire», «chef d'équipe» ? Des débats, il est ressorti que le terme retenu aurait bien entendu son importance, considérant le fait que le curé demeure canoniquement en charge de la pastorale mais que la responsabilité de ce laïc nécessite une appellation reflétant l'exacte étendue de ses fonctions. Certains groupes de réflexion ont d'ailleurs insisté sur les liens qui existeraient entre cet «animateur» et le curé, d'autres sur ceux qui l'uniraient à l'ensemble de l'équipe pastorale.

Concernant les communautés locales, les mots de «délégué» ou «correspondant» sont le plus souvent revenus. En lien avec l'équipe pastorale de l'ensemble paroissial, ou membre de celle-ci, le «délégué» assurerait un trait d'union entre l'équipe et le clocher.

Faisant le bilan de la réflexion, Jean-Michel Moysan, secrétaire général du Conseil, mettait en évidence que : *«dans les statuts, l'équipe pastorale possède une charge inséparable de celle du curé. Le choix de l'«animateur» de l'équipe devrait se faire à partir des qualités requises pour une telle fonction. Néanmoins, il conviendra de réfléchir de manière plus approfondie à son mode de désignation.»*

«Quelle que soit la manière dont nous l'appellerons, la généralisation de la mise en place d'un membre de l'équipe pastorale qui aura une responsabilité particulière, semble un point acquis», concluait pour sa part Mgr Clément Guillon. *«Le conseil épiscopal poursuivra la réflexion et élaborera un avant-projet»,* poursuivait l'évêque. *«A partir de cet avant-projet, des rencontres entre prêtres et membres des équipes pastorales se feront au niveau des doyennés, de manière que le maximum de personnes aient leur mot à dire. D'autres consultations se feront également, notamment auprès du conseil pastoral diocésain. Je pourrai ensuite, dans quelques mois, donner une orientation, qui laissera certainement place à une grande souplesse dans la mise en oeuvre, en fonction de ce qui se vit dans chacun des ensembles paroissiaux. Une même souplesse sera de mise en ce qui concerne les clochers et la désignation des «délégués». Il faudra tenir compte des réalités du terrain, en faisant la différence entre les paroisses dotées d'un «relais» et celles, plus importantes, où existe un «GAP» (Groupe d'Animation Paroissiale). Par ailleurs l'évaluation de l'aménagement pastoral qui est en cours nous permettra d'y voir plus clair.»*

Le Finistère, « terre de mission » ?

L'engagement croissant des laïcs dans la vie de l'Eglise ne pourrait cependant masquer l'importance que revêt toujours l'exercice du ministère presbytéral. Certes, avec 202 prêtres en activité, le diocèse de Quimper et Léon n'est sûrement pas le plus à plaindre. Pourtant, la moyenne d'âge des prêtres s'élève et les charges de leur ministère se font de plus en plus lourdes. Alors, autant prévoir l'avenir dès à présent.

C'est à cela que se sont attelés les membres du conseil presbytéral en réfléchissant à l'éventualité de faire appel à des prêtres étrangers, ou membres de communautés du Renouveau ou de congrégations récentes.

D'avantage habitués à voir des prêtres finistériens partir en mission qu'à recevoir des ministres ordonnés étrangers, les membres des carrefours ont partagé leurs expériences en la matière : prêtres accueillis pendant les vacances ; échos de ce qui se passe dans les diocèses voisins.

Pour certains, une prudence semblait se faire jour quant à la venue de communautés charismatiques ou de nouvelles congrégations : *«Pourraient-elles s'adapter à notre presbyterium, aux nouvelles orientations définies par notre Parcours synodal ?»*

«Mais peut-être manquons-nous d'un peu d'audace», soulignait de son côté le porte-parole d'un groupe de réflexion, *«la venue d'autres prêtres permettrait certainement de diversifier le visage de notre presbyterium, d'accueillir de nouveaux charismes»*.

Un autre groupe insistait davantage sur l'aspect d'échanges, *«signe de la reconnaissance de notre pauvreté en ce domaine qui fait que l'on a l'humilité de faire appel à la collaboration inter-Eglises.»*

Finalement Mgr Guillon relevait qu'une double orientation se dessinait : développer les liens avec la Société des Prêtres de Saint-Jacques, qui a l'expérience de l'envoi de membres haïtiens en d'autres pays (Brésil et France) ; et puis créer un groupe de travail (ayant un lien avec le service diocésain de coopération missionnaire) pour étudier de manière plus précise la question de l'appel à des prêtres venant d'ailleurs pour exercer un ministère pastoral dans notre diocèse.

Entre prudence et sagesse, les avis donnés par les membres du Conseil presbytéral se sont donc affinés au cours de ces deux journées. La session des 10 et 11 mai prochains permettra sans doute au Conseil de donner des avis encore plus précis sur ces questions. Le temps ne donne-t-il pas matière à mûrir la réflexion ?

Hervé Bodin

Le nouveau conseil épiscopal

Un évêque en son conseil

Moins de trois mois après son installation, il a été présenté le 2 décembre à la presse. «Il», c'est le nouveau conseil épiscopal, composé de l'évêque, des trois vicaires généraux, de deux prêtres et – c'est une grande première dans le diocèse – de quatre laïcs, dont deux femmes. Retour sur l'événement.

Dans la «salle synodale» de l'évêché de Quimper, la scène se déroule sous le regard figé d'augustes prélats. Sur les grands tableaux recouvrant les murs de la salle, les visages de ces anciens évêques demeurent à jamais impassibles. Incrédulité, stupeur ou bienveillance, nul ne saura quels sentiments ces hommes auraient manifesté à l'écoute des conversations tenues en ce 2 décembre, au sein même de ce qui fut leur diocèse.

Mêmes lieux, autres temps, autres instances. Face aux membres de la presse, Mgr Guillon présente son nouveau conseil épiscopal, dont le rôle essentiel est de l'aider à prendre des décisions concernant les grandes orientations de l'Eglise diocésaine et engageant son avenir. Auparavant composé de l'évêque et de ses trois vicaires généraux, il est à présent élargi. En cela, l'évêque a bien répondu au souhait formulé lors du parcours synodal de le voir ouvrir son conseil à des prêtres et des laïcs.

Pour l'aider à accomplir sa mission et participer à sa charge dans les domaines de l'enseignement, de l'annonce de la parole de Dieu, de la sanctification par les sacrements, de l'organisation et du gouvernement du diocèse, trois vicaires généraux forment toujours avec l'évêque ce qu'il convient désormais d'appeler «l'équipe épiscopale».

Ainsi, Pierre Breton, Yves Cam et Pierre Cloarec, sont respectivement chargés des archidiaconés de Quimper, Morlaix et Brest. L'équipe se réunit chaque semaine afin de régler les problèmes demandant des solutions rapides et efficaces. A présent, c'est pour les questions à plus long terme que le nouveau conseil épiscopal se retrouve chaque mois.

Avec l'entrée des laïcs

Mgr Guillon explique : *«Afin de m'entourer au mieux, j'ai entamé il y a quelques mois une large consultation auprès des prêtres, des diacres et des laïcs exerçant des responsabilités dans le diocèse. De cette consultation,*

des noms sont ressortis. Avec les vicaires généraux, nous avons alors pensé appeler deux prêtres et quatre laïcs, tout en sachant qu'il convenait que leur rôle soit moins prenant que le nôtre en raison des activités que tous continuent de mener par ailleurs.

C'est ainsi qu'au mois de septembre, s'est tenu le premier conseil épiscopal «nouvelle formule». Dans le diocèse, les visages des tout nouveaux promus sont bien connus. Les deux prêtres, tout d'abord, sont Marcel Abjean, curé doyen de Carhaix, Huelgoat et Châteauneuf-du-Faou, et Alain Guellec, délégué diocésain pour la catéchèse, chargé de la coordination du *Pôle Initiation chrétienne* (créé voici près d'un an au Centre de Kéraudren). Alain Guellec est également chargé de formation en théologie.

Quant aux laïcs, ils sont quatre : Jean-Michel Lastennet, professeur de français en retraite, membre de *l'Action catholique indépendante*, et président diocésain du *Comité catholique contre la faim et pour le développement* ; Mickaël Gac, le benjamin du groupe, âgé de 29 ans, coordinateur diocésain de la *Pastorale des jeunes* ; Eliane Guéhennec, manipulatrice en radiologie, retraitée, membre de *l'Action catholique ouvrière*, et responsable diocésaine du catéchuménat pour le sud Finistère ; Noëlle Le Goff, professeur de français et d'histoire-géographie, retraitée, membre d'une équipe de *Chrétiens en monde rural* et responsable de l'Institut diocésain de formation des responsables laïcs depuis quatre ans.

Après seulement trois rencontres, le conseil commence aujourd'hui à se roder, son articulation avec l'équipe épiscopale à se huiler.

«Il est intéressant de travailler en lien direct avec l'évêque et son équipe. En tant que laïcs, responsables de famille, et en raison de nos engagements dans l'Eglise, on peut témoigner de ce qui se vit dans le diocèse, de ce que l'on voit. A notre première rencontre, chacun a pu dire ce qui lui tenait à cœur. Nous sommes des gens différents, c'est intéressant. Intéressant aussi que ce conseil ait été mis en place selon le souhait des chrétiens du diocèse.



Un conseil épiscopal au grand complet. «Nous sommes des gens différents, c'est intéressant ! Intéressant aussi que ce conseil ait été mis en place selon le souhait que les chrétiens aient exprimé.» (Eliane Guéhennec)

En même temps, cela nous donne une responsabilité», racontait Eliane Guéhennec, le 2 décembre.

«A dix, c'est plus varié !»

Cette responsabilité, chacun l'a acceptée. Tous avouent prendre à présent davantage conscience des difficultés que peut engendrer la conduite d'un diocèse. Ils sentent également qu'ils sont aujourd'hui un peu passés du côté de «l'exécutif» (sic), leur rôle demeure cependant celui de conseillers.

Se disant surpris de l'appel que Mgr Guillon lui a lancé au mois de juin, Jean-Michel Lastennet a un peu hésité avant d'accepter la proposition faite par l'évêque. Une hésitation liée à un emploi du temps déjà chargé et aussi aux questions qu'il se posait au sujet de la liberté dont il disposerait *«en passant du côté de la structure»*. *«J'avais peur de devenir un homme de «l'appareil».* Mais connaissant l'évêque, il savait aussi que chaque laïc présent disposerait d'une entière liberté de parole et pourrait être témoin de ses convictions.

Il s'agit d'ailleurs là d'un constat sur lequel le vicaire général Yves Cam est revenu en s'adressant aux laïcs : *«Depuis trois mois, on apprécie votre liberté de ton. Vous manifestez des idées et des expressions différentes permettant d'approfondir la recherche et d'enrichir les débats.»*

Et Pierre Cloarec de conclure avec humour : *«Le conseil épiscopal à quatre, c'était parfois très «chouette». A dix, c'est plus varié !»*

Hervé Bodin

Noëlle Le Goff «conseillère épiscopale»

Noëlle Le Goff est l'une des deux premières femmes à être entrée dans le conseil épiscopal. Propos d'une femme de caractère.

Au niveau de l'Hexagone, il ne s'agit pas d'une révolution : dans quelques diocèses, comme par exemple à Lyon, des femmes ont déjà fait leur apparition dans les conseils épiscopaux. Le fait est cependant assez nouveau pour que l'on s'interroge encore sur leur appellation : «conseiller» ou conseillère épiscopal(e) ? Ceci dit, depuis quelques années, les femmes prennent de plus en plus de postes de responsabilités au sein de l'Eglise.

Aussi énergique que franche, Noëlle Le Goff est l'une d'entre elles. Agée de 57 ans, mère de trois enfants et grand-mère de deux petites filles, cet ancien professeur de français et d'histoire-géographie au collège Saint-

Joseph de Landivisiau n'était pas du genre à envisager une douce et paisible retraite.

Outre les responsabilités qu'elle exerce dans sa commune de Bodilis, en tant qu'adjointe au maire, chargée des affaires sociales et scolaires, elle s'est investie depuis longtemps dans la vie de l'Eglise. Membre d'une équipe locale du CMR (Chrétiens en Monde Rural), elle a suivi, de 1987 à 1989, une formation au sein de l'Institut diocésain de formation des responsables laïcs. A l'époque, l'Institut se créait. Elle devenait membre de son bureau en 1995 pour en prendre la tête voici quatre années. En dix-sept ans, plus de quatre cents personnes ont suivi ce parcours proposé par le diocèse. Beaucoup exercent aujourd'hui des responsabilités et, à ce titre, ont été consultées par Mgr Guillon au moment où il recherchait à élargir son conseil épiscopal. Se sachant «connue comme le loup blanc», Noëlle Le Goff n'a pas vraiment été étonnée de voir son nom ressortir de cette consultation.

«Déjà au moment de l'assemblée synodale, lorsqu'il a fallu élire le conseil de cette assemblée, beaucoup de voix se sont portées sur mon nom. Il y a des gens beaucoup plus compétents que moi, mais je suis connue ici», déclare-t-elle sans fausse modestie. «Bien sûr, j'ai un peu hésité devant la proposition faite par l'évêque, justement en raison de mon manque de compétences, mais je connais bien le diocèse. Cependant Mgr Guillon m'appelait et je lui ai répondu «oui». Je savais par ailleurs que je m'entendrais bien avec les autres membres dont on m'avait donné les noms. Je savais aussi que nous aurions tous notre mot à dire, qu'il serait d'autant plus facile de s'exprimer que nous n'avions pas de «carrière à faire».

Et quant à dire son mot, la dame blonde au grand sourire semble bien décidée à le faire, en toute honnêteté. Déjà, elle se sent solidaire des avis émanant du conseil qu'elle vient d'intégrer. «Je sais qu'il n'est pas facile de conduire les affaires d'un diocèse et je serai prête à défendre les décisions qui seront prises aujourd'hui. C'est le moins que l'on puisse faire. J'ai accepté la fonction que Mgr Guillon m'a confiée. Alors, dans ce choix entre aussi en compte un devoir de loyauté.»

H.B.



Adjointe au maire de sa commune, Noëlle Le Goff est également investie depuis longtemps dans la vie de l'Eglise

Communiqués et Informations

CHANTS LITURGIQUES

Les paroisses ou les particuliers qui désirent se procurer la sélection de chants liturgiques 2004 (CD et/ou partitions) peuvent se mettre en contact avec le secrétariat du Service de Liturgie (02 98 34 66 38 - liturgie@catholique-quimper.ccf.fr).

Le CD est vendu au prix de 10 €, port compris.

AIDE AUX ÉGLISES D'AFRIQUE

La collecte pontificale pour les Eglises d'Afrique aura lieu le dimanche 2 janvier «pour que tous les hommes, spécialement en Afrique, puissent connaître la lumière et la Bonne Nouvelle de l'Évangile».

CRÈCHES DE NOËL À SAINT- JACQUES

Le Centre missionnaire Saint-Jacques, à Guiclan, expose une soixantaine de crèches de divers pays du monde. Exposition gratuite, ouverte de 10 h à 12 h, et de 14 h à 18 h, jusqu'au 16 janvier 2005.

SESSION KERAUDREN 07

La session Keraudren 07 aura pour thème :

Le dialogue dans l'Eglise

Alors que les sensibilités sont diverses, qu'est-ce qui fait autorité, référence pour chacun dans l'Eglise ? Avoir une Eglise plurielle, en dialogue, en quoi est-ce un enjeu aujourd'hui ?

Témoignages, écoute mutuelle, débats, esquisse de pistes nouvelles...

avec **André Rousseau**, sociologue, ancien secrétaire général du Conseil pastoral diocésain,

du lundi 24 janvier 2005, 10 h au mercredi 26 janvier, 12 h à la Maison de Créac'h-Balbé.

Inscription : Christian Bernard, Placître St-Melaine, 29600 Morlaix, tél 02 98 88 05 65 ou 06 14 98 56 47 - crib64@wanadoo.fr

Au Calendrier de notre évêque

- **Samedi 1^{er} janvier 2005, 9 h 30** : messe à la cathédrale Saint-Corentin ; **15 heures** : à Landévennec, marche de la paix et célébration.
- **Mardi 4, matin** : conseil épiscopal ; **après-midi** : équipe épiscopale.
- **Vendredi 7, matin** : à l'évêché, rencontre avec le Bureau diocésain et l'équipe d'Aumônerie du CCFD.
- **Lundi 10, soirée** : à Clohars-Fouesnant, visite à la Communauté de l'Arche.
- **Mardi 11, soirée** : à Locronan, rencontre avec le groupe Sud-Finistère des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens.
- **Mercredi 12, matin** : à Créac'h-Balbé, bureau du conseil presbytéral.
- **Jeudi 13** : équipe épiscopale.
- **Dimanche 16, 10 h 30** : confirmation à Léchiagat.

Marche de la Paix

Samedi 1^{er} janvier 2005
autour de l'abbaye de Landévennec

«Sois vainqueur du mal par le bien !»

Deux marches sur le même parcours, l'une à 8h, l'autre à 15h. Lieu du départ : parking de l'Abbaye de Landévennec. Durée de marche : 1 h 30 environ (7 km). Petit déjeuner et collation offerts aux marcheurs.

Eucharistie à 10 h 30 et prière œcuménique à 17 h 30, à l'abbaye.

Contact : Pax Christi, tél. 02 98 50 77 17.



• NOS AMIS DÉFUNTS

Père François Guillerm, salésien, Saint-Frégant. Frère Auguste Abjean, des Frères de Ploërmel, Plouguin, Le Folgoët. Sœur Annaïs Godebert, des Filles du Saint-Esprit, Lampaul-Ploudalmézeau. Sœur Olive-Louise Quiviger, des Filles du Saint-Esprit, Quimper, Plouigneau. Sœur Marie Le Coz, des Filles de Sainte-Marie de la Présentation, Santec.

Calendrier 2005 de la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens

Le thème : **«Christ, unique fondement de l'Église»** (1 Co 3, 11)

Le Christ est la clé de voûte et le faite de la construction chrétienne. C'est sur Lui, en Lui et par Lui que «tout grandit et se développe pour atteindre un jour la pleine communion».

Des célébrations

- ◆ Samedi 15 janvier, à Brest, à 17 h 00, église Saint-Martin : eucharistie avec prédication du Père Michel Mallèvre, secrétaire de la Commission épiscopale pour l'unité des Chrétiens.
- ◆ Dimanche 16 janvier, à 10 h 00, à Quimper, cathédrale Saint-Corentin : eucharistie avec prédication du P. Michel Mallèvre.
- ◆ Mardi 18 janvier, 20 h 30, à Brest, crypte de l'église Saint-Martin : temps de prière œcuménique avec le groupe de méditation silencieuse (groupe soutenant l'Arche au Carmel du Relecq-Kerhuon).
- ◆ Célébrations œcuméniques
 - le mercredi 19 janvier, 18 h 30, à Morlaix, église Saint-Matthieu,
 - le mercredi 19 janvier, 18 h 30, église de Lannéanou,
 - le jeudi 20 janvier, 18 h 00, à Crozon, salle paroissiale,
 - le mardi 25 janvier, 20 h 30, au Relecq-Kerhuon, chapelle Ste-Barbe,
 - le mercredi 26 janvier, 20 h 30, à Port-Launay, église Saint-Nicolas.

Des conférences

Deux conférences publiques (entrée libre) seront prononcées par le Père Michel Mallèvre, sur le thème :

«L'œcuménisme : panne ou mutation ?»

- jeudi 13 janvier, 20 h 30, à Brest, annexe de l'église Saint-Louis,
- vendredi 14 janvier, 20 h 30, à Quimper, auditorium du Likès.

Des rencontres

◆ samedi 15 janvier, de 9 h 30 à 16 h 30, au Juvénat Notre-Dame de Châteaulin : une journée de prière et de réflexion (repas pris au Juvénat), ouverte à tous et animée par le Père Mallèvre avec pour thème : «Christ, unique fondement de l'Église».

◆ vendredi 14 janvier, de 13 h 30 à 15 h 30, rencontre de jeunes à Quimper, Sainte-Thérèse, avec pour thème : «L'unité des Chrétiens : une question dépassée ?»

Aide à Haïti

À l'occasion des inondations catastrophiques causées par le cyclone *Jeanne* en Haïti, nous avons lancé un appel en faveur de la population haïtienne sinistrée.

La réponse a été rapide et très forte puisque, en deux mois, il y a eu près de 900 dons représentant un total qui dépasse les 120 000 €. Les donateurs sont des personnes privées, des communautés religieuses, des paroisses et quelques associations.

Ces dons ont immédiatement été mis à la disposition de Haïti. Ils ont permis, dans les dix jours qui ont suivi le drame, de remettre à Mgr Péan, évêque des Gonaïves, au clergé de la paroisse et aux communautés religieuses de la ville, des sommes qu'ils ont pu distribuer à des personnes et des familles en très grande nécessité.

Ensuite, des groupes de jeunes de Port-au-Prince, volontaires de l'aumônerie des étudiants, des scouts d'Haïti et des kyros (groupe d'action catholique de jeunes) ont été organisés et envoyés hebdomadairement à Gonaïves pour participer au nettoyage de certains établissements de la ville. Ces jeunes ont d'abord nettoyé l'hôpital et la cathédrale (symbole de l'indépendance et où étaient hébergées quelque quatre cents familles). Puis ils ont entrepris le nettoyage et la remise en état d'une trentaine d'écoles de la ville afin que les enfants puissent rapidement retrouver un rythme de vie presque normal, des professeurs pour les écouter exprimer les drames vécus, et des repas équilibrés à la cantine.

Actuellement le travail se poursuit. Il faut beaucoup de temps pour remettre en état toutes les écoles, aider les familles à se relancer, et aussi débarrasser la ville de la boue qui l'a envahie. Des organismes d'aide sont à l'œuvre et les groupes de jeunes poursuivent leur action.

Trois questions peut-être. Y a-t-il toujours des besoins ? Oui ! Et ils sont importants ! L'aide est-elle toujours nécessaire ? Oui ! L'appel à la générosité est-il maintenu ? Oui, notamment en ce temps d'offrande de cadeaux à l'occasion de Noël !

Que tous les donateurs soient vivement remerciés !

Monseigneur Clément Guillon,
évêque de Quimper et Léon

Père Michel Ménard,
supérieur général, Société des Prêtres de St-Jacques

Soixante ans après

Hommage au Frère Joseph Salaün résistant, mort en déportation

Le 9 décembre 2004, deux cérémonies, l'une à la Cathédrale de Quimper, l'autre au Likès, ont commémoré le souvenir du Frère Joseph Salaün. A la cathédrale, Mgr Guillon qui présidait la célébration le présentait en ces mots :

«Joseph Salaün, était un religieux, Frère des Écoles Chrétiennes. Il était Directeur du Likès. Tout en exerçant sa responsabilité d'éducateur, il participait, en s'y dévouant corps et âme, à des actions de résistance face à l'occupation allemande, notamment en hébergeant des aviateurs anglais qui avaient été abattus, ou d'autres personnes qui risquaient d'être arrêtées et fusillées ou envoyées en camp de concentration.

Le 26 avril 1944 il a lui-même été arrêté par la police secrète allemande, la Gestapo. Il a été jeté en prison, terriblement maltraité, puis déporté au camp de Neuengamme, où il est mort, en décembre 1944, après avoir traversé des souffrances qui dépassent ce que nous pouvons imaginer.»

Dans son homélie, Mgr Guillon commentait ainsi les Béatitudes :

«Heureux les pauvres de cœur, heureux les doux, heureux ceux qui pleurent, heureux ceux qui sont persécutés pour la justice...».

Le Frère Joseph Salaün a entendu et accueilli cette proposition. Dès sa jeunesse, il a voulu se consacrer totalement à Dieu, pour le service de l'éducation des jeunes

La guerre de 1939 est arrivée, suivie par l'occupation allemande, qui a imposé à notre pays une tyrannie implacable, celle du régime hitlérien. Le Frère Joseph Salaün a voulu faire tout ce qui était en son pouvoir pour lutter contre cette tyrannie, et pour aider ceux qui risquaient d'en être victimes.

Il savait qu'il courait de grands risques, mais ce qui lui importait plus que tout était d'agir en disciple du Christ. Le 26 avril 1944 il était arrêté...

«Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.» : C'est bien cela que le Frère Joseph Salaün a vécu, à l'exemple et à la suite du Christ. Et nous croyons, comme chrétiens, qu'il partage aujourd'hui la joie du Christ ressuscité...

Gardons dans notre cœur le souvenir de ce grand témoin du Christ. Demandons-lui de prier pour nous, afin que Dieu nous donne la lumière et le courage dont nous avons besoin, pour être, aujourd'hui, des artisans de paix.

Secours catholique

Des semeurs d'étoiles

Depuis 1991, l'opération «Dix millions d'étoiles» se déroule traditionnellement durant le temps de l'Avent. Il s'agit d'une manifestation de grande ampleur, permettant aux délégations diocésaines du Secours catholique de financer quelques-unes de leurs nombreuses activités et de mener à bien une action à caractère international. Plein phare sur des semeurs de lumière.

Le 13 décembre, à Quimperlé, l'école Notre-Dame de Kerbertrand brillait de mille feux. Quelques milliers de lumignons ont éclairé ses allées, escaliers et rebords de fenêtres. Le jour de la Sainte Lucie, élèves et professeurs sont repartis chez eux en emportant une «lumière», symbole de leur nouvel engagement au service du partage et de la solidarité. La collecte organisée à cette occasion devait être reversée au Secours catholique afin de soutenir les projets de ce service d'Eglise.

L'initiative s'inscrivait dans un cadre plus large, celui de l'opération «Dix millions d'étoiles», que l'institution fondée en 1946 par Mgr Rhodain organise depuis maintenant plus de dix ans. «Cette année, autour du thème de la paix et de la réconciliation, nous avons informé et sensibilisé la centaine d'équipes de notre diocèse», explique Maurice Rivier, délégué diocésain du Secours catholique. «Il revient à chaque équipe de prévoir ou non des activités particulières. A la sortie des messes, dans les rues, sur les places et les marchés, les bénévoles ont la possibilité de proposer aux passants des bougies. Aucun prix n'est imposé, le but étant de sensibiliser les gens, de les inviter à s'impliquer, partager et soutenir nos projets. Les bougies serviront ensuite à illuminer un monument, un emplacement public, ou seront tout simplement posées sur le rebord d'une fenêtre, le soir de Noël.»

«L'an dernier, nous avons ainsi récolté 50 476 €», reprend Maurice Rivier. «Cinquante pour cent de la somme est destiné aux actions locales. Au point de vue départemental, la collecte a permis de financer des projets à caractère spirituel. Il s'agissait là d'une très forte demande des personnes accueillies. Elles recherchent souvent à redonner un sens à leur vie. Alors, des groupes de rencontre de cette nature se développent fortement en Finistère. Selon les lieux, des voyages à Lourdes, à Sainte-Anne-d'Auray ou Landerne ont pu être financés. Le reste de l'argent a servi à soutenir une initiative internationale : la promotion et le soutien aux femmes sans ressources, abandonnées ou veuves du Tamil Nadu, au sud de l'Inde.»

A l'affût de toutes misères

Cette année, près de soixante mille lumignons ont été commandés par la délégation finistérienne du Secours catholique. Le produit de leur écoulement ? Il reviendra en grande partie aux équipes locales d'en décider, en fonction des besoins des personnes rencontrées : aides alimentaires ou paiement du permis de conduire à une salariée en difficulté et éloignée de son travail, financement de vacances pour des enfants... quand il s'agit de venir en aide aux plus démunis, les bénévoles du Service d'Eglise savent pertinemment où sont leurs priorités.

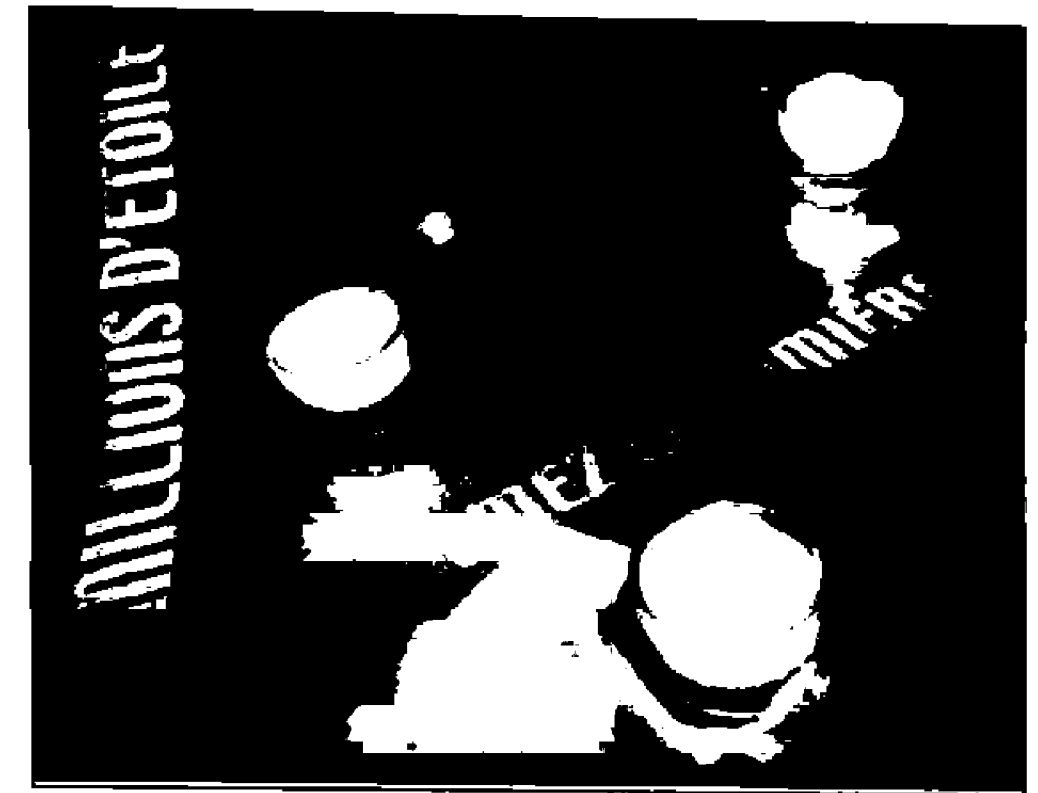
A l'échelle départementale, le bureau a décidé de développer des projets de rencontres conviviales : «Rien que dans les villes de Brest, Morlaix et Quimper, nous avons constaté que 75 % des personnes accueillies vivaient seules. La solitude correspond souvent à un profil de pauvreté. Elle contribue grandement à fragiliser l'individu. Notre réponse a été de créer des ateliers de convivialité au sein desquels chacun peut retisser des liens sociaux, où les personnes peuvent retrouver un peu confiance en elles, pour mieux repartir. Il existe aujourd'hui une trentaine de projets de ce genre dans le diocèse. Quant à l'aide internationale, nous avons privilégié un plan en faveur des enfants des rues de deux villes colombiennes.»

Qu'elle soit morale ou matérielle, le Secours catholique cherche toujours à apporter une réponse à la misère, à redonner de l'espoir, à apporter sa contribution à la construction d'un monde où les mots *solidarité*, *paix* et *réconciliation* retrouveraient toute leur force.

Et peut-être qu'un jour, ceux-là mêmes qui auront pris un lumignon dans la rue, rejoindront les rangs des mille trois cent vingt-six bénévoles du Secours catholique du Finistère et, à leur tour, deviendront des semeurs d'étoiles.

Hervé Bodin

• Pour connaître les manifestations sur votre secteur, s'adresser au Secours catholique, tél. 02.98.55.60.80.



«Semer la lumière», un slogan pour un geste de solidarité.

Enseignement catholique de l'archidiaconé de Brest

Les collégiens à Plougastel

«Qui est Jésus ?»

Ce sont près de cinq cents collégiens, volontaires, de 4^e et de 3^e des établissements catholiques de Brest-CUB, qui se sont rendus à Plougastel les 12 et 19 octobre « à la rencontre de Jésus ».

Le Père Jean Simier les a accueillis dans l'église de Plougastel. L'animation était assurée par Mickaël Gac, de la Pastorale des Jeunes. Le Père Olivier Manaud leur a proposé de découvrir Jésus à travers une lecture du calvaire. Des témoins, le Père François Savina, Rose et Soizic de Brest, Louis et Loïc, animateurs à Plougastel, Bertrand, enseignant, Anne-Marie de Concarneau et d'autres, ont confié aux jeunes l'importance de Jésus dans leur vie quotidienne.

Les jeunes ont reçu ces témoignages tout au long d'une marche ensoleillée qui les a menés au bord de l'eau et dans les chapelles de St-Claude et de la Fontaine-Blanche ouvertes pour la circonstance. Ils ont aussi fait une halte pour réfléchir au texte d'Emmaüs, qui était l'Evangile choisi pour la célébration du soir, et noter les moments de leur vie où ils avaient tout particulièrement vécu l'absence ou la présence de Jésus.



La célébration dans l'église de Plougastel : un moment fort !

La journée s'est terminée par une célébration eucharistique dans l'église de Plougastel. Durant la célébration, des jeunes de chaque établissement sont venus accrocher à une croix, confectionnée pour cette occasion, les petits papiers rédigés lors de la «pause Emmaüs». A la fin, un adulte de chaque école est venu chercher une croix qu'il a ramenée dans son établissement afin de donner suite à ce temps fort partagé.

Une belle journée qui ne demande qu'une suite... l'année prochaine !

Michèle Le Verge

Fête diocésaine du Prado

Dans le sillage d'un Bienheureux

Les membres de l'association des prêtres du Prado et les laïcs sensibles au témoignage laissé au XIX^e siècle par le Père Chevrier se sont récemment réunis à Créac'h-Balbé. Regard sur une «grande famille».

Dans le diocèse, les prêtres du Prado sont au nombre de vingt-quatre. Le 12 décembre, ils se sont rassemblés avec des laïcs partageant leur sensibilité pradosienne et regroupés en quelques endroits du diocèse (comme à Morlaix ou à Landerneau). Tous venaient fêter l'anniversaire de la fondation de leur «famille».

C'est en effet en décembre 1860 qu'Antoine Chevrier (1826-1879) transformait, dans un quartier déshérité de Lyon, la salle de bal du Prado en une chapelle. Béatifié en 1987, le prêtre lyonnais a œuvré toute sa vie en vue de l'évangélisation «des pauvres, des ignorants et des pécheurs».

Dans le sillage de ce fondateur, les prêtres pradosiens demeurent sous la pleine juridiction de leur évêque. «*Notre engagement particulier nous conduit simplement à demander à l'évêque de nous placer, de préférence, au milieu des plus pauvres*», explique Louis Hernot, curé solidaire de l'ensemble paroissial Saint-Pierre (Brest) et coordinateur de l'association pour le diocèse, «*Nous avons choisi de suivre au mieux l'exemple donné par le Père Chevrier.*»



Louis Biannic jette un dernier regard sur ses notes avant d'intervenir.

Et à Créac'h-Balbé, c'est sur cet exemple que le pradosien Louis Biannic est revenu lors de son exposé. Devant une cinquantaine de personnes, il a notamment rappelé les principes que le bienheureux a mis en exergue.

Avant d'échanger autour de textes évangéliques et de finir la journée par une eucharistie, chacun a pu s'imprégner de l'idée d'une évangélisation fondée sur la phrase clé : «*Connaître, aimer et suivre l'Evangile.*»

En effet, pour le Père Chevrier, tout a commencé par une méditation sur l'Enfant Jésus et la pauvreté de sa crèche. «*Connaître Jésus Christ, c'est tout*», disait-il, en insistant sur la nécessité de toujours revenir à l'Evangile, de le faire passer dans nos vies, afin de mieux trouver son Esprit et de pouvoir ensuite faire rejaillir son amour sur les autres, sur tous les autres.

H.B.

Gilles Laurent intronisé chanoine

Une nouvelle voix au Chapitre

A 77 ans, Gilles Laurent a été intronisé chanoine titulaire du chapitre cathédral. Le 8 décembre, il a ainsi intégré une institution dont le rôle essentiel demeure de prier pour l'ensemble du diocèse.

«Je suis aujourd'hui heureux de pouvoir participer à la prière pour le diocèse au sein d'un collège où j'ai été bien fraternellement accueilli», déclarait Gilles Laurent quelques jours après son intronisation du 8 décembre.

Nommé chanoine titulaire par l'évêque, le tout récent aumônier de la maison de retraite de Kernisy est ainsi rentré dans un chapitre dont les onze membres possèdent une fonction capitulaire qui se traduit principalement par la récitation quotidienne de l'office divin dans le chœur de la cathédrale Saint-Corentin.

Pendant des siècles, ce chapitre a constitué un véritable conseil de l'évêque. Il demeure aujourd'hui un moyen d'honorer plus particulièrement un prêtre en lui confiant une charge d'orant.

De Quimper à Saint-Corentin

«Mais vous n'allez tout de même pas écrire un long article à mon sujet !», s'inquiétait le nouveau chanoine joint par téléphone. «Bon, d'accord, mais à ce moment-là, faites court et bien émouvant !» lançait-il sous forme de boutade.

Car il ne manque pas d'humour ce prêtre né le 1^{er} janvier 1927 à Audierne ! Surveillant d'école, aumônier d'un préventorium¹, vicaire et recteur en paroisse, aumônier d'hôpital, puis de la communauté des Ursulines de Quimperlé, le ministère de ce prêtre a été varié. Aumônier à Kernisy depuis deux mois, celui qui a été ordonné en la cathédrale de Quimper en 1949 est à présent de retour à Saint-Corentin.

Lors de son intronisation, il a été accueilli en cet édifice par le doyen du chapitre, Paul de Surgy. Présentation du Livre des Écritures, acte de recueillement et conduite à la stalle (symbole matériel de la fonction) ont constitué les éléments d'une cérémonie qui devait introduire définitivement au sein du chapitre celui qui avoue avoir été particulièrement marqué, au cours de son ministère, par le bonheur qu'il a toujours ressenti à être au contact des gens.

H.B.

¹ Etablissement où l'on traite préventivement les personnes prédisposées à la tuberculose.

Recensions

Guy de Lachaux, Michel Legrain, *Se remarier après un divorce, Réflexions sur un temps de prière* (Editions de l'Atelier), 85 p., 14,80 €.

Guy de Lachaux, *Se remarier après un divorce, Préparons notre temps de prière* (Editions de l'Atelier), 87 p., 14,80 €.

Ces deux livres font partie de la collection «Vivre, Croire, Célébrer», animée par Michel Scouarnec.

Le premier, préfacé par Mgr Le Bourgeois, montre l'évolution de l'Eglise dans sa manière de considérer les divorcés remariés. Regardés comme « en situation d'adultère public et permanent » selon le Code de droit canonique de 1917, ils sont considérés partie intégrante du Peuple de Dieu par Jean-Paul II en 1981 (Exhortation apostolique *Familiaris consortio*). En novembre 2002, l'Assemblée des évêques de France, dans le document *Pastorale du mariage*, note que «certaines personnes divorcées, contractant une nouvelle union civile, veulent être accompagnées par la prière de l'Eglise dont elles sont et demeurent membres».

Avant d'aborder le contenu de ce temps de prière, cet ouvrage comporte des réflexions :

- sur «la longue route qui est indispensable aux personnes divorcées pour retrouver un véritable goût de vivre une conjugalité confiante et épanouissante» ;

- sur le sens du sacrement du mariage chrétien ;

- sur le malaise des prêtres, des évêques, des chrétiens pratiquants – et à plus forte raison de ceux qui s'adressent à l'Eglise – à propos de cette question du remariage des divorcés ;

- sur l'accompagnement des catholiques civilement remariés.

Le second ouvrage «*Préparons notre temps de prière*» propose une réflexion sur le sens de ce temps de prière distinct du sacrement de mariage. Il met à la disposition des couples des textes de la Bible, des poèmes d'amour et des prières pour les aider à construire ce temps et leur suggère plusieurs déroulements possibles.

Jean Miossec

«Reçois-les dans ton Royaume...»

M. l'abbé Gabriel Le Brun (1925-2004)

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Michel Calvez aux obsèques de M. Gabriel Le Brun en l'église de Plonéour-Lanvern le 26 octobre 2004.



Prêtre en 1949, Gaby Le Brun a vécu l'époque audacieuse et féconde de notre Église diocésaine, dans la décennie qui précéda le Concile Vatican II. Sous l'impulsion de Mgr Fauvel, il a participé à l'effort du diocèse qui s'ouvrait de plus en plus aux réalités humaines afin de les transformer, et de les élever vers Dieu à la lumière de l'Évangile.

Avant même le Concile, notre diocèse, avec l'Action Catholique, passait d'une conception de la vie chrétienne axée principalement sur les rites religieux et la sacramentalisation, à une vie chrétienne vécue comme lumière et levain dans les réalités ordinaires de la vie.

Comme beaucoup de prêtres, à cette époque, Gaby Le Brun s'est efforcé de renouveler au mieux les acquis pastoraux que la formation au séminaire lui avait inculqués. Il le vivait avec un certain humour, aimant à raconter les histoires **drôles** qui avaient jalonné son ministère, ou les situations amusantes dont il avait été témoin. Gaby a entendu Mgr Fauvel faire part de ses inquiétudes pour l'avenir, dès 1959 : «*En beaucoup de paroisses, disait Mgr Fauvel, nous avons dû supprimer des vicaires, réduire dans les collèges le nombre des professeurs. Qui s'occupera du monde des jeunes ? Qui animera les mouvements ?*»

Gaby Le Brun a connu ces replis successifs. Mais il a tenu bon, accomplissant son travail de prêtre avec zèle et persévérance. Nommé à Bannalec en 1971, sa santé s'y épuise, et en 1977 il est nommé aumônier du Juvénat à Châteaulin, le temps de refaire sa santé et ses forces.

Recteur de Saint-Ségat pendant 12 ans, il se verra confier en outre la paroisse de Lopérec. Ensuite ce sera Guengat de 1991 à 1996 et Landrévarzec pendant 4 ans. Les paroissiens de Landrévarzec n'ont pas oublié son évocation des dimanches : «*Courir d'une église à une autre le dimanche matin, revenir pour faire les baptêmes, et se retrouver tout seul devant son assiette à 2 heures de l'après-midi, pour avaler son repas*».

Pourtant Gaby a aimé son ministère, et l'a accompli jusqu'au bout. Après quelques années de retraite bien méritée à Plonéour-Lanvern puis Missilien depuis un an, Gaby nous quitte pour contempler enfin celui qu'il a cherché et servi en ses frères, et pour entendre la voix qui lui dit : «Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur».

Table des Matières 2004

ANIMATION SPIRITUELLE

Retraite de 8 jours à Pontmain, 26
 Récollections de carême, 54
 – À Créac'h Balbé : Lecture sainte de la Parole de Dieu, 97 ; Retraite mariale, 97 ; Vivre et croire aujourd'hui, 98 ; Retraite pour laïcs à l'âge de la retraite, 98 ; 4 retraites : 200
 L'accompagnement personnel, 109-110 ; Formation à la prière, 6 rencontres, 356 ; Week-end Madeleine Delbrêl, 379 ; Fête diocésaine du Prado, 449, 509
 Avent, la surprise de Dieu, 469
 – À l'Île Blanche : Ressourcement, 128 ; Retraite : L'eucharistie au cœur de la vie chrétienne, 175 ; Tirer parti du passé et retrouver le souffle de l'espérance, 250 ; Une expérience spirituelle dans la mouvance du renouveau charismatique, 328 ; Avancée en âge et expérience spirituelle, 328 ; Entrée dans le mystère de l'Avent, 402
 – À Ti Mamm Doué : retraites, 129
 Trois soirées «Une passion pour la vie», 180-181 ; 250 ; 283 ; Retraites charismatiques, 307
 Marche-prière, 200 ; 356 ; pour divorcés non remariés, 379
 – À Landévennec, méditation chrétienne silencieuse, 327
 – À Minihy Levenez, réco pour jeunes adultes, 479

ANIMATEURS LAÏCS EN PASTORALE

Commission d'appel, 5 ; 127 ; 199 ; 329 ; 380 ; 449
 Équipes pastorales : la dimension spirituelle du service ecclésial, 58-59
 animateurs laïcs en formation, 102-104
 Nominations mouvements et services diocésains, 376

Commission de l'Après-Synode, 377
 Remplacements, 377
 Se préparer à évaluer sa mission, 432-433
 Journée diocésaine, 481-484

ANNIVERSAIRES

Sept siècles de contemplation en Finistère, le Carmel, 130
 Il y a 100 ans dans le diocèse, 161-164 ; Il y a 50 ans dans le diocèse, 362-365
 Minihy Levenez fête ses 20 ans, 379
 Les Augustines fêtent un double anniversaire, 403
 Hommage au Frère Salaün, 505

ANNUAIRE DIOCÉSAIN

Présentation, 1
 Préparation annuelle 2005, 357

APOSTOLAT DES LAÏCS MOUVEMENTS

ACAT : Journée pour l'abolition de la torture, 222-223 ; 30^e anniversaire : concert à Tréboul, 380
ACGF : Récollection : «Comment retrouver la sérénité face à nos peurs ?», 55 ; Rencontre sur «la précarité du travail des femmes», 147
ACO : Mise en œuvre du parcours synodal, 201-202 ; Forum Jeunes ACO, 404-405 ; Fête diocésaine de la Mission Ouvrière, 451-453
Amitié-Espérance : Journée d'amitié et journée-pèlerinage, 316
CMR : Les mutations du monde agricole, 8-10 ; Conférences : «Le monde évolue, chances et défis pour la foi chrétienne», 53 ; Conférence-débat «Quel

avenir pour des services publics dans la société ? dans l'espace rural ?», 148 ; Déclarations sur les crises du monde agricole, 248-249

Communauté Sant'Egidio : Vive les aînés, 253

CVX : Communiquer : un objectif, 331-332

Équipes Notre-Dame : Journée : mission du couple chrétien, 79

Foi et Prière : Propositions de rencontre et camps pour les 12-21 ans, 327

Fraternité franciscaine séculière : recollection trimestrielle, 54 ; La St François à N.-D. du Folgoët, 327

Fraternité Saint Jean-Baptiste : Journée ouverte à tous : l'Alliance, 202

Incroyance et Foi : Journée de formation et conférence, 328

JAC : Journée sur les débuts de la JAC, 221 ; Rencontre des anciens de la JAC, 366

JOC : Rencontre nationale des adultes en JOC, 206

MCR : Conférence «Accompagner jusqu'au bout de la vie», 128 ; Journée de réflexion avec M. Scouarnec, 327

Maison diocésaine de Quimper : La galette des rois, 38-39

MEJ : Le MEJ en pleine évolution, 31-33

MRJC : Rassemblement national, 302-306

Renaissance : Congrès national à Lourdes, 129

Voir ensemble : Journée nationale, 355-356

Communauté chrétienne des sourds, 479

ART SACRÉ ET ACTIVITÉS CULTURELLES DANS LES ÉGLISES

L'art, un enjeu pour la foi, 11

Exposition : sept siècles de contemplation en Finistère, 154-155

Exposition à Pont-Aven sur les abbés Tanguy, 251

Paramentique diocésaine, inventaire numérisé, 426-427

«Crèches du monde» à Guerlesquin, 471 ; à St-Jacques de Guiclan, 501

BULLETIN DIOCÉSAIN

Vœux, 1

Vers un renouvellement, 56-57

Vers une nouvelle revue diocésaine, 463

CATECHÈSE ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

Une fête de l'Éveil à la Foi, 12-13

Journée de formation sur l'éveil à la foi, 199

Initier les tout-petits à la vie spirituelle, 252

La catéchèse s'affiche, 330

Un pélé pour les tout-petits, 476-478

CATÉCHUMÉNAT

Appel décisif, 77

Baptisés dans la nuit de Pâques, 149-150

CHRÉTIENS-MÉDIAS COMMUNICATION

Journées chrétiennes de la communication, encart n° 1

Soirée de formation pour animateurs de jeunes : Internet et les jeunes, 26

Service diocésain de la communication, 80

Témoignages sur l'engagement chrétien, 335-340

CLERGÉ DIOCÉSAIN

Composition des doyennés, 269-275 ; Doyens, 376

Décès et Nécrologie : Emmanuel Jégou (40) ; René Thépaut (22, 115) ; Louis Bideau (22, 116) ; Yves Calvarin (104, 187-188) ; Jean Prémel (150, 212) ; Pierre Bellec (177, 236) ; Michel Le Gall (188, 198, 260) ; Yvon Laé (307,

344) ; Émile Gloaguen (317, 367) ; Michel Pavec (343, 392) ; Pierre Lozac'hmeur (343, 368) ; François Joly (343, 415) ; François Caër (343, 416) ; Joseph Pengam (343, 440) ; Jean Plouzenec (405, 464) ; Gabriel Le Brun (425, 512) ; François Calvez (439) ;

Jubilaires : Prêtres jubilaires en 2004, 100

Les ensembles paroissiaux : Responsables des secteurs associés, 2-3 ; Noms et patrons des ensembles paroissiaux, 34-38

Nominations : 5 ; P. Cloarec, vicaire général, 146 ; Entretien avec le nouveau vicaire général, 178-179 ; Modification du conseil épiscopal, 265-266 ; 291-294 ; Remplacements, 377 ; Chanoine du chapitre, 425, 510

Nouvelles coordonnées, 25 ; 204 ; 378

Prêtres : Retraites pastorales, 6 ; Congrès international de prêtres, 175 ; Retraite d'été, 199-200 ; Session spirituelle à Nevers, 220 ;

Session spirituelle, 250 ; Diaconat M. Le Roux, 350-351 ; Sessions et retraites à La Roche du Theil, 379-380 ; Vivre la mission aujourd'hui, 380 ; Maison de retraite de Missilien, 434 ; Fête diocésaine du Prado, 449 ; La Cavimac, changements, 459

Responsables de secteur : 199 ; 376

COMITÉ CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Le carême avec le CCFD, réflexions, 45-48 ; Se nourrir c'est un droit, 105-107

Propositions de carême du CCFD, 49-50

Messes d'entrée en carême, 54

Accueil en Finistère de Dieudonné

Masumbuko, du Kivu, 86-88

Journée de formation, 485-488

COMMUNIQUÉS ET ACTES DE L'ÉVÊCHÉ

Confirmations, 3 ; 23 ; 361 ; 377

Le service du temporel : réunion annuelle des conseillers économiques, 5

Campagne du Denier de l'Église 2004, 55 ; 108

Journée de réflexion sur les questions économiques de la vie diocésaine, 65-67

Notification sur les registres, 148

Registres 2003, 148

Demandes de subvention, 276

Offre d'emploi : journaliste pour la revue diocésaine, 329

Renouvellement partiel de la commission financière diocésaine : 332

La Maison Diocésaine de Quimper, 386-387

A propos du baptême des enfants, 405

Valeur du point, 425, 480

CONSEIL PASTORAL DIOCÉSAIN

Statuts et renouvellement février 2004, encart n° 4

Session de février, 131-132

Le Conseil pastoral diocésain, 2004, 277-280

Session du Conseil renouvelé, 295-296 ; Session d'octobre, 421-423

CONSEIL PRESBYTÉRAL

Session des 7 et 8 janvier, 83-85

Session des 3 et 4 mai, 314-315

Session des 29 et 30 novembre, 493-496

DIACONAT

Décès de Joseph Rolland, 22 ;

Un nouveau diacre au Bouguen, 51-52 ;

Ordination de Jean-Pierre Kerdilès, 81-82

ENSEIGNEMENT PUBLIC (AUMÔNERIE)

Des formations, 113-114

Fête diocésaine «Le goût des autres», 127 ; 229

Une nouvelle aumônerie Collège de la Tour d'Auvergne, 317

Ministère presbytéral et aumônerie, 354

ÉPISCOPAT FRANÇAIS

Un enjeu de solidarité et de justice (Déclaration du Conseil permanent pour les élections 2004), 93-94
 Déclaration du Comité épiscopal pour la mission en monde ouvrier, 95,96
 A l'occasion de l'anniversaire du 6 juin, 255
 Accepter la mort, maintenir les soins autour du malade, 374-375
 Collecte nationale du Secours Catholique (Commission sociale des Evêques de France), 400
 Ne manquez pas le 8 décembre, adresse de Mgr Ricard aux catholiques de France, 448

EUROPE

Rencontre œcuménique à Stuttgart «Ensemble pour l'Europe», 127
 Le Cardinal König et le Finistère, 130

EVÊQUE DE QUIMPER ET LÉON

Le Carême, temps de grâce, 73-74
 Orientations pour la célébration des funérailles, 121-123
 Invitation à la messe chrismale, 124
 Le temps pascal et les textes de l'assemblée synodale, 145-146
 Place de la culture et de la langue bretonnes dans les rassemblements de prières, 172-173
 Vers la fermeture de la Maison St Joseph de St Pol-de-Léon, 174
 Intervention aux rassemblements de printemps, 247
 Décret concernant la constitution de doyennés, 267-268
 150^e anniversaire de la proclamation de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie, 289-290
 Nominations : 291 ; 376
 Un martyr de la foi chrétienne, Pierre Mével, 313
 Mettre en œuvre les priorités de l'assemblée synodale, 325-326

En faveur de la population d'Haïti sinistrée, 373
 Ordination diaconale, 381
 Année de l'Eucharistie, 397-399
 Homélie à l'ordination diaconale de M. Le Roux, 428-429
 Assemblée des Evêques de France à Lourdes, entretien, 445-447

FORMATION PERMANENTE

Rencontre pour les 16-30 ans, 24
 Forum-débat : Être catholique dans la société actuelle, 25
 Responsables laïcs : candidatures à la formation diocésaine, 101-102
 L'origine du christianisme, 193-197
 Proposition de formation chrétienne à l'Institut d'Etudes Religieuses de Paris, 307
 Propositions de formation pour l'année 2004-2005, encart n° 14
 Formation par correspondance, 329
 Une nouvelle promo à l'Institut de Formation des responsables laïcs, 430-431
 Un nouveau conseil épiscopal, 497-500

INTERNET

Soirée de formation pour animateurs de jeunes : Internet et les jeunes, 26
 Site-internet : Police et humanisme, 54

JEUNES EN ÉGLISE

Séjours jeunes, 26
 Une célébration de confirmation émouvante, 207
 Les enfants de CM2 jouent la Passion, 209
 Une expérience de foi au cœur des festivals d'été, 220
 Pour un bilan 2003, 300-301
 Pour la formation spirituelle des 12-21 ans, rencontres et camps avec «Foi et Prière», 327
 Chercheurs de Dieu, 354
 Week-end pour lycéens, 354
 Pastorale des jeunes, projets, 474-475
 Journée de collégiens, 508

LANGUE, CULTURE BRETONNES

Rédition du CD Hag e paro an Hêol I-II, 6 ; Place de la culture et de la langue bretonnes dans les rassemblements de prières, 172-173
 Inculturation bretonne de la catéchèse, 221

MISSIONS ET MISSIONNAIRES

Conférences au Centre missionnaire de St-Jacques : Le Brésil des espérances, 24-25 ; Regards sur la Bulgarie, 78, 159-160 ; Les prêtres de St Jacques en Haïti, au Brésil, en France, 129 ; Le bouddhisme et la foi chrétienne, 221 ; Tuer au nom de Dieu, un blasphème, 479
 Evénements en Haïti, témoignage du P. André Siohan, 156-158
 Journée de rencontre «Entre Églises», 224-225 ; 333-334
 Semaine missionnaire mondiale, 352-353
 L'Eglise en Chine, 355
 En faveur de la population d'Haïti sinistrée, 373, 504 ; Aujourd'hui Haïti, rencontre avec les prêtres de St Jacques, 424
 Trois semaines au Cameroun, 406-409
 Aide aux églises d'Afrique, 501

NOUVELLES DIVERSES

Information du Diocèse des Armées françaises, 30
 Conférence-débat : De quoi avons-nous peur aujourd'hui ? 78
 Spectacle : «Heureux qui communiquent», 79
 Une passion pour la vie, soirée pour tous, 98
 Veillée de carême avec le Groupe Diapason, 98
 Concerts à la cathédrale de Quimper, 129
 Être catholique dans la société actuelle, journée de réflexion avec le Père Valadier, s.j., 133-137
 Festival «Bâtir sur le Roc...k», 147

Veillée avec le groupe «Balafreen», 147
 Week-end interiorité et engagement selon Marcel Légaut, 175
 La chorale «Les amis de tous les enfants du monde» en tournée, 186-187
 Soirée à St-Jean, Brest, sur les toxicomanies, 251
 Proposition de formation pour éducateurs, 251
 100^e anniversaire de Madeleine Delbrêl, 251
 Proposer la foi aux estivants, 283
 Entretien avec François Moysan, vicaire général, 297-299
 Veillée de chansons, 329
 Conférence-débat de l'ACAT : La violence au quotidien, 355 ; Concert pour son 30^e anniversaire, 380
 Athènes et Lourdes, réflexion, 358-359
 Forum-débat à Créac'h-Balbé : la religion chrétienne, source de violence ou facteur de paix, 380
 Deux albums de chants, 391
 Festival à St-Renan : Chanter l'homme, chanter Dieu : 401, 454-456
 Veillée Patrick Richard, 425
 Conférence-débat, Concile Vatican II, 449

ŒCUMÉNISME

Journée de réflexion sur l'œcuménisme, 60-61
 Les points chauds aujourd'hui, 61-64
 Rencontre à Stuttgart «Ensemble pour l'Europe», 127
 Chemin de Croix œcuménique, 128
 Il était une fois la Bible, exposition et conférences, 137-138
 A la veille des élections européennes, 256-257
 Haltes œcuméniques de l'été, 283
 Célébration œcuménique à St-Sauveur, Brest, 306
 Conférence de M. Scouarnec : Œcuménisme et Liturgies, 316
 Semaine de l'unité, 503

PARCOURS SYNODAL

Les priorités diocésaines en livret, 77
 Rassemblements diocésains dans la suite du parcours synodal, 169-171, 241-247
 Mettre en œuvre les priorités de l'assemblée synodale, 325-326

PARDONS

Marches de carême vers les sanctuaires diocésains, 74-75
 Les pardons en Finistère, 284
 Au pardon de Sainte-Anne-la-Palud, 382-383
 1500 Finistériens à Lourdes, 384-385
 Le Pardon, nouveauté et fidélité : réflexion, 401-402

PASTORALE FAMILIALE

Rencontre jeunes couples, 24
 Conférence au Likès, à Quimper : Dans un monde difficile, la communication en famille, 78
 Formation sur la Famille à l'Université catholique d'Angers, 176
 Saint-Valentin, 2004, 208
 Dimanche des familles à Morlaix, 318
 La vie est sacrée dès le premier instant : homélie au Folgoët, 349

PASTORALE DES FUNÉRAILLES

Orientations pour la célébration des funérailles, 121-123

PASTORALE DE LA SANTÉ

Journée mondiale des malades et de la santé, 7
 Session annuelle de La Fraternité Chrétienne des Malades, 356

PASTORALE SACRAMENTELLE ET LITURGIQUE

Des chants pour le carême, 76-77
 Autour du baptême, une rencontre annuelle à Plouguerneau, 151-152

Pentecôte, 217-218

L'Eucharistie au cœur de la vie, 226-228
 Temps de l'Avent, halte spirituelle, 424
 Répétitions de chants liturgiques, 424
 Chants liturgiques, 501
 Parcours de confirmation pour jeunes handicapés, 513

PAX CHRISTI

Noël avec les chrétiens de Palestine, 27-30 ; Temps de l'Avent, temps de la Paix, 390
 Marche de la paix, 502

PÈLERINAGES – VOYAGES

A la rencontre des Églises chrétiennes en Zambie, 26
 Lourdes cherche des bénévoles, 79
 Le Service à la Vitrine St-Corentin, 98
 Pèlerinages diocésains à Lourdes, 126
 Sur les pas d'Ignace de Loyola, 147
 Visitation en Terre Sainte en 2004, 233-235
 Pèlerinage national du 11 au 16 août à Lourdes, 316
 De Rumengol à Jérusalem, 457-458

PÔLE INITIATION CHRÉTIENNE

Création du Pôle Initiation Chrétienne, 21-22
 Session Eucharistie, 97
 Lecture de l'Évangile pour les nuls, 111-112
 Sacrements de l'initiation chrétienne, 153
 L'Eucharistie au cœur de la vie, 226-228

PUBLICATIONS – VIDEOS- WEB

Carême à domicile, 26
 Album du groupe Elhanan, 424
ACFM : Annuaire des églises et aumôneries de langue française à l'étranger, 329
Carmel : 7 siècles de contemplation en Finistère, 173

Centres de préparation au mariage :

Mariages islamo-chrétiens, 140

Éditions de l'Atelier : La révision de vie, une pratique à réinventer, 139-140

Jean-Paul II : Homme et femme il les créa, 414

M. Albert : L'Eglise catholique en France sous la IV^e et la V^e République, 414

Lumen vitae : La paroisse peut-elle évangéliser ?, 258-259

Minihi-Levenez : Livre de poèmes sur l'île d'Ouessant, 219

Presses universitaires de Rennes : Corona Monastica, 306

Prier : Spécial Carême, 99 ; Les plus belles prières de la Bible, 99

Tabga : nouvelle revue pour les acteurs pastoraux, 64

Souscription pour publication des écrits de J.P Le Berre, 308 ; 388

R.C.F.-RIVAGES

La Semaine sainte avec les moines au Togo, 125

L'été sur RCF, 294

Les religions, source de violence ou facteur de paix, interview, 437-438 ; 460-462

RÉGION APOSTOLIQUE DE L'OUEST

Visite à Rome, 13-16

Nomination de Sœur Véronique Margron, doyen de la Faculté de théologie, 356

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES VIE CONSACRÉE

Fête de la vie consacrée, 5

Sept siècles de contemplation en Finistère, le Carmel, 130 ; 175

Congrès national des religieuses et religieux, 175

Fête au Carmel de Morlaix, 210-211

Chapitre général des Filles de Jésus de Kermaria à Locquirec, 316

En souvenir : Sœur René Benjamin, 341-342

Au revoir et merci, Frère Quéménéur, 365

Réunion de la REPSA à Créac'h-Balbé, 401

Les Augustines fêtent un double anniversaire, 403

Récollecion des Fraternités Franciscaines, 449

Pour la paix en Terre Sainte, Mission de France, 450

SECOURS CATHOLIQUE

Appel en faveur des victimes du séisme au Maroc, 127

Mise en garde : arnaque à la générosité, 176

Accueil Familial de vacances, 201

Appel pour le Darfour, 220

«Justice et paix» au Congo, 254-255

A Audierne, un groupe de parole, 275-276

Des groupes de convivialité, 360-361

En faveur de la population d'Haïti sinistrée, 373

Collecte nationale 21 novembre, 400

Le voyage de l'espérance, 435-436

Opération Dix millions d'étoiles, 506-507

SESSIONS DIVERSES

Conférences à Créac'h-Balbé : La peur de l'avenir – Comment vivre et annoncer la Parole par le geste – La prière du cœur. Initiation à la prière de Jésus, 55

Session ARS, B : L'Eucharistie dans la Bible et l'Art, 202-203 ; Un chemin de découverte : Emmaüs, 250

Vivre et croire aujourd'hui, session à Quimperlé, 401

Rendez-vous avec la Bible, 402

Semaines sociales de France : L'Europe, une société à inventer, 409-413

La semaine de la Bible, 450

Session Keraudren 07, 501

Session Keraudren 07, 501

Session Keraudren 07, 501

SOLIDARITÉ
 Célébration à Loctudy pour les marins du «Bugaed Breiz», 88

Salon des initiatives de paix, 205

VACANCES

Maisons de vacances, 128
 Proposition de remplacement pendant
 les vacances, 129 ; 176 ; 223
 Lieu de retraite ou de repos, 176

VISITES PASTORALES

Aux secteurs des «Portes de Cornouaille», 182-185
 Depuis «les Portes de la Presqu'île» jusqu'aux «Trois Pointes», Crozon, 230-232
 Au secteur de Landivisiau, 281-282

VOCATIONS

Exposition réalisée par le Séminaire de
 Rennes, 68

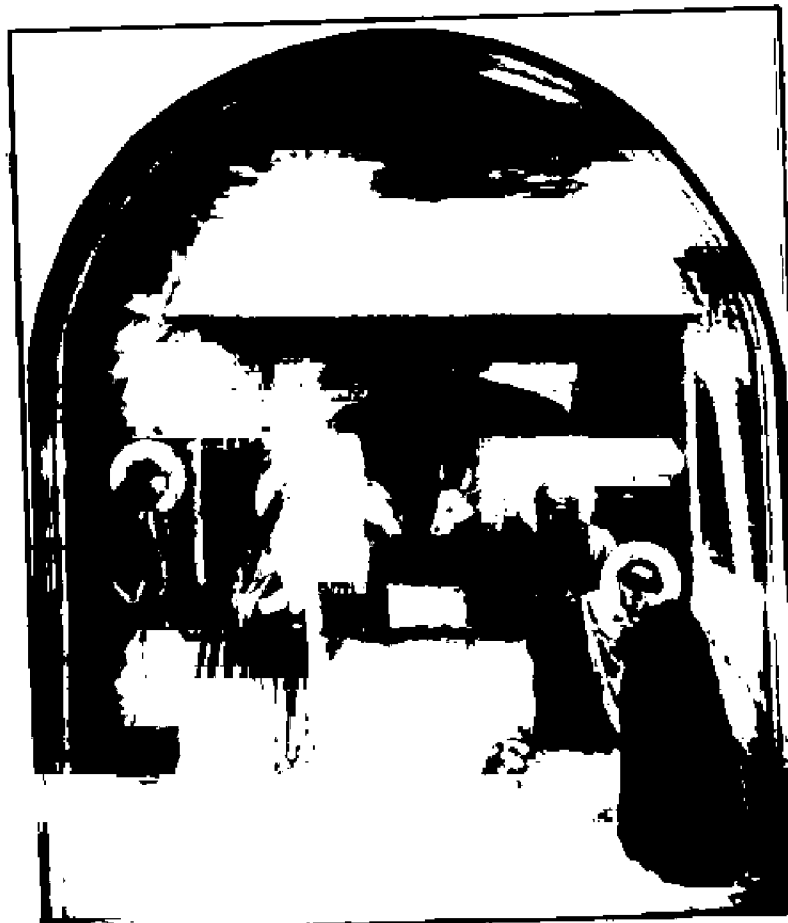
BIBLIOGRAPHIE

Alphonse Georger : Journal d'un séminariste en Algérie, 1960-1962, 150
 Robert Castel : L'insécurité sociale, 257-258

PARCOURS DE CONFIRMATION POUR JEUNES HANDICAPÉS

L'ensemble paroissial des Vallons-de-l'Aber-Benoît (Plabennec) met en route un parcours de confirmation pour les jeunes handicapés. Ce parcours dure deux années. Confirmation au printemps 2006. Les rencontres ont lieu le samedi de 14 h 30 à 16 h à Plabennec (8 rencontres sur 2 ans).

Contact : Martine Kerleroux, tél. 02 98 40 87 44.



*Le secrétariat de l'évêché et le
 bulletin «Quimper et Léon»
 vous souhaitent*

*un joyeux Noël
 et une bonne année 2005 !*

*«Quimper et Léon» vous tire sa
 révérence et vous donne rendez-
 vous le 13 janvier 2005 avec
 «Église en Finistère» !*

74, route de Quimperlé
 29380 BANNALEC

Tél. 02.98.39.56.06

Fax. 02.98.39.46.81



E-mail : imp.reg.29@wanadoo.fr

Site : www.impreg29.com



ASSOCIATION LES GENÊTS D'OR, C.A.T. DE LESNEVEN

MOBILIER D'ÉGLISE

Vos bancs d'église commencent à se dégrader.
 Vous avez le souhait de les changer ou de remplacer
 vos chaises.

Rien de plus facile !

CONTACTEZ -LE

Centre d'Aide par le Travail de Lesneven
 Association les Genêts d'Or
 41, rue des déportés
 29260 Lesneven
 Tél. 02 98 21 17 62

Quelques références :

- > Église de Saint-Jean-du-Doigt
- > Chapelle N.D. de Callot
- > Église de Scrignac
- > Chapelle de Kernisy à Quimper
- > Église de Goulven

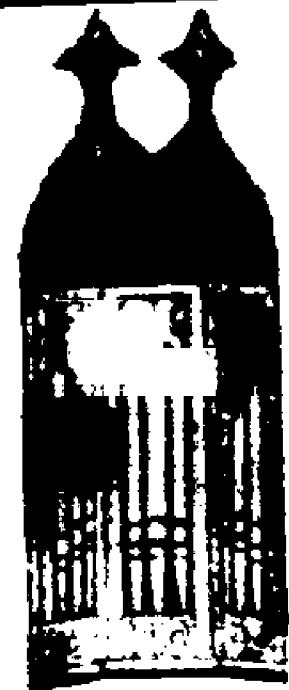


Notre atelier «Fabrication de mobilier
 produit :

- Banc (sur mesure)
- Agenouilloir
- Lutrin

Des modèles variés et de style :

- En hêtre massif
- Teinté ou vernis naturel



HERVÉ CAILL

Facteur d'Orgues à tuyaux
Instruments neufs - Restauration
Harmoniums - Accord - Entretien

Tél : 02.98.29.52.62
Fax : 02.98.29.53.37

* Kervinant * 29440 PLOUZÉVÉDÉ

89
BREST
♦
92.6
QUIMPER
♦
96.7
MORLAIX

RCF
RIVAGES

Un parfum d'Humanité
Un souffle d'Évangile !

99.6
QUIMPERLÉ

105.2
CHÂTEAULIN
CARHAIX

La radio du diocèse de Quimper et Léon
Membre du réseau Radios Chrétiennes en France
Centre de Keraudren - 29200 BREST - Tél 02 98 34 66 06 - Fax 02 98 34 66 59

CIERGERIE Le Clanche

Fabricant de cierges et veilleuses

Articles divers :
Neuvaines - Encens - Charbon - etc.

Magasin et Usine : 38, Quai Neuf
Saint-Goustan

56400 AURAY
Tél. 02.97.24.29.23



LIBRAIRIE

Des Équipes de libraires
pour vous Accueillir
vous Écouter, vous Servir

2, rue Boussingault - BREST - 02.98.43.13.50
9, rue du Froot - QUIMPER - 02.98.95.88.71

librairie.brest@laprocure.com
librairie.quimper@laprocure.com

POUR AIDER L'ÉGLISE DIOCÉSAINE

Pour les constructions
diocésaines

DONS et LEGS

sans droits de mutation
en les libellant à l'ordre de
«Association diocésaine
de Quimper»

Renseignements :
02.98.55.34.47

DENIER DE L'ÉGLISE

- **Les dons des particuliers**, à concurrence de 60 % de leur montant, sont déductibles de l'impôt dans la limite de 20 %
- **Les entreprises** individuelles, commerciales, etc., peuvent déduire de leur impôt 60 % des versements faits dans la limite de 5 % du chiffre d'affaires.

Libeller le chèque à l'ordre de
«Association diocésaine de Quimper».
Le donateur peut préciser sa paroisse
et demander un reçu.

Adresser tout courrier à

ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE QUIMPER
Évêché - 3, rue de Rosmadec - 29018 Quimper cedex

E t s LE GAC SONORISATION D'ÉGLISES SONORISATION POUR PROCESSIONS <i>Vente - Installation - Service après vente</i>	24, rue A. Briand B.P. 1146 29101 QUIMPER cedex
LE GAC STRATÉGIE SCÈNE SONORISATION - ÉCLAIRAGE SCÉNIQUE <i>Prestations - Grands rassemblements Toutes puissances</i>	Fax 02.98.90.67.70 Tél 02.98.90.12.08

KENTA <i>électronique</i> J.Y. Christien Sonorisations - Études électroacoustiques Conceptions Réalisations Installations LA TECHNIQUE AU SERVICE DE LA LITURGIE Route de Coray - B.P. 648 - Ergué-Gabéric - 29552 Quimper Cedex 9 Téléphone : 02.98.52.16.02 - Télécopie : 02.98.52.14.19 e-mail KENTA.ELECTRONIC@wanadoo.fr
--

"Quimper et Léon", bulletin diocésain, (suite de la Semaine Religieuse de Quimper et Léon), bi-mensuel, paraissant ordinairement le 2^{ème} et le 4^{ème} jeudi du mois. 22 numéros par an. Évêché, 3 rue de Rosmadec, 29018 Quimper Cédex.

Le numéro : 1,50 €. Abonnement : 33 €.
Abonnement de soutien : à partir de 40 €.
Abonnement à l'étranger : 45 €.

Chèque à l'ordre de : Association Diocésaine

En cours d'année : 3 € par mois restant à couvrir.

Tous les abonnements se terminent le 31 décembre et sont reconduits tacitement par l'acceptation du premier numéro de l'année suivante.

Le Directeur-Gérant Marc MÉNEUR
Bannalec - Imprimerie Régionale - C.P.A.P. n° 0105 G 79646

 s.a.r.l. MERCIER-MUSIQUE 7-9 et 46, rue Amiral-Linois 29200 Brest - Tél. 02 98 46 32 06 Fax. 02 98 43 81 03 TOUS INSTRUMENTS LOCATION DE PIANOS LIBRAIRIE MUSICALE ORGUES LITURGIQUES

Sommaire

- Texte : Noël, venue du Fils de Dieu
- Session du Conseil presbytéral.....493
- Le nouveau conseil épiscopal.....497
- Noëlle Le Goff,
«conseillère épiscopale».....499
- Communiqués et informations501
 - Chants liturgiques
 - Aide aux Eglises d'Afrique
 - Crèches de Noël à St-Jacques
 - Session Keraudren 07
- Au calendrier de notre évêque.....502
- Marche de la Paix502
- Nos amis défunts502
- Semaine de prière
pour l'unité des chrétiens :
calendrier503
- Aide à Haïti.....504
- Hommage au Fr. Joseph Salaün.....505
- Secours catholique :
opération «Dix millions d'étoiles»....506
- Journée de collégiens508
- Fête diocésaine du Prado.....509
- Gilles Laurent, nouveau chanoine.....510
- Recensions511
- En souvenir : l'abbé Gabriel Le Brun 512
- Parcours de confirmation
pour jeunes handicapés520
- Table des matières 2004.....513